PARIS

GRANDS MAGASINS DU

Printemps

NOUVEAUTÉS

Nous prions les personnes qui n'auraient pas encore reçu notre Catalogue général illustré « Saison d'Hiver » d'entaire la demande à

MM. JULES JALUZOT & Cie, PARIS

L'envoi leur en sera fait aussitôt gratis et franco

Sont également envoyés francs, les échantillons de tous les tissus composant nos immenses assortiments, avec leurs nouveautés, genres et prix.

Prière aux *Expéditions pour la Corse* d'avoir l'obligeance de sortir à partir de 25 francs, dans toutes les localités de cette destination par un port où par leur gare de chemin de fer

A louer

Grands magasins, Place St-Nicolas.

Une partie des sous-sols de la maison Calvi.

Soufre de Gillette

Minerai de Soufre Français

Remède radical

Contre les maladies de la vigne et les insectes

Soufre natif ou sulfate de cuivre

Agent dépositaire pour l'arrondissement de Bastia : CLÉMENT DELFINO.

A VENDRE

Appartement au 3e et magasin, 9, rue du Môle, 9

S'adresser à Me Mingalon, notaire à Bastia

A LOUER

Un appartement de dix pièces, au 2me étage.

Maison Lottero, près du Palais de Justice.

Voulez-vous de la bonne bière ?

à la Brasserie Gasparini

Place Saint-Nicolas

Vente en gros et en détail

A LOUER

un appartement de sept pièces, entièrement remis à neuf, au 1er étage, rue Saint Roch, anciens bureaux Morelli.

S'adresser à Mlle Doné, boulevard du Palais, 4

2 Frs PAR AN

MONITEUR DES RENTIERS

(17e Année) PARAIT CHAQUE DIMANCHE (17e Année)

Revue complète et impartiale des Valeurs, Etudes économiques et financières, Conseils raisonnés de placements, Informations, Publication des Tirages, Vérification gratuite des numéros sortis, Réponses à toutes demandes de renseignements, etc., etc.

Rédigé par un comité de financiers consciencieux, expérimentés et désintéressés, cet organe financier très ancien et très répandu peut être considéré comme l'un des meilleurs GUIDES DE L'ÉPARGNE.

Envoi Gratuit de 2 Nos Spécimens. 16, rue de Hanovre (à l'Opéra) et 63, Rue de la Victoire, Paris.

Mme GEORGES

Dentiste

a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle que son cabinet sis Boulevard Paoli, 14, Bastia, sera ouvert, du 1er au 9 de chaque mois.

ANCIEN CABINET PRADERE

PIERRE SABATE

Chirurgien-Dentiste du Lycée

SUCCESSEUR

DENTS & DENTIERS (Systèmes perfectionnés)

OBTURATION & EXTRACTION DES DENTS sans douleur

14, rue de l'Opéra,

M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, d'avoir à se mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de dents artificielles.

TIRAGE DES LOTS

On reçoit **Dix Nos** pour **Cinq francs.** Association Part.

Le 15 Octobre prochain 1er Tirage des PANAMA à LOTS. Un Gros lot : 250.000 fr. un lot 100.000 fr. deux de 10.000 fr. 30 de 1.000 fr.

Ecrire sans retard au Directeur de la Société Nationale, 29, rue Turgot, Paris.

TRANSPORTS DIRECTS ENTRE BASTIA et les ports du Nord

Le vapeur anglais GARNET chargera à Bastia vers le 28 septembre Pour GÊNES direct, les ports d'ESPAGNE, LONDRES, prenant marchandises sur connaissement direct pour ANVERS, HAMBOURG et tous les ports d'ANGLETERRE

Pour frêt s'adresser à Arthur U, Southwell, Bastia.

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS? AVEZ-VOUS DES PELLICULES? VOS CHEVEUX SONT-ILS FAIBLES OU TOMBENT-ILS?

NI OUI,

Employez le ROYAL WINDSOR, qui rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. Vente témoins contre remise.

Exiger sur les flacons les mots Royal Windsor. Se trouve chez les Coiffeurs-Parfumeurs et Bazars et à mon dépôt

ENTREFOT : 28, rue d'Enghien, PARIS

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

L'OR NOUVEAU

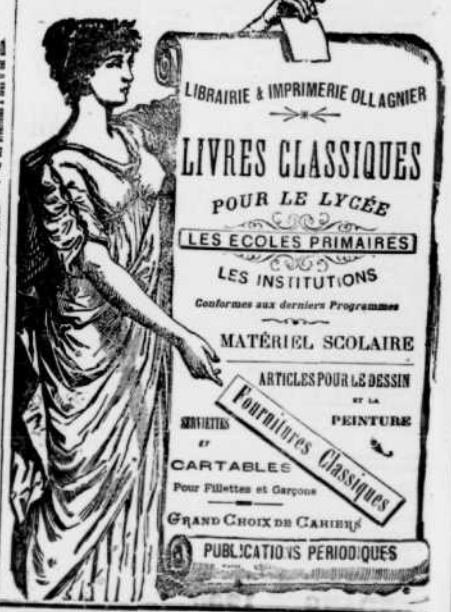
Après les chroniques des grands journaux parisiens : *Le Journal, l'Eclair, l'Echo de Paris, le Gaulois, le Soleil*, etc., la réputation de l'ORALINE, ce magnifique alliage de métaux, qui par sa ressemblance frappante avec l'or a été baptisé du nom *d'Or nouveau*, n'est plus à faire. La Direction en France de l'AUSTRALIAN GOLD WATCH Co, a écoulé en trois mois vingt mille six cents montres. Le monde *smart* a remplacé la montre en acier, en nickel et même la montre en or, par le chronomètre et la chaîne gourmette en *oraline*. L'*Oraline* est donc le métal à la mode, c'est le dernier progrès de la science, c'est le métal de l'avenir. Pour répondre aux milliers de demandes que nous recevons, nous publions le tarif de nos articles.

Remontoir *oraline* pour homme, 19 lignes, 40 rubis.	Prix 20 fr.
Le même à savonnette, 3 fonds boîtiers oraline	25 fr.
Le même pour dame 11 lignes 3/4 mi ou guilloché.	20 fr.
Le même argent massif, 38 grammes, écussons or contours oraline.	30 fr.
Le même pour dame 12 lignes, argent, dessus, contours oraline	28 fr.
Chaîne gourmette oraline massive, pour homme 3 grosseurs	6 fr.
Sautoir oraline pour dame (long 1m 40) à sujet vieil or.	Prix 8 fr.
Garniture de chemise pour hommes oraline 5 pièces.	10 fr.
Couverts massifs oraline 137 grammes, aussi riches qu'un service de table en or qui couterait 7,536 fr. Etui de 12 couverts avec louche (garantie 20 ans).	80 fr.
L'étui de 6 couverts avec louche.	45 fr.
L'étui de 12 cuillères à café (poids de la cuillère 29 grammes).	28 fr.
L'étui de 6 cuillères à café (poids de la cuillère 29 grammes).	15 fr.
Gravures artistiques d'initiales sur montres.	5 fr.
Gravures artistiques d'initiales sur couverts (par pièce).	0,50

Expéditions franco à la réception du mandat-poste. Contre remboursement frais à la charge du destinataire.

Adresser toutes les commandes et fonds à M. A. E. ROUX, Directeur Continental de la Société, à Rouen (Seine-Inférieure).

Nous rappelons à notre clientèle que nous remboursons intégralement toutes marchandises qui ne seraient pas à son entière satisfaction, à la condition qu'elles nous soient retournées franco dans les 48 heures.



LIBRAIRIE & IMPRIMERIE OLLAGNIER

LIVRES CLASSIQUES POUR LE LYCÉE

LES ECOLES PRIMAIRES

LES INSTITUTIONS

Conformes aux derniers Programmes

MATÉRIEL SCOLAIRE

ARTICLES POUR LE DESSIN ET LA PEINTURE

SERVIETTES ET CARTABLES

Fournitures Classiques

Pour Fillettes et Garçons

GRAND CHOIX DE CAHIERS

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES

L'un des rédacteurs gérant, MATTHIEU OLLAGNIER. Bastia. Imprimerie Ollagnier

A LOUER

petit appartement. S'adresser au bureau du Journal.

ASTHME ET CATARRHE

CIGARETTES ESPIC

Guérison en quelques jours par les CIGARETTES ESPIC

LA FUMIGATION PECTORAL ESPIC est la seule méthode de soins par inhalation qui combine les propriétés curatives des plantes résineuses avec celles des goudrons.

Il est aussi facile de fumer les Cigarettes Espic que n'importe quelle cigarette ordinaire.

Pris franco contre mandat-poste de 3 fr. 50 à M. ESPIC, 19, rue St-Lazare, Paris

EXIGER LA SIGNATURE CI-CONTRE SUR CHAQUE CIGARETTE

TUMEUR

Se traite par les Pastilles, la Ouate, la Pommade, le Sirop, l'Extrait Liquide, l'Extrait Pulvérulent, les Suppositions, Pilules, Dépilatoire de la Mature, Savon, Tisane et la Poudre, Guérison sans opération par le Traité de Tumeurs et Cancers du Dr ALLIOT et une première consultation sans frais.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie

Produits Recommandés

Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour

Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.

Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »

« Sirops : roseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.

Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.

Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.

25e ANNÉE — LUNDI 1er et MARDI 2 OCTOBRE 1900 — N 2[illegible]

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia

MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont reçues aux Bureaux du Journal

Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judic., 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

Corse . . . 6 mois, 5 fr. 50 — 1 an, 10 fr.

Autres pays . . . 6 mois, 7 fr. — 1 an, 12 fr.

Union postale et autres pays le port en sus

Ne se vend pas aux numéros séparés.

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint Anges gardiens.

SOLEIL : (heure nationale)

Lever, 5 h. 30 m. — Coucher, 5 h. 13 m.

LUNE : Premier quartier le 1er — Pleine, le 8

FÊTE DE DEMAIN : Saint Candide.

1er OCTOBRE

Pensées d'Automne

A mon cher ami J. P., Stazzona

La brume du soir monte à l'horizon ;
— Le soleil, avant de quitter la plaine,
Jette sur les champs son dernier rayon ;
— Près à regagner la ferme prochaine,
Le laboureur trace un dernier sillon ;
— Le chasseur, chargé de sa venaison,
Ne regrettant pas ses pas et sa peine,
Rentre, terminant sa course lointaine.

— Hâtissant, joyeux, l'ombre qui les sauve,
La grise perdrix et le lièvre fauve,
Vont pouvoir enfin s'arrêter un peu.
— Le soleil descend vers le coteau bleu,
Lentement, ainsi qu'un globe de feu,
Tout enveloppé d'une brume mauve.
— Les dernières fleurs dorment dans les prés,
La nuit va venir et le froid commence,
Les oiseaux frileux gardent le silence ;
— Mais, sous l'œil de Dieu, la nature en paix,
Sans crainte, malgré la nuit froide et brune,
S'en va sommeiller dans le clair de la lune.

Ma fenêtre entr'ouverte laisse passer des soufles caressants, et j'écris, pendant que la nuit tiède me suggère des idées.

La campagne noyée dans le charme indéfinissable de cette heure sereine, est traversée par les notes métalliques des crapauds ; une brise douce, chantant à travers la fraîcheur des bois, emporte mon esprit dans le pays mystérieux du rêve...

L'été s'est enfui avec les hirondelles passagères et le parfum capiteux des roses ; et les étoiles, frissonnantes dans l'azur, envoient leurs sourires d'or à la saison nouvelle.

Tristement, je me prends à regretter la bien le floraison du mois d'août, la musique vibrante du rossignol, faite pour les chansons. Cette rapide évocation du passé me rappelle les couples que j'ai surpris parlant d'amour, au clair de lune, les barques qui projetaient des silhouettes de femmes sur la mer, couleur d'espérance.

Mais tel que les premiers regards de la gloire, le bonheur est éphémère. Des beaux jours que l'on a passés, mon cher ami, des moments d'ineffable tendresse entre cœurs de vingt ans, il reste à peine le souvenir, qui, lui, est ineffaçable.

Malgré notre extrême jeunesse, ami, nous comprenons la mélancolie des choses ; nous nous en pénétrons sans le savoir, et, comme les poètes que tu aimes, nous prenons un bain de réconfort dans le recueillement et la méditation. La verdure jaunissante d'automne éveille en moi des regrets et des craintes, car tandis que la neige couvrira la terre de son épais manteau, que la campagne montrera son effrayante nudité sous un ciel brumeux, la caserne universitaire, ouvrant ses portes, fera courir sur notre corps les frissons d'une profonde détresse.

C'est pourquoi, ô ami, je me sens ému depuis un instant, devant la grandiose beauté de cette nuit bleue...

FLEUR DE BITUME.

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

Les élèves sortant de l'école spéciale militaire ont été promus au grade de sous lieutenant et affectés aux régiments d'infanterie ci-après :

au 3e, MM. Philippi Joseph-Paul-Alexandre-Basile et Genzoni Charles-Louis-Joseph.

au 111e, M. Carcopino Jean-André.

au 163e, MM. Rousseau Marius-Marie Jacques, Gauze Jean-Charles, Turrel Frédéric-Joseph.

au 16e bat. de chasseurs, M. Maulaucel Charles-Clément.

au 1er zouaves, M. Cambelli Ernest-Paul-Rose.

— M. Agostini, capitaine au 163e de ligne, détaché au cadre mobile du bureau central de recrutement de la Seine, est nommé au cadre fixe du bureau d'Ajaccio.

— M. le capitaine Fabiani, du 8e régiment d'infanterie de marine, précédemment dégagé pour servir à Madagascar, est mis hors cadre et sera appelé à recevoir ultérieurement une autre destination.

MUSIQUE MILITAIRE

PLACE SAINT-NICOLAS

Programme du 2 Octobre, à 8 h. 1/2

1. Le Cor des Alpes,	Mastio.
2. Cavalerie Légère,	Suppé.
3. Symphonie Héroïque,	Verdi.
4. Le Désert,	Dvéd.
5. Souvigo.	Corbin.

Le Chef de Musique. MOULINES.

∴

Itinéraire de la retraite en musique du 2 Octobre

Place St Nicolas, rues Miot, du Nouveau Port, avenue Carnot, rue de l'Opéra, boulevards du Palais, St Angelo, cours des Ormeaux, Place d'Armes, Faubourg St Joseph (à l'intérieur), route nationale, Place d'Armes, de la Citadelle, cours des Ormeaux, boulevards St Angelo, du Palais, Paoli, rue Miot, cours Sebastiani. — Rentrée.

Rentrée au Lycée

Rrran plan plan plan ! Un roulement de tambour sonore éclate, retentit et se répercute sous les arcades des corridors déserts. Une porte monumentale tourne aussitôt sur ses gonds de fer et une foule de lycéens, des centaines de têtes blondes, rousses ou brunes s'avancent, s'engouffrent, et disparaissent. La porte s'est refermée. C'est fini ! Les vacances ne sont plus qu'un souvenir et qu'un regret amer. Et le potachon, en rejoignant son étude respective, revoit les perpétues de cette dernière journée de liberté. Il revoit les mains empressées empilant au fond de son sac de voyage entre les flanelles et les mouchoirs de poche, les tablettes de chocolat et les gros sacs de bonbons dorés. Il entend encore les recommandations entremêlées de sanglots de la maman et les sages conseils des bons vieux parents : « Sois bien sage, bien attentif en classe... Travaille beaucoup... Songe souvent à ta grand'mère, mon enfant.. Tu nous écriras souvent, mon cher.... Le soir, avant de t'endormir, n'oublie jamais de faire ta prière.. » Les tempes lui bourdonnent toujours comme s'il percevait les trépidations du chemin de fer qui l'a enlevé brusquement de son cher petit village et emporté vers la ville, vers le sombre « bahut. » Et maintenant, adieu la liberté !

Finies les journées de cocagne et de *dolce far niente*, où l'on mettait des facs-cols, où l'on fumait des cigarettes, où l'on flânait triomphalement sous les regards admiratifs des braves villageois. Finies les promenades exquises sous l'ombre douce des châtaigniers et les rudes excursions sur les sommets nébuleux des montagnes.

Finies les idylles champêtres avec les cousines au cinquième degré. Le voilà de nouveau et pour dix longs mois soumis à une réclusion que ne couvriront à Noël et à Pâques que des congés bien courts. Le voilà de nouveau assujetti aux thèmes ardus et aux versions obscures, aux pénibles devoirs et aux leçons difficiles. Et le pauvre potache rêve à sa liberté perdue... Mais il n'est pas le plus malheureux, lui qui ne regrette que son indépendance, cette indépendance que lui laissent, en dehors du lycée, des parents débonnaires, et qu'il reconquerra d'ailleurs définitivement dans deux ou trois ans, une fois reçu bachelier. Il en est d'autres pour lesquels la rentrée au lycée paraît particulièrement pénible et qui méritent bien qu'on les plaigne un peu. Je veux parler de cette catégorie de collégiens de huit à onze ans que leurs professeurs appellent les petits et leurs camarades plus âgés les *gosses* l'endant deux mois ces jeunes enfants ont savouré les jouissances de la vie de famille. Pendant deux mois ils ont vécu de chaudes caresses, d'innombrables soins et se sont vus fêtés, choyés, gâtés. Ils songent avec amertume aux heureux temps où leur mère venait border leur petit lit le soir, et les réveiller, le matin, avec un doux sourire et un tendre baiser. Aussi comme ils ont le cœur gros ! Les pauvres petits collégiens en traversant les cou-

---

201. — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

PATRICIA KEMBALL

par ELISABETH LINN LYNTON

Traduit de l'Anglais par ODYSSE BAROT

ÉPILOGUE

I.

Dora ne reconnaissait plus en lui le Sydney d'autrefois. Pendant le voyage d'Italie qui avait précédé leur union, il s'était montré assez aimable et affectueux — aussi affectueux et aussi aimable d'ailleurs, que le comportait sa nature. — Les mille distractions qu'ils rencontraient à chaque pas avaient momentanément chassé de son esprit les images sanglantes et lugubres qui devaient l'assaillir ; ils avaient pu presque oublier tous les deux le cadavre de M. Hamley, le gibet de James Garth, l'arrestation de mistress Hamley, l'empoisonnement et le procès de miss Kemball. Ils avaient réussi à s'étourdir, à faire taire cette voix intérieure qui ne laisse pas aux coupables un seul instant de repos et qui leur crie sans cesse : « Fausseté ! Assassin ! Empoisonneur ! »

Au retour, et une fois le mariage accompli, quand ils se trouvèrent face à face dans ce château, témoins de leurs forfaits, seuls avec leur conscience, entourés d'une foule de nouveaux serviteurs, Sydney devint un tout autre homme. Il était triste, morose, préoccupé, irritable, nerveux, sinistre. Il fuyait la société, frissonnait au moindre bruit, tremblait de tous ses membres dès qu'on prononçait devant lui, par hasard, les noms de Hamley ou de Garth, ce qui arrivait fréquemment. Les domestiques, au début, n'avaient pu perdre l'habitude de donner aux divers appartements de Abbey-Holme leurs anciennes dénominations : le cabinet de M. Hamley, le petit salon de mistress Hamley, la chambre de mistress Hamley... Sydney les regardait d'un œil égaré et soupçonneux, comme si ces mots, prononcés sans malice, constituaient autant d'allusions blessantes. Il redoutait ses gens, entrait souvent sans motif et sans cause dans des accès de colère inexplicables.

— M. Hamley ! M. Hamley ! Pourquoi parlez-vous toujours de M. Hamley ?

Et les valets, interloqués et interdits, ne comprenaient rien à ces singulières répugnances, à ces brusqueries inconnues, à cette horreur au moins bizarre pour le nom de leur ancien maître ; et l'on ne savait dans Millhaven à quoi les attribuer. Les uns disaient qu'il s'enivrait en cachette, les autres qu'il prenait de l'opium, d'autres qu'il avait une pointe de folie. Il se murmurait à ce propos une foule de choses, et il se faisait une foule de suppositions... En réalité, Sydney, bien loin de boire ou de s'enivrer avec des narcotiques, était d'une sobriété inaccoutumée ; il veillait sur lui-même avec un soin extrême. Il ne s'endormait jamais sans avoir fermé la porte de sa chambre à double tour, à double verrous, et sans avoir un revolver chargé à portée de sa main.

Les deux époux paraissaient vivre en fort bonne intelligence. Mais les apparences étaient bien trompeuses ; il y avait souvent entre eux, quand ils étaient absolument seuls, que personne ne pouvait les entendre, des scènes d'une violence inouïe, des récriminations et des reproches. Dora pleurait en secret, et maudissait le jour où elle avait vu cet homme pour la première fois.

Comme son mari, elle ne tarda pas à perdre l'appétit, à tomber dans un état d'angoisses et de craintes perpétuelles. Sa beauté disparaissait avec une étrange rapidité ; en moins d'une année elle semblait avoir vieilli de dix ans. Ses joues s'étaient creusées ; ses yeux, cernés ; ses lèvres, pâles ; ses traits, flétris avant l'âge. Elle n'avait pas l'air moins égaré que son mari ; elle n'éprouvait pas moins de tressaillements toutes les fois qu'on évoquait devant elle le souvenir de M. et de mistress Hamley. Si elle, et Sydney, n'osaient entrer seuls dans le grand salon, où deux portraits, accrochés aux places d'honneur, paraissaient sortir de leurs cadres pour les menacer. Le jardin et le parc étaient pleins aussi de réminiscences vengeresses, et ils s'y aventuraient le moins possible. Il était le banc où s'asseyait de préférence M. Hamley ; à le bosquet favori de mistress Hamley... Toujours et partout le remords les poursuivait... Des voyages à Londres, des séjours aux villes d'eaux, ne réussissaient pas pour rendre la tranquillité à leurs âmes troublées. Ils avaient rayonné leurs abonnements à tous les journaux, de peur que leur regard ne vînt à tomber sur un fait divers racontant un assassinat, ou sur un article « Tribunaux, » rendant compte d'un procès d'empoisonnement.

Dans les rares occasions où elle allait dans le monde, Dora reprenait un peu sa présence d'esprit, sa grâce et son aménité ordinaires ; elle savait se dominer et se contraindre. Mais Sydney n'avait pas la même puissance de dissimulation ; il parlait peu, écoutait à peine, ne jouait plus, ne riait jamais : toujours sombre, toujours inquiet. On attribuait à une maladie de foie cette mélancolie persistante.

Telle était la félicité dont jouissait les maîtres de Abbey-Holme.

(A suivre).

Décidément, l'AMARO MATTEI est un véritable nectar. C'est encore le roi des apéritifs.

loirs sombres, les cours spacieuses, les mornes réfectoires. Certes, ils sont entourés de bons camarades, de maîtres affables et dévoués, mais la maman est loin, et un bonhomme de huit ans séparé d'elle demeure longtemps inconsolable. Peu à peu, il est vrai, le petit lycéen s'habitue à sa nouvelle condition, et la gaieté avec l'insouciance revient épanouir son jeune cœur ; mais, comme les premiers jours sont longs et pénibles à passer ! Et les premiers soirs, combien il tarde à s'endormir dans son lit blanc, au milieu du dortoir silencieux ! et combien il songe à sa maison qu'il ne reverra pas de longtemps et où l'on parle de lui à cette heure.

Sully-Prudhomme, cette âme d'élite, cet esprit large et généreux, ce cœur noble et aimant, a trouvé des accents émouvants pour plaindre le collégien qui avant de s'endormir songe encore à sa mère, et il s'écrie douloureusement :

O mères, coupables absentes,
Qu'alors vous leur paraissez loin !
A ces créatures naissantes
Il manque un indicible soin.
Mais, tout ingrates que vous êtes,
Ils ne peuvent vous oublier,
Et cachent leurs petites têtes
En sanglotant, sous l'oreiller !...

L. DE BORGO.

Conseil d'Arrondissement

Le conseil d'arrondissement s'est réuni lundi, à la sous-préfecture, pour la seconde partie de sa session.

M. le sous-préfet Chaleil assistait à la séance.

Etaient présents, MM. Agostini, Bagnaninchi, Beveraggi, Dapelo Lucien, Luca François, Mattei, Santelli, Sicurani, Valery Pierro.

Le conseil n'étant pas en nombre pour délibérer, s'est ajourné au dimanche 14 octobre.

Gazette Départementale

AJACCIO. — L'enterrement de la femme Marie-Dominique Biggi a eu lieu samedi à midi. Le deuil était conduit par son frère et ses parents ; la foule était considérable. Contrairement aux usages locaux un grand nombre de voitures entouraient le cercueil et l'ont accompagné jusqu'au cimetière.

Quelques heures après on a procédé à la levée du corps de l'assassin ; on n'a pu trouver de porteurs pour procéder à cette opération. Enfin quelques voisins se sont dévoués. La bière a été descendue et placée dans un corbillard fermé qui s'est dirigé vers le cimetière sans aucune cérémonie ni assistance.

∴

GRANACE. — Samedi soir, une discussion s'est élevée dans cette commune entre Leandri Antoine-François et Leandri François-Etienne. La discussion s'est envenimée au point que Leandri Antoine-François, qui était armé de son fusil à deux canons, tira deux coups sur l'infortuné François-Etienne qui tomba inanimé.

L'auteur de l'attentat s'est immédiatement livré à la fuite.

∴

FIGARI. — Nous publions aujourd'hui le discours prononcé par M. l'abbé Nicolai, curé de Figari, aux obsèques de M. Jean-Baptiste Simoni.

Messieurs,

La mort de M. Jean-Baptiste Simoni fait un grand vide parmi nous et je n'adoucirai la douleur de personne en parlant des qualités de cœur, de son esprit et de son dévouement à la cause de l'enseignement primaire qu'il a servie avec éclat pendant de longues années.

Dès son entrée dans la carrière il se montra digne de la noble mission d'instituteur du peuple et réalisa complètement le vœu de M. Guizot. « Un bon maître d'école, disait l'immortel auteur de la loi de 1833, est un homme qui doit savoir beaucoup plus qu'il n'enseigne, afin de l'enseigner avec la clarté et avec goût ; qui doit vivre dans une humble sphère et qui pourtant doit avoir l'âme élevée pour conserver cette dignité de sentiments sans laquelle il n'obtiendra jamais le respect et la confiance des familles ; qui doit posséder un rare mélange de douceur et de fermeté, car il est l'intérieur de bien du monde dans une commune et il ne doit être le serviteur dégradé de personne ; n'ignorant pas ses droits, mais pensant beaucoup plus à ses devoirs, donnant à tous l'exemple, servant à tous de conseiller, servant ne cherchant point à sortir de son état, content de sa situation parce qu'il y fait du bien et décidé à mourir dans le sein de l'école, au service de l'instruction primaire. »

Tel fut, Messieurs, celui qui excite nos regrets en ce moment ! Mais la véritable douleur aime à se nourrir de son propre objet, et, au milieu du lugubre appareil qui nous environne, nous ne pouvons nous empêcher de penser à la figure gracieuse et pleine de sérénité de l'ami qui n'est plus, au charme de son esprit, à la séduction de son cœur, à sa perspicacité, à son grand fond d'honnêteté.

Que dire maintenant du chrétien ?

Quelle exactitude à ses devoirs ! Que d'attentions pour les malades, que d'aumônes, que de secours il a portés à l'indigence ! secours souvent cachés, il est vrai, mais qui font autant l'éloge de sa modestie que de sa charité.

Le caractère de bonté et d'affabilité qu'il avait reçu en héritage de ses ancêtres, M. Jean-Baptiste Simoni le transmet à ses enfants, notamment à M. Jourdan et M. Napoléon, professeur au collège Chaseloup-Laubat (Seine), tous nourris dès le berceau des maximes de la religion et élevés dans le sein de l'union la plus tendre et la plus parfaite.

C'est que, homme public ou privé, père, époux, M. Jean Baptiste Simoni s'est constamment montré à la hauteur de ses devoirs. Repose en paix, cher ami, vous dont la noble figure est de celles qui demeurent. Du haut des célestes demeures, versez dans le cœur de tous ceux qui pleurent sur votre froide dépouille le baume salutaire de la résignation, et jouissez du bonheur que Dieu réserve à ceux qui, sur cette terre, passent comme vous en faisant le bien.

Adieu, cher ami, adieu !

Les Récoltes en 1900

Le bureau de la statistique agricole vient de publier l'état approximatif de la récolte en 1900, d'après le relevé des rapports transmis par les préfets, dans les six semaines qui ont suivi la moisson.

Voici les chiffres qui concernent la Corse.

Froment. — Surfaces ensemencées, 13.320 hectares ; produit en grains : 123.880 hectolitres, 95.900 quintaux métriques.

Méteil. — Surfaces ensemencées, 90 hectares ; produit en grains : 780 hectolitres, 560 quintaux métriques.

Seigle. — Surfaces ensemencées, 1.900 hectares ; produit en grains : 19.000 hectolitres, 12 680 qx. mét.

Pour le blé, la récolte de la France en 1900 est inférieure de 19 millions d'hectolitres à celle de l'année précédente.

Aux Propriétaires d'Etalons

Tout propriétaire d'étalon ayant l'intention de le consacrer en 1901 à la monte des juments appartenant à d'autres qu'à lui-même, doit en faire la déclaration au Préfet du Département ou au Sous-Préfet de son arrondissement (Loi du 14 août 1885).

Le délai pour la production des déclarations est fixé au 31 octobre prochain.

Théâtre Municipal

Par le paquebot *Lou Cettori* sont arrivés les pensionnaires de M. Lafont. Nous avons compté 14 artistes. La troupe de M. Lafont n'est pas encore au complet, mais ce retard n'est imputable à personne. Le mauvais état de la mer sur les côtes d'Afrique a seul empêché le courrier d'Alger d'arriver dimanche à Marseille à l'heure habituelle, et par conséquent à Mmes Galli, Vaquez, Doux, Roga de s'embarquer sur *Lou Cettori*. Ces dames arriveront demain par la ligne d'Ajaccio.

Nous souhaitons la bienvenue à ces artistes.

Bulletin financier

Paris, le 27 septembre 1900.

Les affaires ont été des plus restreintes aujourd'hui et nous retrouvons la plupart des valeurs à leurs limites de la veille. Le 3 0/0 s'inscrit à 99.97, le 3 1/2 reste à 102. L'Extérieure revient 72.40 après 72.60.

Nos établissements de Crédit sont en reprise, principalement le Crédit Lyonnais qui gagne 12 frs à 1,078 ; le Crédit Foncier vaut 665 ; la Comptoir National d'Escompte 397. La Société Générale se tra le entre 698 et 640 ; le Conseil d'Administration a décidé qu'à partir du 1er Octobre prochain, il serait distribué, à valoir sur les bénéfices de l'exercice courant, 6 fr 25 par action, représentant, pour le capital versé, l'intérêt à 5 0/0 l'an du premier semestre 1900.

Parmi les valeurs industrielles, l'action Ecmirage des Voies, et Fabrication des Compteurs et Appareils Divers est bien tenue à 585 ; les Charbonnages de Mikhaïlowka s'échangent à 110.50 ; l'obligation Hostein est l'objet d'un bon courant d'achats à 401 francs.

Chemins français calmes.

Brevet de capacité

La commission d'examens pour le brevet élémentaire s'est réunie lundi matin au lycée.

Elle est composée de MM. le Proviseur, président ; Bonavita, Nivaggioli, professeurs ; Faure, Bouchandhomme, inspecteurs primaires ; Frère Victor, Fumaroli, Leoni, Lupidi, directeurs d'écoles à Bastia ; Mlles Maroselli et Sampieri, directrices des écoles de Penta de Casinca et de Cervione.

Sur les 26 aspirantes qui se sont présentées, 13 ont été admises à subir les épreuves du 2e degré ; voici leurs noms :

Angeli Dévote.
Duval.
Hirigoyen Angeline-Marie.
Lorenzi Marie Rosine.
Marchetti Marie-Elisabeth-Stéphanie.
Massoni Lucie.
Micaelli Barberine.
de Montera Catherine.
Pergola Fanny.
Salicetti Sylvie.
Valzi Pauline.
Vesperini Marie-Dévote.
Vincentelli Elisabeth.

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES du 1er Octobre

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 21°. midi, 1 25. heures du soir, + 22 5. Maxima, + 25 6 minima, + 19.

Baromètre. — 7 heures du matin, 764 mm. midi, 765 mm. 6 heures du soir, 764 mm.

Vent. — 9 h. du matin. S. E. faible.
4 h. du soir, S. E. faible.

Etat du ciel, quelques nuages.
Etat de la mer, belle.
Hauteur des eaux : matin, + 0,38. soir, + 0,48
Pluviomètre, à 9 heures du matin : mm.

∴

Un fœtus

Dans la matinée, on a porté au bureau de police un fœtus trouvé descente des Terrasses. M. le commissaire central l'a fait porter à l'hôpital civil, où il sera soumis à l'examen des hommes de l'art.

∴

Sans cartes !

Notre ville s'est trouvée, le 1er octobre, sans cartes à jouer.

A ce sujet, M. l'Entreposeur des poudres et tabacs nous communique la note suivante :

« Pour faire disparaître tout malentendu, l'Entreposeur des tabacs à Bastia tient à faire connaître qu'il n'est nullement chargé de la vente des cartes à jouer.

« Il croit savoir que l'on n'a qu'à s'adresser aux fournisseurs habituels, c'est-à-dire aux manufactures du Continent. »

∴

Distinctions honorifiques

Le ministre de la marine a décerné des témoignages officiels de satisfaction à MM. Arcucci Frédéric, patron pêcheur à Marseille, pour le sauvetage de deux enfants, le 15 juillet 1900 ; et Battesti Jean-Paul, employé d'octroi, déjà titulaire d'une médaille d'argent de 2e classe et d'un témoignage officiel de satisfaction, pour le sauvetage de deux enfants à Marseille, le 24 juillet 1900.

∴

Médaille militaire

La médaille militaire a été conférée au sergent en retraite Bastenti Louis, 6 ans de services, 1 campagne, blessure de guerre équivalente à la perte absolue de l'usage d'un membre.

∴

Ecoles vétérinaires

Les candidats dont les noms suivent ont été admis dans les écoles vétérinaires, à la suite du concours de 1900 :

à Alfort, M. Ottavi, classé le 10e ; — à Lyon, M. Salvatori, classé le 39e ; — à Toulouse, MM. Germa et Grossetti, classés 1er et 9e.

∴

Mois du Rosaire

A Saint-Jean, pendant tout le mois d'octobre, la récitation du saint Rosaire et des Litanies aura lieu le soir à 7 heures et demie et sera suivi de la bénédiction du T.-S. Sacrement.

BOURSE DE PARIS

	29 Août	1er Oct.
Rente 3 p. 0/0 ancien.	99.70	99.90
— 3 p. 0/0 amorti.	99.60	99.40
— 2 1/2 0/0.	401.90	401.90

EXIGER LA MARQUE

BYRRH

LE PLUS ANCIEN DES TONIQUES ET APÉRITIFS
A BASE DE VIN ROUGE GÉNÉREUX
ET DE QUINQUINA

Se prend par comme tonique, étendu d'eau fraîche ou, de préférence, d'eau de seltz, il rafraîchit sans débiliter

Dépêche de Nuit

Récompenses à la Gendarmerie

Le maréchal des logis Qailichini, commandant la brigade d'Aullene, a été inscrit d'office sur le tableau de concours pour le grade de chevalier de la Légion d'honneur ; a fait preuve d'une énergie et d'un courage remarquables dans la poursuite dangereuse d'un bandit, dont il a assuré la destruction, après avoir essuyé un coup de feu.

∴

Le gendarme Susini, de la brigade de Soccia, détaché à Aullene, a été inscrit d'office sur le tableau de concours de la médaille militaire, pour avoir aidé son chef de brigade.

Prytanée militaire

Les élèves du Prytanée militaire dont les noms suivent ont obtenu : Arrighi, la bourse avec trousseau, et Morucci, la demi-bourse avec trousseau. Le premier est fils d'un capitaine en retraite qui a six enfants, le second, également fils d'un capitaine en retraite qui a deux enfants.

MOUVEMENT JUDICIAIRE

On assure que le mouvement judiciaire qui a pour point de départ la nomination du premier président de la Cour de Cassation et très probablement aussi celle du procureur général à la même cour, sera soumis à la signature, demain, au conseil des ministres.

Ce mouvement comporte beaucoup de nominations en raison des vacances des décès et mises à la retraite.

Conseil des Ministres

Un conseil des ministres sera tenu demain à l'Elysée. On croit que dans ce conseil on arrêtera la date de la convocation des Chambres et la nomination du gouverneur général de l'Algérie.

Le président de la République aura à signer un important mouvement dans les finances et un mouvement diplomatique.

ELECTIONS LÉGISLATIVES

Les électeurs de la 2e circonscription de Draguignan sont convoqués pour le 21 octobre, à l'effet d'élire un député, en remplacement de M. Closeret, décédé.

M. Grébanval, nationaliste, président du conseil municipal de Paris, a accepté la candidature dans cette circonscription. Il aura pour concurrent, MM. Roques, Stroobant et Cornil.

M. Caillaux à La Fresnay

M. Caillaux, ministre des finances, a présidé hier le comice agricole de La Fresnay.

Le ministre des finances, qui était accompagné par son chef de cabinet, M. Le Bourdais des Touches, est rentré aujourd'hui à Paris.

Candidature Leygues

Le parti républicain du Lot-et-Garonne a décidé d'offrir à M. Leygues, ministre de l'instruction publique, la candidature pour le siège sénatorial devenu vacant par suite du décès de M. Léopold Faye.

Le Shah à Constantinople

Le Shah de Perse est arrivé à Constantinople, où il compte s'arrêter quelques jours.

LA COMMISSION DU BUDGET

La Commission du budget s'est réunie cette après-midi, sous la présidence de M. Cochery.

La commission a continué l'examen du budget de la marine, dont le rapporteur est M. Fleury-Ravarin.

A L'EXPOSITION

Hier, les entrées à l'Exposition ont atteint le chiffre de 536.965.

LE CONGRÈS SOCIALISTE International

La dernière séance du Congrès international socialiste n'a pas été moins agitée que la précédente. Les Guedistes ont voulu protester : ils n'ont pu se faire entendre, et ont quitté la salle.

Le Congrès a alors adopté un ordre du jour flétrissant les fusilleurs de Châlons, puis il a été décidé qu'un nouveau congrès se tiendrait dans un mois.

Crues et Inondations

Villages submergés. — Récoltes perdues. — Cimetière emporté. — Routes nationales détruites.

A Avignon, la crue du Rhône a atteint 7 mètres.

Les eaux ont inondé quelques bas quartiers.

Les villages de Vallabrègue et de Comps, près Tarascon, sont inondés.

Les communications sont établies par bateaux.

A Saint-Etienne, la Loire continue à monter. Dans tout le département les récoltes sont absolument perdues.

A Marseille, par suite des orages, les trains arrivent avec de longs retards.

Dans tout le département des Bouches du Rhône, les récoltes sont très éprouvées.

Dans l'Aveyron, tous les cours d'eau du département subissent des crues considérables.

Les communications sont interrompues sur plusieurs points.

Plusieurs villages sont submergés.

A Privas, les désastres sont incalculables. Sur plusieurs points les ponts sont emportés.

A Largentière, le cimetière a été emporté par les eaux ; la route nationale a été détruite.

∴

Les derniers orages ont fait des ravages épouvantables dans la Lozère : 14 ponts et une vingtaine de maisons ont été emportés. Il y a eu une trentaine de victimes.

Des troupes ont été envoyées de Montpellier pour le rétablissement des ponts.

L'Affaire Dreyfus

Le Petit Parisien, qui a pour directeur M. Dupuy, ministre des travaux publics, publie sur l'affaire Dreyfus une note à laquelle on attribue un caractère officiel.

Cette note dit qu'il faut s'incliner devant la décision des juges de Rennes, et que la France ne veut à aucun prix voir recommencer cette affaire.

Départ du roi Aguibou

Le souverain du Macina a quitté aujourd'hui Paris, se rendant à Marseille, où il doit visiter quelques grandes manufactures d'huiles et de savons.

Le roi Aguibou est accompagné par M. Charles Roux, député des Bouches du Rhône.

RENTRÉE DE M. LOUBET

Le président de la République a quitté hier soir Montélimart et est arrivé ce matin à Paris.

La Reine Victoria en Italie

de Rome :

Il paraît à peu près décidé que la reine d'Angleterre se rendra cet hiver sur le littoral méditerranéen, et qu'elle s'installera à Bordighiera.

Le commandant en chef DE L'ARMÉE ANGLAISE

Lord Roberts est nommé commandant en chef de l'armée anglaise, en remplacement du général Wolseley.

Evénements de Chine

Contre les pouvoirs du maréchal Waldersée

Une dépêche de Takou au *Daily Mail* dit que les généraux français, russes et américains n'entendent pas accepter la situation que leur crée l'arrivée du maréchal de Waldersée.

C'est sur le champ de bataille seulement que ces généraux le reconnaîtront comme chef suprême.

La maladie de Li-Hung-Chang

Le *Daily Express* dit que Li-Hung-Chang se trouvant malade, n'a pu quitter encore Tien-Tsin.

Une Solution

On télégraphie de Washington que le gouvernement américain prépare une note aux puissances concernant le partage de la Chine.

Les Allemands à Tien-Tsin

Le résident allemand et les membres de la légation doivent se rendre à Tien-Tsin, sur l'ordre direct de l'Empereur.

Edit impérial

de New-York :

Le consul des Etats-Unis à Shanghaï aurait eu, par le prince Tcheng, communication d'un édit impérial portant un blâme sévère contre les ministres qui ont favorisé le mouvement des Boxers, ordonnant la dégradation de quatre princes et appelant le prince Tuan devant le tribunal spécial de la famille impériale, pour y répondre de sa conduite.

∴

Une autre dépêche de Shanghaï dit que les vice-rois xénophiles du Sud auraient adressé à l'impératrice un mémoire visant le prince Tuan et deux généraux.

∴

Un autre édit relèverait de leur charge divers fonctionnaires et officiers qui n'auraient pas su arrêter les Boxers dans leur révolte.

L'arrivée du maréchal Waldersée

D'après une dépêche de Tien-Tsin, le feld maréchal Waldersée, en arrivant dans cette ville, aurait été reçu par des détachements de toutes les puissances, mais les français, les allemands et les russes ont seuls paroisé.

Les autres nations se sont abstenues.

Les forces alliées

de Berlin :

Une dépêche du feld maréchal Waldersée dit que les troupes alliées en Chine représentent actuellement un effectif de 108.000 hommes et 325 canons.

Destruction d'une Mission

La mission allemande de Tuni-Kung a été détruite. On ignore jusqu'à présent ce que sont devenus les missionnaires et les indigènes qu'ils avaient recueillis

La Maudchourie

de Saint-Pétersbourg :

Le *Messager du gouvernement* dément les projets d'annexion de la Maudchourie par la Russie.

Conseil des Amiraux

de Takou :

Le conseil des amiraux s'est réuni dans cette ville et a pris d'importantes résolutions ; il a décidé que la Russie serait secondée dans ses opérations sur le Chan-Hai-Koux, par d'autres puissances, et que des troupes seraient envoyées à Pao-Tingfou, que les Allemands voudraient seuls occuper.

Troubles au Si-Kiang

On télégraphie de Hong-Kong au *Times* que les troubles dans le Si-Kiang prennent une grande extension. Les Boxers ont réussi à soulever les populations.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

Le gouvernement du Transvaal

de Pretoria :

M. Fonter, député de la province de Zontpansberg à la Volksraad, s'est constitué à Pietersburg chef du gouvernement du Transvaal, et dirige les opérations pour la résistance.

Il a envoyé un courrier au général Botha, pour l'engager à le rejoindre.

AVIS.

La *Glacière Bastiaise* se fait un devoir de faire connaître au public que la *Glace opaque* qui se vend en ville, faite à l'eau non distillée, n'est pas de sa fabrication.

La *Glacière Bastiaise* recommande aux consommateurs de ne pas confondre avec la *Glace transparente* qu'elle continue à fabriquer avec de l'eau distillée absolument pure.

DEMANDEZ PARTOUT
la chicorée extra
MOKA CASIEZ
5 mises hors concours
12 diplômes d'honneur et grands prix
Casiez-Bourgeois, à Cambrai
Dépôt à Bastia ;
Agent : M. J. B. Simala, rue St-François, 2.

ÉTAT CIVIL

MARIAGES.

Manfroni Jérôme, tailleur d'habits, de Bastia, et Casanova Mathilde, tailleuse, de San-Gavino d'Ampugnani.

NAISSANCES.

Luciani Fanny. — Agostini Jean. — Mamberti Vincenzia. — Trao Félix. — Orsatelli Michel. — Vecchi Charles-Jean. — Ferrali Marie-Catherine. — Ratti Antoine.

DÉCÈS.

Galtier Assomption-Elisa-Germaine, 11 mois, de Bastia.
Luccioni Angèle, 13 mois, de Bastia.
Chiquini Jean, 18 jours, de Bastia.
Chiquini Pellegrina-Marie, 18 jours, de Bastia.

A VENDRE

Pressoirs et Fouloirs à raisins de toutes dimensions.

S'adresser chez M. Joseph Modena, menuisier, rue de l'Opéra, 25, Bastia.

Prix très modérés

Grand Café de la Paix

TOUSSAINT ROSSI, seul propriétaire

Consommations de 1er choix. — Bière Gruber. — Billards Français, Anglais et Russe.

Service très soigné

BOTTIN

En lecture tous les journaux de l'île et les principaux du Continent.

Au Bonheur des Dames

13, Boulevard Paoli, 13

Mlle Pauline Tuticci, successeur de Mlle Suzzoni, a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle vient de recevoir un choix considérable de beaux chapeaux modèles, haute nouveauté, pour dames et enfants.

Grand choix de jolis canotiers, fournitures pour dames. Grand assortiment de fournitures pour modes et pour tailleurs.

Prix modérés
Spécialité de deuil

RENTRÉE des CLASSES

Institution de Mlle Ottomani, rue de l'Opera, 25, en face le jardin Valery. — Rentrée des classes le 1er octobre.

Institution libre Mme Ponzevera née Orrechioni, Nouveau Port, 9, maison Nardini. — La rentrée des classes est fixée au lundi 1er octobre. Des leçons particulières seront données après les heures de classe.

Institution Ponzevera. — La rentrée est fixée au mardi 2 octobre.

Institution de Mlle Rinaldi. — La rentrée des classes est fixée au lundi 1er octobre, boulevard Saint-Angelo, 15, au 2e, en face du petit lycée.

RAISINS

Raisins 1re qualité du domaine de Pietrone, en gare de Bastia.

S'adresser à l'Hôtel Henri Bartoli.

A vendre à partir du 20 septembre 40.000 kilos de raisin 1re qualité, à 20 francs les 100 kilos pris sur place et 21 francs rendue gare Bastia.

S'adresser à M. Bertranda, à Ponte Novo.

Arrivage de raisins frais, qualité irréprochable, tous les jours, en gare de Bastia.

S'adresser à M. A. P. Padovani, propriétaire, Nouveau Port.

A partir du 19 courant, M. de Petriconi mettra en vente des raisins de 1er choix, de son domaine Campotoro, Cervione.

Pour traiter s'adresser chez M. Lombardi, rue Miot, 4.

VIN FÉBRIFUGE MICHELETTI
Seul dépôt : pharm. GENTIL, Bastia
Ce vin guérit en peu de jours les fièvres intermittentes les plus rebelles.

GRAND HOTEL DES DEUX MONDES
32, Cours Belsunce, 32, MARSEILLE
J. BOUCARD
PROPRIÉTAIRE
Ascenseur. — Salle de Bagages. — Garçon de Courses. — Téléphone.

A VENDRE
Appartement au 3e et magasin, 9, rue du Môle, 9.
S'adresser à Me Mingaloo, notaire à Bastia.

Dessinateur
pour broderies de dames
Travail soigné, prix modérés
S'adresser Boulevard de Toga, 3, au 2me.

A LOUER
Un appartement composé de 12 pièces, rue Neuve St Jean.
Petit appartement. S'adresser au bureau du Journal.
Un appartement de dix pièces, au 2me étage.
Maison Lottero, près du Palais de Justice.
un appartement de sept pièces, entièrement remis à neuf, au 1er étage, rue Saint Roch, anciens bureaux Morelli.
S'adresser à Mlle Doné, boulevard du Palais, 4

Voulez-vous de la bonne bière ?
à la Brasserie Gaspurini
Place Saint-Nicola
Vente en gros et en détail

Mme GEORGES
Dentiste
a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle que son cabinet sis Boulevard Paoli, 15, Bastia, sera ouvert, du 1er au 9 de chaque mois.

LIBRAIRIE & IMPRIMERIE OLLAGNIER
LIVRES CLASSIQUES
POUR LE LYCÉE
LES ECOLES PRIMAIRES
LES INSTITUTIONS
Conformes aux derniers Programmes
MATÉRIEL SCOLAIRE
ARTICLES POUR LE DESSIN ET LA PEINTURE
ARDOISES ET CARTABLES
Fournitures Classiques
Pour Fillettes et Garçons
GRAND CHOIX DE CAHIERS
PUBLICATIONS PERIODIQUES

TRANSPORTS DIRECTS ENTRE BASTIA
et les ports du Nord
Le vapeur anglais GARNET chargera à Bastia vers le 28 septembre
Pour GÊNES direct, les ports d'ESPAGNE, LONDRES,
prenant marchandises sur connaissement direct
pour ANVERS, HAMBOURG
et tous les ports d'ANGLETERRE
Pour frêt s'adresser à
Arthur C, Southwell, Bastia.

ASTHME CATARRHE, OPPRESSION CRISES DE SUFFOCATION
Immédiatement soulagés et guéris à la longue par
le PAPIER BARÉ et les CIGARES BARÉ
1f 60 la Boîte de Cigares ou de Papier. F. COMAR & Fils, 29, Rue St-Claude, Paris

VIN de VIAL
Au Quina,
Suc de viande et Phosphate de chaux
LE PLUS COMPLET & LE PLUS ÉNERGIQUE DES RECONSTITUANTS
pour combattre
ANÉMIE CHLOROSE, PHTISIE, AFFAIBLISSEMENT GÉNÉRAL
VIAL Pharmacien, 14, RUE VICTOR-HUGO, LYON

27 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE GENTILHOMME CAMPAGNARD

par CHARLES DE BERNARD

X

UNE RÉCEPTION SOLENNELLE.

Le vicomte offrit son bouquet à madame de Bonvalot qui le prit sans se faire prier, et le respira quelque temps d'un air rêveur.

— Surtout ne le confiez pas à votre femme de chambre, reprit Langerac avec un sourire significatif.

— Pourquoi cela? demanda la douairière en prenant la physionomie la plus naïve que comportât le badigeonnage de sa figure.

— Parce qu'en général, les femmes de chambre sont plus curieuses que leurs maîtresses.

— C'est un vilain défaut que la curiosité!

— Mais, pas toujours.

— Comment! vous voudriez que je fusse curieuse?

— C'est la chose que je désire le plus en ce moment.

— La douairière de Bonvalot porta de nouveau le bouquet à son nez, et si elle n'aperçut pas un petit billet assez mal caché entre les fleurs, c'est que sans doute elle avait bien mauvaise vue.

L'entretien finit, car les deux interlocuteurs venaient d'entrer dans un salon du rez-de-chaussée où les avaient précédés madame de Châteaugiron et le juge de paix, et où arrivèrent un instant après, le marquis, le curé, le maire, accompagnés de plusieurs des notables de la commune.

Après quelques instants de conversation, M. de Châteaugiron conduisit sa femme et sa belle-mère dans les appartements qui leur avaient été préparés, et prit ensuite congé de ses hôtes jusqu'à l'heure du dîner.

— Maintenant, dit-il en retenant M. Bobilier qui s'apprêtait à sortir avec les autres, allons causer de notre affaire.

Le marquis et le juge de paix, suivis du vicomte de Langerac, se dirigèrent vers une bibliothèque servant de cabinet de travail, qui se trouvait située à l'un des angles du château.

XI

LE CONSEIL.

Ainsi que nous l'avons dit, peu de temps après son arrivée au château, le marquis de Châteaugiron accompagné de M. Bobilier et du vicomte de Langerac, s'était dirigé vers la bibliothèque. Lorsqu'ils y furent entrés tous trois, le maître du logis avança un fauteuil au juge de paix, et s'assit lui-même, tandis que le vicomte s'étendait négligemment sur un petit divan de cuir placé dans un entre-deux de fenêtres.

— Voyons, mon cher Bobilier, dit le marquis, pendant que ces dames s'habillent, que les pompiers se mettent à table et que vos nymphes de Châteaugiron batifolent dans les jardins en attendant le bal, causons sérieusement. Où en sommes-nous?

D'un clin d'œil expressif, le vieillard montra le jeune homme blond qui en ce moment s'occupait d'allumer un cigare.

— Vous pouvez parler devant Langerac, reprit Héraclius, il est mon ami et je n'ai pas de secrets pour lui; d'ailleurs il est déjà depuis longtemps au courant de notre affaire.

Le juge de paix hocha la tête comme si en secret il eût désapprouvé le choix d'un pareil confident.

— Nous vous écoutons, monsieur le bailli, dit le vicomte en plaçant un oreiller sous sa tête et en s'allongeant sans façon sur le divan.

— Je vous ai déjà fait observer, monsieur, répondit le magistrat d'un ton fort sec, que je ne suis pas bailli, mais juge de paix.

— Ne faites pas attention à ce que dit Langerac, interrompit le marquis, c'est un fou.

— Et vous mettez un fou au courant de vos affaires? reprit M. Bobilier en haussant légèrement les épaules, malgré sa vénération profonde pour tout ce qui tenait à la famille de Châteaugiron.

— Sa folie ne l'empêche pas d'être de bon conseil; vous en jugerez tout à l'heure.

— Puisque M. le juge de paix se trouve offensé de la qualification de bailli que j'avais cru devoir lui donner, tant il a le physique de l'emploi, je m'empresse de retirer cette expression incongrue, dit Langerac, qui accompagna ces paroles d'un nuage de fumée.

— Sachez, monsieur, que le titre de bailli n'a rien d'incongru, répondit M. Bobilier, dont la mauvaise humeur ne parut pas apaisée par cette rétraction; certes, je m'estimerais heureux d'occuper cet emploi honorable qu'ont rempli pendant dix générations mes ancêtres; mais enfin les baillis n'existent pas plus aujourd'hui que les petits seigneurs débraillés dont se moquait Molière; et s'il plaît à M. de Langerac de copier les uns, il me permettra de ne pas imiter cette prétention, en acceptant, sans y avoir droit, le nom des autres.

— Tais-toi, Langerac, dit le marquis au vicomte, qui était son cigare de sa bouche pour répliquer; M. Bobilier a raison, et tu n'as pas de forces à lutter avec lui. D'ailleurs nous avons autre chose à faire qu'à échanger des plaisanteries plus ou moins piquantes.

(A suivre)

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie
Produits Recommandés
Le Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.

15e ANNÉE — MERCREDI 3 OCTOBRE 1900 — No 2.34

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont reçues aux Bureaux du Journal
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judic. 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)
Corse : un an, 20 fr. | 6 mois, 10 fr. | 3 mois, 5 fr.
Autres Pays : un an, 32 fr. | 6 mois, 16 fr. | 3 mois, 8 fr.
UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : un an, 24 fr. | 6 mois, 12 fr. | le port en sus
On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint Candide.
SOLEIL : (heure nationale)
Lever, 5 h. 30 m. — Coucher, 5 h. 43 m.
LUNE : Premier quartier, le 1er — Pleine, le 8
FÊTE DE DEMAIN : Saint François d'Assise.

2 OCTOBRE

EAUX FERRUGINEUSES

On croit généralement que le canton d'Orezza détient le monopole des eaux ferrugineuses. En faisant, ces derniers jours, une excursion dans le canton d'Alesani, nous avons été agréablement surpris d'y trouver une « Naïade minérale, » selon l'expression d'un poète de l'endroit, aussi bienfaisante et peut-être plus belle que celle d'Orezza.

Au milieu d'une superbe forêt de châtaigniers, qui donne une ombre élyséenne, à travers laquelle le soleil se tamise en poussière d'or, il existe, sur le territoire de Perelli, une source d'eau minérale du nom de « Ferriera. » Elle s'abrite modestement sous un bouquet d'arbres, au bord fleuri d'une rivière qui roule des eaux limpides crêtées d'une écume sonore. Les vertes vallées d'Alesani lui font un horizon d'un pittoresque rare. Non loin de la source, on voit un moulin qui a tenté le crayon de plus d'un artiste, par la beauté du site et l'impression de suave harmonie qu'il laisse si on l'admire au lever du soleil ou quand l'ombre du couchant le gagne peu à peu.

Chaque matin, durant le mois d'août, la jeunesse des villages environnants, — surtout de Perelli et de Piazzali qui sont les plus proches, — vient, en joyeux groupes, à cette source de Ferriera. A voir les minois roses des jeunes filles — si belles à Alesani, que les femmes de ce canton, et, en particulier, du village de Perelli, sont citées comme des types de beauté rare, — à voir, dis-je, ces belles figures aux traits réguliers, au sourire gracieux, on serait tenté d'appeler l'eau minérale de Perelli la « fontaine de Jouvence. » Jeunes gens et vieillards viennent boire cette eau qui enrichit et rafraîchit le sang.

De jeunes galants y font assaut de politesse pour servir les dames, et souvent le verre d'eau minérale est donné ou accepté avec des compliments qui dénotent du tact, de l'esprit et de la civilisation chez ces habitants d'Alesani. Cette coquetterie émouvante des jeunes personnes amuse les graves buveurs d'eau qui sourient avec indulgence. L'étranger s'en va satisfait de ce spectacle d'une gaieté paisible, empreinte de grâce, de vertu et d'harmonie.

Citadins riches et ennuyés, que les plaisirs de la ville ont lassés, si vous saviez ce qu'on gagne de force et de santé à respirer cet air pur de la campagne, si belle à Alesani, et à boire cette eau minérale de Ferriera, vous déserteriez en foule les boulevards poussiéreux et les cafés où l'absinthe vous attend comme une araignée, patiente mais sûre dans son œuvre de destruction.

On cite, dans le pays, d'innombrables guérisons d'anémie et de maux d'estomac, obtenues par cette eau de Ferriera, qui est d'un goût fort agréable et ne pèse jamais sur l'estomac. — Réclame ! direz-vous. — Non, lecteurs, je ne suis ni chimiste, ni industriel, ni même hôtelier à Alesani : je n'ai voulu que vous faire part d'impressions inoubliables recueillies dans un voyage en Corse.

Un Touriste.

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. le capitaine Massaroli, du 10e régiment d'infanterie de marine, passe au 2e.

— Le brigadier Rocesserra, de la garde républicaine, est nommé brigadier-fourrier.

— MM. les médecins aides-majors de 2e classe : Cerrive Paul-Jean, du 103e ; Lambrechtsid Charles-Joseph, du 15e régiment de chasseurs ; Natalelli Ange-François-Quilicus, du 146e d'infanterie, sont promus au grade d'aide-major de 1re classe et maintenus à leur poste.

— M. Vellutini est nommé agent temporaire des travaux publics en Indo-Chine et attaché au service des phares de l'Annam.

Vieux Papiers

ELECTIONS LEGISLATIVES DE 1848

Manifestes des Candidats

AUX ÉLECTEURS DE LA CORSE

Bastia, le 17 mars 1848.

Chers Compatriotes,

Vous êtes appelés à élire vos Représentants à l'Assemblée Nationale qui doit donner une constitution à la France. Des hommes, tous également recommandables par leur talent et leur patriotisme, aspirent à l'honneur de concourir à ce grand œuvre.

Animé par le seul désir d'être utile à mon pays, et sans autre titre comme sans autre ambition, j'ose moi aussi solliciter vos suffrages. Ami de la liberté et de l'ordre je ne faillirai point à votre mandat si vous m'en jugez digne.

GIORDANI,
Conseiller à la Cour d'Appel.

Courses de Bastia

Réseau de la Corse

Extrait du Tarif spécial G. V. n° 5

Groupes se rendant aux fêtes civiles, agricoles, religieuses, etc., etc., et voyageant ensemble à l'aller et au retour :

Billets collectifs d'aller et retour au 2e et 3e classer avec réduction de moitié sur le tarif ordinaire des billets d'aller et retour sous les conditions que les membres d'un même groupe sont au nombre de seize au moins, ou consentant à payer pour ce nombre.

Les titulaires devront voyager ensemble à l'aller et au retour et être porteurs d'un signe distinctif identique pour tous. Les demandes des billets collectifs doivent être adressées 5 jours au moins à l'avance au Directeur de l'Exploitation par le chef de groupe et indiquer le nombre exact des personnes qui doivent voyager ensemble, le trajet à effectuer, la date et le train choisis pour le transport à l'aller comme pour le transport au retour.

Lorsque les membres d'un groupe désireront voyager isolément au retour, la demande du chef de groupe devra en faire mention ; il sera alors mis à la disposition des intéressés par la gare de départ des cartes spéciales, en nombre égal à celui des voyageurs, pour servir au retour individuel et gratuit ; ces cartes, visées par la gare de départ et signées par le chef de groupe, devront être présentées au retour à la gare de départ qui y apposera son timbre. Toute carte présentée en dehors du délai qu'elle indique, ou non revêtue des visas ou signatures prévus, sera considérée comme sans valeur.

Examens du Baccalauréat

La 2e session ordinaire pour les examens du baccalauréat pour l'enseignement classique, 1re et 2e parties, et du baccalauréat de l'enseignement secondaire moderne, 1re et 2e parties, s'ouvrira le 3 novembre 1900 dans les Académies des départements.

Gazette-Départementale

CORTE. — Mgr Olivieri est arrivé dans notre ville. Sa Grandeur est descendue au Petit Séminaire où sont réunis un grand nombre d'ecclésiastiques pour la retraite.

∴

LUCIANA. — Une femme de ce village ne fut pas peu surprise, l'autre jour, à la première heure, en ouvrant sa porte pour aller aux champs, d'apercevoir, sur le seuil, un petit enfant emmailloté ; un gros paquet de linge avait été déposé près de l'enfant, une charmante fille de trois mois.

La femme s'est empressée de donner à cette fillette tous les soins nécessaires, puis elle s'est rendue à la gendarmerie, qui a procédé aux constatations légales. La même femme a bien voulu ensuite se charger de transporter la fillette à l'hôpital civil de Bastia ; la fillette a été enregistrée à l'état civil, baptisée, puis confiée à l'assistance publique.

∴

SAINT-LAURENT. — Le brigadier de gendarmerie Assanelli passe de la brigade de Saint-Laurent à celle de Cargèse.

∴

CORTE. — Nous apprenons avec un vif regret la mort de M. Baldacci Pierre-Félix, fils de l'honorable receveur des finances. Cet excellent jeune homme, à peine âgé de dix-sept ans, a été emporté en quelques jours.

C'est une grande perte pour sa famille qui plaçait en lui ses plus chères espérances. Son intelligence d'élite, son caractère doux et affable le

402. — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

PATRICIA KEMBALL

par ELISABETH LINN LINTON
Traduit de l'Anglais par ODYSSE BAROT

ÉPILOGUE

II.

Vers la fin de mois d'août 1875, il y eut au château du Quest une grande fête à laquelle lord et lady Dovedale avaient convié, non seulement toute la noblesse et la bourgeoisie du comté, mais aussi un grand nombre de leurs amis de Londres. Depuis plus d'un an, lord Merrian avait épousé la fille du duc de Burton, lady Maud : il s'agissait de célébrer la naissance et le baptême de leur premier enfant.

M. et mistress Sydney Lowe avaient été naturellement invités. On ne comptait guère, d'ailleurs, sur leur acceptation et sur leur présence ; ils étaient si peu dans le monde et vivaient si retirés ! Cela même ne laissait pas que d'intriguer bien des gens. Comment deux jeunes mariés s'avisaient-ils de mener une aussi triste existence et n'employaient-ils pas mieux leur immense fortune ? C'est ce qu'on se demandait sans pouvoir en trouver une raison satisfaisante.

Dora insista vivement, cette fois, pour qu'ils se rendissent à l'invitation de la comtesse de Dovedale, malgré les répugnances de son mari. Cette claustration volontaire, à laquelle ils se condamnaient, finirait par sembler étrange et peut-être par exciter des méfiances et des soupçons.

— Il n'est pas naturel, Syd, qu'à notre âge et dans notre position, nous nous tenions renfermés chez nous comme des sauvages... Et puis, vous avez besoin de distractions... Vos humeurs noires me tourmentent, et vous tomberez malade si vous continuez ainsi... Donc, nous irons au Quest, n'est-ce pas ?

— Non, non, répondit Sydney d'un air maussade. Ne me parlez pas de cela... Vous savez que j'ai horreur de toute société... Je me sens mal à l'aise même à Craigood, dans la propre maison de mon père... Ce n'est pas pour aller chez ces Dovedale... Encore une fois, laissez-moi tranquille.

— Sydney ! je vous en prie, faites-le pour moi, qui n'ai ici aucune joie, aucune distraction. Je n'ai que vingt-sept ans, Syd... Eh bien, vous voyez... j'ai déjà des cheveux blancs... Il faut que cet isolement cesse... Je voudrais me jeter dans un tourbillon de plaisirs et de fêtes... A quoi nous sert d'avoir des millions, si nous ne savons pas les utiliser ?

Et elle ajouta à voix basse :

— Ils nous coûtent pourtant assez cher !

— Oui, vous avez raison, Dody, répondit M. Lowe, qui ce jour-là était relativement plus calme et moins brutal que d'ordinaire à l'égard de sa femme... Oui, nous ne sommes pas très heureux, en effet. Allons au Quest, puisque vous le désirez... Mais que voulez-vous ?... Je ne suis pas maître des peurs singulières qui s'emparent de moi à certains moments, des tantômes qui se dressent devant mes yeux, des souvenirs qui assiégent mon esprit... et je tremble constamment de me trahir devant des tiers, de perdre la tête, et de révéler tout haut nos secrets... Je deviendrai fou, Dora, à moins que je ne le sois déjà !

Ils se rendirent donc à l'invitation des Dovedale. Dora avait tâché de se faire aussi belle que possible, de dissimuler les rides prématurées de son front, la pâleur de ses joues, et de rappeler sur ses lèvres flétries son ineffable sourire d'autrefois. Sydney, lui, sans réussir aussi complètement que sa femme à se transformer, était parvenu pourtant à une certaine sérénité de visage et d'attitude, qui n'excitait par je ne sais quelles vagues appréhensions inexprimées, je ne sais quels redoutables pressentiments. Sans pouvoir s'en rendre compte, il avait conscience de quelque péril imminent et se reprochait d'avoir cédé aux instances de sa femme et d'être venu au Quest...

Ces craintes n'étaient point tout à fait sans fondement ; ces pressentiments ne tardèrent pas à prendre un corps ; le péril vaguement entrevu n'était point chimérique.

Pendant le dîner, qui était de cent cinquante couverts, ce qui ne permettait pas d'embrasser du regard l'ensemble des convives, on aurait pu remarquer que l'un des invités, placé assez loin de lui, du reste, paraissait considérer attentivement Sydney et ne pouvoir détacher de lui ses regards.

— C'est étrange ! se disait l'inconnu, je jurerais que je ne me trompe pas... C'est bien la même physionomie, le même nez, le même front, les mêmes yeux, un peu creusés seulement... la même barbe... Et cependant ce ne peut être lui... Quand il est entré dans le salon, ayant à son bras une dame dont j'ai à peine aperçu les traits de profil, le laquais a annoncé : « M. et mistress Lowe, de Abbey-Holme. » C'est égal, voilà une singulière ressemblance !... Celui-ci d'ailleurs est plus âgé. »

Malgré tout il observait Sydney avec une persistance qui aurait fort troublé ce dernier s'il s'en fût aperçu, et promenait un coup d'œil de tous les côtés de la table pour y chercher enfin mistress Lowe qu'il n'avait point examinée à son arrivée.

(A suivre).

Ne pas oublier que l'**Amaro Mattei** est utile pendant l'été et indispensable pendant l'hiver.

rendaient sympathique à tous. Aussi, tous la pleurent dans sa ville natale.

Nous prenons une part très vive au deuil cruel qui frappe M. Baldacci et sa famille et lui adressons l'expression de nos plus vives condoléances.

MOUVEMENT ADMINISTRATIF

Le dernier mouvement préfectoral ouvre les portes de la carrière administrative à deux jeunes membres du barreau Bastiais.

M. Maestracci Michel est appelé à la sous-préfecture de Corte ; déjà rompu aux affaires administratives par quelques années passées au ministère des travaux publics, où il occupait les fonctions de secrétaire particulier du ministre, il n'aura pas de peine à diriger cet arrondissement si important. La tâche qui lui est confiée est à la hauteur de ses aptitudes, des connaissances qu'il a acquises par de fortes études, ainsi que par sa collaboration à la plupart des journaux insulaires.

M. Ange Benedetti, nommé secrétaire général de la Lozère, va se trouver le plus jeune fonctionnaire de l'administration française, car il vient à peine d'atteindre sa vingt-cinquième année, mais il n'en sera pas un des moins distingués. Après avoir été reçu docteur en droit, il a successivement été inscrit au barreau d'Aix et à celui de Bastia, et a su vite se faire remarquer.

Nous adressons nos félicitations bien sincères à MM. Maestracci et Benedetti et leur souhaitons une brillante carrière.

♣

On lit dans le *Petit Marseillais* :

« Nous relevons avec plaisir dans le mouvement préfectoral qui vient de paraître, le nom de M. Delfini, qui fut un de nos confrères de la presse marseillaise et qui a conservé dans notre ville de nombreux amis. M. Delfini passe du secrétariat général du Tarn à la sous-préfecture d'Avallon. Cet avancement récompense le tact et le zèle dont il a donné maintes preuves à Albi dans l'exercice de ses fonctions. »

♣

M. Maurice Montigny, sous-préfet d'Ambert, est nommé secrétaire général de la Corse, en remplacement de M. Treilles, appelé, sur sa demande, à d'autres fonctions, et nommé secrétaire général honoraire.

Le nouveau secrétaire général de la Corse est né à Paris en 1860 ; il aura 34 ans le 18 de ce mois. Il a débuté, en 1888, comme chef de cabinet du préfet du Tarn ; en 1890, il a été appelé à remplir les mêmes fonctions auprès du préfet de la Creuse ; nommé sous-préfet de Saint Jean de Maurienne en 1893, il n'accepta pas, et quelques jours après on lui confia la sous-préfecture de Loches, qu'il a conservée jusqu'en 1898, époque à laquelle il fut nommé à Ambert.

M. Montigny a été élevé à la 2e classe personnelle la même année, et a reçu les palmes académiques en 1899.

Bulletin financier

Paris, le 29 septembre 1900.

Influencé par la mauvaise tenue de nos Rentes, le marché reste faible. Notre 3 0/0 recule à 99.75, le 3 1/2 se maintient à 102. L'Extérieure est en nouvelle réaction à 78.78.

Les Etablissements de Crédit sont fermes : Crédit Lyonnais 1.075, Comptoir National d'Escompte 593, Société Générale 599, Crédit Foncier 563.

Dans le compartiment des valeurs industrielles, l'Obligation Hostein est en bonne tendance à 491, les Charbonnages de Mokhilovka se retrouvent à 449.50 ; l'action Eclairage des Villes et Fabrication des Compteurs et Appareils Divers a des échanges à 580.

Jusqu'à présent il n'a été aucune publication assez complète et assez claire pour être utilisée pratiquement dans « les Transports » par le Commerce et l'Industrie. Cette lacune vient d'être comblée par l'apparition du « Guide Général des Transports » (Guide Caffiaux) pour l'exploitation duquel, une Société Anonyme, Siège Social 36, rue Voltaire, à la Garenne-Colombes (Seine), au capital de 500.000 frs, divisé en 5.000 actions de cent francs entièrement libérées, est en voie de formation.

Chemins Français calmes.

Société des Anciens Elèves du collège et du lycée de Bastia

Les aspirants aux bourses d'externes fondées au Lycée de Bastia par l'Association des Anciens Elèves, sont priés d'adresser, avant le 10 octobre, terme de rigueur, leur demande à M. Angeli, avocat général, vice-président.

Conformément aux statuts de la Société, les bourses seront accordées de préférence à des fils ou petits-fils d'associés, et, à défaut de candidats de cette catégorie, à tous autres qui en seraient jugés dignes.

Les candidats feront connaître s'ils sont pourvus du certificat d'aptitude à la bourse, le nom de l'établissement dans lequel ils font actuellement leurs études, ainsi que la situation de fortune, le nombre d'enfants et les charges de famille de leurs parents.

Les titulaires actuels de bourses sont également tenus de renouveler leur demande.

Brevet de capacité

Sur les 13 aspirantes admises à subir les épreuves orales, 11 ont obtenu le brevet élémentaire. Voici leurs noms :

Mlles

Angeli Dévote.
Duval Marguerite.
Lorenzi Marie Rosine.
Marchetti Marie-Elisabeth-Stéphanie.
Massoni Lucie.
Micaelli Barberine.
de Montera Catherine.
Pergola Fanny.
Saliceti Sylvie.
Valei Pauline.
Vincentelli Elisabeth.

♣

A Ajaccio, les aspirantes dont les noms suivent ont été déclarées admissibles :

MMlles Angelici, Antona, Arrighi Pauline, Baldacci, Battesti Angèle, Bereni, Casabianca A.-M, Casabianca Marie, Cervotti, Ettori, Vico, Giacomoni, Guerrini, Lanfranchi, Mariacci, Mariani Angèle, Nonzi, Occhiminuti, Ottavi, Ottomani, Pajanacci, Peonacchioni, Perès, de Peretti, Picchini, Pinelli Marie, Qailichini Barberine, Seiller, Stefanaggi, Terzi, Valery.

Concours de Poulinières

Le Concours des poulinières aura lieu à Bastia, le 19 octobre courant, à 8 heures du matin. A l'issue de ce concours aura lieu l'achat des chevaux hongres, juments et mulets de selle et de trait.

Correspondance

Bastia, le 1er octobre 1900.

Au Directeur du *Petit Bastiais*.

On a souvent traité dans votre estimable journal la question d'hygiène, mais l'a-t-on bien envisagée à tous les points de vue. Je ne le crois pas : il en est un sur lequel on n'a pas suffisamment attiré l'attention des pouvoirs publics, c'est le suivant :

Il existe en ville et dans les environs des maisons par trop hospitalières où les jeunes gens reçoivent avec trop de facilité un accueil qui est de nature à donner aux pères de famille des appréhensions qui me paraissent des plus justifiées. Sans faire de parti-pris ici, mais dans l'intérêt des jeunes générations, la police ne pourrait-elle pas, de temps en temps, faire des descentes dans ces maisons, qu'elle connaît fort bien, et où on l'accuse d'avoir ses grandes et petites entrées, ce qui motiverait, prétend-on, son invrtie. Dans son intérêt aussi bien que dans celui de nos enfants, il serait, me semble-t-il, urgent de faire cesser un pareil état de choses.

On m'objectera peut-être que nous trouvons hors du territoire de la commune de Bastia, mais je ne vise ni la municipalité ni la police bastiaises, je m'adresse aux pouvoirs publics, et la gendarmerie pourrait, elle, intervenir, son action n'est pas limitée, elle a le droit et le devoir de réprimer tous les abus et notamment d'intervenir lorsqu'il s'agit de la morale publique et de la santé de la jeunesse.

Les pères de famille verraient avec plaisir des mesures énergiques prises contre les tenanciers de maisons interlopes, où les jeunes gens abîment leur santé et risquent de compromettre à jamais leur avenir.

Agréez, etc.

Un père de famille éprouvé

LES MERVEILLES DE L'ÉLECTRICITÉ

SOIGNER ET GUÉRIR

par le Sanatoire Voltaïque

L'Electricité dans un appareil de 4 grammes. — Drogues et Poisons. — Le Dermothérapisme naturel.

Il est dans l'histoire des sciences, de même que dans la vie des peuples, des époques solennelles où surgit tout à coup un événement imprévu qui soulève avec lui et par lui toute une révolution dans l'ordre de choses établies. Une de ces heures vient de sonner pour la Médecine...

Tandis qu'ailleurs on cherchait parmi les drogues et les poisons, le moyen de mettre un terme aux souffrances humaines ; les savants de l'Académie Dermothérapique élaboraient, par l'électricité curative, toute une méthode thérapeutique et créaient ainsi le Sanatoire Voltaïque dont le dessin est reproduit ci-contre et qui constitue la base de la Méthode Dermothérapique.

Le savant chroniqueur du *Petit Journal*, M. Eugène Forneau, écrivait dernièrement à ce sujet : « Avec le Sanatoire Voltaïque, on guérit en un tour de main un tas de maladies que j'éprouve quelque peine à énumérer. Par de simples applications à l'endroit malade, on dissipe toutes affections chroniques de l'Estomac ; on réveille la paralysie ; les Maladies du foie, de l'intestin, du système nerveux et de la moelle épinière sont effacées comme un mauvais rêve. La phtisie, l'asthme et les rhumatismes ne résistent pas plus au Sanatoire que le diable, l'albuminurie ou les maladies de langueur. »

Puis, s'adressant à la nature, les praticiens de l'Académie Dermothérapique créèrent une série de produits, externes pour la plupart, qui devinrent les adjuvants du Sanatoire Voltaïque et complétèrent sa puissante action. C'est ainsi qu'ils supprimèrent l'attirail formidable des breuvages funestes qui empoisonnaient l'organisme sans jamais guérir.

Pour répandre partout les bienfaits de la nouvelle méthode, le Directeur de l'Académie Dermothérapique, 46, rue de Clichy, Paris, envoie gratuitement à toutes personnes qui lui en font la demande l'intéressant journal *le Propagateur Médical*, exposant avec clarté les principes du Sanatoire Voltaïque et de ses adjuvants.

Voilà comment le Dermothérapisme se substitue partout aux drogues d'antan et distribue généreusement son action merveilleuse pour le plus grand bien de l'humanité.

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 2 Octobre

Baromètre. — 7 heures du matin, + 21°, midi, + 23.5, heures du soir, + 22.6. Bastia, + 24 minima, + 19.7.

Baromètre. — 7 heures du matin, 764 millimètres, midi, 764 mm. 6 heures du soir, 762 mm.

Vent. — 9 h. du matin calme.
4 h. du soir, S. E. faible.

Etat du ciel, couvert.
Etat de la mer, très belle.
Hauteur des eaux : matin, + 0,32 soir, + 0,50
Pluviomètre, à 9 heures du matin nuit.

♣

Nos médecins

M. le docteur en médecine Peraldi Joseph, de la faculté de Montpellier, va s'installer au Pont-du-Las, où il prend le cabinet de M. le docteur Boulain.

♣

Le courrier de Nice

A partir de dimanche, le paquebot de Nice n'effectuera plus son escale à Ile-Rousse et Calvi ; il reprendra son service régulier direct sur Ajaccio.

♣

Les Corses en Chine

Un de nos anciens apprentis, Cambiaggi Dque, matelot de 3e classe sur le *D'Entrecasteaux*, chauffeur auxiliaire, a été l'objet d'une promotion de classe pour s'être distingué particulièrement pendant le siège qu'a eu à supporter le détachement de marine enfermé à Pékin.

Nous envoyons à notre cher concitoyen avec nos félicitations le cordial salut de tous ses anciens camarades.

♣

Ecole Navale

Le concours d'admission à l'école navale s'ouvrira le 1er juin, à Bastia ; les candidats devront faire parvenir leur demande du 1er au 25 avril prochain à la préfecture de la Corse. L'instruction et le programme sont déposés à la sous-préfecture de Bastia où les intéressés pourront en prendre connaissance sans déplacement.

♣

Décès

On nous annonce d'Arras, le décès de M. Frédéric Ceregioli, sous-lieutenant au 33e d'infanterie. Il était à peine âgé de 24 ans.

♣

Nouvelles maritimes

A la suite des examens qui viennent d'avoir lieu à Toulon, l'ouvrier mécanicien Morazzani a été reconnu admissible au grade de quartier-maître mécanicien.

♣

Un déséquilibré

Le malheureux jeune homme qu'entouraient, ces jours-ci, des bandes de gamins sans cesser de le harceler et de l'exciter, par leurs cris et même leurs coups, a mis en émoi, lundi soir, le quartier du Nouveau Port. Il s'est réfugié à la chapelle, a sonné les cloches à toute volée, puis, en sautant par dessus un mur, s'est introduit dans la sacristie. L'harmonium était fermé à clef, il a fait sauter la serrure et s'est mis à tapoter de la façon la plus abracadabrante.

On ne sait comment se serait terminée cette équipée, si on n'était intervenu. Il a été pris et réintégré à l'hôpital civil.

Cet infortuné y avait déjà été admis, mais il s'est échappé après avoir brisé de fortes serrures, tordu de gros barreaux. Nous engageons les enfants à le laisser tranquille, s'il reprend sa liberté, non seulement au nom des principes d'humanité, mais aussi parce qu'il est d'une force herculéenne et pourrait faire un mauvais parti à ceux qui l'agaceraient de trop près.

♣

Vagabondage et mendicité

La gendarmerie vient de mettre en état d'arrestation trois autres mendiants : deux Italiens et un Corse ; ce dernier a protesté contre l'attitude des gendarmes, en affirmant qu'il était valide et ne mendiait pas. Tous les trois ont été renvoyés devant M. le juge d'instruction.

♣

Le Miroir des Modes du Jour

Le Miroir des Modes du jour pour le mois d'octobre, contient une variété de nouveaux modèles pour costumes de dames, jeunes filles et enfants. Entre autres, nous pourrions citer la gravure coloriée de la couverture dont la toilette élégante se recommande aux personnes de goût, par son exquise simplicité. Dans le même numéro, paraît un article sur « La Couturière, » qui devra intéresser tout particulièrement celles qui s'occupent de faire leurs propres vêtements. D'autres articles sur « La Beauté et la Santé, » « La Vie Enfantine » etc., contribuent à rendre ce livre un des plus intéressants qui aient encore paru. *Le Miroir des Modes du jour* offre en outre à ses lectrices un patron gratuit de boléro, qui ne manquera pas de leur donner entière satisfaction.

♣

Un curé corse au banquet

On lit dans la *Correspondance de la Presse :*

A côté passent des Basques en bérets des Pyrénées et des Bretons avec la jolie veste courte aux empiècements de velours et aux chapeaux ronds pittoresques. On aperçoit même deux prêtres dont l'un a arboré sa ceinture tricolore par dessus sa soutane ; l'autre prêtre n'a pas l'écharpe et il m'explique :

« Je ne suis que délégué ; je remplace le curé qui n'a pu venir : quelques-uns se sont étonnés de voir un curé à ce banquet ; je m'étonne, moi, de ne pas y en voir davantage. »

Comme je lui demande son nom, pour que je ne me trompe pas dans l'orthographe il veut bien écrire lui-même sur mon carnet : « L'abbé Nivaggioli, curé d'Arbori (Corse) »

♣

Nouveaux quartiers

Il est question de prolonger la canalisation du gaz tout le long de la route de Saint-Florent, depuis la villa Bourgeois jusqu'à la villa Grasso. Il faudra placer là une dizaine de becs qui resteront allumés toute la nuit comme ceux du vieux chemin de Castagno. Qui aurait pu prévoir, il n'y a que quelques années, que ces jardins deviendraient un centre habité et que cette partie de la route nationale serait transformée en boulevard éclairé au gaz et flanqué de nombreuses bornes-fontaines.

Si on continue à construire les villas, — et plusieurs sont projetées, — la chapelle des Capucins deviendra l'église paroissiale d'un vaste quartier.

C'est en vue de cet avenir que nous voudrions que l'alignement des villas fût d'ores et déjà réglementé, que toute la route fut plantée d'arbres et qu'ils fussent bien soignés.

Nos arrière-neveux nous bénniraient.

♣

Villa à louer

Villa à louer, rue de l'hôpital militaire. S'adresser au bureau du journal.

♣

Mois du Rosaire

Au Port Neuf, pendant tout le mois d'octobre, la récitation du saint Rosaire et des Litanies aura lieu le soir à 7 heures et demie et sera suivi de la bénédiction du T.-S. Sacrement.

BOURSE DE PARIS

	1er Oct.	— 2 Oct.
Rente 3 p. 0/0 anciens.	99.90	— 99.80
— 3 p. 0/0 amorts.	99.40	— 99.85
— 3 1/2 0/0.	101.90	— 101.55

AVIS

L'Agence Générale de la Cie Fraissinet a l'honneur d'informer le public que, pour mieux faciliter le voyage de Paris à l'Exposition, elle vient d'être autorisée à délivrer, jusqu'à fin octobre prochain, des billets combinés (Bateau et Chemin de fer P. L. M.), de Bastia à Paris, aux conditions suivantes aux porteurs des Bons de l'Exposition :

1re classe, aller et retour, 178 fr. 85.
2e id. id. 122 fr.
3e id. id. 73 fr. 90.

Pour tous autres renseignements s'adresser au bureau des passagers, Nouveau Port.

Changemen de local

Madame MARINETTI-RIBELI prévient les familles que pour répondre au vœu des parents elle quitte le local qu'elle occupe actuellement pour aller demeurer Boulevard Paoli, au 3e étage, n° 16.

Elle aera comme toutes les années une classe de surveillance des leçons et des devoirs.

Elle donnera en outre des leçons particulières de français, d'allemand et de mathématiques, et, afin de satisfaire à la demande qui lui en a été faite, elle ouvrira à partir du premier octobre des cours de préparation aux brevets de capacité auxquels elle admettra au plus cinq élèves.

Pour tous renseignements s'adresser Villa Pierangeli, le matin de 8 à 11 heures, le soir de 2 à 4 heures.

Dépêche de Nuit

Lycée de Bastia

M. Benielli, surveillant général au lycée de Bastia, est nommé principal du collège de Corte, en remplacement de M. Boy, qui a reçu une autre destination.

La Défense de la Corse

Les ministres de la guerre et de la marine arriveront dimanche prochain à Toulon, d'où ils s'embarqueront pour la Corse, dans le courant de la semaine prochaine.

Le général André se rend en Corse pour étudier sur place la question de la défense de l'île.

En quittant la Corse, les ministres de la guerre et de la marine se rendront à Bizerte.

Conseil des Ministres

Les ministres se sont réunis ce matin, à l'Elysée, sous la présidence de M. Loubet.

Nominations dans les finances

M. Caillaux, ministre des finances, a présenté à la signature présidentielle un décret portant des nominations de trésoriers payeurs généraux et de receveurs des finances.

Voyage ministériel

Les ministres de la guerre et de la marine ont entretenu le conseil du voyage qu'ils comptent entreprendre prochainement en Corse et en Tunisie.

Les chemins de fer

Le ministre des travaux publics a soumis un projet de révision de l'ordonnance de 1846 sur la police, la sûreté et l'exploitation des chemins de fer.

Mouvement Judiciaire

Le Garde des sceaux a soumis à la signature présidentielle un mouvement judiciaire.

Affaires courantes

Le conseil s'est ensuite occupé de l'expédition des affaires courantes.

A L'EXPOSITION

Le total général des entrées, à l'Exposition, depuis l'ouverture jusqu'au 30 septembre inclus, s'élève au chiffre de 38 358.879.

DANS LE SUD ORANAIS

Attaque d'un poste

Le poste de Duveyrier, dans le Sud Oranais, a été attaqué la nuit dernière par les Marocains. Des renforts ont été envoyés immédiatement.

♣

Les quatrièmes bataillons des 14e et 105e de ligne partiront prochainement pour l'Algérie en vue des événements dans le Sud Oranais.

Mutinerie en mer

de Marseille :

Des hommes de la légion étrangère transportés d'Oran à Takou sur le paquebot affrêté *Guadiana*, mécontents de leur installation à bord, se sont mutinés dans le canal de Suez. Ils ont refusé de se soumettre aux corvées.

Une vingtaine de légionnaires, ayant refusé de continuer la route, se sont jetés à l'eau. Les officiers ont été obligés de faire feu sur eux. Quatre seulement ont été repris et mis aux fers.

Les officiers, en faisant une ronde, ont découvert dans la cale un incendie préparé avec du pétrole.

Le Gouverneur de l'Algérie

La nomination de M. Jonnart, comme gouverneur général de l'Algérie, est définitivement arrêtée.

Cette nomination paraîtra dès que le gouvernement aura statué sur les nouvelles fonctions de M. Laferrière.

Mouvement Judiciaire

Le mouvement judiciaire qui a été signé aujourd'hui ne sera publié, que lorsque le garde des sceaux, le président du Conseil et les principaux intéressés se seront mis d'accord.

EN ANGLETERRE

Les Elections

de Londres :

Les journaux déclarent que la première journée du scrutin a marqué une recrudescence sensible du libéralisme.

Le président Kruger en Hollande

d'Amsterdam :

La Hollande entière fait des préparatifs pour recevoir dignement le président Kruger.

Toute la ville d'Amsterdam sera pavoisée.

Evénements de Chine

La Note de M. Delcassé aux Puissances

Le *Morning-Post* annonce que notre ministre des affaires étrangères a adressé aux Puissances une note relative aux affaires de Chine.

M. Delcassé reconnait la nécessité de châtier les coupables de l'assassinat du ministre allemand, ainsi que de l'attaque des légations.

En attendant ce châtiment, les puissances pourraient commencer les négociations sur les points suivants :

1° Indemnités pour les dommages subis par les Etats, les missions, les sociétés industrielles et les particuliers.

2° La prohibition permanente et absolue de l'importation des armes en Chine.

3° La destruction de tous les ouvrages fortifiés entre Pékin et la mer.

4° La protection des légations assurée par des forces militaires permanentes.

L'agitation aux environs de Shanghaï

de Saint-Pétersbourg :

Le Novosti constate un accroissement important d'agitation au sein de la population chinoise, aux environs de Shanghaï.

Les officiers chinois font cause commune avec les insurgés.

La dégradation du prince Tuan

On télégraphie de Washington :

Le ministre de Chine à Washington, a reçu la confirmation officielle de la publication de l'édit impérial ordonnant la dégradation du prince Tuan et de plusieurs autres fonctionnaires très haut placés.

Grand Café de la Paix

TOUSSAINT ROSSI, seul propriétaire

Consommations de 1er choix. — Bière Gruber. — Billards Français, Anglais et Russe.

Service très soigné

BOTTIN

En lecture tous les journaux de l'île et les principaux du Continent.

ÉTAT CIVIL

MARIAGES. — NÉANT.

NAISSANCE

Grimaldi Marie-Madeleine. — Vannini Mathieu. — Graziani Auguste.

Décès.

Fratani Marie Antoinette, 38 mois, de Bastia.

A VENDRE

Pressoirs et Fouloirs à raisins de toutes dimensions.

S'adresser chez M. Joseph Modena, menuisier, rue de l'Opéra, 25, Bastia.

Prix très modérés

FILATURE DE COCONS

Saint-Job

M. HENRI BARSANTI et Cie, filateurs, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.

On demande des apprenties ouvrières à la filature. S'adresser au bureau de la direction, Port Neuf, maison Bertin.

Grand Entrepôt de Son et Repasse, HENRI BARSANTI, Nouveau Port, Bastia.

Au Bonheur des Dames

13, Boulevard Paoli, 13

Mlle Pauline Tuticci, successeur de Mlle Suzzoni, a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle vient de recevoir un choix considérable de beaux chapeaux modèles, haute nouveauté, pour dames et enfants.

Grand choix de jolis canotiers, fournitures pour dames. Grand assortiment de fournitures pour modes et pour tailleuses.

Prix modérés
Spécialité de deuil

AVIS

La *Glacière Bastiaise* se fait un devoir de faire connaître au public que la *Glace opaque* qui se vend en ville, faite à l'eau non distillée, n'est pas de sa fabrication.

La *Glacière Bastiaise* recommande aux consommateurs de ne pas confondre avec la *Glace transparente* qu'elle continue à fabriquer avec de l'eau distillée absolument pure.

RAISINS

Raisins 1re qualité du domaine de Pietrone, en gare de Bastia.

S'adresser à l'Hôtel Henri Bartoli.

Arrivage de raisins frais, qualité irréprochable, tous les jours, en gare de Bastia.

S'adresser à M. A. P. Padovani, propriétaire, Nouveau Port.

A partir du 19 courant, M. de Petriconi mettra en vente des raisins de 1er choix, de son domaine Campoloro, Cervione.

Pour traiter s'adresser chez M. Lombardi, rue Miot, 4.

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFÉS

BOCK-ORBEC

Se méfier des Contrefaçons

A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire
Nouveau Port, Bastia

CIMENTS A PLANCHER
FERS RONDS, PLATS & CARRÉS
FERS FINS & MARÉCHAL
Chaux & Ciments, Plâtres
Ch. CLÉMENT

THEOPHILE ROEDERER & Cie

VINS DE CHAMPAGNE

REIMS

MAISON FONDÉE EN 1864

M. Damiani vendra l'excellent champagne **Rœderer** à 5 fr. 50 la bouteille aux consommateurs, les acheteurs du gros jouiront d'un escompte spécial.

Au prix modique de 5 fr. 50 la bouteille, les buveurs de champagne ne boiront plus désormais que le **Rœderer**, champagne le plus exquis entre tous.

Angle des rues Miot et Napoléon.

M. Simon Damiani fait savoir que M. Casanova, représentant de commerce, le représente dans l'arrondissement d'Ajaccio.

Demandez et offrez dans tous les Cafés l'AMARO MATTEI, apéritif supérieur.

ANCIEN CABINET PRADÈRE

PIERRE SABATE

Chirurgien-Dentiste du Lycée

SUCCESSEUR

DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS
sans douleur
14, rue de l'Opéra,

M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, d'avoir à se mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de dents artificielles.

L'un des rédacteurs gérant
MATTHIEU OLLAGNIER.

EAU MINÉRALE NATURELLE
FERRUGINEUSE, ACIDULÉE, GAZEUSE

D'OREZZA

SOURCE PIANE
(Carte Blanche)
AUTORISÉE PAR L'ETAT

Eau naturelle garantie absolument pure sans l'emploi, pour sa conservation et sa mise en bouteille, d'aucun procédé chimique ou artificiel.

NE PAS CONFONDRE AVEC LA SOURCE DÉPARTEMENTALE

DIRECTION et ADMINISTRATION :
8, Place de la Madeleine, 8, PARIS

Agence générale pour la Corse : **Bastia, 9, Bd du Palais**

Dépôts en France et à l'Etranger
chez tous les débitants d'eaux minérales et les principaux Pharmaciens.

MAISON FORCIOLI
Bastia, 33 Boulevard Paoli 33 Bastia

vient de recevoir un assortiment de Chapeaux de pailles pour hommes, enfants et fillettes. Grands choix de Chemisettes, Matinées et Petites Robes pour dames et enfants.

Tabliers de tous genres pour dames et enfants. — Lingerie et Layettes.

Complet en drap mi-saison pour hommes et jeunes gens sur mesure, le tout à des prix très modérés.

Pour Guérir : Lire le Journal Médical du R. P. MARIETTE, célèbre médecin du Monastère de la **GRANDE-TRAPPE** (Ancien professeur en Sciences de la Faculté Médicale de Bastia, PHARMACIE LUCIANI

60 ANNÉES DE SUCCÈS
2 Grands Prix (Lyon 1894, Bordeaux 1895)
« Hors Concours, Membre du Jury
Exposition de ROUEN 1896 et BRUXELLES 1897

ALCOOL de MENTHE de **RICQLÈS**

Le seul véritable Alcool de Menthe
DISSIPE les maux de cœur, de tête, d'estomac, les indigestions et le mal de mer.
SOUVERAIN contre la GRIPPE et les REFROIDISSEMENTS
EXCELLENT *aussi pour les* DENTS *et la* TOILETTE.
Préservatif contre les Epidémies
EXIGER le nom DE RICQLÈS

Voulez-vous
de la bonne bière ?
à la **Brasserie Casparini**
Place Saint-Nicolas

Vente en gros et en détail

EXPÉDITIONS
à prix réduits
POUR TOUS PAYS
A. P. PADOVANI
Route du Cap, Nouveau Port, Bastia 7.

Le meilleur Cigare à 10 centimes ne sera contredit le CIGARE MATTEI

A LOUER

Un appartement composé de 12 pièces, rue Neuve St Jean.

Petit appartement. S'adresser au bureau du Journal.

Un appartement de dix pièces au 2me étage.
Maison Lottero, près du Palais de Justice.

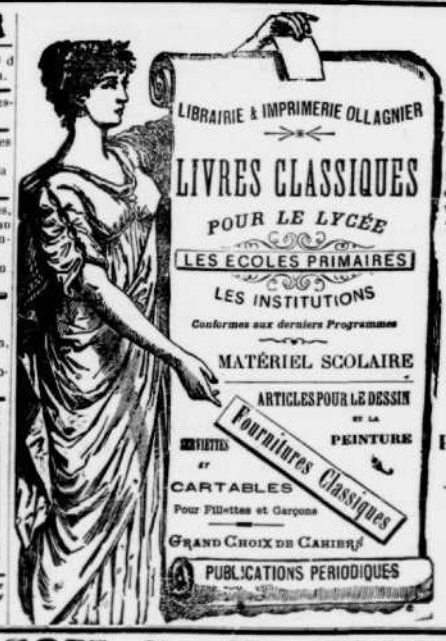
Un appartement de sept pièces, entièrement remis à neuf, au 1er étage, rue Saint Roch, anciens bureaux Morelli.
S'adresser à Mlle Dané, boulevard du Palais, 4.

A VENDRE

Appartement au 3e et magasin, 9, rue du Môle, 9
S'adresser à Me Mingalon, notaire à Bastia

LE VÉRITABLE
EXTRAIT DE VIANDE
LIEBIG
est un
PUR JUS DE VIANDE DE BŒUF
TRÈS CONCENTRÉ
dont l'*Utilité* dans la *Cuisine* journalière est *incontestable*.
SE MÉFIER DES IMITATIONS ET MARCHANDS DE COMESTIBLES

☞ Ne pas oublier que l'AMARO MATTEI est utile pendant l'été et indispensable pendant l'hiver



LIBRAIRIE & IMPRIMERIE OLLAGNIER

LIVRES CLASSIQUES
POUR LE LYCÉE
LES ECOLES PRIMAIRES
LES INSTITUTIONS
Conformes aux derniers Programmes

MATÉRIEL SCOLAIRE
ARTICLES POUR LE DESSIN ET LA PEINTURE
ARDOISETTES ET CARTABLES
Pour Fillettes et Garçons
GRAND CHOIX DE CAHIERS
PUBLICATIONS PERIODIQUES

Fournitures Classiques

MALAURENT, Bordeaux

Spécialités de la Maison
Marouka Rhum — *Fine Champagne* Malaurent

Boissons exquises qu'on trouve dans les principaux établissements. En exiger la marque pour éviter les contrefaçons.

Autres articles excellents : **Cognacs, Liqueurs, Vins Fins** de toutes sortes et notamment des **Rhums** provenant des plantations que la Maison possède à la **Martinique,** sont vendus à des conditions très avantageuses.

TRANSPORTS DIRECTS ENTRE BASTIA
et les ports du Nord

Le vapeur anglais GARNET
chargera à Bastia vers le 28 septembre
Pour GÊNES direct, les ports d'ESPAGNE, LONDRES,
prenant marchandises sur connaissement direct
pour ANVERS, HAMBOURG
et tous les ports d'ANGLETERRE

Pour frêt s'adresser à
Arthur C. Southwell, Bastia.

Malades! 800 000

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie

Produits Recommandés

La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quin puna. Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.

25e ANNÉE — JEUDI 4 OCTOBRE 1900 — N° 935

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont reçues aux Bureaux du Journal
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judic., 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)
Un an . . . 20 fr. — Six mois, 10 fr.
Trois mois . . . 5 fr. — Un mois . . . 2 fr.
UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS le port en sus

On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint François d'Assises.
SOLEIL : (heure nationale)
Lever, 5 h. 30 m. — Coucher, 5 h. 13 m.
LUNE : Premier quartier, le 1er — Pleine, le 8
FÊTE DE DEMAIN : Saint Placide.

3 OCTOBRE

Vers la Grotte de Lourdes

Le 17 août, vendredi, à 9 heures du soir, la *Ville de Bastia* nous éloignait des rivages de l'île bien-aimée, pour nous diriger vers Nice, car, nous n'avions pas pu atteindre directement Marseille, à cause de la grève des chauffeurs. La mer nous fut on ne peut plus aimable. Et, au milieu de nous, sur une banquette de la passerelle, se tenait assis un homme vénérable, un peu voûté, — 60 ans, — d'une haute culture intellectuelle, d'une parole toujours agréable et spirituelle, que j'avais eu l'honneur de connaître à Paris, en 1880, dans l'église du Sacré-Cœur de Montmartre : j'ai nommé le R. P. Bénédic, Oblat de Marie Immaculée.

— Où allez-vous, mon cher doyen ? Peut-être à l'Exposition de Paris.

— Non. Je me dirige vers la grotte de Lourdes.

— Quel bonheur !

Le dimanche matin, à 4 heures, j'arrive en gare de Toulouse. A 6 heures je puis célébrer la sainte Messe dans la belle église de saint Sernin.

En toute hâte, je suis de retour à la gare. Je lis devant moi : *Ligne de Bayonne* et j'entends cet appel : *Voyageurs en voiture* ! Aussitôt la locomotive s'ébranle, nous montons lentement dans la direction des Pyrénées. Sur le sommet des montagnes, nous distinguons fort bien la Croix. Où est Lourdes ? nous demandons-nous. Le voilà ! Non, c'est Tarbes. Enfin, de tournant en tournant, nous nous trouvons devant une gare assise sur un plateau : c'est Lourdes. Là, un flot humain, silencieux, recueilli, s'écoule.

Lourdes, l'objet de nos plus vifs désirs, est une petite ville fort simple. Son sol est fort accidenté. On repose agréablement la vue sur ses collines et ses vallées. Je l'ai vue au *Panorama*, telle qu'elle était avant les apparitions de la Très-Sainte Vierge à Bernadette, c'est-à-dire avant 1858. Ses maisons étaient alors groupées au pied du « Fort ». Le Gave coulait sans murmure ses eaux tranquilles. La population de ce bourg menait une existence des plus modestes, tout occupée à la vie de campagne. Grande était la simplicité de la femme du pays. Grande aussi était la simplicité du paysan coiffé de son béret, à la figure austère.

∴

— Où est la grotte, s'il vous plaît ?

— Monsieur, une fois entré dans l'avenue de la grotte, descendez, descendez toujours, et, arrivé sur l'esplanade, vous avez, à droite, la grotte de N.-D. de Lourdes.

Mes yeux s'attachent à cet roche rustique, caverneuse à la base, et, dans le creux qui existe, vers le sommet, à droite, je vois une fort belle statue qui se détache, portant cette inscription : « Je suis l'Immaculée Conception ». C'est l'endroit des apparitions à Bernadette. Là, au pied de la grotte, un autel où on célèbre tous les jours le saint sacrifice de la messe et où brûlent mille cierges, manifestations de foi et de filiale reconnaissance. Une grille protège l'autel de la grotte.

A gauche, on voit la source miraculeuse devant laquelle viennent boire les pèlerins, et, sur la même ligne, les piscines où les malades viennent se plonger, demandant leur guérison à Dieu par l'intercession de la Très Sainte Vierge.

Quelle que soit l'intensité de sa foi chrétienne, le pèlerin, devant la grotte de Notre-Dame de Lourdes, est saisi d'une religieuse émotion ; il s'agenouille avec respect, il interroge sa conscience, il tremble .. il prie, il se relève pour aller visiter la Basilique, la crypte, l'église du Rosaire, où d'innombrables ex-voto parlent à la raison et au cœur. Le croyant bénit Dieu et proclame sa toute-puissance, sa miséricorde et sa bonté.

L'indifférent est saisi de remords. Il promet ; désormais, il veut vivre en chrétien.

Le libre-penseur, lui, est enveloppé d'un je ne sais quoi qui l'étreint. Ses théories naturalistes qu'il a puisées dans les mauvais livres l'embarrassent péniblement. Mais, en face de lui, de l'hôpital des Sept Douleurs se dirigeant vers les piscines, il voit cent brancardiers, au sang noble et généreux, se chargeant de la conduite de mille infirmes, et, tous, le chapelet à la main, vont demander à Dieu la santé, à cette source miraculeuse que la Sainte Vierge a recommandée.

Il voit, dans les grandes salles de l'hôpital des Sept-Douleurs, deux cents Dames hospitalières, le chapelet à la main, et prodiguant avec une rare distinction les mille soins que suggère la charité chrétienne.

O sublime dévouement, s'écrie-t-il !

La nature toute seule, se dit-il tout bas, ne paraît pas engendrer un tel héroïsme de vertu. Au-dessus de l'ordre de la nature, faut-il donc admettre l'ordre surnaturel de la grâce ?...

Sur l'immense esplanade, il s'arrête devant la « Vierge couronnée, » qui semble le bénir. Puis, à 4 heures, voilà le défilé de la procession du Très-Saint Sacrement. Il se découvre, alors que trente mille personnes adorent Notre Seigneur dans le Sacrement de la Sainte-Eucharistie. Une voix forte s'élève vers le Ciel : « Jésus, fils de David, guérissez nos malades. Nous vous aimons ; oui, nous vous aimons. Nous vous demandons pardon pour toutes nos iniquités. Guérissez nos malades. »

Il voit lui, libre-penseur, des larmes couler sur les joues des personnes qui sont à ses côtés. Tout-à-coup, une clameur de joie traverse la foule et arrive jusqu'à nous sur les parvis de l'église du Saint-Rosaire. Qu'est-ce donc ? Au moment où le Ministre du Seigneur a reposé sur la tête des infirmes l'Ostensoir, voilà que le Dieu de l'Eucharistie a opéré des guérisons... des paralytiques se lèvent, d'autres malades quittent leur grabat et suivent la procession du Très-Saint Sacrement. « Louanges à Dieu, s'écrie le Père Missionnaire, dont la parole ardente ranime la foi du peuple chrétien, louanges à Dieu dans le Sacrement de l'Eucharistie. Jésus, fils de David, guérissez nos malades. Nous vous aimons, nous vous adorons. Pardon pour nos iniquités. Guérissez nos malades. »

∴

L'incrédulité est fortement ébranlée à Notre-Dame de Lourdes par les multiples manifestations de la foi chrétienne. Elle est vaincue par les guérisons subites, surnaturelles, enregistrées par la presse locale : *Le Journal de la Grotte de Lourdes*, l'*Etoile de Lourdes*, l'*Echo de Lourdes*, et scrupuleusement vérifiées par plus de trente médecins de différents pays au bureau *des constatations médicales*. Elle est vaincue par le récit authentique des personnes miraculeusement guéries, et, parmi celles ci, on compte des protestants et des incrédules. Elle est vaincue par d'innombrables témoignages graves sur le marbre, qui tous proclament la toute-puissance de Dieu et la miséricordieuse intervention de la très sainte Vierge pour le soulagement temporel et spirituel des malades.

Oui, je le crois fermement, la grotte de Lourdes avec sa source miraculeuse aux pieds de la Vierge immaculée, avec cette atmosphère de sainteté qui l'enveloppe, avec ses milliers de pèlerins de tous les pays du monde qui se succèdent et chantent les louanges de la Mère de Dieu, la grotte de Lourdes est le centre mystérieux où s'opère la régénération chrétienne de la France et du monde entier : *Gesta Dei per Francos*.

Lourdes est une école de Foi : — Voyez, disent les miraculés, nous étions paralytiques et nous sommes maintenant guéris. Nous étions aveugles et nous possédons la vue. Nous étions muets et nous parlons. Nous étions affectés de maladies incurables et nous sommes guéris, les uns à la sortie de la piscine, les autres sur le passage du Très-Saint Sacrement.

Lourdes est une école de prière : — C'est à Lourdes qu'on apprend à bien prier, sans respect humain ; qu'on récite le chapelet avec une piété touchante. C'est à Lourdes qu'on apprend à bien dire : « Notre Père qui êtes aux Cieux, » les bras étendus en croix, les yeux suppliants vers le divin Crucifié.

Lourdes est une école de pénitence : — C'est à Lourdes qu'on apprend à bien faire sa confession, le cœur contrit et humilié.

Lourdes est une école de dévouement et de charité : — C'est à Lourdes que se manifeste le dévouement le plus pur et le plus désintéressé. Quelle charité dans les actions de ces Dames hospitalières de France ! Quelle charité dans les actions de ces admirables brancardiers, l'honneur de notre noble et généreuse nation.

Lourdes est une école d'amour pour la Sainte-Eucharistie : — Quelle piété à la procession du Très-Saint Sacrement ! Qu'il est doux d'entendre ces paroles mille fois répétées : « Seigneur Jésus, nous Vous aimons, nous Vous adorons. Oui, nous Vous aimons. Sauvez-nous. »

Avons-nous réussi à faire pénétrer dans le cœur de nos très chers compatriotes un faible écho des joies pures et incomparables dont le cœur chrétien est inondé devant la grotte de Notre-Dame de Lourdes ? Nous le croyons bien.

La Corse que « le Père de la Patrie, » Pascal Paoli, aimait à placer sous la protection de la Très-Sainte Vierge, la Corse dont la foi chrétienne est solide comme le granit de ses montagnes, gagnera beaucoup à aller se retremper à ce foyer de Foi, d'Espérance et de Charité — la grotte de Lourdes — que la Vierge Marie a daigné choisir et bénir pour le salut de nos âmes.

A. P.

MUSIQUE MILITAIRE

PLACE SAINT-NICOLAS

Programme du 4 Octobre, à 8 h. 1/2

1. Valentin,	Carle.
2. L'Africaine,	Meyerbeer.
3. Flots du Danube,	Ivanowich.
4. L'Arlésienne,	Bizet.
5. Polka Villageoise.	Saldérick.

Le Chef de Musique, MOULINES.

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. Ramos, adjoint d'administration de 2e classe du génie, à Montpellier, a été désigné pour être employé dans la direction de Bizerte.

— M. le capitaine Michelangeli, du 14e régiment d'infanterie de marine, passe au 3e.

— Le garde républicain Imperiali est promu brigadier.

— M. Pareti Ange, garde forestier de 1re classe au Cambodge, passe à la disposition du lieutenant-gouverneur de la Cochinchine.

Concerts militaires

A partir du dimanche 7 octobre courant la musique du 163e d'Infanterie donnera ses concerts sur la place St-Nicolas, les dimanche, mardi et jeudi de chaque semaine, de 4 à 5 heures du soir.

A partir de cette date il ne sera plus donné de concert le samedi soir devant le Cercle des Officiers, et les retraites en musique seront supprimées.

Gazette Départementale

SARROLA. — Le brigadier de gendarmerie Lamberti passe de la brigade de Golf à celle de Sarrola.

∴

ZILIA. — Une grande solennité, une de ces solennités réservées exclusivement aux villes par le caractère grandiose qu'elle a revêtu, s'accomplissait jeudi, à Zilia, coquet village du canton de Calenzana.

La famille Emmanuelli, une des plus notables de la commune, s'est alliée par une double union aux familles Moroni et Angelini. M. Louis Emmanuelli, instituteur-adjoint à Calenzana, a mis sa main dans celle de Mlle Elisabeth Angelini, la fille du sympathique M. Roch Angelini, ancien maire de Zilia. Mlle Martine Emmanuelli s'est unie à M. Jean Moroni, nommé directeur d'école à Lonzo, un jeune fonctionnaire intelligent et plein d'avenir.

Les témoins étaient : pour M. Jean Moroni, M. Toussaint Malaspina, notre cher et sympathique député, et Mme Crastani ; pour Mlle Emmanuelli, le comte d'Egnetilley, et Mme Malaspina. Ce sont MM. Crastani, conseiller général de Calenzana, et Ristorcelli, directeur d'école à Calenzana, qui ont assisté M. Emmanuelli en qualité de témoins ; Mlle Angelini a été assistée par M. Vignaly, adjudant retraité, secrétaire en chef à

la sous préfecture de Calvi, et par le capitaine Ambrosini, de Zicavo.

Le cortège nuptial est brillant et nombreux. Nous remarquons, outre les personnages déjà nommés, Mme Nugnier, de Paris; Mme Bory d'Arnex, connue dans le monde littéraire sous le nom de Jacques Vincent, et dont les romans et les nouvelles sont très goûtés du public, à cause du talent de l'auteur, fait surtout de sentimentalité exquise et de grâce naturelle; M. Mambrini, juge de paix de Calenzana, et sa sœur; M. Vincent Graziani, de Cassano, etc., etc. M. et Mme Marino Martini, ainsi que M. l'avocat Colonna s'étaient fait excuser.

M. le curé Marcelli a béni le mariage religieux et prononcé une magnifique allocution de circonstance.

Pendant la messe, les orgues étaient tenues par M. Stefanaggi, un artiste renommé; M. Pierre Peiracci, de Calenzana, un autre jeune artiste de talent, accompagnait du violon. Une quête a été faite par M. Toussaint Emmanuelli, garçon d'honneur, et Mlle Arnaud, d'Ajaccio, demoiselle d'honneur, qui, très élégante dans sa belle toilette, charme tous les assistants par son maintien distingué, bien que très simple, et sa parfaite bonne grâce.

Après la cérémonie religieuse, un déjeuner de cent couverts a réuni les parents et les invités. Le menu, très soigneusement préparé par M. Martin Robaglia, de Calenzana, calculer formé à l'école parisienne, est arrosé des vins les plus exquis.

Au dessert, des toasts ont été portés par MM. Pierre Moroni, Savelli, le capitaine Ambrosini. M. Jean Moroni a remercié M. et Mme Malaspina, ainsi que le comte d'Equevilley et les dames qui les accompagnaient, de n'avoir pas hésité devant la distance, afin d'assister à cette solennité. Enfin, M. Toussaint Malaspina s'est levé et il a bu aux époux en termes affectueux.

La fête s'est prolongée jusqu'à deux heures du matin. Le bal a été très brillant; de gentilles demoiselles ont fait entendre leurs trilles et harmonieuses voix, et on s'est séparé en emportant de cette journée un souvenir qui ne s'effacera pas de si tôt. — CECCE SAVELLI.

***

FORTOVECCHIO. — M. Forest, brigadier domanial des eaux et forêts, élève sortant de l'école secondaire de Barres, a été nommé garde général à Portovecchio, en remplacement de M. Lasaulce, qui a reçu une autre destination.

***

AJACCIO. — M. Désiré Debreux, qui habite Zilia, s'étant rendu à Ajaccio pour quelques affaires, a été victime d'un attentat. Le nommé Battesti lui a porté un coup de poignard à l'épaule puis s'est enfui chez lui, où il s'est barricadé si fortement que les gendarmes ne sont parvenus à l'arrêter qu'après une lutte très énergique.

La blessure de M. D. braux ne présente aucune gravité.

Revue Hebdomadaire

Paris, le 29 septembre 1900.

La liquidation de fin de mois n'entre que pour une faible part dans le mauvais état du marché cette semaine, si la question du Transvaal peut être considérée comme terminée, il est loin d'en être de même pour celle de Chine qui, se compliquant de jour en jour, préoccupe à juste titre tous les esprits. Nos Rentes ont beaucoup souffert; le 3 0/0 se trouve ramené à 99.75, le 3 1/2 à 101.85. Les fonds Etrangers ont également payé leur tribut à la baisse, surtout le Brésilien qui a perdu un point, ce qui est naturel, étant donnée la mauvaise situation monétaire de ce pays.

Au milieu de cette situation, nos Sociétés de Crédit ont fait preuve d'une fermeté de très bon augure. Le Crédit Lyonnais finit à 1 071, ex-coupon de 27.78; le Comptoir National d'Escompte reste à 597, la Société Générale à 605, le Crédit Foncier à 665.

Dans le compartiment des valeurs industrielles l'Obligation Hostein est fermement tenue à 401 fr.; les Charbonnages de Mühlsiorka sont demandés à 410.50.

Fondé en 1865 à Lyon, le « Crédit à l'Epargne » est une Société mutuelle d'épargne et de capitalisation qui n'a d'autre but que de capitaliser. C'est ce qui explique le nombre considérable de souscripteurs (126,062) qui sont venus lui confier la mission de faire capitaliser le superflu de leurs économies par l'accumulation de leurs intérêts.

L'action Schirage des Villes et Fabrication des Compteurs et Appareils Divers dont l'ensemble des exploitations présente d'importantes augmentations de recettes est recherchée à 580 francs.

Depuis longtemps la question des Transports est devenue la base essentielle de toutes les transactions et la connaissance approfondie de cette branche si importante de notre outillage commercial procurera à sa connaissance des avantages infinis. Or jusqu'à présent il n'existait aucune publication assez complète et assez claire pour être utilisée pratiquement par le commerce et l'industrie.

Cette lacune vient d'être comblée par l'apparition du Guide Général des Transports (Guide-Caffiot) qui indique immédiatement la marche à suivre pour obtenir les prix les plus réduits pour toutes expéditions quelconques. C'est le vade-mecum obligatoire qui sera rapidement le Coinbortateur économique de toutes les Maisons de Commerce.

Une Société anonyme se forme pour l'exploitation de ce Guide indispensable, au capital de 500.000 frs en 5.000 actions de 100 frs. L'Emission déjà ouverte chez M. Antoine Jacquier Rue Chauchat, est de la part du public l'objet d'une faveur bien légitime.

Nos Chemins Français sont faibles,

MOUVEMENT - ADMINISTRATIF

On écrit d'Albi à la *Dépêche* :

Si le mouvement préfectoral publié hier par *la Dépêche* consacre malheureusement, comme la plupart des mouvements administratifs, des avancements étrangers autant qu'injustifiés, nous devons hautement nous féliciter du choix que M. le ministre a fait de M. Delfini, secrétaire général, comme sous préfet d'Avallon.

Les démocrates, les républicains, tous ceux enfin que n'égare pas l'esprit de parti, applaudiront, sans réserve, à cet avancement mérité. Et cependant il n'en est pas un qui ne regrette l'excellent fonctionnaire qui nous quitte.

Esprit cultivé, caractère franc et loyal, démocrate convaincu, de relations agréables et sûres, M. Delfini fut, à la préfecture du Tarn, le collaborateur intelligent et dévoué de ceux à qui il appartient plus particulièrement de soutenir, de défendre et de faire prévaloir, avec l'esprit de progrès et de justice, cette cause qui nous est chère entre toutes, la cause démocratique et vraiment républicaine.

M. Delfini s'en va dans l'Yonne, qu'administre M. de Godefroy, l'ancien préfet du Tarn, qui ébaucha, dans notre département, l'œuvre de réparation républicaine que poursuit M. Pbélut. Il y trouvera bientôt, nous en avons la ferme confiance, avec le cordial accueil que les démocrates réservent de préférence aux bons républicains, les mêmes relations et les mêmes sympathies. Il y trouvera sûrement des amis comme ceux qu'il laisse ici et qui, tout en l'accompagnant de leurs vœux les plus sincères, ne peuvent s'empêcher de lui dire : « Au revoir ! »

RÉCOMPENSES A LA GENDARMERIE

Le maréchal des logis Quilichini Hyacinthe, commandant la brigade d'Aullène, est inscrit d'office au tableau de concours de la médaille militaire de la 15e légion ter : « a fait preuve d'une énergie et d'un courage remarquables dans la poursuite d'un dangereux bandit, dont il a assuré la destruction, après avoir essuyé un coup de feu de sa part. »

***

Le gendarme Susini Jean-Pierre, de la brigade de Soccia, détaché à Aullène, est inscrit d'office au tableau de concours de la médaille militaire de la 15e légion ter : « a fait preuve d'une énergie et d'un courage remarquables en aidant son chef de brigade à découvrir un dangereux bandit, dont il a contribué à assurer la destruction après avoir essuyé un coup de feu de sa part. »

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 3 Octobre

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 21°. midi, + 23.5. 2 heures du soir, + 21.8. Maximum, + 23.6 maxima, + 19.5.

Baromètre. — 7 heures du matin, 762 mm. midi, 762 mm. 6 heures du soir, 763 mm.

Vent. — 9 h. du matin, N. E. faible.
4 h. du soir, Ouest, faible.

Etat du ciel, couvert.
Etat de la mer, belle.
Hauteur des eaux : matin, + 0,32. soir, + 0,45
Pluviomètre, à 9 heures du matin : mm.

***

Lycée de Bastia

M. Ange Benielli, dont nous avons annoncé hier la nomination au principalat du collège de Corte, nous quitte aujourd'hui pour aller occuper ses nouvelles fonctions.

Nous ne voulons pas laisser partir cet excellent fonctionnaire sans lui adresser nos plus chaleureuses félicitations pour l'avancement mérité qu'il a obtenu, et lui exprimer en même temps les regrets que nous cause son départ.

Par sa scrupuleuse loyauté, l'aménité de son commerce et le tact parfait avec lequel il exerçait les délicates fonctions de surveillant général, M. Benielli avait su mériter l'approbation de ses chefs, les sympathies de tout le corps enseignant, la confiance des parents, le respect et l'affection des élèves, l'estime de tous. Nul doute qu'il ne rencontre les mêmes satisfactions à Corte, où, nous en sommes certain, on ne tardera pas à constater les salutaires effets d'une sage et ferme administration.

***

Médaille militaire

Le premier maître vétéran Sartori Antoine, du port de Toulon, a été proposé pour la médaille militaire, par le préfet maritime.

***

Nouvelles maritimes

Le transport *l'Isère*, qui effectue en ce moment son second voyage en Corse et en Tunisie, est attendu incessamment à Toulon. Avant son départ de Bizerte, *l'Isère* recevra pour la direction d'artillerie de terre un important matériel en excédent à la direction d'artillerie de Bizerte et qui comprendra environ 800 objets. *L'Isère* embarquera à Toulon du matériel pour la Corse, la Tunisie et les ports du Nord.

***

Vagabondage et mendicité

La gendarmerie continue ses rafles : quatre mendiants ont été arrêtés, parmi lesquels un italien valide, Michel Orsi, âgé de cinquante ans.

***

Animaux malades

La semaine dernière il est mort dix cochons parmi ceux qui composent l'effectif de différentes petites porcheries qui entourent l'abattoir municipal. La viande de ces animaux *malades* a été transformée en charcuterie et rentrée comme telle à Bastia pour être débitée.

Avis à qui de droit ?

***

Pilules Suisses, Rhumatisme, goutte, névralgies, migraines, maux de tête. 1 fr. 50.

***

Au banquet des maires

Notre excellent confrère du *Châtillonnais*, M. Emile Picq, se demande dans sa Chronique, avec beaucoup d'à propos, si les vins qui ont figuré au banquet des maires n'auraient pas dû être choisis parmi les crus de chaque région.

Il est évident que rien n'aurait été plus agréable pour ceux de nos compatriotes qui ont assisté à cette grande fête, que de trouver devant eux du Taliano, des vins muscats du Cap, etc.

Nous reproduisons ou extrait de cette Chronique :

Evidemment, à l'exception de quelques « mé-

Lire à la 4e page notre second feuilleton :

LE GENTILHOMME CAMPAGNARD

par CHARLES DE BERNARD

103. — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

PATRICIA KEMBALL

par ELISABETH LINN LYNTON

Traduit de l'Anglais par ODYSSE BAROT

ÉPILOGUE

II.

Dora était du même côté que lui et il ne pouvait le voir... Mais quand les dames se levèrent au dessert, pour rentrer dans les salons, tandis que les hommes, selon l'usage, commençaient à boire, et que les vins fins coulaient à flots, l'étranger fatidi jeter une exclamation de surprise... « Plus de doute, se dit-il à part lui. Si j'ai hésité en ce qui concerne le mari, je n'ai plus la moindre hésitation sur la jeune femme. Ce sont bien mes excellents amis qui, en me quittant, m'avaient si formellement promis de me donner de leurs nouvelles, et qui ne m'ont pas donné signe de vie... Mais pourquoi ce changement de nom ?... Bah ! il y a probablement là-dessous quelque aventure amoureuse, quelque enlèvement... Et les choses se sont arrangées depuis... Le papa a pardonné, et c'était une jeune fille, ou bien le mari leur a fait la plus belle, et s'était une femme mariée... Eh bien, je serai charmé de renouveler connaissance. »

Sir Edward Bromley — tel était son nom — s'approcha de lord Merrian :

— Dites-moi, mon ami, comment s'appelle donc ce jeune homme si pâle et si triste, qui ne boit que du bout des lèvres, là-bas... à gauche ?

— C'est M. Lowe, de Abbey Holme ; le plus riche propriétaire qu'il y ait à vingt lieues à la ronde, et auprès duquel mon père est presque pauvre...

— Ah !... Il me semble qu'il n'a pas les millions bien gais... Voyez donc comme il est sombre et préoccupé, comme il a la mine renfrognée...

— Oui... Il n'a pas toujours été ainsi... C'était même, il y a deux ans encore, un joyeux compagnon, buvant sec, aimant le jeu et les femmes. Depuis qu'il est quatre-vingt fois millionaire, il s'est rangé, est devenu sobre, dévot, sauvage... Je suis même étonné qu'il nous ait amené ce soir sa charmante femme... Ils voient peu le monde, mènent une existence sédentaire...

— Il est en effet bien changé, bien vieilli depuis dix-huit mois, dit sir Edward comme se parlant à lui-même.

— Tiens ! vous l'avez donc connu ?

— Oui, à Naples, à la fin de 1874... J'ai passé, en compagnie de lui et de sa femme, deux ou trois mois bien agréables.

— A Naples, dites-vous ? demanda Merrian avec étonnement. Vous rêvez, sir Edward... M. Lowe n'est jamais, que je sache, allé à Naples... Je lui ai entendu dire qu'il n'avait jamais mis le pied en Italie...

— Voilà qui est bizarre !... Je suis bien sûr de ne pas me tromper... et j'ai surtout parfaitement reconnu sa femme...

— Mon cher, à l'époque dont vous parlez, M. Lowe n'était pas marié... et il était en Amérique... Vous êtes victime d'une identité de noms... Il ne manque pas de Lowe en Angleterre...

— C'est que précisément il ne s'appelait pas du tout Lowe, quand les hasards de notre voyage nous ont rapprochés...

— Raison de plus, alors, pour que vous soyez dans l'erreur... Quel était donc le nom de votre ami de Naples ?

— Sydney Clarke.

— Sydney est bien le prénom du propriétaire de Abbey Holme. Mais vous avouerez que Clarke ne ressemble guère à Lowe. Du reste, il est bien facile de vous convaincre de votre erreur...

Les deux jeunes gens s'avancèrent vers Sydney.

— Cher monsieur Lowe, dit le vicomte de Dovedale, permettez-moi de vous présenter un de mes bons amis, sir Edward Bromley. Sir Edward : M. Sydney Lowe, de Abbey-Holme.

En entendant prononcer ce nom, et en reconnaissant le jeune baronet, Sydney tressaillit, rougit, pâlit, et faillit tomber à la renverse... Ce fut au balbutiant qu'il répondit :

— Sir Edward, enchanté de faire votre connaissance !

— Pardonnez-moi, monsieur Lowe ; mais je crois que notre connaissance est faite depuis longtemps, et que nous sommes de vieux amis.

III.

En face de cette mise en demeure, Sydney resta un moment interdit. Il lui aurait fallu la présence d'esprit et le sang-froid de Dora pour le tirer d'affaire ; mais sa femme n'était pas là, et il ne savait que répondre. Feignant d'interroger ses souvenirs, il hésita pendant quelques secondes. Plusieurs autres convives s'étaient groupés autour d'eux, et paraissaient visiblement intrigués.

(A suivre).

EXIGER LA MARQUE

BYRRH

LE PLUS ANCIEN DES TONIQUES ET APÉRITIFS A BASE DE VIN ROUGE GÉNÉREUX ET DE QUINQUINA

Se prend pur comme tonique. Étendu d'eau fraîche ou, de préférence, d'eau de seltz, il rafraîchit sans débiliter

Billard à vendre

S'adresser au bureau du Journal.

A VENDRE

Pressoir et Fouloirs à raisins de toutes dimensions.

S'adresser chez M. Joseph Modena, menuisier, rue de l'Opéra, 25, Bastia. Prix très modérés

DEMANDEZ PARTOUT la chicorée extra

MOKA CASIEZ

2 seuls bons moteurs

13 diplômes d'honneur et grands prix

Casiez-Bourgeois, à Cambrai

Dépôt à Bastia ;

Agent : M. J. B. SIMEA, rue St-François, 2.

Dépêche de Nuit

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

M. Mougeot en Corse

Ile Rousse, 3 octobre.

Ce matin, M. Malaspina, député, et Mme Malaspina sont arrivés pour attendre leurs invités.

M. Mougeot, sous-secrétaire d'Etat des Postes et Télégraphe, fera en Corse avec sa famille un voyage de touriste et d'ami. Mais on peut être assuré que le quotidien ne sera pas oublié.

Aujourd'hui, repos au château de la Costa ; demain, grande battue au sanglier dans les makis de Fibbia et d'Ostriconi.

Nous souhaitons la bienvenue à cet ami de la Corse.

Mouvement Judiciaire

M. Ballot-Beaupré, président de chambre à la Cour de Cassation, est nommé premier président, en remplacement de M. Mazeau, atteint par la limite d'âge.

M. Manau, procureur général près la même cour, est également admis à la retraite.

***

La succession de M. Manau a été offerte à M. Laferrière, gouverneur général de l'Algérie, qui a demandé à réfléchir.

Le Gouverneur général de l'Algérie

M. Jonnart, député, ancien ministre des travaux publics, est nommé gouverneur général de l'Algérie.

***

M. Jonnart a accepté à la condition qu'il conserverait son mandat législatif. Il sera donc envoyé en mission pour six mois, et cette mission sera renouvelable à l'expiration des six mois.

BOURSE DE PARIS

	2 Oct.	3 Oct.
Rente 3 p. 0/0 anciens.	99.80	99.80
— 3 p. 0/0 amorts.	99.85	99.10
— 3 1/2 0/0.	101.55	101.45

ÉTAT CIVIL

MARIAGES.

Constant François, cordonnier, et Giusti Marie-Françoise, tailleuse, tous deux de Bastia.

NAISSANCE.

Prost Louis-Albert. — Guidi Philomène.

DÉCÈS. — Néant.

NOUVELLES MILITAIRES

Cadre de réserve

M. le général Pierron, membre du conseil supérieur de la guerre, est placé, à dater de ce jour, dans la 2e section (réserve) du cadre de l'Etat-major général.

Le Commandant du 15e Corps

Il paraît certain que le général Metzinger, commandant le 15e corps d'armée, sera nommé membre du conseil supérieur de la guerre. On croit qu'il sera remplacé par le général Michaud.

ECOLE POLYTECHNIQUE

Sont admis à l'École polytechnique avec les numéros ci-après sur 250 :

11. Cruciani.
59. Angelini.
137. Pagazani.

Nominations

M. Franceschi, adjudant au 40e de ligne, est nommé expéditionnaire à l'administration centrale des finances.

Attaques contre M. Chamberlain

de Londres :

M. Stenhope a parlé dans un meeting, à Barnley, contre M. Chamberlain, au sujet de sa complicité dans le raid Jameson. Il a lancé à M. Chamberlain le défi de le poursuivre en diffamation et a ajouté qu'il était en mesure de prouver tout ce qu'il avait dit.

Vol au Vatican

de Rome :

Un vol de 360.000 francs, a été commis par un inconnu au Vatican, au détriment de l'administration des palais apostoliques.

LES TROUBLES DE LIMA

A Lima, des troubles ont éclaté, à la suite de l'accusation portée contre M. Ballaunde, ministre des finances, de s'être approprié un demi-million sur les fonds publics. Bien que le ministre ait protesté énergiquement de son innocence, un meeting a été tenu sur une des places de la ville, et la population a demandé qu'on lui livrât le ministre. Mais le gouvernement s'y est refusé, car il savait qu'il était question de le lyncher.

En présence de ce refus, la population a pris les armes et a commencé des manifestations contre le gouvernement. La troupe a dû intervenir et charger les manifestants ; plus d'une centaine ont été blessés ; la place et les rues adjacentes étaient pleines de sang.

Le gouvernement prend les mesures pour empêcher le renouvellement de ces troubles.

Chez les Achantis

Le *Morning Post* annonce que 5 000 Achantis sont arrivés près de Bernkum et se sont retranchés dans une forte position. La colonne anglaise forte de 1.200 hommes, prenait ses dispositions pour l'attaque, afin de les déloger.

LES ÉLECTIONS ANGLAISES

La proclamation des élus sans concurrents a été faite dans 112 circonscriptions électorales ; on compte : 79 conservateurs, 18 unionistes, 8 libéraux, 7 nationalistes.

Les Inondations

de Rome :

En Ligurie, les dommages causés par les inondations sont incalculables. On ne peut pas encore connaître le nombre des victimes. A Piandimeriino, les eaux ont emporté une maison où se trouvaient sept personnes ; toutes ont péries.

L'état des campagnes est désolant.

A Millesimo, les eaux ont atteint la hauteur de dix mètres. On croit que le service des chemins de fer ne pourra pas être rétabli avant deux semaines. On ne compte pas les ponts emportés et les maisons qui menacent ruine.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

Déraillement d'un train

Une dépêche de lord Roberts annonce que les Boers ont fait dérailler un train près de la station de Pan. Cinq hommes ont été tués ; 1 officier et 18 hommes ont été blessés.

Importante capture d'un convoi anglais

de Pretoria :

Un important convoi anglais a été capturé par les Boers sur la frontière du Natal.

Par suite de cette capture, le commandant anglais a décidé que le retour des volontaires du Natal dans leurs foyers serait indéfiniment ajourné.

Evénements de Chine

Le Châtiment des coupables

L'Empereur d'Allemagne a adressé un télégramme à l'Empereur de Chine, demandant le châtiment pour les coupables des crimes, et exprimant le désir d'apprendre prochainement son retour à Pékin.

Guillaume II dit en outre qu'il veut la paix à la condition que tous les crimes soient expiés, que les injustices commises soient réparées, que tous les étrangers en Chine soient garantis d'une sécurité absolue, pour les vies, leurs biens, et le libre exercice de leur religion.

Attaque d'une patrouille allemande

Les journaux de Berlin publient une dépêche de Pékin, datée du 26 septembre, annonçant qu'une patrouille allemande ayant été attaquée hier, la colonne allemande a brûlé plusieurs villages dans les environs de Pékin et dispersé les Boxers.

ANÉMIE EN 20 JOURS ELIXIR DE S^T VINCENT DE PAUL

FILATURE DE COCONS
Saint-Job

M. HENRI BARSANTI et Cie, filateurs, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.

On demande des apprenties ouvrières à la filature. S'adresser au bureau de la direction, Port Neuf, maison Bertin.

Grand Entrepôt de Son et Repasse, HENRI BARSANTI, Nouveau Port, Bastia.

Changement de local

Madame MARINETTI-RIEHL prévient les familles que pour répondre au vœu des parents elle quitte le local qu'elle occupe actuellement pour aller demeurer Boulevard Paoli, au 3e étage, n° 16.

Elle aura comme toutes les années une classe de surveillance des leçons et des devoirs.

Elle donnera en outre des leçons particulières de français, d'allemand et de mathématiques, et, afin de satisfaire à la demande qui lui en a été faite, elle ouvrira à partir du premier octobre des cours de préparation aux brevets de capacité auxquels elle admettra au plus cinq élèves.

Pour tous renseignements s'adresser Villa Pierangeli, le matin de 8 à 11 heures, le soir de 2 à 4 heures.

RAISINS

Raisins 1re qualité du domaine de Pietrone, en gare de Bastia.

S'adresser à l'Hôtel Henri Bartoli.

Arrivage de raisins frais, qualité irréprochable, tous les jours, en gare de Bastia.

S'adresser à M. A. P. Padovani, propriétaire, Nouveau Port.

A partir du 19 courant, M. de Petriconi mettra en vente des raisins de 1er choix, de son domaine Campoloro, Cervione.

Pour traiter s'adresser chez M. Lombardi, rue Miot, 4.

Les amateurs de bon vin qui désirent le fabriquer eux-mêmes, trouveront chez MM. L.-N. Mattei et Cie des raisins de premier choix, provenant des propriétés de Pineto, Schiavona et Froccne.

Comme les années précédentes, M. Simon Damiani offre à ses vieux clients des raisins de coteaux rouges et blancs de tout premier choix.

Dans les 100.000 kilos qu'il dispose il y aura environ 30.000 kilos de Malvoisie de toute beauté.

En reconnaissance de leur fidélité, M. Damiani fera bénéficier ses bons clients de 1 franc, meilleur marché du prix qui sera pratiqué sur place.

Angle des rues Miot et Napoléon.

TRANSPORTS DIRECTS ENTRE BASTIA
et les ports du Nord

Le vapeur anglais GARNET
chargera à Bastia vers le 28 septembre
Pour GÊNES direct, les ports d'ESPAGNE, LONDRES.
prenant marchandises sur connaissement direct
pour ANVERS, HAMBOURG
et tous les ports d'ANGLETERRE

Pour frêt s'adresser à
Arthur C, Southwell, Bastia.

Le meilleur des cigares à 10 centimes est sans contredit le CIGARE MATTEL
Le demander dans tous les débits.
On ne fume pas ce bon Cigare,
On le hume tellement il est bon

GRAND HOTEL
DES DEUX MONDES
32, Cours Belsunce, 32, MARSEILLE
J. BOUCARD
PROPRIÉTAIRE
Ascenseur. — Salle de Bagages. — Garçon de Courses. — Téléphone.

VIN FÉBRIFUGE
MICHELETTI
Seul dépôt : pharm. GENTIL. Bastia
Ce vin guérit en peu de jours les fièvres intermittentes les plus rebelles.

A LOUER
Un appartement composé de 12 pièces, rue Neuve St Jean.
Petit appartement. S'adresser au bureau du Journal.
Un appartement de dix pièces au 2me étage.
Maison Lottero, près du Palais de Justice.

A VENDRE
Appartement au 3e et magasin, 9, rue du Môle, 9.
S'adresser à A.° Mingalon, notaire à Bastia.

L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.

FER BRAVAIS
TONIQUE et RECONSTITUANT
ADOPTÉ PAR TOUTES LES CÉLÉBRITÉS MÉDICALES DU MONDE ENTIER. — Exiger la Véritable Marque

DANS TOUS LES CAFÉS DE LA VILLE
LIQUEURS SUPÉRIEURES CUSENIER
A BASE DE FINE CHAMPAGNE
QUINQUINA CUSENIER
TONIQUE LE SEUL VRAI APÉRITIF
ABSINTHE BLANCHE CUSENIER
NATURELLE
A BASE D'ALCOOL PUR DE VIN

LA MÉDECINE NOUVELLE
17e ANNÉE
JOURNAL HEBDOMADAIRE DU VULGARISME
DIRIGÉ PAR LES DOCTEURS PÉRADON & DUMAS
de la Faculté de Médecine de Paris
Dans un but de propagande
la MÉDECINE NOUVELLE ILLUSTRÉE est envoyée
GRATUITEMENT
pendant DEUX MOIS
à tous nos lecteurs qui en feront la demande.
Tous les malades ont intérêt à lire :
LA MÉDECINE NOUVELLE ILLUSTRÉE
où ils trouveront les renseignements les plus complets sur la médecine vitaliste externe pour la guérison de toutes les maladies réputées incurables : goutte, rhumatisme, maladies nerveuses, diabète, albuminurie, phtisie, cancer, maladies du cœur, du foie, des reins, de la vessie, de l'estomac, de l'intestin, les tumeurs et les fibromes, les affections des voies urinaires ; l'obésité, les maladies de la femme, etc.
Traitement nouveau sans gêne ni douleur, sans lecture à suivre ni correspondance qu'à Paris
LES CONSULTATIONS SONT GRATUITES
Écrire : HOTEL DE LA MÉDECINE NOUVELLE
PARIS — 19, rue de Lisbonne — PARIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ
Chroniques, Romans, Modes, Gravures d'Art, Musique, Concours, etc.
MODES LIBRE THÉATRE
La Famille
500 000 LECTEURS
PATRONS GRATUITS
10c. la 8e 85 pages
Spécimens contre timbre
7, rue Cadet PARIS

PATE et SIROP d'ESCARGOTS de MURE
PATE : 2 fr. — SIROP : 3 fr.
Exiger la Véritable Marque. — REFUSER LES IMITATIONS

MALADIES NERVEUSES
Epilepsie, Hystérie, Danse de Saint-Guy, Affections de la Moëlle épinière, Convulsions, Crises, Vertiges, Ebloussements, Fatigue cérébrale, Migraine, Insomnie, Spermatorrhée
Guérison fréquente, Soulagement toujours certain
par le SIROP de HENRY MURE
Flacon spécial pour 15 jours d'expérience dans les Hôpitaux de Paris
FLACON : 6 fr. — Notice gratis

Guérison fréquente, améliorations certaines par l'usage de la
SOLUTION HENRY MURE
au Bi-Phosphate de Chaux rectifié
RÉSULTATS SURPRENANTS ET SOUVENT INESPÉRÉS
MÊME SOLUTION ARSENIÉE et CRÉOSOTÉE
d'une efficacité plus prononcée.
Pharmacie MURE, GAZAGNE, Gendre et Suc., Pharm. de 1re Classe à Pont-St-Esprit (Gard). — Envoi contre remboursement

25e ANNÉE — VENDREDI 5 OCTOBRE 1900 — N° 236

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont reçues aux Bureaux du Journal
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judic., 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)
UN AN 20 fr. — 6 MOIS 10 fr. — UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS le port en sus
DÉPART 12 »
Ce journal ne répond pas des manuscrits déposés

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint Placide.
SOLEIL : (heure nationale)
Lever, 5 h. 30 m. — Coucher, 5 h. 13 m.
LUNE : Premier quartier, le 1er — Pleine, le 8
FÊTE DE DEMAIN : Saint Bruno.

4 OCTOBRE

L'Elevage du Cheval en Corse
et les Sociétés de Course

Aujourd'hui que la Société des courses de Bastia est définitivement constituée, et que dans quelques jours l'hippodrome de Campometta-Terranova s'ouvrira aux chevaux venus de tous les points de l'île, nous pensons qu'il est bon d'étudier avec nos lecteurs l'utilité des courses de chevaux au point de vue de l'encouragement de l'élevage en Corse. Nous expliquerons ensuite sommairement l'organisation et le fonctionnement de la Société.

L'utilité des courses de chevaux au point de vue de l'encouragement de l'élevage est très grande quoiqu'en disent quelques sceptiques qui ne voient dans les courses qu'une chose frivole et de plaisir.

Qu'on se reporte à ce qu'était l'élevage en Angleterre et en France à la fin du dix-neuvième siècle, avant que l'institution des courses eut atteint le merveilleux développement auquel elle est parvenue aujourd'hui. Il est reconnu par tous les auteurs d'ouvrages spéciaux qu'on élève en Angleterre cinq fois au moins autant de chevaux qu'il y a un siècle. En France, la production chevaline a plus que décuplé. Point n'est besoin aujourd'hui de recourir à l'importation étrangère pour remonter notre armée, et en cas de guerre la France peut se suffire à elle seule pour le nombre et la qualité de ses chevaux. Grâce aux nombreuses et riches allocations des puissantes sociétés de courses de Paris, grâce aussi aux encouragements qu'en tous les temps le gouvernement n'a jamais ménagés aux Sociétés hippiques de la France entière, le nombre des reproducteurs de race pure s'est augmenté à l'infini. Pour ne citer que quelques chiffres, on ne comptait guère en 1881, qu'un millier d'étalons de pur-sang anglais en France ; la statistique en relève 1.800 en 1897 sur lesquels l'Etat en possède 202.

D'après les courses que ces chevaux ont fournies, les éleveurs ont pu faire choix, pour la saillie de leurs juments, d'étalons joignant d'une manière certaine à la forme extérieure, la vitesse et la vigueur autrement nécessaires à une bonne race de chevaux, et arriver ainsi par une sélection méthodique à la formation de cette race de demi-sang français, une des meilleures races du monde.

En Corse, la question des étalons n'a plus la même importance, et l'intérêt se déplace. Les étalons que l'Etat nous envoie ont tous des origines et beaucoup ont fait leurs preuves dans des courses importantes sur le continent. Ce qu'il faut ici mettre en relief, c'est la jument poulinière, et en cela les courses peuvent rendre les plus grands services.

Le premier résultat à obtenir sera d'abord d'arriver à ce que les propriétaires apportent de nombreux changements dans leur manière d'élever leurs chevaux. Ici une jument poulinière est lâchée à la prairie, sans un abri l'hiver même par les nuits les plus froides. A partir de sa mise en liberté, elle ne connaît plus ni foin, ni son, ni avoine ; le pansage qui vaut une ration reste pour elle chose inconnue. L'été également elle subit toutes les privations par suite du manque d'herbe et quelquefois même d'eau.

Lorsque la jument a mis bas, aucun soin n'est donné au poulain qui pousse à côté de sa mère jusqu'à l'âge de deux ou trois ans, supportant lui aussi les mêmes privations. A trois ans, le dressage commence, ordinairement fait contre toutes les règles et sans habituer le poulain à supporter progressivement le poids du cavalier. D'où, toutes sortes de défauts et de tares que l'on rencontre dans nos chevaux : *Reine sueille*, fatigue prématurée des membres, dureté de la bouche .. De plus, le cheval pendant ce dressage où il dépense ses forces n'est guère mieux traité qu'à la prairie. Tant bien que mal son propriétaire attend qu'il ait l'âge de 4 ans et le présente alors à la commission de remonte qui huit fois sur dix et à juste titre le refuse. Mais bien souvent il l'a déjà vendu à un an ou deux et à vil prix à ces maquignons qui tous les ans viennent écumer notre pays et enlever tout ce qui serait susceptible de devenir bon par des soins intelligents et bien compris.

Voilà très brièvement un aperçu du triste état où se traîne l'élevage du cheval en Corse. Il faut donc arriver par tous les moyens à réformer et à améliorer cette manière de faire.

Les courses en sont un des principaux. Lorsque deux Sociétés de courses comme celles d'Ajaccio et de Bastia offrent, dans une seule année, aux éleveurs, seize ou dix-sept mille francs de prix, il est facile de comprendre que cela constitue déjà un encouragement sérieux pour les éleveurs. Par suite, ils seront engagés à mieux soigner la poulinière à la prairie et à nourrir le poulain de bonne heure. Si le poulain vient bien, son propriétaire s'en défera le plus tard possible ; les cent ou cent cinquante francs du maquignon ne le tenteront plus. Beaucoup plus de soins seront apportés au dressage, la brosse et l'étrille seront employées quelquefois, et enfin, bien avant les courses qu'ils seront appelés à fournir à trois ans les chevaux connaîtront les bienfaits du pansage. A quatre ou cinq ans, les poulains ayant été bien tenus auront beaucoup de chances de pouvoir être vendus à un prix rémunérateur à la remonte, et l'éleveur sera appelé lui-même à conserver les pouliches qui auront montré dans les courses de la vigueur et de la race, pour en faire des poulinières à leur tour.

Par les courses aussi ils parviendront facilement à discerner la qualité des étalons, d'après le résultat de leurs produits et par là même feront une sélection bien appropriée aux qualités et aux défauts de leurs jaments.

Il est un autre résultat auquel pourront arriver sans doute les Sociétés de courses de Bastia et d'Ajaccio ; dans leurs réclamations respectueuses aux pouvoirs publics elles seront amenées à demander à l'Etat d'augmenter les primes qu'il accorde annuellement aux poulinières et qui sont actuellement trop peu rémunératrices. Des primes pourront également être créées pour la conservation des meilleures pouliches destinées à la reproduction, comme cela se fait sur le continent. Enfin l'Etat mettra encore plus de soins dans le choix des étalons qu'il envoie dans notre département. Il fera aussi un effort, nous l'espérons, pour élever le prix d'achat des chevaux pour la remonte. En ce moment la moyenne, est de cinq ou six cents francs par cheval ; elle devrait être portée à huit cents francs quand les chevaux présentés sont reconnus bons et atteignent la taille de 1 m. 49 ou 1 m. 50.

Une réforme aussi s'impose au point de vue de la remonte de la gendarmerie. On n'achète pas de juments pour cette arme en Corse. Cela tient à ce que beaucoup de gendarmes dans notre département sont montés en chevaux entiers soi-disant arabes et qui ne sont souvent que de mauvais représentants de la race barbe élevée en Algérie. Sur le continent français les gendarmes sont montés indifféremment en chevaux ou juments, les chevaux entiers étant absolument exclus. Pourquoi le même règlement n'est-il pas appliqué à la Corse ?

Les Sociétés des courses de la Corse sont entrées également dans une voie dont nous ne saurions trop les louer. Plus de 1,400 francs auront été distribués cette année sur les hippodromes d'Ajaccio et de Bastia en courses pour poneys d'origine corse. Cette petite race de notre pays, si appréciée sur le continent, tend tous les jours à disparaître ! Qui de nous n'a vu certains jours de courrier ces longues files de petits chevaux que des maquignons ont achetés à vil prix et embarqués par centaines pour les revendre à gros bénéfices sur le continent. Là, juments et poneys entiers sont enlevés pêle-mêle, et le jour approche où il sera très difficile de trouver dans notre île des représentants de cette petite et si jolie espèce chevaline. Les courses de poneys en encourageront sans nul doute la production, et si les Haras Nationaux possédaient dans leur station d'Ajaccio un petit étalon du pays, cesserait peut-être le salut de la race des poneys corses.

On voit par ce qui précède combien peuvent être utiles en Corse les sociétés de courses et quel rôle elles sont appelées à jouer.

La Société d'Ajaccio, créée à peine depuis trois ans et progressant admirablement de jour en jour, a distribué cette année aux éleveurs plus de quatorze mille francs. Le plus bel éloge qu'on puisse lui faire n'est-il pas dans la constatation de ce brillant résultat ?

La Société de courses de Bastia débute avec un programme bien rempli. Elle pourra donner pour sa première réunion 3.400 francs de prix environ, malgré les fortes dépenses inhérentes à tout début.

En 1901, grâce aux généreuses subventions de la Ville de Bastia, du Conseil général de la Corse, de la Société d'Orezza-Piane, de la Compagnie Fraissinet, du Chemin de fer, du Cercle de la Méditerranée et probablement du Ministère de l'agriculture et des Sociétés de courses de Paris, grâce aussi aux cotisations des sociétaires qui resteront, nous n'en doutons pas, aussi nombreux que cette année, le chiffre des allocations pourra certainement atteindre 7 ou 8.000 francs, et permettre à la Société hippique de Bastia de donner de deux brillantes réunions.

On sait que cette Société est administrée par un comité de vingt et un membres nommés pour un an. L'assemblée générale aura à se réunir après les courses d'octobre pour voter le budget et élire le comité pour 1901.

Les statuts ont été approuvés par le ministère de l'agriculture qui a la haute main sur la Société, soumise également au contrôle du ministère des finances. Le programme de chaque réunion est présenté à l'approbation du Ministre de l'Agriculture et réglementé par les codes des trois grandes Sociétés de courses de Paris (Société d'Encouragement, Société des Steeple-Chase, Société d'Encouragement pour l'amélioration du cheval de demi sang) ; toutes les garanties sont donc prises pour que le but des sociétés de ce genre soit atteint le mieux possible.

L'hippodrome de Campometta-Terranova est situé dans une vaste prairie, près de la gare de Furiani. Son développement dépasse 1.300 mètres, cent mètres de plus que les 1.200 mètres réglementaires exigés par les règlements. A l'arrivée, une légère montée sera un véritable criterium de l'endurance des chevaux.

Le pittoresque village de Furiani perché comme un nid d'aigle et la masse imposante du Pigno dominent le champ de courses, tandis que Bastia et sa fière citadelle se profilent dans le lointain. Le trajet par la route se fait en trente minutes et le chemin de fer nous y amène en moins d'un quart d'heure. Nos jolies Bastiaises qui viendront toutes, nous l'espérons, embellir l'hippodrome de leurs grâces et de leurs toilettes, n'auront, on le voit, que l'embarras du choix pour le genre de locomotion. La population intelligente et active de Bastia voudra elle aussi contribuer aux succès de cette réunion qui lui procurera un agréable délassement aux soucis des affaires et des travaux de la semaine. Félicitons à ce sujet le Comité qui a su mettre à la portée de toutes les bourses, par son prix modique de 30 centimes, l'entrée de son hippodrome.

Et après avoir applaudi à pleines mains les heureux gagnants de ces luttes hippiques, le retour par cette belle route de Bastia qui sera noire de monde, nous laissera le plus agréable souvenir avec la satisfaction d'avoir aidé à la prospérité de cette œuvre utile et de progrès appelée, nous le croyons fermement, à rendre les plus grands services à notre pays.

CYRNOS.

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

Le gendarme Giovannelli a été nommé brigadier à Perrégaux.

— M. Gambarelli, commis de 2e classe des contributions directes à Saint-Etienne, est nommé commis de 1re classe.

— M. Merlenghi, vérificateur-adjoint des douanes au Hâvre, est nommé contrôleur en Indo-Chine, au traitement de 7.000 francs.

---

28 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE GENTILHOMME CAMPAGNARD
par CHARLES DE BERNARD

X

UNE RÉCEPTION SOLENNELLE.

— C'est juste, dit le vicomte en remettant son cigare entre ses lèvres, l'ordre du jour !

— Monsieur le marquis, reprit le vieux magistrat avec l'accent solennel qui lui était ordinaire dans les grandes circonstances, lorsqu'il y a un mois vous m'avez fait l'honneur de m'écrire et de m'annoncer l'intention où vous étiez de vous mettre sur les rangs pour la place vacante au conseil général de Saône-et-Loire, ma première impression, je ne vous le cacherai pas, a été celle d'une triste surprise.

— Pourquoi cela ? demanda Héraclius étonné

— Ah ! monsieur le marquis, ne comprenez-vous pas combien il doit paraître pénible à un ancien serviteur, ou, comme vous avez la bonté de le dire, à un ancien ami de votre famille, de vous voir, vous, un Châteaugiron, le chef du nom et des armes de cette race antique, réduit à solliciter les suffrages de gens qui autrefois eussent été les humbles vassaux et les très obéissants serviteurs de vos ancêtres ?

— Que voulez-vous, mon cher Bobilier ! ainsi va le monde. L'ancien château n'est écroulé il y a trois siècles ; celui d'aujourd'hui se fait vieux à son tour, et dans cent ans peut-être mes descendants, si j'ai des descendants de mon nom, seront obligés d'en bâtir un autre. Tout ici-bas n'est que décadence, transformation et renouvellement ; c'est pour obéir à cette loi universelle que j'ai résolu, et en cela j'ai suivi le conseil de mes amis, de prévenir l'éclipse totale dont est menacé depuis quelques années l'astre des Châteaugirons. Au lieu donc de m'asseoir lamentablement comme je le vois faire à quelques-uns, au milieu des ruines d'un passé qui ne peut plus renaître, je suis décidé à tenter avec énergie les chances que m'offre le présent. La révolution de juillet a relevé à mon père sa pairie ; mon affaire à moi, c'est de la reconquérir. Voilà mon but, et je ne vous en fais pas un mystère.

— Qu'est-ce qu'une pairie vingère pour un Châteaugiron ? demanda le vieux magistrat en bochant la tête

— L'hérédité de la pairie sera rétablie tôt ou tard, reprit le marquis, et alors il n'y aura plus d'aristocratie que dans la Chambre haute. Croyez, mon cher Bobilier, que je n'ai pas pris mon parti à la légère. L'ambition ressemble à cette grotte d'Antiparos dont l'entrée est si basse qu'il faut se courber pour y pénétrer, mais qui offre à l'intérieur un palais éclatant. Me voici donc tout prêt à me courber devant les électeurs de votre canton ; mais soyez tranquille, je saurais me redresser plus tard.

— A part la grotte d'Antiparos, qui n'est pas du style parlementaire, tu parles bien, s'écria Langerac ; et avec un peu d'exercice, tu attraperas tout à fait le chic du *speech* constitutionnel.

— Je ne prétends pas discuter avec vous, monsieur le marquis, dit le vieux juge de paix d'un air résigné ; vous savez mieux que moi ce qu'il convient de faire, et puisque votre parti est pris, il ne me reste qu'à vous rendre compte de la manière dont j'ai exécuté vos instructions.

— Fort bien. Mais d'abord a-je des adversaires ?

— Deux, monsieur le marquis.

— Et qui sont-ils ?

— Le médecin Boisselat, candidat de la gauche, et M. Grandperrin, le maître de forges, qui soutient le gouvernement.

— Quant à ce dernier point, vous vous trompez, dit vivement le marquis. M. Grandperrin ne saurait être le candidat du gouvernement, puisqu'au ministère de l'intérieur on m'a promis formellement de me soutenir.

— Monsieur le marquis, je suis sûr de ce que j'avance.

— Mais c'est impossible... après une promesse formelle.

— Tu crois aux promesses, toi ! dit Langerac ; tu es encore un peu naïf pour un ambitieux.

— Je vous assure, mon cher Bobilier, reprit le marquis, que vous êtes complètement dans l'erreur.

— La preuve que je ne me trompe pas, répondit le juge de paix, c'est que depuis quinze jours il n'est sorte de démarches qui n'aient été tentées, dans l'intérêt de la candidature de M. Grandperrin, près de toutes les personnes qui ont quelque chose à craindre ou à espérer du gouvernement.

— Comment ! on a fait des démarches près de vous ?

— Près de moi, non ; mes principes et mon dévouement à votre famille sont trop connus pour qu'on s'y soit risqué ; mais près du maire, près de l'adjoint, près du percepteur, en un mot près de toutes les personnes que le gouvernement tient plus ou moins sous sa main ; et je dois vous prévenir, monsieur le marquis, qu'à part Amoudru, que je suis parvenu à maintenir par la raison que vous savez, tous les autres ont fait demi-tour et voteront pour M. Grandperrin.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie
Produits Recommandés
La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina. Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « véry selected. »
« Sirops » de roseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la botte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.

— M. Padovani, ancien sous-officier, est nommé garde principal de 3e classe dans la garde indigène de l'Indo-Chine.

Examens du Baccalauréat

Les inscriptions pour le baccalauréat classique et moderne 1re et 2e parties (1re série), seront reçues au secrétariat de la faculté des lettres d'Aix, jusqu'au 20 octobre inclus, dernier délai. Le secrétaire rappelle aux candidats que la quittance du versement doit lui être envoyée huit jours avant l'examen.

Gazette-Départementale

CERVIONE. — Dimanche dernier, notre belle église était bondée de fidèles.

M. le chanoine Sanzo, assisté de M. le vicaire Ambrosini, a bénit la statue de saint Erasme, notre Patron. Dans un discours où se révélait son âme d'orateur, de prêtre et de saint prêtre, M. l'Archiprêtre nous a admirablement démontré que le bonheur et le salut de l'humanité ne peuvent se trouver que dans l'Eglise. Il a été bien inspiré en développant cette grande vérité, car aujourd'hui on veut éloigner de la société l'Auteur de toute société. Or, effacer dans l'esprit d'un peuple, l'idée d'un Dieu vengeur du vice et rémunérateur de la vertu, c'est arracher de son cœur et de sa conscience, le devoir de l'obéissance et de la soumission; c'est lui inspirer le mépris du pouvoir. Mirabeau lui-même disait: « Sans la religion, une légion d'anges ne gouvernerait pas le monde. »

La quête a été faite par Mlles Grassi Marie et Sodini Marie.

Après la bénédiction de la statue, on a asolé à la messe célébrée par M. le Vicaire.

J'adresse mes remerciements et ceux de toute la population de Cervione, à M. de Casalta Darius, chevalier de la Légion d'honneur, qui a bien voulu doter notre église d'une si belle statue. Ses largesses pour toutes les bonnes œuvres de notre paroisse témoignent de son indéniable générosité et de son grand esprit de foi.

Je suis aussi heureux de présenter mes sincères félicitations à M. le sculpteur Joseph Rossi. La statue dont on lui avait confié l'exécution a complètement satisfait le public. Il a su nous prouver que Florence est encore l'*Athènes de l'Italie*. Je souhaite que beaucoup de paroissiens s'adressent à lui.

Il m'est enfin bien doux de pouvoir dire que les habitants de Cervione ont conservé dans leurs cœurs, la foi de leurs aïeux. Ils sont foncièrement catholiques et toujours prêts à s'imposer n'importe quel sacrifice pour l'ornementation de notre église. Pourraient-ils, d'ailleurs, oublier que leur ville a été fondée par un saint? — A. V.

∴

BOGOGNANO. — Le brigadier de gendarmerie Antonini passe de la brigade de Sorata à celle de Bocognano.

Bulletin financier

Paris, le 1er octobre 1900.

La liquidation s'étant effectuée dans des conditions favorables les affaires ont été plus actives et les cours se sont améliorés sensiblement. La 3 0/0 a presque reconquis le pair à 99.97, le 3 1/2 reste à 102. L'Extérieure progresse à 74.60.

Nos Sociétés de Crédit sont en reprise. Le Crédit Lyonnais s'est avancé à 1 066, le Comptoir National d'Escompte à 536, la Société Générale à 642. Le Crédit Foncier est stationnaire.

Les valeurs industrielles, l'Action Eclairage des Villes est ferme à 580; les Charbonnages de Wittkowitz s'échangent à 410.50.

L'Obligation Hostein est recherchée à 104 frs. La mort de M. Hostein ne produira aucun changement dans la Société Anonyme dont M Hostein était simplement Président et qui reste dirigée par les deux administrateurs délégués qui la gèrent si habilement depuis de longues années.

La Société Anonyme du Guide Général des Transports, actuellement en formation au capital de 300,000 fr, divisé en actions de 100 francs, a pour objet la publication d'un Guide pratique des Transports (Guide Chaix) destiné à rendre les plus grands services au commerce, à l'industrie et à l'agriculture. L'émission est ouverte depuis quelques jours chez M Ondaire, banquier, 4 rue Chauchat, à Paris.

Chemins Français en reprise.

Achat de Chevaux

La commission d'achat de chevaux du dépôt d'Arles suivra l'itinéraire suivant, pendant le mois d'octobre, en Corse.

Le comité se réunira aux lieux fixés pour les concours de poulinières et commencera ses opérations à l'issue du concours.

Ajaccio, samedi, 13 octobre.
Sartene, lundi, 15 octobre.
Ile-Rousse, jeudi, 18 octobre.
Bastia, vendredi, 19 octobre.
Casabianda, samedi, 20 octobre.

Le comité achète : des chevaux hongres et juments de selle âgés de 4 à 8 ans de 1 m. 44 à 1 m. 52 ; des chevaux hongres et juments pour le trait âgés de 4 à 8 ans de 1 m. 44 à 1 m. 52; des mulets de trait âgés de 4 à 8 ans de 1 m. 40 à 1 m. 48 ; le comité achètera en outre des chevaux de selle de 3 ans et demi suffisamment développés et atteignant la taille de 1 m. 44.

Correspondance

Bastia, le 4 octobre 1900.

Au Directeur du *Petit Bastiais*.

Vous avez rendu compte dans votre numéro de jeudi, 4 octobre courant, d'une rixe survenue dans la rue droite entre deux frères.

J'ai le devoir de protester énergiquement contre la version qui vous a été donnée par un chroniqueur mal informé ou par une personne intéressée à dénaturer sciemment la vérité. On m'attribue le rôle de provocateur alors qu'en réalité j'ai été l'objet d'une lâche et brutale agression pendant que je vaquais tranquillement à mes occupations journalières. Heureusement que j'ai eu le temps de parer avec le bras un coup de chaise de mon beau-frère qu'il se disposait à me porter à la tête ; j'ai été aussi atteint ou j'ai reçu des bourrades qui ont été constatées dans un rapport écrit par un honorable praticien de notre ville ; il est vrai que je me suis ensuite défendu comme j'ai pu, en quoi je crois avoir bien fait, d'ailleurs la justice étant saisie de l'affaire une enquête ayant été ouverte, les témoins qui ont assisté à la scène diront de quel côté sont les torts et de quel côté se trouve le provocateur.

Je vous prie, etc.

COLOMBANI ANGE-FRANÇOIS,
Cordonnier, 13, Rue Droite, Bastia.

Syndicat des Cordonniers

Les ouvriers et patrons cordonniers sont priés de vouloir bien assister à la réunion qui aura lieu lundi 8 du courant à 1 heure et demie de l'après-midi, dans le préau du théâtre municipal, pour une question très urgente, qui intéresse notre corporation ; les syndiqués ou non pourront assister à la réunion excepté les étrangers qui ne peuvent en faire partie.

P. le Président,
Le Vice Président,
PAULAGNE.

N. B. — Une liste de souscription en faveur des pêcheurs de notre ville est déposée chez M. Albertucci, président de l'Union syndicale, rue du Lycée, 17, où l'on pourra s'inscrire et déposer l'argent.

Brevet de capacité

Sur 32 aspirants inscrits, 31 ont pris part aux épreuves orales du brevet élémentaire.

La commission, présidée par M. le Proviseur, était composée de MM. Bonavita, Nivaggioli, professeurs ; Faure et Bouchandhomme, inspecteurs primaires de Bastia et Calvi, et Mlle Adèle Moyuier.

24 ont été admis à subir les épreuves du 2e degré.

Ce sont : MM. Agostini, Bartolini, Campana, Carboni, Casanova, Cesarini, Colombani Antoine-Mathieu, Fiori, Franzini, Gaspari, Giannantoni, Giudicelli, Grimaldi, Guerci, Innocenzi, Moisello Alfred, Monti, Napoleoni, Paccini, Paoli, Petretti, Santelli, Tasso, Tomasi.

N. B. — Les épreuves de la deuxième série commenceront ce matin, à 7 heures et demie.

∴

Ont été définitivement admises à la session d'Ajaccio :

Mlles Antona, Arrighi Pauline, Baldacci, Battesti Angèle, Bereni, Casabianca Marie-Françoise, Cervotti, Ettori, Fico, Giacomini, Guerrini, Mariacci, Mariani Angèle, Muzzi, Occhiminuti, Ottavi, Ottomani, Pennacchioni, Perès, de Peretti, Picchini, Quilichini Barberine, Stefanaggi, Terzi, Valery.

BOURSE DE PARIS

	3 Oct.	4 Oct.
Rente 3 p. 0/0 ancien. .	99,80	99.97
— 3 p. 0/0 amorts. .	99,10	99.25
— 3 1/2 0/0.	101,45	102 00

TUMEUR
Le Sang, la Vessie, la Matrice, le Vagin, Cancer, Kyste, Loupe, Fibrome, Polypes, Hémorragies, Fistule, Déplacement de la Matrice, Hernie, Tumeur du Sang, Guérison sans opération par la méthode ALLIOT et ETATS-Unis. Rue Vignon, 24, Paris. Ioin de 1 à 4 h. et par cor. Traite sa Tumeur à Cancer à la Dr ALLIOT sans pratiquer aucune opération avant 2 h.

Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 4 Octobre

Baromètre. — 7 heures du matin, + 20.5, midi, + 24.2. 2 heures du soir, + 21°. Maxima, + 25 minima, + 17.3

Baromètre. — 7 heures du matin, 764 mm. midi, 765 mm. 6 heures du soir, 765 m m.

Vent. — 9 h. du matin, Sud faible.
— 4 h. du soir, calme.

Etat du ciel, clair.
Etat de la mer, très belle.
Hauteur des eaux : matin, + 0,36. soir, + 0,35
Pluviomètre, à 9 heures du matin: mm.

∴

Prytanée militaire

Les deux élèves du prytanée militaire dont les noms suivent ont obtenu : Arrighi Joseph-Marie, le père capitaine en retraite, six enfants, la bourse avec trousseau; et Morucci Charles-Fabrice, le père capitaine en retraite, décédé, 2 enfants, la demi bourse avec trousseau.

∴

Charcuterie malsaine

Ainsi que nous l'avons annoncé hier, dix porcs reconnus malades par leurs propriétaires auraient été tués en toute hâte et on aurait fabriqué de la charcuterie; cette charcuterie aurait été introduite en ville. Si le fait est exact, le service de l'octroi a agi à la légère. Comment n'a-t-on pas été surpris, à la barrière, d'enregistrer l'entrée de la charcuterie à cette époque de l'année ? Un grand mois nous sépare encore du moment où on a l'habitude en Corse de consommer de la viande de porc et de réserver à la charcuterie certaines parties de la bête.

Quoi qu'il en soit, une enquête nous paraît nécessaire afin de rassurer la population. La charcuterie introduite en ville ne peut avoir été consommée, il doit être facile de la retrouver et de la soumettre à l'examen de M. le vétérinaire sanitaire.

∴

Vagabondage et mendicité

Cinq mendiants, tous étrangers, parmi lesquels trois femmes, ont été arrêtés. Après avoir subi un interrogatoire devant M. le juge d'instruction, ils ont été maintenus en état d'arrestation.

Tous les mendiants arrêtés seront jugés à la première audience de vacations.

∴

Pauvre chien !

Mardi, des jeunes gens de 17 à 18 ans faisaient tous leurs efforts pour noyer un pauvre chien. Ecœuré par un spectacle aussi honteux, nous eûmes l'idée d'intervenir et de démontrer à ces bourreaux peut-être inconscients qu'un tel acte déshonorait de mauvais instincts. Nos observations ne furent pas approuvées, cela va sans dire. Le devoir, cependant, exigeait une intervention de notre part, et il nous semble qu'une bête, quelle qu'elle soit, est digne d'être secourue, lorsqu'on la martyrise, ce qui arrive trop fréquemment. Le châtiment n'est-il pas là pour s'emparer des chiens abandonnés ? On ne le croirait pas. La justice devrait se montrer sévère à l'égard de ceux qui passent leur temps à faire souffrir les animaux. Que l'on prenne donc des mesures rigoureuses !

∴

Au Port

Le vapeur anglais *Garnet*, capitaine Webster, est arrivé, à 6 heures du matin, venant de Livourne à l'effet de charger de l'acide gallique à destination de Londres.

— Le cutter français *Michel*, capitaine Cherblanc, est parti à midi, sur lest pour Santa Severa.

Les Obligations Morelli 6 0/0

Tirage du 13 septembre 1900

de 350 obligations 1878

32	1922	4447	6652	8828	11522
86	1969	4499	6782	8879	11624
151	1971	4506	6938	9150	11655
176	2012	4510	6953	9161	11657
229	2021	4563	7177	9191	11646
246	2091	4601	7295	9222	11739
290	2093	4604	7298	9235	11809
372	2154	4658	7331	9336	11824
390	2268	4725	7365	9344	11849
412	2278	4758	7411	9367	11862
425	2342	4783	7439	9472	11944
508	2375	4806	7473	9474	11957
560	2421	4946	7537	9505	12020
584	2429	4964	7571	9506	12095
693	2429	5.06	7598	9593	12124
693	2467	5042	7620	9642	12207
702	2475	5075	7635	9623	12443
711	2557	5454	7641	9677	12448
754	2561	5181	7645	9727	12457
759	2565	5187	7646	9742	12529
797	2580	5188	7685	9749	12577
923	2592	5204	7688	9763	12668
952	2640	5245	7753	9788	12701
962	2789	5480	7758	9811	12782
982	2827	5496	7816	9892	12859
1030	2844	5497	7831	9971	12864
1035	2890	5533	7892	10043	12890
1053	2905	5602	7895	10019	12919
1064	2925	5674	7902	10027	12980
1086	3060	5682	7977	10107	13032
1097	3222	5729	8007	10136	13064
1110	3243	5821	8019	10205	13145
1145	3338	5837	8053	10239	13259
1140	3417	5882	8131	10243	13331
1170	3459	5901	8141	10308	13371
1229	3471	5958	8159	10430	13442
1257	3519	5934	8180	10476	13428
1269	3629	5981	8192	10482	13545
1307	3631	6008	8241	10506	13560
1309	3726	6093	8259	10599	13567
1412	3794	6111	8311	10718	13795
1455	3842	6128	8336	10732	13803
1464	3864	6154	8396	10725	13869
1475	3878	6367	8454	10780	13969
1490	3931	6395	8459	10811	13974
1491	3983	6393	8472	10830	14010
1557	4025	6363	8478	11035	14014
1599	4058	6388	8482	11083	14038
1615	4132	6404	8544	11100	14085
1633	4237	6509	8574	11225	15199
1656	4241	6524	8583	11249	14256
1711	4252	6530	8602	11294	14417
1744	4322	6564	8663	11340	14443
1866	4344	6613	8633	11346	14542
1886	4389	6629	8656	11390	14567

La part à la charge de la Compagnie Générale Transatlantique dans le remboursement des obligations ci-dessus sera payée, à partir du 1er octobre prochain, en 415 fr. 785 par titre, impôt déduit.

AVIS

Les personnes ayant confié des dossiers à feu M. Bonelli, avocat, sont priées de les réclamer dans le plus bref délai, Bd de Cardo, 7, au 3e étage.

Avis

AUX PROPRIÉTAIRES DE CÉDRATS

Avant de vendre vos cédrats consultez Monsieur L. N. Mattei.

A VENDRE
Pressoir et Fouloirs à raisins
de toutes dimensions.
S'adresser chez M. Joseph Modena, Menuisier, rue de l'Opéra, 25, Bastia.
Prix très modérés

Dépêche de Nuit

Mouvement Judiciaire

Le Journal Officiel a publié ce matin les nominations suivantes :

Premier président de la cour de cassation, M. Ballot-Beaupré, président de chambre à la même cour.

Procureur général près la cour de cassation, M. Laferrière, gouverneur général de l'Algérie.

Président de chambre à la cour de cassation, M. Octave Bernard, procureur général près la cour d'appel de Paris.

Procureur général près la cour d'appel de Paris, M. Bulot, procureur de la République près le tribunal de la Seine.

Procureur de la République près le tribunal de la Seine, M. Herbeaux, directeur du personnel, secrétaire général du ministère de la justice.

∴

Voici quelques indications sur le mouvement judiciaire concernant les ressorts d'Aix, Angers, Bastia et Bordeaux, et qui, quoique définitivement arrêté, ne paraîtra que vendredi ou samedi prochain.

Juge près le tribunal civil de Bastia, M. Cristofini, juge à Ajaccio, en remplacement de M. Fabre, nommé à Narbonne.

Juge à Ajaccio, M. Michel Olivieri, avocat.

Juge d'instruction à Corte, M. Ceccaldi Toussaint, substitut du procureur de la République à Mirande, en remplacement de M. Iiber, qui a reçu une autre destination.

Substitut du procureur de la République à Privas, M. Costa, de Calenzana, juge suppléant près le tribunal de Gap.

Les Ministres en Corse

On télégraphie de Toulon :

Les ministres de la guerre et de la marine arriveront mercredi prochain, à 10 heures du matin.

Après un déjeuner intime à la préfecture maritime, ils visiteront les établissements de la défense et ceux du port.

Les ministres partiront le soir même pour la Corse

Elections de Moïta

Les électeurs du canton de Moïta sont convoqués pour le 21 octobre, à l'effet d'élire un membre du conseil d'arrondissement, en remplacement de M. Andrei, dont l'élection a été annulée.

NOUVELLES MILITAIRES

M. Pourquié, chef d'escadron d'artillerie breveté, détaché à l'état-major de l'Ecole d'application de l'artillerie et du génie, est désigné pour commander les batteries stationnées en Corse, en remplacement de M. le chef d'escadron Linglet, désigné pour commander les batteries montées de la province d'Oran.

∴

M. Vaschalde, adjudant au 33e d'artillerie, officier d'administration stagiaire à l'atelier de construction de Bourges, est nommé officier d'administration de 3e classe du service de l'artillerie et classé à la direction d'artillerie de Bastia.

∴

M. Muselli, sous-lieutenant d'infanterie de marine au Tonkin, a été promu au grade de lieutenant.

Le Mariage des Officiers

Le Journal Officiel publie la circulaire du ministre de la guerre abrogeant les dispositions de la décision ministérielle de 1843, relatives au mariage des officiers et particulièrement à la dot de 1.200 francs de rente exigée de la future.

Le Vol du Vatican

La police italienne a arrêté deux serruriers soupçonnés d'être les auteurs du vol de 360.000 francs au Vatican.

DUEL MORTEL

de Bar-le-Duc :

A la suite d'une violente polémique de presse, une rencontre à l'épée a eu lieu ce matin entre M. Ferrette, député, et M. Marlier, conseiller municipal.

A la cinquième reprise, M. Marlier a été blessé au dessus du têton droit. Il a été transporté chez lui, où il est mort une heure après.

Ce triste événement a causé une grande émotion dans tout le pays.

Les Morts du Jour

M. Graux

M. Georges Graux, député de l'arrondissement de Saint-Pol, est décédé dans la nuit ; il était âgé de 57 ans.

Après avoir occupé les fonctions de chef du cabinet du ministre de la justice et du président du Sénat, il fut élu député en 1881, et réélu en 1889, en 1893 et en 1898.

Il avait été rapporteur de lois très importantes et en particulier de celle sur le régime des douanes.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

Récompenses à Lord Roberts

Le Daily Express annonce que lord Roberts recevra pour prix de ses services dans l'Afrique du Sud le titre de comte, l'ordre de la Jarretière et une somme de deux millions et demi de francs.

Les biens des Boers

Les journaux de Londres annoncent que lord Roberts a fait publier une proclamation dans tout le Transvaal portant que les biens des Boers en armes seront confisqués ; quant à plusieurs membres d'une même famille ayant repris les armes après avoir prêté serment de fidélité à l'Angleterre, les biens des membres restants seront également confisqués.

Aussitôt après la soumissions des chefs boers et la remise des canons, la paix sera déclarée et les prisonniers seront renvoyés dans leurs foyers.

Evénements de Chine

L'agitation en Chine

La *Gazette de Francfort* publie une dépêche de Shanghaï annonçant que l'agitation prend une grande extension, surtout dans la province de Canton.

On annonce que des bataillons d'infanterie de marine ont essuyé des pertes considérables dans des combats autour de Pékin.

FILATURE DE COCONS
Saint-Job

M. Henri Barsanti et Cie, filateurs, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.

On demande des apprenties ouvrières à la filature. S'adresser au bureau de la direction, Port Neuf, maison Bertin.

Grand Entrepôt de Son et Repasse, Henri Barsanti, Nouveau Port, Bastia.

AVIS

L'Agence Générale de la Cie Fraissanet a l'honneur d'informer le public que, pour mieux faciliter le voyage de Paris à l'Exposition, elle vient d'être autorisée à délivrer, jusqu'à fin octobre prochain, des billets combinés (Bateau et Chemin de fer P. L. M.), de Bastia à Paris, aux conditions suivantes aux porteurs des Bons de l'Exposition :

1re classe, aller et retour, 176 fr. 85.
2e id. id. 122 fr.
3e id. id. 73 fr. 90.

Pour tous autres renseignements s'adresser au bureau des passagers, Nouveau Port.

Grand Café de la Paix

Toussaint Rossi, seul propriétaire

Consommations de 1er choix. — Bière Gruber. — Billards Français, Anglais et Busse.

Service très soigné
BOTTIN

En lecture tous les journaux de l'île et les principaux du Continent.

VIN BLANC naturel du Cap des vignobles de M. Antoine Marcantoni du port de Centuri.

En vente au détail et en gros.

Prix : 0 fr. 50 le litre, rue de l'Opéra, n. 8.

RAISINS

Raisins 1re qualité du domaine de Pietrone, en gare de Bastia.

S'adresser à l'Hôtel Henri Bartoli.

Arrivage de raisins frais, qualité irréprochable, tous les jours, en gare de Bastia.

S'adresser à M. A. P. Padovani, propriétaire, Nouveau Port.

A partir du 19 courant, M. de Petriconi mettra en vente des raisins de 1er choix, de son domaine Campoloro, Cervione.

Pour traiter s'adresser chez M. Lombardi, rue Miot, 4.

RAISINS A VENDRE de la propriété de Mme veuve Albert Gaudin, à Pineto, au prix de la place.

Comme les années précédentes, M. Simon Damiani offre à ses vieux clients des raisins de coteaux rouges et blancs de tout premier choix.

Dans les 100.000 kilos qu'il dispose il y aura environ 30.000 kilos de Malvoisie de toute beauté.

En reconnaissance de leur fidélité, M. Damiani fera bénéficier ses bons clients de 1 franc, meilleur marché du prix qui sera pratiqué sur place.

Angle des rues Miot et Napoléon.

Au Bonheur des Dames

13, Boulevard Paoli, 13

Mlle Pauline Tuticci, successeur de Mlle Sanzoni, a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle vient de recevoir un choix considérable de beaux chapeaux modèles, haute nouveauté, pour dames et enfants.

Grand choix de jolis canotiers, fournitures pour dames. Grand assortiment de fournitures pour modes et pour tailleuses.

Prix modérés
Spécialité de deuil

FERS A PLANCHER
FERS RONDS, PLATS & CARRÉS
FERS FINS de MARÉCHAL
Chaux & Ciments, Plâtres
Ch. CLÉMENT

104. — Feuilleton du Petit Bastiais

PATRICIA KEMBALL

par ELISABETH LINN LYNTON
Traduit de l'Anglais par ODYSSE BAROT

ÉPILOGUE

III.

— J'ai beau chercher dans ma mémoire, dit-il enfin d'un air embarrassé, je ne me rappelle pas où, quand, ni dans quelles circonstances, j'aurais pu avoir l'honneur de me rencontrer avec vous.

— Vous voyez bien ! dit lord Merrlan à sir Edward. Vous vous êtes trompé, mon cher...

Mais sir Edward était à la fois puni au jeu et blessé dans son amour-propre. Il n'est jamais agréable de se voir ainsi remis même par un ami de hasard, par une simple connaissance de voyage, avec qui l'on a fait l'ascension du Vésuve, des excursions fréquentes à Ischia, à Capri, à Sorrente, à Castellamare, au Pausilippe ; avec qui l'on a visité le tombeau de Virgile, avec qui l'on a vécu pendant plusieurs mois : « Je ne vous connais pas ! » est toujours un mot dur à entendre.

— Etrange ! Fort étrange, en vérité ! reprit froidement Sir Edward... J'aurais juré pourtant vous reconnaître... C'est une ressemblance prodigieuse, voilà tout ! Excusez-moi, monsieur.

Il se salueront avec une exquise politesse, et les choses en restèrent là, puis on rentra dans les salons, où allait commencer la concert... Sir Edward Bromley affectait de ne plus songer à l'incident... Il ne regardait même pas mistress Lowe, qui avait éprouvé en l'apercevant une vive émotion et un malaise inexplicable... Les deux époux ne rétrécirent de très bonne heure. Cette rencontre inattendue les avait l'un et l'autre profondément troublés ; ils avaient hâte de se retrouver seuls et d'échanger leurs impressions et leurs craintes.

Après leur départ, Sir Edward prit à l'écart Lord Merrlan :

— Ah çà ! dit-il, que signifient les manières dédaigneuses prises avec moi par ce Monsieur Lowe ? Et pourquoi affecte-t-il de ne pas me reconnaître ?... Je n'ai pas voulu insister. Mais je suis absolument certain de son identité avec le Sydney Clarke que j'ai connu en Italie... Quelle raison pourrait-il avoir de voyager incognito ?

— Quoi ! s'est donc tout à fait sérieux ! demanda lord Merrlan, en fronçant les sourcils.

— On ne peut plus sérieux. Je ne crois pas, je suis sûr. Le mari est un peu changé ; quant à la femme, elle ne peut donner lieu à aucune incertitude... Et tenez ! quel est nom de baptême de mistress Lowe ?... mistress Clarke s'appelait Dora...

— Dora ! s'écria Merrlan avec feu, c'est justement le prénom de mistress Lowe... Mais vous parlez de 1863, et il n'y a guère plus d'un an que Sydney, le fils du colonel Lowe, a épousé miss Dora Drummond, l'héritière de M. Hamley...

— Hamley !... Dora Drummond ! répéta sir Edward tout stupéfait. Vous me rappelez là le grand procès criminel d'il y a deux ans ?

— Oui, l'affaire de Abbey-Holme...

— En effet, lorsque tout à l'heure vous m'avez présenté M. Lowe, et que vous avez ajouté : « de Abbey-Holme, » il m'a semblé que ces mots ne frappaient pas mon oreille pour la première fois. C'est singulier... Pourquoi donc M. Clarke m'avait-il dit qu'il était du Northumberland ? Est ce que la famille Lowe a aussi des terres de ce côté ?

— Pas le moins du monde... Savez-vous bien, mon ami, que tout ce que vous venez de me dire est grave, excessivement grave...

— Je le pense comme vous... Plus j'y songe, plus tout cela me paraît louche...

Les deux jeunes gens restaient rêveurs. Merrlan, lors de la double tragédie de Miltowra, n'avait jamais pu se résoudre à admettre la culpabilité de celle qu'il avait aimée et qui l'avait repoussé... Si l'énergie lui avait manqué pour prendre ouvertement sa défense contre les prétentions publiques, partagées par sa propre famille, il s'était senti heureux de son acquittement... Les révélations de Sir Edward lui faisaient vaguement entrevoir le côté du mystère devant lequel la justice était demeurée impuissante.

La lumière jaillissait peu à peu dans son esprit...

Ce n'était ni le moment ni le lieu de chercher de nouveaux éclaircissements. La conversation s'arrêta ; mais elle fut reprise le lendemain. Lord Merrlan et Sir Edward Bromley — qui devait passer une quinzaine au château — étaient résolus à approfondir cette affaire, que le dernier, surtout, prenait fortement à cœur.

Avant toutes choses il fallait en conférer avec les personnages qui y étaient le plus directement intéressés. Sir Edward se rendit donc sans retard à la maison qu'habitaient M. et mistress Frary, leur raconta ce qui s'était passé la veille au Quest, et apprit d'eux toutes les particularités que connaît déjà le lecteur : les relations de Dora avec Sydney, leurs entrevues nocturnes découvertes fortuitement par Patricia, l'aveu fait par miss Drummond, son mariage secret, l'aventure du faux chèque, l'achat d'arsenic, la haine mutuelle de Sydney et de M. Hamley, la scène qui s'était passée entre les deux hommes, la dénonciation de Dora... Jusqu'alors mistress Frary n'avait eu pour elle que ses propres affirmations, sans le moindre fait ou le plus petit témoignage qui vinssent les étayer. Elle avait dû se taire devant la cour d'assises, et ses tentatives pour démasquer son ennemie n'avaient été considérées que comme les efforts désespérés d'une coupable, rejetant sur une autre la responsabilité de son crime.

Plaques et Papiers photographiques
Papier Platine et Palladium noircissement direct **HANRIAU** 6 1/2 × 9 9 × 12 Rue Gaillon, 10, Paris
Dz 0.90 Dz 1.75 Catalogue sur demande.

Lycée de Bastia

Adjudication

Les adjudications suivantes auront lieu, au lycée de Bastia, le jeudi 18 octobre 1900.

Adjudication pour l'année 1901 :

1. Pain.
2. Viande de boucherie.
3. Vin.
4. Huile d'olive à manger.
5. Œufs.
6. Epiceries.

Adjudication pour 3 ans, du 1er janvier 1901 au 31 décembre 1903:

7. Linge confectionné.
8. Livres classiques, de bibliothèques, de quartiers et d'agrégation.
9. Livres de prix.

Pour renseignements, consulter les affiches apposées en ville et s'adresser à l'Economat du Lycée les jours non fériés, de neuf heures à onze heures du matin et de deux heures à quatre heures du soir.

Voulez-vous de la bonne bière ?
à la Brasserie Gasparini
Place Saint-Nicolas

Vente en gros et en détail

L'ESPÉRANCE
Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances
à primes fixes
contre l'incendie et les accidents, autorisée par l'ETAT à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1899).
Capital : 10 millions de francs.
Siège social : 10, rue St-Augustin, 10, Paris.
S'adresser à M. Auguste ROTH, directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 28, Boulevard Paoli.

A LOUER

Un appartement composé de 12 pièces, rue Neuve St Jean.

Petit appartement. S'adresser au bureau du Journal.

Un appartement de dix pièces au 2me étage.
Maison Lottero, près du Palais de Justice.

☞ Ne pas oublier que l'AMARO MATTEI est utile pendant l'été et indispensable pendant l'hiver.

A VENDRE

Appartement au 3e et magasin, 9, rue du Môle, 9
S'adresser à Me Mingalon, notaire à Bastia.

Dessinateur
pour broderies de dames
Travail soigné, prix modérés
S'adresser Boulevard de Toga, 3, au 2me.

ANCIEN CABINET PRADÈRE
PIERRE SABATE
Chirurgien-Dentiste
du Lycée
SUCCESSEUR

DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS
sans douleur
14, rue de l'Opéra,

Mme **GEORGES**
Dentiste
a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle que son cabinet sis Boulevard Paoli, 14, Bastia, sera ouvert, du 1er au 9 de chaque mois.

M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, d'avoir à se mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de dents artificielles.

TRANSPORTS DIRECTS ENTRE BASTIA
et les ports du Nord

Le vapeur anglais GARNET
chargera à Bastia vers le 28 septembre
Pour GÊNES direct, les ports d'ESPAGNE, LONDRES.
prenant marchandises sur connaissement direct
pour ANVERS, HAMBOURG
et tous les ports d'ANGLETERRE

Pour frêt s'adresser à
Arthur C. Southwell, Bastia.

Librairie du PETIT BASTIAIS
PATRI CIRVEI
DE REBUS CORSICIS
TRADUCTION FRANÇAISE
Par l'**Abbé LETTERON**
Professeur au Lycée de Bastia
Vol. grand in-8° de 450 pp. **5,00** ; *franco,* **5,60**

Demandez et offrez dans tous les Cafés l'AMARO MATTEI, aperitif supérieur.

L'AMARO MATTEI
EST UTILE PENDANT L'HIVER ET INDISPENSABLE PENDANT L'ÉTÉ

L'OR NOUVEAU

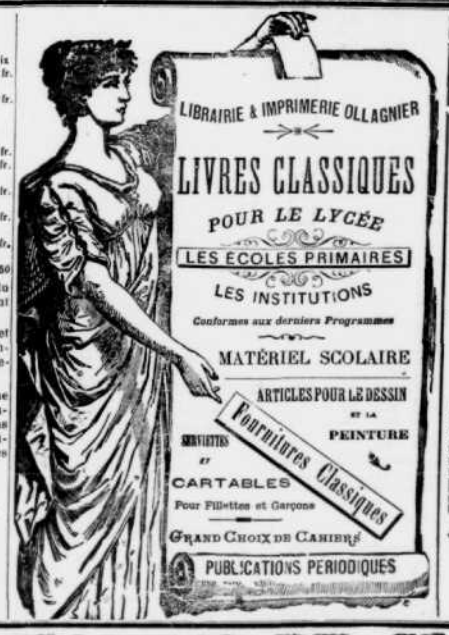
Après les chroniques des grands journaux parisiens : *Le Journal*, *l'Eclair*, *l'Echo de Paris*, le *Gaulois*, le *Soleil*, etc., la réputation de l'URALINE, ce magnifique alliage de métaux, qui par sa ressemblance frappante avec l'or a été baptisé du nom d'*Or nouveau*, n'est plus à faire. La Direction en France de l'AUSTRALIAN GOLD WATCH Co, a écoulé en trois mois vingt mille six cents montres. Le monde *smart* a remplacé la montre en acier, en nickel et même la montre en or, par le chronomètre et la chaîne gourmette en *uraline*. L'*Uraline* est donc le métal à la mode, c'est le dernier progrès de la science, c'est le métal de l'avenir. Pour répondre aux milliers de demandes que nous recevons, nous publions le tarif de nos articles.

	Prix
Remontoir *uraline* pour homme, 19 lignes, 10 rubis.	20 fr.
Le même à savonnette, 3 fonds boîtiers uraline.	25 fr.
Le même pour dame 11 lignes 3/4 ovi ou guilloche.	20 fr.
Le même argentin massif, 32 grammes, écussons or contours uraline.	30 fr.
Le même pour dame 12 lignes, argent, dessins, contours uraline.	28 fr.
Chaîne gourmette uraline massive, pour homme 3 grosseurs.	6 fr.
Sautoir uraline pour dame (long 1m. 40) à sujet vieil or.	8 fr.
Garniture de chemise pour hommes uraline 5 pièces.	10 fr.
Couverts massifs, uraline 157 grammes, aussi riches qu'un service de table en or qui couterait 7.536 fr. l'étui de 12 couverts avec louche (garantie 20 ans).	80 fr.
L'étui de 6 couverts avec louche.	45 fr.
L'étui de 12 cuillères à café (poids de la cuillère 29 grammes).	28 fr.
L'étui de 6 cuillères à café (poids de la cuillère 29 grammes).	15 fr.
Gravures artistiques d'initiales sur les montres.	5 fr.
Gravures artistiques d'initiales sur couverts (par pièce).	0,50

Expéditions franco à la réception du mandat-poste. Contre remboursement frais à la charge du destinataire.

Adresser toutes les commandes et fonds à M. A. E. ROUX, Directeur Continental de la Société, à Rouen (Seine-Inférieure).

Nous rappelons à notre clientèle que nous remboursons intégralement toutes marchandises qui ne seraient pas à son entière satisfaction, à la condition qu'elles nous soient retournées franco dans les 48 heures.



La meilleur des cigares à 0,10 est sans contredit le Cigare Mattei. Le demander dans tous les débits.
On ne fume pas ce bon cigare, On le hume, tellement il est rare

ASTHME ET CATARRHE
Guéris par les CIGARETTES ESPIC de la PHARMACIE Centrale, Paris, Boulevard Sébastopol
LE FUMIGATEUR PESTEUR, ESPIC est indispensable à tous les malades pour combattre les Maladies des Voies respiratoires.
Il est admis dans les Hôpitaux Français et Etrangers.
Toutes Pharmacies 2 fr. la boîte. Vente en gros 19, rue St-Lazare, Paris.
EXIGER LA SIGNATURE CI-CONTRE SUR CHAQUE CIGARETTE

VELOUTINE Poudre de Riz Spéciale
CH. FAY
Rentrée Imprimerie Ollagnier

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie

Produits Recommandés

Le Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.

A VENDRE
Orge et avoine pour semence.
S'adresser à la maison L. N. Mattei et Cie.

25e ANNÉE — SAMEDI 6 OCTOBRE 1900 — N° 937

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont reçues aux Bureaux du Journal
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judic., 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)
BASTIA, CORSE... un an, 20 fr. ; six mois, 10 fr. ; trois mois, 5 fr. | UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS un an, 24 fr. ; six mois, 12 fr. ; le port en sus
La Rédaction ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint Bruno.
SOLEIL : (heure nationale)
Lever, 5 h. 37 m. — Coucher, 5 h. 02 m.
LUNE : Premier quartier, le 1er — Pleine, le 8
FÊTE DE DEMAIN : N. D. du Rosaire.

5 OCTOBRE

ÉTAT
Economique et Moral de la Corse
en 1838

Rapport présenté à l'Académie des Sciences morales et politiques, par A. BLANQUI, *Membre de l'Institut.*

XIV.

Aussi, à différentes époques, a-t-on proposé tantôt d'envoyer des colonnes mobiles, tantôt de brûler les maquis, ou bien de suspendre la liberté individuelle, d'arrêter les parents des contumaces et de forcer ceux-ci à se rendre ou à quitter le pays. L'expérience a prouvé que les bandits ne se rendaient jamais, et que leur exil n'était pas toujours une garantie de sécurité pour leurs ennemis. Les contumaces ont une horreur invincible pour les prisons, même avec la certitude d'être acquittés. J'en ai entendu avouer qu'ils aimaient mieux vivre perpétuellement dans les bois, au risque de se faire tuer dans une rencontre de voltigeurs, que de venir se constituer prisonniers avec la chance presque assurée d'être absous par jugement. On en a vu revenir de l'île de Sardaigne, où ils ont fondé une colonie, assouvir leur vengeance et retourner tranquillement dans cette Nouvelle-Galles du Sud méditerranéenne. Cette circulation s'opère avec une facilité extrême. En revenant de Bonifacio à Sartene, j'ai fait route avec un jeune homme qui venait d'embarquer sur un point désert du littoral, un de ces bandits implacables, dont il ramenait, disait-il, la mule au logis. Le bandit avait donc son logis et sa mule, et ce jeune homme, qui n'était pas son fils, croyait avoir fait la chose la plus simple et la plus naturelle en le reconduisant à Bonifacio, comme il nous accompagnait à Sartene.

Cette ville me rappelle l'inimitié sanglante qui éclata en 1830, et qui transforma momentanément ses rues en un champ de bataille.

On s'assassinait par les fenêtres, par les toits, à bout portant. Treize habitants, faut-il le dire, des plus notables, furent traduits devant la cour d'assises sous l'accusation d'assassinat avec préméditation. Pendant plusieurs semaines, personne n'osa sortir de peur d'être égorgé ; on s'observait du haut des maisons, derrière les jalousies, par les trous des serrures. La paix n'est pas signée encore entre tous les ennemis, et le premier magistrat de l'arrondissement m'a montré la demeure d'un prêtre qui se tient barricadé depuis plusieurs années, tant sa frayeur est grande de recevoir le coup fatal d'une main invisible.

Et pourtant, aucun pays n'offre plus de sécurité au voyageur que ce pays, en proie sur quelques points à toutes les fureurs de la *vendetta*. C'est seulement quand il se mêle, par la naturalisation ou par le domicile, aux intérêts locaux, que l'étranger encourt ces disgrâces périlleuses si souvent suivies de malheur. On ne saurait nier aussi que les succès d'un étranger n'excitent quelque jalousie parmi les classes peu éclairées de la population, comme on le voit dans beaucoup d'autres pays. Cette crainte en a empêché un grand nombre de s'établir dans l'île ; mais chaque jour voit disparaître ce préjugé aveugle, et les Corses commencent à comprendre que leur intérêt bien entendu est de vivre en bonne harmonie avec les hommes qui viennent vivifier leur territoire et en accroître les productions.

Tous les défauts de ce peuple viennent presque toujours de l'exagération d'un sentiment généreux. Je ne connais rien de plus touchant que la tendresse profonde des enfants pour leurs pères, et des pères pour leurs enfants. J'en ai une preuve que l'Académie me permettra d'appeler subitement, quand j'aurai pris la liberté de la lui offrir.

Quand je fis la visite des prisons de Corte, je trouvai un enfant de dix-sept ans, détenu, par suite d'une rixe, au milieu de quinze ou vingt assassins, faute d'un local. Il avait été condamné à six jours de prison, et il était détenu administrativement depuis trente jours, faute d'avoir pu acquitter les frais du jugement, qui s'élevaient à soixante francs environ. L'Académie pense bien que je m'empressai de payer en son nom la rançon de ce malheureux. Quand je le conduisis, déjà libre, à la porte de la prison, on me montra un homme debout à côté du factionnaire, et qui se tenait là depuis trente jours, immobile et silencieux, ne comprenant rien aux lois fiscales, et attendant chaque jour qu'on lui rendit son fils. Il était décidé à attendre indéfiniment. Il ne se couchait point : il vivait des charités que lui faisaient les passants. Je ne saurais vous exprimer les sensations éprouvées par cet homme, quand je lui jetai son fils entre les bras, ses regards pleins de larmes et cette tendresse vraiment maternelle qui formait un si étrange contraste avec sa barbe inculte et sa physionomie sauvage.

Parti le lendemain de Corte, ma voiture versa, et il me fallut revenir à pied à la ville dont j'étais déjà fort éloigné. Ces deux hommes avaient appris notre accident ; et quand je retournai le soir auprès de notre chariot raccommodé, je les trouvai faisant sentinelle auprès de nos bagages. Ils ne les avaient pas quittés de toute la journée. — « Nous n'avons d'autre richesse que nos enfants, me disait un jour un de mes guides ; aussi, nous y tenons, et ils tiennent à nous. Plus nous en avons, plus ils nous en donnent, et plus nous sommes contents. » Ne sont-ce pas là, Messieurs, de nobles sentiments ?

Il y a un contraste étrange à observer dans l'état moral et économique de la Corse ; c'est l'insuffisance des travailleurs et la paresse des habitants. On ne s'explique pas facilement, au premier abord, l'arrivée périodique de ces huit ou dix mille Italiens qui viennent tous les ans, sous le nom de Lucquois, ravir aux indigènes les produits du travail agricole, et qui s'en retournent les poches pleines quand les récoltes sont finies. A voir la foule oisive qui se repose à l'ombre des grands arbres ou sous les porches des églises, on se croirait transporté chez un peuple de seigneurs. Nul ne travaille en Corse, au delà du temps nécessaire pour gagner sa nourriture du mois ou de l'année, et comme cette nourriture est très simple, la sobriété des habitants vient en aide à leur oisiveté. Aucune tentation ne les excite à consommer des produits qu'ils ne connaissent point, et par conséquent à travailler pour les acquérir.

Musique Militaire
devant le Cercle des Officiers

Programme du 6 Octobre, à 8 h. 1/2

1. Valentin,	Carle.
2. L'Africaine,	Meyerbeer.
3. Flots du Danube,	Ivanowich.
4. L'Arlésienne,	Bizet.
5. Polka Villageoise.	Selldeiak.

Le Chef de Musique, MOULINES.

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. Colonna, commis des postes et télégraphes à la recette principale d'Oran, est nommé rédacteur et mis à la disposition du gouverneur général de l'Algérie.

— M. Franceschi Antoine-Xavier, adjudant au 4e d'infanterie, a été nommé expéditionnaire de 7e classe à l'administration centrale des finances.

— M. Morelli Michel-Etienne-Jean-François, sous-lieutenant d'infanterie de marine en service au Tonkin, est promu au grade de lieutenant.

— M. Muraccioli, lieutenant des douanes à Aigues-Mortes, est désigné pour Cette.

Les Ministres
de la Guerre et de la Marine
EN CORSE

Le ministre de la marine vient de donner des ordres au port de Toulon en vue des préparatifs du voyage qu'il

---

105. — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

PATRICIA KEMBALL

par ELISABETH LYNN LYNTON
Traduit de l'Anglais par ODYSSE BAROT

ÉPILOGUE

III.

Sir Edward Bromley fut appelé au commencement de preuve, au point d'appui, une première trace, une pluie : Gordon avait bien été pris son parti et dressé son plan de campagne. Les indices qu'il avait si vainement cherchés dans les églises de Londres, le hasard venait de les fournir. Que Dora eût été ou non mariée secrètement à son compère, leurs relations, bien antérieures à leur union publique, étaient attestées par un témoin non suspect. Qu'elle fût déjà la femme légitime ou la maîtresse de Sydney, il était clairement établi qu'ils avaient, peu de temps après le dénouement du procès, fait ensemble un voyage en Italie, que l'embarquement à Liverpool et le départ de Sydney pour l'Amérique n'avaient été qu'une feinte, puisque, d'après les renseignements de sir Edward, et les rapprochements des dates, huit ou dix jours après ce prétendu départ pour New-York, M. Lowe, sous le nom de Clarke, était rencontré pour la première fois, en compagnie de Dora, à Rome, en visitant le Colisée.

Muni de ces précieuses informations, et après s'être entendu avec lord Merrian et avec Henri Fletcher, Gordon se mit sérieusement en campagne, et se rendit tout d'abord à Liverpool.

Aux bureaux de la Compagnie transatlantique Cunard et Cie, il éprouva un début une certaine déception. En se reportant à la date indiquée par lui, on trouva bien sur les livres le nom de M. Sydney Lowe, il avait payé son passage pour New-York et s'était embarqué à bord du paquebot le *Marathon*... Gordon eut un instant de découragement... Si sir Edward s'était trompé ? Sydney ne pouvait pas être à la fois en Amérique et en Italie !... Mais le mari de Patricia ne se rebuta pas pour si peu. Ancien officier de marine, il savait mieux que personne que tous les paquebots, soit à l'aller, soit au retour, font escale à Queenstown, à l'entrée de Cork Harbour, où Lowe s'était peut-être fait débarquer... Il fallait interroger le capitaine du bâtiment à bord duquel il était monté... Le *Marathon* venait précisément de quitter le port, faisant voile pour New-York... Gordon ne perdit pas une minute, prenait le bureau de Dublin qui était sous vapeur, prêt à partir, arrive dans la capitale de l'Irlande, monte dans l'express de Cork, et se trouve sur la jetée de Queenstown au moment où le *Marathon*, après avoir reçu la malle de Londres et les passagers, se disposait à lever l'ancre.

Il apprend de la bouche du capitaine qu'un voyageur, en effet, bien qu'ayant payé son passage, avait débarqué à Queenstown, au lieu de poursuivre sa traversée ; le fait lui avait paru assez étrange et assez rare pour qu'il en eût gardé le souvenir, malgré le temps qui s'était écoulé ; le livre de bord en faisait foi, d'ailleurs, et Gordon put lire le nom de Sydney Lowe, et reconnut le commandant une attestation écrite... A Queenstown, le seul établissement de premier ordre qu'il y ait dans la ville, il mit que un voyageur ne s'était arrêté que le temps de dîner, et qu'il avait pris la nuit même le train de Dublin, correspondant avec la malle de Londres.

C'était déjà un premier résultat. M. Frary revint sur-le-champ à Milltown, pour se concerter avec ses amis, avant de suivre la trace rétrospective de Sydney Lowe. Pendant son absence, l'aventure avait été, on le comprend, un thème de Quest, l'objet de tous les commentaires. La comtesse s'était rappelée une circonstance, à laquelle elle n'attachait pas un grand intérêt, mais qui frappa singulièrement, au contraire, sir Edward Bromley. On n'a point oublié ce jour où les deux jeunes filles de Abbey-Holme étant en visite au Quest, Dora s'était trouvée subitement indisposée, et ce docteur de la métropole, ami du comte de Dovedale et professeur d'assouchement à l'Université de Londres, qui, en donnant ses soins à la malade, avait demandé, avec un sourire, depuis combien de temps cette jeune dame était mariée. La chose avait passé inaperçue, et le diagnostic de cette grossesse avait été regardé comme une méprise de médecin spéculatif... Ce détail pouvait avoir une grande importance, et il fut décidé qu'on ne le négligerait pas.

S'il était démontré que, plusieurs mois avant la mort des époux Hamley, mes Drummond était enceinte, le récit de Patricia sur ses rendez-vous nocturnes avec M. Lowe acquérait une consistance et une autorité indubitables, et l'auteur du coup de feu tiré sur M. Hamley était clairement désigné... On se souvint aussi que Dora, peu de temps, avant le procès, était malade et qu'elle s'était absentée pour aller consulter des médecins de Londres ; on se rappela les développements qu'avait pris alors son embonpoint... Tout cela n'échappa point à la sagacité de Sir Edward Bromley, qui offrit d'accompagner M. Frary dans ses recherches.

(A suivre).

Le meilleur des cigares à 0,10 est sans contredit le Cigare Mattei, le demander dans tous les débits.
On ne fume pas ce bon cigare,
On le hume, tellement il est rare

doit faire avec le ministre de la guerre sur les côtes de Corse et de Tunisie. Une division de l'escadre de la Méditerranée transportera les ministres qui quitteront Toulon le 10 ou le 11 octobre ; cette force navale visitera divers points où nos escadres n'ont pas paru depuis plusieurs années. La durée du voyage sera de dix à douze jours.

Le voyage du ministre de la guerre et du ministre de la marine a pour but de régler certaines questions de la défense des côtes de Corse et de Tunisie qui intéressent les deux départements, et l'entente entre eux est d'autant plus nécessaire qu'il est indispensable de coordonner les mesures à prendre pour assurer la sécurité de nos possessions méditerranéennes. Au début de cette année le gouvernement a déposé un certain nombre de projets de loi concernant la défense nationale concertés entre les ministres intéressés; un de ces projets, celui relatif à l'outillage des ports, a été adopté par la Chambre, mais des amendements sont venus en modifier l'économie, notamment en ce qui concerne la Corse ; six millions de plus que n'en demandait le gouvernement ont été, dans la séance du 21 juin, votés pour la défense de cette île.

Une commission nommée par le ministre de la marine a déjà examiné les travaux maritimes qu'il y avait lieu d'entreprendre ; les deux ministres décideront en connaissance de cause. Les six millions accordés pourront permettre d'organiser fortement les défenses mobiles, mais sont insuffisants pour créer un port dans cette île qui ne saurait offrir dans l'état actuel aux navires de guerre un abri sûr et éloigné des entreprises de l'ennemi. L'utilité d'un port n'est pas à démontrer ; les Bouches de Bonifacio ont une importance capitale non seulement pour la défense de l'île, mais encore pour la défense du littoral de la France ; l'Italie n'a pas hésité à créer à la Maddalena un arsenal qui est un danger pour nous.

Bonifacio, situé en face, présente de grands avantages ; son port est admirablement abrité ; malheureusement ses dimensions sont fort restreintes, et, si de gros bâtiments y sont entrés parfois, ce n'est qu'avec de grandes difficultés. Entouré de hauteurs à droite et à gauche, les travaux du port sont encore possibles dans le fond, mais ne donneront point la largeur suffisante pour permettre l'évolution des navires d'un certain tonnage. Bonifacio est donc destiné à faire un poste important de stationnement de petits navires. Des travaux ont été déjà décidés pour la défense de ce point, et le voyage des ministres aidera à parfaire l'œuvre entreprise.

De Corse les ministres se rendront en Tunisie.

(Le Temps).

Contre l'Emigration

San-Germain, le 29 août 1900.

Au Directeur du *Petit Bastiais*.

Je suis heureux de vous adresser cette lettre du nouveau monde, de Porto-Rico. Je suis heureux, dis-je, toujours dans l'intérêt général de notre belle île bien aimée, d'avoir fait connaître au plus humble cultivateur, comme à ceux qui possèdent les moyens nécessaires au traitement de la vigne, de l'horticulture et des arbres fruitiers même, que, grâce à votre journal, le pauvre comme le riche, peuvent employer, sur les lieux mêmes, un remède infaillible contre le Mildew ou Rillion, plus efficace que tous les produits employés jusqu'à ce jour.

Cette fois donc ce n'est plus des vaines vignobles de l'Aude et de l'Hérault, ni des plaines du Thermopyles (Grèce), que je redemande l'hospitalité de votre estimable journal, mais de l'île de Porto-Rico, et puisse-je contribuer, par une longue expérience des voyages, par les renseignements qui m'ont été donnés par les compatriotes demeurant dans ce pays soi-disant si riche, puisse-je, dis-je, contribuer à prouver par des faits précis que l'émigration est plus dangereuse pour notre pays que le Mildew ; et surtout que la Corse offre, plus facilement que les autres pays, non seulement l'aisance, mais souvent la richesse.

Loin de moi la pensée de porter atteinte en aucune manière et de mal juger les nombreux compatriotes, propriétaires et commerçants, établis depuis ces vingt dernières années à Porto-Rico, mais qu'il me soit permis de dire, sans peur d'être démenti par personne, qu'ils n'ont pas trouvé ici ni le bien-être ni la fortune, et personne ne peut réaliser, à Porto-Rico, les fortunes laborieusement acquises, en peu d'années, par les industriels et commerçants basques dont la liste serait heureusement longue ; mais non seulement on ne trouve pas à Porto-Rico, des fortunes aussi considérables que dans nos villes, mais même nos commerçants des cantons peuvent avantageusement lutter contre les commerçants Corses Américains, et même avec les plus riches.

Je désirerais conclure le compatriote, qui après quelques années passées en Amérique, soit revenu non pas riche, mais avec une petite fortune pouvant améliorer son sort dans l'avenir, quand l'âge l'aura contraint au repos. Et à l'appui de mon affirmation, je dis que depuis ces vingt dernières années, personne n'a pu rencontrer en Corse pouvant disposer d'autant de moyens que les Industriels et commerçants, rentrés toujours dans notre île, plus riche et plus productive que les Iles américaines.

En effet, en dehors de la canne à sucre, du café et du tabac qui sont les seules et uniques ressources de ces pays, l'île de Porto-Rico est tellement pauvre que le gouvernement américain s'est vu dans la nécessité de créer des postes de secours, dans les villes et les campagnes, et qu'on appelle : « La bouchée de pain. »

Pas de travaux dans toute l'île ; les routes sont impraticables ; le travailleur, quel qu'il soit, travaillerait pour 1.50 par jour ; les commis dans les magasins gagnent à peine leur nourriture.

Le pain coûte à 0.80 le kilo, et les denrées, quelles qu'elles soient, sont doublement plus chères qu'en France.

Le vin ordinaire, très ordinaire même, coûte de 2.50 à 5 francs la bouteille de 3/4.

Pas de légumes ni d'arbres fruitiers européens dans toute l'Amérique ; l'horticulture est inconnue ; il n'y a que des cheznalucs, des *Espero* et des *mango*, ces derniers fruits sont le pain, la nourriture du pauvre.

Telle est la situation de Porto-Rico, où plus de 2.000 compatriotes établis ici depuis longtemps regrettent nos monts et nos forêts, nos produits si avantageusement vendus en France, nos plaines si fertiles, notre vin naturel *qui leur serait si utile à Porto Rico* ; tous enfin sont d'un commun accord à dire que s'ils avaient travaillé là-bas, dans la terre qui les a vus naître, comme en Amérique où les privations n'ont pas manqué, ils seraient plus riches, non seulement en écus, mais en santé surtout, la plus belle chose de toutes, comme l'a dit et bien dit un de nos plus illustres littérateurs : « Santé, petit mot, grande chose. »

Je dois dire en terminant que les trois fléaux qui ruinent la Corse sont : la politique, la chèvre et l'émigration. Les deux premiers seront certainement combattus sur place, par tous les moyens dont disposeront les personnes qui aiment profondément la Corse ; pour le troisième, l'émigration, ce sera plus difficile, mais à nos compatriotes et, à ceux qui voyagent surtout, il sera facile de démontrer, grâce à la bienveillance de la presse, de tous les publicistes, sans distinction de rangs, si d'opinions, il sera facile, dis-je, de démontrer, que la Corse riche et fertile, commerçante et industrielle, laborieuse et en même temps hospitalière, donnera prochainement aux Corses la tranquillité, l'aisance et même la richesse sans qu'ils aient besoin d'aller sillonner lointainement l'Atlantique, le Grand Océan et la mer des Indes.

Veuillez agréer, etc.

G. FRANCESCHI.

Bulletin financier

Paris, le 2 octobre 1900.

Marché hésitant et même un peu lourd dans son ensemble par suite du petit nombre des transactions. Le 3 0/0 se traite à 99.92, le 3 4/8 à 102.27. L'Extérieure vaut 71.37.

Nos Etablissements de Crédit sont calmes. Crédit Lyonnais 1.061, Société Générale 611, Comptoir National d'Escompte 597, Crédit Foncier 660.

Les valeurs industrielles sont bien tenues. L'Obligation Hostein se retrouve à 491, les Chemins, ce de Midi à 469 50 ; l'action Ecmargo des Villes et Fabrication des Compteurs et Appareils Divers a des demandes à 580.

Le Crédit à l'Epargne, fondé en 1886 sous le régime de la mutualité, sans autre capital que le versement de la première cotisation mensuelle effectuée par ses 350 fondateurs, comptait au 28 juillet deux à 126.000 adhérents et possédait un fonds de garantie dépassant deux millions et demi et ce sans préjudice de quinze cent mille francs de remboursement effectués et de douze cent cinquante mille francs de contrats rachetés avant terme.

Chemins Français faibles.

M. Mougeot en Balagne

On nous écrit de Belgodere, à la date du 5 :

Hier a eu lieu dans les maquis d'Ostriconi la chasse organisée en l'honneur de M. Mougeot. Les chasseurs étaient au nombre d'une cinquantaine environ, parmi lesquels se trouvaient la plupart des personnalités marquantes de la Balagne.

Dans la première voiture qui prit place M. Mougeot, sa charmante fillette, à peine âgée de quatorze ans, qui a fait l'étonnement de tous par son intrépidité à suivre son père à travers les maquis, M. le député Malaspina et un de ses amis de Paris. Dans la seconde, Mme Malaspina, Mme Borech d'Arnez, une romancière bien connue, et deux autres dames.

M. Mougeot, qui est un grand chasseur, a dû se contenter d'abattre quelques perdreaux, parce que le sanglier a fait défaut ce jour-là. Vers deux heures, une grande table était dressée en plein air, à Ostriconi, en face la maison Colombani. Nous ne dirons rien du menu, on ne pouvait rien imaginer de plus délicat.

Au dessert, M. Mougeot a voulu lever son verre en l'honneur de la Corse, dont il se déclare plus que jamais l'admirateur et l'ami : il a bu à sa prospérité, en reconnaissant qu'il nous manque beaucoup de choses pour que nous puissions nous croire satisfaits, et surtout des moyens de communications plus faciles avec le continent. (Notons que M. Mougeot a effectué son voyage sur le meilleur paquebot de la Compagnie Fraissinet, le *Cyrnos*).

M. Mougeot n'a pu s'empêcher d'effleurer un peu la question des services maritimes postaux, et s'est engagé à résoudre cette importante question dans le sens le plus favorable à l'avenir de ce département si français et qu'on ne saurait trop admirer. Ce voyage est pour lui tellement agréable, qu'il défendra la Corse dans toutes les occasions. Si jamais on vient à parler devant lui de l'hospitalité écossaise, il saura soutenir qu'elle ne saurait être comparée à l'hospitalité corse.

Enfin, il a porté la santé de ses aimables amphytrions, la très gracieuse Mme Malaspina, et l'honorable député de Calvi, qui compte à la Chambre tant d'amis sincères, et qui met la grande influence qu'il a su acquérir au service des intérêts de la Corse et en particulier de ceux de l'arrondissement qu'il représente.

En quelques mots aimables M. Malaspina a remercié M. Mougeot des sentiments qu'il a exprimés à l'égard de la Corse, et de l'intérêt qu'il veut bien porter à ce département déshérité.

On est rentré le soir, par un splendide clair de lune, au château de La Costa, sous la plus agréable des impressions.

M. Mougeot et les invités de M. et Mme Malaspina partiront aujourd'hui pour la Foce et de là se rendront à Ajaccio où ils s'embarqueront pour le continent.

Courses de Bastia

(Communication officielle)

Poids

Prix d'Orezza-Piano : 5 ans, 60 kil. ; 6 ans, 64 kil. ; 7 ans et au-dessus, 69 kil.

Grand prix de la Ville de Bastia : 3 ans, 59 kil. ; 4 ans, 69 kil.

Dans ces deux courses les chevaux et juments produisant un certificat émanant de la Direction des Haras nationaux recevront 2kil. de décharge.

En outre les juments et pouliches bénéficieront d'une décharge de 1 kil. 1/2.

Les propriétaires doivent s'occuper de consulter eux-mêmes le poids que leurs chevaux doivent porter. Tout jockey qui avec sa selle n'atteindra pas le poids indiqué ci-dessus devra sous peine d'exclusion compléter avec des lames de plomb qui ordinairement se mettent dans des poches en cuir cousues sur le tapis de selle.

Officiers et sous-officiers, poids : 75 kil.

L'officier ou le sous-officier qui montera son cheval recevra 3 kil. de décharge.

Il n'y a pas de poids dans les courses au trot attelé.

Tout jockey dont le poids après la course est inférieur au poids constaté avant la course est frappé d'une amende de 50 francs et le cheval est disqualifié.

Brevet de capacité

Ont été reçus définitivement :

MM. Campana, Carboni, Casanova, Cesarini, Colombani Antoine-Mathieu, Flori, Franzini, Gaspari, Giannantoni, Giudicelli, Guerci, Innocenzi, Moisallo Alfred, Monti, Paoli, Petretti, Tomasi.

Théâtre Municipal

C'est ce soir que la Troupe Française, recrutée si scrupuleusement par M. Lafont, débutera sur notre scène.

Tous les artistes sont à leur poste et depuis leur arrivée, ils se sont mis à l'œuvre sans relache.

Nous pouvons dire que la plus grande activité règne au théâtre, que tout a été prévu, réglé, exécuté avec soin.

M. Lafont qui n'a pas épargné son temps et dont l'activité est bien connue, a beaucoup semé : espérons qu'il récoltera beaucoup. Ce sont les vœux que nous lui adressons avec plaisir, et souhaitons à ses pensionnaires une ample moisson de bravos.

Comme on le verra par la composition du spectacle donnée plus bas, il y en a pour tous les goûts, et les plus difficiles seront satisfaits.

La Direction nous prie d'annoncer que Mlle Jeanne Roy, soubrette, ayant résilié, a été remplacée aussitôt par Mlle Alice Valdès, arrivée hier matin.

⁂

Direction L. LAFONT

Ouverture des bureaux 7 h. 1/2. Rideau 8 h. 1/4

Samedi 6 octobre 1900

Débuts de la troupe

A LA CORSE

Poésie inédite par Mme De Genet

Les Crochets du Père Martin

Comédie dramatique en 3 actes de E. Cormon et de E. Grangé

DISTRIBUTION

Le Père Martin, MM. Thaleu. — Armand Martin, Laurent. — Félicien Laroche, Aviez. — Charançon, Carry. — Laurent, Perot. — Dubourg, Haguet. — Geneviève, Mmes Vaquez. — Amélie, Thaleu. — Olympia, Sav. — Georgina, Victorine.

Les Surprises du Divorce

Comédie en 3 actes de A. Bisson et A. Mars

DISTRIBUTION

Henri Davel, MM. Thaleu. — Bourgeaud, Castel. — Champeaux, Perot. — Corbeau, Carry. — Un paysan, Lucieu. — Mme Boulvard, Mmes Vaquez. — Diane, De Genet. — Gabrielle, Thaleu. — Victoire, Victorine.

Le bureau de location est ouvert de 9 heures et demie à midi et de 2 à 5 heures, chez M. Simon Damiani, rue Napoléon, Angle rue Miot.

Location 0.10 c. en plus et par place.

Demain dimanche :

LE MAITRE DE FORGES

Comédie en 5 actes

⁂

Convocations

M. le Directeur du théâtre a l'honneur de prier MM. les employés du théâtre et MM. les pompiers inscrits sur les contrôles de la mairie, de vouloir bien se présenter aujourd'hui, samedi, à 1 heure du soir, à son bureau.

HYGIÈNE et BEAUTÉ de la PEAU
CRÈME VELOUTINE par Ch. FAY

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 5 Octobre

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 20.3. midi : 23.2. 7 heures du soir, + 20.5. Maxima, + 23.5 minima, + 17.2.

Baromètre. — 7 heures du matin, 766 mm. midi, 767 mm. 6 heures du soir, 767 mm.

Vent. — 9 h. du matin, calme.
4 h. du soir, calme.

Etat du ciel : c'r.
Etat de la mer, plate.
Hauteur des eaux : matin, + 0,40. soir, + 0,51
Pluviomètre, à 9 heures du matin mm.

⁂

Ecole polytechnique

Les candidats dont les noms suivent ont été définitivement admis à l'école polytechnique dans l'ordre de mérite ci-après :

11. Cruciani Alphonse-Louis.
52. Angelini Auguste-Antoine-Pierre.
137. Pahazani Joseph-Oswald.

⁂

Fête du Saint-Rosaire

La solennité du Saint Rosaire sera célébrée demain à Saint Jean : messe de communion à 7 heures, grand'messe à 11 heures ; à 4 heures, vêpres, sermon et procession. Indulgence *toties quoties* dite du Pardon du Rosaire.

⁂

Exposition Universelle

Nous apprenons avec une vive satisfaction qu'à la distribution des récompenses aux exposants de l'Exposition universelle de 1900, la maison veuve Lingénieur et fils (Grand Hôtel et Confiserie) vient d'être diplômée avec félicitations du jury, pour la fabrication des tarrines de merles.

Cela n'étonnera certainement pas les personnes qui, en Corse et sur le continent comme à l'étranger, ont su depuis longtemps apprécier les excellents produits de cette maison si justement renommée.

⁂

Sauvetage

Hier soir, sur les quais du Nouveau Port, le nommé Colombani Antoine, ouvrier du port, âgé de 23 ans, était en train de se laver les pieds, lorsqu'il perdit l'équilibre et roula dans l'eau.

Ce jeune homme allait infailliblement périr, si les nommés Brandi Mathieu, maître d'équipage, et Lega Antoine, marin, tous deux à bord du voilier *Angeline-Aristide*, assistés du nommé Colombani Sauveur, employé chez M. Creisson, n'écoutant que leur courage, ne s'étaient précipités à son secours ; ils furent assez heureux pour le ramener hors de l'eau sain et sauf.

Nous félicitons ces trois vaillants sauveteurs, et appelons sur eux l'attention de l'autorité supérieure.

⁂

Villa à louer

Villa à louer, rue de l'hôpital militaire. S'adresser au bureau du journal.

⁂

Amer-Icain
Véritable Apéritif excellent.
Rhum Marouka
Dans les principaux établissements
Exiger la marque

La maison **A Jeanne d'Arc, 21, rue Lepic, Paris,** offre à Dames, Demoiselles et Messieurs du travail religieux, sérieux, facile et propre à faire chez soi, rapportant suivant production 50 à 80 fr. par mois.

FILATURE DE COCONS
Saint-Job
M. HENRI BARSANTI et Cie, filateurs, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.
On demande des apprenties ouvrières à la filature. S'adresser au bureau ou à la direction, Port Neuf, maison Martin.

Grand Entrepôt de Son et Repasse, HENRI BARSANTI, Nouveau Port, Bastia.

BOURSE DE PARIS

	4 Oct.	5 Oct.
Rente 3 p. 0/0 ancien.	99.97	99.95
— 3 p. 0/0 amorti.	99.25	99.30
— 2 1/2 0/0.	102.00	102.20

Dépêche de Nuit

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

Les Fournitures Militaires

EN CORSE

M. André Ghilini, avocat, et M. Ferraccioli, président du Syndicat des patrons et ouvriers cordonniers de Bastia, ont été reçus par M. l'Intendant général, directeur des services administratifs au ministère de la guerre.

Ces Messieurs l'ont entretenu de la question des fournitures des équipements de garnison à confectionner en Corse, conformément au désir exprimé par le Syndicat de Bastia.

M. l'Intendant général a paru favorablement disposé, et leur a répondu que les fournitures actuelles de la Corse sont comprises dans les adjudications faites pour cinq ans dans tout le 15e corps, mais qu'il voit la possibilité, pour les adjudications à venir, de les fractionner par lots distincts et à en établir un distinct pour les équipements de la Corse, s'il se trouve en présence de sociétés coopératives constituées dans les conditions de celle de Bourges.

FERRACCIOLI.

M. ARÈNE

M. Emmanuel Arène, député d'Ajaccio, offrira demain matin un déjeuner, à la Maison Dorée, aux délégués ajaccïens venus à Paris pour l'Exposition.

Les Ministres en Corse

Les ministres de la guerre et de la marine arriveront à Toulon mercredi, à 11 heures du matin. Ils partiront le jour même, à quatre heures de l'après-midi, pour, Ajaccio, où ils arriveront le 12 au matin. Ils séjourneront à Ajaccio jusqu'au 13 au matin et repartiront pour Bonifacio et Portovecchio. Dans la nuit du 13 au 14 ils partiront pour Bizerte.

Les ministres s'embarqueront sur le cuirassé *Saint-Louis*, battant pavillon de l'amiral de Maigret, commandant en chef l'escadre de la Méditerranée. L'escorte sera formée des cuirassés *Gaulois*, *Bouvet*, des croiseurs *Chanzy*, *Galilée*.

L'amiral Bienaimé, chef d'état-major général du ministre de la marine, accompagnera M. de Lanessan.

NOUVELLES MILITAIRES

Par décret en date du 1er octobre, 375 sous-lieutenants ont été promus au grade de lieutenant, et ont été, par décision du même jour, maintenus à leur corps.

Parmi ceux-ci figurent :

MM. Bringuet, Bosquette et Rivals, sous-lieutenants au 165e d'infanterie.

Laccioni, du 80e.
Benedetti, du 141e.
Sammarcelli, du 112e.
Bocchesani, du 111e.
Muselli, du 99e.
Giacomoni, du 130e.
Rossi, du 159e.

Nouvelles Maritimes

Sont promus :

au grade de 1er maître-torpilleur sédentaire de 1re classe, le premier maître vétéran torpilleur Morganti, inscrit à Bastia.

au grade de maîtres-vétérans, les seconds maîtres vétérans Massarelli, d'Ajaccio, et Paoli, de Bastia.

Le Gouverneur Général de l'Algérie

Le Journal Officiel de ce matin publie la nomination de M. Jonnart comme gouverneur général de l'Algérie.

⁂

On télégraphie d'Alger :

Presque tous les journaux de l'Algérie, même le *Républicain*, de Constantine, organe de M. Morinaud, accueillent avec satisfaction la nomination de M. Jonnart au gouvernement général de l'Algérie.

Tirages Financiers

Ville de Paris 1896
L'obligation 74.518 gagne 100.000 fr.

Communales 1897
L'obligation 384.819 gagne 100.000 fr.
L'obligation 676.246 gagne 25.000 fr.

Communales 1880
L'obligation 208 445 gagne 100.000 fr.
L'obligation 10.284 gagne 25.000 fr.

Communales 1891
L'obligation portant le n° 978 334 gagne 100.000 francs.

Communales 1899
L'obligation n° 98.146 gagne 150.000 francs.

NOTE DE M. DELCASSÉ

Le ministre des affaires étrangères a adressé la note suivante aux représentants de la France à l'étranger, au sujet des affaires de Chine.

Le gouvernement français demande au gouvernement chinois :

1. La punition des principaux coupables désignés par les représentants des puissances à Pékin.

2 Le maintien de l'interdiction de l'importation des armes.

3. L'allocation d'indemnités équitables pour les états, les sociétés et les particuliers.

4. La constitution à Pékin d'une garde permanente pour les légations.

5. Le démantèlement des fortifications de Takou.

6. L'occupation militaire de deux ou trois points sur la route de Tien-Tsin à Pékin, qui serait toujours ainsi ouverte aux légations voulant se rendre à la mer, ou aux forces qui de la mer auraient la capitale pour objectif.

Le ministre des affaires étrangères estime qu'il lui paraît impossible que ces conditions légitimes ne s'imposent pas, dans un bref délai, à l'acceptation du gouvernement chinois.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

La Santé de Mme Kruger

Une dépêche de Pretoria au *Daily Mail* annonce que Mme Kruger est très sérieusement malade. On sait qu'elle a suivi le président presque partout, pendant toute la campagne. Sa santé a été gravement atteinte par ces fatigues.

Les Pertes Anglaises

Les pertes anglaises depuis le commencement de la guerre jusqu'au 29 septembre s'élèvent à 42.505 hommes, abstraction faite des malades actuellement en traitement.

Tel est le chiffre déclaré par les feuilles anglaises.

ÉTAT CIVIL

MARIAGES.

Giovannoni Ange-Mathieu, journalier, de Bastia, et Capitoli Restitude-Henriette, ménagère, de Calenzana.

NAISSANCE.

Palmieri Louis-Baptiste-Ignace. — Guidi Charles.

DÉCÈS.

Ouagnini Ange, célibataire, 25 ans, de Bastia.

AVIS

Les personnes ayant confié des dossiers à feu M. Bonelli, avocat, sont priées de les réclamer dans le plus bref délai, Bd de Cardo, 7, au 3e étage.

A VENDRE
Pressoirs et Fouloirs à raisins
de toutes dimensions.
S'adresser chez M. Joseph Modena, menuisier, rue de l'Opéra, 25, Bastia.
Prix très modérés

RAISINS

Raisins 1re qualité du domaine de Pietrone, en gare de Bastia.
S'adresser à l'Hôtel Henri Bartoli.

Arrivage de raisins frais, qualité irréprochable, tous les jours, en gare de Bastia.
S'adresser à M. A. P. Padovani, propriétaire, Nouveau Port.

A partir du 19 courant, M. de Petriconi mettra en vente des raisins de 1er choix, de son domaine Campoloro, Cervione.
Pour traiter s'adresser chez M. Lombardi, rue Miot, 4.

RAISINS A VENDRE de la propriété de Mme veuve Albert Gaudin, à Pineto, au prix de la place.

Comme les années précédentes, M. Simon Damiani offre à ses vieux clients des raisins de coteaux rouges et blancs de tout premier choix.
Dans les 100.000 kilos qu'il dispose il y aura environ 30.000 kilos de Malvoisie de toute beauté.
En reconnaissance de leur fidélité, M. Damiani fera bénéficier ses bons clients de 1 franc, meilleur marché du prix qui sera pratiqué sur place.
Angle des rues Miot et Napoléon.

VIN BLANC naturel du Cap, des vignobles de M. Antoine Marcantoni du port de Centuri.
En vente au détail et en gros.
Prix : 0 fr. 50 le litre, rue de l'Opéra, n. 8.

MAISON FORCIOLI
Bastia, 33, Boulevard Paoli, 33, Bastia
vient de recevoir un assortiment de Chapeaux de paille pour hommes, enfants et fillettes. Grands choix de Chemisettes, Matinées et Petites Robes pour dames et enfants.
Tabliers de tous genres pour dames et enfants. — Lingerie et Layettes.
Complet en drap mi-saison pour hommes et jeunes gens sur mesure, le tout à des prix très modérés.

Grand Café de la Paix
TOUSSAINT ROSSI, seul propriétaire
Consommations de 1er choix. — Bière Gruber. — Billards Français, Anglais et Russe.
Service très soigné
BOTTIN
En lecture tous les journaux de l'île et les principaux du Continent.

ARTICLES SPECIAUX pour **USAGE INTIME**

ERS À PLANCHER
FERS RONDS, PLATS & CARRÉS
FERS FINS & MARÉCHAL
Chaux & Ciments, Plâtres
Ch. CLÉMENT

A VENDRE

Orge et avoine pour semence.
S'adresser à la maison L. N. Mattei et Cie.

Avis
AUX PROPRIÉTAIRES DE CÉDRATS

Avant de vendre vos cédrats consultez Monsieur L. N. Mattei.

Billard à vendre
S'adresser au bureau du Journal.

APRÈS CHAQUE REPAS
UN VERRE DE LIQUEUR
BÉNÉDICTINE
DE L'ABBAYE DE FÉCAMP
Produit essentiellement hygiénique

VOS CHEVEUX
Ne tomberont plus et repousseront
PAR L'USAGE DU MERVEILLEUX
PÉTROLE HAHN
Le Trésor de la Chevelure
Parfum exquis
EMPLOI SANS DANGER
Flacons 2 fr. 50 et 4 fr. Pharmaciens, Parfumeurs, Coiffeurs
Refuser les imitations souvent dangereuses, toujours inefficaces
F. Vibert, Concessionnaire, 47, avenue des Ponts, LYON
Dépôt spécial : R. GARNIER, pharmacien à NICE

MAUX DE JAMBES
VARICES — DARTRES
DÉMANGEAISONS — PLAIES
ULCÈRES — ECZÉMAS
L'EAU PRÉCIEUSE
Pharmacie DEPENSIER, à ROUEN
Dépôts à Bastia, pharmacie TRILLINI, à Ajaccio, pharmacie GUMBERDONI

VALS DÉLICIEUSES
Eminemment Digestives.

MAISON L.-N. MATTEI & Cie

Les apéritifs indispensables sont :

L'AMARO MATTEI
ET
LE VIN DU CAP-CORSE
AU QUINQUINA

APRÈS VOS REPAS, prenez un verre de liqueur :

LA CÉDRATINE

si justement appréciée des gourmets.

Ne fumer que l'excellent *CIGARE MATTEI* ou ne pas fumer

15e ANNÉE — DIMANCHE 7 OCTOBRE 1900 — N° 678

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont reçues aux Bureaux du Journal
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judic., 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)
CORSE... un an, 20 fr. | 6 mois, 10 fr. | UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS (Départ 22 fr. | 12 fr. | le port en sus
Un an répond pas des manuscrits déposés.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE BASTIA

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : N. D. du Rosaire.
SOLEIL : (heure nationale)
Lever, 5 h. 37 m. — Coucher, 5 h. 02 m.
LUNE : Premier quartier le 1er — Pleine, le 8
FÊTE DE DEMAIN : Sainte Brigitte.

6 OCTOBRE

Les Curiosités de la Semaine

Tout est à la philanthropie, à la démocratie. Voilà qu'on parle maintenant de construire des palais du peuple. Bains, spectacles, bibliothèques, cafés sans alcool, jeux innocents, chambres à louer pour les jeunes ouvriers vertueux, rien n'y manquera. L'intention est excellente, et l'on ne peut qu'applaudir aux sentiments humanitaires de ceux qui mettent en avant de pareils projets. Seulement il serait désirable que ceux qui conçoivent de pareils projets les exécutent... à leurs frais. Qu'ils n'oublient pas que les rapports entre les contribuables et les percepteurs sont très tendus, et que les contribuables n'en peuvent plus !

Allemands et Anglais seraient-ils à la veille d'une collision ? Le savant Max Müller, Allemand de naissance, devenu Anglais par ses fonctions de professeur à Oxford et par un long séjour chez nos aimables voisins d'Outre-Manche, publie les lignes suivantes qui, dans sa bouche, sont très significatives : « Si les Allemands, à présent, pouvaient agir librement, il n'est pas douteux qu'ils se précipiteraient dans un combat contre l'Angleterre. Leurs journaux sont rédigés par des gens atteints de folie furieuse et qui prêchent la haine de la Grande Bretagne. Heureusement l'Empereur *seul a le droit de* déclarer la guerre. Par conséquent, les criailleries des pleutres et des politiciens ne peuvent avoir d'effets immédiatement funestes. » Et l'excellent M. Müller continue son article, en espérant que les Allemands et les Anglais se réconcilieront et qu'avec les Etats-Unis, ils formeront cette alliance qui est le rêve de M. Chamberlain. Qui vivra, verra !

Il sera bientôt plus facile de *dénombrer les étoiles du ciel*, et les grains de sable de la mer, que de compter les congrès qui se réunissent à Paris. Signalons, parmi eux, le congrès spiritualiste ; ce qu'on y a entendu de sottises est inénarrable. On a lu les pièces de vers émanant *d'esprits*. S'il fallait en juger par ces morceaux de littérature, le niveau poétique aurait singulièrement baissé dans l'autre monde. M. Bois, qui rend compte de cette réunion, dit qu'il ne faut pas s'arrêter à ces menus détails, et s'applaudir du mouvement idéaliste qui entraine tant de braves gens à la recherche de l'au-delà ! Ainsi soit-il !

A propos du fameux banquet des maires, les journaux illustrés ont multiplié les images. On nous a donné différents cortèges présidentiels, divers défilés municipaux. Ces images sont dues aux appareils photographiques qu'on appelle *instantanés*. Inutile de dire que la reproduction est exacte ; chaque individu a été cloué à la plaque dans sa vraie position, au moment où l'objectif est braqué sur lui. Mais cette exactitude même, amène les situations les plus comiques. Beaucoup de ces messieurs sont représentés, une jambe en l'air, ce qui leur donne l'apparence de maîtres à danser, ou de gens qui vont s'envoyer réciproquement un coup de pied quelque part.

Le Shah de Perse, qui a été, au mois d'août, l'hôte acclamé de Paris, possède un grand visir qui n'est pas le premier venu. M. Adolphe Brisson qui a été reçu par lui, rapporte de lui des réflexions qui dénotent une haute intelligence des hommes et des choses. M. Brisson lui ayant dit que les réformes devaient être faciles dans un pays où l'autorité du roi était absolue et ne rencontrait ni les résistances du Parlement ni les criailleries de la presse : « Nous avons, nous aussi, nos petits ennuis, a répondu Ali-Asghar-Khan. Le Parlement n'existe pas en Perse, mais elle possède des *Montcheid*, ces saints prêtres, qui incarnent les traditions séculaires, et auxquels le peuple, en de certains cas, obéit aveuglément, se soulevant et s'apaisant à leur voix, renonçant, sur un signe d'eux, à ses plus chères habitudes, et s'abstenant de fumer, s'ils l'exigent, ce qui est la plus dure privation que puisse s'infliger une femme ou un homme de notre sang..... » Le grand visir poursuivit en ces termes : « Pour conduire un grand pays, il faut de l'autorité, de la justice et de l'adresse. Il faut, selon l'occurrence, lui imposer les réformes par la force, ou bien les réaliser sans qu'il s'en aperçoive, et le placer soudainement devant les résultats obtenus. Les soldats suivent toujours un chef qui commande. Mais un chef faible est perdu. Le berger doit savoir où il mène son troupeau. Si c'est le troupeau qui mène le berger, le loup sort du bois, et les dévore. »

Voilà un ministre qui pourrait bien, un jour, faire parler de lui, et la Perse, que le public européen est disposé à considérer comme un état destiné à être conquis, pourrait bien, avec un pareil guide, remplacer en Orient l'empire décrépi dont le chef est à Constantinople.

FIPELET.

MUSIQUE MILITAIRE

PLACE SAINT-NICOLAS

Programme du 7 Octobre, à 4 heures

1. Caprice,	Lehar.
2. Le Domino noir,	Auber,
3. Chants Lointains,	Delsarte.
4. Le Mage (fant.),	Massenet.
5. La Basque,	Bru.

Le Chef de Musique, MOCLINEL.

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. Terramorsi, secrétaire de police du canton Est de Toulon, passe au Pont-du-Las.

— M. Gladiel, *sergent-major* au 3e bataillon d'infanterie légère d'Afrique, a été nommé chevalier de 1re classe de l'ordre du Nichan-Iftikhar.

— Le brigadier de gendarmerie Franchi a été nommé maréchal des logis à Bougie.

— M. Casalta, commis des douanes au Sénégal, est nommé commis principal sur place.

Gazette-Départementale

CORTE. — M. Leidlinger, professeur d'allemand au collège de Corte, *est appelé aux mêmes* fonctions au collège de Saint Claude.

⁂

CALENZANA. — Une bonne nouvelle, certes, pour notre population, que la nomination de M. Augustin Costa, juge suppléant, comme substitut du procureur de la République à Privas.

Tout le monde l'a accueillie comme elle était attendue, favorablement, et les cordiales sympathies qui ont été témoignées au jeune magistrat et à sa famille en cette heureuse circonstance, sont la confirmation du mérite très justifié du nouveau promu.

Nos meilleures félicitations. — X.

⁂

SOCCIA. — Le maréchal des logis de gendarmerie Ollier passe de la brigade de Bocognano à celle de Socciа.

⁂

CANAVAGGIA. — La triste nouvelle de la mort prématurée, en lointain pays, de M. Simonpieri Félix a plongé dans le deuil la population tout entière de Canavaggia. L'écho douloureux s'en est répercuté avec une grande intensité non seulement dans le canton de Campitello où le défunt était universellement connu et aimé, mais encore dans les cantons environnants où sa famille compte de nombreux parents et de vieilles et solides amitiés.

M. Félix Simonpieri (Toto) était le fils de M. Abraham Simonpieri, ancien maire, et de Mme Elisa née Dionisi, fille cadette de feu M. le juge et docteur Dionisi, de digne mémoire : n'est dire par là, qu'il appartenait à une des familles les plus marquantes du canton.

Ce regretté jeune homme était doué de toutes les qualités du cœur et de l'esprit, son caractère foncièrement bonchère et droit était plein d'aménité. Aussi sa franchise dévouée, l'exquise urbanité de ses manières lui avaient conciliè de bonne heure les sympathies universelles. En un mot, c'était une nature d'élite. Intelligent, actif, instruit, il possédait en outre un large esprit d'initiative, d'autant plus remarquable, qu'il est rare chez des jeunes *gens de cet âge*. Après avoir quitté les bancs de l'université bastiaise, il résolut de faire valoir dans un milieu plus favorable ses éminentes facultés. Ses parents, alarmés à juste titre de la hardiesse de cette résolution juvénile, la combattirent énergiquement : mais il voulut persévérer dans ses intentions devenues

---

106. — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

PATRICIA KEMBALL

par ELISABETH LINN LINTON
Traduit de l'Anglais par ODYSSE BAROT

ÉPILOGUE

III.

De Queenstown jusqu'à Londres et à Douvres, il fut impossible de retrouver la moindre trace du passage de Sydney... A Calais, où Lizzy avait accompagné sa jeune maîtresse, on n'en apprit pas davantage... A Paris seulement les investigations de Gordon et de Sir Edward couronnèrent d'être infructueuses. En parcourant tous les hôtels de premier ordre fréquentés par les Anglais, ils reconstituèrent la piste... Sur le livre de police de l'hôtel Bristol, place Vendôme, dont ils s'étaient fait donner communication, ils constatèrent, à une date postérieure de quatre jours à celle où Sydney Lowe s'était embarqué à Liverpool pour l'Amérique, l'arrivée de M. Clarke (Sydney), âgé de vingt-six ans, propriétaire, domicilié à Newcastle, comté de Northumberland (Angleterre). En faisant appel à leurs souvenirs, les employés de l'hôtel donnèrent de l'étranger un signalement répondant de point en point à celui de Lowe, et firent connaître aussi que quelques jours plus tard, M. Clarke était allé attendre à la gare du Nord sa femme, dont l'apparence se rapportait fort exactement à celle de mistress Lowe... Les deux époux paraissaient fort riches, payaient largement. On prenait à la jeune dame, sur sa demande, une femme de chambre française, pour l'accompagner en Italie.

Il s'agissait ensuite de retrouver cette femme de chambre, que Sir Edward avait vue à Naples, et qu'ils avaient, selon toutes les probabilités, laissée à Paris à leur retour... Mais il fut impossible de savoir dans quel hôtel ils étaient descendus pendant leur second séjour dans la capitale, qui avait sans doute été fort court. Après bien des démarches, et grâce aux indications fournies par le propriétaire de l'hôtel Bristol, on finit par *trouver cette fille, en service dans une maison du* faubourg Saint-Germain.

IV.

Les preuves réunies déjà par Gordon et sir Edward Bromley ne suffisaient pas pour prendre l'offensive contre les maîtres de Abbey-Holme et ne pouvaient constituer un système d'accusation. Tous ces faits étaient, en effet, ponderables au double crime et au procès d'Exeter ; Sydney et Dora avaient à alléguer une foule de raisons, plus ou moins spécieuses, pour expliquer et justifier le caractère furtif de leurs amours, et le mystère dont ils avaient entouré leur voyage en Italie. Ils avaient le droit de s'aimer ; Sydney pouvait, et bon lui semblait, passer par Liverpool et Queenstown pour aller à Paris, rejoindre miss Drummond ; personne n'avait rien à y voir ni à y reprendre.

Mais, enfin, c'était là des indices, des présomptions morales, qui devaient inévitablement conduire à des découvertes plus utiles. Gordon se fit donner un extrait, légalisé, du livre de police de l'hôtel Bristol, et repartit pour Londres avec sir Edward. Ils emmenaient avec eux la femme de chambre, dont la présence pourrait leur servir.

A Londres, ils se présentèrent chez le docteur Williamson, pour qui lord Dyesdale leur avait donné une lettre. Le professeur d'accouchement à l'Université se rappelait fort bien la scène de maladie qui s'était passée au Quest et les paroles qu'il avait prononcées à cette occasion. Il affirmait avoir reconnu chez cette jeune femme tous les symptômes d'une grossesse récente. Seulement, il était lié par le secret professionnel, et son témoignage, croyait-il, serait écarté devant les tribunaux par une fin de non-recevoir, et ne pourrait guère servir à la manifestation de la vérité.

Nos deux détectives volontaires se rendirent à Scotland-Yard, siège, comme on sait, de la police métropolitaine, exposèrent dans tous ses détails au colonel Henderson, dont l'emploi équivaut aux attributions de notre préfet de police, la phase nouvelle dans laquelle venait d'entrer, grâce à eux, la fameuse affaire de Milvoy, lui affirmèrent avec tout d'énergie leurs convictions que le *chief commissioner* se mît avec empressement, lui et son personnel, à leur disposition. Il résulta de faire recommencer par ses propres agents le travail de recherches minutieuses dans les registres des églises, qui n'avait donné, près de deux ans auparavant, aucun résultat à Gordon et à Fletcher. On ne laissa pas inexplorée la plus petite chapelle de n'importe quelle secte dissidente ; tous les clergymen furent interrogés. Il fallait à tout prix trouver la preuve de ce mariage secret que mistress Frary assurait lui avoir été avoué par miss Drummond.

La tâche, constatée déjà sur le registre de Saint-Pancrace, donna lieu, cette fois, à une enquête plus sérieuse, plus approfondie. Les pages arrachées correspondant précisément au mois assigné comme date à la cérémonie par les déclarations de Patricia, la police voulut aller au fond des choses et savoir dans quelles circonstances et par qui ces feuillets avaient été lacérés.

(A suivre).

A VENDRE

Orge et avoine pour semence.
S'adresser à la maison L. N. Mattei et Cie.

SOCIÉTÉ DES COURSES DE BASTIA

Les Courses qui devraient avoir lieu le 7 octobre sont renvoyées au dimanche 14 octobre.

A la suite du don de mille francs par la Société d'Orezza-Piane, le programme des Courses est modifié ainsi qu'il suit :

Le *Prix de la Société des Courses* de Bastia (1.000 fr.) est remplacé par le Prix d'Orezza-Piane (1.000 fr).

Le *Prix du Conseil Municipal* (500 fr.) s'appellera Prix de la Société des Courses de Bastia (500 fr.).

Le *Grand Prix de la Ville de Bastia* est porté à 1.500 francs.

Il est créé un *Steeple Chase militaire* pour officiers de l'armée active.

Le PROGRAMME DÉFINITIF est donc celui-ci :

1° *Prix de la Cie Fraissinet, de la Cie de Chemins de fer Départementaux et du Cercle de la Méditerranée*, 350 francs (trot).

2° *Prix du Comité*, Steeple-Chase Militaire pour sous-officiers.

3° *Prix d'Orezza-Piane*, offert par la Société des Eaux Minérales d'Orezza, Source Piane, Carte Blanche, 1.000 francs (galop).

4° *Prix de la Société des Courses de Bastia*, 500 francs (trot).

5° *Grand Prix de la Ville de Bastia*, 1.500 francs (galop). (1.000 francs au 1er, 500 francs au 2e, les entrées au 3e).

6° *Prix des Dames*. — Un objet d'art ou d'utilité militaire au 1er. Steeple-Chase Militaire de 2e série pour officiers de l'armée active montant des chevaux d'armes (chevaux d'officiers ou de troupe) inscrits sur les contrôles. Poids 75 kil. Distance : 2.000 mètres environ.

Il n'est apporté aucun changement aux conditions de ces courses. (Voir les précédentes affiches).

Les engagements pour ces six courses sont reçus chez M. le comte de Béarn, président de la Société, jusqu'au jeudi 11 octobre, à 3 heures du soir.

irréconciliables. Il partit donc pour le Nouveau-Monde, dans tout l'éclat et la robuste confiance de sa jeunesse de 18 ans, jeune et intrépide Argonaute à la conquête de la Fortune que l'on poursuit vainement dans l'Ancien.

Et la fortune lui tendait la main des rivages enchanteurs du Venezuela dans la personne de M. Pierantoni, un compatriote distingué, plusieurs fois millionnaire, qui est à la tête d'un établissement commercial de la plus haute importance à Bolivar.

Epris de cette parcelle de la maison, dans des conditions très avantageuses, et sous de tels auspices, notre ami voyait la fortune lui sourire et le soleil radieux des plus légitimes espérances briller pour lui dans un ciel pur et sans nuages.

Hélas ! la mort cruelle guettait sa victime, et déroulera ont la faucheuse implacable moissonnait sans pitié une existence aussi précieuse. Et notre cher Félix a trouvé à Bolivar, sous les fleurs embaumées et plantes des tropiques, un cercueil froid, où notre tombeau où sont allées s'endormir une si brillante jeunesse et une si belle intelligence.

Puisse ce faible hommage rendu aux vertus de ce cher disparu et le tribut de larmes payé à sa mémoire si douce, atténuer, adoucir l'immense douleur de sa famille désolée. — J. J. ALBERTINI.

∴

CORTE, — M. Lassalvie, inspecteur-adjoint des eaux et forêts à Corte, a été mis à la disposition du ministère des colonies.

Le Débarcadère Carnot

Il nous revient de source autorisée que le grand escalier situé contre le mur de soutènement de l'esplanade Saint-Nicolas, à proximité du débarcadère Carnot, ne sera pas démoli.

Bien plus, on nous assure que des latrines publiques seront construites près de l'escalier que nous indiquons. Des marches en pierres de taille seront encastrées au soubassement de la grande balustrade, et l'on aura ainsi, comme par le passé, accès au débarcadère Carnot. Les gens pressés... pourront vaquer à leurs petites affaires sans être incommodés par les regards indiscrets des nombreux promeneurs qui s'en vont faire les cent pas sur les quais et la place.

Les flâneurs aussi auront leur part de profit : ils ne seront plus contraints de respirer les émanations insupportables qui parfois les obligent à quitter les abords de ce lieu infect.

Nous félicitons ceux qui ont eu l'excellente idée de faire construire prochainement des latrines publiques près du débarcadère Carnot, et dans l'intérêt général, il est à souhaiter que d'autres lieux d'aisances soient établis au fond de la place, dans un endroit convenablement choisi, près du pont du Fango, par exemple, et surtout, qu'on n'oublie pas d'éclairer les abords et même l'intérieur de ces water-closet.

Ce sera le principal moyen de les entretenir dans une propreté constante.

Société des Anciens Elèves du collège et du lycée de Bastia

Les aspirants aux bourses d'externes fondées au Lycée de Bastia par l'Association des Anciens Elèves, sont priés d'adresser, avant le 10 octobre, terme de rigueur, leur demande à M. Angeli, avocat général, vice-président.

Conformément aux statuts de la Société, les bourses seront accordées de préférence à des fils ou petits fils d'associés, et, à défaut de candidats de cette catégorie, à tous autres qui en seraient jugés dignes.

Les candidats feront connaître s'ils sont pourvus du certificat d'aptitude à la bourse, le nom de l'établissement dans lequel ils font actuellement leurs études, ainsi que la situation de fortune, le nombre d'enfants et les charges de famille de leurs parents.

Les titulaires actuels de bourses sont également tenus de renouveler leur demande.

A LA MARÉE BASSE.

Des barques de pêcheurs sont couchées sur leur flanc sur la plage, car c'était l'heure de la marée basse dans la jolie baie où s'élève La Richardais charmant village de l'Ille-et-Vilaine.

Ces bateaux devaient leur inaction et par conséquent leur inutilité au manque d'eau dans le petit port. Or, dans ce même village demeure un boucher, M. Matey, qui, lui aussi, vivait dans le désœuvrement et l'inutilité, parce que les forces lui manquaient.

Voici comment cela arriva : — Il y a environ deux ans, comme il débarrassait de la viande il reçut un coup violent sur le bras. Il en résulta une tumeur qu'on dut ouvrir plusieurs fois, et qui le fit beaucoup souffrir.

La plaie ne se cicatrisa à la longue mais M. Matey n'était plus le même homme. L'état de sa santé était si mauvais, qu'il était, pour ainsi dire, à la marée basse. Il se plaignait constamment de maux d'estomac accompagnés de sensations de brûlures surtout lorsqu'il lui arrivait de prendre quelque nourriture.

Il n'y a rien d'étonnant à cela, car la vue seule des aliments lui causait du dégoût et même des nausées. Il souffrait aussi d'une constipation chronique qui résistait à tous les remèdes, et qui lui viciait le sang et lui endolorissait les nerfs.

Il souffrait plus la nuit que le jour, car son sommeil était agité et de peu de durée. Pale, le tempérament si sensitif si abattu, qu'il ne pouvait presque rien faire, quoiqu'il eut à travailler pour vivre. Il était pâle et maigre à faire peur, et dans le village on le considérait comme perdu.

Dans une lettre datée du 20 février 1899, et dont la signature était légalisée par le Maire de La Richardais, M. Tranchenter, Mme Matey nous fait connaître la guérison de son mari dans les termes suivants : — « Mon mari, » dit-elle, « resta quinze mois dans cette position, malgré tous les traitements. On fut alors qu'il entendit parler de la Tisane américaine des Shakers et qu'il se mit à en prendre. Peu de jours après, à ma grande surprise, il me dit : « Je vais mieux ; donne-moi donc quelque chose à manger. »

» Il mangea avec plaisir ce que je lui servis et il le digéra aisément. La nuit suivante il dormit paisiblement, et en continuant à prendre ce remède qui se trouve en vente chez M. Oscar Faigas, pharmacien à Lille, il retrouva la santé et les forces d'autrefois.

» Il se porte si bien qu'il ne cesse de dire que c'est grâce à la Tisane américaine les Shakers. »

C'est pour lui la marée haute maintenant, car il conduit sa barque en travaillant et en chantant.

Dépôt de Mendicité

Le garde des sceaux a prescrit l'application rigoureuse de la loi sur le vagabondage et la mendicité. On a arrêté plusieurs individus sans ressources qui étaient obligés de mendier. Les uns, les plus nombreux, sont étrangers, ils seront renvoyés dans leur patrie. Mais les autres, que deviendront-ils à leur sortie de prison ? Naturellement ils recommenceront à mendier, seront de nouveau arrêtés, emprisonnés, condamnés. Et puis ? ils ressortiront de prison, et on les pourchassera de nouveau. Ce n'est pas là une solution.

D'aucuns, qui sont jeunes, pourraient trouver encore du travail, mais les vieux ? Devront-ils se laisser mourir de faim sur les trottoirs ? Notre département n'a pas de dépôt de mendicité. L'Asile des vieillards créé depuis quelques années à Bastia ne peut recevoir qu'un nombre très restreint d'infirmes. Il ne suffit pas que M. le garde des sceaux ordonne d'arrêter tous les mendiants, il faut aussi qu'il se préoccupe de ce qu'ils peuvent devenir lorsqu'ils auront accompli leur peine.

Le moment ne serait-il donc pas venu d'utiliser les anciens bâtiments de l'hôpital civil pour y recevoir les mendiants de la ville. Avec un peu de bonne volonté les fonds nécessaires à l'entretien de ces malheureux pourraient être fournis par la charité publique. Il suffirait que chaque famille voulut bien verser à la caisse du dépôt le quart de ce qu'elle a l'habitude de distribuer aux mendiants de la rue et à ceux qui vont frapper de porte en porte.

Les familles pourraient diminuer leurs dépenses ; on n'aurait plus le désagrément de rencontrer à travers les rues ces malheureux dégueniliés, souvent indécents dans leur costume. Et ceux-ci, reçus et soignés au dépôt, vivraient plus tranquilles, sans subir à chaque instant l'humiliation de tendre la main pour ne pas mourir de faim.

Faisons remarquer que pour exiger que la population bastiaise pourvoie de ses deniers aux dépenses d'un dépôt, il nous semble indispensable qu'on ne reçoive dans cet établissement que des malheureux de la ville ou y domiciliés depuis longtemps. Sans cette précaution, l'établissement, quelque spacieux qu'on le fasse, ne pourrait suffire pour recevoir les malheureux qui affluerait de tous les côtés.

Théâtre Municipal

Ce soir :

LE MAITRE DE FORGES

Comédie en 5 actes

∴

Les débuts

Notre jeune directeur avait beaucoup promis, il a beaucoup tenu. Tout a été parfait pour un début. Nous pouvons le dire, nous avons à Bastia une excellente troupe de comédie.

Bravo à tous, sans exception, et à plus tard à chacun des éloges personnels. L'heure tardive à laquelle nous sortons, nous oblige à abréger notre chronique. Nous le regrettons sincèrement ; mais encore une fois, bravo, bravo pour tous.

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 6 Octobre

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 20. midi, + 23.5 heures du soir, + 20.5. Maxima, + 23.9 minima, + 17.

Baromètre. — 7 heures du matin, 770 mm. midi, 770 mm. 6 heures du soir, 771 mm.

Vent. — 9 h. du matin, calme.
4 h. du soir, calme.

Etat du ciel, clair.

Etat de la mer, très belle.

Hauteur des eaux : matin, + 0,40. soir, + 0,40

Pluviomètre, 9 heures du matin, mm.

∴

Octobre

Ce mois a assez bien commencé, et nous devons surtout lui être reconnaissants d'avoir chassé l'énervant sirocco. Le premier quartier de la lune a rendu la mer clémente, mais les paquebots postaux ne sont pas arrivés plus vite pour cela.

D'après les indications de Mathieu de la Drôme, la température sera variable à la pleine lune, du 8 au 14 : belle au début, venteuse au milieu, pluvieuse vers la fin.

Assez belle période au dernier quartier, du 14 au 23, et d'une gravité relative du 23 au 30. Golfe de Gascogne très houleux, Méditerranée très agitée au début et sur la fin de la période. Navigation pénible entre la France et la Corse, brusques variations de température.

∴

Brevet supérieur

Les examens du brevet supérieur commenceront lundi matin, au lycée. Les aspirantes trouveront à notre librairie toutes les fournitures règlementaires.

∴

Obsèques

Aux funérailles du sous-lieutenant Ceragioli, du 33e d'infanterie, dont nous avons annoncé la mort, le colonel d'Or a prononcé une allocution particulièrement émouvante, rendant hommage aux rares qualités de ce jeune officier, sorti d'un premiers de Saint-Cyr et neveu d'officiers supérieurs.

Le sous-lieutenant Ceragioli était entré à Saint-Cyr en 1896 et était sous-lieutenant du 1er octobre 1899.

L'inhumation a eu lieu à Saint-Omer, en présence d'une foule nombreuse et recueillie.

∴

Les châtaignes

Les *pilate* ont fait leur apparition pour la plus grande satisfaction des gamins, mais elles se vendent très cher et pour un sou on ne peut satisfaire son désir. Ajoutons qu'elles n'ont pas encore toute la saveur agréable du fruit parvenu à maturité.

∴

Nous engageons nos lecteurs à lire l'avis des *Grands Magasins du Printemps de Paris* que nous publions aux annonces.

∴

Les Cathéchismes

Les catéchismes ont repris depuis le 1er octobre à la paroisse Saint-Jean. Ils ont lieu : le jeudi, à 10 heures du matin, pour les filles, et à 3 heures de relevée pour les garçons ; le dimanche, à 9 heures et demie pour les enfants de la Congrégation de Saint-Louis et les externes du lycée ; à 2 heures pour tous les petits enfants à partir de 6 ans.

Pour faire la première communion il faut deux ans de catéchisme.

∴

Filage de l'huile

On vient de tenter, au Havre, une expérience curieuse.

Un canot de sauvetage l'*Amiral-Clout*, a été muni d'un appareil de filage de l'huile par l'acide carbonique, liquide dû à l'invention du capitaine Debrosse. Au centre de l'appareil est placé un récipient d'acide carbonique destiné à produire l'énergie nécessaire pour projeter l'huile. L'*Amiral Clout* a fait pendant une heure au large et par gros temps, toutes les manœuvres. L'effet produit par l'huile a été concluant : le canot, bien que la mer fût très agitée, n'a pas embarqué une seule goutte d'eau.

∴

Mouvement des passagers

Pendant le mois d'août, il a été effectué sur Marseille : 9 voyages de Bastia, 9 d'Ajaccio, 5 de Calvi ou Ile-Rousse.

Le nombre des passagers a été de : 1.908 de Bastia, 731 d'Ajaccio, 230 de Calvi ou Ile-Rousse ; total, 2.869.

Il a été transporté : de Bastia, 1 525 tonnes, d'Ajaccio, 786, de Calvi ou Ile-Rousse, 232 ; total, 2 542.

∴

Société Sainte Décote

Les membres participants de la Société sont avisés que la perception des cotisations aura lieu dimanche 7 octobre, au siège social, de 9 à 11 heures du matin.

Le Trésorier, L. RAIBALDI.

∴

Au Port

La goélette italienne *Gioconda*, capitaine Della Latta, est arrivée dans l'après-midi, sur lest, venant de Piombino, à l'effet de charger de lupins.

— Le brick-goélette français *Angeline-Aristide*, capitaine Palest, est parti pendant la nuit pour Propriano.

— Le vapeur anglais *Gagnet*, capitaine Webster, est parti à 2 heures du matin pour Gênes après avoir embarqué 374 tonnes de marchandises diverses à destination de Londres.

∴

A louer

Appartements de 4, 8 et 9 pièces, maison Pericchi, 33 (bis) rue de l'Opéra.

S'adresser à M. François-D. Maestracci, 2, rue Neuve Saint-Roch.

— Grand magasin, Boulevard du Palais 6, en entier ou en partie.

S'adresser à MM. Marinetti frères.

ÉTAT CIVIL

MARIAGES.

Mandrichi Pierre-François, marin, et Nicolini Vincente, tailleuse, tous deux de Bastia.

NAISSANCES.

Maréchal Emile. — Linale Armand.

DÉCÈS.

Cardi Marie-Antoinette, 2 mois, de Bastia.

EXIGER LA MARQUE

BYRRH

LE PLUS ANCIEN DES TONIQUES ET APÉRITIF A BASE DE VIN ROUGE GÉNÉREUX ET DE QUINQUINA

Se prend par comme tonique. Etendu d'eau fraîche ou, de préférence, d'eau de seltz, il rafraîchit sans débiliter

LA CARROSACCIA

Etablissement horticole Ajaccio

Pépinières de plantes de rapport et d'agrément, cultures sur contrat.

Vignes greffées et enracinées. *Arbres fruitiers* de toute espèce, greffés de 2 et 3 ans de sujets venus de semis dans nos terrains, à partir de 0,55 c.

Asperges hâtives d'Argenteuil et autres de nos semis, d'un et 2 ans à partir de 3 fr. 50 le cent.

Arbres d'avenue et de parc, palmiers, conifères, rosiers, œillets, violettes, chrysanthèmes ; arbustes à fleurs et à feuillage ; plantes grimpantes.

Plantation de jardins ; décoration et location de plantes d'appartement, fleurs coupées.

BOURSE DE PARIS

	5 0/0.	— 6 0/0
Rente 3 p. 0/0 ancien.	99.95	— 100.00
— 3 p. 0/0 amortis.	99.30	— 99.08
— 3 1/2 0/0.	102.20	— 102.11

Dépêche de Nuit

JOURNAL TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

Chez M. Arène

M. Emmanuel Arène a offert, ce matin, à la maison Dorée, un déjeuner aux délégués Ajacciens venus à Paris pour l'Exposition.

Les convives étaient au nombre de quinze.

Cette réunion entre Ajacciens a été des plus cordiales. On a bu à l'avenir de la Corse et à la prospérité d'Ajaccio.

Les délégués sont enchantés de leur séjour à Paris.

M. Emmanuel Arène a obtenu pour eux une prolongation de huit jours afin de leur permettre de mieux voir l'Exposition.

Les Ministres en Corse

L'itinéraire du voyage des ministres de la guerre et de la marine vient de subir une modification.

En quittant Tunis, les ministres feront escale à Calvi et de là se rendront à Belgodère, où ils seront les hôtes de M. le député Malaspina, au château de la Costa.

En quittant Calvi les ministres rentreront à Toulon.

Mouvement Préfectoral

Un mouvement préfectoral, en préparation au ministère de l'intérieur, comporte plusieurs postes importants, notamment les préfectures de Bordeaux et de Toulouse, dont les titulaires sont appelés à d'autres fonctions.

Un certain nombre de sous-préfects passeront également dans les finances, et ce mouvement aura à peu près l'importance de celui du 24 septembre.

Le président du conseil a l'intention de faire paraître ce mouvement avant la rentrée des Chambres.

Nominations

M. Bandioli est nommé huissier près le tribunal civil d'Ajaccio, en remplacement de M. Biondi.

ÉCOLE POLYTECHNIQUE

MM. Angelini, Crociani et Pagazani, qui viennent d'être admis à l'Ecole polytechnique, ont obtenu une bourse entière avec trousseau.

Médaille Militaire

La Médaille militaire a été conférée à l'adjudant Negretti, du 4e régiment d'infanterie de marine.

LE GÉNÉRAL BRUGÈRE

L'Eclair prétend que le ministre de la guerre aurait l'intention d'amener le général Brugère à donner sa démission de généralissime et de vice-président du conseil supérieur de la guerre, afin de pouvoir appeler à ce poste le général Zurlinden ou le général Zédé.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

Volontaires anglais

Le *Daily Mail* publie une dépêche de Pietermaritzburg annonçant que des volontaires anglais ont été attaqués par les Boers près du gué de Dejagers et n'ont opposé qu'une faible résistance.

Sept volontaires ont été tués et plusieurs ont été faits prisonniers, puis relâchés.

Les Boers se sont emparés d'un canon Hotchkiss.

La Résistance

de Prétoria :

Le général Botha, à la tête d'un millier d'hommes, s'est retiré vers le Nord, avec l'intention de prolonger désespérément la résistance.

Prisonniers boers

Lord Roberts télégraphie que le nombre des Boers prisonniers ou qui se sont rendus s'élève à 16.000.

Départ de M. Kruger

de Lourenço-Marquez :

Le président Kruger s'embarquera le 10 de ce mois pour l'Europe sur un navire de guerre hollandais, et après avoir visité certains souverains européens, ira fixer sa résidence à Bruxelles.

Le Concile du Cap

du Cap :

Le Concile de l'église hollandaise réformée, qui s'est réuni au Cap, a déclaré que la guerre n'avait pas été conduite par les Anglais suivant les règles des nations civilisées.

Le président du Concile a prononcé un discours faisant allusion à la barbarie des Anglais qui ont incendié les demeures habitées seulement par des femmes et des enfants.

Evénements de Chine

ETATS-UNIS ET TURQUIE

de New York :

Le gouvernement des Etats-Unis est décidé à prendre des mesures décisives pour obliger la Turquie à payer l'indemnité de 90,000 dollars réclamée par les Américains pour les pertes subies pendant les massacres d'Arménie.

Les princes Belges

de Bruxelles :

Le prince et la princesse Albert de Belgique sont arrivés aujourd'hui et ont été l'objet d'acclamations chaleureuses.

En prévision des manifestations annoncées pour demain par les socialistes, la police belge a procédé pendant la nuit à l'arrestation de plusieurs anarchistes.

RAISINS

Raisins 1re qualité du domaine de Pietrone, en gare de Bastia.

S'adresser à l'hôtel Henri Bartoli.

Arrivage de raisins frais, qualité irréprochable, tous les jours, en gare de Bastia.

S'adresser à M. A. P. Padovani, propriétaire, Nouveau Port.

A partir du 10 courant, M. de Petriconi mettra en vente des raisins de 1er choix, de son domaine Campoloro, Cervione.

Pour traiter s'adresser chez M. Lombardi, rue Miot, 4.

RAISINS A VENDRE de la propriété de Mme veuve Albert Gaudin, à Pineto, au prix de la place.

Comme les années précédentes, M. Simon Damiani offre à ses vieux clients des raisins de coteaux rouges et blancs de tout premier choix.

Dans les 100.000 kilos qu'il dispose il y aura environ 30.000 kilos de Malvoisie de toute beauté.

En reconnaissance de leur fidélité, M. Damiani fera bénéficier ses bons clients de 1 franc, meilleur marché du prix qui sera pratiqué sur place.

Angle des rues Miot et Napoléon.

A LA GRANDE MAISON

1, Rue Miot, Bastia 1.

C'est là où l'on trouve sans contredit le meilleur choix d'étoffes « Grand Tailleur » pour la saison d'hiver.

M. Simon Damiani invite sa clientèle à s'en rendre compte.

Un *Nouveau Coupeur* de toute *première marque* est attaché à la maison.

Le public peut être sûr d'avoir plus de *satisfaction* que jamais, soit au point de vue de la Coupe, du fini, etc., qu'à tous autres points de vue.

1, rue Miot, 1.

AVIS

Les personnes ayant confié des dossiers à feu M. Bocelli, avocat, sont priées de les réclamer dans le plus bref délai, Bd de Cardo, 7, au 3e étage.

A VENDRE

Pressoirs et Fouloirs à raisins de toutes dimensions.

S'adresser chez M. Joseph Modena, menuisier, rue de l'Opéra, 25, Bastia.

Prix très modérés

LA MAISON DOMINIQUE MATTEI Aîné

Place Saint-Nicolas, Bastia

prévient sa nombreuse clientèle qu'elle vient de mettre en vente à des prix très réduits :

1° Un gros lot sucre cristallisé extra 1er jet Guadeloupe, pour vendange titrant 98° au prix de 72 fr. par sacs de 100 kilos, et 75 au détail.

Un 2e lot de sucre raffiné en pains de 2, 3 et 5 kilos au prix de 0,70 le kilo.

Un 3e lot de sucre raffiné régulier en caisse, à 0,75 le kilo.

Un 4e lot de sucre raffiné 1er titre de Paris, à 0,85 le kilo.

2° Café Moka extra vieux et autres qualités supérieures, aux prix de 2 fr. à 3 fr. 50 le kilo.

3° Un stock de conserves alimentaires provenant des meilleures fabriques de France et étrangères ; telles que : thon, sardines, lait concentré, farine lactée, champignons de 1er choix.

4° Biscuits : Palmers de Londres et Coste de Marseille.

FILATURE DE COCONS

Saint-Job

M. HENRI BARSANTI et Cie, filateurs, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.

On demande des apprenties ouvrières à la filature. S'adresser au bureau de la direction, Port Neuf, maison Bertin.

Grand Entrepôt de Son et Repasse, HENRI BARSANTI, Nouveau Port, Bastia.

VIN BLANC naturel du Cap, des vignobles de M. Antoine Marcantoni du port de Centuri.

En vente au détail et en gros.

Prix : 0 fr. 50 le litre, rue de l'Opéra, n. 8.

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFÉS

BOCK-ORBEC

se méfier des Contrefaçons

A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire

Nouveau Port, Bastia

ERS A PLANCHER

FERS RONDS, PLATS & CARRÉS

FERS FINS de MARÉCHAL

Chaux & Ciments, Plâtres

Ch. CLÉMENT

PARIS

GRANDS MAGASINS DU

Printemps

NOUVEAUTÉS

Nous prions les personnes qui n'auraient pas encore reçu notre Catalogue général illustré « **Saison d'Hiver** », l'enfaire la demande à

MM. JULES JALUZOT & Cie, PARIS

L'envoi leur en sera fait aussitôt gratis et franco

Sont également envoyés francs, les échantillons de tous les tissus composant nos immenses assortiments, mais bien spécifier les genres et prix.

Service des Expéditions pour la Corse:

Départ Marseille de gare à partir de **25 Francs**, dans toutes les localités desservies par un port ou par une gare de chemin de fer.

A louer

Grands magasins, Place St-Nicolas.

Une partie des sous-sols de la maison Calvi.

Soufre de Collette

Minerai de Soufre Français

Remède radical

Contre les maladies de la vigne et les insectes

Soufre natif au sulfate de cuivre

Agent dépositaire pour l'arrondissement de Bastia : CLÉMENT DELPINO.

L'ESPÉRANCE

Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances

à primes fixes

contre l'incendie et les accidents, autorisée par l'ÉTAT à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1899).

Capital: 10 millions de francs.

Siège social: 10, rue St-Augustin, 10, Paris.

S'adresser à M. Auguste ROTH, directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 28, Boulevard Paoli.

A LOUER

Un appartement composé de 12 pièces, rue Neuve St Jean.

On désire louer un étage de maison formant deux appartements d'environ 13 pièces.

Offres au bureau du Journal.

Un demi étage de maison composé de 9 pièces donnant sur la place Saint-Nicolas, au 3e étage de la Maison Fantauzzi.

S'adresser à MM. L. N. Mattei et Cie.

Mme GEORGES

Dentiste

a l honneur de prévenir sa nombreuse clientèle que son cabinet sis Boulevard Paoli, 14, Bastia, sera ouvert, du 1er au 9 de chaque mois.

A VENDRE

Appartement au 3e et magasin, 9, rue du Môle, 9

S'adresser à Me Mingalon, notaire à Bastia

TRANSPORTS DIRECTS ENTRE BASTIA

et les ports du Nord

Le vapeur anglais RUBY

chargera à Bastia vers le 31 Octobre

Pour GÊNES direct, les ports d'ESPAGNE, LONDRES.

prenant marchandises sur connaissement direct pour ANVERS, HAMBOURG et tous les ports d'ANGLETERRE

Pour fret s'adresser à

Arthur C. Southwell, Bastia.

TIRAGE DES LOTS

On reçoit **Dix Nos** pour **Cinq francs.** Association Part.

Le 15 Octobre prochain 1er Tirage des PANAMA à LOTS. Un Gros lot : 250.000 fr. un lot 100.000 fr. deux de 10.000 fr. 50 de 1.000 fr.

Ecrire sans retard au Directeur de la Société Nationale, 29, rue Turgot, Paris.

2 Fr PAR AN

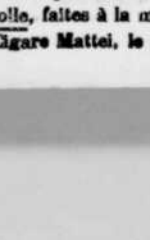
MONITEUR DES RENTIERS

(17e Année) PARAIT CHAQUE DIMANCHE (17e Année)

Revue complète et impartiale des Valeurs. Études économiques et financières. Conseils raisonnés de placements. Informations. Publication des Tirages. Vérification gratuite des numéros sortis. Réponses à toutes demandes de renseignements, etc., etc.

Rédigé par un comité de financiers consciencieux, expérimentés et documentés, cet organe financier très ancien et très répandu peut être considéré comme l'un des meilleurs GUIDES DE L'ÉPARGNE.

Envoi Gratuit de 2 Nos Spécimens. Ne s'adresser qu'au bureau de Rennes de Paris n° 65, Rue de la Victoire, Paris.



Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS? AVEZ-VOUS DES PELLICULES? VOS CHEVEUX SONT-ILS FAIBLES OU TOMBENT-ILS? SI OUI,

Employez le ROYAL WINDSOR, qui rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il active la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats Inespérés. Vente toujours croissante.

Exiger sur les flacons les mots **Royal Windsor**. Se propre aussi les Cel'Crème-Parfumée en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : 28, rue d'Enghien, PARIS

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

Etude

de Me Lucchetti

Avoué au Tribunal Civil de Première Instance de Calvi

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE

VENTE

sur saisie-immobilière

Il sera procédé le vingt novembre mil neuf cent, en l'audience des criées du Tribunal Civil de première instance de Calvi, séant au Palais de Justice de la dite ville, à une heure de relevée, au plus offrant et dernier enchérisseur, de l'immeuble ci-après désigné formant un seul lot.

Lot unique

Se composant d'une propriété rurale située aux lieux dits *Pietricosa* et *Pintone*, commune d'Algajola, canton de Muro, arrondissement de Calvi (Corse), comprenant une maison de campagne élevée d'un rez-de-chaussée sur caves voutées, surmontée d'une terrasse couverte en asphalte; autour de l'habitation un terrain d'un seul tenant composé d'un jardin planté d'orangers, citronniers, cédratiers et treilles et de terres en culture de céréales, le tout clos de murs, d'une contenance superficielle de deux hectares, quatre-vingt-dix-sept ares, quarante-quatre centiares, et inscrit à la matrice cadastrale de la dite commune sous les numéros 286, 322 bis, 323, 324, 325, 326, 326 bis, 327, 327 bis, et 329 de la section *B*.

Ainsi que tout se poursuit et comporte, sans aucune exception ni réserve, avec les immeubles par destination qui en dépendent et les augmentations qui pourraient y être faites.

Le dit immeuble et ses dépendances appartenant au Sieur Savelli Marc-Aurèle, propriétaire, demeurant et domicilié à Aregno, ci-devant à Algajola, débiteur originaire, ayant vendu la totalité du gage à feu le Sieur Jean-Mathieu Savelli, de son vivant huissier à l'Ile-Rousse, aujourd'hui représenté par le Sieur Savelli Pierre, greffier de la justice de Paix de l'Ile-Rousse, demeurant et domicilié en la dite ville, pris en sa qualité d'héritier bénéficiaire de la succession de son dit frère, tiers détenteur du même immeuble, actuellement cultivé et exploité par lui et dont la vente en est poursuivie dans les formes édictées par l'article 33 et suivants du décret-loi du vingt-huit février 1852.

A la requête du Crédit Foncier de France société anonyme, créancière hypothécaire sur le dit immeuble, ayant son siège à Paris, rue des Capucines numéro 19, agissant poursuites et diligences de son Gouverneur, demeurant au siège social, ayant pour avoué Me Lucchetti lequel est constitué et occupera sur la présente poursuite d'expropriation.

En vertu des grosses dûment en forme exécutoire :

1° D'un acte reçu par Me Romani Nicolas, notaire à l'Ile-Rousse (Corse) le cinq juin mil huit cent quatre-vingt-deux, enregistré, contenant contrat conditionnel de prêt par le Crédit Foncier de France au profit du Sieur Savelli Marc-Aurèle d'une somme de mille trois cents francs avec hypothèque sur l'immeuble susdésigné;

2° D'un autre acte reçu par le dit Me Romani, notaire à l'Ile-Rousse, le dix-huit août mil huit cent quatre-vingt-deux, en présence de temoins, enregistré, constant la réalisation du dit prêt.

Suivant commandement tenant lieu de procès-verbal de saisie immobilière notifié par exploit de Ceccaldi, huissier à l'Ile-Rousse, en date du quatorze juin mil neuf cent au Sieur Savelli Marc-Aurèle susnommé débiteur originaire et dénoncé par exploit du même huissier en date du dix huit juin de la même année, avec sommation de payer les sommes portées au dit commandement conformément à l'article 42 du décret-loi du vingt-huit février 1852 au Sieur Savelli Pierre, agissant en sa qualité d'héritier bénéficiaire de feu le Sieur Jean-Mathieu Savelli, tiers détenteur; les dits actes enregistrés et visés le jour de leur date par Messieurs les maires des communes d'Aregno et de l'Ile-Rousse portent les mentions suivantes :

Enregistré à l'Ile-Rousse le seize juin 1900, folio 41, case 2, reçu deux francs cinquante centimes décimes compris.

Signature : *Illisible*.

Enregistré à l'Ile-Rousse le vingt juin 1900, folio 41, case 13, reçu deux francs, cinquante centimes, décimes compris.

Signature : *Illisible*.

Le commandement dont il s'agit a été transcrit au bureau des hypothèques de Calvi le douze septembre 1900, volume 17, numéro 13.

Outre les charges, clauses et conditions insérées au cahier des charges déposé au greffe du Tribunal Civil de première instance de Calvi, la dite adjudication aura lieu sur la mise à prix fixée par la Société poursuivante à la somme de cent francs, ci, . . 100 f.

Il est déclaré, conformément aux dispositions de l'article 696 du code de Procédure civile, modifié par la loi du 21 mai 1858, que tous ceux du chef desquels il pourrait être pris inscription sur les immeubles saisis, pour raison d'hypothèques légales, devront requérir cette inscription avant la transcription du jugement d'adjudication.

Fait et rédigé, à Calvi, le vingt septembre mil neuf cent, par l'avoué soussigné.

Signé : LUCCHETTI.

Enregistré à Calvi, le vingt-deux septembre 1900, fol. 61 c. 7 reçu un franc quatre-vingt-huit centimes décimes compris.

Signé : FERRY.

Pour copie conforme.

Signé : LUCCHETTI.

Voulez-vous de la bonne bière ? Vin Brasserie Casparini

Place Saint-Nicolas

Vente en gros et en détail

... des rédacteurs servant ... CLAVIER.

25e ANNÉE — LUNDI 8 et MARDI 9 OCTOBRE 1900 — N° 239

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration: 8, Boulevard du Palais, Bastia

MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont reçues aux Bureaux du Journal

Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judic. 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

BASTIA un an, 20 fr. | 6 mois, 10 fr. | UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS un an, 22 fr. | 6 mois, 12 fr.

Journal pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint Denys.

SOLEIL : (heure nationale)

Lever, 5 h. 37 m. — Coucher, 5 h. 02 m.

LUNE : Premier quartier, le 1er — Pleine, le 8

FÊTE DE DEMAIN : Saint François Borgia.

8 OCTOBRE

Les Ministres de la Guerre et de la Marine

EN CORSE

C'est un voyage d'études, et d'études indispensables, que les deux ministres vont ainsi entreprendre, car il convient de régler, par une entente entre les deux départements de la guerre et de la marine, certaines questions urgentes relatives à la défense des côtes de la Corse et de la Tunisie.

On se souvient, en effet, qu'au début de cette année, le gouvernement a déposé un certain nombre de projets de loi, dits de la défense navale, dans lesquels figurent des crédits affectés à la Corse, d'une part, et à la Tunisie, de l'autre.

Si pour la Tunisie les 38 millions de crédits inscrits dans la loi sur l'outillage des ports ont une affectation précise, il n'en est pas de même pour ce qui concerne la Corse, où les crédits demandés par le gouvernement ont été relevés de 6 millions par un vote de la Chambre, dans sa séance du 21 juin. Il s'agit donc de décider quelle est la meilleure affectation à donner à cette somme supplémentaire de 6 millions.

Une commission nommée par le ministre de la marine a déjà examiné les travaux maritimes à entreprendre. Les deux ministres décideront, après examen personnel, en connaissance de cause. Mais dès à présent il est probable que c'est à Bonifacio que sera employée la plus grande partie des sommes allouées par la Chambre.

Le port de Bonifacio est un long et étroit boyau couronné de hauteurs admirablement propices à recevoir des ouvrages de défense. Mais si les dimensions restreintes de ce port se prêtent mal à recevoir de grands navires — deux de nos cuirassés y sont entrés, il est vrai, mais cela fut, à bon droit, considéré comme des tours de force, — par contre, de petits navires pourront y stationner dans d'excellentes conditions, et il convient de faire de ce point une position solide, bien protégée contre les tentatives de l'ennemi.

Certes, en comparaison du grand arsenal que les Italiens ont créé à la Maddalena, l'effort que l'on se propose de faire à Bonifacio paraîtra modeste. D'autant mieux que, même avec Bonifacio organisé et défendu comme il le sera, la Corse manquera toujours du vaste port pouvant mettre les navires de toutes tailles à l'abri des entreprises d'une escadre adverse. Mais c'est déjà un commencement.

MARC LANDRY.

(*Figaro.*)

MUSIQUE MILITAIRE

PLACE SAINT-NICOLAS

Programme du 9 Octobre, à 4 heures

1. Isabelle, Puech.
2. Les Noces de Figaro, Mozart.
3. La Jeune Mariée, Beurgey-Wilms s.
4. Jour d'été au Norvège, Carle.
5. Graziella,

Le Chef de Musique, MOULINIÉ.

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. Alfred Luc-Antoine-Michel, officier d'administration greffier de 2e classe en retraite, a été nommé au grade d'officier d'administration de 1re classe dans l'armée territoriale.

— M. Debernardi Barthélemy Henri, administrateur de 2e classe en Indo-Chine, est promu au grade d'administrateur de 1re classe.

— M. Campana, capitaine au 7e régiment d'artillerie, détaché à l'état-major particulier de l'arme, à Castres, est affecté au 1er régiment, à Grenoble.

— M. Pierucci Michel, agent de 2e classe de la police en Cochinchine, est nommé agent de 1re classe.

LA MÈRE DES ROIS

CONTE HISTORIQUE AJACCIEN

XXXXI.

« Mon fils, écrivait-elle dans ses lettres tout attendries, nous pensons toujours à toi dans nos réunions du soir. Nous te voyons penché sur l'étude comme un petit homme qui prépare son avenir et l'honneur de sa maison. Nous recevons de fréquentes visites de tes petits amis, Barberi, Montepagano, Masseria et Levie. Tous s'informent de toi. Je leur dis que tu travailles, que tu es le premier de ta classe et que tu nous reviendras aux prochaines vacances couronné de lauriers. Ils t'envient ton uniforme et ton sort. Il vaut mieux faire envie que pitié. Travailles, vois-tu, mon chéri ; il faut donner cette satisfaction à ta mère ; il faut aussi donner raison à ton père qui met toute sa fierté à proclamer dans la cité que tu seras un jour un grand capitaine, non plus seulement capable de commander à des petits soldats du Casone, mais bien à de vrais soldats, grands et forts, des soldats français comme ceux qui ont vaincu les Patriotes à Pontenovo. Ce sera notre revanche... ! »

Et, en post-scriptum, ce dernier cri de tendresse :

« M. de Chesnay, lieutenant au Royal-Corse, embarque aujourd'hui sur le brick *L'Aiglon* ; il se rend à Paris. Je lui confie pour toi quelques douzaines de *Canistroni* (1), des figues et du raisin sec, et aussi un vase de confitures que j'ai confectionné moi-même avec des abricots des Milelli ! »

Et Napoléon, comme on sait, avait pioché. Il avait contenté ses maîtres, étonné ses examinateurs.

Il avait conquis tous ses grades à force d'application et de talent. Il venait de faire récemment sur le théâtre de la guerre la preuve d'une valeur militaire qui lui avait subitement révélé la supériorité de ses aptitudes ; et la satisfaction qu'il ressentait des facilités qui bordaient sa carrière il la reportait uniquement sur les joies que ses succès apportaient à sa mère, à laquelle il était encore prêt à immoler, à cette heure, ses plus chères espérances.

Et maintenant tout cela devait être fini. Tous ces rêves et toutes ces promesses, tous ces sourires de la fortune allaient donc échouer stupidement dans une lutte sans gloire, sur une terre ignorée et pour une cause noble, sans doute, mais obscure, alors que, à ses yeux, venaient de s'ouvrir des horizons nouveaux et sans bornes vers lesquels son génie s'était mis à galoper éperdument, préparant les étapes d'une épopée, dès cette heure, entrevue !

Allons donc !...

Oh ! Grazio est un homme de courage et de ressources, et il n'est point de doutes, l'énergie de sa mère aidant, qu'il ne parvienne à réaliser en tous points la mission reçue au départ et dont lui seul, entre tous, était resté capable et digne.

Si par malheur les événements allaient avoir raison de l'intrépidité du marin, et que la mère des Bonaparte devienne la proie de leurs ennemis, oh ! alors, gare ! gare à l'explosion de colère et de vengeance qui s'abattrait sur l'odieux théâtre de cette atteinte à un honneur inviolé, à des existences plus précieuses que toutes les couronnes de la terre !

Mais non ! il ne faut point envisager ce dénouement épouvantable. Le Destin qui vient de conduire une si belle carrière ne peut plus arrêter subitement la prodigalité de ses faveurs !

Grazio sera son instrument indéfectible. Il arrivera aux Milelli et il opérera le sauvetage tant nécessaire à la poursuite d'une œuvre déjà décrétée dans la volonté de Dieu.

Napoléon gardera et sa mère et la vie, deux termes inséparables de ses joies et de ses grandeurs à venir.

∴

Tous ces souvenirs et toutes ces pensées

(1) Pâtisserie ménagère, spéciale à la Corse, composée d'œufs, de farine de blé et d'anis et cuite au four. En certaines endroits on y ajoute du sucre.

Lire à la 4e page notre second feuilleton :

LE GENTILHOMME CAMPAGNARD

par CHARLES DE BERNARD

107. — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

PATRICIA KEMBALL

par ELISABETH LINN LYNTON

Traduit de l'Anglais par ODYSSE BAROT

ÉPILOGUE

IV.

Le vicaire de la paroisse et son suppléant ne purent fournir aucune indication. Le sacristain protesta avec chaleur de son ignorance. Mais, pressé de questions, retourné dans tous les sens, menacé d'un renvoi immédiat et même d'une arrestation, il finit par raconter ce qui avait eu lieu au matin : La visite d'un inconnu, les pièces d'or qui lui avaient été remises, l'examen des registres de mariage... Poussé dans ses derniers retranchements, il reconnut que cet étranger était resté seul dans la sacristie pendant quelques instants, qu'il n'avait pas pu se défier d'un gentilhomme de si bonne mine et qui se montrait si généreux... Le pauvre homme se lamentait, semblait désespéré d'avoir manqué à ses devoirs et de s'être laissé corrompre... Sa femme vint confirmer tous ses dires.

— Ah ! sous y voilà ! s'écria avec joie le magistrat de police chargé de l'enquête. Ces feuillets déchirés se rattachent évidemment à l'affaire qui nous occupe... Maintenant, je suis forcé de m'assurer de votre personne, et je vous engage dans votre intérêt, et pour ne point aggraver votre situation, à ne pas vous arrêter à moitié chemin dans vos aveux, à me dire toute la vérité.

Le sacristain, tout en sanglotant, dépeignit l'inconnu et en donna un signalement qui se rapportait assez bien à l'apparence de M. Lowe.

— Pourriez-vous reconnaître ce gentleman, si vous étiez en face de lui ? Pourriez-vous le désigner au milieu d'une foule ?

— Oh ! parfaitement, monsieur ! Je crois encore l'avoir devant les yeux. On ne reconnaît pas tous les jours des gens qui vous donnent si libéralement des pièces d'or et des banknotes... Je le reconnaîtrais entre mille.

Le vicaire de Saint-Pancrace, pressé à son tour de fouiller dans tous les replis de sa mémoire, crut se rappeler avoir marié, en effet, vers l'époque et dans les conditions indiquées, sans témoins, sans publication de bans, sans autorisation de parents, avec toutes les circonstances accusant la clandestinité, deux jeunes gens, paraissant âgés d'environ vingt-cinq ans, et dont après trois ans écoulés, les noms n'étaient par restés présents à son esprit. La jeune personne était petite, rondelette, blonde, gracieuse, adorablement jolie ; le jeune homme était grand, mince, avec une taille bien prise... Il portait, croyait-il, une légère moustache, avait fort grand air...

Le jour même, Gordon et sir Edward repartaient pour Millnown, accompagnés du vicaire de Saint-Pancrace et d'un employé supérieur de Scotland-Yard, tandis que le sacristain était dirigé sur la même ville, sous la garde de deux détectives.

La police anglaise ne fait rien à la légère et agit avec une habileté et une circonspection des plus recommandables. On pouvait être sur une fausse trace ; les informations du clergyman et du sexton pouvaient, en somme, concerner un tout autre homme que M. Lowe. Il importait de ne rien hasarder, de ne rien risquer, surtout en présence d'un personnage aussi riche que le châtelain de Abbey-Holme... Le lendemain était précisément un dimanche. Il fut décidé que le vicaire d'une part, le sacristain de l'autre, se tiendraient à la porte de l'église, examineraient tous les fidèles à mesure qu'ils entreraient.

L'église était déjà à peu près remplie ; tous les habitants étaient assis à leurs bancs respectifs, leur *prayer-book* à la main ; le ministre allait monter dans la chaire où une énorme bible était déjà ouverte sur le pupitre ; l'organiste était devant son clavier... le service divin était sur le point de commencer... Si le prêtre de Saint-Pancrace, si son humble auxiliaire n'avaient reconnu personne ; parmi les nombreux Millownais et Millnowniens qui étaient venus successivement pour remplir leurs devoirs religieux...

Il n'y avait plus que de rares retardataires... Le Scotland Yard, qui faisait les cent pas dans le cimetière, à quelque distance, d'un air indifférent, et les deux agents qui surveillaient le sacristain, s'imaginaient avoir perdu leur temps et leur peine...

Tout à coup un tringuet et magnifique attelage débouche de la grande rue sur la place de l'église et s'approche de la grille. Un laquais, richement galonné et tout chamarré d'or, saute en bas de son siège et vint ouvrir la portière de la voiture, d'où descendirent deux personnes : un jeune homme et une femme... qui traversèrent à pas lents le cimetière.

Sans s'être consultés ni concertés, si même regardés, le vicaire et le sacristain de Saint-Pancrace jetèrent en même temps une exclamation de surprise et de satisfaction :

— Le voilà !

— Ce sont eux !

(*A suivre*).

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie

Produits Recommandés

La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour

Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.

Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »

« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.

Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.

Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.

émues montaient du cœur au cerveau de Napoléon alors que la *Miséricorde* l'emportait lentement vers l'*Isabella* (1) dans la nuit de sa fuite, qui précéda, comme on s'en souvient, celle de l'effondrement de sa maison.

La coralline du patron Ambroscio Tavera avait quitté la cité comme il avait été, environ, une heure du matin, et après une navigation longue, à la voile, la brise ayant été médiocre, elle avait gagné au petit jour la rive opposée.

Comme on avait craint les investigations des gens paolistes qui, le lendemain, devaient être envoyés à la recherche de Napoléon, la *Miséricorde* ne fut point, suivant une pratique des bâteaux de pêche, dirigée sur la plage et hâlée sur le sable ; c'est derrière les rochers *i sette nani* (2) que le patron Tavera se mit à la recherche d'un abri contre les indiscrétions du dehors.

En tout temps c'eut été là un mouillage bien imprudent, mais la mer étant ce jour-là d'un calme parfait, cette côte offrait une retraite provisoirement dépourvue de danger.

On avait passé là toute la journée. Elle fut longue et anxieuse pour Napoléon que le souci de sa mère avait affecté profondément et auquel il n'avait pu trouver une diversion dans cette région sauvage et inhabitée.

Dès que le jour fut tombé on avait songé à reprendre discrètement la mer.

C'était le moment où Grazio marchait vers les Milelli, tandis que les émissaires de Paoli avaient effectué leur entrée en ville.

De l'autre côté du golfe arrivaient les répercussions du tumulte urbain : d'insaisissables clameurs, des décharges de mousqueterie, et les sonneries des églises.

Tandis que la *Miséricorde* reprenait possession de l'élément et mettait le cap vers Capitello dont quelques milles à peine la séparait, Napoléon, debout sur la poupe de la gondole, tendait ses regards vers la cité rebelle. Il la démêlait au loin dans un embrasement des flots qui baignaient ses murs et des nues qui planaient sur son emplacement détesté.

Il écoutait et observait, plongé dans de mortelles tristesses. Que se passait-il, là-bas, maintenant qu'il n'y était plus ? De quels ordres précis avaient été nantis les représentants de son ennemi vainqueur ?

Avaient-ils mandat d'opérer seulement l'arrestation du chef du parti français, ou bien leur mission dictait-elle la capture de tous les membres de sa famille ?

La nouvelle de sa fuite avait-elle eu le don d'apaiser les esprits ou bien de les déchaîner comme une barrière supprimée ?

Tartaroli était, Napoléon le savait, un homme d'honneur et d'idées conciliantes, incapable d'outrepasser les instructions de Paoli et d'ajouter des rigueurs à ses devoirs !

Mais quels étaient ces devoirs ?

Au milieu de la malveillance qui avait rompu ses dignes, cet ancien ami des Bonaparte aurait-il le pouvoir de faire entendre à la fois et d'une égale autorité, la voix de son dévouement à Paoli et celle de l'affectueux souvenir que, sans nul doute, il avait dû garder envers ceux dont, plus d'une fois, il avait partagé les deuils et les joies de famille ?

Saurait-il faire respecter, le cas échéant, si l'intrépidité de Grazio venait à faiblir, les personnes innocentes et sacrées de sa mère, de ses frères et de ses sœurs ?

— Si, du moins, pensait-il dans des élans de secrète espérance, on allait oublier au milieu de cette expansion tapageuse et délirante, que j'ai laissé aux Milelli le plus précieux de moi-même !

Célestin Bosc.

(1) Ce nom est un diminutif de *Isola* et veut dire « petite île. » Il désigne pourtant une presqu'île qui est située dans le golfe d'Ajaccio, sur la rive opposée à cette ville et appelée « Conta, à laquelle elle est rattachée par une mince langue de terre. Il existe, en cet endroit, un rivage paisible où les embarcations de pêche jettaient volontiers leur ancre. C'est là que, jusqu'en 1878, la lourde gondole du patron Tavera, qui assurait le service de Chiavari, atterrissait de préférence aux endroits des environs.

(2) Ces rochers très pittoresques ont donné lieu à une légende. On conte, en effet, qu'un jour, sept navires atteints de la peste voguaient de conserve vers Ajaccio, menaçant de contaminer la ville, lorsque, ardemment invoquée par la population, a genou, N.-D. de Miséricorde, patronne de la ville, apparut qui changea les sept vaisseaux pestiférés en sept rochers que la tradition appela les *setti nani*.

L'EXPLORATEUR MERCURI

On télégraphie de Constantine, 5 octobre :

L'explorateur Mercuri, survivant de la mission de Behagle, et fils d'un colon algérien, est arrivé, aujourd'hui, à 11 heures, par le train d'Alger. Le député de la circonscription, M. Morinaud ; et M. le Maire, M. Mercier, à la tête du conseil municipal, étaient sur le quai de la gare avec un groupe d'amis de l'explorateur. Le député lui a souhaité la bienvenue. Le maire, rappelant le beau voyage de la mission, a félicité M. Mercuri et exprimé les regrets de ne pas voir de retour le chef de la mission, M. de Behagle.

Le soir, à 6 heures, un grand apéritif a été offert par un groupe important comprenant le député, le maire, les conseillers généraux, les conseillers municipaux. Des discours ont été prononcés auxquels M. Mercuri a répondu qu'il était fier d'avoir collaboré à l'œuvre patriotique et française.

Demain, un grand banquet sera offert à l'explorateur. — V.

Courses de Bastia

La Société des Courses a l'honneur de prévenir le public que les cartes d'entrée sur l'hippodrome de Campo-metta-Terranova sont mises en vente à partir d'aujourd'hui mardi : aux librairies Santi, Fabiani, Ollagnier ; chez MM. Poggi, tailleur ; Piaggi, bureau de tabac ; Poggi, coiffeur.

Enceinte du Pesage : Hommes 5 francs, dames 3 francs.

Enceinte du Pavillon : Hommes 2 francs, dames 1 franc.

Voitures à quatre places : 5 francs.

Pelouse : 30 centimes.

Dans le cas où il y aurait plus de quatre personnes dans une voiture, les personnes en supplément devront payer chacune l'entrée de la pelouse 0,30. Le cocher ne paie pas.

Les cartes d'enfants de sociétaires 1 franc ; les cartes de bicyclettes ne seront vendues qu'à l'entrée de l'hippodrome.

Messieurs les Sociétaires qui voudront entrer avec leurs voitures réclameront également à l'hippodrome leurs cartes de voitures qui leur seront délivrées sur la présentation de leurs cartes de sociétaires (hommes).

Les voitures des Sociétaires entrent également avec 4 personnes à la pelouse.

∴

Le Conseil a l'honneur de prévenir MM. les Sociétaires que la carte de Société (carte d'homme ou carte de dame) donnera droit à partir d'aujourd'hui mardi, jusqu'au jour des courses inclusivement, à une réduction de 20 0/0 sur les prix d'entrée au thé re.

M. Lafont, directeur du Théâtre, a bien voulu accorder cette faveur : la Société des Courses lui a voué ses plus chaleureux remerciements.

Bulletin financier

Paris, le 3 octobre 1900.

Nous n'avons pas de grands mouvements à noter aujourd'hui dans la tenue du marché, les affaires ont été nulles et les cours sont restés stationnaires. Le 3 0/0 s'inscrit à 99,95, le 3 1/2 à 102,25. L'approche du coupon fait monter l'Extérieure à 72,90.

Les sociétés de Crédit se présentent dans leurs cours précédents. Crédit Lyonnais 1,081, Société Générale 572, Crédit Foncier 669, Comptoir National d'Escompte 596.

En banque les Charbonnages de Mikhaïlovka se négociant de 410 à 411 francs ; l'Obligation Hostein est à 494 fr. demandée.

Nous constatons à nouveau que toutes les fois que les Wagons-Lits font connaître au public la progression de leurs recettes, leurs actions haussent ou prêtent qu'elles sont aujourd'hui à 645.

L'action Ecuriage des Villes reste ferme à 580 fr. L'activité de ses fabriques de Compteurs à Gaz, à Feu et à Electricité, d'appareils divers et de ses Electriciens en masse de n'autre titre. Avec ses 300 ouvriers, la Société ne peut faire face aux commandes qu'elle reçoit sans les travaux à la future usine de Montataire avant-la poussée est vaincue.

Nos Chemins de Fer sont bien tenus.

Recette auxiliaire des Postes

La recette auxiliaire des postes créée à Bastia, 7, route du Cap, fonctionnera à partir du 10 courant.

Heures auxquelles le bureau sera ouvert au public : de 7 heures du matin à midi, de 1 heure 30 à 7 heures du soir.

Opérations effectuées. — Vente de timbres-poste, cartes postales, enveloppes pour valeurs à recouvrer, etc., etc., affranchissement de tous les objets de correspondance, réception des lettres et des objets recommandés, réception des envois des valeurs à recouvrer, pour la France, l'Algérie et la Tunisie. Emission et paiement des bons de poste et des mandats français jusqu'à 300 francs ; émission des mandats cartes français jusqu'à 300 francs.

Théâtre Municipal

Il est huit heures et demie ; le rideau se lève.

Mme de Genet s'avance ; elle lit une poésie inédite : « A la Corse, » au milieu d'un silence ému. La sémillante actrice, par sa diction claire, par ses gestes gracieux, recueille de chaleureux applaudissements.

Le spectacle commence. Nous ne ferons pas l'analyse des deux comédies ; mieux vaut porter un jugement impartial sur la troupe ; il est bon que les lecteurs du journal aient une idée à peu près exacte du talent de chacun.

M. Thalau (Le Père Martin, Henri Duval) remplit son rôle consciencieusement et à la satisfaction des spectateurs. Dans les *Surprises du Divorce*, nota mment, il fait preuve d'un comique achevé.

La salle est gagnée par ses accents pathétiques de père infortuné, de gendre malheureux. Lorsque son fils Armand quitte la maison paternelle pour s'embarquer avec le capitaine Dubourg, l'attitude de M. Thalau est des plus émouvantes, et je vois des dames pleurer... C'est le meilleur éloge que l'on puisse faire à un artiste.

M. Laurent (Arman l Martin) n'est pas assez naturel. Sa démarche sent un peu l'affectation, la coquetterie même. Au 3e acte des *Crochets du père Martin* son jeu est plus franc. Nous attendons mieux encore, car il ne manque pas de moyens.

M. Astier (Félicien Laroche) acquiert toutes nos sympathies. Nous espérons qu'il continuera à mériter notre confiance. C'est bien l'étudiant farceur, sans souci, se songeant qu'aux choses de bière et aux petites dames.

M. Carry (*Surprises du Divorce*, Corbulon) *Crochets du père Martin*, (Charanson), est tantôt un vieillard d'une naïveté excentrique, tantôt un oncle d'une jovialité remarquable. Dans la première comédie surtout, son jeu a été impeccable. Nous sommes convaincu qu'il ne dormira pas sur ses lauriers... d'un soir, et qu'il se montrera toujours un excellent comique.

MM. Castel (Bourganeuf), Perot (Champeaux) contribuent eux aussi au succès de la troupe. Nous conseillerons cependant au dernier de pas trop appuyer sur les mots, et... d'ôter son chapeau le plus souvent possible.

M. Huguet (Dubourg), Mme Victorine (Georgine) ont un rôle trop effacé qui ne permet pas d'apprécier leurs mérites. Nous les attendons à l'œuvre bientôt.

Quant à Mme Vazquez (Geneviève dans les *Crochets* (Bonivard) dans *Les Surprises du Divorce*, Mme Thalau (Amélie et Diane), Mme Sax (Joyeuse), Mme de Genet (Gabrielle), elles ont droit à toutes nos félicitations.

Mme Vazquez est une belle-mère vraiment bargeuse, n'aimant que les querelles. Nous plaignons de tout cœur la gentille Diane ; elle ne mérite certes pas l'indifférence de son premier mari Duval (Thalau), ni le souffl t de son second époux, Bourganeuf (Castel) ; il est vrai qu'elle se console en écoutant les aveux d'amour de ce veinard de Champaux.

En résumé, nous avons des artistes qui ne demandent qu'à être encouragés ; aussi, malgré les prévisions pessimistes de quelques personnes qui n'admirent que le grand opéra, — hors de propos le salut, — nous espérons que le public comprendra l'incontestable beauté des œuvres qui seront représentées, et qu'il ne ménagera pas à la troupe ses applaudissements.

Fleur de Bitume.

∴

La soirée de dimanche a été un vrai triomphe pour Mlle de Genet qui a été parfaite en tout point. M. Beaucé de Winter a partagé avec elle les honneurs de la soirée.

Au 3e acte, ces charmantes dames qui ont nom de Genet, Alice Valdès et Sax ont rivalisé de talent, et le rideau est tombé au milieu des acclamations.

Les toilettes des pensionnaires de M. Lafont sont des chefs-d'œuvre de bon goût et d'une richesse peu usitée sur notre scène.

Les comiques Thalau, Carry et Astier n'ont fait que confirmer l'excellente impression qu'ils avaient produite le premier soir.

En résumé : le public est satisfait. Les artistes possèdent leur rôle à merveille et n'ont pas besoin du souffleur ; les toilettes sont splendides ; aussi, avec de tels éléments, notre sympathique directeur est assuré d'un bon succès.

X.

∴

Direction L. LAFONT

Ouverture des bureaux 7 h. 1/2. Rideau 8 h. 1/2

Mardi 9 octobre 1900

Première soirée mon laise et de gala

LE BOSSU

ou

Le Petit Parisien

Drame en 5 actes et 10 tableaux

de MM. A. Bourgeois et P. Féval

Distribution des tableaux

1. L'Auberge de la Pomme d'Adam.
2. Les Fossés de Cayles.
3. L'Armoire de Ségam.
4. La Vache à Médor.
5. Le mort parle.
6. La rue du Chanvre.
7. Le Bal du Palais Royal.
8. Ce bon M. de Peyrolles.
9. Les Flanqueurs.
10. La justice de Lagardère. Le mort a parlé.

DISTRIBUTION

Lagardère, MM. de Winter. — Gonzague, Cte de. — Cocardasse, Toulon. — Chaverry, Lorent. — Navarilles, Perot. — Passepoil, Astier. — Le Régent, Huguet. — Peyrolles, Carry. — Stamboa, Bonniquet. — Blanche de Caylus, Mme Galli. — Blanche de Nevers, De Genet. — Flor Thalau. — Tonio, Sax. — Marine, Alice Valdès — Charlot, Perault. — Cartigue, MM. Leroy. — Boulver, Durand. — Nevers, Fleury.

Le bureau de location est ouvert de 9 heures à midi et de 2 à 5 heures, chez M. Simon Damiani, rue Napoléon, Angle rue Miot.

Location 0,10 c. en plus et par place.

BOURSE DE PARIS

Rente 3 p. 0/0 ancien.	6 Oct. —	8 Oct.
— 3 p. 0/0 amort.	100.00 —	100.0
— 3 1/2 0/0.	99.08 —	99.2
	102.11 —	102.1

M. Mougeot en Corse

M. le Sous-Secrétaire d'Etat aux postes et télégraphes, Mme Mougeot et leur fille, accompagnés de M. et Mme Malaspina, de Mme Bory d'Arnez, de la *Revue de Paris*, de M. et Mme Leroy, de M. Dorne et de quelques amis personnels, sont arrivés samedi à Ajaccio.

M. Mougeot et ses amis sont partis pour Bonifacio ; ils visiteront ensuite Piane, les Calanche, Evisa, Cargese, etc.

Réunion des Boulangers

Les ouvriers boulangers de Bastia sont invités à se réunir mardi matin à 10 heures au Bar Souvi.

Ordre du jour : Discussion générale sur l'amélioration matérielle de la situation des ouvriers boulangers.

La Commission :

Batta Louis, Casanova Pierre, Mascala Raphaël, Meschi Hyacinthe, Ordini Louis, Spaccesi Louis, Zanzucchi Jacques.

Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 5 Octobre

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 19 6 midi, + 23 5. heures du soir, + 20 8. Maxima, + 23 7 minima, + 17 8.

Baromètre. — 7 heures du matin, 773 mm. midi, 772 mm. 6 heures du soir, 772 mm.

Vent. — 9 h. du matin. N. modéré.
4 h. du soir, N. faible.

Etat du ciel, clair.

Etat de la mer, peu houleuse.

Hauteur des eaux : matin, + 0,50. soir, + 0,36

Pluviomètre, 4 9 heures du matin mm.

∴

A l'arrivée

M. Michel Maestracci, sous-préfet de Corte, est arrivé hier de Paris par le *Lou Cettori*.

M. Michel Maestracci prendra possession de son poste dans le courant de cette semaine.

— M. André Ghilini, avocat, délégué du comité socialiste de Bastia au Congrès de Paris, est arrivé hier. Dans la prochaine réunion du Comité il rendra compte de son mandat.

∴

Examens de marine

La session ordinaire des examens des candidats qui aspirent soit au diplôme d'élève de la marine marchande soit au brevet de capitaine au long-cours ou de maître au cabotage commencera le 19 avril pour la tournée du Sud.

L'itinéraire est ainsi arrêté : Alger, Philippeville, Bastia, Saint-Tropez, Toulon, Agde, Bordeaux, Nantes, Saint-Nazaire, Marseille (20 juillet).

∴

Le contingent

Cette année, la répartition du contingent est reculée jusqu'au 25 octobre.

ÉTAT CIVIL

Mariages. — Néant.

Naissances.

Desideri Nonciade.

Décès.

Graziani Auguste, six jours, de Bastia.
Benati Jacques-Philippe, veuf, 66 ans, de Sesto.
Santini Marc, veuf, 76 ans, de St Giovanni de Moriani.

Lisez tous

L'Auto-Velo

Grand journal de sport quotidien, 5 centimes

Le mieux renseigné

Le plus intéressant.

A VENDRE

Pressoirs et Fouloirs à raisins

de toutes dimensions.

S'adresser chez M. Joseph Modena, menuisier, rue de l'Opéra, 25, Bastia.

Prix très modérés

Dépêche de Nuit

Par fil spécial pour Bastia

Ligne téléphonique Bastia-Ajaccio

M. L.-N. Mattei nous communique un télégramme qu'il vient de recevoir de M. Malaspina, député, lui annonçant, que sur ses instances, M. Mougeot, sous-secrétaire d'Etat aux postes et télégraphes, a définitivement décidé l'installation de la ligne téléphonique de Bastia-Ajaccio.

ELECTIONS DE STAZZONA

Par suite de la dissolution du conseil municipal, les électeurs de Stazzona étaient appelés dimanche à procéder à l'élection du nouveau conseil.

La liste républicaine, patronnée par MM. Raffalli et Villa, a été élue. Dès samedi matin M. Pietri, ancien maire, avait renoncé à la lutte.

Ont été élus, MM. Raffalli Emile-Michel, Raffalli Jean-André, Raffalli Jean-Antoine, Raffalli Paul-Mathieu, Pietri Jean-Pierre, dit Pépé, Pietri Pierre-François, Vincenti Paul-Marie, Villa Vivicorso, Villa Dominique, Calisti Jean-Laurent.

Ecole de Saint-Cyr

Le Journal Officiel publie la liste par ordre de mérite des 520 candidats admis à l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr, à la suite du concours de 1900.

Voici les noms des admis concernant notre région.

37, Arène ;
46, Benedetti :
63, Lazzani ;
123, Valentini ;
155, Franchi ;
167, Britsch ;
172, Tamburini ;
212, Prosperi ;
213, Vitali ;
220, Gennardi ;
229, Gilardoni ;
230, Seta ;
409, Paoli.

Les Bourses à Saint-Cyr et à l'Ecole Polytechnique

Le ministre de la guerre a décidé qu'à l'avenir les bourses aux Ecoles de Saint-Cyr et Polytechnique ne seront accordées qu'à des candidats ayant fait leurs études dans des établissements de l'Etat, et qu'elles seront refusées aux candidats ayant suivi les cours dans des établissements congréganistes.

ACTES DE DÉVOUEMENT

Le ministre de l'intérieur a décerné une médaille de bronze à M. Massoni, agent de police, à Ajaccio, et une mention honorable à M. Giudicelli, à Olmi Cappella, qui ont accompli des actes de dévouement.

Nominations

Sont nommés :

Gardien de paix à Paris : M. Tiberi ;

Sergent de ville du département de la Seine : M. Bottacci.

Eaux et Forêts

M. Lasaulce, inspecteur-adjoint des Eaux-et-Forêts, à Corte, est mis à la disposition du Ministère des colonies pour organiser le régime forestier à La Martinique.

∴

M. Forest, brigadier domanial, est nommé garde général stagiaire au cantonnement de Portovecchio.

Le mariage des Sous-Officiers

Le ministre de la guerre prépare un règlement relatif au mariage des sous-officiers. Désormais, les gradés et les commissionnés pourront se marier quand les autorités administrative et militaire reconnaîtront l'honorabilité de la jeune fille et de sa famille.

M. BAUDIN A NANTES

Le ministre des travaux publics a présidé, à Nantes, l'inauguration d'une nouvelle ligne de tramways.

A cette occasion M. Pierre Baudin a prononcé un discours.

RÉUNION CONTRADICTOIRE

Une réunion contradictoire a eu lieu hier soir à Rueil. M. Viviani a prononcé un long discours. M. Barillier, conseiller municipal de Paris, n'a pu réussir à prendre la parole et a été même violenté par les socialistes, au point que pour se défendre il a sorti son revolver, et a fait feu. Personne n'a été atteint. En ce moment le commissaire de police est intervenu, et avec le concours de la gendarmerie a pu protéger M. Barillier auquel on allait faire un mauvais parti.

La réunion a été dissoute.

M. Millerand à Lens

Le ministre du commerce s'est rendu, hier soir, à Lens, après avoir passé la journée à Arras.

De grands préparatifs avaient été faits par la municipalité et la population pour recevoir dignement M. Millerand.

La population minière du bassin houiller s'était rendue à Lens pour acclamer le ministre du commerce.

Un grand banquet suivi d'un punch, a été offert à M. Millerand.

ÉLECTIONS SÉNATORIALES

Indre

Les électeurs sénatoriaux étaient appelés à élire un sénateur en remplacement de M. Brunet, décédé.

Inscrits, 620.

Trois concurrents étaient en présence.

M. Forrichon, républicain, a été élu par 377 voix contre M. Duquesne, nationaliste, qui en a obtenu 168, et M. Dufour, socialiste, a réuni 54 voix.

M. Brunet, médecin vétérinaire, républicain, avait été réélu en 1897, par 319 voix.

Grand héritage

Plusieurs journaux annoncent que le président de la République vient d'hériter de plusieurs millions de Mme Perret, née Dupont de La Tailletie, veuve de M. Perret, l'ancien sénateur du Rhône.

La vérité est que M. Loubet, qui avait été l'avocat de M. Perret, figure sur le testament pour une somme de 150,000 francs.

Mme Perret a succombé subitement dans son château de la Chaux, à Collonges, près de Lyon.

La famille Loubet était depuis de longues années en relations d'amitié avec la famille Perret. L'ancien sénateur s'était lié avec le chef de l'Etat à l'Assemblée nationale à Versailles.

MORT DE L'EXPLORATEUR BLANCHET

L'explorateur Blanchet, qui a été atteint de la fièvre jaune, a succombé à Saint-Louis.

M. Paul Blanchet devait rentrer en France par le *Stamboul*.

A L'EXPOSITION

Hier, les entrées à l'Exposition se sont élevées à 652,082.

C'est le chiffre le plus fort qui ait été atteint depuis l'ouverture de l'Exposition.

Le prince Napoléon en Italie

de Rome

Le prince Louis-Napoléon, venant de Moncalieri, est arrivé à Rome. Il s'est rendu au Panthéon et a déposé une magnifique couronne sur le tombeau du roi Humbert.

Le prince est allé rendre visite à son cousin le roi Victor-Emmanuel III, au château de Capodimonte.

DISCOURS MINISTÉRIELS

Dimanche, le garde des sceaux à Bordeaux ; le ministre des travaux publics en Vendée ; le ministre du commerce à Arras et Lens, ont prononcé des discours sur le même sujet : la nécessité de l'union des républicains.

Événements de Chine

La disparition de Madame Ketteler

de New-York :

Une dépêche de Pékin dit qu'on ignore ce qu'est devenue la baronne Ketteler, femme du ministre d'Allemagne assassiné dans cette ville.

La baronne Ketteler a quitté la Chine à la fin du mois d'août pour aller à Yokohama. Depuis on est sans nouvelles.

Abandon de Pékin

On télégraphie de Tien-Tsin que les troupes russes ont quitté Pékin, et que les troupes françaises vont en faire autant.

Le retrait des troupes américaines commencera mercredi.

Les garnisons américaines de Pé-Tang et Ho-Si-Wu seront également retirées.

Ce départ inquiète les européens habitant Pékin.

On croit que les négociations seront bien difficiles.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

Derniers combats

Lord Roberts télégraphie de Pretoria que le général Methuen a eu deux engagements avec le commando de Lermer. Il y a eu quelques tués et blessés des deux côtés ; les Anglais ont fait une soixantaine de prisonniers.

∴

Un autre télégramme annonce qu'un détachement de volontaires, envoyé dans les environs de Bulfontein pour surprendre les Boers, a été repoussé avec trois heures de combat en perdant quelques hommes.

Le Voyage de M. Kruger

Le Daily Mail annonce que le président Kruger a l'intention de débarquer à Trieste et de continuer sa route jusqu'à Bruxelles par terre.

Contre Chamberlain

de Londres :

Plusieurs journaux anglais attaquent vivement M. Chamberlain au sujet de ses imprudences de langage et demandent que les fonctions plus importantes ne lui soient pas confiées.

La Situation au Transvaal

de Londres :

Le ministre des colonies fait publier une note symptomatiquement pessimiste, d'après laquelle les émigrés sont prévenus qu'ils ne peuvent avoir l'espoir d'être employé au Transvaal.

Quant aux réfugiés, ils ne peuvent rentrer dans leurs foyers avant plusieurs mois, c'est-à-dire lorsque le pays sera complètement soumis.

AVIS DE DÉCÈS

MM. Philippe François et Jean-Baptiste Senati ; Mme veuve Rosalie Marie-Madeleine et son enfants ; M. Jean-Dominique Senati ; Mme veuve Bernardine Brignole ; Mme veuve Marie-Dominique Lance et ses enfants ; M. et Mme Jean Barri et leurs enfants ; M. et Mme Antoine Ferrari ; M. Nicolas Rinaldi et sa famille ; M. Paul-Marie Orsini et sa famille, de Sorbo ; M. et Mme Stefani, adjoint au 4e de Ligne ; les familles Senati de Bapale, M. François Lanzani, M. Paul Gennardi, Mme veuve Campani et ses enfants ;

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Senati Jacques-Philippe

leur père, frère, beau-frère et oncle, âgé de 66 ans, décédé hier, muni des sacrements de l'Eglise, et les prient d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui, 3 du courant, à 4 heures de relevée.

On se réunira rue du Lycée No 6.

Le présent sera tenu lieu de lettre de faire part.

MALAURENT, Bordeaux

Spécialités de la Maison

Marouka Rhum — *Fine Champagne* Malaurent

Boissons exquises qu'on trouve dans les principaux établissements. En exiger la marque pour éviter les contrefaçons.

Autres articles excellents : **Cognacs, Liqueurs, Vins Fins** de toutes sortes et notamment des **Rhums** provenant des plantations *que la Maison possède* à la ***Martinique***, sont vendus à des conditions très avantageuses.

Mme GEORGES
Dentiste

a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle que son cabinet sis Boulevard Paoli, 14, Bastia, sera ouvert, du 1er au 9 de chaque mois.

A VENDRE

Appartement au 3e et magasin, 9, rue du Môle, 9
S'adresser à Me Mingalon, notaire à Bastia.

TRANSPORTS DIRECTS ENTRE BASTIA
et les ports du Nord

Le vapeur anglais RUBY
chargera à Bastia vers le 31 Octobre
Pour GÊNES direct, les ports d'ESPAGNE, LONDRES.
prenant marchandises sur connaissement direct pour ANVERS, HAMBOURG
et tous les ports d'ANGLETERRE

Pour fret s'adresser à
Arthur C, Southwell, Bastia.

GRAND HOTEL
DES DEUX MONDES
32, Cours Belsunce, 32, MARSEILLE
J. BOUCARD
PROPRIÉTAIRE

Ascenseur. — Salle de Bagages. — Garçon de Courses. — Téléphone.

Demandez et offrez dans tous les Cafés l'AMARO MATTEI, apéritif supérieur.

VIN ROUGE 9 f. l'hectolitre rendu franco votre gare ; 20 litres essai : 5 f. Envoyer mandat poste à Brédat-Fleury à Montigny-Lencoup (S. et M.)

A LOUER

Un appartement composé de 12 pièces, rue Neuve St Jean.

On désire louer un étage de maison formant deux appartements d'environ 13 pièces.
Offres au bureau du Journal.

Un demi étage de maison composé de 9 pièces donnant sur la place Saint-Nicolas, au 3e étage de la Maison Fantanzi.
S'adresser à MM. L. N. Mattei et Cie.

L'ESPÉRANCE

Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances
à primes fixes
contre l'incendie et les accidents, autorisée par l'ÉTAT à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1899).
Capital : 10 millions de francs.
Siège social : 10, rue St-Augustin, 10, Paris.
S'adresser à M. Augustе ROTH, directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 28, Boulevard Paoli.

Voulez-vous de la bonne bière ?
à la Brasserie Gasparini
Place Saint-Nicolas
Vente en gros et en détail

L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.
Bastia. Imprimerie Ollagnier.

VIN FÉBRIFUGE MICHELETTI

Seul dépôt : pharm. GENTIL Bastia

Ce vin guérit en peu de jours les fièvres intermittentes les plus rebelles.

VIN de VIAL

Au Quina,
Suc de viande et Phosphate de chaux
LE PLUS COMPLET & LE PLUS CATHOLIQUE DES REMONTANTS
pour combattre
ANÉMIE, CHLOROSE, PHTISIE, AFFAIBLISSEMENT GÉNÉRAL
Absent indispensable dans les convalescences difficiles, fatigues excessives et tout état de langueur caractérisé par la perte de l'appétit et des forces.

VIAL Pharmacien, ex-préparateur à l'École de Médecine et de Pharmacie
14, RUE VICTOR HUGO — LYON

D.O.M ✝ D.O.M
BENEDICTINE
de l'Abbaye — de Fécamp
La Meilleure des Liqueurs — Exquise Tonique Digestive
Se défier des contrefaçons. — Se trouve partout.
D.O.M ✝ D.O.M

Entrepôt régional à Marseille, 42, rue de la République, A. LEROUX, Agent Général.

Pour l'AMARO MATTEI plus de réclame, Messieurs, demandez-le aux Dames.

L'AMARO MATTEI
EST UTILE PENDANT L'HIVER ET INDISPENSABLE PENDANT L'ÉTÉ

15e ANNÉE — MERCREDI 10 OCTOBRE 1900 — N° 240

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont reçues aux Bureaux du Journal
Faits divers, 1 fr. — Réclames (1re page), 0.75 — Diverses, 0.30e — Judic. 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)
Corse... un an, 20 fr. 6 mois, 10 fr. | Union postale, et autres Pays un an, 32 fr. 6 mois, 16 fr. | le port en sus
Les manuscrits déposés ne sont pas restitués.

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint François Borgia.
SOLEIL : (heure nationale)
Lever, 5 h. 37 m. — Coucher, 5 h. 02 m.
Lune : Dernier quartier, le 15 — Nouvelle, le 23
FÊTE DE DEMAIN : Saint Germain.

9 OCTOBRE

NE CHANTEZ PLUS

Dans les temps où nous vivons le grotesque le dispute au ridicule. Les quelques sectaires égarés dans la politique ne négligent rien pour nous fournir de temps en temps quelque sujet de douce hilarité : chaque jour amène le sien.

La tracasserie revêt toutes les formes possibles et imaginables ; tous ceux qui ne pensent pas et n'agissent pas comme ces sectaires sont des têtes de turcs ; s'ils sont fonctionnaires ils n'ont pas le droit de vivre à leur guise, ni d'avoir une opinion politique si elle diffère de la politique gouvernementale.

Il s'agirait pourtant de s'entendre là dessus et de ne pas avoir toujours deux poids et deux mesures. Pourquoi défendre aux uns ce que l'on tolère aux autres ? Pourquoi récompenser ceux-ci et punir ceux-là lorsqu'ils agissent de même ? Pourquoi de tous les fonctionnaires qui émargent au budget vouloir faire des agents électoraux ?

Cette intrusion de la politique dans toutes les administrations est des plus fâcheuses et des plus funestes. Un fonctionnaire ne doit être qu'un fonctionnaire et rien de plus. Son ambition doit se borner à faire son devoir, rien que son devoir ; en étant ainsi un fonctionnaire irréprochable il aura bien mieux servi son pays, qu'en faisant des courbettes devant les puissants du jour.

La politique aux politiciens et c'est assez. Un fonctionnaire quelconque devrait rester en dehors de tous les partis, et tous les partis devraient le respecter et ne pas lui demander de ces services ou de ces compromissions qui le discréditent irrémédiablement.

Pour cela le remède est tout trouvé : interdiction absolue de faire de la politique dans toutes les administrations relevant de l'Etat et suppression du droit de vote jusqu'à la retraite.

L'on aurait ainsi des fonctionnaires de carrière qui ne demanderaient qu'au travail ce que beaucoup aujourd'hui demandent à la politique.

Du même coup l'ère des tracasseries et des persécutions honteuses serait close, et l'on ne verrait plus les sectaires de la politique se torturer le cerveau pour trouver toujours quelque chose de nouveau à l'encontre des quelques pauvres fonctionnaires qui ne pensent pas comme eux.

Aujourd'hui, paraît-il, l'orage souffle du côté des magisters ; certains d'entre eux, dit-on, se souvenant peut-être des préceptes de Boileau qu'ils apprirent jadis, continuent à chanter au Latrin. Fi, quelle horreur ! Dans un siècle de lumières et de démocratie, voir des éducateurs de la jeunesse abaisser leur dignité jusqu'à faire de la musique d'Eglise, vous n'y pensez pas ! Une pareille situation était intolérable et devait avoir un terme.

Heureusement quelqu'un était là qui veillait et qui s'est empressé de signaler ces fâcheux manquements à la discipline universitaire à M. le ministre de l'instruction publique qui, par un arrêté, a défendu aux instituteurs de chanter au Latrin.

Afin que les pauvres magisters amoureux de plain-chant n'ignorent pas à qui ils doivent cette vexation, nous leur apprendrons que c'est M. Magniaudé, député de Soissons, qui a signalé à M. Leygues le singulier abus qu'ils faisaient de leur voix.

Peut-être ces magisters estimeront-ils avec nous que M. Magniaudé aurait bien mieux fait d'imposer silence aux fameux haricots de Soissons... dont il est le député.

A. DE NURAY.

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

Le premier maître vétéran torpilleur Morgant Jean-Joseph, inscrit à Bastia, de la défense fixe à Toulon, est promu premier maître torpilleur sédentaire de 1re classe.

— Le gendarme Bartoli, de la légion de Paris, est promu brigadier.

— M. Malberti Jean-Baptiste, garde principal de 3e classe dans la garde indigène en Cochinchine, est nommé garde principal de 2e classe.

— Le quartier maître de mousqueterie de 1re classe Vanzini Camille-Sébastien-Henri, du *Terrible*, est promu second maître de mousqueterie de 2e classe.

Les Corses à l'Exposition

Parmi les instituteurs lauréats de l'Exposition universelle, nous relevons avec plaisir le nom de M. Patacchini-Pinelli, instituteur à Appietto, qui a obtenu une médaille d'argent dans la section : Education et Enseignement, pour ses travaux personnels.

M. Patacchini avait présenté une Monographie de la commune de Linguizzetta, une Monographie de l'Ecole d'Appietto et un travail plus important : l'Instruction primaire en Corse avant 1789.

M. Patacchini aperçoit il n'y a pas longtemps la croix de chevalier du Mérite agricole, en récompense de ses travaux pour introduire la culture maraîchère à Linguizzetta ; il est titulaire de la médaille d'argent, et est instituteur de 1re classe depuis plusieurs années.

Nous le félicitons chaudement de la récompense que lui a accordée le jury de l'Exposition.

LA MÈRE DES ROIS

CONTE HISTORIQUE AJACCIEN

XXXXII.

Puis, repris par l'abattement :

— Mais non ! le triomphe ne désarme pas la haine, car il ne saurait s'agir ici de patriotisme !... Ce Suzzone est notre mauvais génie. Il est le maître maintenant d'Ajaccio. Qui eut pu prévoir cette élévation de ce cuistre... Il n'est pas douteux que, dès cette heure, tous ses bandits ne soient lancés sur le chemin des *Mélelli* ?... Et ce pauvre Grazio aura fort à faire !... Aura-t-il songé à rejoindre Baciocchi... Opéreront-ils ensemble !... »

Et la fièvre s'emparait de lui, agitant tous ses membres. Il aurait voulu être à terre, regrettait son embarquement précipité, brûlait d'envie de voler au secours de sa famille et de ne point marchander ses jours.

La *Miséricorde* ne marchait pas. Elle était en panne ! On avait couru vainement des bordées pour chercher le vent. Seule une brise rôdait qui folâtrait sur les eaux ; mais elle était contraire ! On eût dit aussi que le lourd esquif boudait à la tâche, humilié, semblait-il, de voguer à l'encontre de ses vieilles habitudes qui avaient été jusque-là de naviguer vers la haute mer en quittant la côte ! Et c'est le long d'une autre côte, plus avant même dans les terres, que sa proue était tournée ! Sa voile pendait lâche et plissée au bas de la longue antenne, le triangle du foc ne gonflait pas ; les flancs seuls du navire étaient gonflés et ils suaient l'inertie !

— O Capiti, fait en suppliant Bonaparte, au patron placé au gouvernail, ne pourrions-nous mettre la main aux avirons ? Ce serait plus sûr, je crois, que d'attendre un souffle qui présentement ne favorise que l'ennemi !

Ambrosini Tavera croit qu'on prend son expérience en défaut. Il veut raisonner en démontrant techniquement que la brise « tarreua » a, dans ces parages, des évolutions capricieuses qui ne tarderont pas à donner dans sa toile ; mais finalement il fait droit au vœu de Napoléon, et commandant à l'équipage :

— Allô, ò figlioli, bughèmi ! fait-il. Allons, les enfants, aux rames !

Aussitôt six marins vigoureux s'emparent des avirons de hêtre, couchés sur des fourches au-dessus des bordages, et les flots sont secoués de mouvements énergiques.

Il s'ensuit un fort remous.

L'onde moutonne au fur et à mesure que la cadence des taquets prend de la régularité et les clapotements de l'eau sur l'épais goudron de la proue ne tardent

---

29 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE GENTILHOMME CAMPAGNARD

par CHARLES DE BERNARD

X

UNE RÉCEPTION SOLENNELLE.

— En êtes-vous sûr ? demanda Châteaugiron avec un accent d'inquiétude

— Parfaitement sûr ; et la preuve que l'affaire est sérieusement engagée, c'est que M de Boisjoly, conseiller de préfecture à Mâcon, le grand faiseur d'élections du département, est arrivé hier soir à Châteaugiron et dîne aujourd'hui à la forge de M Grandperrin, où il y a une réunion d'électeurs et où, à ma grande surprise, doit se trouver aussi l'avocat Froidevaux. Il y a un mystère là-dessous.

— Quel homme est-ce, ce Grandperrin ! dit Langerac en se mettant brusquement sur son séant.

— Un honnête homme, répondit le juge de paix.

— Ce n'est pas cela que je vous demande. A-t-il de l'ambition

— Pas d'autre, à ce que je crois, que celle d'arrondir sa fortune fort belle déjà.

— De la vanité ?

— Infiniment.

— A-t-il la croix ?

— Non, mais je crois qu'en revanche il la désire beaucoup.

— Il l'aura, gardez-vous d'en douter, Votre Grandperrin, à ce que je vois, est un de ces êtres commodes dont un gouvernement est toujours sûr, pour peu qu'il accorde la plus mince pâture à leur amour-propre. Châteaugiron, M. Bobilier a raison ; tu es joué

— Ils n'oseraient ! s'écria le marquis en rougissant de dépit.

— C'est tout osé. Te rappelles-tu le dîner de garçons que tu nous as donné le mois dernier, lorsque madame de Châteaugiron est allée voir sa tante à Rouen ?

— Après.

— Tu as d'excellent vin, et, en amphitryon qui connaît ses devoirs, tu as prêché d'exemple en laissant rarement ton verre vide ; il est résulté de là que tu as beaucoup parlé, trop parlé

— Qu'ai-je donc dit ?

— Voici tes paroles : Dans un mois je serai membre du conseil général de Saône-et-Loire ; dans trois mois je serai député de l'arrondissement de Charolles, puisque le député actuel est atteint d'une maladie qui l'emportera avant ce terme ; enfin, dès que je remplirai les conditions exigées par la loi de 1831, j'aurai la pairie qu'on a volée à mon père, car il faudra bien que le gouvernement compte avec moi

— Ai-je dit cela ?

— En propres termes. Tu vois maintenant que le gouvernement t'a pris au mot, et qu'il te fait tout compte un peu plus tôt que tu ne t'y attendais.

— Mais comment ces paroles, à supposer que je les aie prononcées, auraient-elles pu être répétées ?

— Tu m'amuses vraiment : et le petit Blassigny qui ne bouge pas du ministère de l'intérieur, pour qui le prends-tu ?

— C'est vrai ; il était du dîner.

— Et c'est lui qui a tout dit. Il est tout simple alors qu'en voyant la hauteur de ta visée, nos seigneurs du ministère aient changé d'avis, et t'aient abandonné pour adopter le Grandperrin. D'un côté, une pairie pour règlement de compte, tandis que de l'autre dix centimètres de ruban rouge feront l'affaire : des sots eussent balancé, et ces messieurs sont fort loin d'être des sots.

Le marquis se mordit les lèvres, et pendant un instant il garda le silence.

— Fort bien, dit-il enfin avec une insouciance affectée ; vous pouvez avoir raison tous deux, et j'accepte la position nouvelle que le gouvernement m'a faite, sauf à lui en témoigner plus tard ma reconnaissance. Ainsi donc continua Châteaugiron, nous sommes trois candidats : M. Bosselat, M. Grandperrin et moi. Je ne connais pas le premier.

— C'est un médecin, comme j'ai eu l'honneur de vous le dire, reprit M. Bobilier : homme aussi complètement nul qu'il soit possible de l'être ; en un mot, un vrai pantin fibreux dont l'avocat Froidevaux fait jouer les fils.

— Celui-ci, je le connais, répondit le marquis.

— Et moi aussi, dit Langerac.

— Nous avons fait notre droit à Dijon ensemble : mais comme naturellement nous ne voyions pas la même compagnie, nous n'avions aucune intimité. Je crois t'avoir parlé de lui, car M. Bobilier me le désignait dans ses lettres comme un homme fort influent dans le canton et dont le suffrage n'était pas à dédaigner.

— Où ça ?

— Dans une méchante auberge qui donne sur la place, vis-à-vis de ton château.

— Chez Toussaint Gilles, dit le juge de paix : c'est là en effet que loge Froidevaux quand il vient à Châteaugiron.

(A suivre)

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie

Produits Recommandés

La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes

---

108. — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

PATRICIA KEMBALL

par ELISABETH LINN LYNTON
Traduit de l'Anglais par ODYSSE BAROT

ÉPILOGUE

IV.

Et ils firent un signe d'intelligence aux agents du colonel Henderson.

M. et mistress Lowe entrèrent dans l'église, sans avoir remarqué ce double mouvement, à l'instant même où se faisaient entendre les premiers sons de l'orgue, et où toutes les voix chantaient d'unanimes louanges au Seigneur.

Il n'y avait plus à hésiter ; les derniers doutes de la police avaient disparu. Gordon et Patricia n'étaient plus désarmés et impuissants : l'heure de la réparation et de la justice avait sonné !

Toutes les difficultés n'étaient point encore aplanies. C'était une rude tâche que de s'attaquer à M. Lowe, qui, au talent de sa situation et de son immense fortune, était, malgré sa jeunesse, l'un des magistrats, l'un des juges de paix (*justices of the peace*) de Millbown. A défaut d'un mandat public prenant l'initiative des poursuites au nom de la société, Gordon était obligé de poursuivre en son nom propre. Toute affaire criminelle, chez les Anglais, n'est qu'un procès entre les deux parties civiles, sauf les cas assez rares où le gouvernement croit devoir évoquer la cause, — ce qui était arrivé pour le crime de Abbey Holme.

Le Couronne, qui avait évoqué l'affaire d'Abbey-Holme ne voyait pas sans une certaine hésitation cette affaire revenir devant la justice qui pouvait être convaincue d'avoir commis une erreur. Gordon Frary ne put que se porter partie civile et déposer sa plainte. La justice mit toutes les formes pour ne pas s'engager à la légère contre le riche propriétaire d'Abbey Holme.

M. Sydney Lowe fut donc invité à se rendre au tribunal de police, pour fournir des explications sur une accusation portée contre lui par M. Gordon Frary.

Se fiant à sa qualité de magistrat et à la bienveillance de ses confrères, Sydney ne fut pas trop troublé et accompagna sans résistance les agents, qui avaient d'ailleurs dans leur poche un mandat d'amener. Il se flattait que les choses tourneraient à la confusion de son accusateur et se flattait de lui faire payer cher son imprudence.

Arrivé devant le juge et en apercevant auprès de Gordon, son ancien compagnon de voyage, sir Edward Bromley, et lord Merrian, son assurance fit place aussitôt à la crainte et à l'inquiétude.

Gordon s'avança :

— Votre Honneur, dit-il au magistrat, j'accuse M. Sydney Lowe, ici présent...

Sydney l'interrompit par un haussement d'épaules et par un sourire de dédain.

— ... de s'être introduit par fraude dans la sacristie de l'église Saint-Pancrace, à Londres, et d'avoir dérobé des feuillets du registre des mariages de cette paroisse.

M. Lowe ne était plus et ne haussait plus les épaules. Il pâlit, se troubla... Il semblait accablé.

V.

Sydney s'efforça de reprendre un peu d'assurance et de payer d'audace :

— C'est un effronté mensonge ! s'écria-t-il avec chaleur ; c'est une infâme calomnie !...

— Etes-vous allé quelquefois dans l'église en question ? demanda le magistrat.

— Jamais de la vie, Votre Honneur.

— La connaissez-vous de vue ? Savez vous où elle est située ?...

— Pas le moins du monde. J'ignorais jusqu'à son nom, quand mon accusateur l'a prononcé tout à l'heure.

— Ainsi, vous affirmez n'y avoir jamais mis les pieds ?...

— Je le jure ! répéta Sydney avec force.

Mais quand le premier témoin fut appelé, et qu'il reconnut en lui le sexton de Saint-Pancrace en personne, sa confiance fut sensiblement ébranlée, et il eut bien de la peine à garder son sang froid et à dissimuler son trouble.

Le témoin déposa et fit le récit dont nous connaissons déjà tous les détails.

— Qu'avez-vous à répondre, monsieur Lowe ? demanda le juge.

— Je ne sais ce que cet homme veut dire... Je ne le connais pas... Je ne l'ai jamais vu, je ne lui ai jamais parlé... Cet homme se trompe ou il est soudoyé par mes ennemis...

— N'est-vous bien sûr de reconnaître M. Lowe pour le gentleman qui vous a demandé communication des registres de mariage ? reprit le magistrat, s'adressant au sacristain.

— Parfaitement sûr, Votre Honneur.

— *Et moi, j'affirme de nouveau que je ne suis jamais allé à Saint-Pancrace...* Entre la parole de cet individu et la mienne, vous n'hésiterez pas, j'espère.

— Vous persistez à nier avoir donné plusieurs souverains et une banknote de cinq livres au témoin ?

— Absolument... Que serais-je allé faire à Saint-Pancrace, et quel intérêt pourrais-je avoir à lacérer ce registre ?

— Et vous, témoin, vous persistez dans vos déclarations ? Prenez garde ! Votre déposition est grave, et si vous vous exposeriez, si vous ne disiez pas la vérité, à une poursuite en calomnie...

(A suivre).

pas à accuser une marche sensible.

Le sillage se dessine dans la phosphorescence de la plaine liquide. On file, mais encore lourdement. La massive nacelle ne s'émeut que médiocrement des efforts des avirons dont le rythme, semblable à d'impuissants battements d'ailes, martelle l'âme de Napoléon et redouble son impatience.

Détachant ses yeux de la cité lointaine, il se penche à diverses reprises sur les flancs du navire pour en mesurer la vitesse :

— Oh ! mais nous n'arriverons jamais à ce compte-là, dit-il au patron Tavera sur un air de dépit !

— Excusez, ô sciò Nabuliò, réplique le vieux loup de mer, je comprends toute votre anxiété, je partage aussi vos peines, mais il faut convenir que la *Miséricorde* n'a point été taillée pour les régates et que présentement elle donne tout ce qu'elle peut... *Ma stetti par tranquillu !* faisait-il en adoucissant le ton et suggérant la confiance, « si Ambrosciù » vous donne sa parole qu'avant que l'aube ait blanchi la tête du Monte d'Oro, *a frigata* sera couchée sur le sable, au pied de la tour de Capitello !

« A frigata » c'était la *Miséricorde*. On appelait ainsi vulgairement dans la marine ajaccienne la pesante coralline que distinguait entre toutes la robustesse de sa construction et l'envergure de sa voile qui lui donnaient, par rapport aux autres, les apparences d'une frégate.

— Mais ce n'est pas à l'aube, ô Capità... persuade Napoléon, avec un accent moins amer. Ce n'est point à l'aube que nous devions atterrir ! c'est le plus tôt possible. Car vous pensez bien que ma mère est peut-être à cette heure en danger, et qu'il y a urgence à voler à son secours !

— Votre Seigneurie a des appréhensions très respectables sans doute, réfléchit à sang froid le patron Tavera, mais elle nous rendra cette justice que nous faisons de notre mieux !

Et s'adressant à l'équipage :

— Allons, les enfants ! allons-y carrément : Faites pour « a Signora Letizia ; » faites pour « u sciò Nabuliò ! »

Il y eut aussitôt une recrudescence d'énergie dans l'action des rameurs qui se traduisit par un plus profond remous des eaux. Cela augmenta d'autant la vitesse du navire :

— Bravi, cusì ; bravi, sempri cusì, clamait à l'équipage Napoléon que ces efforts satisfaisaient pleinement !

On serrait de près la côte. Quoique l'obscurité ne permit point de repérer les terres voisines, on présumait cependant, en s'en rapportant à l'expérience du patron, que l'on se trouvait en face de la crique de *Porticchio*, qui est un point à peu près intermédiaire entre Capitello et l'Isolella.

— Dans une heure, se mit à opiner Tavera, vous verrez que nous serons rendus. ô sciò Nabuliò !... *Si Dio vuoli*, ajouta-t-il comme pour faire la part de la coopération providentielle.

La nuit était avancée. C'était l'heure où Baciocchi et Pozzo-di-Borgo venaient de se rencontrer dans « Caruggiu dritto. »

L'allégresse urbaine s'était éteinte, de même que les derniers feux se dissipaient dans l'effacement des ténèbres.

Sur les eaux doucement frémissantes et sombres, où se reflétaient vaguement les clous d'or du ciel, régnait un silence immense. On n'entendait que la nage de la *Miséricorde* qui se trahissait jusqu'au loin par le frottement sourd et cadencé des taquets branlant dans le bois des bordages.

Sondain une voile est signalée sur le côté babord.

CÉLESTIN BOSC.

Gazette-Départementale

AJACCIO. — M. Dan Boll est nommé huissier près le tribunal civil d'Ajaccio, en remplacement de M. Biondi.

∴

CARDO. — On a célébré dimanche dans le coquet village de Cardo la fête de N.-D. du Rosaire. Mme Madeleine Orsoga-de Gallori avait bien voulu accepter le titre de prieure.

A la grand'messe l'église était bondée. Au moment de l'élévation, Mmes Moraschini et Rousse et Mlle Benigni ont chanté un Salut du plus gracieux effet. Leurs voix mélodieuses ont ému toute l'assistance. Enfin, grâce au zèle de M. le Curé, cette fête a revêtu le plus grand éclat et ne sera pas sans profit pour la piété des fidèles habitants de Cardo.

∴

CENTURI. — M. Agostini, receveur des douanes à Centuri, est nommé à Calvi.

∴

SAN DAMIANO. — La commune de San-Damiano vient de perdre un de ses meilleurs habitants, M. Théodo Santini, ancien maire très estimé de cette localité.

Le défunt était très connu, aussi plusieurs discours ont-ils été prononcés sur sa tombe.

Nous reproduisons celui de M. le docteur Agostini, de Pruno.

Messieurs,

Je tiens à dire, comme parent et ami personnel, comme admirateur de son talent et de son grand caractère, un éternel adieu à celui que tout le monde pleure.

La voix faible et humble d'un parent sincère peut être aussi puissante que celle d'un orateur accoutumé aux harangues et aux applaudissements; aussi, Messieurs, je ne crains pas de venir m'associer, ou plutôt de mêler les faibles expressions de mon cœur à celles qui ont été si bien dites devant ce cercueil, devant le corps inanimé de notre ami qui fut si vivant dans toutes les manifestations de sa vie. Théodo fut un brave, un é oquent, un poète ; il fut aussi un soutien, un ami, une fierté et une âme généreuse. Il avait des tendresses d'enfant et des éclats de lion.

Ce fut un homme ! Un de ces hommes de trempe qui ne saignent ni les pétris, ni les méchants, ni les envieux. Il allait toujours droit devant lui, avec cette mâle fierté et cette franchise d'allure que ses adversaires au politique savaient même reconnaître et louer.

Il n'est plus ! Mais il nous reste son œuvre, cette œuvre que nous connaissons tous et qui restera dans la personne de son inconsolable fils, qui, sage, ferme et résigné, le remplacera à juste mérite parmi nous.

Adieu parent, adieu ami, dors en paix pendant que nous pleurons.

∴

MOITA. — Les électeurs du canton de Moita sont convoqués pour le 21 octobre, à l'effet d'élire un membre du conseil d'arrondissement, en remplacement de M. Andrei, dont l'élection a été annulée.

∴

SAINT-FLORENT. — Le brigadier de gendarmerie Barlatier passe de la brigade de Saint-Florent à celle d'Ajaccio.

La Route du Cap

Cap-Corse, le 8 octobre 1900.

Au Directeur du *Petit Bastiais*.

Voulez-vous être assez aimable pour insérer ces quelques lignes au sujet d'une lacune qui est très préjudiciable aux personnes qui sont obligées de parcourir la route du Cap-Corse.

En effet, cette route est très étroite, et il se trouve tout le long, un peu avant la pointe du Sagro, des pierres cassées qui rendent impossible la circulation de deux véhicules de front.

Je suis persuadé qu'il sera facile de signaler la chose pour que l'administration dispose ces pierres de manière à laisser un espace suffisant pour permettre à un véhicule de se garer lorsqu'il en rencontre un autre ; de la sorte on éviterait des accidents regrettables.

Recevez, etc.

S. DE VILLENEUF.

Bulletin financier

Paris, le 6 octobre 1900.

Les premières séances ont été faibles, mais en fin de semaine des nouvelles meilleures de Chine ont rendu un marché une certaine animation et les cours se sont sensiblement relevés. Nos Rentes sont fermes : le 3 0/0 à 100.17, le 3 0/0 à 102.30. Sur les Fonds d'Etat Etrangers les variations ont été peu importantes.

Les Etablissements de Crédit ont conservé une allure satisfaisante. Le Crédit Lyonnais s'est avancé à 1.096 ; le Comptoir National d'Escompte vaut 590, le Crédit Foncier 668 ; la Société Générale sur laquelle un coupon de 6.25 a été détaché s'est inscrite à 608.

Dans le groupe des valeurs industrielles, l'action Eclairage des Villes et Fabrication des Compteurs et Appareils D'ores a des négociations suivies à 560 frs. Avec les 300 ouvriers qu'elle occupe actuellement, la Société ne peut faire face aux commandes qu'elle reçoit, aussi les travaux pour la construction de sa future usine de Montataire sont-ils poussés activement.

Avec le Crédit à l'Epargne, la souscripteur d'une police de Capitalisation peut toutefois n'en attendre les deux échéances, il en mis de bonne heure en possession du Capital assuré par le fait de répétitions trimestrielles dans lesquelles la Société distribue par la voie du sort ses disponibilités sous forme de remboursements anticipés.

Ce tirage au sort n'a pour effet en somme que de hâter le moment où le souscripteur pourra rentrer en possession du Capital qu'il a assuré.

Un document d'une valeur considérable appelé à rendre d'immenses services au Commerce, à l'Industrie et à l'Agriculture et à faire la lumière sur la tarification si compliquée des transports de marchandises par voie de fer va paraître incessamment.

Ce recueil dénommé « Guide Général des Transports (Guide Gaffiot) » pour l'exploitation duquel une Société anonyme en formation est constituée au capital de 500.000 frs divisé en 5.000 actions de 100 frs chacune et dont l'émission a lieu chez M. Ouvrard, banquier, 4 rue Chauchat à Paris, a déjà reçu bon nombre d'adhésions et laisse entrevoir sous peu un réel succès.

Sur le marché en Banque, les Ch rbon ages de M khaïlovka s'échangent à 440.50. La Part Lac Atlin est recherchée à 2.75 : les nouvelles qui arrivent du district font prévoir un brillant développement des affaires de cette région.

Sans grands changements mais fermes sont nos Chemins Français.

Courses de Bastia

7e liste des sociétaires :

MM. le Préfet de la Corse et le Général Gouverneur de la Corse, présidents d'honneur de la Société des Courses. — Comte Charles Pozzo di Borgo, député. — Comte Patrimonio, ministre de France. — Colonel Filippi. — Gabrielli, président du tribunal de Corte. — Henri Pierangeli, substitut du procureur de la République à Bastia. — Ange Benedetti, secrétaire général de la Lozère. — Paul Massoni, conseiller général. — Vincent Giorgi, conseiller général. — Jean-Paul Bonfigli, attaché au ministère des affaires étrangères. — Sanguinetti, maire de Brando. — Giamarchi, avocat, (Corte). — Professeur Sisco. — Docteur Feydel, (Saint-Florent). — Peraldi, avoué. — Antoine-Marie Sisco. — Hyacinthe de Montera fils. — François Arrighi, (Poggio d'Oletta). — Legrand, capitaine d'artillerie. — Adolphe Del Corso. — docteur Rosagutti. — Jacques Bidard. — Toussaint Rossi. — Pascal Lacasse.

∴

Nous rappelons à MM. les Propriétaires de chevaux, que les poneys et les chevaux et juments de 3 et 4 ans doivent être présentés au Comité le jeudi 11 octobre à 1 heure et demie précise sur la place Saint-Nicolas.

Théâtre Municipal

La représentation du *Bossu* a été un très agréable délassement pour le public. L'œuvre de MM. Bourgeois et Févat a eu de bons interprètes ; nous donnerons demain le compte-rendu, mais en attendant nous avons voulu témoigner notre satisfaction à M. Lafont et aux artistes.

∴

Qu'il nous soit permis d'adresser une légère observation à ceux qui sont chargés de maintenir l'ordre dans la salle. Le silence est indispensable au théâtre pour tout genre de représentation et surtout pour suivre les péripéties d'un drame ou d'une comédie. Qu'à l'avenir il ne soit donc plus permis aux perturbateurs de continuer leur vacarme malgré la présence des agents qui souvent ont l'air d'hommes postiches. Si la police se croit incapable à assurer le silence que l'on prenne d'autres mesures, mais que le silence règne et que l'ordre ne soit plus troublé au cours d'une représentation. Les mêmes observations peuvent s'appliquer pour la sortie du théâtre, et nous avons vu dimanche soir une troupe nombreuse de gamins stationner plus d'une heure criant et faisant un tapage épouvantable et cela sous l'œil complaisant des agents.

Dans l'intérêt de l'ordre public nous demandons que de pareilles scènes de désordre ne se renouvellent plus.

MINIA.

Nouvelle Grève

Les ouvriers boulangers, au nombre de plus de cent, se sont réunis mardi matin au Bar Soavi. MM. André Ghilini et Pierre Milanta assistaient à la réunion.

Ces ouvriers se plaignent de ce que leur salaire n'est pas suffisamment rémunérateur. Ils reçoivent 2 fr. 50 par *fornata* ; ils réclament 3 fr. Les propositions soumises aux patrons n'ayant pas été acceptées, les ouvriers ont décidé de faire de nouvelles démarches, et en cas où ils ne s'entendraient pas avec les patrons de se mettre en grève à partir de dimanche 14 courant.

Les ouvriers boulangers ont procédé à la constitution de leur syndicat et en ont voté les statuts.

Le bureau est ainsi composé :

Président, Erminy Toussaint ; Vice-président, Gutti Ange ; Administrateurs, Botta Louis, Casanova Pierre, Masala Raphaël, Meschi Hyacinthe, Orsini Louis, Spaccesi Louis, Vecchi Jérôme, Zanzucchi Jacques ; Secrétaire, Ogliastro Augustin ; Trésorier, Giraldi Sauveur.

Voici les détails de leurs revendications :

1. Augmentation de salaire qui devra être porté de 2.50 à 3 francs par fournée.

2. La fournée de pain de luxe ne dépassera pas 40 kilos en farine ; celle du pain de ménage ne devra pas dépasser 60 kilos en farine.

3. Tout demi-ouvrier ne pourra pétrir, s'il ne sera pas apte à façonner sa fournée.

4. Les apprentis seront à la charge du patron ; leur salaire ne pourra être inférieur à 30 francs par mois : ils ne devront pas assister à plus de 3 fournées.

Brevet Supérieur

Les examens du brevet supérieur ont commencé lundi matin.

La commission était composée de MM. le Proviseur, président ; le Censeur ; Bonavita, professeur ; Faure, inspecteur primaire ; Vadella, directeur de l'école de Cervione ; frère Victor, directeur de l'école des Frères.

12 aspirantes ont pris part aux épreuves écrites ; 4 ont été déclarées admissibles aux épreuves orales.

Voici leurs noms :

Mlles Giacomoni, Giannetti, Rimattei, Villanova.

Les épreuves orales commenceront ce matin, à 7 heures.

Délivrés tous les cinq.

De notre correspondant de l'Ile Rousse (Corse) :

L'Ile Rousse, un des plus jolis coins de cette Corse si belle et si ignorée a été dernièrement le théâtre d'événements d'un intérêt particulier. Mis en rapport avec M. Giuli, chef gantier au Sémaphore de l'Ile Rousse, je transcrivis les renseignements que j'obtins de lui et qu'il me remit par écrit après les avoir fait contresigner par deux de ses amis mis en cause dans cette déclaration.

« J'ai tenu, avant de me prononcer d'une façon définitive sur la valeur des Pilules Pink que, ma femme, ma sœur, deux de mes amis et moi avons employées avec succès, à en bien constater la durée et la persistance. Nous étions accablés par une foule d'indispositions telles que maux de tête, d'estomac, perte de mémoire, maux de reins, enfin une faiblesse générale qui nous avait mis dans un triste état de santé. Les Pilules Pink ont eu raison de tout cela et nous sommes tous guéris et très satisfaits de ce remède précieux. Mais le cas le plus grave était celui de ma sœur, âgée de 24 ans, qui depuis l'âge de 17 ans était atteinte d'une profonde anémie. La pauvre femme ne pouvait rien faire et malgré tous les traitements qu'elle avait suivis, n'avait obtenu aucun résultat. Elle était souffrante et retombait ensuite. Elle était d'une telle faiblesse que pour avoir monté un étage, elle tombait essoufflée et étouffée. C'était un véritable martyre. Aujourd'hui après avoir fait usage des Pilules Pink, non-seulement elle vaque à tous les soins du ménage, mais encore elle fait tous les travaux des champs, résistant au travail et à la fatigue du jour. Elle est dans un tel état de santé que toute la commune est émerveillée et que les Pilules Pink font connaître le remède de tout le pays et des environs. »

Avec M. Giuli ont signé cette attestation M. Amadei Robert et M. Valery tous deux guéris par les Pilules qui, comme puissant régénérateur du sang, sont de la plus grande efficacité contre l'anémie, la chlorose, les affections de l'estomac, les névralgies, la neurasthénie, les suites de maladies aiguës et de fièvres intermittentes.

Ces Pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt principal pour la France Giablin et Cie, cité Trévise, Paris, 3 francs 50 la boîte et 17 fr. 50 par 6 boîtes franco contre mandat-poste.

Pensions de retraite

Les pensions de retraite des personnes ci-après dénommées ont été liquidées.

Vinciguerra Lydie-Marie veuve Marchetti, le mari instituteur public, décédé titulaire d'une pension. Pension avec jouissance du 20 février 1900, 100 francs.

Regionni Philippe-Xavier, canonnier du génie ; services militaires, 26 ans 3 mois ; services civils, 18 ans 8 mois. Pension avec jouissance du 1er juin 1900, 217 francs.

Voglimacci-Stephanopoli Elie, canonnier du génie ; services militaires, 20 ans 9 mois 23 jours ; services civils, 24 ans. Pension avec jouissance du 1er juin 1900, 380 francs.

Filippi Marie-Rosalinde veuve Pietri, le mari facteur rural, décédé en activité ; services militaires, 5 ans ; services civils, 19 ans 3 mois 27 jours, infirmités. Pension avec jouissance du 22 janvier 1900, 143 francs.

Martini Marie-Françoise veuve Cortegglani, le mari facteur des télégraphes, décédé en activité, 14 ans 9 mois 12 jours de services, accident de service. Pension avec jouissance du 13 février 1900, 137 francs.

Fataccioli Mathieu, juge, 27 ans 25 jours de service. Pension avec jouissance du 1er avril 1900, 1.682 francs.

Giovannelli Paule veuve Chiappini, le mari juge de paix, décédé titulaire d'une pension. Pens. avec jouissance du 24 décembre 1899, 211 fr.

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 9 Octobre

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 19 6. midi, + 20 . heures du soir, + 23 8. Maxima, + 24 4 minima, + 18 .

Baromètre. — 7 heures du matin, 772 mm. midi, 772 mm. 6 heures du soir, 772 mm.

Vent. — 9 h. du matin. N. E. modéré.
4 h. du soir, id. faible.

Etat du ciel, clair.

Etat de la mer, très belle.

Hauteur des eaux : matin, + 0.51. soir, + 0,25

Pluviomètre, à 9 heures du matin mm.

∴

M. Mougeot en Corse

M. le Sous-Secrétaire d'Etat aux postes et télégraphes, Mme Mougeot et leurs amis continuent leurs excursions. De retour de Bonifacio, sur les torpilleurs de la défense mobile, ils se sont rendus à Porto, et de là aux Calanche.

Demain et vendredi ils passeront la journée aux environs d'Ajaccio.

M. Mougeot a décidé d'attendre l'arrivée des ministres de la guerre et de la marine avant de quitter la Corse.

∴

Nouvelles militaires

M. Linglet, chef d'escadron, commandant les batteries stationnées en Corse, à Bastia, est désigné pour commander les batteries montées de la province d'Oran ; il est remplacé par M. Pourquié, chef d'escadron breveté, affecté à l'état-major de l'école d'application de l'artillerie et du génie.

— M. Vaschalle Isidore-Auguste-Paul, adjudant au 33e régiment d'artillerie, stagiaire officier d'administration à l'atelier de construction de Bourges, a été promu au grade d'officier d'administration de 3e classe, pour occuper un emploi de comptable, et classé à la direction de Bastia.

∴

Obsèques

Hier ont eu lieu les obsèques de M. Jacques-Philippe Senati, décédé après une maladie de quelques mois. Il était âgé de 66 ans et appartenait à une honorable famille du Nebbio.

L'absoute a été donnée en l'église paroissiale Saint Jean, au milieu d'une nombreuse affluence.

Nous adressons à MM. Senati fils l'expression de nos vifs regrets.

∴

Grands chalutiers

Les deux grands chalutiers, construits à Gênes, sont amarés depuis deux jours au Vieux Port. La *Vive* (tragana) et la *Rascasse* (scorpina) sont deux magnifiques bateaux qui pourront être utilisés non seulement pour la pêche, mais aussi pour des excursions sur les côtes de la Corse, à Capraja, Ile d'Elbe, Montecristo et Pianosa.

∴

Décès

Les journaux de Paris annoncent la mort du comte Jean Mariani-Savelli, ancien officier de cavalerie.

∴

A louer

Appartements de 4, 8 et 9 pièces! maison Pericchi, 33 (bis) rue de l'Opéra.

S'adresser à M. François-D. Maestracci, 2, rue Neuve Saint-Roch.

— Grand magasin, Boulevard du Palais 6, en entier ou en partie.

S'adresser à MM. Marinetti frères.

ÉTAT CIVIL

MARIAGES.

Filippi Lucius, propriétaire, de Castellare de Casinca, et Luciani Marie-Jeanne, couturière, de Penta de Casinca.

Vetter François-Jules, maréchal des Logis au 36e d'artillerie, à Bastia, d'Alsain, et Garbuccia Marie-Lucie, sans profession, de Bastia.

NAISSANCES — Néant.

DÉCÈS. — Néant.

DEMANDEZ PARTOUT
la chicorée extra
MOKA CASIEZ
5 mises hors concours
12 diplômes d'honneur et grands prix
Casiez-Bourgeois, à Cambrai
Dépôt à Bastia ;
Agent : M. J. B. SIGALA, rue St-François, 2.

BOURSE DE PARIS

	8 Oct.	9 Oct.
Rente 3 p. 0/0 ancien. .	100.00	99.90
— 3 p. 0/0 amortis. .	99.25	99.35
— 3 1/2 0/0. . . .	102.92	102.00

Dépêche de Nuit

Les Ministres de la Guerre et de la Marine EN CORSE

Les ministres de la guerre et de la marine quitteront Paris demain soir, par le train de 8 heures 40, et se rendront directement à Toulon.

Jeudi, à 4 heures de l'après-midi, ils s'embarqueront à Toulon pour Ajaccio.

Le ministre de la marine sera accompagné par l'amiral Bienaimé, chef d'état-major général de la marine ; M. Juttet, chef du secrétariat particulier ; MM. les lieutenants de vaisseau Boisson et Fatou ; M. le capitaine d'artillerie de marine Hanet.

Le ministre de la guerre sera accompagné du général Frater, sous-chef d'état-major général ; du lieutenant-colonel Gallet ; du chef d'escadrons Domay ; du capitaine Bernard, et de M. Lucien André, élève de l'école polytechnique.

Prendront passage sur les bâtiments de la division navale, MM. Millet, résident général en Tunisie ; Cavinot, sénateur et rapporteur du projet de loi sur l'outillage de la marine ; Emmanuel Arène, député ; Lanes, chef de cabinet du président du Sénat : Cassagneau, préfet de la Corse.

L'arrivée à Ajaccio aura lieu vendredi matin. Les honneurs seront rendus par toutes les troupes de la garnison. Après la réception des autorités les ministres visiteront les ouvrages fortifiés de la baie.

Le départ pour Bonifacio aura lieu dans la nuit du 12 au 13 ; le 14 on fera route sur la Tunisie.

Le 18, le ministre de la marine quittera Tunis et reviendra en Corse avec la division navale pour visiter les ports de la côte Nord de l'île.

Légion d'Honneur

Le maréchal des logis Quilichini, de la brigade d'Aullène, est nommé chevalier de la Légion d'honneur.

∴

La médaille militaire a été conférée au gendarme Susini, de la brigade de Soccia.

NOUVELLES MILITAIRES

Le Tableau d'avancement

Le président de la République a signé un décret, en vertu duquel les officiers classés sur le tableau d'avancement pour le grade supérieur et non promus dans l'année, seront nouvellement discutés, lors de la réunion des commissions de classement de l'année suivante, afin de ne pas encombrer les tableaux d'avancement.

Conseil des Ministres

Les ministres se sont réunis ce matin, à l'Elysée, sous la présidence de M. Loubet.

Les affaires de Chine

Le ministre des affaires étrangères a communiqué les dépêches et documents relatifs aux événements de Chine, et fait connaître l'impression produite par la Note adressée par le gouvernement français aux puissances pour le règlement de la situation en Chine.

Le Voyage Présidentiel

Le Conseil a arrêté les détails du voyage du président de la République à Lyon, qui sera accompagné du président du Conseil et du ministre du commerce.

Le monument de Brest

Le ministre de la guerre a été désigné pour représenter le gouvernement à l'inauguration, à Brest, du monument élevé à la mémoire des soldats et marins morts pendant la guerre.

Convocation des Chambres

Au prochain conseil on fixera la date de la convocation des Chambres, qui aura lieu le 6 ou le 14 novembre.

Dès la rentrée, le gouvernement demandera la discussion immédiate du budget et de la loi sur les associations.

Evénements de Chine

L'accord des Puissances

Une note officieuse dit que l'accord des puissances est fait sur la Note du gouvernement français.

Il se confirme que Li-Hung-Chang est arrivé à Pékin et que le prince Tuan a été dégradé.

Le Comité parisien

Le comité parisien pour l'indépendance des Boers a adressé aux présidents Kruger et Steijn un télégramme de félicitations à l'occasion de l'anniversaire de leur naissance. 102,180 signatures ont été recueillies au Pavillon du Transvaal, à l'Exposition.

Une manifestation semblable a été organisée en Allemagne et en Hollande où on a recueilli plus de cent mille signatures.

LA GUERRE
AU TRANSVAAL

Les Boers à Ficksburg

Une dépêche de Maseru du 8 octobre dit qu'une centaine de Boers sont entrés à Ficksburg.

AVIS DE MESSE

Jeudi, 11 du courant, à 8 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée dans l'oratoire Saint-Charles Borromée, pour le repos de l'âme du regretté Proviseur

Monsieur Louis Ubertin

Bienfaiteur de la Confrérie

A VENDRE
Pressoirs et Fouloirs à raisins
de toutes dimensions.
S'adresser chez M. Joseph Modena, menuisier, rue de l'Opéra, 25, Bastia.
Prix très modérés

Par suite de changement de commerce
A VENDRE
Débit de Tabacs C. Piaggi

FILATURE DE COCONS
Saint-Job
M. HENRI BARSANTI et Cie, filateurs, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.
On demande des apprenties ouvrières à la filature. S'adresser au bureau de la direction, Port Neuf, maison Bertin.

Grand Entrepôt de Son et Repasse, HENRI BARSANTI, Nouveau Port, Bastia.

VIN BLANC naturel du Cap, des vignobles de M. Antoine Marcantoni du port de Centuri.
En vente au détail et en gros.
Prix : 0 fr. 50 le litre, rue de l'Opéra, n. 8.

A LA GRANDE MAISON
1, Rue Miot, Bastia 1,
C'est là où l'on trouve sans contredit le meilleur choix d'étoffes « Grand Tailleur » pour la saison d'hiver.
M. Simon Damiani invite sa clientèle à s'en rendre compte.
Un *Nouveau Coupeur* de toute *première marque* est attaché à la maison.
Le public peut être sûr d'avoir plus de *satisfaction* que jamais, soit au point de vue de la *Coupe*, du fini, etc., qu'à tous autres points de vue.
1, rue Miot, 1.

HYGIÈNE et BEAUTÉ de la PEAU
CRÈME VELOUTINE par Ch. FAY
1, Rue de la Paix, Paris. — Envoi franco à la Parfumerie.

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFÉS
BOCK-ORBEC
Se méfier des Contrefaçons
A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire
Nouveau Port, Bastia

ERS A PLANCHER
FERS RONDS, PLATS & CARRÉS
FERS FINS & MARÉCHAL
Chaux & Ciments, Plâtre
Ch. CLÉMENT

THÉOPHILE ROEDERER & Cie

VINS DE CHAMPAGNE

REIMS

MAISON FONDÉE EN 1864

M. Damiani vendra l'excellent champagne **Roederer** à 5 fr. 50 la bouteille aux consommateurs, les acheteurs du gros jouiront d'un escompte spécial.

Au prix modique de 5 fr. 50 la bouteille, les buveurs de champagne ne boiront plus désormais que le **Roederer**, champagne le plus exquis entre tous.

Angle des rues Miot et Napoléon.

M. Simon Damiani fait savoir que M. Casanova, représentant de commerce, le représente dans l'arrondissement d'Ajaccio.

ANCIEN CABINET PRADÈRE

PIERRE SABATE

Chirurgien-Dentiste du Lycée

SUCCESSEUR

DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS
sans douleur

14, rue de l'Opéra,

M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir ses nombreux clientèle, d'avoir à se mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de dents artificielles.

Ne pas oublier que l'AMARO MATTEI est utile pendant l'été et indispensable pendant l'hiver.

Voulez-vous de la bonne bière ?

à la Brasserie Gasparini

Place Saint-Nicolas

Vente en gros et en détail

VIN ROUGE 9 f. l'hectolitre rendu franco votre gare ; 50 litres essai : 5 f. Envoyer mandat poste à Bédat-Fienry à Montigny-Lencoup (S. et M.)

AVIS

Les propriétaires de vignobles peuvent se procurer chez MM. L. N. Mattei et Cie, des futailles de toutes contenances, foudres, transports, demi muids, etc., ainsi que des presses à vin.

A VENDRE

Appartement au 3e et magasin, 9, rue du Môle, 9.
S'adresser à Me Mingalon, notaire à Bastia.

A LOUER

Un appartement composé de 12 pièces, rue Neuve St Jean.

On désire louer un étage de maison formant deux appartements d'environ 13 pièces.
Offres au bureau du Journal.

Un demi étage de maison composé de 9 pièces donnant sur la place Saint-Nicolas, au 3e étage de la Maison Fantauzzi.
S'adresser à MM. L. N. Mattei et Cie.

Dessinateur

pour broderies de dames

Travail soigné, prix modérés
S'adresser Boulevard de Toga, 3, au 2me.

LE PHÉNIX

COMPAGNIE D'ASSURANCES FRANÇAISE
SUR LA VIE ET L'INCENDIE
Fondée en 1819

Fonds réalisés : **300** millions
Valeurs assurées encours :
300 millions.

S'adresser à M. GIORDANI, notaire de la Compagnie Le Phénix, a Bastia, 17, Bd Paoli.

TRANSPORTS DIRECTS ENTRE BASTIA
et les ports du Nord

Le vapeur anglais RUBY
chargera à Bastia vers le 31 Octobre
Pour GÊNES direct, les ports d'ESPAGNE, LONDRES.
prenant marchandises sur connaissement direct
pour ANVERS, HAMBOURG
et tous les ports d'ANGLETERRE

Pour frêt s'adresser à
Arthur C. Southwell, Bastia.

Malades ! 800 000

exemplaires : Rite Nouvelle méthode pour guérir les malades. Médication Naturelle, déjà vendus, les milliers de malades écrivent leur complète guérison à ce livre. 2000 pages, 700 gravures, 8 modèles démontables en couleurs du corps humain. Prix Frs 25. — payable au comptant ou par acomptes de Frs. 5. — par mois.

F. E. Blis, 17, rue d'Hauteville, Paris.

Avis aux propriétaires de cédrats

Avant de vendre vos cédrats consultez Monsieur L. N. Mattei

A VENDRE

Orge et avoine pour semence.
S'adresser à la maison L. N. Mattei et Cie.

60 ANNÉES DE SUCCÈS
2 Grands Prix (Lyon 1894, Bordeaux 1895)
Hors Concours, Membre du Jury
Exposition de ROUEN 1896 et BRUXELLES 1897

ALCOOL DE MENTHE RICQLÈS

Le seul véritable Alcool de Menthe
DISSIPE les maux de cœur, de tête, d'estomac, les indigestions et le mal de mer.
SOUVERAIN contre la GRIPPE et les REFROIDISSEMENTS
EXCELLENT aussi pour les DENTS et la TOILETTE.
Préservatif contre les Épidémies
EXIGER le nom DE RICQLÈS

Pour l'AMARO MATTEI plus de réclame; Messieurs, demandez-le aux Dames.

APÉRITIFS, LIQUEURS & COGNACS
CUSENIER
LA PREMIÈRE MARQUE DU MONDE
21 USINES ET COMPTOIRS FRANCE ET ÉTRANGER
Bordeaux 226, Boulevard Voltaire, Paris

EAU MINERALE NATURELLE
FERRUGINEUSE, ACIDULÉE, GAZEUSE

D'OREZZA

SOURCE PIANE
(Carte Blanche)
AUTORISÉE PAR L'ETAT

Eau naturelle garantie absolument pure sans l'emploi, pour sa conservation et sa mise en bouteille, d'aucun procédé chimique ou artificiel.

NE PAS CONFONDRE AVEC LA SOURCE DÉPARTEMENTALE

DIRECTION et ADMINISTRATION :
8, Place de la Madeleine, 8, PARIS

Agence générale pour la Corse : **Bastia, 9, Bd du Palais**

Dépôts en France et à l'Etranger
chez tous les débitants d'eaux minérales et les principaux Pharmaciens.

ASTHME CATARRHE, OPPRESSION CRISES DE SUFFOCATION

Immédiatement soulagés et guéris à la longue par

le PAPIER BARÉ et les CIGARES BARÉ

1f 60 la Boîte le Cigares ou le Papier.

F. COMAR & Fils, 18, Rue St-Claude, Paris.

L'AMARO MATTEI
EST UTILE PENDANT L'HIVER ET INDISPENSABLE PENDANT L'ÉTÉ

RHUM
DES
PLANTATIONS
SAINT-JAMES

Seuls dépositaires pour l'arrondissement de Bastia

Maison
L.-N. MATTEI ET Cie

Guerre à l'Anémie !

FER GAFFARD

(Poudre de Fer sucré soluble)

LE ROI DES FERRUGINEUX

Le plus pur, le plus soluble, le plus agréable, le plus actif et le meilleur marché. — PRIX : 2f50 le Flacon

Dépôt : PHARMACIE CENTRALE du NORD, 122 et 124, Rue Lafayette, Paris, et toutes pharmacies

L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.

Société Imprimerie Ollagnier

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie

Produits Recommandés

La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour

Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.

Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »

« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.

Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.

Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes

25e ANNÉE — JEUDI 11 OCTOBRE 1900 — N° 941

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont reçues aux Bureaux du Journal
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judic. 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)
CORSE, 6 mois, 10 fr. | UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS
ITALIE, Départ 22 » | le port en sus
» 12 »

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE
Ce journal ne répond pas des manuscrits déposés

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint Germain.
SOLEIL : (heure nationale)
Lever, 5 h. 42 m. — Coucher, 4 h. 54 m.
LUNE : Dernier quartier, le 15 — Nouvelle, le 23
FÊTE DE DEMAIN : Saint Séraphin.

10 OCTOBRE

BONIFACIO

La Defense des Côtes Sud de la Corse

L'arrivée prochaine de MM. les ministres de la guerre et de la marine en Corse, notamment à Bonifacio, pour y étudier, sur place, la défense des côtes, nous fait espérer que le moment des résolutions sérieuses est venu et que nous entrons dans la période d'action. *Laus Deo.*

En aurons-nous donc fini avec tout cet amas de projets pas plutôt formés par telle commission que modifiés par telle autre, jamais exécutés ?

Sans être grand expert dans l'art de la guerre, on peut affirmer qu'il n'a pas été fait grand chose à Bonifacio, jusqu'à ce jour, pour la défense de nos côtes.

Il est reconnu au contraire que la batterie de Bocca di Valle, isolée comme elle est, pouvant être très facilement prise à revers du côté de la Sardaigne (c'est précisément de ce côté qu'est le danger), est un fort qui remplit toutes les conditions pour être utilisé contre notre ville ; tel, assurément, n'est pas le but que l'on s'est proposé en le construisant. C'est ainsi que pour obvier à cet inconvénient, on vient de décider l'établissement d'un blockaus pour protéger cette batterie contre toute surprise venant du côté de la Sardaigne, dont, on le sait, nous ne sommes séparés que par une très faible distance.

Il n'en serait pas ainsi si l'on avait continué la réalisation d'un projet de défense sérieuse, complète, qui consistait à former un espèce de chapelet autour de Bonifacio. Déjà les plans étaient prêts pour ces forts extérieurs de Belle Catherine, Saint-Martin, Caprili et Bianco ; mais, depuis des années, ils dorment d'un doux sommeil dans les cartons. Il serait temps d'en secouer la poussière et de les mettre à exécution.

A peine si, au moment d'une difficulté diplomatique quelconque, on a construit en toute hâte la batterie de « Bocca di Valle, » j'ai dit plus haut dans quelles conditions désavantageuses ; mais dès que la probabilité d'une guerre a été écartée, tout est remeuré en suspens, et le silence... silence de mort... s'est fait autour de cette importante question de la défense. Pour être plus juste, je dirai qu'il n'en est plus question que dans les journaux.

Déjà même à cette idée de complication politique on songeait à préparer la protection du golfe de Santa-Manza où la nature a fourci deux ports de refuge pour les torpilleurs : Stantino et Balistra, qui pouvant être aménagés à peu de frais, et un excellent mouillage pour les bateaux de plus fort tonnage à Gorgozzo, relié à Bonifacio par une voie carrossable.

Pour pouvoir utiliser ces avantages naturels on avait décidé d'établir des batteries sur les hauteurs de : Monte Rosso, Capicciolo et Somolari, qui dominent ce beau golfe, mais encore pour ceci il n'y a eu que des projets et rien que des projets.

En parlant des ports de refuge, je retiens que l'on reproche toujours à celui de Bonifacio, son exiguité, quand il s'agit d'y fixer le centre de la défense mobile.

Pour obvier à cet inconvénient, au lieu de songer à en augmenter l'étendue par un bon dragage (il n'y a que de la vase), ce qui ne serait pas coûteux, et par l'acquisition et le déblaiement des terrains qui bordent le fond du port, on en a comblé une grande partie, contre tout droit et malgré toutes les oppositions. On ne peut concevoir une aberration plus grande de la part de ceux qui ont pu concevoir et exécuter une pareille œuvre de destruction.

J'ai la conviction qu'en haut lieu on regrette vivement à cette heure ce qui a été fait il y a trois ans. Pour combler cette partie de notre beau port, on a dépensé beaucoup plus d'argent qu'il n'en aurait fallu pour l'acquisition et le déblaiement des terrains en bordure.

Espérons que le jour est proche où la nécessité de restituer à notre port ses anciennes limites s'imposera, parce que, quoique l'on dise, Bonifacio est tout est indiqué pour être le siège principal de la défense mobile pour la partie Sud de la Corse.

C'est dans cette idée, qu'au moment où Bonifacio va avoir l'honneur de la visite des deux ministres à qui incombe le devoir de la défense, je crois opportun de formuler une proposition.

Elle pourra, de premier abord, paraître hardie, mais après mûr examen, j'ai la conviction qu'on la trouvera réalisable et d'une utilité capitale pour la défense des côtes Sud de la Corse tant convoitée de tout temps et aujourd'hui peut être plus que jamais.

Le port de Bonifacio n'est séparé du golfe de Santa-Manza, en ligne directe, que par une distance de moins de cinq kilomètres. Pourquoi ces deux points importants ne seraient-ils pas mis en relation au moyen d'un canal, qui permettrait aux torpilleurs de se transporter, en peu de minutes, de l'Est à l'Ouest du détroit.

Un simple coup d'œil sur la carte fera ressortir les avantages stratégiques de ce canal, d'autant plus incontestables, quand on retiendra qu'il n'agit des bouches de Bonifacio, où les sautes de vent sont si fréquentes, et où, par conséquent, le moindre incident atmosphérique peut compromettre, au moment décisif, les combinaisons des meilleurs stratégistes.

Par ce moyen seraient supprimées toutes les difficultés auxquelles sont exposés les petits torpilleurs par les jours, assez fréquents chez nous, de grosse mer, et combien grands seraient les avantages qui en résulteraient pour la défense des côtes.

Je n'ai point, tant s'en faut, la prétention de traiter cette question à fond ; les connaissances techniques me font absolument défaut à ce sujet, mais connaissant le terrain à traverser, sachant que les neuf dixièmes de travaux être exécutés en galerie, sur roche calcaire, ce qui diminuerait de beaucoup les inconvénients à accorder aux propriétaires des terrains qui, comme toujours du reste à Bonifacio, se montreraient raisonnables, j'estime que la dépense ne dépasserait guère un million. Somme respectable, si l'on veut, mais insignifiante pour le budget de l'Etat, si on considère les avantages qui en découleraient.

L'honneur de la France peut en dépendre.

Si je pouvais espérer l'insigne honneur d'être lu par M. le Ministre de la guerre, je me permettrais de lui faire observer très respectueusement que Corte étant désigné comme point de centralisation des troupes pour agir, en cas de guerre, sur un point quelconque de la Corse, Bonifacio ne pourrait recevoir des renforts, grâce à l'absence de chemin de fer dont on persiste à ne pas vouloir s'occuper, que huit jours après.

Les troupes qui auraient à parcourir deux cents kilomètres en partant de Corte, (via Ghisoni-Sartene qui est encore la plus courte) pour Bonifacio, arriveraient en cette ville, tout à fait brisées, exténuées de fatigue, incapables de toute action sérieuse.

En pareil cas, huit jours c'est un siècle. Je ne commente pas et je finis par ces deux mots latins, déjà bien vieux, mais toujours de circonstance, éloquents dans leur laconisme :

Caveant consules.

X.

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. Tiberi François a été nommé gardien de la paix à Paris.

— M. Bottarel Paul Toussaint-Napoléon a été nommé sergent de ville des communes de la Seine.

— M. Serrachioli, officier d'administration de 1re classe du service d'état-major, employé à l'état major du 3e corps d'armée, est désigné pour être employé à l'état-major de la 30e division d'infanterie.

— M. Ferrandini Jean-Baptiste, médecin de 2e classe de la marine, est promu au grade de

109. — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

PATRICIA KEMBALL

par ELISABETH LINN LYNTON
Traduit de l'Anglais par ODYSSE BAROT

ÉPILOGUE

V.

— Je ne crains rien, Votre Honneur... Et tenez, il me revient à l'esprit un détail que j'avais oublié... Le gentleman portait une canne, dont la pomme, en argent, représentait une tête de tigre... Il l'avait déposée sur la table, pour faire ses recherches dans les registres, et j'ai eu le temps de l'examiner.

Cette particularité était écrasante pour Sydney. Tout le monde à Milltown connaissait sa canne à la tête de tigre... Il ne se découragea pas :

— Vous voyez bien que cet homme est payé par mes accusateurs, s'écria-t-il. Il n'a pas été difficile de lui faire la leçon, de lui donner la description exacte de ma canne !... Encore une fois, je ne vu pas dans la première église venue s'assurer la lecture les registres, sans avoir une raison, un motif, un intérêt.

Gordon demanda la parole :

— M. Lowe avait un intérêt des plus sérieux, dit-il : celui de faire disparaître la preuve et les traces d'un mariage secret.

— Vous mentez ! répondit Sydney en ricanant.

— N'insultez pas la témoin, monsieur Lowe ! dit le magistrat d'un ton sévère.

— N'ai-je pas le droit de me défendre quand on m'attaque ?

— Ainsi, vous n'êtes jamais allé vous marier clandestinement à Saint-Pancrace ?

— Non, Votre Honneur, jamais !

On introduisit le second témoin, le vicaire de Saint-Pancrace, qui affirma, sous la foi du serment, reconnaître dans M. Lowe un jeune homme qu'il avait marié trois années auparavant...

L'employé supérieur de la police et ses deux agents vinrent ensuite raconter comment, la veille, à la porte de l'église, en examinant, au fur et à mesure de leur entrée, tous les fidèles, le visiteur et le secrétaire avaient spontanément désigné M. et mistress Lowe. Puis, sir Edward Bromley et la femme de chambre furent entendus et révélèrent les particularités du voyage d'Italie fait par les deux jeunes gens sous le nom de Clarke. Gordon produisit les documents attestant le faux départ de Sydney pour l'Amérique, son débarquement à Queenstown, son arrivée à l'hôtel Bristol, où mire Drummond vint le rejoindre.

Sydney se débattait en désespéré contre tous ses témoignages, parlait d'un complot organisé contre lui, était tout avec énergie... En attendant, si Gordon ayant demandé la comparution de mistress Lowe, dans quelle étaient allés la chercher. ... C'est devant elle que devait avoir lieu la déposition de mistress Fenty, c'est en présence que Gordon voulait compléter ses accusations, évoquer l'entrevue de M. Hanley et l'empoisonnement de mistress Hurley. L'incident de Saint-Pancrace n'était que le prélude de l'affaire.

Comme avec mistress Lowe, le clergyman jura que c'était bien là la jeune femme qu'il avait mariée à Sydney. Vainement elle eut recours à son effrontérie habituelle. Il y avait précédemment dans la salle d'audience, où le bruit causé par l'arrestation de M. Lowe avait attiré instantanément toute la population de la ville ; il y avait deux témoins pour attester qu'à la date indiquée miss Drummond se trouvait à Londres ; ces deux témoins étaient le révérend M. Borrodaile, recteur de Milltown, et sa femme ; c'est avec eux que Dora était allée passer quinze jours dans la métropole, et ils se rappelaient fort bien que Mistress Lowe, rencontré par eux fortuitement, avait fait plusieurs promenades avec miss Drummond, — ce qui n'était point contraire aux usages anglais, à la liberté laissée par les mœurs aux jeunes filles. — Ils n'avaient alors rien soupçonné.

Des témoins désintéressés et non suspects établissaient donc 1° que Sydney et Dora s'étaient mariés secrètement, un an avant la mort des deux victimes ; 2° que M. Lowe, entre le double crime commis à Abbey-House et le jugement de Gorh et de Patricia, presque à la veille du jour où s'étaient ouverts les débats d'Exeter, s'était rendu à Londres, avait acheté à prix d'or la complaisance, la complicité passive du greffier de Saint-Pancrace, et détruit les feuillets du registre des mariages correspondant à l'époque où son union secrète s'était accomplie ; 3° que Sydney Lowe en faisant une cour assidue à Juita Hanley, en se fiançant publiquement à elle, ou bien voulait commettre le crime de bigamie, ou bien n'avait d'autre but que donner le change à l'opinion publique, et alors dans quel intérêt ? 4° que mistress Lowe, bien que mariée depuis plus d'un an à Sydney, se connaissant comme tout le monde ses projets d'alliance avec miss Hanley, n'avait rien fait pour y mettre obstacle, même après la mort de M. et de mistress Hanley qui ne fut laissant aucune raison plausible de cacher son mariage, qui devait au contraire lui permettre de l'avouer tout haut.

(A suivre).

Pour l'AMARO MATTEI plus de réclame ; Messieurs, demandez-le aux Dames.

médecin de 1re classe et maintenu provisoirement sur le *Scorpion*, dans la division navale de l'Océan Indien.

MUSIQUE MILITAIRE

PLACE SAINT-NICOLAS

Programme du 11 Octobre, à 4 heures

1. L'Indépendant, Weiss.
2. Les Guelfes, Litolf.
3. Myosotis, Dreyer.
4. Pattle, (int). Paladilhe.
5. Polka Villageoise, Salléndre.

Le Chef de Musique, MOULINES.

Théâtre Municipal

Il est minuit ; je reviens du théâtre, et les impressions que j'en rapporte sont délicieuses.

Le directeur a eu une excellente idée, qu'il ne regrettera certes pas, en donnant le *Roman*, ce drame célèbre de Paul Féval et Bourgeois.

Avant le lever du rideau, on faisait déjà un éloge en bonnante de certains acteurs, et je m'empresse de déclarer que la plupart d'entr'eux ont tenu leur rôle, parfois délicat, avec honneur.

Gonzague (Castel) fait tuer le duc de Lorraine, Philippe de Nevers, afin de s'emparer de sa fortune. La fille du malheureux prince est sauvée par le vaillant Lagardère (de Winter). Des années fécondes en incidents s'écoulent. Blanche de Nevers (Mme de Genet) aime son sauveur et en est aimée. Les fiançailles ont eu lieu, et Lagardère, fort de l'appui du régent de France, tue d'un coup d'épée le misérable Gonzague.

Telle est, exposée succinctement, l'analyse de la pièce.

M. de Winter a assuré, en grande partie, le succès de la soirée. Cet artiste, très acclamé durant toute la représentation, mérite les félicitations les plus vives. Les éloges que nous lui adressons ne sont pas dictés par l'indulgence ou la flatterie, et c'est avec une profonde sincérité que nous lui prédisons un brillant avenir. Lui est-il souvent arrivé d'être l'objet d'une ovation pareille à celle de ce soir ?

M. Castel (Gonzague), adversaire dangereux de Lagardère, a failli, à différentes reprises. Sa voix, un peu sourde, n'arrivait pas toujours jusqu'à nous. Nous espérons que cette infériorité inexplicable sera momentanée, car samedi, dans les *Surprises du Divorce*, son jeu a enchanté le public, difficile pourtant.

M. Thulon (Cocardasse) a été un Gascon incomparable. Ses longues moustaches, sa fidèle épée toujours prête à sortir du fourreau, son amitié touchante envers ce joyeux Passepoil, nous ont rappelé le personnage immortel de d'Artagnan.

M. Laurent (Chaverny) a l'air d'avoir une affection toute particulière pour sa démarche coquette. Toujours le même reproche ! Il a toutefois des mouvements heureux, mais qui sont légèrement gâtés par un maintien trop raide.

M. Astier (Passepoil) provoque toujours l'hilarité des spectateurs. Nous n'avons aucun reproche à lui faire, et nous l'engageons à continuer. Il est déjà populaire.

M. Carry (Peyralles) qui joue le rôle d'un personnage odieux, fait parfois preuve d'une bonhomie peu commune. Nous possédons en lui un artiste digne d'éloges.

MM. Huguet (le Régent), Perot (Navailles), ont contribué au succès. Nous leur reprochons toutefois de ne pas apporter assez de chaleur dans leurs rôles et leurs paroles.

Quant aux actrices, elles ont joué très consciencieusement, avec naturel et avec grâce. Que l'on aille chez Mme de Genet (Blanche de Nevers) demander une diction claire, des soupirs aussi doux qu'une caresse, des regards aussi troublants qu'un chant d'amour.

Mmes Galli (Blanche de Ceylus), Sex (Tonio), Valdez (Marine), Perotti, (Charlot), ont compris leur rôle. La charmante Tonio a servi sa cause avec un empressement auquel nous nous plaisons à rendre hommage. Sa voix en bien distincte. Mme Thulon, (Fior) fort gentille d'ailleurs, devrait appuyer sur les mots avec netteté. Qu'elle accepte cette critique sans trop s'alarmer.

Nous ne terminerons pas sans conserver quelques lignes à l'orchestre. Les musiciens ont exécuté des morceaux entraînants qui ont plu au public.

FLEUR DE FUTURE.

Bulletin financier

Paris, le 4 octobre 1900.

Les dispositions du marché sont meilleures aujourd'hui. Les affaires paraissent devoir être plus actives, les cours se sont sensiblement raffermis. Le 3 0/0 dépasse le pair à 100.01 le 3 1/2 vaut 102.15. L'Extérieur est plus calme à 72.70.

Nos Etablissements de Crédit sont en tendance plus favorable. Le Crédit Lyonnais cote 1.050, le Comptoir National d'Escompte 593, la Société Générale 512, le Crédit Foncier 660.

L'ames on en actions de 100 francs de la Société du Guide Général des Très sports, ouverte à la Banque Oudière, 8 rue Chauchat, Paris, en poursuit avec succès. Les Compagnies de Chemins de Fer et de transports alsaciens trouveront un avantage marqué à se servir de ce guide qui ne se borne pas à publier les tarifs des chemins de fer mais qui les explique, en modifie la forme, en facilite la lecture et en simplifie l'application.

Nous apprenons qu'il vient de se constituer à Bruxelles un Trust, au capital de trente millions, sous la raison sociale : « Compagnie générale Minière, Société anonyme pour le développement et l'exploitation des mines en Espagne et à l'étranger. »

Ce Trust est propriétaire d'une centaine de mines : de mercure, de plomb argentifère, de fer, de wolfram, de cuivre, dans la province de Grenade. Dans le Conseil d'Administration nous remarquons MM. F. Alvarès, Evrard, Louis Bardot, E. Gossot.

Chemins Français calmes.

DISTINCTIONS HONORIFIQUES

Le ministre de l'intérieur a décerné les récompenses suivantes, pour actes de courage et de dévouement.

Médaille de bronze

M. Mannoni Joseph, agent de police à Ajaccio, le 22 juillet 1900, s'est signalé dans diverses circonstances, notamment en arrêtant un mulet emporté.

Mention honorable

MM. Battaglini Charles, Colombani Joseph, Nicolai David, gardiens de la paix à Marseille, le 15 juin 1900, ont maîtrisé un fou furieux.

M. Giudicelli François-Marie, à Olmi-Cappella ; le 21 juin 1900, a sauvé un jeune homme en danger de se noyer.

M. Filippini Jean-Baptiste, soldat au 34e d'infanterie, à Mont-de-Marsan, le 21 juillet 1900, a sauvé un homme en danger de se noyer.

Ecole de Saint-Cyr

Les candidats dont les noms suivent ont été admis à l'école spéciale militaire d'infanterie dans l'ordre de mérite ci-après :

46. Benedetti Bernard.
63. Lozzani Pierre-Jules-Louis.
123. Valentini Louis-Jph-Sébastien.
155. Franchi Jean-Auguste-Etienne.
167. Britsch Paul-Emile.
172. Tamburini Jules-Ant.-Clément.
212. Prosperi Henri-Alex.-Raymond.
213. Vitali Louis-Edouard-Lucien.
220. Gennardi Hugues-François.
229. Gilardoni Pierre-Paul.
230. Seta Dominique-Constance.
499. Paoli Jean-Louis-Ferdinand.

M. Mougeot à Bonifacio

M. Mougeot, sous-secrétaire d'Etat, voyageant incognito, est arrivé à Bonifacio, en compagnie de Mme et Mlle Mougeot, de M. et Mme Malaspina, et d'autres amis.

Ils ont immédiatement entrepris la visite de la ville et de quelques monuments publics ; ils en ont été enchantés.

M. le Maire ayant exprimé le désir d'être reçu avec une délégation du Conseil municipal, M. Mougeot a bien voulu se rendre lui-même à l'hôtel-de-ville, où M. le Maire, entouré de ses adjoints et conseillers municipaux, et M. le Conseiller général Carrega ont pu lui exposer l'oubli dont Bonifacio est l'objet de la part des pouvoirs publics, notamment au point vue des services postaux maritimes et terrestres.

M. le pharmacien Miolhetti, rapporteur d'une commission du Conseil municipal désignée la veille pour se rendre auprès de M. le Sous-Secrétaire d'Etat, a pu donner lecture de son rapport.

M. Mougeot en a demandé une copie et a bien voulu donner l'assurance que satisfaction serait accordée, sinon sur tous les desiderata exprimés dans le rapport et de vive voix, du moins en grande partie, parce que d'ores et déjà il en reconnaissait le bien fondé.

Nos honorables visiteurs désirant emporter quelques vues photographiques de la ville et des environs, M. le pharmacien Lavigne, photographe-amateur, a bien voulu leur en offrir gracieusement quelques-unes très bien réussies. La petite surprise a été reçu avec grande satisfaction.

Grâce à une faible brise de vent d'Est, on a pu visiter les grottes.

A deux heures, les torpilleurs filaient à toute vitesse vers Propriano et Ajaccio, emportant nos aimables visiteurs et visiteuses qui doivent regretter assurément de n'avoir accordé que trois heures à Bonifacio. — X.

MOUVEMENT ADMINISTRATIF

Une dépêche nous apprend que M. Montigny, sous-préfet d'Ambert, est nommé secrétaire général de la Corse, et remplacé à Amtert par M. Décharmes, chef du secrétariat particulier de M. Mougeot, sous-secrétaire d'Etat des Postes et Télégraphes.

Nous ne voulons pas laisser partir le sympathique sous-préfet d'Ambert sans lui adresser toutes nos félicitations pour l'avancement si justement mérité qu'il reçoit. M. Montigny avait su, dans un poste très délicat, s'acquitter de ses fonctions d'une façon particulièrement distinguée, et s'y était conquis de très vives et très réelles sympathies. D'un caractère très droit, d'une éducation parfaite, d'un dévouement à toute épreuve à la République, et secondé par Mme Montigny, une femme fort intelligente et fort distinguée, il ne manquera pas, dans le nouveau poste qui lui est dévolu, de conquérir de nouveaux titres à la bienveillance du gouvernement de la République. Nous espérons que son éloignement ne sera que de courte durée. Les amis qu'il laisse dans le Puy-de-Dôme ne l'oublieront pas ! qu'il en soit bien convaincu, et ils seront heureux le jour où il y reviendra.

Nous nous félicitons de voir M. Montigny remplacé à Ambert par l'aimable chef du secrétariat particulier de M. Mougeot ; c'est un républicain éprouvé qui saura s'inspirer dans son administration des excellents principes qu'il a puisés auprès de son chef actuel, et nous souhaitons par avance à M. Décharmes, la plus cordiale des bienvenues.

(*Moniteur du Puy-du-Dôme*)

L'EXPLORATEUR MERCURI

On télégraphie de Constantine, 6 octobre :

Un banquet a eu lieu, aujourd'hui, offert par diverses notabilités de notre ville, députés, conseillers généraux, membres du conseil supérieur, chambre de commerce, conseil municipal, bourse du travail et presse locale, à l'explorateur Mercuri, survivant de la mission Behagle, arrivé hier à Constantine. De nombreux discours ont été prononcés au cours du banquet.

Dans une longue causerie, M. Mercuri a raconté les péripéties émouvantes de son voyage dans l'Oubanghi et dans le bassin du Tchad. Ou a toasté à la France et au développement colonial de la patrie.

A l'issue du banquet, le télégramme suivant a été envoyé à l'explorateur Foureau à Paris :

« Au nom des Français de Constantine, réunis en un banquet pour fêter le retour de M. Mercuri Toussaint, nous vous adressons des félicitations chaleureuses. Comme Algériens, nous sommes fiers de votre œuvre pour la grandeur de la patrie Française et impatients de vous faire, à Constatine, une réception digne du grand Français que saluons en vous. »

M. Mercuri quittera demain soir Constantine pour se rendre auprès des siens, où il doit prendre quelques semaines de repos. — V.

Courses de Bastia

Clôture définitive des engagements : jeudi 11 octobre 1900.

Le Comité rappelle à MM. les propriétaires de chevaux que leurs jockeys ne seront admis que s'ils sont en tenue de course, c'est-à-dire : casaque et toque, pantalon blanc.

Les lanières de cuir cousues au bout des rênes, les bâtons, ouris de bœuf en guise de cravache sont prohibés.

Pour les courses au trot attelé la cravache américaine (fouet sans lanière) est seule autorisée.

Autre point essentiel : les propriétaires doivent s'occuper de constituer eux-mêmes le poids que leurs chevaux devront porter. Tout jockey qui avec la selle n'atteindra pas le poids indiqué au programme devra *sous peine d'exclusion* compléter ce poids avec des lames de plomb qui seront nécessairement mentent dans des poches en cuir cousues à cet effet sur le tapis de selle.

Les poids ont été publiés dans les journaux de Bastia du 5 octobre et sur les affiches.

Tout jockey qui se présentera vêtu d'une casaque aux couleurs différentes de celles déclarées au moment de l'engagement pourra être puni d'une amende de 20 francs.

Les poneys prenant part à la première course devront être au pesé à midi et demi et les chevaux des sous-officiers à 1 heure.

Lire à la 4e page notre second feuilleton :

LE GENTILHOMME CAMPAGNARD

par CHARLES DE BERNARD

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 10 Octobre

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 19°6. midi, + 25.5. heures du soir, + 20°. Maxima, + 24 minima, + 17.8.

Baromètre. — 7 heures du matin, 769 mm. midi, 767 mm. 6 heures du soir, 766 mm.

Vent. — 9 h. du matin. calme.

4 h. du soir, O. faible.

Etat du ciel, clair.

Etat de la mer, très belle.

Hauteur des eaux : matin, + 0.51. soir, + 0.2

Pluviomètre, à 9 heures du matin nnn.

Décès

Une dépêche de Venaco nous apporte la triste nouvelle de la mort soudaine de Mme Rinieri, l'excellente compagne de M. le commandant Rinieri. Elle se préparait à rentrer au milieu de nous, lorsqu'elle a été subitement enlevée à l'affection des siens.

Epouse d'un dévouement sans bornes, mère très affectueuse, elle laisse les plus profonds regrets non seulement parmi ses plus chers, mais aussi parmi tous ceux qui la connaissaient et qui ne pouvaient qu'admirer la bonté de son cœur, ses sentiments distingués, sa conversation réservée.

Nous prenons la plus vive part au deuil si cruel qui frappe M. le commandant Rinieri, M. et Mme de Gentile et leur offrons l'expression sincère de nos condoléances.

Dynamiteurs

La gendarmerie vient de mettre en arrestation un cinquième individu, Montauti Jean-Baptiste, impliqué dans l'affaire de la pêche à la dynamite.

Sous mandat d'arrêt depuis plusieurs semaines Montauti avait toujours réussi à déjouer les gendarmes. Son arrestation permettra de clore l'instruction et de traduire dès la rentrée les délinquants devant le tribunal correctionnel.

Groupe socialiste

Les membres du groupe sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu dans le local habituel, rue du Lycée, N° 1, le vendredi 12 courant, à 6 heures et quart du soir.

Ordre du jour : Compte-rendu des deux Congrès national et international par le délégué du groupe ; distribution d'ouvrages de la bibliothèque ; questions diverses.

Prière d'être exact.

Amer-Icain
Véritable Apéritif excellent.
Rhum Marouka
Dans les principaux établissements
Exiger la marque

Convocation

Les employés limonadiers, restaurateurs et parties similaires sont priés de se rendre ce soir, de 11 heures à minuit, pour les cotisations, au local habituel.

Le président, Franceschi.

Au Port

La goélette italienne *Gioconda*, capitaine Della Lotta, est partie à 8 heures du soir, chargée de lupins pour Piombino.

Villa à louer

Villa à louer, rue de l'hôpital militaire. S'adresser au bureau du journal.

ÉTAT CIVIL

MARIAGES.

Casalta Joseph, employé, de Bast'a, et Poggi Marie-Thérèse, d'Elsauges (Belgique).

NAISSANCES.

Carboni Laurent.

DÉCÈS.

Suzzoni Marie, veuve, 94 ans, de Nocario.
Linale Armand, 6 jours, de Bastia.

AVIS

L'Agence Générale de la Cie Fraissinet a l'honneur d'informer le public que, pour mieux faciliter le voyage de Paris à l'Exposition, elle vient d'être autorisée à délivrer, jusqu'à fin octobre prochain, des billets combinés (Bateau et Chemin de fer P. L. M.), de Bastia à Paris, aux conditions suivant les aux porteurs des Bons de l'Exposition :

1re classe, aller et retour, 178 fr. 85.
2e id. id. 122 fr.
3e id. id. 73 fr. 90.

Pour tous autres renseignements s'adresser au bureau des passagers, Nouveau Port.

EXIGER LA MARQUE
BYRRH
LE PLUS ANCIEN DES TONIQUES ET APÉRITIFS
A BASE DE VIN ROUGE GÉNÉREUX
ET DE QUINQUINA
Se prend par comme tonique. Étendu d'eau fraîche ou, de préférence, d'eau de seltz, il rafraîchit sans débiliter.

BOURSE DE PARIS

	9 Oct.	10 Oct.
Rente 3 p. 0/0 ancien. .	99.90	99.80
— 3 p. 0/0 amorti. .	99.25	99.25
— 3 1/2 0/0. .	102.00	102.25

Dépêche de Nuit

MOUVEMENT JUDICIAIRE

Le Journal Officiel de demain publiera les nominations suivantes :

M. Savelli, procureur de la République à Espalion, est appelé aux mêmes fonctions à Sartene, en remplacement de M. Durazzo, précédemment nommé procureur de la République à Sartene, et qui est appelé aux mêmes fonctions à Espalion.

NOUVELLES MILITAIRES

M. le chef d'escadron Graveteau, major du 31e régiment d'artillerie, est désigné pour commander les batteries stationnées en Corse, en remplacement du chef d'escadron Pourquié, qui a reçu une autre destination.

Médaille Militaire

Sont inscrits pour faits de guerre, à la suite du tableau de concours pour la médaille militaire :

MM. Castellani, sergent-major au 2e régiment d'infanterie de marine ; Casanova, sergent au 1er régiment.

Nominations

M. Alexandre Bonelli, fils du regretté maire de Bastia, qui était secrétaire de M. Emmanuel Arène, vient d'être nommé secrétaire particulier de M. Lutaud, préfet d'Alger.

Lycée de Bastia

M. Louis Plubel, surveillant général au lycée de Troyes, est appelé aux mêmes fonctions au lycée de Bastia en remplacement de M. Benielli, nommé principal du collège de Corte.

Le mariage des officiers de marine

Le Journal Officiel publie une circulaire du ministre de la marine appliquant aux officiers de son département les dispositions de la circulaire du ministre de la guerre relative au mariage des officiers.

Légion d'Honneur

Le vice-amiral de La Jaille est élevé à la dignité de grand'croix de la Légion d'honneur.

LES REVENUS INDIRECTS

Les impôts et revenus indirects ont donné jusqu'au 1er octobre une plus value de 87 millions par rapport aux prévisions budgétaires, et une augmentation de 65 millions par rapport à la période correspondante de 1899.

Au Tidikelt

d'Alger :

Le colonel Cauchemez a quitté hier Laghouat pour aller prendre le commandement des oasis du Tidikelt et du Gourara.

LE SUFFRAGE UNIVERSEL en Belgique

Les socialistes belges ont décidé qu'il fallait commencer à agiter le pays en faveur du suffrage universel.

L'incident Barillier

Il paraît que le parquet est décidé à ouvrir une instruction sur l'agression dont a été l'objet M. Barillier samedi soir, qui se ressent encore de ses contusions, bien que son état ne présente aucune gravité.

Le Roi des Belges à Paris

Il est certain que le roi des Belges arrivera à Paris avant la fin de l'Exposition, mais la date de ce voyage n'est pas encore définitivement arrêtée.

ÉLECTIONS ANGLAISES

Les derniers résultats connus donnent 325 sièges aux conservateurs et unionistes, 92 aux libéraux, 68 aux nationalistes, 3 aux socialistes, soit 163 à l'opposition.

L'Italie et la Tripolitaine

de Rome :

Les articles des journaux parisiens sur la situation au Maroc ont été accueillies avec satisfaction en Italie, à cause des visées des Italiens sur la Tripolitaine. Mais il faut ajouter qu'à la suite du rapport du consul italien à Tripoli, qui estime qu'il faudrait maintenir dans ce pays un corps permanent de cent mille hommes, beaucoup d'esprits sérieux sont revenus sur les projets d'occupation.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

L'arrivée de M. Kruger

Le docteur Leyds a déclaré au correspondant de l'*Echo de Paris* à Bruxelles, que le président Kruger débarquerait à Marseille ou à Trieste.

Marche des Boers

Le *Daily Mail* publie une dépêche de Pietersmaritzburg d'après laquelle les Boers qui ont quitté Pilgrin à l'approche des Anglais n'étaient pas moins de 5.000 et disposeraient de 4 canons du Creuzot et de 22 pièces d'artillerie moins importantes.

Réoccupation de Villes par les Anglais

de Bloemfontein :

Les Anglais ont successivement reoccupé Smithfield, Rouxville, Wepener et Dewetsdorp.

Echec des Boers

Le *Times* publie une dépêche de Vedrefort, datée du 9, annonçant que les troupes du colonel Beliste se sont battues pendant trois jours contre un millier de Boers composant toute l'armée du général De Wet, qui ne disposait plus que de cinq canons.

Les Boers ont été refoulés et dispersés ; ils ont battu en retraite dans diverses directions pour ne pas être faits prisonniers.

Evénements de Chine

Marche des Alliés

Le *Times* publie une dépêche de Shanghaï annonçant que les troupes alliées sont arrivées lundi à Pasting-Fou sans rencontrer de résistance.

Les troupes chinoises se concentrent aux environs de Kouag-Lu, dans le but d'empêcher les puissances d'envoyer une expédition à la poursuite de l'impératrice et de la cour impériale.

Les Anglais à Takou

Le *Morning-Post* publie une dépêche de Ma-Tan portant que le général Caselle, de retour à Pékin, a donné l'ordre à toutes les troupes britanniques, à l'exception du régiment de Wei-Har-Wei, de prendre leurs dispositions pour passer l'hiver dans la capitale.

A la légation russe

On télégraphie au *Times* que la légation russe est actuellement occupée par le commandant des troupes russes.

M. de Giers s'étant rendu à Tientsin, investi de pouvoirs plénipotentiaires, pour traiter avec Lihuvchez.

Echec des Allemands

Le *Daily Telegraph* publie une dépêche de Tien-Tsin, portant que les troupes allemandes ont subi un échec, à quelques milles au Sud de Tien-Tsin. Elles ont été attaquées par une troupe de 8.000 Chinois, et ont dû se replier en toute hâte sur la ville.

Le généralissime Chinois

On télégraphie au *Times* de Shanghaï, que Huai-Ta-Pu, neveu de l'impératrice, qui avait été révoqué en 1898, remplace le prince Tuan au Tsung-li-Yamen.

Huai-Ta-Pu a été également désigné comme généralissime, en remplacement de Yun-Lo.

Tentative avortée

Le correspondant du *Times* télégraphie de Pékin que l'impératrice a échoué dans sa tentative de former un gouvernement à Tai-Yuen-Fou, où elle avait ordonné à tous les mandarins de Pékin d'aller le reprendre. Ceux-ci ont refusé sous divers prétextes.

AVIS DE MESSE

Aujourd'hui jeudi, à 8 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée dans l'oratoire Saint-Charles Borromée, pour le repos de l'âme du regretté Proviseur

Monsieur Louis Ubertin
Bienfaiteur de la Confrérie

ANÉMIE EN 20 JOURS FER R. ST VINCENT DE PAUL

A LA GRANDE MAISON

1, Rue Miot, Bastia 1,

C'est là où l'on trouve sans contredit le meilleur choix d'étoffes « Grand Tailleur » pour la saison d'hiver.

M. Simon Damiani invite sa clientèle à s'en rendre compte.

Un *Nouveau Coupeur* de toute *première marque* est attaché à la maison.

Le public peut être sûr d'avoir plus de *satisfaction* que jamais, soit au point de vue de la *Coupe*, du fini, etc., qu'à tous autres points de vue.

1, rue Miot, 1.

A VENDRE
Pressoir et Fouloirs à raisins
de toutes dimensions.
S'adresser chez M. Joseph Modena, menuisier, rue de l'Opéra, 25, Bastia.
Prix très modérés

Au Bonheur des Dames
13, Boulevard Paoli, 13
Mlle Pauline Tatucci, successeur de Mlle Suzzoni, a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle vient de recevoir un choix considérable de beaux chapeaux modèles, haute nouveauté, pour dames et enfants.
Grand choix de jolis canotiers, fournitures pour dames. Grand assortiment de fournitures pour modes et pour tailleuses.
Prix modérés
Spécialité de deuil

Par suite de changement de commerce
A VENDRE
Débit de Tabacs C. Piaggi

FILATURE DE COCONS
Saint-Job
M. HENRI BARSANTI et Cie, filateurs, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.
On demande des apprenties ouvrières à la filature. S'adresser au bureau de la direction, Port Neuf, maison Bertin.
Grand Entrepôt de Son et Repasse, HENRI BARSANTI, Nouveau Port, Bastia.

Grand Café de la Paix
TOUSSAINT ROSSI, seul propriétaire
Consommations de 1er choix. — Bière Gruber. — Billards Français, Anglais et Russe.
Service très soigné
BOTTIN
En lecture tous les journaux de l'île et les principaux du Continent.

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFÉS
BOCK-ORBEC
Se méfier des Contrefaçons
A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire
Nouveau Port, Bastia

ARTICLES SPECIAUX pour USAGE INTIME

ERS À PLANCHER
FERS RONDS, PLATS & CARRÉS
FERS FINS de MARÉCHAL
Chaux & Ciments, Plâtres
Ch. CLÉMENT

TRANSPORTS DIRECTS ENTRE BASTIA
et les ports du Nord

Le vapeur anglais RUBY
chargera à Bastia vers le 31 Octobre
Pour GÊNES direct, les ports d'ESPAGNE, LONDRES.
prenant marchandises sur connaissement direct
pour ANVERS, HAMBOURG
et tous les ports d'ANGLETERRE

Pour fret s'adresser à
Arthur C, Southwell, Bastia.

Demandez et offrez dans tous les Cafés l'AMARO MATTEI, apéritif supérieur.

L'ESPÉRANCE
Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances à primes fixes
contre l'incendie et les accidents, autorisée par l'ÉTAT à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1899).
Capital : 10 millions de francs.
Siège social : 10, rue St-Augustin, 10, Paris.
S'adresser à M. Auguste ROTH, directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 28, Boulevard Paoli.

A LOUER

Un appartement composé de 12 pièces, rue Neuve St Jean.

On désire louer un étage de maison formant deux appartements d'environ 13 pièces.
Offres au bureau du Journal.

Un demi étage de maison composé de 9 pièces donnant sur la place Saint-Nicolas, au 3e étage de la Maison Fantauzzi.
S'adresser à MM. L.N. Mattei et Cie.

A VENDRE

Appartement au 3e et magasin, 9, rue du Môle, 9.
S'adresser à Me Mingaloo, notaire à Bastia.

LE VÉRITABLE EXTRAIT DE VIANDE LIEBIG est un PUR JUS DE VIANDE DE BŒUF TRÈS CONCENTRÉ dont l'*Utilité* dans la *Cuisine* journalière est *incontestable*.
SE VEND CHEZ TOUS LES épiciers ET MARCHANDS DE COMESTIBLES

L'OR NOUVEAU

Après les chroniques des grands journaux parisiens : *Le Journal*, *l'Eclair*, *l'Echo de Paris*, *le Gaulois*, *le Soleil*, etc., la réputation de l'ORALINE, ce magnifique alliage de métaux, qui par sa ressemblance frappante avec l'or a été baptisé du nom d'*Or nouveau*, n'est plus à faire. La Direction en France de l'AUSTRALIAN GOLD WATCH Co, a écoulé en trois mois vingt mille six cents montres. Le monde *smart* a remplacé la montre en acier, en nickel et même la montre en or, par le chronomètre et la chaîne gourmette en *oraline*. L'*Oraline* est donc le métal à la mode, c'est le dernier progrès de la science, c'est le métal de l'avenir. Pour répondre aux milliers de demandes que nous recevons, nous publions le tarif de nos articles.

	Prix
Remontoir *oraline* pour homme, 19 lignes, 40 rubis.	8 fr.
Le même à savonnette, 3 fonts boîtiers oraline.	10 fr.
Le même pour dame 11 lignes 3/4 uni ou guilloché.	25 fr.
Le même argenté mussif, 38 grammes, écussons or contours oraline.	20 fr.
Le même pour dame 12 lignes, argent, dessus, contours oraline.	30 fr.
Chaîne gourmette oraline massive, pour homme 3 grosseurs.	28 fr.
Sautoir oraline pour dame (long 1m 40) à sujet vieil or.	6 fr.
Garniture de chemise pour hommes oraline 5 pièces.	10 fr.
Couverts massifs oraline 137 grammes, aussi riches qu'un service de table en or qui couterait 7,335 fr. 1 etui de 12 couverts avec loche (garantie 20 ans).	80 fr.
L'etui de 6 couverts avec louche.	45 fr.
L'etui de 12 cuillères à café (poids de la cuillère 29 grammes).	28 fr.
L'etui de 6 cuillères à café (poids de la cuillère 29 grammes).	15 fr.
Gravures artistiques d'initiales sur couverts (par pièce)	5 fr.
	0,50

Expéditions franco à la réception du mandat-poste. Contre remboursement frais à la charge du destinataire.

Adresser toutes les commandes et lettres à M. A. E ROUX Directeur Continental de la Société, à Rouen (Seine-Inférieure).

Nous rappelons à notre clientèle que nous remboursons intégralement toutes marchandises qui ne seraient pas à son entière satisfaction, à la condition qu'elles nous soient retournées franco dans les 48 heures.

Larousse illustré

Si vous voulez vous initier au Langage des fleurs, vous trouverez dans le fascicule de cette semaine du NOUVEAU LAROUSSE ILLUSTRÉ, un curieux tableau synoptique qui vous donnera les significations emblématiques des différentes espèces et les nombreuses variées qu'elles peuvent exprimer. A lire aussi dans cet intéressant fascicule une monographie très documentée de Florence, accompagnée du plan de la ville, les biographies du cardinal Fleury, de Paquet, de Florian, de Plotow, de Floarens, les notices littéraires consacrées aux Fleurs du Mal et au Fils-bastier, les articles Fleuve, Flexion, Flore, etc.
(Le fascicule 50 centimes chez les libraires et dans les gares.)

Un très grand nombre de personnes ont retrouvé leur santé et la conservent par l'usage des
PILULES DÉPURATIVES
du Docteur GOLVIN de la Société d'Hygiène
Remède populaire depuis longtemps, efficace, économique, facile à prendre. Purifiant le sang, il convient dans presque toutes les maladies chroniques, telles que Dartres, Rhumatismes, Vieux Rhumes, Fraîcheurs, Engorgements, Lait répandu, Glandes, Maux de Nerfs, Perte d'appétit, Echauffement, Faiblesse, Anémie, Mauvais Estomac, Intestins paresseux.
3 fr. la boîte avec le SECRET DE LA SANTÉ
Et par la poste franco contre mandat adressé à M. Fernand Rousseau, Pharmacien, 26 rue Saint-Denis, 26 PARIS

L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.

Bastia. Imprimerie Ollagnier.

Les RHUMBS du Révérend Père de la GRANDE-TRAPPE
Vrai remède populaire et sûr contre la Toux, la Grippe, les Rhumes, Bronchites, Asthmes, Coqueluches, Influenza, Maux de Gorge, Enrouements, Grippes, Maux de Poitrine, Points de Côté, Douleurs, Névralgies, Migraines, Maux de Tête, Maux de Dents, Courbatures, Fièvres, Refroidissements, Crachements de Sang, Pleurésies, Pneumonies, Fluxions de Poitrine, Maux de Reins, Lumbagos, Sciatiques, Rhumatismes, Douleurs Articulaires, Névroses, Hystéries, Vapeurs, Spasmes, Convulsions, Palpitations, Vertiges, Etourdissements, Migraines, Insomnies, Cauchemars, Epuisements, Faiblesses, Anémies, Pâles Couleurs, Manque d'Appétit, Digestions Difficiles, Coliques, Douleurs d'Estomac, Maux de Ventre, Diarrhées, Dysenteries, Constipations, Hémorroïdes, Glaires, Vers, Glandes, Ecrouelles, Tumeurs, Abcès, Plaies, Blessures, Contusions, Ulcères, Varices, Hydropisies, Suppressions, Pertes Blanches, Règles Douloureuses, Retours d'Âge, Maladies de Femmes, Maladies de Vessie, Maladies de Reins, Maladies de Foie, Maladies de Poitrine, Maladies de Cœur, Maladies de Nerfs, Maladies de Peau, Maladies de Sang, Maladies d'Enfants, Maladies de Vieillards, Maladies Contagieuses, Maladies Vénériennes, Maladies Syphilitiques, Maladies Scrofuleuses, Maladies Cancéreuses, Maladies Mercurielles, Maladies Goutteuses, Maladies Rhumatismales, Maladies Nerveuses, Maladies Chroniques, Maladies Incurables, Maladies Rebelles, Maladies Graves, Maladies Mortelles, Maladies Diverses, Maladies Inconnues, Maladies Mystérieuses, Maladies Terribles, Maladies Effrayantes, Maladies Horribles, Maladies Monstrueuses, Maladies Fantastiques, Maladies Surnaturelles, Maladies Diaboliques, Maladies Infernales, Maladies Démoniaques, Maladies Sataniques, Maladies Apocalyptiques, Maladies Bibliques, Maladies Légendaires, Maladies Mythologiques, Maladies Historiques, Maladies Préhistoriques, Maladies Antédiluviennes, Maladies Fossiles, Maladies Pétrifiées, Maladies Momifiées, Maladies Embaumées, Maladies Ensevelies, Maladies Enterrées, Maladies Exhumées, Maladies Déterrées, Maladies Ressuscitées, Maladies Revenantes, Maladies Spectrales, Maladies Fantomatiques, Maladies Hallucinatoires, Maladies Imaginaires, Maladies Chimériques, Maladies Utopiques, Maladies Irréalisables, Maladies Impossibles, Maladies Inexistantes, Maladies Néantes, Maladies Zéro, Maladies Rien, Maladies Vides, Maladies Creuses, Maladies Plates, Maladies Nulles, Maladies Sans Valeur, Maladies Sans Intérêt, Maladies Sans Importance, Maladies Sans Gravité, Maladies Sans Danger, Maladies Sans Conséquence, Maladies Sans Suite, Maladies Sans Lendemain, Maladies Sans Avenir, Maladies Sans Espoir, Maladies Sans Retour, Maladies Sans Fin, Maladies Sans Limites, Maladies Sans Bornes, Maladies Sans Mesure, Maladies Sans Comparaison, Maladies Sans Pareilles, Maladies Sans Egales, Maladies Sans Rivales, Maladies Sans Concurrentes, Maladies Sans Imitatrices, Maladies Sans Contrefactrices, Maladies Sans Falsificatrices, Maladies Sans Copistes, Maladies Sans Plagiaires, Maladies Sans Voleuses, Maladies Sans Pirates, Maladies Sans Corsaires, Maladies Sans Flibustiers, Maladies Sans Boucaniers, Maladies Sans Forbans, Maladies Sans Pirates, Maladies Sans Corsaires, Maladies Sans Flibustiers, Maladies Sans Boucaniers, Maladies Sans Forbans.
Bastia PHARMACIE LUCIANI

PATE et SIROP d'ESCARGOTS de MURE
MALADIES NERVEUSES
Epilepsie, Hystérie, Danse de Saint-Guy, Affections de la Moelle épinière, Convulsions, Crises, Vertiges, Etourdissements, Fatigue cérébrale, Migraine, Insomnie, Spermatorrhée
par le SIROP de HENRY MURE
SOLUTION HENRY MURE
RÉSULTATS SURPRENANTS ET SOUVENT INESPÉRÉS
MÊME SOLUTION ARSENIÉE et CRÉOSOTÉE d'une efficacité plus puissante.

25e ANNÉE — VENDREDI 12 OCTOBRE 1900 — N° 242

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont reçues aux Bureaux du Journal
Faits divers, 1 fr. — Réclames (5e page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judic. 0.25
ABONNEMENT (*Payable d'avance*)
BASTIA : Corse... un an, 20 fr. ; 6 mois, 10 fr. | UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : Autres Départements... un an, 24 fr. ; 6 mois, 12 fr. | le port en sus
On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint Séraphie.
SOLEIL : (heure nationale)
Lever, 5 h. 42 m. — Coucher, 4 h. 54 m.
LUNE. Dernier quartier, le 15 — Nouvelle, le 23
FÊTE DE DEMAIN : Saint Edouard.

11 OCTOBRE

Bizerte et Bonifacio

Les ministres de la guerre et de la marine vont entreprendre un voyage en Corse et en Tunisie dont le but est d'établir une entente entre les deux départements sur les travaux à effectuer aux points stratégiques les plus importants de la Méditerranée. On sait que le 30 janvier dernier le gouvernement a déposé cinq projets de loi tendant à organiser la défense nationale au point de vue maritime ; deux de ces projets de loi, celui sur l'augmentation de la flotte et celui sur l'outillage des ports, ont été votés par la Chambre ; le premier a été adopté sans modification, mais le second a été augmenté dans de grandes proportions ; c'est ainsi que les crédits prévus pour la Corse ont reçu un accroissement de 6 millions. Le voyage des deux ministres a donc pour objet de déterminer les travaux à entreprendre pour utiliser les crédits au mieux de la défense nationale. Ajoutons qu'une commission nommée par le ministre de la marine a déjà fait en Corse des études sur l'emploi des nouveaux crédits.

La Corse et la Tunisie ont une importance considérable pour la guerre navale, la ligne qui, partant de Toulon passe par Bonifacio et Biz rte, coupe le chemin aux escadres étrangères qui voudraient se rendre du bassin occidental au bassin oriental de la Méditerranée. Ces trois points bien défendus contrebalancent Gibraltar et Malte. Au Sud, Bizerte tient le détroit entre la Sicile et la Tunisie ; Bonifacio domine l'étroite mer entre la Corse et la Sardaigne ; Toulon interdit le passage entre la côte française et le Cap Corse.

La valeur stratégique de ces points ne peut faire de doute ; Toulon est notre principal port de guerre, il est en état, mais il n'en est pas de même de Bonifacio et de Bizerte, et leur utilisation est indispensable pour notre défense dans la Méditerranée : « Une escadre qui tient les Bouches de Bonifacio, dit le géographe italien Perruchetti, a un pied en Corse, il dispose des ressources de la Sardaigne, qu'elle couvre. Elle ne peut être bloquée, puisqu'elle a deux issues ; elle défend la Spezzia, couvre Gênes, surveille ou menace Toulon et toute la Provence. »

Ce qui est vrai pour l'Italie l'est aussi pour la France, et une escadre française à Bonifacio représente un aussi grand danger, peut être plus grand pour l'Italie, qu'une escadre italienne à la Maddalena, le port militaire italien construit au Nord Est de la Sardaigne. Malheureusement, de Bonifacio on ne peut faire un grand port comme celui de la Maddalena créé par l'Italie. Les conditions physiques s'y opposent.

Bonifacio est situé à l'extrême-Sud de la Corse, un peu à l'Ouest des Bouches ; c'est une étroite coupure dans la montagne, large de 200 mètres environ et longue de 1.200 ; elle s'incurve immédiatement et s'étend ensuite de l'Ouest à l'Est ; l'entrée est invisible de la mer, la hauteur sur laquelle est située la citadelle la masque ; sur l'autre rive est placée une batterie, la Madonette. Les fonds, de 12 mètres à l'entrée, ne sont pas de moins de 7 mètres au total. Comme abri de torpilleurs et de petits bâtiments chefs de groupe de torpilleurs, on ne saurait trouver une situation plus favorable, mais il ne faudrait pas demander davantage à ce petit port. Les plus grands navires peuvent y entrer sans danger, c'est vrai, mais avec quelles difficultés. Il y a deux ans et demi, l'amiral Humann, qui commandait l'escadre de la Méditerranée, y a fait pénétrer un cuirassé et seulement grâce à ses amarres. Un grand navire en temps de guerre y serait prisonnier et gênerait les mouvements des torpilleurs qui dans cette passe étroite ont une valeur considérable.

Bonifacio, si admirable du côté de la mer, doit être défendu du côté de la terre, car des baies situées à l'Est de la Corse peuvent offrir à l'ennemi des points de débarquement ; mais la département de la guerre, chargé de la défense à faire, y fait d'importants travaux.

Les ministres visiteront un admirable port naturel, Portovecchio, situé sur la côte Est de la Corse. Ce port, situé au fond de deux baies successives séparées par un étroit goulet, est fermé en avant de la première baie par deux écueils qui seraient facilement réunis à la terre par des jetées. C'est ce point certainement qui devrait être utilisé pour un grand port en Corse, mais il faut sérier les travaux et parer au plus pressé. Bonifacio suffit pour la défense, et, d'un autre côté, on fait des entreprises énormes à Bizerte. Les ressources de la France ne sont pas inépuisables, et il serait dangereux de commencer des travaux qui ne pourraient pas être terminés en temps voulu.

A Bizerte on établit un véritable port de guerre.

. . . . . .

Mais comme pour Bonifacio, des travaux de défense à terre sont nécessaires, et c'est à ce point de vue que le voyage simultané des deux ministres était indispensable pour une coordination exacte des travaux à effectuer par les deux départements.

(*Petit Parisien.*)

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. le chef de bataillon d'infanterie de marine Pollacchi est nommé au commandement du dépôt d'Oléron.

— M. Mariul, conservateur des hypothèques, 3e classe, à Hazebrouck, est appelé aux mêmes fonctions à Cosne, 2e classe.

— Le premier maître de timonerie Morelli est désigné pour remplir un emploi de son grade au service hydrographique à Paris.

— Le sergent pompier de la marine Arrighi est désigné pour continuer son service à Saïgon.

— M. Pancrazi François, gardien provisoire des prisons en Cochinchine, est nommé gardien de 3e classe.

Gazette-Départementale

VESCOVATO. — Lundi a été célébré le mariage de Mlle Jeannette Orlanducci, fille de Mme et M. le capitaine Orlanducci, avec M. Emile Brandizi, l'industriel bien connu de Bastia. Les témoins de la mariée étaient : MM. le docteur Orlanducci et le capitaine de Butiafoco ; ceux du marié : MM. Albert Camugli, capitaine au long cours, son beau-frère, et A. Padovani, expéditionnaire.

A la sortie de la mairie le cortège s'est dirigé vers l'église où M. le chanoine Giamarchi, oncle de la mariée, dans une allocution des mieux inspirées, a retracé les devoirs des époux.

Après la cérémonie les invités se sont rendus à la maison Orlanducci, où les honneurs ont été faits avec une grâce exquise par Mme Orlanducci dans ses salons, et où un dîner succulent avec un service irréprochable attendait les convives.

Vers 3 heures les nouveaux mariés sont partis en voyage de noces.

Nous offrons aux jeunes époux nos meilleurs souhaits de bonheur.

⁂

SAINT-FLORENT. — Le brigadier de gendarmerie Albertini passe de la brigade de Calcatoggio à celle de Saint-Florent.

⁂

ERBAJOLO. — Les élections municipales qui ont eu lieu dimanche ont maintenu le conseil municipal qui avait été dissous. La liste de M. Cremona, maire, a été élue par 66 voix ; la liste opposée en a réuni 61.

⁂

OLMI-CAPPELLA. — Le 4 ont eu lieu à Bastia les examens pour les aspirants au brevet de capacité.

L'école communale d'Olmi-Cappella était représentée à ce tournoi par 6 candidats dont 5 ont subi les épreuves avec un succès complet. Ce sont MM. Colombani, Giudicelli, Gasperi, Monti et Petreti.

Nous adressons nos compliments à ces jeunes brevetés, et nos félicitations à M. l'instituteur Poletti, qui, depuis quatre ans qu'il est à Olmi-Cappella, a déjà obtenu de nombreux certificats d'études, deux brevets de capacité, deux admissions à l'Ecole normale.

Disons-nous bienvenue la modestie bien connue de M. Poletti, nous dirons que de pareils résultats honorent les élèves qui en ont bénéficié et le maître qui les a produits. — MIMON.

⁂

30 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE GENTILHOMME CAMPAGNARD

par CHARLES DE BERNARD

X

UNE RÉCEPTION SOLENNELLE.

— Toussaint Gilles, répéta le marquis, c'est chez lui, m'avez-vous dit, que fonctionne le comité-directeur de l'extrême gauche.

— Précisément, monsieur le marquis

— Coulons à fond l'affaire du Boisselat, dit le vicomte qui, malgré ses allures évaporées, semblait diriger la discussion.

— M. Boisselat, répartit le juge de paix, n'est en réalité qu'un chapeau que Froidevaux envoie au conseil général pour y retenir sa place en attendant qu'il paie les 200 francs de contributions exigés

— En ce cas, laissons là le chapeau, et parlons de l'homme.

— C'est un garçon de talent, reprit M. Bobilier.

— Oui, il n'a paru qu'il avait la réplique assez facile.

— Non seulement il a un vrai mérite comme avocat, mais comme homme il est plein d'honneur et de caractère, en un mot, c'est un adversaire dangereux.

— Vous croyez donc qu'il a des chances de faire triompher son chapeau? demanda Châteaugiron en riant.

— Il en a sans doute, mais vous en avez vous-même monsieur le marquis, et M. Grandperrin en a aussi de son côté.

— Diable! fit Langerac, il paraît alors que l'affaire sera chaude.

— Il faut s'y attendre, répondit le juge de paix; on remue ciel et terre depuis quinze jours; ainsi donc il est impossible que l'élection ne soit pas vivement disputée.

— Eh bien! j'aime mieux ça, reprit le vicomte : la lutte, voilà mon élément; d'ailleurs, A vaincre sans péril, on triomphe sans gloire!

— Je suis de ton avis, dit le marquis avec un sourire un peu forcé, quelque formidables que doivent paraître des adversaires tels que M. le maître de forges Grandperrin, M. le médecin Boisselat et même M. l'avocat Froidevaux, je suis prêt à entrer en lice avec eux.

— Monsieur Bobilier, reprit Langerac qui depuis qu'il s'était vu vertement relevé par le vieux magistrat avait renoncé à le choisir pour but de ses plaisanteries en l'affublant du titre de bailli, ayez la bonté de nous désigner maintenant les personnes qui ont de l'influence sur les électeurs du canton; avant d'ouvrir la campagne, il est bon de savoir à qui l'on a affaire.

— Les personnes influentes dans le canton, répondit le juge de paix en s'adressant au marquis, sont, avant tout et hors ligne, M. le baron de Vaudrey, votre oncle ...

— J'espérais que nous aurions aujourd'hui le plaisir de le voir, interrompit le marquis d'un air contraint.

— Le curé Dommartin, poursuivit le juge de paix, sans paraître avoir entendu cette observation.

— Il doit être à nous, le curé? dit Langerac d'un ton léger.

— M. le curé, reprit le vieillard avec un accent moqueur, est trophable pour contrecarrer en quoi que ce soit le neveu de Monseigneur l'évêque d'Autun.

— C'est ce que je pensais.

— Autrefois il était fort assidu chez M. Grandperrin; mais depuis qu'il a appris que M. le marquis se mettait sur les rangs, il a cessé entièrement ses visites.

— Fort bien, c'est notre homme .... et les autres?

— Il y a Froidevaux, M. Grandperrin, ce jacobin de Toussaint Gilles, et enfin moi-même

— Nous commençons à voir clair sur notre échiquier, dit Langerac avec aplomb; naturellement M. Grandperrin se donnera ses voix, sans parler des votes que lui assure l'appui du gouvernement; l'avocat Froidevaux donne les siennes à son médecin, et il faut y ajouter sans doute celles dont dispose le sombre Toussaint Gilles. Mais à propos de l'avocat Froidevaux, comment diantre se fait-il qu'il dîne aujourd'hui chez M. Grandperrin, l'un des adversaires de son protégé?

— Je n'y comprends rien, et, je le répète, il y a là-dessous un mystère...

— Que je me charge d'éclaircir ; car je dois revoir maître Froidevaux ce soir ou demain matin, et je saurai bien le faire parler. Voilà donc l'actif de nos deux concurrents; quant au nôtre, nous disons : les voix du curé, celles de M. de Vaudrey et les vôtres, monsieur Bobilier, car il est inutile de dire que nous comptons sur vous.

— Monsieur le marquis, dit le juge de paix en s'inclinant devant Châteaugiron, sait que mon dévouement lui est acquis du jour de sa naissance, comme il l'avait été auparavant à son père et à son aïeul.

(*A suivre*)

Ne pas oublier que l'Amaro Mattei est utile pendant l'été et indispensable pendant l'hiver.

110. — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

PATRICIA KEMBALL

par ELISABETH LINN LYNTON
Traduit de l'Anglais par ODYSSE BAROT

ÉPILOGUE

V.

C'est, au contraire, après le meurtre et l'empoisonnement que les deux époux diminuent plus que jamais leurs étroites relations, que l'un se prépare ouvertement à devenir bigame, sans que l'autre fasse rien pour l'en empêcher et pour prévenir miss Manley... Et puis ces deux époux s'en vont en Italie, sous un faux nom, en prenant deux chemins opposés, et c'est en feignant de partir pour l'Amérique et en passant par Liverpool et par Queenstown que le mari va à Paris retrouver sa femme... Ils prennent un retour les mêmes précautions et reviennent isolément à Bellevue.

Les conséquences de cette série de mystères et d'agissements bizarres apparaissent à tous les yeux; elles éclairèrent d'une manière plus irrésistible encore quand miss Fray, arrivant à son tour au banc des témoins, dans le silence du jour, comme on l'appelle, fit défiler devant le magistrat et devant l'auditoire le long enchaînement de faits que le lecteur connaît depuis longtemps : les entrevues nocturnes au pavillon chinois; les aveux de Dora, les serments qu'elle avait arrachés à sa naïveté et à sa loyauté ; l'histoire du roulleau d'or volé dans le trois de miss Hamley; le faux chèque qu'on l'avait chargée de toucher à la banque ; son renvoi de Abbey Holme; l'arsenic acheté pour le compte de miss Drummond. Elle rappela en que lui avait révélé Dora et ce qu'elle avait appris de la bouche de M. Hamley sur la ruine complète de M. Lowe, — et cette ruine lui amenée aussi par M. Simpson, qui était mieux que personne à même de connaître leur situation. — Elle raconta la scène de violence qui avait eu lieu entre M. Hamley et Sydney, quand celui-ci était venu lui demander la main de sa fille adoptive, et la haine profonde qui existait entre les deux hommes.

Des grognements de colère et d'indignation se firent entendre dans l'auditoire contre Sydney et sa femme. La vérité se faisait jour et éclatait à tous les yeux. Les noms des coupables étaient sur toutes les lèvres, et chacun s'écriait avec douleur :

— Le pauvre Garth était innocent!

Le système monté jusqu'alors par Sydney et Dora avait fait place à l'abattement et à la stupeur ; ils ne répondaient plus que par de timides dénégations à se sentir impitoyable de charges et de révélations qui s'élevait contre eux.... Lowe, la main droite dans la poche de son paletot, semblait serrer convulsivement quelque chose et promenait sur la salle un regard désespéré.

Gordon avait formulé d'une manière catégorique la double accusation de meurtre contre Sydney, d'empoisonnement contre sa femme et de faux contre tous les deux, le magistrat prit la parole :

— Sydney Lowe, je suis obligé par mon devoir de vous mettre en jugement et de vous renvoyer devant les prochaines assises, sous l'inculpation de faux et d'assassinat... Dora Lowe, je dois aussi, en face des charges terribles qui pèsent sur vous, vous renvoyer devant les mêmes assises, sous l'inculpation d'empoisonnement sur la personne de mistress Hamley et de complicité de faux... Policemen, conduisez en prison les deux accusés...

En ce moment, et avant que les agents de police eussent pu s'approcher de Sydney et de sa femme, un cri d'effroi s'éleva dans toute la salle. Une double détonation retentit....

— Nous sommes perdus! s'était écriée mistress Lowe, en entendant les paroles du juge.

— Mais nous ne mourrons pas seuls! avait répondu Sydney, d'une voix étranglée par la rage.

Au même instant, sans qu'il fût possible de retenir son bras, il sortit de sa poche le revolver chargé qui ne le quittait jamais, et fit feu sur Gordon, puis se plaçant dans la bouche le semblable canon, il se fit sauter la cervelle...

Tout cela n'avait pas duré deux secondes...

La première balle, tirée d'une main mal assurée, alla se loger dans le dossier de chêne du banc où était assis Gordon. Au fond de dock glissait Sydney Lowe, qui n'était plus qu'un cadavre, à côté de mistress Dora, évanouie.

VI.

La presse s'empara immédiatement de ces faits et les récits des journaux ne produisirent pas en Angleterre une sensation moins profonde que le jugement de James Garth et de Patricia Kemball.

On en devine aisément les incidents et les péripéties... Mistress Lowe fut habilement et vigoureusement défendue; trois avocats éminents du barreau de Londres vinrent lui prêter l'appui de leur éloquence et s'efforcèrent de lui faire obtenir le bénéfice du doute. Mais ce fut en vain.

(*A suivre*).

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie

Produits Recommandés

La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.

Demandez dans tous les Cafés : CÉDRATINE de la Maison L.-N. MATTEI et Cie, liqueur très appréciée des gourmets.

VEZZANI. — Dimanche ont eu lieu les élections pour le renouvellement du conseil municipal dissous.

La liste de M. Gustave Grazietti, maire sortant, a été mise en minorité.

⁂

CALVI. — M. Moracchini, receveur des douanes à Calvi, est appelé aux mêmes fonctions à Centuri.

⁂

MURO. — Mme Marie-Rose Dominighetti vient de s'éteindre à l'âge de 90 ans, après une vie des plus édifiantes et des plus chrétiennes. Dieu avait mis dans le cœur de cette excellente femme toutes les vertus d'une mère et le trésor n'y est pas resté enfoui : elle a nourri, élevé honnêtement, religieusement, ses enfants; elle leur a enseigné, par son exemple, la bienfaisance, la probité, l'amour de Dieu. L'un de ses fils est missionnaire franciscain au couvent d'Oletta, le R. P. Etienne si connu par ses chants populaires en l'honneur de N.-D. de La Vasina. Ses autres enfants ont su profiter des leçons de leur mère, et eux mêmes ont la douce et grande consolation d'avoir religieuses trois de leurs filles.

Mme Marie Rose Dominighetti fut une femme forte et vraiment chrétienne ; si on a édifié le village de Muro, par sa piété, par son travail, et répandu autour d'elle la bonne odeur de ses vertus. Nous perdons en elle un modèle de patience, de charité, d'abandon à la volonté de Dieu, qui était sa vertu favorite.

Sa mort comme sa vie a été des plus belles. Il n'est pas possible de recevoir les secours de la religion d'une manière plus édifiante que ne l'a fait Mme Dominighetti. Elle s'est éteinte plutôt qu'elle n'est morte, et jusqu'au dernier soupir elle a conservé toute la plénitude de son intelligence, comme toute la ferveur de sa piété. Son exemple vivra longtemps parmi nous et nous consolera de sa séparation.

Nous adressons au R. P. Etienne, à ses frères et sœurs et à tous leurs parents, l'expression de nos sincères condoléances. — C. F.

⁂

CORTE. — M. Oscar Louis, agrégé des sciences physiques, vient d'être nommé chef des travaux physiques près l'Université d'Aix Marseille.

Nous apprenons avec un extrême plaisir cette nomination et adressons à notre concitoyen nos plus cordiales félicitations.

Hygiène publique

Il existe derrière le Palais de justice une fontaine qui déverse ses eaux dans une rigole transformée en lavoir improvisé par nos braves ménagères.

Celles-ci, échelonnées par dizaines, certains jours, aux bords de cette rigole, y rincent leur linge sale.

Le lavage de ce linge ayant appartenu peut-être à des personnes atteintes de maladies contagieuses, constitue un danger pour la population du quartier.

Les locataires de la maison portant le N° 1 du boulevard de Cardo ont fait maintes fois observer ce que nous relevons aujourd'hui à des agents de police, qui, vraisemblablement, ont oublié d'en parler à leurs chefs.

Nous avons le devoir de signaler ce danger public à ceux qui ont mission d'assurer la propreté et l'hygiène de la ville.

Pouvons-nous espérer que nos justes doléances seront prises en considération et que sous peu il sera remédié au mal que nous révélons ?

Bulletin financier

Paris, le 5 octobre 1900.

Les bonnes dispositions que nous vit une signalées hier se sont accentuées aujourd'hui et le mouvement s'étend sur l'ensemble de la cote. Le 3 0/0 progresse à 100.07 et le 3 1/2 à 102.25. L'Extérieure fait 71.77, ex-coup. de 1 fr.

Le groupe des Sociétés de Crédit est ferme. Le Crédit Lyonnais s'est avancé à 1.085; Le Comptoir National d'Escompte vaut 590, la Société Générale 569, ex-coup. de 6.25, le Crédit Foncier 660.

Dans le compartiment des valeurs industrielles, l'action Kouirage des Villes reste en bonne tendance à 780; les Chemins de Midi-Ouest sont sûrement traités entre 119 et 121 francs.

Le but du Crédit à l'Epargne se résume en un mot : Capitaliser, c'est-à-dire assurer à ses souscripteurs dans un temps plus ou moins long un capital assez élevé et ce, moyennant le versement d'une cotisation modique. Ce résultat est obtenu par l'accumulation progressive des intérêts produits par l'ensemble de ces cotisations.

Sur le marché en Banque, la part Lac Allia est demandée à 2.75. Les nouvelles qui arrivent du district font prévoir un brillant développement des affaires de cette région.

Nos Chemins de Fer sont stationnaires.

Courses de Bastia

ARRÊTÉ

Nous, Maire de la commune de Furiani ;

Vu la loi du 5 avril 1884 et notamment les articles 91 et 97 ;

Considérant que le quatorze octobre mil neuf cent sera tenue à l'hippodrome de Campometta-Terranova, territoire de la commune de Furiani, la réunion de la Société des Courses de Bastia. Considérant que cet hippodrome est limité au Nord-Est par le chemin vicinal qui sert à relier le village de Furiani à la route nationale de Bastia-Ajaccio.

Considérant que cette réunion devant appeler à Campometa un grand concours de population, il importe, tant pour le maintien du bon ordre et pour éviter toutes atteintes à la tranquillité publique, que pour empêcher toute entrave à la libre circulation sur le chemin vicinal susnommé, d'interdire aux piétons, cavaliers et aux voitures le stationnement du dit chemin, sur la partie comprise entre son confluent avec la route nationale et le point terminus du champ de courses, qui sera, au demeurant, indiqué par un poteau indicateur portant la lettre B ;

Arrêtons :

Article 1er. — Il est absolument défendu, pendant l'après-midi de la journée du 14 octobre 1900, soit de onze heures du matin jusqu'à six heures du soir, tant aux piétons, qu'aux cavaliers et voitures de toutes sortes, de *stationner* sur le chemin de petite communication qui conduit de la route nationale Bastia-Ajaccio à Furiani village, dans la partie comprise entre les poteaux A et B, sur lesquels sera affiché le présent arrêté.

Art. 2. — Les piétons, cavaliers et voitures qui se présenteront à un des deux poteaux pour passer, devront ou se rendre au champ de courses, ou transgresser l'autre poteau, les communications avec le village et la commune de Furiani restant ainsi entièrement libres.

Art. 3. — Les contrevenants seront poursuivis conformément à la loi.

Art. 4. — Les gardes-champêtres de la commune de Furiani et la gendarmerie sont chargés de l'exécution du présent arrêté.

Fait à la mairie de Furiani, le 8 octobre 1900.

Le Maire,
I. RIGNANI.

⁂

Le Comité prie MM. les Propriétaires des chevaux engagés et leurs jockeys de vouloir bien se rendre à l'hôtel-de-ville le samedi 13 octobre à dix heures du matin, pour une communication très importante.

Les cartes de jockeys, propriétaires et paleiriers seront données à cette réunion.

⁂

Le Comité informe le public que les portes de l'hippodrome s'ouvriront à 11 heures précises.

On est prié de porter ses cartes d'une façon apparente.

⁂

Un garage de bicyclettes sera installé sur la pelouse (en très des voitures — Route de Furiani).

Les bicyclistes paieront 0 fr. 60 (30 centimes, entrée du bicycliste sur la pelouse et 30 centimes pour la bicyclette).

La carte de 60 centimes qui leur sera vendue à l'entrée de l'hippodrome donnera droit au garage gratuit de leurs machines.

Les personnes munies d'une carte de pavillon ne paieront que 30 centimes au lieu de 60 cent.

Les personnes munies d'une carte de pesage ne paieront rien pour leurs machines.

Les sociétaires auront de droit avec leurs bicyclettes sur la présentation de leurs cartes de sociétaires et ont également droit au garage gratuit.

Les membres du Vélo-Club Bastiais, sur la présentation de leurs cartes visées par le président du V. C. B. et la Société des Courses, auront droit aux réductions suivantes : Pesage 3 francs, pavillon 1 franc et 30 centimes pour la bicyclette.

Pensions de retraite

Les pensions de retraite des personnes ci-après dénommées ont été liquidées.

Coggia Charles-François, adjudant, 19 ans 22 jours de services. Pension avec jouissance du 1er juin 1900, 780 francs.

Gombi Guillaume, adjudant, 17 ans 7 mois 7 jours de services. Pension avec jouissance du 16 mai 1900, 720 francs.

Pietrini Ours-François, sergent, 19 ans 1 mois 27 jours de services. Pension avec jouissance du 1er juin 1900, 624 francs.

Bartoli Félix-Alexandre-Napoléon, 30 ans 9 mois 2 jours de services. Pension avec jouissance du 16 juillet 1900, 755 francs.

Brignoli Jean-Marie, adjudant, 19 ans 16 jours de services. Pension avec jouissance du 9 avril 1900, 780 francs.

Santoni Nicolas, adjudant, 24 ans 3 mois de services. Pension avec jouissance du 1er mars 1899, 864 francs.

Casanoga Pascal, sergent, 24 ans de services. Pens. avec jouissance du 1er mars 1899, 768 fr.

Giacobbi Michel, maréchal des logis de gendarmerie, 27 ans 1 mois 3 jours de services. Pension avec joui. du 11 juillet 1900, 1.027 fr.

Poli Jean-Ange, maréchal des log's de gendarmerie, 25 ans 3 mois 27 jours de services. Pension avec joui. du 16 juillet 1900, 1.289 fr.

Forcioli Simon-Jean, brigadier de gendarmerie, 26 ans 2 mois 21 jours de services. Pension avec jouissance du 1er juillet 1900, 997 francs.

LÉGION D'HONNEUR

Le maréchal des logis Quilichini Hyacinthe, de la 15e légion ter, a été nommé chevalier de la Légion d'honneur, 19 ans de services, 11 campagnes, 7 citations.

⁂

La médaille militaire a été conférée à l'adjudant Negretti Jean-Luc, du 4e régiment d'infanterie de marine, 13 ans de services, 9 campagnes dont 6 de guerre, 1 blessure de guerre : a été blessé le 10 août 1899 à l'assaut de la position d'Antongobery en portant secours à l'un de ses camarades atteint d'un coup de feu ;

et au gendarme Sosini Jules-Pierre, de la 15e légion ter, 13 ans de services, 5 campagnes.

Nécrologie

LE COMMANDANT MALASPINA

Nous apprenons la mort de M. Malaspina, chef de bataillon d'infanterie en retraite, chevalier de la Légion d'honneur, décédé à La Flèche, à l'âge de 63 ans.

Au cimetière, M. le commandant Roimarmia, au nom de la Société fraternelle des officiers retraités de l'arrondissement de La Flèche, a prononcé un discours émouvant, dans lequel il a retracé la carrière de son camarade, et mis en lumière ses belles et nobles vertus.

Le commandant Malaspina Hyacinthe-Antoine-Joseph était né le 28 mai 1837 à Monticello. Engagé volontaire à 19 ans, au 6e régiment d'infanterie, il fut nommé sous-lieutenant, en 1863, au 29e de même arme, alors à Rome. Lieutenant au corps en 1869, il fit la campagne de 1870-1871 à l'armée de la Loire, et fut interné en Suisse. Entre temps, il avait été promu capitaine (1er novembre 1870).

Affecté ensuite au 102e, il fut nommé chef de bataillon au 133e le 11 avril 1884.

Il était titulaire de la médaille d'Italie, de la croix de Mentana, et chevalier de l'ordre de Saint-Grégoire-le Grand.

Le Départ de M. Mougeot

Nous avons été témoin hier, avant le départ du *Cyrnos* pour Marseille, d'une touchante cérémonie qui, pour n'être pas absolument officielle, n'en a pas moins ému ceux qui y ont assisté.

Avant de quitter la Corse, M. le Sous-Secrétaire d'Etat des Postes et des Télégraphes avait exprimé le désir de remettre lui-même la médaille d'honneur des Postes et Télégraphes à cinq de nos compatriotes. Mais le temps lui faisant défaut, puisqu'arrivé le Porto à 3 h. 1/2 il devait s'embarquer une heure après pour le continent, il sut tout concilier en priant M. le Directeur des Postes de convoquer sur le quai les braves sous-agents qui lui avaient été signalés pour leurs longs et loyaux services.

Et ce n'a pas été un spectacle banal que celui des cinq vaillants serviteurs de l'administration recevant des mains mêmes du Ministre le diplôme tant souhaité, au milieu d'une silhouette considérable, mais respectueuse et émue devant ces vétérans de l'armée du devoir.

Audaté de Mlle Mougeot, dont la gracieuse sourire doublait le prix de la distinction conférée à nos compatriotes, M. le Ministre a remis, en présence de M. Malaspina, député, de M. le Directeur des Postes, de MM. les Inspecteurs, le précieux diplôme à MM. Bernardi, surveillant chef d'équipe des télégraphes à Ajaccio ; Orecchioni, surveillant chef d'équipe à Bastia ; Fratani, facteur rural à Vezzani ; Traggiai, surveillant des télégraphes à Sartene ; Colonna, facteur rural à Calvi, en accompagnant cette remise de paroles affectueuses dont ces braves serviteurs conserveront certainement le souvenir.

Les cris de : Vive la République ! Vive M. Mougeot ! ont alors retenti, et nous croyons sans peine que M. le Sous-Secrétaire d'Etat des Postes et des Télégraphes ne les a pas oubliés au même temps qu'il a dû se dire, sur le *Cyrnos*, que, plus heureux que Titus, il n'avait pas perdu sa journée.

(*La République*).

Théâtre Municipal

Samedi 13 octobre

Les Pauvres de Paris

ou la Misère en habit noir

Dimanche 14 octobre

Les Deux Orphelines

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 11 Octobre

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 19°, midi, 1 24. heures du soir, + 19 8. Maxima, + 24 5 minima, + 17.5.

Baromètre. — 7 heures du matin, 762 au. midi, 761 mm. 6 heures du soir, 760 mm.

Vent. — 9 h. du matin, S. O. faible.
4 h. du soir, calme.

Etat du ciel, demi couvert.
Etat de la mer, très belle.
Hauteur des eaux : matin, + 0,55. soir, + 0,25
Pluviomètre, à 9 heures du matin mm.

⁂

Consulat de Perse

M. le comte de Latour du Moulin, sur la demande expresse du Schah de Perse, lors de son passage à Paris, a été nommé Consul de Perse pour la Corse avec résidence à Bastia.

C'est avec plaisir que nous enregistrons cette haute distinction accordée à un de nos compatriotes d'adoption qui a voulu montrer son attachement à notre pays.

⁂

Recette auxiliaire

M. Cuneo Louis, commissionnaire, a été nommé gérant de la recette auxiliaire du Nouveau-Port.

⁂

Nouveau timbre

Le nouveau timbre-poste de 15 centimes, qui fera dans quelques jours son apparition, sera de couleur rouge au lieu d'être bleu comme le timbre actuel.

Gravé par M. Mouchon, il représente une République assise tenant les tables des Droits de l'homme.

La couleur nouvelle adoptée par M. Mougeot est celle du premier timbre français pour l'affranchissement des lettres en 1848.

⁂

Carnet mondain

Nous annonçons avec plaisir le prochain mariage de M. Borelli Jean-Félix, agent-voyer, attaché aux bureaux de Bastia, avec Mlle Quastana Marie-Nonce, d'Albitreccia.

Nous adressons aux jeunes fiancés nos félicitations les meilleures. — V.

⁂

Distinctions honorifiques

Le ministre de la marine a décerné une médaille d'argent de 1re classe au gardien de la paix Leandri Jean-Antoine, déjà titulaire d'un témoignage officiel de satisfaction : le 13 juillet 1900, à Marseille, a opéré le sauvetage d'un jeune homme.

⁂

A l'arrivée

Plusieurs de nos confrères de la presse parisienne et départementale sont arrivés par le paquebot de Nice et sont repartis dans la journée pour Ajaccio afin d'assister demain au débarquement des ministres.

Nous leur souhaitons très cordialement la bienvenue.

⁂

Au départ

M. le général Michel, gouverneur de la Corse, accompagné de M. le commandant Flan Bloch, chef d'Etat-major, de M. le lieutenant-colonel Contault, directeur du génie, et de M. le lieutenant-colonel Reumaux, directeur de l'artillerie, est parti hier matin, par le train de 6 heures 40, se rendant à Ajaccio, pour y recevoir les ministres de la guerre et de la marine.

⁂

Brevet supérieur

Sur les quatre aspirantes déclarées admissibles, trois ont obtenu le brevet supérieur ; ce sont Mlles Giacomoni, Ilimattei et Villanova. Toutes les trois appartiennent au pensionnat Ponzevera, qui ne compte plus ses succès, car il fournit à toutes les sessions d'examen un contingent respectable qui affirme de plus en plus sa réputation.

⁂

Nos hôtes

Ce matin sont arrivés par le bateau de Nice, Mme Ferrand et Mlle Ferrand, la propriétaire de l'Eau d'Orezza-Piane ; M. le comte de Latour du Moulin et M. Prosper Maury, pour assister aux courses de Bastia.

Dimanche, à cet effet, arriveront également MM. le comte Arnold de Contades Gizeux, le docteur Ducor, de la faculté de Paris, Mme Ducor et Mlle Ducor.

C'est grâce à l'initiative de ces Messieurs que la Société Orezza-Piane, pour encourager l'élevage des chevaux en Corse, a donné un prix de mille francs qui sera couru aux courses du 14, et qu'ils ont voulu honorer de leur présence pour montrer l'attachement qu'ils ont pour notre pays.

Après cela, ils se rendront à Orezza, à l'inauguration des établissements de la source Orezza-Piane, qui sera suivie d'un banquet dressé par M. Lingénieur, de Bastia.

⁂

Groupe socialiste

Les membres du groupe sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu dans le local habituel, rue du Lycée, N° 1, le vendredi 12 courant, à 8 heures et quart du soir.

Ordre du jour : Compte-rendu des deux Congrès national et international par le délégué du groupe ; distribution d'ouvrages de la bibliothèque ; questions diverses.

Prière d'être exact.

⁂

Objet trouvé

M. Colombani Jean, cordonnier, a trouvé à la porte de la Citadelle un chapelet monté en argent et l'a déposé au bureau de police.

ÉTAT CIVIL

MARIAGES.

Camogli Sébastien-Ange, et Ara Antoinette, tous deux de Bastia.

NAISSANCES.

Graziani Roch-André. — Lega Sauveur. — Gentilella Ilo-rietta-Marie-Valentine. — Padovani Antoine.

DÉCÈS.

Casimiri Marie-Joséphine, mariée, 34 ans, de Bastia.

Albertini Madeleine, célibataire, 12 ans, de Lopeto-di-Caulon.

A VENDRE

Pressoir et Fouloirs à raisins

de toutes dimensions.

S'adresser chez M. Joseph Modena, Menuisier, rue de l'Opéra, 25, Bastia.

Prix très modérés

BOURSE DE PARIS

	10 Oct.	— 11 Oct.
Rente 3 p. 0/0 ancien.	99.80	— 99.80
— 3 p. 0/0 amorti.	99.25	— 99.65
— 2 1/2 0/0.	402.25	— 402.29

Dépêche de Nuit

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

Mouvement Judiciaire

Le mouvement judiciaire que nous avons annoncé depuis plusieurs jours a paru ce matin au Journal Officiel.

Sont nommés :

Juge au tribunal de 1re instance de Bastia, M. Cristofini, juge à Ajaccio ;

Juge à Ajaccio, M. Michel Olivieri, avocat, ancien magistrat.

Juge d'instruction à Corte, M. Ceccaldi, substitut du procureur de la République à Mirande.

Substitut du procureur de la République de Privas, M. Costa Augustin, juge suppléant près le tribunal de Gap.

Procureur de la République à Sartene, M. Savelli, procureur à Espalion.

Procureur à Espalion, M. Durazzo, procureur de la République à Sartene.

ÉLECTIONS DE BASTIA

Les électeurs du canton de Terranova sont convoqués pour le 28 octobre, à l'effet d'élire un membre du conseil général, en remplacement de M. Sylvestre de Pitti-Ferrandi, décédé.

NOUVELLES MILITAIRES

M. Lambroschini, médecin aide-major de 1re classe au 15e régiment de chasseurs à cheval, passe au 74e régiment d'infanterie.

⁂

M. Gess, lieutenant de réserve au régiment de Corse, passe au 3e zouaves.

LA MÉDAILLE DES POSTES

La médaille de bronze des postes et télégraphes a été décernée à MM.

Bernardi, surveillant chef d'équipe à Ajaccio.

Colonna, facteur rural à Calvi.

Fratani, facteur rural à Vezzani.

Orecchioni, surveillant chef d'équipe à Bastia.

Traggiai, facteur auxiliaire des télégraphes à Sartene.

LES VILLES DÉCORÉES

Le Journal Officiel publie les décrets accordant la croix de la Légion d'honneur aux villes de Paris, Bazeilles, Ille et Valenciennes.

Les Crédits pour la Chine

Le gouvernement a envoyé en Conseil d'Etat le décret ouvrant un crédit de 39 millions pour l'expédition de Chine.

L'ensemble des crédits demandés jusqu'à ce jour atteint 68 millions.

LE VOYAGE des Ministres de la Guerre et de la Marine

L'arrivée à Toulon

Les ministres de la guerre et de la marine, qui se rendent en Corse et en Tunisie, sont arrivés, ce matin, à 11 heures, à Toulon.

Les troupes de la garnison, composées des marins de la *Couronne* des 4e et 8e régiments d'infanterie de marine, du 11le régiment d'infanterie, de l'artillerie de terre et de mer, formaient la haie depuis la gare jusqu'à la préfecture maritime.

A leur arrivée à la gare, les ministres ont été salués par une salve de 19 coups de canon et reçus par le vice-amiral de Beaumont, préfet maritime ; le général Metzinger, commandant le 15e corps d'armée ; les autorités civiles et militaires ; et les corps constitués ;

Les ministres ont été chaleureusement acclamés sur tout le parcours.

A midi, l'amiral de Beaumont a offert un déjeuner de vingt huit couverts, auquel assistait, en dehors des ministres et des douze personnes de leur suite, M. le général Metzinger, M. le vice-amiral de Malgret, commandant en chef l'escadre de la Méditerranée, M. Micholet, maire de Toulon, et plusieurs autres personnages.

Au dessert, le préfet maritime a porté un toast au président de la République et aux ministres de la guerre et de la marine.

A deux heures de l'après-midi, les ministres ont reçu à l'hôtel de la préfecture maritime, les corps constitués et les délégations ouvrières et autres.

A 3 heures, les ministres ont visité les établissements de défense du port, puis ils se sont dirigés vers l'Arsenal.

Le départ pour la Corse

A 4 heures et demie, les ministres se sont embarqués à bord du *Saint-Louis*, et à 5 heures du soir, la force navale, qui escorte les ministres, appareillait pour Ajaccio.

La division navale se compose des cuirassiers *Saint Louis*, *Charlemagne* et *Bouvet* ; des croiseurs *Chanzy* et *Galilée*.

Au dernier moment le cuirassé *Gaulois*, qui devait faire partie de cette division, a reçu contre ordre.

En outre des personnages que nous avons déjà cités, les ministres sont accompagnés dans leur voyage par MM. René Millet, resident général à Tunis, avec un de ses officiers d'ordonnance ; Cuvinot, sénateur, rapporteur du projet de loi pour l'outillage des ports ; Emmanuel Arène, député ; Jean Lannes, chef du cabinet du président du Sénat, et Cassagneau, préfet de la Corse.

L'arrivée à Ajaccio aura lieu demain matin, vers 6 heures.

Événements de Chine

Mort de l'impératrice

Le *Daily Mail* mentionne le bruit de la mort de l'Impératrice de Chine.

Ordre du jour du maréchal Waldersée

de Tien-Tsin, 10 octobre :

Le feld-maréchal de Waldersée, en prenant le commandement des troupes, a adressé un ordre du jour dans lequel il fait l'éloge des troupes internationales qui déjà ont donné des preuves de leur courage et de leur héroïsme

La Note de la France

Tous les gouvernements européens ont répondu favorablement à la Note de la France, dont les propositions sont appuyées par la Russie.

Les Etats-Unis se sont bornés à faire quelques réserves.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

La guerre du Transvaal

Les journaux font remarquer qu'il y aura demain un an que les Boers, ayant épuisé tous les moyens de conciliation avec l'Angleterre, ont franchi la frontière du Natal.

Lord Roberts, dans une dépêche de Prétoria, en signalant cet anniversaire, dit que les Boers espéraient au début qu'un événement quelconque surgirait en leur faveur pour mettre fin à la guerre. Ils reconnaissent aujourd'hui que leurs espérances étaient vaines.

Déraillement d'un train

Une dépêche de lord Roberts dit que les Boers ont fait dérailler un train à Kaapmuider : 3 hommes et 40 chevaux ont été tués ; 1 officier et 15 hommes blessés.

Le lendemain, une machine sur laquelle se trouvait 18 hommes a été dirigée sur les lieux pour vérifier les dégâts. Les Boers qui s'étaient embusqués, tirèrent sur eux : 1 officier et 1 soldat ont été tués, 2 officiers et 5 hommes ont été blessés ; un lieutenant et 10 hommes furent faits prisonniers.

AVIS DE DÉCÈS

M. Laurent Graziani, employé aux Chemins de fer, à Bastia, Mme veuve Françoise Catta, M. et Mme Louis Catta,

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mme Assomption Graziani

Née Catta

décédée à Bastia, à l'âge de 49 ans, et les prient d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui, 12 courant, à 4 heures de relevée.

On se réunira à la maison mortuaire, rue Campanari, 8.

FILATURE DE COCONS

Saint-Joh

M. HENRI BARSANTI et Cie, filateurs, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.

On demande des apprenties ouvrières à la filature. S'adresser au bureau de la direction, Port Neuf, maison Bertin.

Grand Entrepôt de Son et Repasse, HENRI BARSANTI, Nouveau Port, Bastia.

RAISINS

Vendredi et samedi seulement vente de beaux raisins, 1er choix, prix modérés.

S'adresser à M. A. P. Padovani, propriétaire, Nouveau Port.

Raisins 1re qualité du domaine de Pietrone, en gare de Bastia.

S'adresser à l'Hôtel Henri Bartoli.

Grand Café de la Paix

TOUSSAINT ROSSI, seul propriétaire

Consommations de 1er choix. — Bière Gruber. — Billards Français, Anglais et Russe.

Service très soigné
BOTTIN

En lecture tous les journaux de l'île et les principaux du Continent.

Au Bonheur des Dames

13, Boulevard Paoli, 13

Mlle Pauline Tuticci, successeur de Mlle Suzzoni, a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle vient de recevoir un choix considérable de beaux chapeaux modèles, haute nouveauté, pour dames et enfants.

Grand choix de jupons cannetiers, fourrures pour dames. Grand assortiment de fournitures pour modes et pour tailleuses.

Prix modérés
Spécialité de deuil

Journellement, l'AMARO MATTEI est un véritable nectar.

C'est encore le roi des apéritifs.

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFÉS

BOCK-ORBEC

Le mêlez des Contrefaçons

A. P. PADOVANI, Expéditionnaire
Nouveau Port, Bastia

Plaques et Papiers photographiques
Papier Platine et Palladium noircissement direct **HANRIAU** 6 1/2 × 9 Dz 0.90 — 9 × 12 Dz 1.75 Catalogue sur demande. Rue Gaillon, 10, Paris

Voulez-vous de la bonne bière ?
à la Brasserie Casparini
Place Saint-Nicolas
Vente en gros et en détail

ON DEMANDE agents p. assurance mutuelle vie, faible prime par fractions d. cantons des B. d. R.
Ecrire Lainé, r. Estelle, 1, Marseille. Référ.

VIN ROUGE 9 f. l'hecto rendu franco votre gare ; 50 litres essai : 5 f. Envoyer mandat poste à Brûlat-Fleury à Montigny-Lencoup (S. et M.)

A VENDRE
Appartement au 3e et magasin, 9, rue du Môle, 9.
S'adresser à Me Mingalon, notaire à Bastia.

GRAND HOTEL
DES DEUX MONDES
32, Cours Belsunce, 32, MARSEILLE
J. BOUCARD
PROPRIÉTAIRE
Ascenseur. — Salle de Bagages. — Garçon de Courses. — Téléphone.

VIN FÉBRIFUGE MICHELETTI
Seul dépôt : pharm. GENTIL, Bastia
Ce vin guérit en peu de jours les fièvres intermittentes les plus rebelles.

Mme GEORGES
Dentiste
a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle que son cabinet s'is Boulevard Paoli, 14, Bastia, sera ouvert, du 1er au 9 de chaque mois.

A LOUER
Un appartement composé de 12 pièces, rue Neuve St Jean.

On désire louer un étage de maison formant deux appartements d'environ 13 pièces.
Offres au bureau du Journal.

Un demi étage de maison composé de 9 pièces donnant sur la place Saint-Nicolas, au 3e étage de la Maison Fantauzzi.
S'adresser à MM. L. N. Mattei et Cie.

AVIS
Les propriétaires de vignobles peuvent se procurer chez MM. L. N. Mattei et Cie, des futailles de toutes contenances, foudres, transports, demi muids, etc., ainsi que des presses à vin.

TRANSPORTS DIRECTS ENTRE BASTIA
et les ports du Nord
Le vapeur anglais RUBY chargera à Bastia vers le 31 Octobre
Pour GÊNES direct, les ports d'ESPAGNE, LONDRES.
prenant marchandises sur connaissement direct pour ANVERS, HAMBOURG et tous les ports d'ANGLETERRE
Pour fret s'adresser à
Arthur C. Southwell, Bastia.

ANCIEN CABINET PRADÈRE
PIERRE SABATE
Chirurgien-Dentiste du Lycée
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS (Systèmes perfectionnés)
OBTURATION & EXTRACTION DES DENTS sans douleur
14, rue de l'Opéra,
M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, d'avoir à se mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de dents artificielles.

L'ESPÉRANCE
Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances à primes fixes
contre l'incendie et les accidents, autorisée par l'ÉTAT à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1899).
Capital : 10 millions de francs.
Siège social : 10, rue St-Augustin, 10, Paris.
S'adresser à M. Auguste ROTH, directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 28, Boulevard Paoli.

Les gérants,
A. GILLAGNIER.
Imprimerie Gillagnier

ASTHME ET CATARRHE
ESPIC
Guéris par les CIGARETTES ESPIC et la POUDRE
Ordonnance Trois Médecins Norvégiens
LA FUMIGATION PECTORAL ESPIC est le seul remède pour adoucir les Maladies des Voies respiratoires
Il est admis dans les Hôpitaux Français et Étrangers.
Exiger la SIGNATURE CI-CONTRE SUR CHAQUE CIGARETTE

VALS DÉLICIEUSES
Digestives.
Entièrement
Vals (Ard.) BRIOT.

Avis
AUX PROPRIÉTAIRES DE CÉDRATS
Avant de vendre vos cédrats consultez Monsieur L. N. Mattei.

MAUX DE JAMBES
VARICES — DARTRES
DEMANGEAISONS — PLAIES toute nature
ULCÈRES — ECZEMAS
Guérison assurée par
L'EAU PRÉCIEUSE
Préparation reconnaissante par un grand nombre de Médecins
DES MILLIERS D'ATTESTATIONS DE GUERISON
Pharmacie DEPERNIER, à ROUEN
Dépôt à Bastia, pharmacie TOLLIET, à Ajaccio, pharmacie GUIDERDONI

Billard à vendre
S'adresser au bureau du Journal.

A VENDRE
Orge et avoine pour semence.
S'adresser à la maison L. N. Mattei et Cie.

Conseils à nos lectrices
Nous sommes heureux d'apprendre à nos aimables lectrices, qu'à tout acheteur d'une bouteille de Bénédictine il est offert dans une élégante pochette Liberty, 6 menus lithographiés, tous de tons différents, dont la série forme une amusante histoire sans paroles. Les réclamer dans toutes les Maisons où est vendue la Bénédictine.

LE SEUL
journal illustré des Dames qui publie environ cent gravures inédites de Modes, Travaux de Mains, etc., par numéro est
LA SAISON
30, Rue de Lille, Paris
Un numéro spécimen envoyé gratuitement vous convaincra qu'il est en même temps le plus riche en littérature saine et le meilleur marché entre tous.
(8 francs l'an)

TUMEUR
Guérison sans opération par la Méthode de Traitement du Docteur H. ALLIOT

USAGE INTIME CAOUTCHOUC H. Chastan, 11, rue J.-J. Rousseau, Paris

Source du Chalet
LA MEILLEURE DU
BASSIN DE VICHY
Recommandée par tous les Docteurs dans les maladies du Foie et de l'Estomac.
La plus riche en bicarbonate de soude.
Dépôt général : Maison DELPINO, négociant à Bastia, 8bis Paoli, 27.

60 ANNÉES DE SUCCÈS
2 Grands Prix (Exp. 1894, Bordeaux 1895)
Hors Concours, Membre du Jury
Expositions de ROUEN 1896 et BRUXELLES 1897
ALCOOL DE MENTHE RICQLÈS
Le seul véritable Alcool de Menthe
DISSIPE les maux de cœur, digère, d'estomac les indigestions et le mal de mer.
SOUVERAIN contre la GRIPPE et les REFROIDISSEMENTS
EXCELLENT aussi pour les DENTS et la TOILETTE.
Préservatif contre les Épidémies
EXIGER le nom DE RICQLÈS

Le meilleur des cigares à 0,10 est sans contredit le Cigare Mattei, à demander dans tous les débits.
On ne trouve pas ce bon cigare, [illegible]

VOS CHEVEUX
Ne tomberont plus et repousseront
PAR L'USAGE DU MERVEILLEUX
PÉTROLE HAHN
Le Trésor de la Chevelure
Parfum exquis
EMPLOI SANS DANGER
Flacons 2 fr. 50 et 4 fr. Pharmaciens, Parfumeurs, Coiffeurs
Refuser les imitations souvent dangereuses, toujours inefficaces
F. Albert, Concessionnaire, 47, avenue des Ponts, LYON
Dépôt spécial : R. GARNIER, pharmacien à NICE

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie
Produits Recommandés
La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.

25e ANNÉE — SAMEDI 13 OCTOBRE 1900 — N° 243

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU GILLAGNIER, Directeur
Les annonces sont reçues aux Bureaux du Journal
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judic., 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)
CORSE, 6 mois, 10 fr. | UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS
Adresse télégr. : [illegible] | 12 » | le port en sus
LA RÉDACTION ne répond pas des manuscrits déposés

LE CALENDRIER

Fête d'aujourd'hui : Saint Edouard.
SOLEIL : (heure nationale)
Lever, 5 h. 42 m. — Coucher, 4 h. 54 m.
LUNE Dernier quartier, le 15 — Nouvelle, le 23
Fête de demain : Saint Calixte.

12 OCTOBRE

La Défense de la Corse *et l'Assainissement*

Il y a quelques jours, une commission technique s'est rendue en Corse pour étudier les meilleurs moyens de mettre l'île en état de défense.

A l'heure où ces lignes seront publiées, les ministres de la guerre et de la marine seront venus se rendre compte des projets adoptés par cette commission, et juger par eux-mêmes du meilleur emploi qui pourra être fait des 6 millions supplémentaires que la Chambre des députés a votés le 21 juin pour la défense maritime de la Corse.

Certes, nous approuvons d'ores et d'avance tous les plans que l'on présentera en vue de munir la Corse des forts, des canons, des refuges, de tous les ouvrages nécessaires tendant à parer aux coups de main plus ou moins rapides et inattendus qu'un ennemi quelconque pourrait tenter contre la Corse, et nous estimons que 6 millions ne seront pas de trop.

Mais il nous semble qu'à côté de la question d'armement, il y a une autre question tout aussi grave et importante dont la Commission n'a pas cru devoir se préoccuper. C'est la question de l'alimentation du pays en cas de siège. L'une ne va pas sans l'autre, et il semble qu'il est nécessaire de les résoudre toutes les deux simultanément. A quoi sert d'être en mesure de soutenir pendant longtemps, les armes à la main, un blocus ou une séries d'attaques, si le pays est réduit à la famine, et contraint de capituler ?

L'Etat a bien pensé à assurer l'alimentation des troupes, en cas de siège. Il a pour cela institué des dépôts de farines, à Ajaccio, à Bastia, à Calvi, Corte et Bonifacio, renfermant ensemble environ 41 000 balles de farine de 122 kilogrammes. Mais quelles mesures a-t-il prises pour que la population civile, composée de 280.000 bouches, ne manque pas de pain, pendant le blocus ? Aucune.

On l'a vu au moment des grèves du mois d'août dernier. Toutes les farines, toutes les quantités de blés existant en Corse n'ont pas duré plus de 15 à 20 jours. Au bout de ce laps de temps, l'administration de la guerre a été obligée de laisser entamer les approvisionnements de farines qui se trouvent dans ses dépôts.

Pour être en état de soutenir un blocus de quelque durée, il n'est pas exagéré, croyons-nous, d'affirmer qu'il faut 50.000 quintaux de farine, soit environ 40.000 balles destinées à la population civile en cas de siège. Attendre la déclaration de guerre pour constituer en toute hâte un dépôt aussi considérable, ce serait peu sage et peu prudent. Il faut que ce dépôt subsiste en permanence, en temps de paix.

Au moment de l'incident de Fachoda, en février 1899, l'administration de la guerre, craignant une attaque de l'Angleterre contre la Corse, voulut y créer un dépôt de 25 000 quintaux de farine pour la population civile. Trop précitamment préparée, l'adjudication qui eut lieu alors n'eut presque pas de résultats. Heureusement, l'incident fut clos aussitôt qu'ouvert. En ce moment-là, attaquer la Corse, la bloquer, s'en emparer par la famine, rien n'eût été plus facile. Ce qui ne serait pas à craindre, si un approvisionnement important de farines, comme celui de 40.000 balles dont nous parlons plus haut, existait d'un bout de l'année à l'autre dans l'île.

Or, et c'est à cela que nous voulons en venir, aurait-on besoin de ces gros approvisionnements de farines, si nos plaines étaient assainies, et si elles donnaient tout le blé qu'elles sont capables de produire? L'Etat dépenserait, pour 50 000 balles de farine en dépôt, 250.000 francs par an, à raison de 5 francs. Nous mettons 5 francs par balle, quoiqu'il y ait eu des adjudications à meilleur marché, car nous sommes persuadé que pour entretenir toute l'année une balle de farine à l'état toujours sain, en la renouvelant le plus souvent possible, il faut y mettre ce prix. Or, 250.000 francs, c'est l'intérêt d'un capital de 8 millions, c'est-à-dire le capital qu'il faudrait, d'après les hommes compétents, pour assainir les plaines de la Corse. En dépensant une seule fois ces 8 millions, ou bien en payant l'intérêt 3 0/0 de ces 8 millions qu'il aurait empruntés, l'Etat n'aurait plus à dépenser la même somme que lui coûteront les approvisionnements de siège.

Il aura en outre rendu à notre pays le plus grand service qu'il puisse espérer. Tandis qu'un approvisionnement de 50 000 balles de farine causerait à notre commerce et à notre industrie insulaire de graves perturbations, l'assainissement ferait entrer la fortune dans nos foyers, en y apportant le travail, la santé et l'abondance. La population augmenterait, l'émigration si déplorable que nous constatons aujourd'hui s'arrêterait, et les hommes seraient tous des soldats robustes et forts, prêts à se lever contre l'ennemi. De là une nouvelle force pour la défense du pays.

Les justes et patriotiques observations que nous présentons dans cet article seront-elles lues et appréciées par les personnages qui nous visitent ? Nous n'osons pas l'espérer. Pour bien les apprécier, ils devraient, lorsqu'ils seront à Portovecchio, avoir la bonne inspiration de changer leur itinéraire et se diriger sur Bastia. Ils constateraient par eux-mêmes combien sont primitifs et incomplets nos moyens de communication, et, en traversant ces immenses plaines insalubres et incultes qui causent la mort de tant de travailleurs et la ruine de tant de familles, ils reconnaîtraient combien la France est injuste de laisser cette petite part d'elle-même, si ardemment convoitée par ses ennemis, dans l'abandon et le dénûment, dans un état absolument contraire aux besoins de cette défense qu'il s'agit d'entreprendre sérieusement.

CYRNEUS.

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. Lombrouchial, médecin aide major de 1re classe au 15e régiment de chasseurs à cheval, passe au 74e d'infanterie.

— M. Fusta, commissaire spécial des chemins de fer d'Orléans a Angers, a été promu à une classe supérieure, et son traitement porté de 3.000 à 3.500 francs.

— Le soldat Baroni, du 1er régiment étranger, a été nommé chevalier de l'ordre royal du Cambodge.

— M. Castellani Antoine, ex adjudant d'infanterie de marine, est nommé à l'emploi de garde principal de 3e classe de la garde indigène de l'Indo-Chine, au Tonkin.

BONIFACIO

Nous lisons dans l'*Echo de Paris* ;

Ce ne sont pas seulement des questions d'armement et d'outillage que les ministres de la guerre et de la marine auront à régler pendant leur inspection à Bonifacio et à Bizerte.

C'est très bien que de créer des batteries étayées et de mettre les bouches de Bonifacio en état de résister à une attaque de croiseurs chargés de troupes italiennes embarquées à la Maddalena. Au moins faut-il savoir comment seront gardées des positions défensives qui, si elles ne peuvent être abordées de front, risquent d'être tournées.

Il y a dix-huit mois, deux bataillons de renfort avaient été envoyés à Bonifacio. Pour répondre aux sollicitations des députés de l'Hérault et des Pyrénées-Orientales, le général de Galliffet a maladroitement rapatrié ces bataillons, de même qu'il faisait revenir les quatre bataillons des corps d'armée du centre que M. de Freycinet avait mis à même de parer à un débarquement des Anglais sur le littoral tunisien pour se rabattre brusquement sur Bizerte. Les trois batteries montées d'artillerie sont restées en l'air dans la régence ; l'annonce de la venue de deux petits quatrièmes bataillons empruntés au 92e et au 12le sont des palliatifs tout à fait insuffisants.

En Corse, il y a place pour un bataillon d'artillerie à pied au lieu de

---

111. — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

PATRICIA KEMBALL

par ELISABETH LINN LYNTON
Traduit de l'Anglais par ODYSSE BAROT

ÉPILOGUE

VI.

Malgré l'absence de toute preuve matérielle et directe, ils ne purent sauver leur cliente. L'avocat de l'accusation fit observer avec raison que dans les affaires d'empoisonnements, par suite de la nature du crime et des conditions de mystère au milieu desquelles il s'accomplit, il ne peut jamais y avoir que des preuves morales, des témoignages circonstanciels (*circonstantiel evidence*). Jamais on n'a vu le coupable verser le poison. Le crime ressortait complètement de tous les faits de la cause que le moindre hésitation ne pouvait avoir lieu dans l'esprit des jurés.

Le verdict fut donc affirmatif. Et le chief-justice, après s'être découvert, — contrairement aux habitudes de nos cours d'assises, où le président se couvre pour formuler l'arrêt, prononça en ces termes la sentence fatale :

— Dora Lowe, vous avez été convaincue, après un patient et minutieux jugement, de l'horrible crime d'empoisonnement. Vous avez eu l'assistance de plusieurs avocats, et l'on a dit tout ce qu'il était possible de dire en votre faveur. Et cependant, le jury est arrivé irrésistiblement à cette conclusion que vous êtes coupable d'avoir empoisonné votre bienfaitrice, que votre devoir était de châtier, et qu'il avait été pour vous une seconde mère. Vous n'avez plus d'espoir désormais que dans le clémence divine. Il ne me reste que le pénible devoir de prononcer la terrible sentence de mort. En sortant d'ici vous serez reconduite en prison. Veuillez y méditer sur l'état de votre conscience. Vous y recevrez continuellement la visite du ministre de paix, et vous serez autorisée à y recevoir toutes les personnes qui demanderont à vous voir. Réfléchissez bien, et n'hésitez plus à révéler à la justice l'entière vérité. Maintenant, puisse le Seigneur avoir pitié de votre âme.

Et Dora fut emportée, inanimée, hors de la salle d'audience.

La justice anglaise ne fait pas languir ses patients. Elle supprime toutes les lenteurs du pourvoi en cassation, du pourvoi en grâce, qui ont presque toujours l'inconvénient d'entretenir de vaines illusions dans le cœur des condamnés, de prolonger leur agonie et d'aggraver leur supplice de toutes les angoisses de l'incertitude. La châtiment suit de près la sentence. Dans l'espace d'une quinzaine, le jugement, l'arrêt, l'exécution, tout est fini.

Comprenant que tout espoir était chimérique, Dora, deux heures avant l'heure suprême, s'était livrée à une scène violente de désespoir. Il n'avait pas fallu moins de trois gardiens pour la dompter. Aussi craignait-on quelque incident fâcheux le jour de l'exécution, et l'on avait pris des mesures en conséquence. Il était décidé qu'elle serait attachée dans un fauteuil et portée dans cette position sur la plate-forme. Mais il ne fut pas nécessaire de recourir aux moyens extrêmes. Les exhortations du chapelain l'avaient un peu calmée. Jusqu'au dernier moment pourtant, elle avait continué à écrire force lettres à toutes les personnes de sa connaissance, les suppliant d'intercéder en sa faveur.

Il y a en Angleterre un tel mouvement d'opinion contre la peine de mort, que de nombreuses démarches furent tentées auprès du ministre de l'intérieur pour obtenir une commutation.

Le 20 septembre 1875 était le jour fixé pour l'expiation. J'avais suivi toutes les péripéties du drame, et je n'avais pas voulu quitter Exeter sans assister au dénoûment final.

A quatre heures du matin, on fait lever la condamnée, et avec l'assistance de ses gardiennes, elle procède à sa dernière toilette. A cinq heures et demie, elle se fait apporter une tasse de thé qu'elle boit assez tranquillement. Puis le chapelain et trois autres ministres viennent lui apporter les dernières consolations. En ce moment, m'a dit l'une des gardiennes, Dora avait retrouvé tout son calme ; elle pria et pleura pendant près de deux heures avec les clergymen. « Son attitude était si pieuse, si édifiante, me disait cette femme, que sur mon salut éternel j'aurais juré de son innocence. »

Resté seul avec elle après le départ de ses confrères, le chapelain fait de nouvelles instances pour obtenir un aveu. Après bien des hésitations, Dora reconnaît avoir administré l'arsenic à miss Trasey Hamley. Seulement elle ne l'aurait pas fait dans l'intention de lui donner la mort. Même à l'heure suprême, elle ne peut se résoudre à dire toute la vérité.

A huit heures moins quelques minutes, le sous-shérif remet au gouverneur de la prison la demande écrite, selon l'usage, d'avoir à lui livrer, pour l'exécution, la femme Dora Lowe. Au même instant, un tintement lugubre se fait entendre ; la cloche de la prison, enveloppée d'un voile noir, sonne le glas de la condamnée, que deux gardiens conduisent de sa cellule à la chambre où l'on va lui lier les bras avec des courroies (*pinioning-room*).

(*A suivre*)

Pour l'AMARO MATTEI plus de réclame ; N'importe, demandez-le aux Dames.

SOCIÉTÉ DES COURSES DE BASTIA

GRANDES COURSES DE CHEVAUX

sur l'Hippodrome de Campometta-Terranova

Le 14 Octobre 1900

Les Courses commenceront à 1 heure précise.

Prix des Places en Chemin de Fer (aller et retour) : Premières 1 fr. ; Secondes 0,75 ; Troisièmes 0,55.

deux batteries ; en infanterie, le moins qu'on puisse faire, c'est de porter le 163e de quatre à six bataillons.

Certificat Pédagogique

Les candidats dont les noms suivent ont été admis à l'examen d'aptitude pédagogique de la session 1899-1900.

MM.

Angeletti, instituteur-adjoint, Cuttoli-Corticchiato.
Arrighi, id., Canari.
Caitucoli, id., Rogliano.
Emmanuelli, id., Calenzana.
Fagglanelli, id., Ponte di Castirla.
Frimigacci, id., Calenzana.
Guerrini, id., Venzo.
Leandri, instituteur, Monte.
Leca, id., Evisa.
Paoli, id., Lopigna.
Pieiri, instituteur-adjoint, Sollacaro.
Poggioli, id., Calvi.
Taglieglioli, id., Calvi.
Terrazzoni, id., Saint-André de Cotone.

Mmes

Bettoncini, institutrice, Lapedina-Pietrasorbara.
Lamaisonobe, id., Azzana.
Mannoni, id., Sainte-Marie de Lota.
Orsatelli, id., Farinole.
Pajonni, id., Lozzi (Renno).

Mlles

Albengo, institutrice, Force-Illiceuse.
Berelli, ancienne suppléante, Guaidaricolo.
Bonfani, institutrice-adjointe, Belgodere.
Bernardi, institutrice, Arbitro, St-André de Bozio.
Castellani, id., Giroiata (Orani).
Leoni, institutrice-adjointe, Perreto-Bicchisano.
Mariani, id., Calenzana.
Pieri, institutrice, Novella.
Rossi, id., Muna (Morzo).
Susini, institutrice-adjointe, Marignana.

Courses de Bastia

Pesage

Tous les jockeys sont tenus de se faire peser avant et après la course en présence des commissaires. Ils doivent se présenter au pesage à cheval ; s'ils ne le font point ou si des différences de poids sont relevées au départ et à l'arrivée, il peut leur être infligé une amende de 50 à 500 francs ; le cheval peut être déclaré distancé par suite de cette irrégularité.

Le cheval distancé perd le rang qu'il a acquis et n'obtient pas le prix s'il a gagné, si son jockey a poussé ou causé un jockey même involontairement ou s'il n'a pas suivi exactement la piste tracée.

∴

Le Comité des courses a l'honneur de porter à la connaissance des dames munies de cartes de sociétaires de pesage et de pavillon que des tramways destinés à les conduire sur l'emplacement des tribunes seront mis à leur disposition à l'arrivée des trains de midi 7, midi 20 et midi 40.

Ces tramways sont exclusivement réservés au service des dames.

∴

Le Comité prévient le public que les enfants ne paieront que demi-place : au pesage, les garçons 2 fr. 50, et les fillettes 1 fr. 50 ; au pavillon : 1 franc et 0,50.

Il reste entendu que les enfants des sociétaires ont droit avec leur carte de un franc à l'accès du pesage.

∴

Le Comité des Courses a l'honneur de porter à la connaissance de MM. les officiers qu'en uniforme, ils seront admis sans cartes aux tribunes du pesage.

MM. les sous-officiers auront libre accès aux tribunes du pavillon, et les soldats à la pelouse.

∴

Heures des départs des trains :

Les trains pour l'hippodrome partiront de Bastia aux heures suivantes :

11 h. matin, train spécial.
12 h. 4, train régulier, le seul s'arrêtant à Lupino.
12 h. 15, train spécial.
12 h. 55, id.

Retour de Furiani :

4 h. 40, train spécial.
5 h. 28, train régulier.
6 h. 15, train spécial.
6 h., 48, train régulier.

Tous les trains de retour s'arrêteront à Lupino.

Théâtre Municipal

Ce soir, première représentation des *Pauvres de Paris ou la Misère en habit noir*. Inutile d'insister sur ce chef-d'œuvre qui met en scène des personnages au caractère si noble, si généreux que l'on se sent vraiment ému en assistant aux péripéties successives de cette famille si éprouvée par le malheur.

Voilà un spectacle qui enchantera le public, le vrai, le bon public qui se passionne pour tout ce qu'il y a de beau. Spectacle admirable, où pères et mères peuvent y conduire enfants grands et petits, étant assurés qu'ils trouveront dans ces tableaux de quoi instruire leur progéniture et la mettre en garde sur les revers de fortune.

Cette pièce si bien charpentée, montée avec soin, jouée à la perfection par les excellents comédiens de M. Lafont, sera, nous en sommes assuré, un gros succès pour tous les artistes.

Allons, accourez tous ce soir, venez assister à un spectacle moral qui vous reposera un peu, qui vous enchantera et vous fera sortir de théâtre, avec cette conviction absolue, que le théâtre est moralisateur quand il est bien dirigé.

∴

Ce soir :

Les Pauvres de Paris
ou la Misère en habit noir

Dimanche 14 octobre

Les Deux Orphelines

Ouvriers Boulangers

Les membres de la Chambre syndicale de Bastia sont invités à assister à la réunion qui aura lieu aujourd'hui samedi, à 10 heures du matin, au bar Soavi.

Ordre du jour : Compte-rendu de la Commission syndicale. — Résolutions à prendre ; proposition d'arbitrage.

Le Président, Toussaint Erminy.

Bulletin financier

Paris, le 8 octobre 1900.

Le marasme d'affaires et la mauvaise tenue de Berlin provoquent un léger tassement des cours. Le 3 0/0 revient à 100.00, le 3 1/2 gagne 5 centimes à 102.40. L'Extérieur recule à 71.42.

Insignifiantes fluctuations sur nos Sociétés de Crédit. Crédit Lyonnais à 1.080, Comptoir National d'Escompte 586, Société Générale 608 et 610. Crédit Foncier 660.

En valeurs industrielles, l'action Eclairage des Villes et Fabrication des Compteurs et Appareils divers se retrouve à 780, les Charbonnages de Mikh-Ulevka ont des échanges à 111 francs.

Les souscriptions en actions de 100 francs de la Société Anonyme du Gaz Général de Transports perfectionnés en grand nombre à la banque Oudinot, 4, Rue Chauchat à Paris, ce qui fait prévoir la clôture prochaine de l'émission.

Sur le marché en banque, la part Lac Allia se traite à 2.65.

L'homme propose calme.

ELECTIONS DE BASTIA

Ainsi que nous l'avons annoncé hier, les électeurs du canton de Terranova sont appelés le 28 de ce mois à élire un membre du conseil général en remplacement du regretté M. Sylvestre de Pitti-Ferrandi.

On annonce déjà les candidatures de MM. Sébastien de Caraffa, avocat ; et Peccinelli, conducteur principal des ponts et chaussées.

Gazette Départementale

AJACCIO. — Quatre aspirantes ont obtenu le brevet supérieur à la session d'Ajaccio ; Mlles Casabianca, Marini, Peretti, Casasoprana ; les trois premières appartiennent à l'institution Ortary, la quatrième au pensionnat des Filles de Marie.

∴

PIANOTTOLI. — Le brigadier de gendarmerie Poirey passe de la brigade de Pianottoli à celle de Calcatoggio.

∴

AJACCIO. — On lit dans l'*Union Républicaine* :

La police chargée de rechercher dans quelles conditions a pu se produire le vol de l'Echéda dont nous avons eu son temps publié tous les détails, a définitivement arrêté son opinion sur ce vol.

Nous ne commettons aucune indiscrétion sur ce point. Tout ce que nous pouvons dire c'est que l'on se trouve en présence d'un vol et que la somme dérobée s'élève à un millier de francs en pièces d'or.

Nous tenons à féliciter notre commissaire de police du zèle et de l'intelligence dont il a fait preuve dans l'instruction de ce vol si mystérieux au début.

LÉGION D'HONNEUR

M. Guasco Charles-Joseph, inspecteur principal chargé du personnel au secrétariat général de l'Exposition de 1900, a été promu au grade d'officier de la Légion d'honneur ; chevalier du 2 mai 1875.

∴

Ont été inscrits d'office pour faits de guerre dans le Haut-Oubanghi, mission Roulet, à la suite du tableau de classement des candidats présentés pour la médaille militaire :

Le sergent-major Castellani Nicolas, du 2e régiment d'infanterie de marine : depuis trois années dans l'Oubanghi ; a fait partie de la colonne de secours qui exécuta pendant un mois des marches forcées dans les terrains inondés ; a pris part à plusieurs engagements dans lesquels il a fait preuve de beaucoup de courage et de sang-froid.

Le sergent Casanova Jean-Philippe, du 1er régiment d'infanterie de marine : depuis deux ans dans l'Oubanghi ; envoyé, dans un poste malsain, a, quoique malade, demandé comme un honneur à y rester ; déjà proposé pour sa brillante conduite à la prise de Tananarive en 1895.

Exposition de 1900

M. Richard, plâtrier-mouleur, adressé à M. le Préfet, à MM. les Membres du Comité central de l'Exposition, ainsi qu'à M. le Maire et MM. les Conseillers municipaux de la Ville de Bastia, le rapport suivant :

Messieurs,

Conformément à la mission que l'on a bien voulu me confier, comme délégué ouvrier à l'Exposition sur la demande de MM. les Docteurs en médecine de la Ville de Bastia,

J'ai l'honneur de vous faire savoir que j'ai été admis dans les ateliers des principales maisons d'orthopédie de Paris, à suivre les nouveaux procédés de moulage sur nature appropriée à la fabrication de corsets et divers appareils orthopédiques.

Qu'en conséquence je suis prêt à me mettre à la disposition de MM. les Docteurs et pères de famille intéressés ; les avantages de mes travaux seront très appréciables.

Croyant ma mission accomplie, agréez, etc.

J. Richard.

Bastia, le 10 octobre 1900.

Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 12 Octobre

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 19, midi, 1 22 2. heures du soir, + 18 5. Maxima, + 22 5 ; minima, + 17 2

Baromètre. — 7 heures du matin, 761 millim. 6 heures du soir, 761 mm.

Vent. — 9 h. du matin, S. E. faible.
4 h. du soir, calme.

Etat du ciel, quelques nuages.
Etat de la mer, belle.
Hauteur des eaux : matin, + 0.48. soir, + 0,38
Pluviomètre, à 9 heures du matin : mm.

∴

Rentrée des tribunaux

Les vacances judiciaires prendront fin lundi. La rentrée de la Cour et des Tribunaux aura lieu mardi. L'audience solennelle s'ouvrira à midi. Le discours de rentrée sera prononcé par M. l'avocat général Angeli.

∴

A l'arrivée

Parmi les passagers du *Pelion*, arrivé hier de Marseille, se trouvaient M. le Premier Président et Mme Collin, rentrant de Paris.

∴

Ponts-et-Chaussées

M. Lovicchi Pierre, commis des ponts et chaussées de 4e classe dans le Var, passe au service ordinaire de la Corse, en remplacement de M. Pierre Gonnel.

∴

Gendarmerie

Le brigadier Guerrini, de la brigade de Bastia, passe à la brigade de Brando, par permutation avec le brigadier Nicoli.

— Le gendarme Bastien, en résidence à Bastia, est nommé brigadier à Saint-Laurent.

∴

Obsèques

De nombreux parents et amis suivaient hier le cortège d'une jeune femme, à peine âgée de 19 ans, mariée, il n'y a pas deux ans, à M. Laurent Graziani, employé à la Compagnie de chemins de fer départementaux.

M. Laurent Graziani, qui conduisait le deuil, faisait vraiment peine à voir : il est inconsolable de la perte de son adorée compagne. Il était entouré de ses parents et de tous ses camarades. L'absoute a été donnée en l'église paroissiale Sainte-Marie.

Nous adressons à M. Laurent Graziani et à la famille Catta toutes nos condoléances.

— M. Casanova, facteur des télégraphes, vient d'être cruellement éprouvé par la mort de sa femme, emportée à 34 ans, par une bronchite qui a résisté à tous les efforts de la science. Elle laisse quatre enfants : l'aîné n'a pas dix ans et le plus jeune est toujours à la mamelle.

Nous adressons à cet excellent serviteur, si durement éprouvé, nos regrets les plus sincères.

∴

Voyage sans frais

A l'arrivée du *Pelion*, venant de Marseille, le commandant du paquebot a remis à la gendarmerie 4 jeunes gens qui s'étaient embarqués clandestinement à Marseille et cachés dans les cales pour ne pas payer le passage ; en conséquence les nommés Albertini Joseph, 19 ans, de Prunelli de Casacconi ; Hériot Arthur, 16 ans, marin, de Bastia ; Adolfini Marius, 15 ans, marin, demeurant à Bastia ; Mariani Jules, 12 ans, de Bastia, ont été conduits devant M. le procureur de la République qui les a fait écrouer.

∴

Échouement en rade de Marseille

Mercredi, à 9 heures du matin, le brick goélette *Saint Gaëtan*, capitaine Piola, quittait Marseille, faisant voile pour la Corse. Le temps était beau, au large, des courants prirent le brick et malgré toutes les précautions et tous les efforts du capitaine, le navire fut drossé sur l'écueil de la Moyade, à l'île de Riou. Le *Saint-Gaëtan* était dans une position fâcheuse qui serait sans doute devenue dangereuse. Mais la *Sentinelle*, patron Jourdan, du service du pilotage, qui croisait aux environs, vint au secours du brick et, non sans efforts, le remit en bonne voie.

Le *Saint-Gaëtan* a pu continuer sa route sans avaries apparentes.

∴

Une première messe

Une fête d'un caractère intime aura lieu dimanche, 14 courant, au couvent des RR. PP. Franciscains de Capanelle

Le R. P. Roch Maestracci, de Zoïa, célébrera sa première messe. La cérémonie aura lieu à 8 heures et demie du matin.

Obéissant, studieux, intelligent, le R. P. Roch a su dès son entrée au couvent attirer sur lui l'attention de ses supérieurs : pendant les longues années qui ont servi à la préparation de l'acte solennel de dimanche, il a toujours fait montre des vertus qui sont l'apanage des hommes de bien, et aujourd'hui ses supérieurs et ses frères religieux fondent sur lui les plus belles espérances.

∴

En prévision de l'hiver

Chacun pense déjà, en vue du mauvais temps, à l'aménagement de son intérieur. C'est très bien ; mais ne sont-ils pas mieux avisés ceux qui se préoccupent de leur santé bien plus que de leur appartement et se font adresser le catalogue illustré de 220 pages que la Pharmacie Centrale du Nord, 132, rue Lafayette, à Paris, envoie gratis et franco sur demande. Ce catalogue contient l'énumération de tous les médicaments et spécialités avec l'indication des cas où ils doivent être employés et leurs prix les plus réduits.

∴

Société Sainte Décote

Les membres participants de la Société sont avisés que la perception des cotisations aura lieu dimanche 14 octobre, au siège social, de 9 à 11 heures du matin.

Le Trésorier, L. Raibaldi.

∴

L'Avenir du Prolétariat

Situation de la Société au 1er septembre 1900 : Inscriptions, 41.894. Capital réalisé, 2.165.068 fr. 50 cent.

Les Sociétaires de Bastia sont priés de se rendre demain dimanche à l'hôtel-de-ville à 9 heures du matin. Payement des cotisations. Admission de nouveaux membres.

Le Président, P. Paoli.

ÉTAT CIVIL

Mariages. — Néant.

Naissances.

Bocchechampe Joseph.

Décès.

Graziani Assomption, mariée, 19 ans, de Bastia.

La maison **A Jeanne d'Arc**, 21, rue Lepic, Paris, offre à Dames, Demoiselles et Messieurs du travail religieux, sérieux, facile et propre à faire chez soi, rapportant suivant production 50 à 80 fr. par mois.

A VENDRE

Pressoirs et Fouloirs à raisins

de toutes dimensions.

S'adresser chez M. Joseph Modena, Menuisier, rue de l'Opéra, 25, Bastia.

Prix très modérés

BOURSE DE PARIS

	11 Oct.	12 Oct
Rente 3 p. 0/0 anciens.	99 90	99.75
— 3 p. 0/0 amortis.	99.65	99.60
— 4 1/2 0/0.	102 80	102.25

Dépêche de Nuit

LE VOYAGE des Ministres de la Guerre et de la Marine

L'arrivée à Ajaccio

M. le général André, ministre de la guerre, et M. de Lanessan, ministre de la marine, sont arrivés, ce matin, à 7 heures, à Ajaccio, à bord du cuirassé *Saint-Louis*, portant le pavillon du vice-amiral de Maigret, commandant en chef l'escadre d'évolutions, qu'escortait une division de l'escadre de la Méditerranée.

La division navale se compose des cuirassiers *Saint-Louis*, *Charlemagne* et *Bouvet* ; des croiseurs *Chanzy* et *Galilée*.

Les ministres ont débarqué à 8 heures 45 ; ils ont été salués par une salve de 21 coups de canon et reçus par M. Cassagneau, préfet de la Corse ; M. le général Michel, gouverneur de la Corse ; M. Bodoy, maire d'Ajaccio ; M. Emmanuel Arène, député, président du conseil général ; M. Malaspina, député ; M. Treilles, ancien secrétaire général de la préfecture ; les autorités civiles et militaires ; et les corps constitués.

Le ministre de la guerre a remis, en débarquant, la médaille militaire à un adjudant du 163e.

Les troupes de la garnison, composées du détachement du 163e régiment d'infanterie, des marins de la défense mobile et de l'artillerie à pied, formaient la haie depuis le port jusqu'à la préfecture, où les ministres sont descendus.

Les ministres ont été chaleureusement acclamés sur tout le parcours.

M. de Lanessan est accompagné par le vice-amiral Blenaimé, chef d'état-major général ; M. Louis Juttet, chef du secrétariat particulier ; les lieutenants de vaisseau Buisson et Fatou, et le capitaine d'artillerie de marine Hauet, ses officiers d'ordonnance.

M. le général André est accompagné par le général Frater, sous-chef d'état-major général ; le lieutenant-colonel Gallet ; le chef d'escadron Dumay ; le capitaine Bernard et M. Lucien André, élève de l'Ecole polytechnique, son fils.

A neuf heures les ministres ont reçu à l'hôtel de la préfecture, les corps constitués et les délégations ouvrières et autres. Cette réception a duré jusqu'à 10 heures.

Aussitôt après les ministres ont visité l'hôpital militaire ; le ministre de la guerre a visité ensuite les casernes Vaux, Abbatucci et la citadelle ; le ministre de la marine a visité le poste des torpilleurs.

A midi, le préfet a offert un déjeuner de quarante couverts, auquel assistaient, en dehors des ministres et des douze personnes de leur suite, M. le général Michel, M. le vice-amiral de Maigret, commandant en chef l'escadre de la Méditerranée, M. Bodoy, maire d'Ajaccio, MM. René Millet, resident général à Tunis, avec un de ses officiers d'ordonnance ; Cuvinot, sénateur, rapporteur du projet de loi pour l'outillage des ports ; Emmanuel Arène et Malaspina, députés ; Jean Lannes, chef du cabinet du président du Sénat, et plusieurs autres personnages.

Au dessert le préfet a porté un toast au président de la République et aux ministres de la guerre et de la marine.

Les ministres ont quitté la préfecture vers trois heures de l'après-midi pour aller visiter les nouvelles fortifications sur les routes du Salario et des Sanguinaires. Ils ont rentrés à bord vers 6 heures du soir.

Une grande animation régnait en ville ; un grand nombre de maisons et d'établissements sont pavoisés et illuminés avec beaucoup de goût.

Le départ pour Bonifacio

Le départ pour Bonifacio aura lieu demain matin, vers 4 heures.

AFFAIRE MYSTÉRIEUSE

Un nommé Henri Cipriani, employé à Toulon, et sa mère, arrivés hier à Paris, se sont rendus chez M. Marchetti, commissaire spécial adjoint à la gare de l'Est, pour lui demander des explications au sujet d'une affaire d'ordre privé.

Au cours de cet entretien Henri Cipriani sortit un revolver et fit feu à cinq reprises sur M. Marchetti qui très heureusement, n'a rapporté que de légères blessures. Au bruit des détonations, les gardiens de la paix sont arrivés, et bien que M. Marchetti ait refusé de porter plainte, ils ont arrêté Cipriani.

La mère Cipriani, qui avait été également arrêtée, a été relaxée.

Grand Discours politique

Le président du Conseil se rendra très probablement à Toulouse, le 28 de ce mois, où des amis politiques organisent un banquet.

M. Waldeck-Rousseau y prononcera un grand discours politique.

M. MILLERAND A MARSEILLE

Le 27 de ce mois, M. Millerand se rendra, très probablement, à Marseille.

Une Amnistie

Le correspondant du *Times*, à Paris, annonce que M. Waldeck-Rousseau a l'intention de déposer un projet de loi d'amnistie pour les condamnés de la Haute-Cour.

Le roi des Belges à Paris

Le roi des Belges est arrivé, ce matin, à Paris.

DISSOLUTION DE LA CHAMBRE

On affirme que M. Waldeck-Rousseau est décidé à demander la dissolution de la Chambre des députés.

En Ballon

Le ballon français *Centaure*, parti de Vincennes, monté par deux personnes, a atterri en Russie, à Kiew, après un voyage de trente-six heures.

Les Boers à Madagascar

D'après une information du *Figaro*, un ancien député républicain a conçu le projet d'installer les Boers dans une grande concession, à Madagascar.

Événements de Chine

Les princes Chinois

Le *Temps* publie une dépêche de son correspondant de Tien-Tsin, annonçant que dix princes chinois, compromis dans l'affaire de rébellion des Boxers, ont été frappés de radiation comme membres de la cour impériale ou privés de leurs lettres et pensions.

La Note de la France

de Washington :

Le gouvernement des Etats Unis accepte les propositions de la Note de la France sur plusieurs points ; il fait des réserves sur la prohibition de l'entrée des armes, l'établissement d'une garde permanente à Pékin, le démantèlement des forts de Takou et l'occupation de divers points entre Tien-Tsin et Pékin.

Rébellion au Kouang-Si

On télégraphie de Shanghaï au *Standard* qu'une rébellion importante a éclaté dans le Kouang-Si.

Le général chinois qui commande dans cette province a déclaré qu'il ne pouvait pas avec ses 3.000 hommes supprimer ce mouvement qui semble plutôt dirigé contre les Mandchous et non contre les étrangers.

Contre les Boxers

Les troupes alliées recommencent la poursuite à outrance contre les Boxers, qui refusent de rentrer dans le devoir et de cesser d'agiter le pays.

AVIS DE DÉCÈS

Mesdemoiselles Julie, Isabelle et Angèle Negroni,

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances, de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Negroni
Docteur en médecine

leur père et frère, décédé le 12 octobre, et les prient d'assister à son enterrement qui aura lieu le dimanche, 14 octobre, à 9 heures du matin.

On se réunira à la maison mortuaire, rue du Môle, 12.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

AVIS DE DÉCÈS

La famille Jean-Baptiste Cuneo,

A la douleur de faire part à ses parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'elle vient d'éprouver en la personne de

M. César Cuneo

décédé à l'âge de 24 ans.

L'enterrement aura lieu aujourd'hui, 13 du courant, à 3 heures de relevée.

On se réunira, rue de l'Opéra, 18.

Par suite de changement de commerce

A VENDRE

Débit de Tabacs C. Piaggi

RAISINS

Vendredi et samedi seulement vente de beaux raisins, 1er choix, prix modérés.

S'adresser à M. A. P. Padovani, propriétaire, Nouveau Port.

Raisins 1re qualité du domaine de Pietrone, en gare de Bastia.

S'adresser à l'hôtel Henri Bartoli.

FILATURE DE COCONS
Saint-Job

M. Henri Barsanti et Cie, filateurs, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.

On demande des apprenties ouvrières à la filature. S'adresser au bureau de la direction, Port Neuf, maison Bertin.

Grand Entrepôt de Son et Repasse, Henri Barsanti, Nouveau Port, Bastia.

TUMEUR [illegible]

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFÉS

BOCK-ORBEC

Se méfier des Contrefaçons

A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire
Nouveau Port, Bastia

ERS A PLANCHER
FERS RONDS, PLATS & CARRÉS
FERS FINS de MARÉCHAL
[illegible]

Chaux & Ciments, Plâtres

Ch. CLÉMENT

L'un des rédacteurs gérant, Matthieu Ollagnier.

Bastia. Imprimerie Ollagnier.

MAISON L.-N. MATTEI & Cie

Les apéritifs indispensables sont :

L'AMARO MATTEI

ET

LE VIN DU CAP-CORSE AU QUINQUINA

Ce nouveau Vin apéritif, dont la supériorité sera reconnue à sa juste valeur, offert par la Maison L.-N. MATTEI, diffère complètement de tous ceux connus jusqu'à ce jour. Il n'est composé qu'avec des substances absolument hygiéniques et stomachiques.

APRÈS VOS REPAS, prenez un verre de liqueur :

LA CÉDRATINE

si justement appréciée des gourmets.

Ne fumer que l'excellent *CIGARE MATTEI* ou ne pas fumer

15e ANNÉE — DIMANCHE 14 OCTOBRE 1900 — N° 244

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont reçues aux Bureaux du Journal
Faits divers, 1 fr. — Réclames (1re page), 0.75 — Diverses, 0.50 — Judic. 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)
BASTIA
Corse... un an, 20 fr. ; 6 mois, 10 fr. | Union postale, et autres Pays le port en sus
Autres Départements 32 » » 12 »
On ne répond pas des manuscrits déposés

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint Calixte.
SOLEIL : (heure nationale)
Lever, 5 h. 42 m. — Coucher, 4 h. 54 m.
LUNE : Dernier quartier, le 15 — Nouvelle, le 23
FÊTE DU DEMAIN : Sainte Thérèse.

13 OCTOBRE

Les Curiosités de la Semaine

A propos de l'Exposition, M. de Nansouty nous donne une histoire amusante du peigne et de la brosse. Il paraît que la brosse n'a jamais été employée que depuis le quatorzième siècle. Nous ne savons rien de la façon dont on se brossait au temps de nos ancêtres ataviques, et l'on peut imaginer seulement que les herbes sèches devaient servir à pratiquer sur les humains comme sur les animaux des passages sommaires. Mais le peigne paraît avec la première civilisation ; nos aïeux, renonçant à démêler leurs cheveux avec leurs doigts, se servirent tout d'abord des épines de certains végétaux et des arêtes de certains poissons emmanchées dans des baguettes de bois. C'est le peigne à une dent, c'est le principe du peigne, le clou préhistorique. Sa simplicité le fit disparaître, dès que l'on connut le moyen de découper, en lames multiples, le bois, l'ivoire, la corne et enfin le métal. Les agglomérations humaines, pour des raisons entomologiques sur lesquelles il est inutile d'insister, convuent dès lors les bienfaits du peigne fin. Ce fut même une sorte de distinction enviée ; n'avait pas son peigne qui voulait. Au quartorzième siècle, les hommes de cour le portaient en évidence, et ceux qui étaient tout à fait bien en cour y joignaient un petit miroir très envié.

Chinois et protestants. Ceci est un chapitre assez gai à ajouter à l'Histoire des variations de l'Église protestante. Un Anglais protestant, M. Normand, écrit lui-même que ce qui nuit, surtout en Chine, à l'Église réformée, ce sont ses jalousies, ses menées pour évincer la concurrence, l'état de paix armée, sinon d'hostilité ouverte, d'école à école, d'église à église, les pieuses intrigues pour recruter des prosélytes aux dépens du voisin ; enfin, condition fâcheuse pour entrer en campagne, l'éparpillement des forces, la tendance à maintenir en Chine les mesquines divisions et subdivisions des sectes de la Grande Bretagne et du Nouveau-Monde. C'est ainsi que nous y voyons trois branches de l'épiscopal Church, neuf sectes de presbytériens, deux sectes de congrégationalistes, deux sectes de baptistes, et beaucoup d'autres de moindre importance. Faisons le compte. 3 et 9, 12, et 2, 14, et 2, 16 ! Seize Églises représentant aux yeux des Chinois, autant de religions différentes, les missionnaires n'ayant pas même réussi à se mettre d'accord sur le terme chinois à employer pour désigner le Dieu unique dont ils veulent enseigner la doctrine. Ils ne s'entendent que sur la nécessité impérieuse de proscrire rigoureusement le vocable *Tien Tchou* (Seigneur du Ciel), adopté jadis par les jésuites et depuis lors par les diverses communautés catholiques. Les uns proposent de lui substituer le mot *Tchné Tchin* (véritable Esprit). D'autres eussent préféré *Chang ti* (Seigneur suprême). Les Anglais tiennent pour *Chang-ti*, les Américains pour *Tchné Tchin*. Le Chinois ahuri se demande quel est le vrai prophète, quel est l'imposteur, et, dans le doute, il s'abstient.

Les maîtres répétiteurs de nos collèges et lycées réclament des améliorations dans la situation qui leur est faite. Nous pouvons tous dire, par expérience, que leurs doléances sont légitimes. Toutefois, ne serait-il pas bon de prémunir beaucoup de jeunes gens qui sollicitent, un peu à l'aveuglette, les fonctions de répétiteur ? Ici encore, comme pour une foule de fonctions publiques, l'encombrement est grand. Croirait-on que, parmi les répétiteurs, on compte six cent quatre-vingts licenciés ? L'examen de licence étant un examen très sérieux, on se demande si la somme de travail que représente un pareil diplôme n'aurait pas donné des résultats bien plus sérieux qu'une place de répétiteur, si ce travail avait eu un tout autre but que les fonctions publiques.

FIPELET.

Concert militaire

Le concert habituel du dimanche, donné par la musique du 163e d'Infanterie, sur la Place Saint-Nicolas, n'aura pas lieu aujourd'hui, la musique assistant aux Courses.

Mérite Agricole

Après les nombreuses récompenses obtenues à toutes les grandes expositions, après celles que vient de lui décerner le Jury de 1900, il était juste que le fondateur de cette importante maison qui donne du travail à plusieurs centaines d'ouvriers, le créateur de ces immenses vignobles de la plaine de Ilgaglia reçut la haute distinction que vient de lui accorder le ministre de l'agriculture.

M. Louis-Napoléon Mattei peut porter fièrement les insignes de Commandeur du Mérite agricole.

C'est le premier Corse auquel ait été décerné une décoration jusqu'ici réservée aux ministres, aux officiers généraux, aux hauts fonctionnaires, et nous ne serons contredit par personne, quand nous dirons que les travaux agricoles dûs à son infatigable initiative justifient pleinement le choix du ministre.

Nous adressons à M. Mattei nos sincères félicitations.

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

Le gendarme Lucchini, du détachement du Tarn, a été nommé chevalier de l'ordre de l'Etoile d'Anjouan.

— M. Gazano Georges a été nommé agent temporaire des travaux publics en Annam.

— M. Genitti, surnuméraire des postes et télégraphes au bureau central de Marseille, est nommé à Bastia.

— M. Oulot, commissaire spécial des chemins de fer sur la ligne P.-L.-M., à Bitsegon, est nommé commissaire central de 2e classe, à Vienne.

DISTRIBUTION D'ARBRES

Le Préfet de la Corse fait connaître à ses administrés que les pépinières d'Ajaccio, Calvi, Corte et Sartène pourront fournir du 1er au 15 décembre 1900 les arbres et arbustes ci-après :

Ajaccio. — Abricotiers, 500 ; cerisiers, 50 ; cognassiers, 1.000 ; figuiers, 500 ; merisiers, 1.000 ; poiriers, 1.500 ; pommiers, 1.000 ; pruniers, 500 ; boutures, 10.000 ; plants racinés, 5.000. — Total, 21.210.

Calvi. — Acacias, 600 ; amandiers, 1.000 ; cognassiers, 400 ; eucalyptus, 2.000 ; lilas de Chine, 100 ; marronniers d'Inde, 100 ; mûriers, 300 ; noisetiers, 100 ; peupliers d'Italie, 400 ; poiriers, 200 ; pommiers, 100 ; pruniers, 500 ; vernis du Japon, 200 ; plants racinés, 6.000. — Total, 12.000.

Corte. — Amandiers, 800 ; châtaigniers, 1.500 ; mûriers, 1.500 ; noyers, 800 ; pêchers, 500 ; poiriers, 340 ; pommiers, 700 ; pruniers, 200. — Total, 6.500.

Sartène. — Abricotiers, 100 ; acacias, 500 ; amandiers, 1.200 ; cèdrs algériers, 200 ; cognassiers, 400 ; cyprès, 100 ; eucalyptus, 1.500 ; figuiers, 400 ; marronniers d'Inde, 100 ; noisetiers, 800 ; noyers, 100 ; pêchers, 405 ; platanes, 700 ; poiriers, 100 ; pruniers, 300. — Total, 7.500.

Pour prendre part à la distribution de ces arbres les propriétaires sont invités à rédiger leurs demandes sur timbre et à les adresser à la préfecture (1re division) pour l'arrondissement d'Ajaccio et à MM. les Sous-Préfets pour les autres arrondissements avant le 20 novembre prochain, délai de rigueur.

Ajaccio, le 11 octobre 1900.

Courses de Bastia

Heures des départs des trains :

Les trains pour l'hippodrome partiront de Bastia aux heures suivantes :

11 h. matin, train spécial.
12 h. 4, train régulier, le seul s'arrêtant à Lupino.
12 h. 15, train spécial.
12 h. 55, id.

Retour de Furiani :

4 h. 40, train spécial.
5 h. 28, train régulier.
6 h. 15, train spécial.
6 h., 48, train régulier.

Tous les trains de retour s'arrêteront à Lupino.

---

112. — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

PATRICIA KEMBALL

par ELISABETH LINN LYNTON
Traduit de l'Anglais par ODYSSE BAROT

ÉPILOGUE

VI.

Avant d'aller plus loin, je dois vous faire connaître le rôle de la presse dans cette lugubre solennité. Depuis la suppression de la publicité dans les exécutions capitales, la présence des représentants des journaux n'est plus seulement un droit, c'est surtout un crime et pénible devoir et vous allez en juger tout à l'heure. Les membres de la presse remplissent exactement, dans les drames de ce genre, la mission du chœur dans la tragédie antique. En dehors des fonctionnaires dont le concours est obligatoire, les journalistes seuls sont admis dans l'intérieur de la prison. Les ordres les plus sévères avaient été donnés, cette fois, pour que la consigne fût rigoureusement observée, et les passes distribuées aux journalistes étaient strictement personnelles.

La matinée était humide et sombre, le temps qui, la veille, était splendide, s'était harmonisé avec la circonstance. Tandis que nous faisions les cent pas devant la porte, j'aperçois venir deux hommes dont l'arrivée produit sur mes confrères une certaine émotion. Je m'informe. On m'apprend que l'un de ces deux personnages est, après la condamné, le principal acteur du terrible drame qui se prépare. C'est Marwaal, le bourreau de Londres, le seul exécuteur des hautes œuvres qu'il y ait aujourd'hui en Angleterre. L'autre est son aide.

A peine ont-ils pénétré dans la prison, que la porte qui s'était refermée sur eux se rouvre, et l'un des guichetiers vient nous demander nos passes et nous introduit. Il est sept heures et demie. Nous attendons quelques instants dans le vestibule, puis on nous conduit au corps dans le bureau du gouverneur de la prison, d'où nous pouvons apercevoir, par une fenêtre, au milieu d'une cour, l'instrument du supplice, — je vous le décrirai plus loin. — Par la porte entr'ouverte, nous voyons passer dans le couloir les deux personnages sinistres de tout à l'heure, se dirigeant vers la salle où l'aide du bourreau va lier avec de fortes courroies qu'il tient à la main — *straps* — les bras de la patiente. La vue de ces courroies me glace le sang, et les premiers tintements de la cloche lugubre ajoutent encore à l'horreur de la situation.

Quelques minutes plus tard, j'entends des plaintes et des gémissements, qui nous annoncent l'approche de la lugubre procession. Au même instant, le gardien-chef vient, à ma grande surprise, nous prier de nous placer quatre par quatre, en ordre militaire.

En tête marchent, deux par deux, les assistants du shérif, portant de longues baguettes blanches qui sont les insignes de leurs fonctions. Puis vient le magistrat qui préside à la cérémonie : c'est le sous-shérif, portant, lui aussi, la baguette blanche, et accompagné d'un officier du haut-shérif, du gardien-chef, du chirurgien de la prison, du chapelain.

Ensuite vient, placée entre deux gardiens, la condamnée, marchant d'un pas ferme, malgré son tremblement convulsif. Elle est d'une extrême pâleur et presque méconnaissable.

Derrière elle, le bourreau et son aide.

On arrive, après trois minutes de marche, à la cour de l'exécution. La vue soudaine de gibet fait tressaillir la malheureuse femme.

Imaginez deux montants en chêne, hauts de huit pieds, reliés entre eux par une forte poutre longue d'environ dix pieds, au milieu de laquelle est un gros anneau de fer qui supporte la corde terminée par un nœud coulant. Au-dessous, presque au ras du sol, une sorte de plancher mobile formé de deux panneaux qui jouent sur des charnières. On dirait une large porte à deux battants placée horizontalement sur le sol, et qui repose sur une barre de fer mobile, déplacée au moment voulu au moyen d'un levier qu'un ressort met en mouvement. Ce plancher à bascule dissimule une large et assez profonde cavité.

Au moment où, après avoir couvert la condamnée du bonnet blanc et lui avoir passé autour du cou le nœud fatal, lié les pieds, — tout cela en moins de temps qu'il ne faut pour l'écrire, trois secondes à peine, — le bourreau fait mouvoir le ressort, le plancher s'entr'ouvre par le milieu, les deux battants retombent, et la patiente est suspendue au-dessus du trou béant, où disparaît la partie inférieure de son corps. Vous ne sauriez vous figurer un plus horrible spectacle.

Trois longues minutes — qui m'ont paru trois heures — écoulées, rien ne se meut plus, les spasmes ont cessé ; le dernier souffle a abandonné ce pendule humain dont les légères oscillations sont le simple résultat de la force acquise. Ce corps est raide comme la corde qui le supporte. Et pourtant le bourreau s'approche et exerce sur les épaules une pression violente pour sonder jusqu'aux dernières vellités d'existence. Et ce n'est qu'une heure après, alors le veulent les règlements, que le corps est détaché...

La justice des hommes était satisfaite. A neuf heures, on détachait le cadavre, on prenait l'empreinte de la tête, et à deux heures, ce qui restait de Dora Lowe était enterré dans un petit terrain adjacent au lieu de l'exécution.

En sortant de la prison, j'aperçois flottant au

SOCIÉTÉ DES COURSES DE BASTIA

GRANDES COURSES DE CHEVAUX

sur l'Hippodrome de Campometta-Terranova

Le 14 Octobre 1900

Les Courses commenceront à 1 heure précise.

Prix des Places en Chemin de Fer (aller et retour) : Premières 1 fr. ; Secondes 0,75 ; Troisièmes 0,55.

∴

Pour éviter tout accident au retour des Courses, les véhicules de toutes sortes devront rentrer en ville à la queue-leu-leu tenant la droite. La gauche sera réservée aux vélocipédistes, qui devront aller à une allure modérée.

Les uns et les autres devront se conformer aux ordres des agents échelonnés sur la route.

Toute infraction sera constatée par procès-verbal et punie suivant la loi.

Bastia, le 14 Octobre 1900.

P. le maire absent,
L'adjoint f. f., L. DAPELO.

∴

Le Comité prévient le public qu'un service d'ambulance a été assuré sur l'hippodrome de Campometta-Terranova pendant la durée des courses.

Ce service sera installé dans l'enceinte du pesage.

Bulletin financier

Paris, le 9 octobre 1900.

En sympathie avec Londres et Berlin, notre marché est franchement mauvais, surtout en ce qui concerne les Mines où la baisse a pris les proportions d'une véritable panique. Le 3 0/0 a perdu le pair et cote 99.55, le 3 1/2 roule à 102. 25. L'Extérieur après des alternatives de hausse et de baisse remonte à 71.35.

Nos Sociétés de Crédit font preuve de fermeté et se maintiennent à leurs précédentes limites.

Le Conseil d'administration de la Compagnie pour l'Eclairage de Villes a décidé la création de 6.000 obligations à 4/2 0/0, émises à 485 fr. et remboursables à 500 fr. en 50 années pour lesquelles les actionnaires pourront exercer un droit de préférence.

En congé, la part Lac Allis cote 2.65.

Information Financière. — On nous annonce la constitution à Dijon, où doit se tenir l'année prochaine le congrès des imprimeurs, d'une Société anonyme dénommée Société bourguignonne d'Impression et d'Edition », dont l'exploitation est basée sur l'emploi des machines à composer dites « Linotype » et des machines à imprimer dites « Century » dont le succès a été si grand à l'Exposition Universelle.

Chemins Français faibles.

---

sommet de la lanterne un grand drapeau noir, hissé à l'heure même de la terrible explation.

. . . . . .

Peu de temps après, la mémoire de James Garth fut solennellement réhabilitée... Une souscription nationale fut ouverte pour indemniser sa famille...

Les deux cent mille francs appartenant à mistress Hamley furent rendus à mistress Fraty, son héritière. Toute la fortune de M. Hamley revint à des collatéraux.

Patricia est devenue l'héroïne du jour ; la reine lui a écrit une lettre autographe en témoignage de son admiration et de ses sympathies ; elle a voulu être la marraine de son second enfant, né quelques mois après l'exécution de Dora.

Lord Merton était entré à la Chambre des lords en janvier dernier, à la mort de son père. Gordon a été élu à sa place et par acclamation député de Millowa au Parlement.

FIN.

Nous commencerons prochainement la publication d'un second feuilleton :

ESPÉRANCE

par Gaston d'Ornoy

qui a obtenu un très grand succès.

LE VOYAGE des Ministres de la Guerre et de la Marine

Voici les différents discours qui ont été prononcés dans le salon de réception :

Discours de M. le Maire

Messieurs les Ministres,

Honorés de votre visite, les représentants d'Ajaccio vous souhaitent la bienvenue.

Avant vous, d'autres membres du Gouvernement ont reçu dans notre ville l'accueil respectueux que commandaient nos traditions hospitalières.

Si les espérantes conçues dans ces occasions n'ont encore pu se réaliser, nous n'y avons pas renoncé et votre présence ici nous autorise à penser que l'heure des actes est imminente.

Vous êtes les chefs suprêmes de nos vaillantes armées de terre et de mer. En cette qualité, Messieurs les Ministres, nous vous prions, au nom de la patriotique population d'Ajaccio, de solliciter du Sénat la ratification des crédits votés par la Chambre pour la défense de la Corse et la création dans notre rade d'un solide point d'appui pour nos forces navales.

Profondément convaincus que notre vœu sera fortement soutenu par vous, nous vous en exprimons, Messieurs les Ministres, notre entière gratitude.

∴

Réponse du Ministre de la Guerre

Monsieur le Maire,

Comme vous le dites, notre présence parmi vous prouve que les promesses faites auront bientôt une solution.

Les divers problèmes, qui ont été à l'étude pour la défense de la Corse, sont à la veille d'être résolus.

Nous vous rendrons compte nous-mêmes sur les lieux de ce qu'il y a à faire et j'espère que tout se fera à la satisfaction générale.

Le gouvernement de la République sait combien votre pays est attaché à la mère-patrie, aussi a-t-il à cœur le souci de votre défense et il compte sur toute votre gratitude et votre dévouement.

∴

Réponse du Ministre de la Marine

Monsieur le Maire,

Après M. le Ministre de la Guerre, permettez-moi de vous remercier de vos souhaits de bienvenue.

J'ai été le premier, d'accord avec votre représentation, à demander un crédit pour la défense de la Corse.

La Chambre a déjà voté les crédits, que le Sénat, j'en ai l'intime conviction, ne fera un devoir de ratifier.

La Commission technique que j'ai envoyée a déjà fait un travail et je crois que tous vos représentants auront les satisfactions qu'ils désirent. Nous sommes désolés à faire pour votre pays ce qui est nécessaire pour sa défense, et nous ne resterons vous oublier. Le gouvernement de la République est disposé à faire non pas autant, mais plus que tous les autres gouvernements ; quoiqu'on puisse dire, il tient à l'honneur de l'armée autant que les gouvernements qui l'ont précédé, soyez en bien convaincus.

∴

Discours de M. le général Michel

M. le général Michel présente aux Ministres les officiers des armées chargées de la défense de la Corse.

Il dit qu'il est heureux de leur apprendre qu'aux dernières manœuvres auxquelles il a assisté, il a pu constater l'endurance et la bravoure de nos armées des deux cadres de l'active et de la réserve.

Nos soldats ont surmonté toutes les difficultés et ont supporté les fatigues et les privations avec un courage digne des plus grands éloges.

Le général Michel rend un hommage mérité au dévouement et au patriotisme des hommes placés sous ses ordres.

Les Corses, ajoute-t-il, sont de bons marcheurs, des soldats disciplinés et aguerris ; leurs solides qualités militaires, leur grand patriotisme, leur dévouement au gouvernement institué, leur amour de la patrie si souvent mis à l'épreuve, nous garantissent de l'avenir que nous pouvons envisager avec confiance.

Le Gouverneur militaire de la Corse finit en disant que la Corse a donné à la mère-patrie, d'innombrables preuves de dévouement et d'attachement. Vienne l'heure du danger, ce sera toujours le département sur lequel on pourra avoir, comme par le passé, le droit, le devoir même de compter fermement.

∴

Réponse du Ministre de la Guerre

Mon cher Général,

Je connais la bravoure et la ténacité des officiers et des soldats chargés de la défense de la Corse. Ces qualités qui orneut leur caractère militaire sont à juste titre déjà légendaires.

Laissez-moi vous remercier du plus profond de mon cœur de vos bons sentiments et surtout des réconfortantes paroles que vous venez de prononcer. Ces paroles sont l'expression de l'exacte vérité et ne peuvent, vous n'en doutez point, que flatter notre orgueil national.

Sortant de votre bouche, elles ne nous étonnent point. Car je suis heureux de le dire devant le corps des officiers qui sont vos auxiliaires précieux, vos collaborateurs dévoués : lorsque vous êtes le commandant apprécié d'un bataillon de chasseurs à pied qui s'est dans une mémorable occasion distingué pour l'honneur du pays, vous avez su introduire parmi les hommes placés sous vos ordres le même esprit de discipline et de dévouement patriotique.

Les Corses ne peuvent que s'illustrer à l'école de chefs qui, comme vous, prêchent d'exemple, et qui, malgré l'âge et les longs services rendus, possèdent, lorsqu'il s'agit de la patrie, leur première verdeur et sont toujours prêts à se dévouer.

Les Corses sont d'ailleurs courageux et ne savent point reculer devant la besogne, et dure qu'elle soit à accomplir.

Mon cher camarade, encore une fois je vous remercie bien sincèrement de vos nobles paroles, et nous sommes profondément convaincus qu'au moment du danger, l'armée affectée à la défense de la Corse ne se montrera point à ses obligations. C'est à bon droit enfin, mon cher Général, que vous pouvez compter entièrement sur le dévouement des soldats de la réserve et des territoriaux et sur le patriotisme de la vaillante population Corse.

Courses de Bastia

Si le temps, qui a été magnifique pendant deux semaines, veut bien persister jusqu'à ce soir, la journée des courses de Bastia comptera dans les annales sportives du département.

Il faut bien convenir qu'un pareil résultat doit être exclusivement attribué à l'activité des membres du Comité, qui ont pris la chose à cœur et ont réussi.

40 chevaux sont engagés ; on ne pouvait désirer davantage, et les prix seront vaillamment disputés.

L'installation des tribunes ne laisse rien à désirer, malgré le peu de temps dont on a disposé pour ce travail. Tous les services accessoires sont organisés : buvette, ambulance, garrage pour les bicyclettes, les chevaux, etc.

Voici la liste des chevaux engagés :

1. Course au trot attelé, Prix de la Compagnie Fraissinet, de la Compagnie de chemins de fer départementaux et du Cercle de la Méditerranée, 6 chevaux.

2. Steeple-chase militaire, Prix du Comité, 9 chevaux.

3. Course plate au galop, Prix d'Orezza-Piane, 4 chevaux.

4. Course au trot attelé, Prix de la Société des courses, 11 chevaux.

5. Course plate au galop, Grand prix de la Ville de Bastia, 4 chevaux.

6. Steeple-chase militaire, Prix des Dames, 5 chevaux.

∴

Pronostics de la Presse

Prix de la Cie Fraissinet, des Chemins de fer départementaux et du Cercle de la Méditerranée. — D'après les renseignements qui nous parviennent et les notes d'entraînement, ce prix ne peut échapper à l'écurie Fantauzzi, avec *Marquis*, spécialement préparé pour cette course. Nous ne voyons que *Nine*, pour lui disputer la première place. — Prix du Comité. — Ce prix, réservé aux chevaux d'armée montés par des sous-officiers, nous ne pouvons indiquer que celui qui a la meilleure origine. Nous indiquerons *Rhone* 1er et *Sidi* pour la place. — Prix d'Orezza-Piane. — Quatre chevaux restent engagés dans cette course, dont le meilleur nous paraît être *Farouche* et *Bijou*.

Prix de la Société des courses de Bastia. — Les meilleurs nous paraissent être *Bijou*, à M. Antonetti, et *Belle*, à M. Vita. — Prix de la Ville de Bastia. — Le gros morceau de la journée sera chaudement disputé entre *Stellina* et *Treille*, avec une légère préférence pour *Stellina*. *Pierrette* conserve une chance d'outsider. — Prix des Dames. — *Pommeau*, à M. Mercier, devra enlever cette épreuve, et je ne vois qu'*Arlaban*, qui a une minime chance de le battre.

Une Amie de la Corse

Mme la générale André, qui avait entendu parler très avantageusement de la Corse, a tenu à accompagner le Ministre de la guerre.

Pendant que les ministres recevaient les autorités, Mme Malaspina s'est rendue à bord du *Saint-Louis*, pour saluer Mme André, qui est descendue avec elle à terre ; après avoir parcouru la ville en sa compagnie, elle a fait la promenade des Sanguinaires et celle du Salario.

Mme André a été enchantée de sa trop courte visite en Corse et a promis de profiter du premier moment l'année prochaine, pour se rendre à Belgodere et visiter l'intérieur de l'île.

Après le déjeuner à l'hôtel Continental, Mme André et Mme Malaspina, qui étaient accompagnées du fils du ministre de la guerre, élève à l'école polytechnique, et du capitaine Bernard, sont parties pour la Foce.

Cette promenade a enthousiasmé Mme André qui ne pouvait se lasser d'admirer le paysage qui s'offrait à ses yeux, ainsi que les beautés alpestres de cette partie de l'île.

Nous nous permettons de remercier Mme André de sa gracieuse visite et de l'aimable souvenir qu'elle emporte de son voyage en Corse.

BOURSE DE PARIS

12 Oct. — 13 Oct.

Rente 3 p. 0/0 ancien. .	99.75 —	99.75
— 3 p. 0/0 amort. .	99.00 —	99.15
— 3 1/2 0/0.	102.25 —	102.17

FILATURE DE COCONS

Saint-Job

M. HENRI BARBANTI et Cie, filateurs, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.

On demande des apprenties ouvrières à la filature. S'adresser au bureau de la direction, Port Neuf, maison Bertin.

Grand Entrepôt de Son et Repasse, HENRI BARBANTI, Nouveau Port, Bastia.

ODE

AU VIN DU CAP CORSE AU QUINQUINA

DE LA MAISON L.-N. MATTEI ET Cie

Je veux sur le Quina composer quelques vers
Et chanter, sur ma lyre, la gloire de l'inventeur.
Puissent ces faibles rimes traversant l'univers
Lui acquérir partout le succès, la grandeur !
Le Quina Mattei, en Corse a pris naissance :
Ce nectar, sans rival dans toute notre France,
Doit la réputation dont il jouit partout
A ses propriétés, ainsi qu'à son bon goût.
Mattei, il l'avoue, a justement pensé
Que son riche pays était prédestiné
A fournir des prémices pour la composition
D'un excellent Tonique, et bientôt, ainsi soit,
A tous les points de vue sans doute incomparable
Forçant l'imitation, restant inimitable ;
Destiné tous les jours à rendre au genre humain
La santé, la vigueur ; à ceux qui n'ont pas faim
L'appétit ; à tous la joie, le plaisir de la vie,
Le goût pour le travail, l'amour pour la patrie.
Un verre de ce cordial, pris à chaque repas,
Eloigne chaque jour un peu plus du trépas,
Mélangé d'Amaro, il est en plein été
D'un secours souverain, lorsqu'on est altéré.
Buvez-en pour parler, buvez-en pour vous taire,
Pour noyer le chagrin qu'on aurait pu vous faire,
Pour chasser de l'esprit une idée importune,
Buvez au plein soleil, buvez au clair de lune,
Buvez sans soif, buvez et sans cesse et toujours,
Buvez à l'amitié, buvez à vos amours,
Quand votre soif enfin sera bien assouvie
Buvez au bon « Quina » le soutien de la vie.

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 13 Octobre

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 19 5 mid., 1 23 . heures du soir, + 19 8. Maxima, + 23 2 à midi, + 18 .

Baromètre. — 7 heures du matin, 762 mm. midi, 762 mm. 6 heures du soir, 761 mm.

Vent. — 9 h. du matin, calme.
4 h. du soir, calme.

Etat du ciel, quelques nuages.
Etat de la mer, belle.
Hauteur des eaux : matin, + 0,50. soir, + 0,38
Pluviomètre, à 9 heures du matin 1 mm.

∴

Accident de roulage

Hier vers 6 heures et demie du matin, un cabriolet conduit par le sieur L... Alexandre, 18 ans, qui descendait le boulevard Paoli à une allure des plus désordonnées, a renversé la nommée Bartelli Annonciade, 45 ans, domestique, rue Fontanicchia.

Une roue du véhicule a gravement contusionné l'épaule gauche de cette malheureuse femme qui a été ramenée à son domicile.

Le conducteur du cabriolet prétend que son cheval avait pris le mors aux dents et que ses efforts pour le retenir ont été inutiles. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'il n'a rien tenté pour le retenir avant l'accident, et qu'après il a continué sa route à la même allure, sans se soucier de la malheureuse qui gisait sur la chaussée.

∴

Obsèques

La famille Caneo vient d'être bien cruellement éprouvée par un nouveau deuil : c'est le cinquième en quelques mois. M. César Caneo, à peine âgé de 24 ans, a succombé presque subitement à une maladie de cœur.

Ouvrier diligent et consciencieux, il sera très regretté par ses nombreux amis et ses connaissances.

Ses obsèques ont eu lieu hier soir, à 3 heures.

Quatre superbes couronnes avaient été offertes par la famille et les amis du regretté défunt.

Nous adressons à cette famille éplorée nos bien vifs regrets.

∴

Mort en tombant

Dans la matinée d'hier, un maître-maçon, le nommé Pierandini Philippe, 73 ans, demeurant à Saint-Angelo, était occupé à la réparation d'une terrasse du 2e étage donnant sur la rue du Colle, lorsque la terrasse s'effronda entraînant Pierandini qui fut projeté sur les dalles de la rue.

Ce malheureux maçon, blessé grièvement à la tête, a expiré quelques instants après sans avoir repris connaissance.

Le corps a été placé sur un brancard et transporté au domicile de la famille.

∴

Nous engageons nos lecteurs à lire l'avis des *Grands Magasins du Printemps de Paris* que nous publions aux annonces.

∴

Les accapareuses

Hier matin, sur la place d'Armes, les agents de service ont dressé procès-verbal contre sept revendeuses, qui non contentes d'accaparer les pommes de terre et les haricots que des paysans apportaient sur notre marché, menaçaient de provoquer du scandale, en voulant en venir aux mains entre elles par jalousie de métier.

Ces contraventions ont été dressées pour infraction à l'arrêté municipal du 4 mai 1879 concernant l'accaparement des fruits.

∴

Eau précieuse

Je vous remercie de l'envoi de votre Eau Précieuse, les première applications ont fait disparaître complètement les grandes souffrances que j'endurais depuis bientôt cinq ans.

ROUX Thomas,
Plâtrier à Bourg-d'Oisans (Isère).

Théâtre Municipal

Ce soir :

Les Deux Orphelines

Mardi, première représentation du

SURSIS

EXIGER LA MARQUE

BYRRH

LE PLUS ANCIEN DES TONIQUES ET APÉRITIFS
A BASE DE VIN ROUGE GÉNÉREUX
ET DE QUINQUINA

Se prend pur comme tonique. Étendu d'eau fraîche ou, de préférence, d'eau de seltz, il rafraîchit sans débiliter.

Dépêche de Nuit

Les Ministres à Bonifacio

Le départ des ministres de la guerre et de la marine pour Bonifacio, a eu lieu ce matin vers 4 heures.

Une réception enthousiaste a été faite aux ministres à Bonifacio.

De nombreux discours ont été prononcés.

Les ministres se sont rendus ensuite à Portovecchio, où une réception aussi enthousiaste les attendait.

M. de Lanessan à Bastia

A son retour de Tunisie, M. le Ministre de la Marine arrivera très probablement à Bastia avec la division navale. Il se rendra en voiture par le col de Teghime et Saint-Florent à Belgodere, où il sera l'hôte de M. le député Malaspina.

Mérite Agricole

M. Louis-Napoléon Mattei a été nommé au grade de commandeur ;

MM. Malaspina et Renucoli, ont été nommés au grade de chevalier du Mérite agricole.

Eaux et Forêts

M. Salicetti, garde général des eaux et forêts à Calvi, lieutenant de réserve au régiment d'infanterie de la Corse, passe à la 30e section active bis des chasseurs forestiers.

Nouvelles Maritimes

A la suite des examens qui ont eu lieu à Toulon, MM. Pacheri, Berti et Amalberti ont été nommés élèves mécaniciens dans les équipages de la flotte.

Au Cambodge

M. Ducos, résident de France au Cambodge, est mis en disponibilité, à la suite des incidents provoqués par le mémoire adressé au président de la République par le prince cambodgien Jukantor.

LA TAILLE DES SOLDATS

Le préfet de la Seine va saisir le ministre de la guerre d'un vœu émis par le conseil de revision de la Seine demandant l'abaissement de la taille réglementaire des soldats au-dessous de 1 mètre 54.

Les Morts du Jour

M. Cochery

M. Adolphe Cochery, sénateur du Loiret, est décédé ce matin, à l'âge de 72 ans.

M. Cochery avait été ministre des postes, avec MM. Waddington et Brisson.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

Résistance des Boers

Une dépêche de Pretoria annonce que ces jours derniers, les Boers ont fait plusieurs tentatives plus ou moins heureuses pour couper les communications télégraphiques ou les voies ferrées anglaises.

Lord Roberts ajoute que la persistance des Boers est vraiment remarquable.

Le Départ du président Kruger

D'après une dépêche de La Haye, le président Kruger, trompant la vigilance des Anglais, aurait réussi à s'embarquer pour l'Europe le 11 octobre.

Evénements de Chine

Occupation de Pao-Ting-Fou

Un combat acharné s'est livré à Pao-Ting-Fou, entre les troupes régulières chinoises soutenues par les Boxers et les troupes alliées ; la lutte a été longue, mais la victoire est restée aux alliés qui ont immédiatement occupé la ville.

La Conférence de Pékin

Une conférence a eu lieu, le 8 de ce mois, à Pékin, entre les représentants des puissances ; il a été déclaré que la lutte des révoltés indiqués dans l'édit de l'Empereur de Chine était incomplète, que les peines indiquées étaient insuffisantes, et que les sentences contre les coupables devaient être exécutées devant les délégués des puissances.

ÉTAT CIVIL

NAISSANCES — Néant.

MARIAGES.

Gimaudy Antoine, cordonnier, d'Oletta, et Croce Barbe-Marie, ménagère, d'Oletta de Tuda.

Lota Sauvée, étudiant au long cours, de Brando, et Poloch Augustine-Blanche, de Bougie, Algérie.

DÉCÈS.

Olive Jacques-André, 23 mois, de St Laurent
Cuneo César, célibataire, 24 ans, de Bastia.
Negroni Martin-Louis-Toussaint, médecin, veuf, 73 ans, de Ste Pietra.
Pierandini Philippe, marié, 73 ans, de Bastia.

AVIS DE DÉCÈS

Mesdemoiselles Julie, Isabelle et Angèle Negroni,

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances, de la perte cruelle qu'elles viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Negroni

Docteur en médecine

leur père et frère, décédé le 12 octobre.

L'enterrement aura lieu ce matin à 8 heures et demie.

On se réunira à la maison mortuaire, rue du Môle, 12.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

MM. les Sociétaires de l'Union des employés de Commerce sont priés d'assister aux obsèques du regretté

M. le Docteur Negroni

ancien médecin de la Société et Membre honoraire

Le Président, J. CINQUINI.

TRIBUNAL DE COMMERCE DE BASTIA

Par jugement sur requête en date du douze octobre mil neuf cent, enregistré, le Tribunal de Commerce de l'arrondissement de Bastia, a déclaré en état de faillite ouverte le sieur Guillaume Cagnazzoli, ci-devant négociant, demeurant et domicilié à Bastia.

A fixé provisoirement l'époque de la cessation des paiements au quinze septembre mil neuf cent, a nommé M. Fortuné Thiers, juge-commissaire, et les sieurs Antonetti Dominique, avocat, et Maestracci D.-François, agréé, syndics provisoires de la dite faillite.

Le Greffier du Tribunal,
D. A. TOMASI.

LA CARROSACCIA

Etablissement horticole
Ajaccio

Pépinières de plantes de rapport et d'agrément, cultures sur contrat.

Vignes greffées et enracinées. *Arbres fruitiers* de toute espèce, greffés de 2 et 3 ans de sujets venus de semis dans nos terrains, à partir de 0,55 c.

Asperges hâtives d'Argenteuil et autres de nos semis, d'un et 2 ans à partir de 3 fr. 50 le cent.

Arbres d'avenue et de parc, palmiers, conifères, rosiers, œillets, violettes, chrysanthèmes ; arbustes à fleurs et à feuillage ; plantes grimpantes.

Plantation de jardins ; décoration et location de plantes d'appartement, fleurs coupées.

LA MAISON

DOMINIQUE MATTEI Aîné

Place Saint-Nicolas, Bastia

prévient sa nombreuse clientèle qu'elle vient de mettre en vente à des prix très réduits :

1° Un gros lot sucre cristallisé extra fer jet Guadeloupe, pour vendange titrant 99° au prix de 72 fr. par sacs de 100 kilos, et 75 au détail.

Un 2e lot de sucre raffiné en pains de 2, 3 et 5 kilos au prix de 0,70 le kilo.

Un 3e lot de sucre raffiné régulier en caisse, à 0,75 le kilo.

Un 4e lot de sucre raffiné fer titre de Paris, à 0,85 le kilo.

2° Café Moka extra vieux et autres qualités supérieures, aux prix de 2 fr. à 3 fr. 50 le kilo.

3° Un stock de conserves alimentaires provenant des meilleures fabriques de France et étrangères ; telles que : thon, sardines, lait concentré, farine lactée, champignons de 1er choix.

4° Biscuits : Palmers de Londres et Coste de Marseille.

A VENDRE

Orge et avoine pour semence.

S'adresser à la maison L. N. Mattei et Cie.

Voul-vezous de la bonne bière ?
à la Brasserie Gasparini
Place Saint-Nicolas

Vente en gros et en détail

VIN ROUGE 9 f. l'hecto rendu franco votre gare ; 20 litres essai : 5 f. Envoyer mandat poste à Brûdat-Fleury à Montigny-Lencoup (S. et M.)

PARIS

GRAND MAGASIN DU
Printemps
NOUVEAUTÉS

Nous prions les personnes qui n'auraient pas encore reçu notre Catalogue général illustré « Saison d'Hiver », d'en faire la demande à
MM. JULES JALUZOT & C^ie^, PARIS
L'envoi leur en sera fait aussitôt gratis et franco

Nous signalons aux provinciaux, les échantillonnages de nos tissus composant nos nouveautés assortiments, vous bien acheter les grains et prix.
Service des Expéditions pour la Corse:
Envoi franco de port à partir de 25 francs, dans toutes les localités desservies par un port ou par une gare de chemin de fer.

M^me^ GEORGES
Dentiste
a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle que son cabinet 38 Boulevard Paoli, 14, Bastia, sera ouvert, du 1er au 9 de chaque mois.

L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.
Bastia. Imprimerie Ollagnier.

L'ESPÉRANCE
Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances
à primes fixes
contre l'incendie et les accidents, autorisée par l'ETAT à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1899).
Capital : 10 millions de francs.
Siège social : 10, rue St-Augustin, 10, Paris.
S'adresser à M. Auguste ROTH, directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 28, Boulevard Paoli.

ANCIEN CABINET PRADÈRE
PIERRE SABATE
Chirurgien-Dentiste du Lycée
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS
sans douleur
14, rue de l'Opéra,

M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, d'avoir à se mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de dents artificielles.

A louer
Grands magasins, Place St-Nicolas.
Une partie des sous-sols de la maison Calvi.

Soufre de Gillette
Mineral de Soufre Français
Remède radical
Contre les maladies de la vigne et les insectes
Soufre natif au sulfate de cuivre
Agent dépositaire pour l'arrondissement de Bastia : CLÉMENT DELPINO.

A LOUER
Un appartement composé de 12 pièces, rue Neuve St Jean.
On désire louer un étage de maison formant deux appartements d'environ 13 pièces.
Offres au bureau du Journal.
Un demi étage de maison composé de 9 pièces donnant sur la place Saint-Nicolas, au 3e étage de la Maison Fantauzzi.
S'adresser à MM. L. N. Mattei et Cie.

TRANSPORTS DIRECTS NETRE BASTIA
et les ports du Nord
Le vapeur anglais RUBY
chargera à Bastia vers le 31 Octobre
Pour GÊNES direct, les ports d'ESPAGNE, LONDRES.
prenant marchandises sur connaissement direct
pour ANVERS, HAMBOURG
et tous les ports d'ANGLETERRE
Pour frêt s'adresser à
Arthur C, Southwell, Bastia.

TIRAGE DES LOTS
On reçoit **Dix N^os^** pour **Cinq francs.** Association Part. Le 15 Octobre prochain 1er Tirage des PANAMA à LOTS. Un Gros lot : 250.000 fr. un lot 100.000 fr. deux de 10.000 fr. 50 de 1.000 fr.
Ecrire sans retard au Directeur de la Société Nationale, 29, rue Turgot, Paris.

Royal Windsor
LE CÉLÈBRE
RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX
AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS? AVEZ-VOUS DES PELLICULES? VOS CHEVEUX SONT-ILS FAIBLES OU TOMBENT-ILS? SI OUI,
Employez le ROYAL WINDSOR, qui rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux notable. Résultats inespérés. Toute tromperie punissable.
Exiger sur les flacons les mots Royal Windsor. Se trouve chez les Coiffeurs-Parfumeurs et Bazars et dans toutes les bonnes Maisons.
ENTREPOT : 28, rue d'Enghien, PARIS
Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

2 Fr^s^ PAR AN
MONITEUR DES RENTIERS
(17e Année) PARAIT CHAQUE DIMANCHE (17e Année)
Revue complète et impartiale des Valeurs. Études économiques et financières. Conseils raisonnés de placements. Informations. Publication des Tirages. Vérification gratuite des numéros sortis. Réponses à toutes demandes de renseignements, etc., etc.
Rédigé par un comité de financiers consciencieux, expérimentés et désintéressés, cet organe financier très ancien et très répandu peut être considéré comme l'un des meilleurs GUIDES DE L'ÉPARGNE.
Envoi Gratuit de 2 Nos Spécimens. Le n° ci-dessus dans tous les bureaux de Poste et 55, Rue de la Victoire, Paris.

MAISON FORCIOLI
Bastia, 33, Boulevard Paoli, 33, Bastia
vient de recevoir un assortiment de Chapeaux de pailles pour hommes, enfants et fillettes. Grands choix de Chemisettes, Matinées et Petites Robes pour dames et enfants.
Tabliers de tous genres pour dames et enfants. — Lingerie et Layettes.
Complet en drap mi-saison pour hommes et jeunes gens sur mesure, le tout à des prix très modérés.

Le COURRIER de la PRESSE
Fondé en 1880 A. GALLOIS, Directeur
21, Boulevard Montmartre, PARIS

25e ANNÉE — LUNDI 15 et MARDI 16 OCTOBRE 1900 — N° 245

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont reçues aux Bureaux du Journal
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judic., 0.25

BIBLIOTHEQUE BASTIA

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)
Algérie... un an, 20 fr. ; mois, 10 fr. | UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS un an, 25 fr. ; mois, 12 fr. | le port en sus
On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint Gilles.
SOLEIL : (heure nationale)
Lever, 5 h. 42 m. — Coucher, 4 h. 54 m.
LUNE : Dernier quar. le, le 15 — Nouvelle, le 23
FÊTE DE DEMAIN : Sainte Hedwige veuve.

15 OCTOBRE

L'ÉTAT ET LES BOURSES

La décision du ministre de la guerre qui exclut des bourses de l'Etat certains candidats reçus aux concours de l'Ecole polytechnique et de l'Ecole de Saint-Cyr, par la seule raison qu'ils ont fait leurs études préparatoires dans des établissements libres, ne laisse pas de causer, même dans la partie la plus impartiale de l'opinion, une émotion assez profonde. C'est évidemment une mesure de combat, un acompte payé d'avance au radicalisme anticlérical. Toute la question est de savoir si les circonstances réclament une politique de combat, et s'il n'y a pas quelque contradiction à prêcher l'union et l'apaisement, comme au banquet des maires, et à faire, en même temps, cette politique.

Le droit du gouvernement ne fait pas question. Du moment qu'il a des bourses à sa disposition, il est assez logique et naturel qu'il les donne à ceux qui passent pour être de ses amis et non à ses adversaires. Mais la question n'est pas aussi simple. Le mal, par exemple, n'est pas tant dans le fait qu'il favorise les uns que dans l'exclusion systématique dont il frappe les autres. Le mal est que l'allocation d'une bourse, qui n'est au fond qu'un acte d'assistance mutuelle, devienne un moyen d'ostracisme, en sorte que la blessure que les sacrifiés ressentent est plus vive que le plaisir que peuvent avoir les élus. Bref, nous ne considérons la mesure que dans les effets de discorde et d'irritation qu'elle ne peut manquer d'avoir et qui augmenteront, au lieu de les diminuer, les divisions entre les enfants d'une même patrie. C'est à ce point de vue pure-ment politique que nous nous permettons de la regretter.

Elle éclate, en effet, comme un acte flagrant de partialité dans un domaine où l'impartialité la plus scrupuleuse est toujours proclamée comme loi souveraine. Il y a un concours où on laisse venir tous les candidats avec des conditions parfaitement égales ; on juge leurs travaux et leurs réponses avec la plus objective équité. Une fois les résultats et le classement proclamés, tous ces jeunes gens, qui ont subi les mêmes épreuves, qui ont, si nous osons ainsi parler, reçu le même baptême dans les mêmes ondes, ne se trouvent-ils pas moralement placés sur le même pied ? Ne sont-ils pas également séparés de leur passé ? Faire intervenir et ressusciter ce passé pour en déduire une inégalité de traitement, cela n'est-il pas contradictoire à l'idée même de concours et aux règles qui en découlent ? Etait-il bien nécessaire d'ajouter cette contradiction de plus entre nos institutions démocratiques et nos mœurs politiques qui ne le sont guère ?

Ajoutons qu'il est dur de faire expier à des jeunes gens qui n'ont pu choisir leurs professeurs le caractère de ceux que leur famille ou leur tuteur leur ont donnés. On nous dira que sans doute aucun de ces exclus ne sera mis par là dans l'impossibilité d'entrer à l'école et de faire son chemin. C'est possible, bien que ce ne soit pas sûr. Mais, dans ce cas même, ne voyez-vous pas ce qu'a de grave l'entrée de ces jeunes gens dans l'école et dans l'armée avec cet ulcère au cœur ? Ne sentez-vous pas que c'est creuser entre eux et leurs camarades favorisés un fossé, sinon un abîme, que c'est introduire la politique dans l'armée, sous la forme la plus aiguë du ressentiment, alors qu'il faudrait l'en bannir ? Et puis, est-il bien sûr que la distinction que l'on applique réponde nécessairement à la réalité des sentiments et des convictions ? Est-il vrai que toujours l'éducation congréganiste fasse des ennemis de la République et de l'esprit moderne ? Ne suffit-il pas de regarder nos hommes politiques les plus en vue pour juger du contraire ? On passait aisément autrefois, par une réaction naturelle aux bons esprits, de la tutelle ecclésiastique à la plus grande liberté d'opinions ? Avons-nous un intérêt quelconque à couper les ponts et à rendre ce passage impossible ?

Ce sont là sans doute des incidents, contre-coups inévitables des batailles politiques, qu'il ne faut pas grossir. Ils sont moins inquiétants en eux-mêmes que par le jour cru qu'ils jettent sur notre état social. Nous parlions tout à l'heure des contradictions entre nos institutions et nos mœurs. La vérité c'est que nous conservons des habitudes et des instincts monarchiques dans un régime de démocratie absolue. Le système de la faveur est naturel à un gouvernement personnel, à une monarchie. Il semble que rien ne devrait être plus étranger à une société vraiment démocratique. Eh bien ! sous les lois les plus théoriquement impartiales et égalitaires, règne, en fait, le favoritisme le plus universel. Tout vient à être de plus en plus concentré entre les mains de l'Etat et à être distribué sous forme de faveur politique, depuis le ruban de la Légion d'honneur ou les fonctions les plus hautes jusqu'aux bureaux de tabac et aux bourses.

Pour les bourses d'étude, il y a là une perversion particulièrement choquante. Dans le principe, elles étaient ou devaient être un moyen d'assistance mutuelle. La raison politique les transforme en moyen d'influence politique, en instruments de propagande au moins du parti qui détient une heure le pouvoir. Nous n'hésitons pas à conclure que le seul moyen de résoudre l'antinomie entre le droit et même, si l'on veut, le devoir des gouvernants de favoriser leur cause et le droit du jeune élève qui a besoin d'être secouru, le seul moyen, disons-nous, serait que la distribution des bourses ne fût pas une affaire d'Etat. Nous savons bien que c'est prêcher inutilement que de demander à nos hommes politiques de se dessaisir d'un seul de leurs avantages ou d'une seule de leurs armes. Mais dans le cas présent, il est un moyen de les leur faire tomber des mains en les rendant à peu près inutiles. Qu'il se crée auprès de chaque grande Ecole ou Faculté des associations privées avec fondation spéciale de bourses de façon que chaque étudiant ou élève ait jusqu'au bout ses patrons naturels. Ce sera faire deux bonnes choses d'un seul coup : alléger les finances de l'Etat et faire triompher, par l'association, la liberté.

(*Temps*).

MUSIQUE MILITAIRE

PLACE SAINT-NICOLAS

Programme du 16 Octobre, à 4 heures

1. Allegresse, — Demersmann.
2. Zampa, (ouverture), — Hérold.
3. Les Hydropathes, — Gong'l.
4. Stradella, — Fuelow.
5. Nicolas, — Roux.

Le Chef de Musique, MOULINES.

Conseil d'Arrondissement

Le conseil d'arrondissement de Bastia, réuni, le 14 courant, hors session, a adressé à MM. les Ministres de la marine et de la guerre, le télégramme suivant :

« Ministres Marine et Guerre, Bizerte.

» Conseil arrondissement réuni hors session, a l'honneur de prier Messieurs Ministres, vouloir bien comprendre itinéraire, Bastia, port commercial le plus important en Corse, le seul faisant face Italie qui se trouve à trois heures. Conseil arrondissement serait heureux que intérêts Ville soient étudiés tant point de vue commercial que militaire.

» Visite ministérielle produirait meilleur effet.

» *Le Président,*
» SICURANI.

» Giuseppi, Valery, Maira, Guaitella, Dapelo, Simoni, Luca, Agostini. »

Examens du Baccalauréat

La session ordinaire pour les examens des baccalauréats classiques et modernes (1re et 2e parties) et ès-sciences s'ouvrira le 3 novembre à Bastia.

---

31. — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE GENTILHOMME CAMPAGNARD

par CHARLES DE BERNARD

X

UNE RÉCEPTION SOLENNELLE.

— Voilà donc sur quoi nous pouvons compter, reprit le vicomte en continuant de parler au pluriel, comme si la candidature du marquis eût été une affaire commune entre eux ; vos voix, celles du curé et celles de M. de Vaudrey.

— Mes voix, c'est certain, répondit le vieux magistrat ; celles du curé, c'est plus que probable ; quant à celles dont dispose M. le baron, ajouta-t-il en secouant la tête, c'est une autre affaire.

— Comment ! pensez-vous qu'il abandonnerait son neveu dans une semblable circonstance ?

— Mon oncle, ajouta Châteaugiron avec un accent d'inquiétude, vous a-t-il dit quelque chose qui puisse faire croire qu'il refuserait de me soutenir ?

M. Bobilier tourna et retourna entre ses doigts sa tabatière dont les émotions de la matinée avaient complètement épuisé le contenu, et après quelques instants d'hésitation, il reprit la parole.

— Monsieur le marquis, au risque de vous faire de la peine, je dois vous dire la vérité ; M. le baron désapprouve formellement vos projets, il me l'a encore répété aujourd'hui même. Ainsi donc, vous ne devez pas compter sur son appui.

— Mais cela n'a pas le sens commun ! s'écria Langerac en haussant les épaules ; un oncle oublier ainsi ses devoirs envers son cousin de neveu ! Dans quelle comédie cela s'est-il jamais vu ?

— M. le baron de Vaudrey n'est pas un oncle de comédie, répondit le vieux magistrat d'un air choqué.

— M. Bobilier a raison, dit le marquis avec un accent sérieux où perçait une anxiété secrète ; l'affaire est grave et la plaisanterie hors de propos. Vous avez donc vu mon oncle ce matin, monsieur Bobilier ?

— Il m'a fait l'honneur de plaider pendant près d'une heure et demie devant mon tribunal.

— Voilà un gaillard qui parle bien, dit le vicomte dont la légèreté d'expressions semblait incorrigible ; j'ai assisté à la fin de sa plaidoirie. Quels poumons ! quel flux de paroles ! et comme il vous a battu à plate couture mon oncle le plus noble cœur que j'aie jamais connu, et j'éprouverais un véritable chagrin s'il me fallait renoncer à l'espoir de redevenir pour lui ce que j'étais autrefois

— Votre réconciliation sera facile sans doute, répondit le juge de paix avec une sorte d'embarras ; il ne saurait exister de sérieuses raisons de mésintelligence entre M. le baron et vous

Héraclius de Châteaugiron baissa les yeux d'un air rêveur.

— Savez-vous où est allé mon oncle en vous quittant ? demanda-t-il après un instant de silence.

M. Bobilier se remit à tourmenter sa tabatière, dans laquelle, quoique vide, il puisait de temps en temps par une habitude machinale.

— Pourquoi ne pas boire le calice d'un trait ? dit-il tout à coup en homme qui prend un parti violent, mais nécessaire ; M. le baron dîne à la forge.

— Chez M. Grandperrin ? s'écria le marquis.

— Dans le camp ennemi ! ajouta Langerac.

— Oui, Monsieur le marquis, et puisque j'ai commencé, autant vaut tout dire.

(*A suivre*).

MAISON L.-N. MATTEI ET C^ie^

Produits Recommandés

La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.

32. — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE GENTILHOMME CAMPAGNARD

par CHARLES DE BERNARD

X

UNE RÉCEPTION SOLENNELLE.

— Sans doute, sans doute ; achevez, mon cher Bobilier.

— Nous vous écoutons avec un intérêt palpitant.

— Non seulement, reprit le juge de paix, M. le baron dîne aujourd'hui à la forge avec M. de Boisjoly et les principaux électeurs dont dispose le ministère ; mais j'ai tout lieu de croire qu'à l'élection prochaine, s'il ne vote pas lui-même, du moins il fera voter tous les gens sur lesquels il a de l'influence...

— Pour M. Grandperrin, interrompit vivement le marquis.

— Oui, pour M. Grandperrin.

— Que mon oncle ne me soutienne pas et cela blesse ses opinions, je comprendrais cela à la rigueur ; mais quel motif pourrait-il avoir pour prendre contre moi le parti d'un de mes adversaires ?

Cette fois le vieux magistrat, dont l'embarras semblait redoubler à chaque interrogation du marquis, fit sauter sa tabatière d'une main à l'autre à la façon des jongleurs de l'Inde.

— Châteaugiron a raison, dit le vicomte en remarquant l'hésitation du vieillard ; à quel titre M. Grandperrin obtiendrait-il de M. de Vaudrey l'appui que celui-ci refuse, dites-vous, à son neveu ?

— A quel titre ?

— Oui, à quel titre ?

— A titre de beau-père peut-être... Voilà le grand mot lâché.

— A titre de beau-père lui-même ! répétèrent les deux jeunes gens interdits.

M. Bobilier, à qui ce dernier aveu semblait avoir coupé la respiration, hocha silencieusement la tête à plusieurs reprises de l'air le plus affirmatif.

— Quoi ! des amis Héraclius avec une émotion visible, vous pensez que mon oncle serait homme à épouser mademoiselle Grandperrin.

— Il y a dans une demoiselle Grandperrin ? s'écria Langerac.

— Fort jeune, fort aimable et fort jolie, répondit M. Bobilier.

— En ce cas, nous sommes flambés ; il n'est sorte de sottises dont un sot capable, lorsqu'il tombe amoureux, un homme de l'âge de M. de Vaudrey. Ah ! il y a une demoiselle Grandperrin, jeune, aimable et jolie ? Qui diantre aurait deviné que nous viendrions échouer contre ce jeune ?

Après un instant de silence, Héraclius, qui pendant ce temps avait parcouru dans de profondes réflexions, releva la tête et fixa sur le vieillard un regard interrogateur.

— C'est madame Grandperrin qui a arrangé ce mariage, n'est il pas vrai ? demanda-t-il avec une affectation d'indifférence qui cachait mal une émotion profonde.

— Tout le monde le dit, répondit le magistrat.

— C'est bien ; j'en sais assez maintenant, et le reste me regarde.

Le marquis se leva.

— Mais enfin, dit Langerac, il faudrait prendre un parti.

— Le mien est pris.

— Peut-on le connaître ?

— Oui ; demain j'irai voir mon oncle.

— J'irai avec toi, s'empressa de dire le vicomte ; pour attaquer dans son fort un pareil sanglier deux chasseurs ne seront pas de trop.

— Comme tu voudras. Jusqu'à ce que j'aie eu avec mon oncle une explication décisive, toute discussion sur notre alliance n'amènerait à rien ; il me semble donc que nous pouvons lever la séance.

Le juge de paix et le vicomte quittèrent leurs sièges.

— Si monsieur le marquis, dit le vieillard, voulait honorer un instant de sa présence le banquet des pompiers, je suis sûr qu'ils en seraient charmés et que cela produirait un excellent effet.

— Vous avez bien, mon cher Bobilier, dit Châteaugiron en s'efforçant de sourire malgré son anxiété secrète, que jusqu'à ce soir je m'abandonne à votre direction la plus absolue.

Le vieillard et les deux jeunes gens sortirent de la bibliothèque et se dirigèrent vers une tente dressée dans le jardin, où avait commencé depuis quelques instants le banquet offert à la compagnie de pompiers par le maître du château.

Pendant ce temps, d'autres scènes, qui se lient intimement au cœur même de cet ouvrage, se passaient à la forge de M. Grandperrin, où le baron de Vaudrey s'était rendu au sortir de l'audience, et où nous allons à notre tour introduire le lecteur.

XII

UNE CONFIDENCE.

En quittant l'avocat Froidveaux le baron de Vaudrey s'était dirigé vers le pont de bruy. Après l'avoir traversé, il suivit à gauche une étroite levée, espèce de quai garni pour tout parapet d'une rangée d'ormes, et arriva bientôt près d'une grande porte voûtée du chenal de l'écluse ; cette porte donnait accès à une cour qu'entouraient de tous côtés les bâtiments de la forge de M. Grandperrin.

(*A suivre*)

Les examens écrits auront lieu dans l'ordre suivant :

Samedi, 3 novembre, à 8 heures du matin : Baccalauréat classique et baccalauréat moderne (2e partie) ; dissertation philosophique ; baccalauréat moderne (1re partie), composition française.

Samedi, 3 novembre, à 3 heures du soir : Baccalauréat classique (2e partie) : composition scientifique ; baccalauréat moderne (1re partie) : thème et version des langues vivantes.

Lundi 5 novembre, à 8 heures du matin : Baccalauréat classique (1re partie) : composition française.

Lundi, 5 novembre, à 2 heures du soir : Baccalauréat classique (1re partie) : version latine.

Les candidats se rendront sans autre avis aux jours et heures indiqués ci-dessus, dans la ville qu'ils auront choisie pour y faire la composition écrite. Les anciens admissibles seront convoqués individuellement pour l'examen oral. Le registre des inscriptions sera clos le 20 octobre. Les candidats anciens et nouveaux doivent indiquer leur adresse sur leur demande d'inscription.

Courses de Bastia

La belle solennité hippique organisée par la Société des courses de Bastia a pleinement réussi. La population bastiaise tout entière s'était rendue dimanche sur l'hippodrome de Campometta-Terranova, et malgré le temps incertain, malgré une légère averse survenue vers 3 heures et demie, le programme des courses de Bastia a pu être entièrement exécuté à la satisfaction générale.

Dans la matinée, la route d'Ajaccio présente une animation extraordinaire, et dès neuf heures du matin, des groupes d'amis, des familles entières s'en vont joyeusement vers le champ de courses. La foule qui fourmille autour de la piste attend impatiemment l'heure fixée pour l'ouverture. A 11 heures l'accès de la pelouse est permis au public qui se presse, se bouscule pour y pénétrer. En un clin d'œil des groupes joyeux se ferment et s'installent sur le gazon pour y déjeuner. La foule des arrivants grossit d'instant en instant, et les trains qui se succèdent déversent les voyageurs par milliers sur les quais de la gare de Furiani, située à quelque centaine de mètres de l'entrée de la piste.

A 11 heures et demie l'animation est extraordinaire et la circulation presque impossible. Des ordres très sévères sont donnés pour interdire le stationnement des véhicules aux abords de l'entrée générale. Les tramways et voitures, qui n'ont pas d'entrée sur la pelouse, sont remises sur le versant gauche de la grande route, dans des champs de luzerne.

A midi, landaus, phaétons, coupés, mail-coachs, calèches, bogheys, cabriolets, pataches demodées, tramways, omnibus, guimbardes de toutes sortes, se suivent à la file, regorgeant de monde, et s'entre-croisent dans une confusion qui n'est qu'apparente, puisque un quart après la route est déblayée et les véhicules remisés chacun à leur place.

Il est midi et demi, le champ de courses et les abords présentent un coup d'œil superbe.

La piste, affectant la forme d'un immense rectangle arrondi aux angles, est entourée par des fantassins, l'arme au pied.

Le service d'ordre est assuré par un détachement de 150 hommes du 163e de ligne, un peloton de 40 artilleurs et deux brigades de gendarmes à cheval.

Les tribunes du pesage, côté sud-ouest de la piste, sont dressées sur la partie la plus élevée du terrain. De là, la vue des spectateurs embrasse le plan général du champ de courses.

Les tribunes, au nombre de trois, regorgent de monde. Les autorités civiles et militaires sont installées dans le pavillon du milieu. On remarque là, MM. le premier président Colin, le sous-préfet de Bastia, l'adjoint municipal Dapelo remplaçant le maire de Bastia absent, le maire, les membres du Conseil municipal de Furiani, etc., etc.

Le pavillon des autorités est flanqué de deux vastes tribunes à gradins où se trouve le monde le plus élégant, le plus select de Bastia, et de nombreux étrangers arrivés de différents points de la Corse.

Une foule d'autres spectateurs n'ayant pu prendre place sur les gradins des tribunes sont assis sur des chaises.

Près de la tribune de droite est dressé le pavillon des secondes où, là encore, les spectateurs sont innombrables.

Les tribunes du pesage et le pavillon des secondes offrent un ravissant tableau d'animation. Les teintes claires et variées des décors et les toilettes élégantes des charmantes Bastiaises jettent une note des plus gaies dans l'ensemble qui est d'un effet magnifique.

Le monde fourmille sur la pelouse et l'animation des spectateurs qui se déplacent pour suivre des yeux les péripéties des différentes courses, est du plus bel aspect.

Dans quelques minutes sera donné le signal du premier départ. Le pari mutuel fonctionne déjà. Les paris s'engagent de tous côtés et les baraques des bookmakers sont envahies.

Dans la piste, les commissaires viennent prendre les dernières dispositions pendant que les chevaux attendent sous la surveillance de leurs jockeys impatients le signal du départ.

A une heure précise toutes les dispositions sont prises, la première course va commencer, les poneys attelés sont déjà sur la piste.

L'attention du public est générale, un coup de cloche annonce le départ, le *starter* s'avance et donne le signal.

Les épreuves commencent aussitôt dans l'ordre suivant :

1re Course. (Prix de la Cie Fraissinet, de la Cie de Chemins de Fer départementaux et du Cercle de la Méditerranée).

Pour cette course au trot attelé pour poneys de 3 ans et au-dessus, d'origine corse, ne dépassant pas la taille de 1 m. 35 au garrot, six chevaux étaient engagés. — Distance 3,000 m.

Voici les noms des gagnants :

1er prix 200 fr. *Bichette*, appart. à M. Picard.
2e — 100 *Nina*, appart. à M. Spallacrosa.
3e — 50 *Beppa*, appart. à M. Emanuelli Antoine.

Bichette, arrivée première, a parcouru la distance de 3,000 m en 8 m. 11 s.

Beppa, appartenant à M. Paul Tavera, a été disqualifiée pour avoir pris le galop.

2e Course (Prix du Comité). Steeple-chase militaire pour sous-officiers de l'armée active montant des chevaux de troupe.

1er prix, Une lorgnette. *Rhône*, monté par M. Cruciani, maréchal des logis d'artillerie.
2e prix, Une bride complète. *Sido*, monté par M. Alfonsi, maréch. des logis d'artill.
3e prix, Cravache montée en argent. *Zanora*, monté par v. Brémond, maréchal des logis chef d'artillerie.

Rhône a couvert la distance de 1,800 m. en 2 m. 9 s.

Le maréchal des logis Alfonsi a fait désarçonné après avoir dépassé le but en voulant retenir trop brusquement sa monture. Il n'a reçu, fort heureusement, aucun mal.

3e Course. (Prix d'Orezza-Piane). 1.000 fr. offert par la Société des Eaux minérales d'Orezza, source Piane, carte blanche.

Pour cette course plate au galop pour chevaux et juments de 5 ans et au-dessus nés et élevés en Corse, 4 chevaux étaient engagés. Distance 3,000 mètres.

Voici les noms des gagnants :

1er prix 700 fr. *Bijou*, appart. à M. Pettiloni.
2e — 200 *Frise*, appart. à M. Peri.
3e — 100 *Farouche*, appart. à M. Bernacchi.

Bijou, arrivé premier, a parcouru la distance de 3,000 mètres en 3 m. 37 s. 4/5.

Le jockey Antonetti qui conduisait le cheval *Bijou* a été renversé de dessus le cabriolet où il se trouvait.

Le cheval qui livré à lui-même avait pris le mors aux dents a pu être maîtrisé par deux fantassins.

M. Antonetti n'a eu aucun mal.

4e Course (Prix de la Société des Courses de Bastia. 500 francs.)

Pour cette course au trot attelé pour chevaux et juments de 4 ans et au-dessus résidant en Corse au moins depuis le 1er janv. 1900, onze chevaux étaient engagés. Distance 3,500 mètres.

Voici les noms des gagnants :

4er prix 400 fr. *Eclopé*, appart. à M. Stephanopoli.
2e — 100 . *Nina*, appart. à M. Aliberti.

Eclopé, arrivé le premier, a couvert la distance de 3,500 mètres en 10 m. 40 s. en dépassant de plus de 500 mètres le second.

GRAND PRIX DE LA VILLE DE BASTIA

5e Course. (Prix offert par le Conseil municipal, 1.500 francs).

Pour cette course plate au galop pour chevaux et juments de 3 à 4 ans nés et élevés en Corse, 4 chevaux étaient engagés. Distance 2,500 mètres.

Voici les noms des gagnants :

1er prix 1000 fr. *Treille*, appart. à M. Peranzi.
2e prix 500 fr. *Stellina*, appart. à M. Zonza.

Treille a couvert la distance de 2,500 mètres en 2 m. 41 s. 2/5.

6e Course. (Prix des Dames). Steeple-chase militaire de 2e série, pour officiers de l'armée active montant des chevaux d'armes.

Pour cette course cinq chevaux étaient engagés. Distance 2,000 mètres.

Voici le nom du gagnant :

Prix. Une selle anglaise complète. *Ariaban*, monté par M. Robinet, lieutenant au 38e d'artillerie.

Ariaban a couvert la distance de 2,000 mètres en 2 m. 36 s.

Dans l'intervalle des courses l'excellente musique du 163e a fait entendre des allegros les plus entraînants.

Le retour s'effectue, animé par des discussions, des lazzi de toute sorte. La file des voitures sur la grande route est interminable. Les bicyclistes nombreux tiennent la gauche, suivant les instructions, la droite étant réservée aux véhicules.

A quatre heures moins le quart la gare de Furiani est littéralement envahie et les trains qui se succèdent partent bondés de voyageurs.

Vers cinq heures du soir, nos rues et nos boulevards sont extraordinairement animés par ceux qui reviennent de la fête, les conversations s'animent, et l'on disserte encore, bien avant dans la soirée, au café, dans les bars, partout, sur les divers incidents qui ont marqué les différentes courses de la journée.

L'enthousiasme a été général et tous s'accordent à dire que les choses ont été fort bien faites.

Grâce au zèle et au dévouement des organisateurs des courses qui n'ont rien épargné pour surmonter les difficultés nombreuses que présentait l'organisation de pareilles fêtes, tout a marché à souhait et à la satisfaction générale.

M. le comte de Béarn, le distingué président du Comité des courses, et tous ses dévoués collaborateurs ont droit aux éloges de tous les Bastiais, de tous les nombreux étrangers qui ont assisté à cette imposante solennité hippique.

De notre part, nous sommes heureux de leur adresser nos plus sincères félicitations.

La dernière course s'est terminée à 4 heures moins 20 minutes.

A l'aller comme au retour les trains ont pour ainsi dire été pris d'assaut. Il a été délivré plus de 5.000 billets.

Les Ministres à Portovecchio

L'escadre a quitté Bonifacio à onze heures du matin, le *Saint-Louis* en tête, portant le pavillon de M. de Lanessan, ministre de la marine.

A bord du vaisseau-amiral se trouvaient M. Arène, député, M. Gavini, sénateur, M. Blenaud, chef d'état-major général de la marine, M. Jaluzot, chef du cabinet du Ministre de la marine.

Suivait le *Charlemagne*, ayant à son bord M. André, ministre de la guerre, et le *Bouvet*, ayant à son bord M. Casseigneau, préfet de la Corse, avec les autres invités. Venaient ensuite les deux croiseurs, le *Chanzy* et le *Galilée*, et le contre-torpilleur le *Hallebarde*.

A deux heures précises, le *Saint-Louis* jetait l'ancre en face de Portovecchio. A deux heures et demie les deux ministres débarquaient à quai où l'on avait élevé un arc de triomphe. Le docteur Baleni, maire de Portovecchio, venu tout exprès de Paris, les a reçus avec ses adjoints à la tête du Conseil municipal. Au débarquement des Ministres le canon a tonné, et les honneurs militaires leur ont été rendus par un bataillon de la légion étrangère, qui a fait une haie d'honneur.

Il y avait deux petites filles habillées de blanc, Mlle Pietri, fille du premier adjoint, et Mlle Baleni, fille du maire, qui ont offert aux ministres deux bouquets. Mlle Pietri a prononcé avec une belle assurance — pour son âge, — un petit compliment gentiment tourné qui a produit une charmante impression sur les ministres.

M. le Maire a prononcé à son tour le discours qui suit :

Messieurs les Ministres,

Je suis profondément honoré et personnellement heureux de vous souhaiter, en ma qualité de maire, la bienvenue dans notre ville de Portovecchio, où vous nous faites l'honneur de venir pour y étudier de concert et sur place le meilleur moyen d'employer en Corse les crédits que le Parlement mettra certainement à la disposition du gouvernement de la République dans l'intérêt de la défense nationale.

Vous comprendrez, Messieurs les Ministres, toute notre réserve sur un tel sujet, mais vous devez comprendre également que sentinelle avancée dans la Méditerranée, nous pousserons ce face de tant de préparatifs, le cri d'alarme pour signaler à la vigilance des pouvoirs publics le danger qui menace la France. Aussi, nous bornerons-nous à rappeler, une fois de plus, que nous ne pouvons pas, que nous ne devons pas demander des sacrifices pour la défense propre de la Corse. Ce serait faire certainement des ressources du pays un très mauvais usage. Les Corses seuls sauraient, au besoin, suffire à cette besogne, au péril de leur vie.

Mais il faut envisager le point de savoir si la Corse en raison de sa situation topographique n'est pas d'une grande utilité pour la défense nationale.

Votre voyage en Corse, Messieurs les Ministres, vous impose l'obligation de résoudre cette question.

Quant à nous, nous sommes convaincus que la République, qui a doté la Corse de chemins de fer, achèvera son œuvre en reliant, au point de vue stratégique, Ghisonaccia à Bonifacio.

Ce sera, Messieurs les Ministres, une première satisfaction, sur le terrain militaire.

Pour le reste, nous nous en rapportons absolument à votre patriotisme éclairé, à votre connaissance profonde des choses de la guerre, bien persuadés que le Gouvernement de la République, auquel la Corse entière est si profondément attachée, fera son devoir, en demandant au Parlement tous les crédits nécessaires, pour garantir la sécurité de la France, condition indispensable de son indépendance, de sa prospérité, de sa grandeur.

Vive la République !

M. le Ministre de la guerre a répondu en ces termes :

Monsieur le Maire,

J'ai été profondément touché et je vous en remercie, de la discrétion avec laquelle vous avez parlé de la défense nationale, en même temps que de la confiance que vous nous avez témoignée. Soyez convaincu, M. le Maire, que nous sommes tel, non pour faire des promesses, mais des études. Nous les ferons consciencieusement, en nous plaçant sur le terrain exclusif de la défense de la France, à laquelle la Corse est si profondément attachée. Vous avez bien fait de rappeler que la Corse était une sentinelle avancée dans la Méditerranée. La situation topographique impose au gouvernement de la République des obligations auxquelles il ne faillira. Je suis heureux, Monsieur le Maire, de vous donner cette assurance.

M. de Lanessan, ministre de la marine, prenant à son tour la parole, s'exprime ainsi :

Monsieur le Maire,

Je m'associe aux paroles qui viennent d'être prononcées par mon collègue Monsieur le Ministre de la guerre. A mon tour, permettez-moi de vous remercier d'avoir nettement posé la question — sans esprit de clocher — sur le terrain de la défense nationale. En bien, je puis vous affirmer que la question sera étudiée avec la seule préoccupation de cet intérêt, et les crédits que le parlement mettra à la disposition du gouvernement de la République, seront employés exclusivement dans cette pensée. Ce sera, Monsieur le Maire, la meilleure manière de bien servir la France et la République.

Ces discours ont été très soulignés par des cris de Vive la République! Vive M. le Ministre de la guerre! Vive M. le Ministre de la marine!

MM. les Ministres ainsi que leur suite se rendent de la marine à Portovecchio en voiture. Ils font le tour de la ville, admirablement pavoisée, au milieu de l'enthousiasme général et des salves de mousqueterie, puis ils se rendent chez M. le docteur Baleni où un lunch leur a été servi.

En l'absence de Mme Baleni, retenue à Paris par une légère indisposition, les honneurs étaient faits par Mme de Peretti Vincent, venue tout exprès du Lavie, et par Mme Pietri Baptiste et par ses nièces.

Assistaient à ce lunch avec MM. les ministres de la guerre et de la marine, M. le sénateur Cuinet, rapporteur du budget de la marine au Sénat, M. le général Frater, sous-chef d'état-major général, le lieutenant-colonel Gallet, M. Jaluzot, chef du cabinet du ministre de la marine, M. Lannes, chef de cabinet du président du Sénat, M. Dumay, chef d'escadron, M. Bernard, capitaine, officier d'ordonnance du ministre de la guerre, M. Lucien André, fils du ministre de la guerre, M. Casseigneau, préfet de la Corse, M. Mallet, commandant de la marine, et M. Faveraux, capitaine de frégate, chef de la défense mobile.

Assistaient également des notabilités sartenaises : M. Mariol, sous-préfet, M. Leonfaud, président du tribunal civil, M. de Peretti della Rocca, maire de Sartene, M. Zevaco, avocat, adjoint au maire de Sartene, M. Vincent de Peretti, juge de paix de Levie, M. le docteur Peretti, conseiller général d'Olmeto, M. le docteur Sanici, conseiller général de Serra-di-Scopamene, M. Quilichini, avocat, M. Quilichini, avoué, M. Planelli Evariste, M. Mosconi, maire de Cosea, M. Poli, maire de Lecci. Toute la population de Portovecchio assistait également à ce lunch.

Le champagne a coulé abondamment. M. le ministre de la marine s'est exprimé ainsi :

Permettez-moi de lever mon verre au nom de M. le ministre de la guerre et au mien, en l'honneur de ces charmantes dames qui nous ont ménagé un si agréable accueil, et de vous remercier, Monsieur le Maire, de nous avoir fourni l'occasion de fixer d'une façon si aimable, le souvenir de notre voyage en Corse et de notre visite à Portovecchio.

M. le maire a répondu par le toast suivant :

Messieurs les ministres, je vous remercie, au nom de toutes ces dames, de vos aimables paroles qui les ont, j'en suis sûr, profondément touchées. Je vous remercie également au nom de la ville de Portovecchio — non pour les engagements si pour les promesses, — mais pour les espérances que vous avez réveillées dans nos cœurs, en venant au milieu de nous étudier la question de défense nationale. C'est là un témoignage de sollicitude que nous retenons. La Corse sera toujours fière de servir de point d'appui à la défense de cette chère France que nous aimons et que nous voulons grande et forte, pour la gloire de la République.

Ces toasts ont été salués par des applaudissements et des cris de : Vive la République! Vivent les Ministres!

MM. les ministres ont ensuite pris congé et se sont rendus sur le quai pour s'embarquer au milieu d'un enthousiasme indescriptible, et en route pour Bizerte et pour la France.

Maisons dévalisées

Un des anciens notaires les plus en vue de notre ville, revenant ces jours derniers d'un voyage en Italie, constata que différents objets avaient été soustraits de sa maison. Il ne tarda pas à être convaincu que des voleurs avaient pénétré chez lui en son absence et il fit part de ce vol à la police.

Les agents se mirent aussitôt sur la piste des coupables, et M. l'inspecteur Ristori, apprit samedi dernier que des couverts en argent avaient été offerts par une femme à M. Vedrin, bijoutier, rue Saint-Jean.

Cette femme avait déclaré, pour dépister la police, s'appeler Sisco et demeurer rue Saint-Joseph. Mais ce n'étaient que de fausses déclarations et l'on apprit dimanche que la femme qui avait porté les couverts habitait la rue de l'Opéra.

M. Ristori et l'agent Gavi se rendirent à l'endroit désigné et aperçurent à une fenêtre de la maison portant le n° 11 de la rue de l'Opéra, une femme qui répondait aux signalements donnés. Cette femme, la nommée Orsini Barbe, épouse Poggi, 38 ans, à la vue des agents qui pénétraient dans le vestibule, comprit ce qui lui restait à faire. Elle s'empressa de jeter dans le lieu d'aisance un passe-partout, un portemonnaie contenant de l'argent, des bijoux en or et différents autres objets de valeur, puis sortant de chez elle, elle descendit les escaliers pour gagner la rue. M. Ristori et l'agent Gavi qui montaient en ce moment firent rebrousser chemin à la femme Orsini, et pénétrant chez elle, ils procédèrent à des perquisitions qui amenèrent la découverte, cachés derrière une glace, d'une montre en or pour dame, d'une bague en or, d'un porte-monnaie contenant une somme de 68 francs en argent et de différents autres objets.

Mais le butin devait être bien plus considérable, car d'après les dires d'une victime des vols commis, 4 douzaines de couverts en argent, 18 paires de draps de lit, lui auraient été soustraits.

La femme Orsini qui, menacée d'être mise en présence de M. Vedrin, a déclaré être l'auteur du vol des couverts en argent, soutint qu'elle n'a aucunement soustrait les autres valeurs.

La police apprit alors que le produit des vols se trouvait déposé chez un certain Guidi, amant de la femme Orsini. Des perquisitions faites au domicile de M. Guidi ont permis de saisir trois grandes malles remplies d'objets et de valeurs en argent et en or de toute sorte. D'après les chiffres brodés sur la lingerie de ces malles et vu la diversité des objets volés, on est porté à croire que plusieurs maisons ont été dévalisées et peut-être même des magasins de bijouterie, car l'on a découvert une boîte remplie de bijoux portant encore l'étiquette du prix de vente.

Ces malles et un gros paquet de linge ont été transportés au poste de police où l'on procédera à l'inventaire des différentes choses volées.

Le sieur Guidi Ange et sa fille, arrêtés pour complicité de vols et recel, ont été entendus en même temps que le principal auteur des méfaits, la femme Orsini Barbe, par M. Moiselio, commissaire de police.

Ce magistrat a longuement interrogé les trois coupables qui ont fait des aveux à peu près complets.

Guidi, sa fille et sa maîtresse ont été déférés hier dans la soirée à M. le procureur de la République qui les a fait écrouer à la maison d'arrêt après interrogatoire.

L'instruction sur cette grave affaire de vols et dévalisation de maisons est poussée activement.

Nous commencerons prochainement la publication d'un second feuilleton :

ESPÉRANCE

par Gaston d'Ornoy

qui a obtenu un très grand succès.

Théâtre Municipal

Ce soir :

A la demande générale, deuxième et dernière représentation du grand succès *Le Maître de Forges*, comédie en 5 actes. Le spectacle se terminera par *La Consigne est de rouler*, vaudeville en 1 acte.

Par exception et pour être agréable à tous, la deuxième représentation de gala est renvoyée au jeudi, 18.

Jeudi, 18, première représentation de *Le Sursis*, le plus joyeux vaudeville connu.

Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 15 Octobre

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 18°, midi, + 22. heures du soir, + 18°. Maxima, + 22.3 minima, + 17.

Baromètre. — 7 heures du matin, 753 mm. midi, 752 mm. 6 heures du soir, 754 mm.

Vent. — 9 h. du matin, S. O. assez fort. 4 h. du soir, S. O. modéré.

Etat du ciel, couvert.
Etat de la mer, peu agitée.
Hauteur des eaux : matin, + 0,45. soir, + 0,00
Pluviomètre, à 9 heures du matin nuss.

Audience de rentrée

L'audience solennelle de la cour commencera à midi précis. M. l'avocat général Angeli a choisi pour sujet de son discours : Les Effets de la répression.

A l'arrivée

M. Emmanuel Arène, M. le sous-préfet Chaleil et M. André, élève à l'école polytechnique, fils du ministre de la guerre, sont arrivés samedi soir sur le torpilleur qui les avait conduits à Portovecchio.

M. André a été l'hôte de M. le Sous-Préfet. Il s'est embarqué lundi sur le paquebot de Marseille.

Election de Terranova

La campagne électorale est ouverte à Terranova : M. Sébastien de Geraffa a déjà commencé sa tournée.

Lycée de Bastia

M. Tafanelli, précédemment nommé professeur au collège de Privas, est nommé professeur de la classe primaire au lycée de Bastia, en remplacement de M. Manenti, qui est chargé de la classe de septième.

Le coupeur de la Maison Terrasson, 4, rue Noailles, Marseille, prévient sa nombreuse clientèle qu'il séjournera à Bastia pendant une dizaine de jours. Les personnes qui désirent recevoir sa visite n'auront qu'à laisser leur adresse à l'Hôtel de France où on le trouvera de midi à 2 heures.

Objet perdu

Il a été perdu par un soldat du 163e, de la caserne à la Compagnie Fraissinet, un porte-monnaie.

Le rapporter contre récompense au bureau du journal.

Avis

La personne qui a été vue ramassant une chaîne de montre-jockey, au champ de courses, est priée de la rapporter au bureau du journal contre récompense.

BOURSE DE PARIS

13 Oct. — 15 Oct.

Rente 3 p. 0/0 ancien. . 99.75 — 99.80
— 3 p. 0/0 amortis. . 99.15 — 99.80
— 3 1/2 0/0. . . . 102.17 — 102.25

DEMANDEZ PARTOUT
la chicorée extra
MOKA CASIEZ
6 mises hors concours
12 diplômes d'honneur et grands prix
Casiez-Bourgeois, à Cambrai
Dépôt à Bastia ;
Agent : M. J. B. Smaala, rue St-François, 2.

Dépêches de Nuit

Défense mobile de la Corse

M. l'enseigne de vaisseau Worsthorn est désigné pour embarquer sur la défense mobile de la Corse, à la date du 25 octobre, en remplacement de M. l'enseigne de vaisseau Maraval dont la période réglementaire d'embarquement est terminée.

LE ROI DE GRÈCE A PARIS

Le roi de Grèce est attendu aujourd'hui à Paris.

Le colonel du Paty

Le colonel du Paty de Clam ayant atteint trente ans de services, a été admis à faire valoir ses droits à la retraite.

Les Ministres en Tunisie

Les ministres de la guerre et de la marine sont arrivés à Bizerte dans la matinée.

Les Morts du Jour

M. de Jaigné

Le comte de Jaigné, sénateur de la Loire-Inférieure, est décédé cette nuit.

ÉLECTIONS ANGLAISES

En Angleterre, les élections sont presque terminées. Les journaux conservateurs constatent que le gouvernement n'a pu réussir à gagner un seul siège.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

Le Président Kruger à Trieste

Le *Daily Mail* annonce que le président Kruger est attendu à Trieste le 1er novembre.

Destruction de voie ferrée

Les Boers ont presque complètement détruit la voie ferrée de Standerton.

Combat acharné

D'après une dépêche de Pretoria, les Anglais ayant appris que le général de Wet devait se rendre à Heilbron pour conférer avec un autre chef Boer, de nombreuses troupes ont été disposées dans les environs, dans le but de s'emparer des deux chefs. Une rencontre importante a eu lieu ; le combat a été très acharné ; les Boers conduits par le général de Wet ont été obligés de battre en retraite, mais le plan des Anglais a échoué.

Les Boers, au nombre de 2.000 environ, ont réussi à traverser les lignes anglaises et à gagner Kiil-River.

Événements de Chine

Attentat sur l'Empereur

Pendant que la Cour impériale se rendait à Sig-Nan-Fou, l'Empereur a été victime d'une tentative criminelle. Il n'a échappé à la mort que par miracle. L'auteur de l'attentat, un Boxer, a été immédiatement arrêté, convaincu de son crime et décapité.

La Mission de Waldersée

Le feld-maréchal de Waldersée dans une réunion des commandants des forces alliées, a déclaré que sa mission consiste principalement à anéantir la possibilité de nouvelles hostilités de la part des Chinois.

La Cour Impériale

Une dépêche de Shanghaï annonce que la Cour impériale est arrivée à Ping-Ang, à 200 milles au Sud de Taï-Yuen-Fou.

Les expéditions parties de Tien-Tsin et de Pékin pour Poo-Ting-Fou ont pour but de couper toutes communications entre la Cour et les vice-rois.

L'Angleterre en Chine

D'après un télégramme de Londres à *La Patrie*, Sir Macdonald, ancien ambassadeur d'Angleterre à Pékin, se serait rendu à Tokio pour proposer au gouvernement japonais une alliance offensive. L'Angleterre serait, paraît-il, en mesure de se prévaloir d'un édit impérial lui donnant mandat formel de protéger l'empire Chinois et d'assurer son intégrité. L'Angleterre n'hésiterait pas à fournir l'argent.

Si cette première combinaison aboutissait, et si M. Mac-Kinley était réélu, il serait possible de compter sur l'Amérique comme troisième alliée.

Les Anglais occuperaient alors Pékin, et forte de cette alliance, la Chine sommerait l'Allemagne et la Russie de renoncer à leurs empiètements, et en cas de refus l'Angleterre déclarerait le blocus sur Pet-Chili où n'entreront plus que ses navires.

ÉTAT CIVIL

Mariages.

Emmanuelli Jean, sous-brigadier de douane, de Calvi, et Bartoli Marie-Louise, de Bastia.
Guidicelli Antoine Henri, menuisier, de Marseille, et Rocca Joseph ne, tailleuse, de Bastia

Naissances — Néant.

Décès.

Giannoni Marie-Thérèse, mariée, 38 ans, de Piedicorte de Gaggio.
Canonea Joseph, 9 mois, de Bastia.
Giorgi Auguste, 4 ans, de Ventiseri.

TRANSPORTS DIRECTS NETRE BASTIA
et les ports du Nord

Le vapeur anglais RUBY
chargera à Bastia vers le 31 Octobre
Pour GÊNES direct, les ports d'ESPAGNE,
LONDRES.
prenant marchandises sur connaissement direct
pour ANVERS, HAMBOURG
et tous les ports d'ANGLETERRE

Pour frêt s'adresser à
Arthur C, Southwell, Bastia.

VIN FÉBRIFUGE MICHELETTI
Seul dépôt : pharm. GENTIL, Bastia
Ce vin guérit en peu de jours les fièvres intermittentes les plus rebelles.

VIN de VIAL
Au Quina,
Suc de viande et Phosphate de chaux
LE PLUS COMPLET & LE PLUS ÉNERGIQUE DES TONIQUES CONNUS
pour combattre
ANÉMIE CHLOROSE, PHTISIE,
AFFAIBLISSEMENT GÉNÉRAL
VIAL Pharmacien, 14, RUE VICTOR-HUGO, LYON

Voul-vezous
de la bonne bière ?
à la Brasserie Gasparini
Place Saint-Nicolas
Vente en gros et en détail

VIN ROUGE excellent 9 f. l'hectolitre rendu franco votre gare ; 50 litres essai : 5 f. Envoyer mandat poste à Brédat-Fleury à Montigny-Lencoup (S. et M.)

A LOUER

Un appartement composé de 12 pièces, rue Neuve St Jean.

On désire louer un étage de maison formant deux appartements d'environ 13 pièces.
Offres au bureau du Journal.

Un demi étage de maison composé de 9 pièces donnant sur la place Saint-Nicolas, au 3e étage de la Maison Fantauzzi.
S'adresser à MM. L.N. Mattei et Cie.

Mme GEORGES
Deutiste
a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle que son cabinet sis Boulevard Paoli, 14, Bastia, sera ouvert, du 1er au 9 de chaque mois.

L'AMARO MATTEI est utile pendant l'été, et indispensable pendant l'hiver.

DÉPARTEMENT DE LA CORSE
ARRONDISSEMENT DE SARTENE
Mairie de Bonifacio

Le dimanche, 9 décembre prochain, aura lieu dans la salle de la Mairie, à Bonifacio, l'adjudication d'affermage de l'octroi de cette commune, sur la mise à prix de 13.800 fr. par an, pour une période de trois années consécutives qui commenceront le 1er janvier mil neuf cent un, et prendront fin le trente et un décembre mil neuf cent trois.
Dans le cas de non adjudication, l'opération sera reportée au dimanche suivant, soit au 16 décembre mil neuf cent.
Le Maire,
SERRA.

ANCIEN CABINET PRADÈRE
PIERRE SABATE
Chirurgien-Dentiste du Lycée
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS
sans douleur
14, rue de l'Opéra,

M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, d'avoir à se mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de dents artificielles.

GRAND HOTEL DES DEUX MONDES
32, Cours Belsunce, 32, MARSEILLE
J. BOUCARD
PROPRIÉTAIRE
Ascenseur. — Salle de Bagages. — Garçon de Courses. — Téléphone.

ASTHME CATARRHE, OPPRESSION CRISES DE SUFFOCATION
Immédiatement soulagés et guéris à la longue par
le PAPIER BARÉ et les CIGARES BARÉ
Le GO la Boîte de Cigares ou de Papier.
F. COMAR & Fils, 38, Rue St-Claude, Paris

APÉRITIFS, LIQUEURS & COGNACS
CUSENIER
LA PREMIÈRE MARQUE DU MONDE
21 USINES ET COMPTOIRS FRANCE ET ÉTRANGER
Bureaux 220, Boulevard Voltaire, Paris

RHUM DES PLANTATIONS SAINT-JAMES
Seuls dépositaires pour l'arrondissement de Bastia
Maison
L.-N. MATTEI ET Cie

PHARMACIE Centrale du Nord
LE MEILLEUR MARCHÉ DE TOUT PARIS
132 et 134 Rue Lafayette.
CATALOGUE FRANCO (en français)
TÉLÉPHONE — USINE A St-DENIS
Dépôt Général du FER GAFFARD

L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.
Bastia. Imprimerie A. Ollagnier.

MALAURENT, Bordeaux
Spécialités de la Maison
Marouka Rhum — ***Fine Champagne*** Malaurent
Boissons exquises qu'on trouve dans les principaux établissements. En exiger la marque pour éviter les contrefaçons.
Autres articles excellents : **Cognacs. Liqueurs. Vins Fins** de toutes sortes et notamment des **Rhums** provenant des plantations que la Maison possède à la **Martinique,** sont vendus à des conditions très avantageuses.

EAU MINERALE NATURELLE
FERRUGINEUSE, ACIDULÉE, GAZEUSE
D'OREZZA
SOURCE PIANE
(Carte Blanche)
AUTORISÉE PAR L'ETAT
Eau naturelle garantie absolument pure sans l'emploi, pour sa conservation et sa mise en bouteille, d'aucun procédé chimique ou artificiel.
NE PAS CONFONDRE AVEC LA SOURCE DÉPARTEMENTALE
DIRECTION et ADMINISTRATION :
8, Place de la Madeleine, 8, PARIS
Agence générale pour la Corse : **Bastia. 9. Bd du Palais**
Dépôts en France et à l'Etranger
chez tous les débitants d'eaux minérales et les principaux Pharmaciens.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie
Produits Recommandés
La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.

25e ANNEE — MERCREDI 17 OCTOBRE 1900 — N° 248

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont reçues aux Bureaux du Journal
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judic. 0.25

BASTIA ABONNEMENT (*Payable d'avance*)
Un an 20 fr. | Six mois, 10 fr. | Trois mois, 6 fr.
UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS le port en sus
Un an 24 fr. | Six mois, 12 fr.
On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Sainte Hedwige veuve.
SOLEIL : (heure nationale)
Lever, 5 h. 42 m. — Coucher, 4 h. 54 m.
LUNE : Dernier quartier, le 15 — Nouvelle, le 23
FÊTE DE DEMAIN : Saint Luc, évangéliste.

16 OCTOBRE

A NOS JEUNES GENS

C'est avec un très vif regret que nous n'avons relevé, que deux noms Corses sur la liste des candidats admis aux Ecoles des arts et métiers. En revanche, un grand nombre de nos jeunes compatriotes, munis d'un diplôme de bachelier, sont sur le pavé ou végètent dans des positions misérables. Quand donc nous débarrasserons-nous de cette sotte manie qui nous fait courir après les emplois, sous prétexte que les fonctions publiques sont plus honorifiques que l'exercice du commerce ou de l'industrie ? Passe encore pour ce qui concerne l'armée et la marine ; notre race, grâce à Dieu ! a été de tout temps une race guerrière, et l'on comprend l'attrait qu'exerce sur nos jeunes hommes, le régiment qui passe ou la vue d'un cuirassé dont le pavillon claque fièrement au vent !

Passe encore pour l'enseignement où les fonctions, fruit du travail, résultat des concours, présentent de la stabilité ; au surplus, un savant trouve toujours à enseigner !

Mais que dire de ceux qui rêvent d'entrer dans la magistrature ou l'administration, qui viennent grossir cette foule de candidats dont la millième partie seule peut être pourvue d'emplois ? Que dire de ceux qui brigaent une situation dans quelque administration sédentaire, où ils arrivent péniblement à joindre les deux bouts ? Ils se préparent des déceptions inévitables, tandis qu'un élève de l'Ecole des arts et métiers est toujours sûr de gagner son pain. Tout le monde ne peut être ingénieur sortant de l'Ecole Polytechnique ou de l'Ecole Centrale ; ce sont là des postes réservés à une élite bien peu nombreuse. Mais il est relativement facile de devenir un bon mécanicien, un bon contre-maître de fabrique, un bon ouvrier, car cela exige surtout de la persévérance et du travail, deux choses qui dépendent de la volonté.

Ah ! certes, cela ne donne pas des galons ; cela ne figure pas au décret de Messidor ou autre calembredaine législative réglant les préséances, mais cela donne la poule au pot qui est autrement substantielle, cela donne aussi l'indépendance personnelle qui est le premier des biens. Que l'on compare, par exemple, la situation d'un employé des postes, ayant même dix ou douze ans de service, avec celle d'un mécanicien de navire ou de chemin de fer. Des deux, c'est celui-ci qui porte la blouse et l'autre la redingote, mais le traitement du second est triple, quadruple de celui du rond-de-cuir dont l'existence se passe derrière un guichet.

Plus le temps s'écoule et plus il semble que la vie qui était si douce au petit fonctionnaire assuré d'une retraite pour ses vieux jours, s'assombrisse pour lui de jour en jour. Si la forme du gouvernement paraît définitivement acceptée par le pays et présente des garanties de durée, il n'en est pas de même des hommes qui représentent ce même gouvernement. Le flot changeant des élections arrache ceux-ci du pouvoir et y amène ceux-là, de sorte que les fonctions publiques qui dépendent des grands chefs subissent le contre-coup de leur changement. Nous n'en sommes pas encore au régime des Etats-Unis où chaque élection présidentielle provoque un bouleversement général dans le monde des fonctionnaires, mais nous nous acheminons vers un régime analogue. Nous avons un exemple frappant de cette marche des choses dans ce qui est arrivé pour la magistrature qui constituait autrefois un port à l'abri de toutes les tempêtes ; nous avons vu l'inamovibilité suspendue ; on la verra très probablement supprimée.

Aussi l'avenir est aux hommes d'industrie, de commerce et aux agriculteurs. Tenir un comptoir et une comptabilité, conduire une machine ou une charrue à la vapeur sera un gagne pain plus sérieux que la faculté toujours précaire d'émarger au budget. C'est pourquoi nous conseillons vivement à la masse de nos jeunes gens de viser surtout aux écoles des études commerciales et aux écoles des arts et métiers. Il n'est pas jusqu'à ce grand mouvement colonial qui entraîne la vieille Europe qui ne leur fasse un devoir d'entrer dans la voie que nous indiquons. Les marchands, les mécaniciens, les ouvriers, les agriculteurs seuls, peuvent coloniser ; les simples porteurs de parchemins universitaires sont voués au rivage de la mère-patrie, où ils mènent une existence misérable.

T***

LE MINISTRE DE LA MARINE A BASTIA

En réponse au télégramme du président du conseil d'arrondissement de Bastia, M. le Ministre de la marine lui a adressé le télégramme suivant :

« Bizerte, 15 octobre, 7 h. 35 soir.
» Je vous recevrai avec plaisir à » mon passage à Bastia qui aura lieu » autour du 20 courant. »

Voici la réponse qui a été faite par M. le Ministre de la guerre :

« Bizerte, 15 octobre, 7 h. 35 soir.
» Guerre à Conseil d'arrondissement » Bastia.
» En réponse télégramme regrette » ne pouvoir modifier programme. »

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

— M. Perdoleill, lieutenant au 3e bataillon territorial de zouaves, passe au 145e d'infanterie.

— M. Lega, capitaine au 145e territorial d'infanterie, passe au 3e bataillon territorial de zouaves.

— M. Ozanam, commis principal des douanes à Paris, est élevé à une classe supérieure, et son traitement porté à 3.500 francs.

— M. Leonzi Jean-Baptiste, adjudant au 54e d'infanterie, a été nommé à l'emploi de commis expéditionnaire à la préfecture de police.

Discours de M. le Vice-Recteur

Voici le discours prononcé par M. le Vice-Recteur en présentant le personnel de l'enseignement secondaire et de l'enseignement primaire aux ministres de la guerre et de la marine.

Monsieur le Ministre de la Guerre,

En vous présentant le personnel enseignant primaire et secondaire d'Ajaccio, j'ai le grand honneur et la satisfaction de me porter garant de sa fidélité aux institutions républicaines et de l'intelligence dévouée dont il fait preuve dans la mission délicate qui lui est confiée.

Je suis heureux aussi, Monsieur le Ministre, de pouvoir joindre aux sentiments patriotiques qui font vibrer le cœur de tous dans ce vaillant petit pays, l'expression des sentiments de confiance et de reconnaissance de la petite université corse pour le gouvernement qui a su, avec autant de clairvoyance que de sollicitude, défendre les intérêts de l'éducation laïque et républicaine.

Monsieur le Ministre de la Marine, vous voudrez bien me permettre de saluer respectueusement en vous l'universitaire qui a honoré une des chaires de l'Ecole de Médecine de Paris. Par vos écrits et vos leçons vous avez exercé une action souvent décisive sur les idées philosophiques de la génération de naturalistes qui vous suivait et à laquelle j'appartiens. C'est donc un disciple inconnu mais reconnaissant que je me crois autorisé à vous apporter avec tous mes chers collaborateurs le particulier et respectueux hommage de notre légitime fierté.

Postes et Télégraphes

La médaille de bronze des postes et télégraphes a été décernée aux sous-agents dont les noms suivent :

M. Bernardi Joseph, surveillant chef d'équipe à Ajaccio, 23 ans et demi de services administratifs, 5 ans de services militaires.

M. Colonna Barthélemy, facteur rural à Calvi, 29 ans et demi de services administratifs, 1 an de services militaires.

M. Fratani François-Mathieu, facteur rural à Vizzavona, 30 ans de services administratifs.

M. Orecchioni Dominique-Vincent,

33. — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE GENTILHOMME CAMPAGNARD

par CHARLES DE BERNARD

XII

UNE CONFIDENCE.

Le baron se frays un chemin à travers les amas de houille, les dépôts de minerai, les entassements de fer en gueuse qui encombraient une partie de ce vaste terrain, passa sous une voûte basse et sombre, et se trouva alors dans un grand jardin planté à l'anglaise, au bout duquel on apercevait un pavillon de construction moderne qui servait d'habitation au propriétaire de l'établissement.

Au lieu de traverser une pelouse par laquelle il eût pu arriver directement à la maison, M. de Vaudrey prit un sentier qui, après quelques détours, le conduisit à l'entrée d'une longue allée de marronniers, bordée d'un côté par des massifs et de l'autre par la rive gauche de la rivière. Il eut coup d'œil le baron explora ce promenoir et n'aperçut aucune à l'autre extrémité la femme qui le lui avait assigné pour lieu de rendez-vous.

Madame Grandperrin avait cet âge intéressant que regardent comme la maturité accomplie les anciens romanciers épris uniquement des héroïnes de pensionnat, mais qu'ont à l'envi réhabilité depuis quelque temps des écrivains moins exclusifs ou plus impartiaux : trente ans environ, peut être quelque chose de plus. Elle était grande et bien faite ; la démarche souple, l'air aisé, le maintien noble ; gracieuse et fière à la fois dans ses moindres gestes. Ses cheveux couleur de jais à reflets bleuâtres, son teint pâle qu'un rayon de soleil semblait avoir caressé d'un peu trop près, ses grands yeux à larges prunelles, étincelant comme deux diamants noirs, tout en elle annonçait une de ces organisations passionnées jusqu'à la violence, ceinture incestueuse dont le ciel parfois se plaît à étreindre la vertu des femmes, sans doute pour en rehausser le mérite.

En ce moment, madame Grandperrin était vêtue d'une robe noire en damas de soie, qui, à part la beauté de l'étoffe, offrait une sévérité presque monastique et se trouvait en harmonie avec l'expression orageuse et sombre de son visage. D'une main elle tenait un mouchoir où avait coulé plus d'une larme, et de l'autre un flacon de sels qu'elle respirait à chaque instant, comme si ses forces eussent été sur le point de l'abandonner.

— Enfin vous voilà ! dit-elle en serrant convulsivement la main de M. de Vaudrey.

— Du courage, mon enfant ! répondit le baron avec un accent de tendre compassion : du courage ! hier vous m'avez promis d'en avoir.

— Où voyez-vous que je manque à ma promesse ? reprit la jeune femme en souriant au travers de ses pleurs.

— Vous avez encore pleuré ; je le vois.

— Qu'importe ?

— Qu'importe que vous pleuriez ?

— Oui ; c'est attacher trop d'importance aux larmes d'une femme que d'en chercher la trace. Une larme, c'est si peu chose, et si peu de chose, une femme ! aussi ne vous ai-je pas prié de venir pour vous rendre témoin d'un de ces accès de folle douleur dont je suis seule, et dont je rougirais mille fois plus encore devant vous. Ce que j'ai à vous demander...

La jeune femme hésita.

— Ce que vous avez à me demander est fait d'avance, dit M. de Vaudrey d'un ton de bienveillance paternelle ; quelque changement qui soit survenu dans votre vie, je n'ai point oublié le passé. Madame Grandperrin est toujours pour moi Clarisse de la Genestière, la fille de mon meilleur ami... mort trop tôt, hélas !... pour vous surtout, mon enfant.

— Oh oui ! pour moi surtout, répéta énergiquement madame Grandperrin ; si mon père avait vécu, je ne me serais pas trouvée à vingt ans abandonnée à la direction d'une parente... Je ne l'accuse pas, mais sa faiblesse, sa déplorable indulgence, son aveuglement, en un mot, m'ont fait bien du mal... que Dieu le lui pardonne !

— Pourquoi réveiller ces tristes souvenirs ? Vous avez, disiez-vous, quelque chose à me demander ?

La jeune femme baissa la tête et regarda un instant la terre avant de répondre.

— C'est aujourd'hui qu'il aime ; mais plus tôt ou plus tard, ce retour était inévitable.

— Sans doute ; et de quoi droit me plaindrais-je ? Depuis deux ans qu'il est parti, n'ai-je pas eu le temps de me préparer à l'épreuve de le revoir ?

— Qui vous force à la subir ?

— Oh ! enseignez-moi un moyen de m'y soustraire, et fallût-il me condamner à une réclusion perpétuelle, fallût-il m'enterrer vivante, je suis prête.

— Ces exagérations ne sont pas nécessaires ; laissez les choses suivre leur cours naturel, et l'épreuve que vous redoutez se trouvera infiniment désarmée. Jamais votre mariage mon neveu n'eut été libre ; des discussions d'intérêts se sont même élevées entre eux depuis quelque temps. Comment supposer alors que l'un ou l'autre puisse désirer et provoquer un rapprochement ?

(*A suivre*).

surveillant chef d'équipe à Bastia, 24 ans de services administratifs

M. Traggiai Antoine-Vincent, facteur auxiliaire des télégraphes à Sartene, 31 ans et demi de services administratifs, 5 mois de services militaires.

LA RENTRÉE DE LA COUR

Dans la salle des assises, transformée en chapelle, a été célébrée par M. le chanoine archiprêtre Foata la messe du Saint-Esprit, en présence de M. le Premier Président, des magistrats de la Cour et des Tribunaux.

A midi précis, l'audience solennelle a été ouverte sous la présidence de M. le premier président Collin. On remarquait dans l'enceinte, les membres des tribunaux et du barreau, les autorités et corps constitués, les avoués, etc.

Le discours d'usage a été prononcé par M. l'avocat général Angeli. Le sujet par lui choisi était des plus délicats, et soulevait les plus intéressants problèmes sociaux et psychologiques. M. Angeli a étudié l'effet de l'application des peines. Dans ce style irréprochable, dans cette langue élégante qui caractérisent son talent, il s'est livré à une analyse vraiment magistrale. Il a montré la peine purifiant le condamné par la douleur, cette grande éducatrice de l'humanité ; il a montré cette exemplarité de la peine, et a fait ressortir la nécessité de son égalité pour tous.

Enviseageant ensuite le grand mouvement qui, à la fin du siècle, entraine les hommes d'Etat et les peuples vers des conceptions plus larges, plus généreuses de la constitution des sociétés, il n'a pas hésité à reconnaitre que certaines rigueurs de nos codes devaient être adoucies, car elles n'étaient plus en harmonie avec nos mœurs.

Tout ce discours, qui mérite d'être lu et médité dans le silence du cabinet, est l'œuvre d'un magistrat éminent, animé d'un sage et inviscible libéralisme.

Après le discours, la séance a été levée.

M. le Premier Président et M. l'Avocat général ont reçu dans leurs cabinets la visite des magistrats, du barreau et des avoués.

Nécrologie

LE DOCTEUR NEGRONI

Les morts vont, vite et la famille médicale est cruellement éprouvée : il y a moins d'un an c'était le docteur Felici qui disparaissait, dans la pleine force de l'âge, puis les docteurs Marchesi, Sozzarini, Perelli ... aujourd'hui c'est le docteur Negroni. Ses obsèques ont été simples comme simple et modeste a été toute sa vie, et pourtant nul n'a été plus digne des témoignages de respect dont on entoure la mort de l'homme juste... mais cet éloge même l'aurait blessé, sa modestie n'admettant pas la moindre louange ; mais vraiment, quelque scrupuleux soin qu'on apporte à se conformer à ses désirs, on ne peut le laisser partir sans saluer respectueusement sa mémoire, car il était de ceux qui par l'accord d'un beau talent et d'un beau caractère réalisent l'harmonie des facultés dont rêve le philosophe.

A la fin de ses études médicales faites à la Faculté de Paris, le docteur Negroni, sous les auspices de son maître, le professeur Nélaton, prépara sa thèse sur l'ovariotomie, mais il lui manquait des renseignements qu'il ne pouvait se procurer qu'en Angleterre où cette opération fut particulièrement pratiquée au début ; le docteur Negroni n'hésita pas : il alla à Londres où il passa deux ans à réunir les matériaux de sa thèse, tellement était grand en lui le désir de tout faire consciencieusement. Une fois reçu docteur, il vint s'établir en Corse, malgré les conseils et la bienveillante insistance du professeur Nélaton, malgré tout ce que pouvait avoir de brillant l'offre formelle d'une situation avantageuse.

Ce qu'il fut dans l'exercice de sa profession, il faudrait le demander à ses confrères dont on peut dire qu'ils furent tous ses amis, et aussi à la foule des pauvres qui ne se sont jamais adressés à lui vainement, car il considérait que l'exercice de la médecine était un sacerdoce...

Maintenant sa tâche est terminée, et seul son souvenir nous reste, mais du moins nous le garderons pieusement, et sa vie nous sera un exemple à suivre comme on doit suivre ce qui est beau, ce qui est bon, ce qui bien.

D. M.

Théâtre Municipal

Les Pauvres de Paris ou la Misère en Habit Noir ont été consciencieusement représentés par notre troupe. Nous désirons pour encourager les acteurs, une affluence encore plus nombreuse. Certes, on rallie, à Bastia, du grand opéra ; les soupirs Bâtés d'une Eléonore et les adieux angoissants du Trouvère ne sont pas à dédaigner. Mais il faut se contenter de ce que l'on a, et les familles qui demandent au théâtre des sentiments sobres et de hautes leçons de charité, auraient dû se sentir attirées par l'histoire touchante d'une malheureuse famille, mourant de faim dans ce grand, très grand Paris. Serons-nous compris ? Espérons.

Mmes Galli (Mme Berater), de Gane (Antoinette) ont continué d'interpréter leurs rôles d'une façon irréprochable. C'est un charme de les entendre et un délice de les voir. Quelle délicatesse dans l'expression des nuances ! Quelle distinction dans leur tenue !

Mmes Vaquen (Reine Hyse), Valtès (Claudette), Sax (Alida Willebrun), se sont taillé une large part dans le succès de la soirée. Il y a lieu de féliciter tout particulièrement Mme Sax de l'excellence de son articulation. On ne perd pas une syllabe des paroles qu'elle prononce.

M. Laurent (Pierre et André Berater) a varié avec bonheur ses moyens d'expression. Cet artiste qui « clochait » autrefois, a voulu montrer son vrai talent, et nous nous plaisons à proclamer qu'il est actuellement en grand progrès.

M. de Winter (Plantrose) a égayé les spectateurs, ainsi que M. Astier (F. de Roquefeuille). Leur éloge n'est plus à faire, et nous ne pouvons que les engager à continuer.

M. Castel, le terrible Villebrun, avec sa voix rauque, a produit souvent une impression de terreur. Aucune défaillance n'a été constatée dans son jeu.

MM. Huguet (Joubert), Carry (Bigot), Perot (Joseph), ne doivent pas être oubliés. M. Carry, l'ouvrier parisien au peu tarceur et blagueur, a rempli sa tâche, comme d'habitude, à la satisfaction générale.

Des applaudissements frénétiques ont salué le dénouement de ce drame, et en sortant, un monsieur qui avait vu jouer *les Pauvres de Paris* pendant l'Exposition, me dit : « Je suis enchanté, nous possédons une troupe de valeur. »

C'est mon avis.

FLEUR DE FIITUME.

♣

La représentation des *Deux Orphelines* donnée dimanche soir a été un véritable régal pour ceux qui y ont assisté.

Toutes les loges et balconières étaient occupées ; de ravissantes toilettes donnaient une note des plus gaies à l'aspect de la salle.

Le drame si connu de MM. Dennery et Cormon a été admirablement interprété ; chaque artiste a su être à la hauteur de son rôle, et le nombreux public ne leur a pas ménagé ses applaudissements.

Nous désirons cependant transmettre à la direction une observation qui nous a été adressée par plusieurs amateurs qui fréquentent assidument le théâtre.

Pourquoi, pendant les entr'actes, l'orchestre au lieu de jouer continuellement des polkas, des quadrilles ou des valses n'exécuterait-il pas aussi des fantaisies variées sur des airs connus ?

Cela briserait la monotonie et charmerait davantage l'auditoire.

MINIA.

♣

Jeudi, première représentation à Bastia, de

SURSIS

Vaudeville en 3 actes

Gazette-Départementale

CORTE. — M. Michel Maestracci, notre nouveau sous-préfet, a pris possession de son poste lundi. La population lui a fait un accueil très sympathique. On se réjouit de voir un compatriote à la tête de l'administration de l'arrondissement.

∴

CALENZANA. — Le commis Laccia Ascagne, de la commune de Zicavo, sous mandat d'arrêt pour insolvabilité volontaire, s'est constitué prisonnier entre les mains de M. Salvator Villanova, commissaire spécial à Calenzana.

∴

CALVI. — M. Salicetti, garde général des eaux et forêts, lieutenant de réserve au régiment d'infanterie de la Corse, passe à la 30e section bis active de chasseurs forestiers.

Maisons dévalisées

(Suite)

M. le juge d'instruction a procédé aujourd'hui très longuement à l'interrogatoire des inculpés Barbe Poggi, Hélène Guidi et Ange Guidi.

Barbe Poggi a fait les aveux les plus complets, les deux autres nient, mais leur complicité paraît établie.

Ces vols sont très importants. Trois grandes malles, une somme d'environ 170 francs, des pots de confitures provenant des vols G. et L. ont été transportés au cabinet d'instruction. Mlle L. qui se trouve actuellement à Penta, a été appelée d'urgence à Bastia, pour procéder à la reconnaissance des objets divers, soustraits à son domicile, tels que linge, vêtements, montres en or, bijoux, etc.

La femme Poggi prétend n'avoir pénétré que chez M. G. et Mlle L.

Cependant d'autres personnes ont déclaré avoir été victimes de vols sans fractures aucunes, et dans la collection des objets saisis, elles ont reconnu des effets de lingerie et des pots de confiture comme leur ayant appartenu.

Il ressort de tout cela que la principale inculpée, Poggi Barbe, visitait de nombreuses maisons, en l'absence de leurs propriétaires, et l'instruction a établi qu'elle se servait d'un passe-partout pour pénétrer à l'intérieur des appartements qu'elle dévalisait, et, qu'avec un trousseau de petites clefs, elle ouvrait les tiroirs des différents meubles.

La culpabilité de Guidi Ange et de sa fille Hélène paraît également établie. Elle résulte d'ailleurs de leurs propres dires et des affirmations de Barbe Poggi qui a déclaré avoir toujours tenu ses deux complices au courant de ses méfaits.

L'instruction est menée avec célérité et des confrontations importantes seront sans doute incessamment ordonnées.

Pendant que le magistrat procédait à l'interrogatoire des inculpés, une foule énorme attendait, devant le palais, leur sortie. Pour les soustraire aux manifestations dont ils auraient été l'objet, M. le juge d'instruction a eu soin de requérir une voiture qui les a conduits du Palais à la maison d'arrêt.

Quand aurons-nous une voiture cellulaire ?

Bulletin financier

Paris, le 14 octobre 1900.

Le début de la séance se fait en reprise mais cette amélioration n'est que passagère et les cours fléchissent aussitôt pour finir à leurs limites de la veille. Nos Rentes ont peu varié : l'Extérieure au contraire a fléchi à 71.20.

Les Etablissements de Crédit n'ont rien à signaler. Crédit Lyonnais 1.080 Comptoir National d'Escompte 526. Société Générale 608. Crédit Foncier 959.

La presse anglaise avait voulu faire croire aux détenteurs des Actions des Mines d'or que la guerre au Transvaal améliorerait considérablement leur situation. Aujourd'hui, toutes ces belles promesses s'écroulent et la situation se dessine sous un très mauvais jour, confirmant ainsi nos conseils à l'égard de s'abstenir enfin que celle de toucher à ces titres.

Nous comptons les adhésions de certaine Ministères, des Cies de Chemins de fer et des Chambres de Commerce au « Guide Général des Transports » l'Eden du Public paraît très significatif, car journellement bon nombre de maisons de commerce s'inscrivent. Dites à vos 4 jours M. Oudoire, banquier 8, rue Chauchat, pour obtenir l'émission de cette affaire.

En banque, on fait Allier à des échanges à 2.50. Nos Chemins de Fer se raffermissent.

PARI MUTUEL

Les résultats du Pari Mutuel viennent de nous parvenir et nous les donnons ci-après. Nous en profiterons pour dire qu'il a bien fonctionné et qu'avec un personnel un peu plus expéditif la recette qui doit avoir été belle aurait pu l'être bien davantage. L'année prochaine les résultats seront plus heureux encore et le public, habitué maintenant à ce genre de jeu, facilitera par lui-même, le travail d'employés déjà initiés.

Voici les résultats du Pari Mutuel et le rapport des chevaux :

1re Course

1. Bichette, gagnant 76 fr.
   Bichette, placé 28 fr.
2. Nina, placé 9 fr.

2e Course

1. Rhône, gagnant 13 fr.
1. Rhône, placé 5 fr. 50.
2. Sidi, placé 7 fr.
3. Zamora, placé 7 fr.

3e Course

1. Bijou, gagnant 10 fr.
1. Bijou, placé 5 fr. 50.
2. Friar, placé 7 fr. 50.

4e Course

1. Eclopé, gagnant 6 fr. 50.
1. Eclopé, placé 5 fr. 50.
2. Nina (2), placé 25 fr.
3. Nina (1) placé 19 fr.

5e Course

1. Treile, gagnant 13 fr.

6e Course

1. Arisban, gagnant 12 fr.

Nous commencerons prochainement la publication d'un second feuilleton :

ESPÉRANCE

par Gaston d'Ornoy

qui a obtenu un très grand succès.

La jeune fille au pensionnat

L'éducation d'une jeune fille est bien certainement un sujet digne de fixer l'attention des parents doit être attirée ; mais pour que cette éducation puisse se faire convenablement et facilement, il est un point essentiel qui prime tout. Ce point est celui qui intéresse la santé. Evidemment l'éducation et l'instruction en commun sont cent fois préférables à celles qui sont isolées, mais il est indispensable d'y bien préparer l'enfant en ne le confiant à des mains étrangères que forte, bien constituée et jouissant d'une bonne santé.

Il faut ensuite veiller avec soin à la conservation de cette santé et c'est là que l'on est difficile le rôle d'éducatrice. Pour préparer une jeune fille à plusieurs années d'internat, il faut lui donner un sang fort et généreux et le lui conserver ensuite. Un médicament remarquable par ses effets reconstituants et par sa simplicité en a employé avec fruit pendant l'époque qui précédera l'envoi de la jeune fille en pension. Ce sont les Pilules Pink, qui, au moment de la formation quelquefois difficile, donnent des résultats remarquables, enrichissent le sang et tonifient les nerfs. La lettre suivante de Mme la supérieure des Sœurs de la Chapelle-Faucher par Saint-Pierre de Côle (Dordogne) nous montre qu'elle a prodigué des soins intelligents à ses élèves qu'elle considère comme ses enfants.

« L'année dernière, écrit-elle, plusieurs jeunes personnes de mes élèves furent atteintes d'anémie et ne pouvaient parvenir à en conjurer les effets. Elles étaient d'une grande faiblesse et d'une pâleur mortelle. J'eus l'idée de leur faire prendre des Pilules Pink et des effets surprenants se produisirent. La force, la santé et les belles couleurs ont succédé à l'état maladif. Vous pouvez le publier car je voudrais faire connaître un tel résultat à tout le monde. Je fais suivre en ce moment le même traitement à une autre jeune fille qui l'espère retrouvera sa santé. »

Les Pilules Pink en qualité de régénérateur du sang et de tonique des nerfs peuvent être employées efficacement contre la chlorose, la neurasthénie, les rhumatismes et l'affaiblissement général chez l'homme et chez la femme, de même elles guerriront chez l'enfant le rachitisme et la Danse de Saint-Guy.

Ces pilules sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt principal pour la France, MM. Gabion et Cie, 3, rue Travisa, Paris 3 fr 50 la boîte et 17 fr 50 par 6 boîtes franco contre mandat-poste.

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 16 Octobre

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 17.6 midi : 21.8 : heures du soir, + 18.2. Maxima, + 22.5 minima, + 16.

Baromètre. — 7 heures du matin, 759 mm. midi, 759 mm. 5 heures du soir, 760 mm

Vent. — 9 h. du matin, Sud, faible.
4 h. du soir, Id.

Etat du ciel, nuageux.
Etat de la mer, belle
Hauteur des eaux : matin, + 0,52. soir, + 0.56
Pluviomètre, à 9 heures du matin zero.

∴

La statue de Gaffory

La statue du général de Gaffory nous est arrivée hier par le paquebot de la Compagnie Fraissinet ; demain elle sera à Corte. On s'occupera activement de préparer l'emplacement et le piédestal. L'inauguration pourra avoir lieu au commencement du printemps.

M. Fraissinet a fait savoir au Comité qu'il n'aurait rien à payer pour le transport de la statue, et qu'il était trop heureux de pouvoir contribuer ainsi pour une faible part à l'érection de ce monument qui doit perpétuer la mémoire d'une des plus grandes illustrations de la Corse.

Nous sommes sûr d'être interprète du Comité, de la famille de Gaffory et des populations de la Corse en envoyant à M. Fraissinet leurs vifs remerciements et l'expression de leurs sentiments reconnaissants.

∴

Ecole polytechnique

La bourse entière avec trousseau a été accordée à MM. Angelini Auguste-Antoine-Pierre, Cruciani Alphonse et Pagazani Jules-Oswald.

∴

Contributions directes

M. Filippi, contrôleur des contributions directes de 2e classe dans le département des Basses-Alpes, est appelé aux mêmes fonctions dans le département de la Corse, en remplacement de M. Ducrot, qui passe dans le département de l'Ain.

∴

Elèves-mécaniciens

Les apprentis élèves mécaniciens Boeri Alexandre-Joseph et Amalberti Jacques-Marie ont été nommés à l'emploi d'élève mécanicien de la marine.

∴

Carnet mondain

Hier matin, une très nombreuse assistance se pressait en l'église paroissiale Saint Jean, à l'occasion du mariage de Mlle Lucie Bartoli, la charmante fille du sympathique maître d'hôtel M. Henri Bartoli, avec M. Jean Emanuelli, fils de l'honorable commis des douanes de l'Ile-Rousse.

La jeune mariée était resplendissante dans sa toilette nuptiale. C'est M. l'abbé Ferrandi, vicaire de Muro, cousin germain de l'époux, qui a béni cette union, et prononcé l'allocution d'usage.

Les témoins de Mlle Bartoli étaient MM. Félix Andreani et Jacques Zarli ; ceux de M. Emanuelli, MM. le capitaine Pettion et Fabri.

En sortant de l'église, un grand déjeuner a réuni les parents et les invités. Inutile de parler du menu. Vatel a été dépassé. La fête s'est prolongée jusqu'à minuit. Les époux sont partis pour l'Italie.

Nous adressons aux nouveaux mariés nos meilleurs vœux de bonheur.

∴

Notre éclairage

Malgré les réclamations incessantes qui s'élèvent de tous côtés on nous laisse dans l'obscurité complète près d'une heure après la fin du jour.

Le matin, on se garde bien d'enjoindre aux allumeurs de reverbères de faire leur ronde plus tard et de n'éteindre les rares lampions qui nous éclairent après dix heures du soir, que lorsque apparaissent les premières lueurs de l'aube.

Maintenant que les mauvais jours arrivent, que les nuits froides et sombres seront fréquentes et que le jour tardera de plus en plus à paraître, la ville sera — chose bizarre et vraiment importante à retenir — plus tôt plongée dans l'obscurité complète le matin, et éclairée plus tard, le soir.

Aux autorités compétentes de mettre le holà à un pareil état de choses qui dure depuis trop longtemps et qui est regrettable à tous les points de vue.

∴

Nouvelles militaires

M. Lanteri, officier d'administration de 2e classe du service des hôpitaux militaires, gestionnaire de l'ambulance d'Igli, est inscrit d'office à la suite du tableau d'avancement de 1899, pour le grade d'officier d'administration de 1re classe.

∴

Tailleur

Le coupeur de la Maison Terrasson, 4, rue Noailles, Marseille, prévient sa nombreuse clientèle qu'il séjournera à Bastia jusqu'au dimanche 21.

Les personnes qui désirent recevoir sa visite n'auront qu'à laisser leur adresse à l'Hôtel de France où on le trouvera de midi à 2 heures.

∴

Nouvelles judiciaires

Les juges dont les noms suivent ont été chargés du règlement des ordres pendant l'année judiciaire 1900-1901, dans les tribunaux de première instance ci après :

A Chambéry, M. Ordioni ; à Guéret, M. Villanova ; à Guelma, M. Bonelli.

∴

Le Vin Mariani

S. A. R. le prince Lukhantor, héritier du trône du Cambodge, a remis à notre compatriote M. Angelo Mariani son portrait et l'autographe suivant :

« Monsieur Mariani, les Européens apportent en Asie de bonnes et mauvaises choses. S. M. le roi Norodom, mon père, a trouvé que parmi les meilleures était votre vin.

» LUKHANTOR. »

∴

Triduum à Saint-Jean

Jeudi, vendredi et samedi auront lieu, à Saint-Jean, les exercices du triduum préparatoire à la fête de Saint-Louis de Conzague. Le matin, messe basse à 7 heures. Le soir, à 4 heures et demie, sermon, salut. Les instructions seront faites par un Père Dominicain, du couvent de Corbara.

Dimanche prochain, messe de communion à 7 heures, grand'messe à 11 heures. Le soir, vêpres à 4 heures, procession, salut.

Les membres de la confrérie du Rosaire sont particulièrement priés d'assister à cette dernière cérémonie.

Le sermon qui suivra la procession sera donné à leur intention.

∴

Nouvelles coloniales

Par décision du 8 octobre, le ministre des colonies a ratifié l'élection de M. Charles Jourdan comme délégué du Cambodge au conseil supérieur des colonies.

∴

Au Port

Le brick goélette *La Foi*, capitaine Raffaelli, est arrivé dans la soirée, chargé de sel marin, venant de Marseille.

∴

Objet perdu

On a perdu à l'Hippodrome dans son sachet, une lorgnette de théâtre en nacre pour dame.

Le rapporteur contre récompense au bureau du journal.

USAGE INTIME CAOUTCHOUC E. Charton, 11, rue J.-J. Rousseau, Paris

BOURSE DE PARIS

Rente 3 p. 0/0 ancien.	15 0[illegible] - 16 0[illegible]
— 3 p. 0/0 nouveau.	99.80 - 99.95
— 3 p. 0/0 1900.	99.80 - 99.95
— 2 p. 0/0 1900.	102.25 - 102.45

ÉTAT CIVIL

MARIAGES.

Fattori Jean-Antoine, employé, de Calenzana, et Bottari Marie-Jeanne, couturière, de Bastia.

NAISSANCES.

Franceschi Joséphine Antonietta.

DÉCÈS.

Ribotti Hortense, célibataire, 31 ans, de Bastia.

Dépêche de Nuit

Conseil des Ministres

Les ministres se sont réunis ce matin, à l'Elysée, sous la présidence de M. Loubet.

La Note de la France

Le ministre des affaires étrangères a fait connaître que toutes les puissances adhéraient à la Note de la France, qui est acceptée comme base des négociations.

La Session parlementaire

Le Conseil a décidé que les Chambres seraient convoquées pour le 6 novembre en session extraordinaire.

Affaires courantes

Le conseil s'est occupé ensuite de l'expédition des affaires courantes.

Le Remède contre la peste bovine

Le docteur Yersin a déclaré à un rédacteur du *Matin* qu'il avait trouvé le remède contre la peste bovine.

LA CONFESSION DU BOUCHER

Le ministre des finances a déclaré à la commission du budget, que le budget de 1901 devra supporter une surcharge de 3 millions et demi, à cause de la crise du charbon.

Tirages Financiers

Bons de l'Exposition de 1889

Le bon 1.130.442 gagne 10.000 francs.

Bons à lots de Panama

Le bon 746.384 gagne 250.000 francs.
Le bon 985.057 gagne 100.000 francs.

Ville de Paris 1869

L'Obligation 273.108 gagne 200.000 fr.

A L'EXPOSITION

Dimanche, les entrées à l'Exposition ont atteint le chiffre de 444.212.

M. Baudin au Teil

M. Baudin, ministre des travaux publics, a assisté à une grande réunion organisée au Teil. Dans le discours qu'il a prononcé, il a affirmé que tous les membres du gouvernement étaient complètement unis pour le succès de l'œuvre de la défense républicaine.

∴

Le ministre des travaux publics a inauguré à Armont le pont reliant le département des Bouches du Rhône à celui du Gard.

DUEL DE PRESSE

A la suite d'un article paru dans l'*Aurore*, une rencontre au pistolet a eu lieu ce matin entre M. Urbain Gohier et le comte de Sabran de Pontevès.

Deux balles ont été échangées sans résultat.

Les Ministres en Tunisie

Les ministres de la guerre et de la marine ont visité ce matin les travaux de défense de Bizerte.

PERQUISITIONS

Des perquisitions ont été opérées [illegible] matinée au fort Chabrol et chez diverses personnes appartenant au Grand Occident. Aucun papier important n'a été découvert.

DISCOURS POLITIQUE

Le président du conseil a annoncé que le 28 de ce mois il se rendrait à Toulouse et qu'il y prononcerait un grand discours politique.

Evénements de Chine

La Catédrale de Pei-Tang

Le *Times* publie le récit de son correspondant sur la défense héroïque de la cathédrale de Pei-Tang, par Mgr Favier. Une quarantaine de marins étrangers et d'indigènes catholiques fabriquaient des balles et de la poudre avec n'importe quoi. Vers la fin du siège, en présence de la rareté des vivres, les assiégés recevaient seulement chaque jour deux onces de riz.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

La Résistance

Malgré les informations anglaises, il paraît certain que les Boers continuent la campagne dans l'Ouest et le Sud de l'Etat libre, et menacent la garnison anglaise de Philippolis.

Un détachement de 500 Boers a été aperçu dans le voisinage de Standerton.

Un officier français, Carné, qui a fait la campagne avec les Boers, dit dans le *Figaro* qu'ils manquent de discipline et d'instruction militaire, et qu'ils sont en grande partie responsables de leurs revers.

AVIS DE DÉCÈS

Mme veuve A. Ribotti née Cardasi ; M. Lucien Ribotti, commis des Postes ; Mme L. Ribotti, née Cheresi, et leur fille ; M. François Ribotti ; Mme S. Ribotti, née Ribotti, et leurs enfants ; M. Nonce Raffaëli, comptable à la cenite municipale, Mme N. Raffaëli, née Ribotti, et leurs enfants ; Les familles Ribotti, Guarelli, Cardasi,

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances, de la perte cruelle qu'ils viennent de faire en la personne de

Mlle Hortense Ribotti

et les prient d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui, mercredi à 1 heure et demie de relevée.

On se réunira rue de l'Opéra, 10.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Par suite de changement de commerce

A VENDRE

Débit de Tabacs C. Piaggi

FILATURE DE COCONS

Saint-Job

M. HENRI BARBANTI et Cie, filateurs, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.

On demande des apprenties ouvrières à la filature. S'adresser au bureau de la direction, Port Neuf, maison Bertin.

Grand Entrepôt de Son et Repasse, HENRI BARBANTI, Nouveau Port, Bastia

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFÉS
BOCK-ORBEC
Le meilleur des Contrefaçons
A. P. PADOVANI, Expéditionnaire
Nouveau Port, Bastia

VIN ROUGE 9 f. l'hectolo rendu franco votre gare ; 50 litres essai : 5 f. Envoyer mandat poste à Brédat-Fleury à Montigny-Lencoup (S. et M.)

A LOUER

Un appartement composé de 12 pièces, rue Neuve St Jean.

On désire louer un étage de maison formant deux appartements d'environ 13 pièces.
Offres au bureau du Journal.

Un demi étage de maison composé de 9 pièces donnant sur la place Saint-Nicolas, au 3e étage de la Maison Fantauzzi.
S'adresser à MM. L. N. Mattei et Cie.

TRANSPORTS DIRECTS NETRE BASTIA
et les ports du Nord

Le vapeur anglais RUBY
chargera à Bastia vers le 31 Octobre
Pour Gênes direct, les ports d'Espagne, Londres.
prenant marchandises sur connaissement direct pour Anvers, Hambourg
et tous les ports d'Angleterre

Pour frêt s'adresser à
Arthur C, Southwell, Bastia.

Malades ! 800 000

A VENDRE
Appartement au 3e et magasin, 9, rue du Môle, 9.
S'adresser à Me Mingalon, notaire à Bastia.

L'ESPÉRANCE
Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances
à primes fixes
contre l'incendie et les accidents, autorisée par l'État à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1899).
Capital : 10 millions de francs.
Siège social : 10, rue St-Augustin, 10, Paris.
S'adresser à M. Auguste ROTH, directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 28, Boulevard Paoli.

ANCIEN CABINET PRADÈRE
PIERRE SABATE
Chirurgien-Dentiste du Lycée
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS sans douleur
14, rue de l'Opéra,
M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, d'avoir à sa mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de dents artificielles.

Le meilleur des Cigare à 10 c. est sans contredit le
CIGARE MATTEI
Le demander dans tous les débits de tabacs.

AVEZ **vous besoin d'argent.** *La Banque Métropole*, 116, rue Caulaincourt, Paris, prête à tous dep. 3 1/2 0/0. Solution rapide. Notice contre 0,15 c.

A VENDRE
Orge et avoine pour semence.
S'adresser à la maison L. N. Mattei et Cie.

GUERISON RADICALE
des MALADIES CHRONIQUES
par les Tisanes du R. P. Debreyne, ancien Maître de la
GRANDE-TRAPPE, Montagne (Corse).
Sur notre demande, cette tisane vient d'être autorisée à la vente pour
L'ASTHME, par le Fils du R. P. Debreyne, la boîte, 5f. ; 1/2 boîte, 2f. 50
Les RHUMATISMES, par le Fils du R. P. Debreyne, la boîte, 5f.
La CONSTIPATION, par les Pilules du R. P. Debreyne, la boîte, 2f.
Les HUMEURS, par le Purgatif du R. P. Debreyne, la boîte... 2f.
Toutes les Tisanes sont indiquées dans le Journal Médical du R. P. Debreyne, de la Grande-Trappe, qui est envoyé gratuitement sur demande au Médecin, Malade ou Curieux qui en fait la demande.
Bastia, Pharmacie LUCIANI

Pour l'AMARO MATTEI plus de réclame : Buveurs, demandez-le aux Dames.

Amer-Icam
Véritable Apéritif excellent.
Rhum Marouka
Dans les principaux établissements
Exiger la marque

Billard à vendre
S'adresser au bureau du Journal.

Le meilleur Cigare à 10 centimes est sans contredit le CIGARE MATTEI

A VENDRE
Pressoirset Fouloirs à raisins
de toutes dimensions.
S'adresser chez M. Joseph Modena, menuisier, rue de l'Opéra, 25, Bastia.
Prix très modérés

Demandez dans tous les Cafés : La CÉDRATINE de la Maison L.-N. MATTEI et Cie, liqueur très appréciée des gourmets.

Etude de Me Lucchetti

Avoué au Tribunal Civil de Première Instance de Calvi

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE

VENTE
sur saisie-immobilière

Il sera procédé le vingt novembre mil neuf cent, en l'audience des criées du Tribunal Civil de première instance de Calvi, séant au Palais de Justice de la dite ville, à une heure de relevée, au plus offrant et dernier enchérisseur, de l'immeuble ci-après désigné formant un seul lot.

Lot unique

Se composant d'une propriété rurale située aux lieux dits *Pietricosa* et *Pintane*, commune d'Algajola, canton de Muro, arrondissement de Calvi (Corse), comprenant une maison de campagne élevée d'un rez-de-chaussée sur caves voutées, surmontée d'une terrasse couverte en asphalte; autour de l'habitation un terrain d'un seul tenant composé d'un jardin planté d'orangers, citronniers, cédratiers et treilles et de terres en culture de céréales, le tout clos de murs, d'une contenance superficielle de deux hectares, quatre-vingt-dix-sept ares, quarante-quatre centiares, et inscrit à la matrice cadastrale de la dite commune sous les numéros 286, 322 bis, 323, 324, 325, 326, 326 bis, 327, 327 bis, et 329 de la section *B*.

Ainsi que tout se poursuit et comporte, sans aucune exception ni réserve, avec les immeubles par destination qui en dépendent et les augmentations qui pourraient y être faites.

Le dit immeuble et ses dépendances appartenant au Sieur Savelli Marc-Aurèle, propriétaire, demeurant et domicilié à Aregno, ci-devant à Algajola, débiteur originaire, ayant vendu la totalité du gage à feu le Sieur Jean-Mathieu Savelli, de son vivant huissier à l'Ile-Rousse, aujourd'hui représenté par le Sieur Savelli Pierre, greffier de la justice de Paix de l'Ile-Rousse, demeurant et domicilié en la dite ville, pris en sa qualité d'héritier bénéficiaire de la succession de son dit frère, tiers détenteur du même immeuble, actuellement cultivé et exploité par lui et dont la vente en est poursuivie dans les formes édictées par l'article 33 et suivants du décret-loi du vingt-huit février 1852.

A la requête du Crédit Foncier de France société anonyme, crédancière hypothécaire sur le dit immeuble, ayant son siège à Paris, rue des Capucines numéro 19, agissant poursuites et diligences de son Gouverneur, demeurant au siège social, ayant pour avoué Me Lucchetti lequel est constitué et occupera sur la présente poursuite d'expropriation.

En vertu des grosses dûment en forme exécutoire ;

1° D'un acte reçu par Me Romani Nicolas, notaire à l'Ile-Rousse (Corse) le cinq juin mil huit cent quatre-vingt-deux, enregistré, contenant contrat conditionnel de prêt par le Crédit Foncier de France au profit du Sieur Savelli Marc-Aurèle d'une somme de mille trois cents francs avec hypothèque sur l'immeuble susdésigné ;

2° D'un autre acte reçu par le dit Me Romani, notaire à l'Ile-Rousse, le dix-huit août mil huit cent quatre-vingt-deux, en présence de temoins, enregistré, constant la réalisation du dit prêt.

Suivant commandement tenant lieu de procès-verbal de saisie immobilière notifié par exploit de Ceccaldi, huissier à l'Ile-Rousse, en date du quatorze juin mil neuf cent au Sieur Savelli Marc-Aurèle susnommé débiteur originaire et dénoncé par exploit du même huissier en date du dix-huit juin de la même année, avec sommation de payer les sommes portées au dit commandement conformément à l'article 42 du décret-loi du vingt-huit février 1852 au Sieur Savelli Pierre, agissant en sa qualité d'héritier bénéficiaire de feu le Sieur Jean-Mathieu Savelli, tiers détenteur ; les dits actes enregistrés et visés le jour de leur date par Messieurs les maires des communes d'Aregno et de l'Ile-Rousse portent les mentions suivantes :

Enregistré à l'Ile-Rousse le seize juin 1900, folio 41, case 2, reçu deux francs cinquante centimes décimes compris.
Signature : *Illisible.*

Enregistré à l'Ile-Rousse le vingt juin 1900, folio 41, case 13, reçu deux francs, cinquante centimes, décimes compris.
Signature : *Illisible.*

Le commandement dont il s'agit a été transcrit au bureau des hypothèques de Calvi le douze septembre 1900, volume 17, numéro 13.

Outre les charges, clauses et conditions insérées au cahier des charges déposé au greffe du Tribunal Civil de première instance de Calvi, la dite adjudication aura lieu sur la mise à prix fixée par la Société poursuivante à la somme de cent francs, ci, . . 100 f.

Il est déclaré, conformément aux dispositions de l'article 696 du code de Procédure civile modifié par la loi du 21 mai 1858, que tous ceux du chef desquels il pourrait être pris inscription sur les immeubles saisis, pour raison d'hypothèques légales, devront requérir cette inscription avant la transcription du jugement d'adjudication.

Fait et rédigé, à Calvi, le vingt septembre mil neuf cent, par l'avoué soussigné.

Signé : LUCCHETTI

Enregistré à Calvi, le vingt-deux septembre 1900, fol. 6 c. 7 reçu un franc quatre-vingt huit centimes décimes compris.
Signé : FERRI

Pour copie conforme.
Signé : LUCCHETTI

Voul-vezous de la bonne bière ?
la Brasserie Casparini
Place Saint-Nicolas
Vente en gros et en détail

L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.

Bastia. Imprimerie Ollagnier.

25e ANNÉE — JEUDI 18 OCTOBRE 1900 — N° 247

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont reçues aux Bureaux du Journal
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judic., 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)
BASTIA : Corse... un an, 20 fr. ; 6 mois, 10 fr. ; 3 mois, 5 fr.
AUTRES LOCALITÉS : 1 an, 24 fr. ; 6 mois, 12 fr. ; 3 mois, 6 fr.
UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus
On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint Luc, évangéliste.
SOLEIL : (heure nationale)
Lever, 5 h. 42 m. — Coucher, 4 h. 54 m.
LUNE : Dernier quartier, le 15 — Nouvelle, le 23
FÊTE DE DEMAIN : Saint Pierre d'Alcantara.

17 OCTOBRE

BASTELICA

Situé à 40 kilomètres environ d'Ajaccio, Bastelica est bâti dans un arrangement original. Tout le village est entouré par un magnifique cadre de collines, toujours vertes, dominées par des montagnes avec leurs châtaigniers, leurs chênes-verts et leurs pins.

L'aspect de Bastelica est coquet. A l'entrée du village se trouvant l'église et un ancien couvent qui, actuellement, est occupé par les écoles communales et l'hôtel-de-ville. L'église paroissiale est très vaste et fort jolie, et la façade de la porte principale, superbe motif de sculpture et d'architecture, donne sur la route... Devant l'ancienne église se trouve la statue de Sampiero Corso, image tutélaire qui dresse fièrement son profil dans les cieux. C'est sur cette même place qu'on a choisi pour chef ce héros insulaire, ce grand capitaine, ce fils d'un berger qui disait aux montagnards :

Il est temps, courons,
Marchons sur l'ennemi dont la fin est certaine.

C'est aussi sur cette même place qu'en 1890 :

..... sont venus s'assembler
Au son de « Colombo, » selon l'usage,
Les Corses accourus pour voir ce fier visage
Que jamais l'ennemi ne fira sans trembler.

Une promenade à travers les rues est des plus séduisantes. On s'arrête longtemps devant des motifs curieux, des portes d'une curieuse vétusté ; des jambages d'angle qui ressemblent, aux coins des maisons, à de grosses béquilles. On réparait lors de mon passage à Bastelica une maison très ancienne sur la façade de laquelle on mettait un masque de ciment qui, tout en modifiant l'aspect de l'immeuble, n'en détériorait pas trop le caractère.

Comme saison d'été, le climat de Bastelica est incomparable, aussi les épidémies y sont très rares. L'air y est pur et sain, l'eau excellente et abondante permet l'arrosage des jardins.

Grâce à l'étendue de son territoire, le village produit du vin, des céréales, et les châtaigniers situés sur les flancs des montagnes donnent une farine très estimée. Le pays fait aussi un grand commerce de fromages et de viandes conservées. C'est là qu'on trouve les jambons et les saucissons les plus exquis et les plus goûtés de la Corse.

Malgré la distance qui sépare Bastelica d'Ajaccio, beaucoup d'étrangers, pendant la bonne saison, s'y donnent rendez-vous et y passent des moments agréables. Le village offre aux touristes de très jolis paysages. De quelque côté qu'on s'oriente, l'horizon est barré par le grandiose décor des vallons, les sinuosités des rochers. Un infaillible instinct vous ramène toujours vers ces vastes, magnifiques et fortes forêts, vers ces vieux troncs drapés de mousse de velours. On croit entendre une voix profonde et le murmure éternel de leurs larges rameaux réveille encore en vous l'émoi divin des hommes. Quand circule le vent frais de l'aube, ces arbres orgueilleux, plus durs que le fer, frémissent aux cris de mille oiseaux joyeux. A ce moment, rien n'est plus superbe et plus religieux que leur grand silence au fond du crépuscule.

NAMINTO.

Elections consulaires

Dépôt des listes électorales. — La liste générale des électeurs du ressort du Tribunal de commerce est déposée, au greffe de ce Tribunal, et la liste spéciale de chacun des cantons du même ressort au greffe de chacune des Justices de paix correspondantes.

Pendant les quinze jours qui suivront ce dépôt, les ayants droit pourront exercer leurs réclamations, soit qu'ils se plaignent d'avoir été indûment omis, soit qu'ils demandent la radiation d'un citoyen indûment inscrit. Ces réclamations seront portées devant le juge de paix du canton par simple déclaration faite, sans frais, au greffe de la Justice de paix du domicile de l'électeur dont la qualité sera mise en question.

MUSIQUE MILITAIRE

PLACE SAINT-NICOLAS

Programme du 18 Octobre, à 4 heures

1.	Wilhem Marsch,	Seldelack.
2.	Le Cœur et la Main,	Lecocq.
3.	Amoretten,	Gung'l.
4.	Macbeth,	Verdi.
5.	Lisa, polka,	Legeodre.

Le Chef de Musique, MOULINES.

L'Association Française

M. le Maire d'Ajaccio a été informé que les membres de l'Association française pour l'avancement des sciences, réunis en assemblée générale, à l'issue du récent Congrès de Paris, ont décidé de tenir le Congrès de 1901 à Ajaccio, dans le courant du mois de septembre. A cet effet, le secrétaire général de l'Association se rendra dans cette ville, vers le 20 octobre, en vue de régler les dispositions voulues pour la tenue du Congrès.

Nous nous réjouissons de la décision prise par le bureau de l'Association française.

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. Panerai Français, garde-champêtre provisoire des prisons en Cochinchine, est nommé gardien de 3e classe.

— Le gendarme Silvani, de la compagnie de la Réunion, a été nommé chevalier de l'ordre royal du Cambodge.

— Mlle Marcantoni, employée au service téléphonique à Marseille, est nommée surveillante au même bureau.

— M. Giuliceili Jules-Paul, sous officier rengagé, est nommé à l'emploi civil de porteur de contraintes des contributions diverses dans le département de Constantine.

Les Ministres à Bonifacio

Samedi matin dès huit heures, la division navale qui conduit et escorte MM. les Ministres de la guerre et de la marine, était en rade de Bonifacio, les Ministres débarquaient une heure après, par un temps superbe, accompagnés de M. le Préfet de la Corse, de M. le Général Gouverneur, et de M. Arène, député.

Bien que cette arrivée ministérielle ne comportât, d'après les instructions reçues, aucun caractère officiel, M. le Maire de Bonifacio, ayant à ses côtés M. le Sous-Préfet de l'arrondissement en compagnie de M. le Maire de Sartène, d'un adjoint municipal de cette ville, du Conseil municipal de Bonifacio et des autres autorités locales, s'est rendu sur le port pour recevoir MM. les Ministres. M. le Maire de Bonifacio leur a souhaité la bienvenue par quelques mots bien sentis que nous regrettons ci-après :

Messieurs les Ministres,

Soyez les bienvenus au milieu de nous !

Votre présence nous rassure sur les résultats d'une guerre que l'on dit toujours prochaine, mais qui, laissez-moi l'espérer, ne se produira jamais.

Mon grand âge et mon expérience m'autorisent à dire que ce n'est que par la paix et le travail que les peuples libres prospèrent. Soyons forts cependant,... la prudence l'exige.

Comme vous voyez, Messieurs les Ministres, Bonifacio est entouré de hautes murailles, couronnées de batteries. Sa population vaillante et patriotique saurait, le cas échéant, se montrer digne de ses ancêtres qui, vous le savez, et l'histoire d'ailleurs de notre ville l'atteste, ont su repousser plusieurs fois les attaques ennemies.

Nous nous trouvons à une heure de l'arsenal de la Maddalena et nous savons que l'Italie qui nous doit pourtant son existence nationale, a des visées sur Bonifacio, qu'elle considère à juste titre comme le point le plus important de la Corse et qui est, sans contredit, un des boulevards de la France.

Depuis quinze ans, Messieurs les Ministres, un grand fort destiné à soutenir coup de feu et Vale, qui existe déjà, a été projeté à la Ile Cathertine ; d'autres lui ont été projetés sur divers points du territoire ; les propriétaires des terrains à occuper ont, sans hésitation, accepté les offres du génie militaire qui ne sont guère rémunératrices (25 centimes par mètre carré) et cependant nous en attendons encore l'exécution.

Nous attendons aussi le prolongement du che-

---

34. — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE GENTILHOMME CAMPAGNARD

par CHARLES DE BERNARD

XII

UNE CONFIDENCE.

— Lui, non ; de mules je veux le croire ; car, à moins d'être aussi cruel qu'il s'est montré ingrat, à moins de se promettre un barbare plaisir des angoisses où me plongerait sa présence, comment paraîtrait-il à me revoir ? Mais M. Grandperrin, savez-vous à quelle démarche folle, ridicule, odieuse, peut le pousser son incurable vanité ? Pour l'honneur de se voir admis sur un pied d'intimité au château de M. le marquis de Châteaugiron, il est capable de sacrifier ses intérêts même ; et quel sacrifice plus grand pourrait-il faire ?

— Mais maintenant il y a entre lui et Hérault plus qu'un commencement de procès, il y a rivalité politique. Devez-vous craindre alors qu'elle ne soient pas forcément séparés par une chose qui d'ordinaire brouille les meilleurs amis.

— Vous ne connaissez pas M. Grandperrin ; qu'il lui vienne du château la moindre prévenance, la plus légère marque de politesse, une de ces invitations comme on en envoie au premier venu, dans l'enlèvement où le je tera cette précieuse faveur, il est homme à tout abandonner, sa candidature aussi bien que ses intérêts.

— Je vois que la noblesse exerce sur votre mari une fascination un peu pesante de mode aujourd'hui, et dans laquelle, au fond, il entre peut-être autant d'envie que d'éblouissement...

— Vous le peignez en deux mots : envieux et ébloui.

Encouragé sans doute par la dédaigneuse ironie avec laquelle madame Grandperrin parlait de son mari, le baron reprit en souriant :

— Peut-être même serait-il possible d'être encore plus court et de le peindre en un seul mot.

— Parlez, répondit sans hésiter d'un air de magnifique intérêt la jeune femme qui, en épousant un plébéien, était loin d'avoir oublié qu'elle-même était née patricienne.

— Un excellent homme, du reste, dit M. de Vaudrey, comme pour atténuer sa critique ; droit, honnête et justement estimé.

— Savez-vous ce qu'il m'a dit ce matin ? reprit madame Grandperrin, sans s'associer par la moindre signe d'approbation à cette palinodie.

— Comment pourrais-je le savoir ?

— M. Grandperrin m'a déclaré qu'à la campagne il était indispensable de vivre en paix avec ses voisins, et, qu'en conséquence, quoique il eût sujet de se plaindre de M. de Châteaugiron, il était prêt à le voir pour peu que celui-ci s'y montrât disposé. — « Il me semble, a-t-il ajouté, que l'arrivée de la marquise nous offre une occasion toute naturelle de rapprochement. » Et comme je me récriais : — « Les discussions d'intérêts, a-t-il repris, n'ont rien à voir dans une question de savoir-vivre et de politesse ; je trouve donc convenable que nous allions faire une visite au château, dans le cas où madame de Châteaugiron ne se croirait pas obligée de vous prévenir. » — Voilà ce que m'a dit ce matin même M. Grandperrin.

— O aveuglement ! es-tu donc un des principes constitutifs du tempérament matériel ? se dit M. de Vaudrey en levant les yeux vers la cime des marronniers.

— Voilà où nous en sommes, poursuivit madame Grandperrin avec une émotion concentrée ; c'est l'homme dont le premier devoir est de me protéger contre tous, qui expose, — je ne dis pas mon cœur, il est mort, — mais mon repos, mais ma réputation, mais mon honneur à un danger contre lequel je me trouve sans défense.

— Sans défense ! répéta le baron qui examina la jeune femme attentivement ! et vous dites que votre cœur est mort ?

— Mort, je vous le répète, dit Clarisse d'une voix sourde ; aussi n'est-ce pas de cet indigne rôtir qu'il s'agit. Je vous ai demandé de son insensibilité et de sa froideur autant qu'on peut l'être de la fraîcheur et de l'insensibilité d'un cadavre. Non, ce n'est pas l'avenir qui m'effraie, c'est le passé.

Le passé ? mais votre mari, mais tout le monde excepté moi, ignore qu'Hérault vous a aimée, et que vous-même...

— De grâce, pas un mot de plus ; ne me rappelez pas ma honte, puisque, dites-vous, tout le monde l'ignore.

— Mais enfin que craignez-vous ?

— Ce que je crains ? Depuis deux ans cette terreur est assise à mon chevet. Ce que je crains ? c'est ce que cet homme n'achève son ouvrage ; c'est que, peu content d'avoir tué l'âme, il ne lui prenne malicieusement fantaisie de tuer l'honneur... et il le peut.

— Il le peut ?

— Il a mon portrait ; il a des lettres ; il a tous les gages que peut accorder la folle d'une femme.

Après avoir longtemps rêvé devant ces aveux, madame Grandperrin le prononça d'une voix brusque ; puis, relevant fièrement la tête, elle fixa sur le baron des yeux ardents comme pour lire au fond de son âme.

(*A suivre*).

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie

Produits Recommandés

La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « véry selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes

mln de fer qui s'arrête à Ghisonaccia, en rase campagne. S'il est vrai que la stratégie militaire le réclame pour faciliter et assurer l'envoi de renforts qui nous viendraient de Bastia et de Corte, pourquoi en différer si longtemps l'exécution ?

Malgré toute cette indifférence, malgré tout l'oubli dont nous sommes l'objet de la part des pouvoirs publics, nous sommes restés et resterons toujours Français de cœur et d'âme, toujours prêts à verser notre sang pour notre chère patrie, la France !

Les preuves, je les trouve dans la guerre actuelle. Il y a trois mois, jour par jour, le 13 juillet, le fils d'une Bonifacienne, sergent d'infanterie de marine, François Padovani, tombait héroïquement à Tien-Tsin et mourait pour la défense du drapeau français.

Le vaillant général Frey, qui commandait alors notre corps expéditionnaire et qui l'a conduit quelques jours après, victorieusement, à Pékin, est encore le fils d'une Bonifacienne.

Vous voyez, Messieurs les Ministres, que nous ne sommes jamais les derniers pour courir au danger, alors que les faveurs gouvernementales persistent à s'éloigner de nous.

Jetez un regard, Monsieur le Ministre de la marine, sur ce beau port. On le dit trop étroit pour certaines évolutions de navires, et pour le rendre plus large, — oh dérision ! — on le comble en grande partie.

Ordonnez, je vous en prie, qu'on le cure, qu'on l'approfondisse, qu'on l'élargisse, afin que les navires à qui peut inconbor, un jour, l'honneur et le devoir de la défense de la Patrie, s'y meuvent à l'aise.

Allez à Santa Manza, et à l'aspect de ce beau golfe, vous jugerez que l'on ne saurait imaginer rien de meilleur pour l'abri d'une escadre. C'est la nature qui a tout préparé en ce lieu. Vous déciderez, j'espère, qu'il y a grand intérêt à le relier à Bonifacio par un canal intérieur qui réaliserait l'idéal de la défense des bouches de Bonifacio. Depuis assez longtemps, l'illustre amiral Aube a prédit que Bonifacio deviendrait le Palais de Gibraltar.

Messieurs les Ministres,

La population de Bonifacio, dont j'ai l'honneur d'être l'interprète en ce moment, espère beaucoup de la visite dont vous avez bien voulu l'honorer aujourd'hui. L'avenir dira ce que vous aurez fait pour Bonifacio.

Vive la France !

Vive la République !!

Vivent Messieurs les Ministres !!!

MM. les Ministres de la guerre et de la marine ont répondu à M. le Maire que leur présence si-multanée à Bonifacio devait être retenue comme la meilleure preuve que le Gouvernement attache le plus grand intérêt à la mise en état de défense de la Corse, spécialement de Bonifacio et des environs ; que toutes les questions soumises doivent être étudiées avec le meilleur soin et que rien ne sera négligé pour que satisfaction nous soit accordée dans la plus large mesure du possible.

MM. les Ministres ont été salués à leur arrivée et sur divers points de leur parcours par la fanfare de la ville, partout acclamés par la population accourue nombreuse sur le port pour assister au débarquement.

La ville pavoisée en grande partie était réellement en fête.

Au cours de la visite du faubourg, M. le Maire et M. le Conseiller général ont pu faire ressortir à M. le Ministre de la marine, tous les avantages que l'on pourrait tirer de notre port au point de vue de la défense, à la condition de n'en plus diminuer les dimensions déjà trop exiguës.

M. le Ministre de la marine a promis de s'y intéresser très sérieusement.

Qu'il soit ensuite rendu en voiture dans la haute ville, à la citadelle, où il a été procédé à la remise de la croix de la Légion d'honneur à un capitaine d'infanterie.

Tout a été examiné avec attention et intérêt par M. le Ministre de la guerre, qui s'est spécialement occupé de la santé des troupes, au sujet du camp de Monte Leone qu'il ne faut pas confondre avec la ville de Bonifacio.

Au moment où MM. les Ministres nous quittent, nous conserverons un vif espoir que leur voyage sera très utile à la défense de la Corse, qu'un des premiers résultats en sera l'achèvement de chemin de fer de Ghisonaccia à Bonifacio, l'amélioration de notre port, et, enfin, un avenir qui peut ne pas être lointain, au ralliement au golfe de Santa Manza.

Bulletin financier

Paris, le 12 octobre 1900

Sans que les cours s'éloignent sensiblement de leur niveau précédent, le marché laisse encore beaucoup à désirer, principalement la 3 o/o qui perd 45 centimes à 99.80 ; le 3 1/2 reste à 101.30. L'Extérieure vaut 54 20.

Nos Etablissements de Crédit sont stationnaires. Crédit Lyonnais 1.073, le Comptoir National d'Escompte 580, la Société Générale 604, le Crédit Foncier 659.

En valeurs industrielles, l'action Eclairage des Villes se retrouve à 540, les Charbonnages de Mokhallokvskoni fermeuk 118 francs.

La Thomson-Houston qui porte son capital de 10 à 20 millions n'est inscrite aujourd'hui à 1.335, gagnant 40 francs sur son cours d'hier.

Le « Crédit à l'Epargne », fondé à Lyon en 1896, c'est pas une spéculation pouvant donner des bénéfices considérables mais ultérieurs ; elle fait appel à l'économie modeste en vue de la faire fructifier. Aussi n'est-ce pas sans peine le nombre considérable de ses adhérents qui atteint 360 à l'origine et sont aujourd'hui 126.000.

Sur le marché au Banque, la Part Lao Athu vaut 2.50.

Chemins Français calmes.

Cartes à jouer

L'Administration informe les assujettis en matière de cartes à jouer de la Corse, qu'en vertu d'une décision rendue sur sa proposition, ils pourront renvoyer en fabrique les cartes qui leur restent si le lubricant avec lequel ils auront à s'entendre consent à les recevoir.

Le renvoi devra s'effectuer sous le lien d'un acquit de douane que les expéditeurs auront à souscrire au port de sortie.

Les cartes devront être mises en paquets portant chacun, en caractères bien apparents, le nombre de jeux qu'il contient.

Cette décision cessera d'être en vigueur le 15 novembre prochain, mais les assujettis auront à faire immédiatement, au bureau des Douanes de leur circonscription, la déclaration des jeux de cartes aux réglementaires qu'ils détiennent encore et, à défaut de réexpédition, avant le 15 novembre ils devront les détruire, sous peine d'être poursuivis conformément à la loi.

L'Administration informe, en outre, les intéressés qu'ils doivent s'approvisionner de cartes timbrées chez les fabricants du Continent, seuls autorisés à les tirer.

Les présidents ou gérants de cercles auront à s'adresser à ces mêmes fabricants, mais ils sont tenus de leur représenter une autorisation spéciale qui leur sera délivrée, sur leur demande, dans les bureaux de la Direction des Douanes, situés à Bastia, place Saint Nicolas, n° 17.

Les demandes de l'espèce devront énoncer le nombre de jeux de 32 cartes et de 52 cartes dont les cercles désireront l'envoi.

Enfin, l'autorisation dont il s'agit n'est exigible que pour un premier approvisionnement. Dans la suite, les cercles pourront faire remplacer les jeux hors d'usage en remettant aux fabricants les as et les valets de trèfle ou, le cas échéant, obtenir un complément en produisant une nouvelle autorisation indiquant le nombre des nouveaux jeux nécessaires.

A la Cour de Cassation

Hier, mardi, après la messe rouge, la Cour de Cassation a procédé à l'installation de son nouveau premier président M. Ballot-Beaupré. Tout le monde ici a applaudi à l'élévation à la première magistrature de France de l'ancien procureur général de Bastia, dont les remarquables qualités qu'il a déployées dans l'administration de l'action publique en Corse, faisaient présager le brillant avenir qui vient de recevoir le plus enviable des couronnements.

M. Ballot-Beaupré n'est pas le seul magistrat ayant appartenu à la cour de Bastia, qui ait été placé à la tête de la Cour Suprême ; son plus éminent prédécesseur, Troplong, avait été avocat général près notre cour.

M. Gustave Bédarrides, procureur général à Bastia, était devenu successivement, avocat général, premier avocat général, et président de chambre, à la Cour de Cassation, et quand il fut atteint par la limite d'âge, il lui fut conféré le titre de premier président honoraire.

D'autres de nos anciens magistrats ont occupé avantageusement des sièges de conseiller à la Cour Suprême.

M. Abbatucci, qui avait été conseiller à Bastia, était conseiller à la Cour de Cassation, lorsqu'il fut désigné pour tenir les sceaux de France.

Après lui ont occupé la même situation, deux de nos anciens premiers présidents, MM. Bécot et Guérin, et nos anciens procureurs généraux MM. Feauconneau-Dufresne père, Poulet, Serre et Marignan, ces deux derniers encore en fonction.

Ajoutons que M. le premier président Colonna d'Istria a, à maintes reprises, été sollicité d'aller siéger à la Cour Suprême, mais il a toujours décliné cet honneur, désireux qu'il a été de finir sa vie judiciaire à la tête de la compagnie que, pendant quarante ans, il a honoré de sa présence.

Espérons que l'on continuera à placer aux premiers rangs de notre magistrature insulaire des hommes dignes de figurer parmi les membres de la Cour régulatrice.

Théâtre Municipal

Ce soir, au théâtre, première représentation du *Sursis*. Une amélioration de la direction nous a permis d'assister à une répétition de ce chef-d'œuvre de haut comique. Nous prélèvons ne pas en dire davantage, qu'il nous suffise d'annoncer que le *Sursis* sera un énorme succès et que vendredi les types du commandant Lagrillouz et du médecin-major seront légendaires.

Les rôles sont admirablement bien tenus, et MM. Thulon, Carry, Astier, Castel récolteront une ample moisson de bravos.

Le rôle de Marinette sera interprété par Mlle Alice Valtier, notre soubrette, qui cette fois se montrera dans un rôle capable de faire valoir tout son talent, et ce sera un vrai régal, je vous l'assure.

Nos compliments à la direction ainsi qu'au régisseur M. Thulon pour la façon où ils vont nous produire ce gros succès.

Les plus moroses seront déridés pendant ces trois actes de folle gaieté.

∴

Ce soir :

SURSIS

Vaudeville en 3 actes

On commencera par

Rival pour Rire

Comédie en un acte

Les Prévoyants de l'Avenir

Les sociétaires de la 69e section des Prévoyants de l'Avenir sont convoqués par le Comité central en assemblée générale extraordinaire le dimanche 21 octobre. Cette assemblée sera tenue à deux heures de l'après-midi, dans une des salles de la mairie.

Ordre du jour :

1° Lecture du rapport de M. Garetto-Rische, avocat à la Cour d'appel de Paris, député et Conseil de la Société ; explications par le bureau de la section ; vote par oui ou par non sur l'acceptation ou le rejet du rapport.

Les membres du bureau de la 69e section adressent à leurs camarades l'appel le plus pressant et les exhortent vivement à se rendre tous à l'invitation du Comité central. L'avenir de notre société, que l'on voudrait transformer en société de commandite, est en jeu : l'abstention pendant le danger n'est pas permise. D'ailleurs la lettre ci-dessous que nous avons reçue de M. Waldeck-Rousseau, président du Conseil, ministre de l'Intérieur et des Cultes, dicte suffisamment à chacun son devoir.

Lettre adressée à tous les Présidents des sections de la Société « les Prévoyants de l'Avenir. »

Paris, le 5 octobre 1900.

Monsieur le Président,

Vous m'avez demandé de prolonger jusqu'au 1er décembre prochain le délai qui a été accordé à la société « les Prévoyants de l'Avenir, » pour mettre ses statuts en harmonie avec la loi du 1er avril 1898, sur les sociétés de secours mutuels.

Cette date est trop rapprochée de l'époque de la répartition qui a soulevé les protestations et les réclamations d'un si grand nombre de sociétaires et a motivé mes observations pour que je puisse faire droit à cette demande, sans avoir la certitude que la Société apportera à ses statuts les modifications nécessaires pour remédier à l'état de choses qui a donné lieu à critiques.

Toutefois, afin de donner au Conseil d'administration toute facilité pour se conformer à la loi et établir une réglementation équitable pour tous les sociétaires, je consens à ce que l'échéance, primitivement fixée au 1er octobre, soit reportée au 1er novembre, à la condition formelle que d'ici cette date l'assemblée générale des diverses sections de la Société aura été réunie à l'effet de procéder à la modification des statuts.

Je vous prie de prendre note qu'aucun nouveau délai ne sera accordé.

Le Président du Conseil, ministre de l'Intérieur et des Cultes,

WALDECK-ROUSSEAU.

Donc, chers camarades, pas d'abstentions. Rendons-nous tous à l'Assemblée de dimanche prochain, 21 octobre.

Le Président de la 69e Section,

J. ANGERLY.

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 17 Octobre

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 17°, midi, + 21 6. heures du soir, + 18°. Maxima, + 22 2 minima, + 15 7.

Baromètre. — 7 heures du matin, 761 mm. midi, 761 mm. 6 heures du soir, 761 mm.

Vent. — 9 h. du matin, calme.
4 h. du soir, id.

Etat du ciel, quelques nuages.

Etat de la mer, très belle

Hauteur des eaux : matin, + 0,46. soir, + 0,55

Pluviomètre, à 9 heures du matin: nnn.

∴

Nouvelles maritimes

M. l'enseigne de vaisseau Worsthorn, du port de Toulon, est désigné pour embarquer le 25 octobre courant sur un torpilleur de la défense mobile de la Corse, en remplacement de M. l'enseigne de vaisseau Maraval, qui a terminé la période réglementaire d'embarquement.

∴

Obsèques

M. le docteur Guérin vient de perdre sa chère enfant, Madeleine, âgée de quelques mois, emportée en peu de jours par la coqueluche.

La levée du corps a été faite à Cardo. Le deuil était conduit par M. le docteur Guérin, M. Louis-Napoléon Mattei et ses beaux fils.

Nous prenons une vive part au deuil de M. le docteur Guérin et de Mme Guérin, de M. Louis-Napoléon Mattei et de Mme Mattei et de leur famille.

— Les obsèques de Mlle Hortense Ribetti, décédée dans sa trente-deuxième année, ont eu lieu dans l'après-midi, au milieu d'une affluence nombreuse. Mlle Ribetti a succombé à une longue maladie qui a résisté à toutes les ressources de la science et aux soins si affectueux de ceux qui l'entouraient.

Le deuil était conduit par son frère, M. Lucien Ribetti, commis des postes ; ses beaux-frères, M. François Rimattei ; M. Raffalli, comptable à la recette municipale.

L'absoute a été donnée en l'église paroissiale Saint Jean.

Nous adressons aux familles Ribetti, Rimattei, Raffalli, Cardusi, Chersia et Guaitella toutes nos condoléances.

∴

Vol d'agneaux

Dans la nuit du 15 au 16 du courant, des malfaiteurs restés inconnus se sont introduits, en tractarant la porte d'entrée, dans une écurie de l'abattoir louée par la dame Oberti Eugénie, et ont emporté plusieurs agneaux.

Plainte a été déposée à la police qui a ouvert une enquête sur cette affaire de vol.

∴

Tas d'immondices

Les rues de plusieurs quartiers sont en général dans un état déplorable de malpropreté.

Les détritus de toutes sortes qui jonchent le sol s'ajoutent aux eaux sales provenant du ménage. Nos balayeurs laissent quelquefois au libeccio le soin de faire leur besogne.

On s'étonne après cela de voir un quartier contaminé par telle ou telle épidémie ; il suffirait de rechercher les causes du fléau pour être convaincu qu'il prend naissance dans ces saletés qu'on laisse séjourner dans les rues.

Les grandes artères qui sillonnent notre ville ne sont point à ce sujet à l'abri des critiques, mais la rue du Môle, la rue Baletta, la rue Spinola, la rue des Zéphyrs le marché aux Poissons, les nombreuses ruelles du Pontetto sont transformées en foyers d'infection.

Cet état de choses est fort préjudiciable à la santé publique. Et dire qu'un bon coup de balai donné chaque matin partout, dans les rues, dans les vestibules, dans les cours, serait suffisant pour prévenir bien des malheurs.

∴

Tailleur

Le coupeur de la Maison Terrasson, 4, rue Noailles, Marseille, prévient sa nombreuse clientèle qu'il séjournera à Bastia jusqu'au dimanche 21.

Les personnes qui désireut recevoir sa visite n'auront qu'à laisser leur adresse à l'Hôtel de France où on le trouvera de midi à 2 heures.

∴

Carnet mondain

Hier a été célébré en l'église Saint Jean le mariage de M. Wetter, maréchal des logis au 38e régiment d'artillerie, avec Mlle Carbuccia. Après la cérémonie religieuse les époux suivis de nombreux invités se rendaient au Grand Hôtel d'Europe où les attendait un dîner des plus délicats. Une sauterie a suivi le repas. Un concert a été improvisé pendant les intervalles des danses. En cette occasion il nous a été donné d'entendre le jeune Castel, âgé de 12 ans, qui par sa verve et le charme de sa voix a soulevé les applaudissements de l'assistance, ainsi que M. Julien dont la réputation artistique n'est plus à faire.

La fête ne s'est terminée qu'à 2 heures du matin.

Nous présentons aux nouveaux mariés nos meilleurs souhaits de bonheur.

∴

Le mari et sa dame

Mesnil-sous-Jumièges (Seine-Inférieure), le 4 juin 1899. Nous avons été très satisfaits de l'emploi du Baume Victor. Ma femme, atteinte de rhumatisme articulaire et obligée de garder le lit pendant plusieurs semaines, a été guérie par les frictions du Baume Victor mélangé d'huile d'olive. Moi-même j'avais une douleur dans le genou qui m'empêchait parfois de marcher, je me suis frictionné avec le même mélange. Depuis je ne me suis nullement ressenti de ces douleurs.

VACQUELIN, propr. cult. (Sig. lég.).

A M. Hertzog, pharm., 28, rue de Grammont, Paris.

∴

Coups et blessures

Dans la soirée du 8 septembre dernier une dispute avait lieu rue du Pontetto, entre les membres de la famille Ponticelli et le nommé Ristori Casimir. Ce dernier porta un violent coup de planche à Ponticelli Paul-André qui l'atteignit à l'arcade sourcillière droite et lui occasionna la perte de l'œil.

Ponticelli Etienne administra alors une volée de coups de bâton à l'auteur de la blessure faite à son frère.

L'instruction de cette affaire se poursuit actuellement. Hier, M. le juge d'instruction a entendu les divers inculpés qui ont maintenu les premières déclarations qu'ils avaient faites devant le commissaire de police.

Cette affaire sera jugée incessamment par le tribunal correctionnel.

∴

Objet perdu

Une somme de 20 francs trouvée sur la place du marché a été déposée au poste de police où l'on peut aller la réclamer.

ETAT CIVIL

MARIAGES. — Néant.

NAISSANCES.

Ambrogio Jean-Baptiste. — Filippi Michel-Ombro-Oliver.

DÉCÈS. — Néant.

EXIGER LA MARQUE

BYRRH

LE PLUS ANCIEN DES TONIQUES ET APÉRITIFS A BASE DE VIN ROUGE GÉNÉREUX ET DE QUINQUINA

Se prend pur comme tonique. Étendu d'eau fraîche ou, de préférence, d'eau de seltz, il rafraîchit sans tédifier

BOURSE DE PARIS

	16 Oct.	— 17 Oct.
Rente 3 p. 0/0 ancien. .	99.85	— 99.97
— 3 p. 0/0 amort. .	99.02	— 99.05
— 3 1/2 0/0. . .	402.25	— 402.40

Dépêche de Nuit

La démission de M. Hohenloye

de Berlin :

La démission du grand chancelier, le prince de Hohenloye est annoncée comme imminente.

VOYAGES MINISTERIELS

M. Baudin, ministre des travaux publics, a passé la journé à Cette. Il a visité le port et les tocks ; demain il se rendra à Orange.

∴

Les ministres de la guerre et de la marine, ont quitté Bizerte hier et sont arrivés à Tunis dans la matinée.

Les Morts du Jour

M. Gaillard

M. Gaillard, l'un des principaux organisateurs des barricades pendant la Commune, vient de mourir à l'âge de 84 ans.

Trois gendarmes acquittés

Le conseil de guerre de Bourges a acquitté les trois gendarmes poursuivis pour avoir tué 3 grévistes et blessés deux autres, pendant la grève de Châlons-sur-Saone.

Le Mariage de la reine des Pays-Bas

de La Haye :

La reine Wilhermine a adressé une proclamation à ses sujets pour leur annoncer ses fiançailles avec le duc Henri de Mecklembourg.

Complot contre Guillaume

L'Empereur d'Allemagne, qui se trouvait à Elberfeld, n'a pas visité la ville, parce que la police avait découvert l'existence d'un complot anarchiste dirigé contre lui. Les auteurs de ce complot, se voyant découverts, ont pu s'échapper avant l'arrivée de la police. Plusieurs Italiens se trouvent impliqués dans cette affaire. Trente anarchistes italiens ont été expulsés.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

La Résistance

L'ensemble des dernières nouvelles du Sud Africain démontrent que les Anglais sont attaqués de tous côtés par les Boers qui les harcèlent et leurs infligent des pertes sérieuses.

Les Boers luttent partout en désespérés ; ils ne veulent pas accepter le joug anglais.

Aussi le *Morning Leader* ne peut s'empêcher de constater que malgré les affirmations de Lord Roberts, qu'il n'y a plus de guerre dans le Sud Africain, l'Angleterre est encore obligée d'y maintenir 200.000 hommes qui lui coûtent 50 millions par semaine.

ANÉMIE EN 20 JOURS GUÉRISON RADICALE par ELIXIR St VINCENT de PAUL

Le président Kruger

Si les informations du *Daily Mail* sont exactes, le président Kruger serait très fatigué et aurait l'intention de prolonger un peu son séjour dans le Midi de la France afin de rétablir sa santé avant de se rendre à Amsterdam.

Très probablement le docteur Leyds se rendra auprès de lui pour conférer sur les décisions à prendre.

Le Départ de Buller

Le général Buller a quitté le commandement de l'armée du Natal. Dans l'ordre du jour que lord Roberts adresse à cette occasion aux troupes, il rappelle les grands services rendus par le général pendant sa période de commandement.

Une soumission

Le frère du général Botha a fait sa soumission.

Interruption des communications

Les communications télégraphiques ont été interrompas pendant plusieurs jours par les Boers qui ne lachent aucun répit aux Anglais.

Le départ de M. Kruger

Le président Kruger n'est pas encore parti, ainsi qu'on l'avait annoncé, et il ne partira pas avant le 20 de ce mois.

Son itinéraires aurait été modifié. Il passerait par Djibouti pour débarquer à Marseille.

Combat acharné

Lord Roberts télégraphie qu'une compagnie anglaise a rencontré près de Venterberg un détachement boer ; le combat a été très acharné ; les Boers ont fini par céder et ont été délogés de la position qu'ils occupaient.

Le capitaine de la compagnie a pu savoir qu'un autre commando se trouvait dans les environs et qu'il pouvait menacer sa retraite.

Les Anglais ont alors effectué une retraite très serrée, poursuivis par les Boers qui tuèrent un lieutenant et deux soldats, firent quatre prisonniers.

Un grand nombre de petits détachements boers circulent dans le voisinage de Welderdrent et inquiètent les Anglais.

Evénements de Chine

Les Conditions de la Paix

Les ministres des puissances étrangères réunis à Pékin ont décidé d'exiger de la Chine la punition des principaux coupables, le paiement d'une indemnité, le démantèlement des forts de Takou ainsi que des forts entre Tien-Tsin et la mer, la prohibition de l'importation des armes à feu, l'établissement de gardes permanentes pour protéger les légations, l'abolition du Thongliyamen, la nomination d'un ministre des affaires étrangères, la suspension des examens pendant cinq ans dans les districts où les étrangers ont été massacrés ; les facilités données aux ministres étrangers pour échanger leurs vues avec l'Empereur.

Le gouvernement chinois s'efforce de discuter le plus possible pour gagner du temps et accorder le moins qu'il peut. Mais tout ce que l'on exige de lui est indispensable pour empêcher le retour des hostilités. Si les puissances restent unies sur l'exécution de ces conditions, le gouvernement chinois ne pourra éviter de les accepter.

Prise de Pao-Ting-Fou

De nombreuses dépêches parvenues aux journaux anglais annoncent la prise de Pao-Ting-Fou par une colonne française.

A Pékin

Les officiers étrangers ont tenu un conseil, à Pékin, pour régler les conditions dans lesquelles on pourra assurer la police de la ville.

Il a été arrêté que les indigènes pourront circuler sans être inquiétés et sans avoir besoin d'aucune autorisation, mais ils devront rigoureusement s'abstenir de porter des armes.

Les Boxers armés seront arrêtés et immédiatement décapités.

Li-Hung-Chang à Pékin

Li Hung-Chang a eu hier une très longue entrevue avec M. Pichon.

Tous les jours Li-Hung-Chang confère avec les représentants des puissances. Il fait tous ses efforts pour obtenir le plus possible en faveur de son pays, mais on ne semble pas disposé à faire beaucoup de concessions.

AVIS DE DÉCÈS

M. Guérin, docteur en médecine, et Mme Guérin, née Mattei,

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances, de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur très regrettée fillette,

Madeleine Guérin

L'enterrement a eu lieu le 16 courant à Cardo.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

AVIS DE DÉCÈS

M. Jean Natalini et sa fille, Mme veuve Berti et ses enfants, Mme Lota et ses enfants,

Les familles Bourgeois, Righetti, Delpino, Berti, Loquenta,

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances, de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mme Lœtizia Natalini

Née Berti

leur épouse, mère, fille, belle-fille, sœur, belle-sœur, tante et cousine, décédée à Bastia, à l'âge de 38 ans, munie des sacrements de l'Eglise, et les prient d'assister à son enterrement qui aura lieu vendredi, 19 du courant, à 4 heure de relevée.

On se réunira à la maison mortuaire rue Neuve Saint Roch.

DEMANDEZ PARTOUT la chicorée extra **MOKA CASIEZ**

5 années hors concours

12 diplômes d'honneur et grands prix

Casiez-Bourgeois, à Cambrai

Dépôt à Bastia ;

Agent : M. J. B. SIMALA, rue St-François, 2.

TUMEUR Traité de Tumeurs et Cancers par le Dr ALLIOT

FILATURE DE COCONS

Saint-Job

M. HENRI BARSANTI et Cie, filateurs, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.

On demande des apprenties ouvrières à la filature. S'adresser au bureau de la direction, Port Neuf, maison Bertin.

Grand Entrepôt de Son et Repasse, HENRI BARSANTI, Nouveau Port, Bastia.

ERS A PLANCHER !

FERS RONDS, PLATS & CARRÉS

FERS FINS de MARÉCHAL

Chaux & Ciments, Plâtres

Ch. CLÉMENT

MAISON FONDÉE EN 1864

M. Damiani vendra l'excellent champagne **Rœderer** à 5 fr. 50 la bouteille aux consommateurs, les acheteurs du gros jouiront d'un escompte spécial.

Au prix modique de 5 fr. 50 la bouteille, les buveurs de champagne ne boiront plus désormais que le **Rœderer**, champagne le plus exquis entre tous.

Angle des rues Miot et Napoléon.

M. Simon Damiani fait savoir que M. Casanova, représentant de commerce, le représente dans l'arrondissement d'Ajaccio.

Le meilleur des cigares à 10 centimes est sans contredit le **CIGARE MATTEI.**

Le demander dans tous les débits.

On ne fume pas ce bon Cigare,
On le hume tellement il est bon.

TRANSPORTS DIRECTS NETRE BASTIA
et les ports du Nord

Le vapeur anglais RUBY
chargera à Bastia vers le 31 Octobre
Pour GÊNES direct, les ports d'ESPAGNE,
LONDRES.
prenant marchandises sur connaissement direct
pour ANVERS, HAMBOURG
et tous les ports d'ANGLETERRE

Pour frêt s'adresser à
Arthur C. Southwell, Bastia.

GRAND HOTEL
DES DEUX MONDES
32, Cours Belsunce, 32, MARSEILLE
J. BOUCARD
PROPRIÉTAIRE

Ascenseur. — Salle de Bagages. — Garçon de Courses. — Téléphone.

VIN ROUGE excellent 9 f. l'hect. rendu franco votre gare, 200 litres essai: 5 f. Envoyer mandat poste à Brédat-Fleury à Montigny-Lencoup (S. et M.)

A LOUER

Un appartement composé de 12 pièces, rue Neuve St Jean.

On désire louer un étage de maison formant deux appartements d'environ 13 pièces.
Offres au bureau du Journal

Voulez-vous
de la bonne bière ?
à la Brasserie Casparini
Place Saint-Nicolas

Vente en gros et en détail

LA REVUE MAME

PARAISSANT TOUS LES DIMANCHES

le numéro: 15 centimes; abonnements: France et Algérie, 8 francs par an; étranger, 15 fr. 50. Bureaux: 78, rue des Sainte-Pères, Paris.

Lire dans la *Revue Mame* (n° 142, du 14 octobre 1900

Les maréchaux de Napoléon: Jourdan, Gérard de mon regard. — Les cartes postales. Antoine Albalat. — Pages rurales; Mon premier mariage, par de Lamay. — Comment on entre dans la carrière militaire, le général X***. — Petites pommes à dire: Labour, par Jean Rameau. — Récréation scientifique: Le jeune des aiguilles, Georges Grand. Cahier d'Or (suite) Daniel Lauzon or. — Ça et là. — Les livres bizarres (suite), G. Saint-Yves.

Illustrations d'après des reproductions photographiques, Alfred Paris, Luc, etc.

L'un des rédacteurs gérant:
MATTHIEU OLLAGNIER

Bastia. Imprimerie Ollagnier

MAUX DE JAMBES
VARICES — DARTRES
DÉMANGEAISONS — PLAIES de toute nature
ULCÈRES — ECZÉMAS
Guérison assurée — Soulagement immédiat
L'EAU PRÉCIEUSE
Préparation recommandée par un grand nombre de Médecins
DES MILLIERS D'ATTESTATIONS DE GUÉRISONS
Pharmacie DEPENNIER, à ROUEN
Dépôt à Bastia, pharmacie TRILLIET.
à Ajaccio, pharmacie GUMERDUN

VELOUTINE Poudre de Riz Spéciale Préparée au Rhizoth. Hygiène, Adhésion, Invisible. CH. FAY. Rue de la Paix, Paris.

LE SEUL journal illustré des Dames que publie environ cent gravures inédites de Modes, Travaux de Mains, etc., par numéro est LA SAISON
30, Rue de Lille, Paris
Un numéro spécimen envoyé gratuitement vous convaincra qu'il est en même temps le plus riche en littérature saine et le meilleur marché entre tous.
(8 francs l'an)

MAISON FORCIOLI
Bastia, 33, Boulevard Paoli, 33, Bastia

vient de recevoir un assortiment de Chapeaux de paille pour hommes, enfants et fillettes. Grands choix de Chemisettes, Matinées et Petites Robes pour dames et enfants.

Tabliers de tous genres pour dames et enfants. — Lingerie et Layettes.

Complet en drap mi-saison pour hommes et jeunes gens sur mesure, le tout à des prix très modérés.

Aimable façon
de jouir de l'existence

Tout au sortir du bain, prendre l'apéritif
L'excellent Amaro, puis se camper à table,
Bon dîner, et fumer un moka véritable,
C'est le bonheur parfait, le plus superlatif
Si comme complément, l'on fume un bon cigare
Un vrai: Le Mattei: digne de la tiare.

ASTHME ET CATARRHE
ESPIC
Guéris par les CIGARETTES ou la POUDRE
Pharmacien, Vichy, Rivoire, Lyon
LE FUMIGATEUR PECTORAL ESPIC est en vente chez tous les pharmaciens du monde entier
Il est vendu dans les Bureaux de Tabac de France et Etranger.
Trente Francs — 3, Place Bellecour, Lyon — 32, rue St Lazare, Paris
EXIGER LA SIGNATURE CI-CONTRE SUR CHAQUE CIGARETTE

VALS DÉLICIEUSES
Rétablissement — Digestives.
Cachet de 30 bouteilles.
Détail, à Vals (Port en sus)

LA MÉDECINE NOUVELLE
17e ANNÉE
JOURNAL HEBDOMADAIRE DU VITALISME
Donné par les Docteurs PÉRADON & DUMAS
de la Faculté de Médecine de Paris
Dans un but de propagande
la MÉDECINE NOUVELLE ILLUSTRÉE est envoyée
GRATUITEMENT
pendant DEUX MOIS
à tous nos lecteurs qui en feront la demande.
Tous les malades ont intérêt à lire:
La MÉDECINE NOUVELLE ILLUSTRÉE
où ils trouveront les renseignements les plus complets sur la méthode vitaliste suivie pour la guérison de toutes les maladies réputées incurables: goutte, rhumatismes, maladies nerveuses; diabète, albuminurie, phtisie, cancer, maladies du cœur, du foie, des reins, de la vessie, de l'estomac, de l'intestin; les tumeurs et les fibromes; les affections chez votre nourrisson; l'obésité, les maladies de la femme, etc.
Toutes les numéros sont gratuits et envoyés à titre d'échantillon.
Traitements suivis par correspondance de tous les points du monde.
Adresser la demande à notre pharmacien de Paris
LES CONSULTATIONS SONT GRATUITES
Écrire: HOTEL DE LA MÉDECINE NOUVELLE
PARIS — 49, Rue de Lisbonne — PARIS

PATE et SIROP d'ESCARGOTS de MURE
MALADIES NERVEUSES
Epilepsie, Hystérie, Danse de Saint-Guy, Affections de la Moëlle épinière, Convulsions, Crises, Vertiges, Etourdissements, Fatigue cérébrale, Migraine, Insomnie, Spermatorrhée
Guérison fréquente. Soulagement toujours certain par le SIROP de HENRY MURE
SOLUTION HENRY MURE
MÊME SOLUTION ARSENIÉE et CRÉOSOTÉE
Pharmacie MURE, GATACHE, Gendre et Suc., 17me de Cluny à Paris et dans toutes les Pharmacies

L'OR NOUVEAU

Après les chroniques des grands journaux parisiens: *Le Journal, l'Eclair, l'Echo de Paris, le Gaulois, le Soleil*, etc., la réputation de l'ORALINE, ce magnifique alliage de métaux, qui par sa ressemblance frappante avec l'or a été baptisé du nom d'*Or nouveau*, n'est plus à faire. La Direction en France de l'AUSTRALIAN GOLD WATCH Co, a écoulé en trois mois vingt mille six cents montres. Le monde *smart* a remplacé la montre en acier, en nickel et même la montre en or, par le chronomètre et la chaîne gourmette en *oraline*. L'*Oraline* est donc le métal à la mode, c'est le dernier progrès de la science, c'est le métal de l'avenir. Pour répondre aux milliers de demandes que nous recevons, nous publions le tarif de nos articles.

Remontoir *oraline* pour homme, 19 lignes, 40 rubis.	Prix 20 fr.
Le même à savonnette, 3 fonds boîtiers oraline.	25 fr.
Le même pour dame 11 lignes 3/4 ovi ou guilloche.	20 fr.
Le même argent massif, 32 grammes, cuvettes or contours oraline.	30 fr.
Le même pour dame 12 lignes, argent, dessus, contours oraline	28 fr.
Chaîne gourmette oraline massive, pour homme 3 grosseurs.	6 fr.
Sautoir oraline pour dame (long 1m. 40) à sujet vieil or.	Prix 8 fr.
Garniture de chemise pour hommes oraline 5 pièces.	10 fr.
Couverts massifs oraline 157 grammes, aussi riches qu'un service de table en or qui couterait 7.536 fr. 1 etui de 12 couverts avec loupe (garantie 20 ans).	80 fr.
L'étui de 6 couverts avec louche,	45 fr.
L'étui de 12 cuillères à café (poids de la cuillère 29 grammes).	28 fr.
L'étui de 6 cuillères à café (poids de la cuillère 29 grammes).	15 fr.
Gravures artistiques d'initiales sur les montres.	5 fr.
Gravures artistiques d'initiales sur couverts (par pièce).	0,50

Expéditions franco à la réception du mandat-poste. Contre remboursement frais à la charge du destinataire.

Adresser toutes les commandes et fonds à M. A. E. ROUX, Directeur Continental de la Société, à Rouen (Seine-Inférieure).

Nous rappelons à notre clientèle que nous rembourserons intégralement toutes marchandises qui ne seraient pas à son entière satisfaction, à la condition qu'elles nous soient retournées franco dans les 48 heures.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie

Produits Recommandés

La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.

23e ANNÉE — VENDREDI 19 OCTOBRE 1900 — N° 948

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration: 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont reçues aux Bureaux du Journal
Faits divers, 1 fr. — Réclames (5e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judic., 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)
BASTIA ... un an, 20 fr. | 6 mois, 10 fr.
CAMPAGNE ... 1 an, 24 fr. | 6 mois, 12 fr.
UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS le port en sus
Les abonnements ne se prennent que pour un mois ou pour un an. Il ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI: Saint Pierre d'Alcantara.
SOLEIL: (heure nationale)
Lever, 5 h. 42 m. — Coucher, 4 h. 54 m.
LUNE: Dernier quartier, le 15 — Nouvelle, le 23
FÊTE DE DEMAIN: Saint Jean Cantius.

18 OCTOBRE

ÉTAT Economique et Moral de la Corse en 1838

Rapport présenté à l'Académie des Sciences morales et politiques, par A. BLANQUI, *Membre de l'Institut.*

XV.

Entrez dans la demeure d'un Corse de la campagne, vous y trouverez rarement même les misérables meubles qui garnissent nos plus humbles chaumières. Père, mère et enfants reposent pêle-mêle *sur le même lit, ou sur la même paille*; une table grossière suffit à l'étalage de toute la vaisselle du ménage. Les chaises sont fort rares, le linge ne l'est pas moins. Le plus souvent une pierre carrée placée au milieu d'un grenier ouvert à tous les vents sert de foyer à la cheminée absente, et l'on voit pendre aux solives à peine équarries du plafond de longues stalactites de suie et de poussière. J'ai assisté à la célébration d'un mariage dans un hôtel de ville ainsi meublé, et éclairé, en guise de flambeaux, par des bûchettes de pin résineux dont l'épaisse fumée nous prenait à la gorge. Qu'y a-t-il à espérer pour l'industrie chez des hommes si simples? Quels débouchés pourraient-ils lui offrir? Aussi l'industrie est-elle nulle en Corse. On y fait tout venir d'Italie et de France, et jusqu'à ce jour aucune exploitation importante n'a pu s'établir avec avantage sur un seul point du territoire.

Il n'est pas facile de plier aux habitudes sévères du travail des hommes qui *n'ont jamais eu* l'occasion d'apprécier les jouissances qu'il procure. Pour combien de ces hommes le plus vulgaire ustensile de nos ménages ne serait-il *pas aujourd'hui une merveille* des arts? Le temps marche pour nous, il est immobile pour eux. Il y a tel canton de l'île où le premier aventurier en état d'expliquer un briquet phosphorique, se ferait passer aisément pour un demi-dieu. Dans ces contrées sauvages, où règne une aristocratie réelle en veste de velours, les gens comme il faut vont à la chasse; c'est l'industrie par excellence. Il y a en Corse des renommées de chasseurs, comme il y a en Angleterre des réputations de mécanicien, et en Italie des célébrités musicales.

L'industrie des places vient ensuite, et les Corses s'y précipitent avec une ardeur qui explique leur répugnance pour tous les travaux manufacturiers.

Une recette de percepteur, un siège de juge de paix, un bureau de poste, une chaire de maître d'école, y soulèvent des ambitions profondes et infatigables. On commande, on est obéi. On ajoute au produit de sa vigne ou de ses oliviers les modestes émoluments de sa place, et l'*on se trouve* heureux. Là, point de hasard à courir, pas de machine à monter, point de *débouché à pourvoir*; on n'y dispute point sur la balance du commerce, et les prohibitions n'y font pas de *jaloux. Chaque jour ressemble au jour* qui précède, et la manne descend du chef-lieu avec les mandats ordonnancés du préfet.

Il n'y a donc point de population industrielle en Corse, puisque l'agriculture même, qui est la seule industrie du pays, retrouve pas dans ses habitants le nombre de travailleurs suffisant pour son exploitation. C'est l'absence de capitaux qui a frappé d'une stérilité tout artificielle cette terre si admirablement féconde, et le génie si actif de ses enfants. La statistique vient en aide à l'observation, quand on cherche à réduire à sa véritable expression l'état déplorable dans lequel la Corse végète aujourd'hui. Il résulte des calculs officiels qui ont été faits, à cet égard, que la contribution foncière par tête ne s'y élève qu'au cinquième de ce qu'elle est en France. La proportion est à peu près du quart pour la totalité des contributions personnelles et mobilières, et du tiers environ pour les patentes.

Les payements que le trésor effectue dans le département sont quatre fois plus considérables que les recettes, et cependant la Corse est à peu près exempte du régime des impôts indirects. Les dépenses s'y distribuent aussi d'une manière qui mérite toute l'attention du moraliste et de l'homme d'Etat. Ainsi, les crédits appliqués à l'entretien de la cour royale, à la tenue des assises, aux justices de paix, sont encore, proportionnellement à la population, trois ou quatre fois plus considérables en Corse que dans le reste de la France. Les frais de justice le sont six fois davantage. Par contre, les dépenses des ponts et chaussées ont été plus faibles d'un tiers, jusqu'à l'ouverture du crédit de quatre millions huit cent mille francs, concédé par la législature en 1837, crédit qu'on peut regarder comme la source de la prospérité future de l'île. Un savant statisticien, qui a publié sur la Corse des *recherches* du plus haut intérêt, a fait remarquer que si ce département n'exigeait qu'une *force publique égale à celle de chacun* des quatre-vingt-cinq autres, l'Etat y ferait, sur le seul chapitre de la *gendarmerie, une économie* de près de cinq cent mille francs par an, qui pourrait être employée sur les lieux en améliorations de tout genre.

Le grand problème à résoudre pour le perfectionnement de l'état économique et moral de la Corse, consiste à trouver les mesures les plus capables de garantir de toute atteinte la sécurité des personnes et des propriétés. Au premier rang de ces mesures, nous plaçons hardiment le développement de l'esprit industriel dans le pays. Il doit, en effet, paraître étonnant que dans une contrée où il n'y a point de pauvres, et dans laquelle on compte peu de citoyens qui ne soient propriétaires, nul ne travaille à l'accroissement de la richesse, et n'essaye de sortir de la médiocrité commune. A cet égard, les propriétaires les plus favorisés de la fortune manifestent la même insouciance que les bergers épars dans leurs maquis.

Les Services Maritimes Postaux

Les comités fédérés des cantons d'Ornano, Bastelica, Bocognano, Evisa, Soccia ont décidé de provoquer une grande réunion privée dans un des grands cafés d'Ajaccio, afin de mettre en demeure les pouvoirs publics d'avoir à discuter, dès la rentrée des Chambres, le projet de loi sur les Services maritimes postaux.

Il serait à désirer que le même mouvement d'opinion se produisit dans tous les chefs-lieux d'arrondissement. Peut être que sous cette poussée populaire on obtiendrait, avant la *fin de* la législature la mise en adjudication des Services maritimes postaux.

Le Ministre de la Marine à Bastia

Selon toutes les probabilités la division navale arrivera ce soir, vers 8 heures, en rade.

Demain, samedi, M. le Ministre descendra à terre, visitera le port et les établissements de la marine.

A 11 heures, déjeuner à la sous-préfecture.

A 1 heure, départ, par train spécial, pour Belgodere, où M. le Ministre sera l'hôte de M. le député Malaspina.

Dimanche, M. le Ministre se rendra à Calvi où il s'embarquera dans l'après-midi pour Toulon.

Le voyage de M. le Ministre n'ayant aucun caractère officiel, il n'y aura *pas de réception des autorités.*

Gazette-Départementale

SAPARELLI. — Vendredi, le nommé Calloli Jacques, forgeron, a accompli le sauvetage de deux enfants: Calloli Simon-Paul, âgé de 15 ans, et Calloli Bernardin, âgé de 12 ans, qui allaient se noyer au lieu du Santa-Giulia, canton de Portovecchio.

Les deux enfants ne savaient pas nager et s'étaient aventurés en pleine mer. Ils auraient

---

35. — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE GENTILHOMME CAMPAGNARD

par CHARLES DE BERNARD

XII

UNE CONFIDENCE.

En voyant aboutir à une appréhension d'une nature assez vulgaire les souffrances d'amour auxquelles il avait sincèrement compati jusqu'alors, M. de Vaudrey éprouva une surprise mêlée de désappointement. L'éclat de la poétique auréole dont la passion couronne parfois ses victimes lui parut s'amortir quelque peu au front de madame Grandperrin. Pendant un instant, au lieu d'Ariane gémissante ou de Didon désespérée, il crut avoir sous les yeux quelque une de ces prévoyantes héroïnes qui, pratiquent en amour la maxime professée au sujet de l'amitié par un moraliste ertuel, peuvent aux trahisons de l'avenir au milieu des séductions du présent, se montrent enfin plus avares de billets que de baisers, parce que la trace des uns peut rester, tandis que celle des autres s'efface.

— Ce qu'elle se reproche, se dit-il, ce n'est pas sa faiblesse, c'est son imprudence. Ce qui l'occupe, ce n'est pas le chagrin de n'être plus aimée, c'est la crainte d'être compromise.

La physionomie du baron tranchait sans doute l'impression dont il n'avait pu se défendre, car la jeune femme, voyant qu'il la regardait au lieu de lui répondre, reprit tout à coup, avec une sorte de ricanement sardonique:

— Vous êtes révolté, n'est-ce pas? Confesser ma faute, avouer que je tremble en voyant ma réputation, c'est-à-dire l'honneur de l'homme dont je porte le nom, à la merci de celui qui a détruit le repos de ma vie, c'est odieux en effet, et je suis une bien indigne créature!

Déjà M. de Vaudrey était revenu aux sentiments indulgents que développe l'expérience de la vie dans les âmes naturellement généreux.

— Pourquoi la blâmer? se dit-il; après avoir trop pensé à lui, est-elle si coupable de penser un peu à elle-même maintenant? De quel droit d'ailleurs l'homme, cet animal égoïste, exigerait-il dans la femme l'abnégation sublime dont il est *si loin de lui donner l'exemple, et que ne* comporte peut-être pas la nature humaine?

— Vous ne me dites rien, reprit madame Grandperrin, dont les traits exprimaient un sarcasme mêlé d'inquiétude; vous êtes scandalisé, je le vois, et c'est l'indignation qui vous ôte la parole?

— Ma chère enfant, dit le baron avec un léger sourire, un soldat ne se scandalise guère, et, par malheur, j'ai passé l'âge où l'on s'indigne contre les femmes.

— Pourquoi donc tant tarder à me répondre?

— Je réfléchissais à ce que vous venez de m'apprendre.

— Une chose horrible, n'est-il pas vrai?

— Fâcheuse seulement; mais c'est assez pour qu'il faille y porter remède sur-le-champ. Ce que vous avez à me demander se fera sans doute à l'aveu que vous venez de me faire. Vous voulez que je parle à Héraclius?

— Le ferez-vous? dit madame Grandperrin avec une sorte d'explosion.

— Dès demain. Mon intention était d'attendre sa visite, mais cet change mon projet. S'il ne vient pas, je le prétendrai.

— Combien j'avais raison de compter sur votre amitié!

— *En douter, c'eût été m'offenser.*

— Fabuleu-vous réussir!

— De deux choses l'une: ou vos lettres ont été brûlées, *et en ce cas le danger* que vous semblez craindre n'existe plus; ou il les a conservées, et alors il me le remettra, j'en réponds.

— Il ne les a pas brûlées, s'écria impétueusement la jeune femme.

— Je comprends qu'un pareil sacrifice vous paraisse difficile, reprit M. de Vaudrey d'un ton de galanterie: mais pourtant il n'est pas de jour, où, en se mortant, on n'en accomplisse de semblables.

— Il n'a rien brûlé, vous dis-je; et s'il le prétend, c'est qu'il cherchera à vous tromper.

— Je n'ai jamais excusé les torts d'Héraclius; ainsi vous pouvez me croire quand je vous assure *qu'on peut ajouter foi à sa* parole.

— Sa parole!

— D'homme à homme, du moins. S'il me jure qu'il a déchiré les *pages qu'il tient de vous, je* le croirai; et je compte que sur ma garantie vous en ferez autant.

Clarisse ne répondit rien, mais sa physionomie soucieuse annonça quelle irréparable atteinte avait porté l'expérience de l'amour à ses dispositions naturelles à la confiance.

En ce moment les cloches de l'église commencèrent à faire entendre leur sonnerie.

— Le voilà! s'écria la femme abandonnée, avec un tressaillement nerveux.

Le baron lui prit les deux mains et les garda quelque temps serrées dans les siennes.

Nous commencerons prochainement la publication d'un second feuilleton:

ESPÉRANCE

par Gaston d'Ornoy

qui a obtenu un très grand succès.

infailliblement péri sans le généreux dévouement de Jacques Cailloli que nous signalons à l'attention de l'administration supérieure.

∴

CORTE. — Nous avons déjà annoncé la mort de M. Jean Mariani, à Compiègne. Il était âgé de 37 ans et vivait avec sa tante, Mlle Madeleine Mariani-Savelli, qui était pour lui une seconde mère, et que ce malheur plonge dans la plus profonde désolation.

A un esprit très cultivé, à une distinction de manières rare, il joignait une bonté naturelle qui le rendait très sympathique à tous ceux qui le connaissaient.

Nous prions Mlle Mariani-Saveili et sa famille d'agréer l'expression de nos condoléances.

∴

LINGUIZZETTA. — Le maréchal des logis Guillot passe de la brigade de Linguizzetta à celle de Venaco.

∴

CALVI. — Nous sommes heureux de s'gnaler un cas de fécondité assez remarquable qui s'est produit hier dans notre ville. La femme Colonna-Leca a accouché de trois enfants du sexe mâle, parfaitement bien constitués et qui ne demandent qu'à vivre ; seule la mère est un peu fatiguée.

Cette triple naissance porte à sept le nombre de ses enfants actuellement vivants.

Nous adressons à l'heureux père nos bien sincères félicitations pour la façon particulièrement brillante dont il s'acquitte de ses devoirs conjugaux et patriotiques.

∴

CORTE. — M. le Sous-Préfet a reçu jeudi matin les autorités civiles et militaires. Plusieurs fonctionnaires de l'arrondissement avaient tenu à se joindre à eux de la ville pour saluer le nouveau chef de l'administration.

∴

SARTENE. — La population de cette ville a été mise en émoi par un événement qui s'est produit au palais de justice, à la lenée de l'audience du tribunal civil.

On venait de procéder à l'expropriation des biens de M. Pierre Ortoli ; celui-ci, très surexcité par la vente de ses propriétés, tourna sa colère contre M. le notaire Ortoli, et lui tira un coup de pistolet.

M. le notaire Ortoli a été atteint au bras.

Pour les Potaches

A Fleur de Bitume.

Nous avons la vos chroniques et une idée a surgi dans nos esprits. Il paraît que les représentations données au théâtre sont brillantes, et par suite des éloges que vous adressez aux artistes de la troupe, une envie folle nous est venue de pouvoir les applaudir à notre tour.

Cependant, comme nous sommes de pauvres potaches, il nous est malheureusement impossible d'aller au théâtre le soir. Ne pourriez-vous pas intervenir auprès de M. Lafont afin qu'il organise des matinées le dimanche ?

Nous comptons sur vous, et nous sommes convaincus que le directeur voudra bien accéder à nos désirs.

Sentiments dévoués.

Un Groupe de potaches.

Revue Hebdomadaire

Paris, le 13 octobre 1900

La semaine a été franchement mauvaise. Le marché a témoigné d'une réelle faiblesse, principalement sur les valeurs de traction dont la réaction, en s'accentuant, a entraîné l'ensemble de la cote. Nos Rentes ont été particulièrement atteintes puisque le 3 0/0 a perdu le pair et finit à 99.80 ; le 3 1/2 est mieux tenu à 102.25.

Les Fonds Etrangers ont subi également, surtout l'Extérieure qui est tombée à 74.10.

Nos Sociétés de Crédit, cependant, se sont bien comportées, et nous les retrouvons sans changements appréciables sur leurs cours de huitaine.

L'action de l'Ensuirage des Villes fait preuve de fermeté à 580 francs.

Alors que tout le compartiment des valeurs de traction est en réaction, la Thomson-Houston, qui vient de porter son capital de 40 à 70 millions, a au contraire gagné 40 fr. à 695. fr.

Sans compter les adhésions de certaines Minières, des Cies de Chemins de fer et des Chambres de Commerce au « Guide Général des Transports », l'Etat ou public paraît très significatif car journellement bon nombre de maisons de commerce s'inscrivent comme abonnées ; la souscription va être close la semaine prochaine.

Le « Crédit » à l'Epargne » fait appel à l'économie modeste en vue de la faire fructifier. Rien n'est pas pour cela une Caisse d'Epargne ou une fructière où chacun vient placer et retirer à sa fantaisie les fonds qu'il lui confie. Ce qui fait la force de l'Epargne en vue de la fructification, c'est le groupement sans lequel tout effort reste stérile.

En Banque les Charbonnages de Mikhailouka se traitent à 414 francs ; la Part Les Allis s'avance à 2.90. La faveur dont jouissent les affaires du Klondike fait voir de plus hautes cours sur cette valeur.

Nos chemins de Fer ne donnent lieu qu'à de rares transactions ; par contre l'Obligation 2 1/2 0/0 Ouest est recherchée à 400 francs.

Information Financière. — Les actions Rio-Tinto qui viennent d'être introduites sur le marché à terme, se sont avancées à 1.280. Personne n'ignore que la Raffinerie Say représente une affaire industrielle très prospère, en voie de progrès continu. Il n'est donc pas surprenant que les demandes du marché deviennent tous les jours plus nombreuses ; on reste sur les résultats obtenus à ce jour par la société qui permis la distribution d'un dividende de 50 francs, l'exercice en cours a déjà confirmé les prévisions du Conseil d'Administration à propos du développement de la société.

L'EXPLORATEUR MERCURI

L'explorateur Mercuri, survivant de la mission de Béhagle, arrivé chez ses parents au village de Beni-Guecha, à l'ouest de Constantine, a reçu de tous les colons de la région un accueil chaleureux. Une véritable manifestation de sympathie s'est produite dans les villages français, notamment à Beni-Guecha où les colons se sont portés à sa rencontre.

La Défense de la Corse

L'Italie, avec Gênes, la Spezzia, la Maddalena et Tarente, occupe des positions formidables, suivant une ligne Nord et Sud. Nous, nous n'avons comme place maritime de guerre, que Toulon.

Il est indispensable que la France utilise la Corse, comme situation de combat, entre ses côtes de Provence et son empire du nord africain et qu'elle crée un arsenal important en Afrique.

La baie d'Ajaccio est immense, trop même, et ouverte si largement qu'on ne peut songer à l'utiliser : à Bastia, il n'y a qu'une rade foraine, ouverte aux tempêtes.

C'est donc, vraisemblablement, au Sud de la Corse, à Bonifacio, que l'on peut songer à faire des dépenses militaires.

ÉGALITÉ !

A cette époque de l'année consacrée aux examens d'admission à divers emplois, n'avez-vous pas eu occasion, comme nous, de faire quelques remarques ?

On a beau nous répéter sur tous les tons que l'égalité fait partie de la devise républicaine, on est bien obligé d'avouer, qu'en matière d'examens, l'égalité est lettre morte. Les citoyens sont égaux devant la loi et pourtant ils ne le sont pas devant les commissions.

Vous allez vous récrier et nous dire que nous exagérons peut-être. C'est bien possible. Jugez-en.

Prenons, par exemple, les concours d'admission aux divers emplois des postes, contributions, douanes, etc. Voici plusieurs candidats en présence ; les mêmes épreuves leur sont imposées. Comment se comportera le jury d'examen ?

Ce n'est pas difficile, direz-vous. Les candidats qui seront fait les meilleures compositions seront certainement les mieux notés. Mais voilà, ce mode d'appréciation serait trop simple et trop équitable, on a donc cherché autre chose. Il est entendu qu'avant même d'entrer dans la salle d'examen, tout candidat bachelier jouira d'une certaine majoration de points ! Or, cela ne nous paraît pas logique. Car enfin, de deux choses l'une : Ou le candidat-bachelier est plus instruit que ses concurrents et alors il n'a que faire de cette majoration de points, il ne doit pas craindre de s'aligner loyalement avec eux.

Ou bien, il est moins instruit, et dans ce cas, on ne voit pas de quel droit il est mieux noté que les aspirants non bachelliers.

De l'avis de toutes les personnes impartiales, il est évident que les concours doivent se faire autrement.

Il faut, quand il s'agit d'obtenir le même emploi, que tous les aspirants, riches ou pauvres, soient placés sur le même pied d'égalité.

Je dis riches ou pauvres, car la façon actuelle d'envisager les examens est toute en faveur des écoles secondaires et par conséquent des élèves plus ou moins aisés.

Les élèves des écoles primaires sont tenus d'être deux fois plus instruits que les élèves bachelliers pour arriver à obtenir le même nombre de points.

Où est donc l'égalité tant prônée !

DANRINE.

Théâtre Municipal

On vient de donner, mardi, pour la seconde et dernière fois, *le Maître de Forges*, comédie en cinq actes de Georges Ohnet.

Les artistes se sont tous montrés à la hauteur de leurs rôles, et si le public avait été plus nombreux, nous sommes convaincus que le succès de la troupe aurait tourné au triomphe. Mais les Bastiais préfèrent rester chez eux, soit !

Mme de Genet, comme d'habitude, nous a émus par sa douleur et ses larmes. C'est à elle que s'adressent nos premières félicitations.

M. Laurent, en complète possession de son talent, a joué avec chaleur et correction. Il a modifié son allure, et... nous modifions nos critiques.

Quant aux autres personnages de la pièce, ils ne méritent pas d'être oubliés ; avec une égale satisfaction, nous avons applaudi l'irréprochable Mme Vaquez, la sautillante Mme Sax, la gracieuse Mme Valdès, le bon bourgeois M. Tinelus, le toujours joyeux Astier, Huguet, Castel, Perot, Carry, de Winter. Ce dernier, impeccable dans ses haines, loyal dans sa conduite, a une figure vraiment imposante.

Le spectacle s'est terminé par un vaudeville désopilant, *la Consigne est de ronfler*. Les comiques Thulus et Castel ont excité de fous rires qui n'ont pris fin qu'au tomber du rideau.

Avant de terminer, nous prions certains musiciens d'être moins bruyants pendant les représentations. Ils sont au théâtre, et non à la cour du roi Pétaud...

FLEUR DE BITUME.

MARCHÉ CENTRAL DE MARSEILLE

Pommes de terre, 6.75 à 8.25 les 100 k.	
Tomates, 5 à 12.50.	id.
Haricots verts, 5 à 60 fr.	id.
— rouges, 8 à 15 fr.	id.
— jaunes, 10 à 15 fr.	id.
Pêches, 20 à 45 fr. les 100 kilos.	
Poires, 10 à 35 fr.	id.
Pommes, 10 à 25 fr.	id.
Noix, 55 à 65 fr. les 100 kilos.	
Coings, 8 à 15 fr. les 100 kilos.	
Châtaignes de l'Ardèche, 22 à 27 fr.	id.
Champignons des pins, 50 à 80 fr.	id.
Olives vertes, 18 à 25 fr. les 100 kilos.	
Raisins de Carthagène, 35 à 40 fr.	id.
Raisins p. vendanges, 15 à 20 fr.	id.
— Clairettes, 18 à 25	id.
— Chasselas, 15 à 22	id.
Citrons de la Corse, 25 à 40 fr. le 1.000	

Quais de Marseille

Charbon de Corse, 8 à 8.75 les 100 k.	
— du Var, 9.50 à 12 fr.	id.

Bourse de Marseille

Sucre raffiné, les 100 k. esc., 2 1/2 ; pains 5/6 en vrac, 39 50 ; scié, rangé en caisse de 50 k., 44 fr. ; scié nouveau, 40.50

Pensions de retraite

Les pensions de retraite des personnes ci-après dénommées ont été liquidées.

Farinole Antoine, gendarme, 32 ans 2 mois 12 jours de services. Pension avec jouissance du 11 juillet 1900, 1.070 francs.

Cervoni Philippe, gendarme, 31 ans 8 mois 6 jours de services. Pension avec jouissance du 21 juin 1900, 840 francs.

Stefani Marie-Antoinette veuve Rinieri, le mari officier d'administration de 2e classe, décédé titulaire d'une pension. Pension avec jouissance du 1er avril 1900, 1.100 francs.

Ortoli Marie-Marguerite veuve Quilichini, le mari portier-consigne de 1re classe, décédé titulaire d'une pension. Pension avec jouissance du 1er avril 1900, 650 francs.

Robinaud veuve Cavalli, le mari brigadier de gendarmerie, décédé titulaire d'une pension. Pension avec jouis. du 20 mars 1900, 488 francs.

Figoli Tommaso, capitaine, 44 ans 2 mois 11 jours de services. Pension avec jouissance du 15 avril 1900, 3.050 francs.

Astier veuve Scaglioli, le mari chef de bataillon, décédé titulaire d'une pension. Pension avec jouissance du 15 janvier 1900, 1.333 francs.

Challand veuve Pistri, le mari soldat, décédé titulaire d'une pension. Pension avec jouissance du 2 avril 1900, 375 francs.

Fabrizi Joseph-Louis Charles-Matthieu, adjudant, 25 ans 2 jours de services. Pension avec jouissance du 18 mars 1900, 600 francs.

LA SURDITE S'EN VA

L'action prodigieuse de l'Andiphone invisible Bernard et de la Méthode auriculaire

Qu'est-ce que l'Andiphone invisible Bernard et quelle est son action merveilleuse ? Telles sont les questions à l'ordre du jour parmi la phalange de ceux qui n'ont pas l'oreille subtile.

L'Andiphone Bernard dont nous donnons ici le dessin fidèle s'adapte admirablement derrière les oreilles, et, par l'action voltaïque qu'il dégage d'une façon permanente, il rend au sens de l'ouïe, progressivement, toute sa vitalité. Ce n'est donc pas un emplâtre, encore moins un papier dont l'effet serait nul. Son poids est à peine de 5 grammes et il est couvert d'un émail couleur chair qui le rend parfaitement invisible.

Quant à la Méthode auriculaire, elle comporte des soins hygiéniques d'une extrême simplicité et ces soins ne sont donnés que lorsque leur nécessité est impérieusement démontrée.

Voilà ce qu'expose avec science et clarté le journal *La Médecine des Sens* et de leurs organes que le Directeur de l'Institut National de la Surdité, 7, rue de Londres, à Paris, envoie gratuitement à toutes personnes qui lui en font la demande verbalement ou par lettre.

Aujourd'hui — sans l'aide des instruments acoustiques dont l'usage fatiguait l'organe auditif jusqu'à l'inertie absolue, sans le concours de la chirurgie — la surdité guérit de la façon la plus complète, grâce à la science et à l'électricité étroitement unies.

Le Mois Météorologique à Bastia

SEPTEMBRE 1900

Le mois de Septembre a eu 4 jours de pluie qui ont donné 72mm d'eau. La moyenne est de 4 jours, et de 44mm.

L'année dernière, ce mois avait eu 26mm de pluie.

La température moyenne du mois a été de 20°1, inférieure de 1°4 à celle du mois d'août.

L'année dernière la température moyenne de septembre n'avait été que de 23°8.

Les vents se sont répartis de la manière suivante :

12 jours de S.-E. (scilocco).
6 jours de N.-E. (grecale).
2 jours de E. levante.
1 jour de O. (ponente).
9 jours de calme.

30 jours.

Moyennes du mois :

Température minima, 21°7.
Température maxima, 30°6.
Hauteur barométrique, 764mm.
Intensité du vent, 1,1.
Etat du ciel, 0,41, couvert.

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 18 Octobre

Thermomètre. — **7 heures du matin,** + 17-5. **midi,** + 22 . **heures du soir,** + 18-. **Maxima,** + 22 6 **minima,** + 1 6.

Baromètre. — **7 heures du matin,** 759 **mm. midi,** 758 **mm. 6 heures du soir,** 758 **mm.**

Vent. — **9 h. du matin,** S. E. faible.
4 h. du soir, id.

Etat du ciel, demi-couvert.
Etat de la mer, belle.
Hauteur des eaux : matin, + 0,50. **soir,** + 0,60
Pluviomètre, à 9 heures du matin mm.

∴

Une bonne mesure

Les nombreux loueurs en garni font des affaires à Bastia et ont une nombreuse clientèle, mais certains d'entre eux oublient souvent et même à dessein d'inscrire leurs locataires sur leur registre. On oublie assez facilement à Bastia que l'article 475 N° 2 du code pénal prescrit aux loueurs en garni d'avoir un registre sur lequel ils sont tenus d'inscrire régulièrement leur clientèle.

Cette mesure urgente grâce à laquelle on peut mettre facilement la main, au besoin, sur tout individu d'allures suspectes et sans logement fixe, mérite de n'être pas négligée par la police, et nous verrions même avec plaisir la gendarmerie apporter son concours à ce travail.

∴

Lycée de Bastia

L'adjudication pour les fournitures à faire au lycée pendant l'année 1901 a donné les résultats suivants.

Ont été déclarés adjudicataires, MM. Dussol (pain), L.-N. Mattei (huile et épicerie), Favale (vin), Dolesi (œufs), Poggi (viande), Orenga (linge confectionné), Ollagnier (livres).

∴

Villa à louer

Villa à louer, rue de l'hôpital militaire. S'adresser au bureau du journal.

∴

Groupe socialiste

Ce soir vendredi, réunion du groupe socialiste bastiais à huit heures précises. Ordre du jour : Conférence sur la raison d'être du socialisme, par un membre du groupe ; élection de la Haute-Ville ; résolutions à prendre ; nomination de trois délégués suppléants au Comité ; questions diverses ; paiement des cotisations diverses.

Vu l'importance de cette réunion, tous les membres sont priés d'y assister.

Le secrétaire rappelle que, pour devenir adhérent au groupe, il suffit d'être présenté par deux membres, adhérer au programme et payer une cotisation mensuelle de 0.50 ; pour les travailleurs syndiqués la cotisation n'est que de 0.25 par mois.

∴

A louer

Appartements de 4, 8 et 9 pièces, maison Pericchi, 33 (bis) rue de l'Opéra.

S'adresser à M. François-D. Maestracci, 2, rue Neuve Saint-Roch.

— Grand magasin, Boulevard du Palais 6, en entier ou en partie.

S'adresser à MM. Marinetti frères.

AVIS

L'Agence Générale de la Cie Fraissinet a l'honneur d'informer le public que, pour mieux faciliter le voyage de Paris à l'Exposition, elle vient d'être autorisée à délivrer, jusqu'à fin octobre prochain, des billets combinés (Bateau et Chemin de fer P. L. M.), de Bastia à Paris, aux conditions suivantes aux porteurs des Bons de l'Exposition :

1re classe, aller et retour,	178 fr. 85.	
2e	id.	id. 122 fr.
3e	id.	id. 73 fr. 90.

Pour tous autres renseignements s'adresser au bureau des passagers, Nouveau Port.

La maison **A Jeanne d'Arc, 21**, rue Lepic, Paris, offre à Dames, Demoiselles et Messieurs du travail religieux, sérieux, facile et propre à faire chez soi, rapportant suivant production 50 à 80 fr. par mois.

Par suite de changement de commerce

A VENDRE

Débit de Tabacs C. Piaggi

Grand Café de la Paix

TOUSSAINT ROSSI, seul propriétaire

Consommations de 1er choix. — Bière Gruber. — Billards Français, Anglais et Russe.

Service très soigné

BOTTIN

On lecture tous les journaux de l'île et les principaux du Continent.

Dépêche de Nuit

NOUVELLES MILITAIRES

M. de Nicolai, sous-lieutenant de réserve au 13e bataillon des batteries détachées en Corse, est promu au grade de lieutenant, et maintenu au corps.

VOYAGES MINISTERIELS

de Tunis :

Après un déjeuner offert par le général André au ministre de la marine et aux officiers de l'escadre, le ministre de la marine et les officiers sont partis par train spécial pour Bizerte d'où l'escadre appareillera à 4 heures pour Bastia.

A L'EXPOSITION

Le Président de la République a fait aujourd'hui une longue visite à l'Exposition.

Mme André à Tunis

de Tunis :

Mme André a été victime d'un accident : en descendant de voiture elle s'est fracturée une jambe ; son état est satisfaisant.

Les Journaux dans les Cercles militaires

Le ministre de la guerre a rapporté la circulaire de son prédécesseur relative à l'entrée des journaux dans les cercles militaires et aux mess des officiers ; désormais les journaux de toute nuance seront admis dans ces réunions. L'interdiction est seulement maintenue pour les mess des sous-officiers.

La Peste

de Calais :

Un cas de peste a été constaté à bord du paquebot anglais faisant le service des marchandises entre Calais et Douvres.

Le paquebot a été désinfecté.

La démission de M. Hohenlohe

La démission offerte par le prince de Hohenlohe, grand chancelier de l'empire allemand, a été acceptée.

M. de Bulow est nommé grand chancelier.

ÉLECTIONS ANGLAISES

Les résultats complets des élections anglaises donnent 401 sièges aux conservateurs et unionistes, 182 aux libéraux, 83 aux nationalistes, 3 aux socialistes ; soit 268 à l'opposition.

Les ministériels gagnent 37 sièges, et l'opposition, 35, soit, 2 gagnés par les ministériels.

La majorité ministérielle est donc de 132.

La Santé du Pape

de Rome :

Le Saint Père est atteint d'une extinction de voix, faisant prévoir un rhume : il ne se rendra pas à la Basilique avant samedi.

Evénements de Chine

La Note de la France

Le ministre des affaires étrangères, M. Delcassé, a envoyé aux puissances une nouvelle Note portant, que la première Note du gouvernement français ayant été acceptée par tous les gouvernements, il serait nécessaire pour gagner du temps, que les ministres étrangers à Pékin la discutent immédiatement.

Les Négociations

Li-Hung-Chang et le prince Ching ont adressé aux ministres étrangers une Note fixant à samedi la première séance pour entamer les négociations de la paix.

L'Empereur à Pékin

de Washington :

Le ministre des Etats-Unis à Pékin télégraphie que l'Empereur a décidé de rentrer à Pékin, sous la protection des Américains.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

Un refus de Lord Roberts

D'après le *Daily Express*, lord Roberts refuserait les fonctions de commandant en chef de l'armée dans le Sud Africain, parce que le gouvernement ne veut pas lui laisser toute liberté d'action.

C'est probablement le général Baller qui sera nommé à sa place.

BOURSE DE PARIS

	17 Oct.	18 Oct.
Rente 3 p. 0/0 anciens. .	99.97	100.00
— 3 p. 0/0 amorts. .	99.05	98.80
— 3 1/2 0/0. . . .	102.40	102.37

ÉTAT CIVIL

MARIAGES. — Néant.

NAISSANCES.

Baylac Raoul-Marcel-Elie.

DÉCÈS.

Natalini Luiziis, marié, 39 ans, de Bastia.

AVIS DE MESSE

Ce matin à 9 heures une messe de *Requiem* sera dite à l'église Sainte-Marie pour le repos de l'âme de

M. Sylvestre de Pitti-Ferrandi

Professeur à la Faculté de droit d'Aix

AVIS DE DÉCÈS

M. Jean Natalini et sa fille, Mme veuve Berti et ses enfants, Mme Lata et ses enfants.

Les familles Bourgeois, Bighetti, Delpino, Berti, Laquente,

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mme Lœtizia Natalini

Née Berti

leur épouse, mère, fille, belle-fille, sœur, belle-sœur, tante et cousine, décédée à Bastia, à l'âge de 38 ans, munie des sacrements de l'Eglise, et les prient d'assister à son enterrement qui aura lieu vendredi, 19 du courant, à 4 heure de relevée.

On se réunira à la maison mortuaire rue Neuve Saint-Roch, 3.

FILATURE DE COCONS

Saint-Job

M. HENRI BARSANTI et Cie, filateurs, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.

On demande des apprenties ouvrières à la filature. S'adresser au bureau de la direction, Port Neuf, maison Bertin.

Grand Entrepôt de Son et Repasse, HENRI BARSANTI, Nouveau Port, Bastia.

ERS A PLANCHER
FERS RONDS, PLATS & CARRÉS
FERS FINS & MARÉCHAL
Chaux & Ciments, Plâtres
Ch. CLÉMENT

A VENDRE

Orge et avoine pour semence.

S'adresser à la maison L. N. Mattei et Cie.

TRIBUNAL DE COMMERCE DE BASTIA

Faillite
Guillaume Caguazzoli

En exécution de l'article 1402 du code de Commerce, les créanciers présumés de la dite faillite sont invités à se réunir le samedi vingt-sept octobre prochain à deux heures du soir au Tribunal, en chambre du conseil, pour être consultés tant sur la composition de l'état des créanciers présumés que sur la nomination des syndics définitifs.

En exécution de l'article 491 du code de Commerce, les créanciers peuvent remettre leurs titres à partir du jugement déclaratif de la faillite au greffe du Tribunal avec un bordereau indicatif des sommes par eux réclamées.

Chaque créancier peut se faire représenter à la réunion sus-indiquée par un fondé de pouvoir muni d'une procuration enregistrée.

Le Greffier du Tribunal,
D. A. TOMASI.

Au Bonheur des Dames

13, Boulevard Paoli, 13

Mlle Pauline Tuticci, successeur de Mlle Suzzoni, a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle vient de recevoir un choix considérable de beaux chapeaux modèles, haute nouveauté, pour dames et enfants.

Grand choix de jolis canotiers, fournitures pour dames. Grand assortiment de fournitures pour modes et pour tailleuses.

Prix modérés
Spécialité de deuil

HYGIENE et BEAUTE de la PEAU
CRÈME VELOUTINE par Ch. FAY
Rue de la Paix, Paris — Seules à la Exposition

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFÉS
BOCK-ORBEC
Se méfier des Contrefaçons
A -P. PADOVANI, Expéditionnaire
Nouveau Port, Bastia

A LA GRANDE MAISON

1, Rue Miot, Bastia 1,

C'est là où l'on trouve sans contredit le meilleur choix d'étoffes « Grand Tailleur » pour la saison d'hiver.

M. Simon Damiani invite sa clientèle à s'en rendre compte.

Un *Nouveau Coupeur* de toute *première marque* est attaché à la maison.

Le public peut être sûr d'avoir plus de *satisfaction* que jamais, soit au point de vue de la *Coupe*, du fini, etc., qu'à tous autres points de vue.

1, rue Miot, 1.

DEMANDEZ PARTOUT
la chicorée extra
MOKA CASIEZ
5 mises hors concours
13 diplômes d'honneur et grands prix
Casiez-Bourgeois, à Cambrai
Dépôt à Bastia ;
Agent : M. J. B. SMALA, rue St-François, 2.

APRÈS CHAQUE REPAS
UN VERRE DE LIQUEUR ?
BÉNÉDICTINE
DE L'ABBAYE DE FÉCAMP
Produit essentiellement hygiénique

A VENDRE

Appartement au 3e et magasin, 9, rue du Môle, 9.
S'adresser à Me Mingaloo, notaire à Bastia.

Mme GEORGES
Dentiste

a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle que son cabinet sis Boulevard Paoli, 14, Bastia, sera ouvert, du 1er au 9 de chaque mois.

L'un des rédacteurs gérant.
MATTHIEU OLLAGNIER.

Bastia. Imprimerie Ollagnier.

ANCIEN CABINET PRADÈRE
PIERRE SABATE
Chirurgien-Dentiste du Lycée
SUCCESSEUR

DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS
sans douleur
14, rue de l'Opéra,

M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, d'avoir à se mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de dents artificielles.

VIN ROUGE
excellent 9 f. l'hec. to rendu franco votre gare, 20 litres essai : 5 f. Envoyez mandat poste à Brûdat-Fleury à Montigny-Lencoup (S. et M.)

A LOUER

Un appartement composé de 12 pièces, *rue Neuve St Jean.*

Un désire louer un étage de *maison formant deux appartements* d'environ 13 pièces.
Offres au bureau du Journal.

Un demi étage de maison composé de 9 pièces donnant sur la place Saint-Nicolas, au 3e étage de la Maison Fantauzzi.
S'adresser à MM. L. N. Mattei et Cie.

Voulez-vous de la bonne bière ?
à la Brasserie Gasparini
Place Saint-Nicolas

Vente en gros et en détail

☞ Ne pas oublier que l'AMARO MATTEI est utile pendant l'été et indispensable pendant l'hiver.

L'ESPÉRANCE
Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances
à primes fixes
contre l'incendie et les accidents, *autorisée par l'Etat à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898* (Journal Officiel du 22 juin 1899).
Capital : 10 millions de francs.
Siège social : 10, rue St-Augustin, 10, Paris.
S'adresser à M. Auguste ROTH, directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 28, Boulevard Paoli.

LE PHÉNIX
COMPAGNIE D'ASSURANCES FRANÇAISE
SUR LA VIE ET L'INCENDIE
Fondée en 1819

Fonds réalisés : **200** millions
Valeurs assurées encours :
300 millions.

S'adresser à M. GIORDANI, notaire de la Compagnie Le Phénix, à Bastia, 17, Bd Paoli.

Le meilleur des Cigares 10 c. est sans contredit le
CIGARE MATTEI
Le demander dans tous les débits de tabacs.

VIN FÉBRIFUGE MICHELETTI
Seul dépôt : pharm. GENTIL, Bastia

Ce vin guérit en peu de jours les fièvres intermittentes les plus rebelles.

Pour l'AMARO MATTEI plus de réclame, Messieurs, demandez-le aux Dames.
Demandez et offrez dans tous les Cafés l'AMARO MATTEI, apéritif supérieur.

TRANSPORTS DIRECTS NETRE BASTIA
et les ports du Nord

Le vapeur anglais RUBY
chargera à Bastia vers le 31 Octobre
Pour GÊNES direct, les ports d'ESPAGNE, LONDRES.
prenant marchandises sur connaissement direct
pour ANVERS, HAMBOURG
et tous les ports d'ANGLETERRE

Pour frêt s'adresser à
Arthur C, Southwell, Bastia.

Billard à vendre
S'adresser au bureau du Journal.

Source du Chalet
LA MEILLEURE DU
BSSIN DE VICHY

Recommandée par tous les Docteurs dans les maladies du Foie et de l'Estomac.
La plus riche en bicarbonate de soude.
Dépôt général : Maison DELPINO, négociant à Bastia, 19 Paoli, 27.

LE MONITEUR DE LA MODE
paraissant tous les Samedis
20 PAGES GRAND FORMAT
LE PLUS ANCIEN ET LE PLUS ARTISTIQUE DES JOURNAUX DE MODES
CONTIENT,
PLUS DE MODÈLES NOUVEAUX
PLUS DE TRAVAUX À L'AIGUILLE
PLUS DE LITTÉRATURE
PLUS DE RECETTES DE CUISINE
PLUS DE RENSEIGNEMENTS
QU'AUCUN AUTRE
3 MOIS : 4 francs — UN AN : 14 francs
ÉDITION 2 : contenant une Gravure coloriée et un Patron découpé dans les 2e, 3e et 4e N°s. 3 MOIS : 8 fr. 50 — UN AN : 28 francs
ABEL GOURAUD, Editeur, 3, rue de Septembre

MAISON FORCIOLI
Bastia, 33, Boulevard Paoli, 33, Bastia

vient de recevoir un assortiment de Chapeaux de pailles pour hommes, enfants et fillettes. *Grands choix de Chemisettes*, Matinées et Petites Robes pour dames et enfants.
Tabliers de tous genres pour dames et enfants. — Lingerie et Layettes.
Complet en drap mi-saison pour hommes et jeunes gens sur mesure, le tout à des prix très modérés.

VOUS vous besoin d'argent. *La Banque Métropole*, 116, rue Caulaincourt, Paris, prête à tous des. 3 1/2 0/0. *Solution rapide.* Notice contre 0,15 c.

Lecture pour Tous

LES LECTURES POUR TOUS que publie la Librairie Hachette, viennent d'entrer dans leur trentième année. C'est une occasion d'applaudir à leur succès vraiment prodigieux. Au reste, il est un succès mérité, c'est bien celui de cette publication dont la popularité grandit sans cesse. Des romans dramatiques et passionnants, des contes, des études pittoresques sur les questions les plus actuelles, voilà ce que publie chaque mois cette attrayante revue, merveilleusement illustrée, et ce qui explique la faveur dont elle jouit auprès du public.
Dans le n° d'octobre qui vient de paraître, on lira les articles suivants :
La Journée d'une Merveilleuse, par Jules Lemaître ; Animaux de légende et bêtes expliquées ; Service de la Reine, roman ; Les Braves mêmes ont peur, nouvelle ; La rajeunissement de la Terre ; Un Peuple de Statues ; Un château d'Eau géant ; Les chutes du Niagara ; Un moment de colère, nouvelle ; Un sport national ; Le Jeu de l'Arc ; Un élevage au fond des Mers.
Abonnement. Un an : 6 fr. Départements, 7 fr. Etranger, 9 fr. — Le n° 50 centimes.

Monastère de la Grande-Trappe
BASTIA, PHARMACIE LUCIANI.

60 ANNÉES DE SUCCÈS
2 Grands Prix (Lyon 1874, Genève 1896)
Hors Concours, Membre du Jury
Exposition de ROUEN 1896 et BRUXELLES 1897
ALCOOL DE MENTHE
RICQLÈS
Le seul véritable Alcool de Menthe
DISSIPE les maux de cœur, de tête, d'estomac, les indigestions et le mal de mer.
SOUVERAIN contre la GRIPPE et les REFROIDISSEMENTS
EXCELLENT aussi pour les DENTS et la TOILETTE
Préservatif contre les Epidémies
EXIGER le nom DE RICQLÈS

VOS CHEVEUX
Ne tomberont plus et repousseront
PAR L'USAGE DU MERVEILLEUX
PÉTROLE HAHN
Le Trésor de la Chevelure
Parfum exquis
EMPLOI SANS DANGER
Flacons 2 fr. 50 et 4 fr. Pharmaciens, Parfumeurs, Coiffeurs
Refuser les imitations souvent dangereuses, toujours inefficaces
F. Viberti, Concessionnaire, 47, avenue des Ponts, LYON
Dépôt spécial : R. GARNIER, pharmacien à NICE

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie
Produits Recommandés

La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.

25e ANNÉE — SAMEDI 20 OCTOBRE 1900 — N° 243

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont reçues aux Bureaux du Journal
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judic., 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)
CORSE... un an, 20 fr. | 6 mois, 10 fr. | 3 mois, 5 fr.
ALGÉRIE-TUNISIE... 22 » | 12 » | 6 »
UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus
On ne répond pas des manuscrits déposés.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint Jean Cantius.
SOLEIL : (heure nationale)
Lever, 5 h. 54 m. — Coucher, 4 h. 40 m.
LUNE : Dernier quartier, le 15 — Nouvelle, le 23
FÊTE DE DEMAIN : Sainte Ursule.

19 OCTOBRE

BASTIA, SAINT-FLORENT et la Défense de la Corse

La visite de M. le Ministre de la marine à Bastia n'a d'autre but que l'examen de sa situation au point de vue de la défense nationale et des ressources que pourrait offrir ses ports à la marine marchande.

La première de ces deux questions se trouve élégamment développée dans l'exposé fait en 1898 à la Chambre de commerce par notre éminent concitoyen, M. Sébastien Gregori, que l'on est sûr de voir toujours au premier rang lorsqu'il s'agit de défendre les intérêts de notre ville.

Aussi nous empressons-nous de publier in extenso la procès-verbal de la séance du 2 octobre.

CHAMBRE DE COMMERCE DE BASTIA

M. le Président appelle l'attention de la Chambre sur le prochain voyage en Corse de M. le Ministre de la Marine.

Il rend hommage à la haute sollicitude du Ministre qui s'intéresse si vivement à la grave *question de la défense* maritime de la France et de notre île en particulier.

Un membre, M. Sébastien Gregori, demande à exposer quelques idées sur cet important sujet.

Il constate avec regret qu'il y a une tendance à ne considérer la défense de la Corse qu'au seul point de vue de la forte position que l'Italie a créée dans l'îlot de la Maddalena. On insiste beaucoup sur les dangers qui nous menacent du côté de ce mystérieux, de ce *formidable îlot. De l'*à une tactique, qui, pour assurer la défense de l'île, se borne à réclamer que l'on fortifie *Bonifacio, Portovecchio* et Ajaccio.

Nous ne contesterons pas que la Maddalena ne soit une menace contre laquelle il faut nous défendre en fortifiant Bouifacio, Ajaccio et Portovecchio, mais nous croyons que là n'est pas le danger le plus grand contre lequel il faut nous prémunir.

Les patriotes, dont la Maddalena éveille les appréhensions, semblent avoir perdu de vue que le grand port militaire de l'Italie est la Spezia, avec son admirable golfe, avec son vaste arsenal, avec son formidable système de fortifications. Pour eux, la Spezia paraît ne pas compter, et c'est là une erreur dont il convient de faire ressortir les graves conséquences.

Supposons que la guerre vienne à éclater entre la triple alliance et la France soutenue par ses alliés, et qu'il entre dans le plan de nos ennemis d'occuper la Corse, soit pour s'en emparer soit plutôt pour couper les communications de la France avec ses grandes possessions de l'Algérie et de la Tunisie. L'Italie sera vraisemblablement chargée par ses alliés de conduire cette campagne et de fournir le *corps d'armée* qu'exigera cette entreprise.

Où s'effectuera la formation de ce corps d'armée ? Sera-ce à la Maddalena, unique objet de tant d'appréhensions, ou à la Spezia ? C'est évidemment la Spezzia qui sera préférée. Là, en effet, se fera, avec toutes les facilités désirables, la *concentration des* troupes, du matériel de guerre, des approvisionnements ; là se trouvera la flotte nécessaire pour cette expédition.

Pourquoi notre ennemi transporterait-il toutes ses forces à la Maddalena, pour, de là, les ramener en Corse ? Pourquoi opérerait-il ce double *transport avec ses lenteurs, ses difficultés* et ses périls ? Admettre que la Maddalena puisse jamais être le point de départ de l'expédition envoyée à la conquête de la Corse serait aussi déraisonnable que de supposer que, pour ravitailler l'Algérie, en cas de guerre, la France doit concentrer à Ajaccio les *effectifs de rembort, au lieu de les* expédier directement de la métropole.

Sans insister davantage sur ce premier chef, *nous croyons qu'il faut re*tenir que le point de départ, le centre d'attaque, sera à la Spezia et non à la Maddalena.

Et maintenant, demandons-nous où s'effectuera le débarquement de l'armée ennemie ? Selon toutes les probabilités, ce sera à Saint-Florent ou à Bastia, *ou sur un point de la* côte orientale de l'île.

Le golfe de Saint-Florent sera vraisemblablement choisi pour cet objet, parce qu'il offre des facilités plus grandes d'atterrissage, un abri plus vaste et plus sûr, et parce que ce golfe n'étant qu'à cinq ou six heures de la Spezia, *la flotte italienne pour*rait franchir cet intervalle durant la nuit, ce qui lui permettrait d'échapper à nos croisières.

Ces considérations nous semblent donner à Saint-Florent la première place dans le système de défense de l'île.

C'était du reste l'opinion de l'empereur Napoléon qui écrivait au Directoire exécutif à la date du 26 vendémiaire an V (1er octobre 1796) :

« Je prescris de ne faire aucune autre dépense, mais seulement de faire des projets pour la défense de Saint-Florent. Il n'y a que ce point qui soit bien essentiel à la République, et où dès lors il conviendra de concentrer toute la défense de l'île, en y établissant une place, une fortification permanente et en y employant *pour la construire les sommes que* contiendrait la réparation et l'entretien des forteresses inutiles de Bastia, Corte, Calvi, Ajaccio et Bonifacio, où il suffit d'entretenir des batteries de côte. Si nous eussions concentré à Saint-Florent toutes nos forces, jamais les Anglais ne se seraient emparés de *l'île.* »

Nous retrouvons cette même appréciation dans les mémoires écrits à Sainte-Hélène, sous la dictée de l'Empereur, par les généraux qui partageaient sa captivité : « Saint-Florent est désigné par la nature pour être le point d'appui de la défense de la Corse, *le centre de tous les maga*sins, de l'administration, parce que sa rade est la plus belle et la plus près de Toulon... Ce seul point doit être régulièrement fortifié. »

Cette importance de Saint-Florent n'a fait qu'augmenter depuis Napoléon Ier. L'unification de l'Italie, la formation de la triple alliance sont venues corroborer l'opinion de l'Empereur. Saint-Florent, en effet, demeure le golfe *le plus près de Toulon*, mais il est aussi le point le plus rapproché de l'Italie, qui est actuellement l'adversaire dont il faut surtout se préoccuper quand on étudie le système de défense de la Corse.

Saint-Florent nous semble donc la clef de voute de ce système défensif. *C'est sur ce point que doivent se con*centrer en grande partie les ressources que la France réserve pour la Corse en vue d'éventualités de guerre. Saint-Florent doit devenir la place de guerre où l'ennemi ne pourra pas aborder, où nos escadres pourront se réfugier en toute sécurité, d'où elles *surveilleront la Spezia, et s'élanceront* sur la flotte ennemie se dirigeant vers les côtes de Provence avec Toulon ou Marseille pour objectif.

Nous venons de faire ressortir l'importance de Saint-Florent; envisageons maintenant celle de Bastia.

Bastia est située à trois heures de Saint-Florent, qu'elle doit ravitailler par la voie de terre. Elle fait face à l'Italie ; elle est la tête de ligne des voies ferrées et des routes qui commandent la côte orientale, où pourrait *débarquer une armée ennemie*, et la vallée du Golo, par où elle pénétrerait dans l'intérieur de l'île.

La possession de Bastia tenterait certainement l'ennemi, et notre état-major général l'a ainsi compris, lorsqu'il a construit les deux batteries qui, placées au Nord et au Sud de la ville, *doivent contribuer à la défense de ses* deux ports qui sont la station indiquée des torpilleurs chargés de protéger la côte orientale de l'île.

On a dit avec raison que le meilleur moyen de surveiller et de contrecarrer les mouvements de la flotte italienne de la Spezia à la Maddalena, c'est *d'avoir, à Bastia, un nombre* important de torpilleurs qui rayonneraient

---

36. — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE GENTILHOMME CAMPAGNARD

par CHARLES DE BERNARD

XII

UNE CONFIDENCE.

— Toi! le moment de l'épreuve, toi dit-il d'un ton de douleur sympathie ; ne cherches pas à contenir votre peine, épanches-la au contraire tandis que nous sommes seuls. Dans quelques instants vous serez entourés, il faudra veiller sur vos moindres gestes et imposer à votre visage un masque impénétrable. Maintenant, vous êtes libre encore, libre de souffrir. Pleurez donc, mon enfant, et ne craignez pas de me laisser voir vos larmes : les chagrins du cœur sont bien loin de moi, sans doute, mais enfin je les ai connus comme un autre, et quelque exempt désormais de les ressentir, je n'ai pas pour cela oublié de les respecter.

Tandis que M. de Vaudrey s'exprimait ainsi, avec cette aisance de mélancolie qu'inspire aux caractères les plus fortement trempés l'approche du déclin, et qui leur sied comme un pâle rayon de soleil à un paysage d'automne, la figure de madame Grandperrin avait passé graduellement de l'abattement le plus morne à la plus hautaine fierté.

— Pleurer encore ! s'écria-t-elle brusquement, pleurer toujours ! et n'est-ce vous qui m'y encouragez ! Ah ! je *le sais*, l'oil *d'une femme contient* beaucoup de larmes : mais il arrive enfin un moment où elles tarissent, et, grâce au ciel, je crois ce moment venu pour *moi*. Pour entrer dans la douleur il est bien des portes ; pour en sortir il n'en est qu'une peut-être, qu'importe ! pourvu qu'elle existe en effet et j'en suis sûre, car en cet instant même je la vois s'ouvrir devant moi : cette porte, c'est le mépris.

— Le mépris ?

— Un plaisir le dégoût. A part vous, mon vieil ami, dont le cœur est aussi noble que l'esprit est généreux, tout ce qui m'entoure est si petit, si lâche, si bas, qu'un lieu de m'indigner tellement, on de me désespérer plus fortement encore, je finirai par n'opposer à toutes ces ignominies que le plus calme dédain.

— Mais à quel propos...

— Entendez-vous ces cloches ?

— Oui ; ce sont celles de l'église.

— Ce prêtre !... depuis qu'il est ici, ma maison a été la vôtre ; il a pris à s'y introduire, à s'y établir, à n'y tempériser une adresse et un artifice dignes de Tartuffe, et maintenant le voilà parmi mes ennemis.

— Le curé Dommartin ?

— Il y a trois semaines que je ne l'ai vu, lui qui pendant près d'un an n'est pas resté un seul jour sans venir ici. Alors, il est vrai, le château n'était pas habité ; maintenant qu'il va l'être, M. *Dommartin, comptant sans doute y trouver un* patronage plus puissant que celui qu'il avait cherché à la forge, s'éloigne de moi sans motif *ni prétexte, insolemment, brutalement...*

— Que voulez-vous, ma chère Clarisse ? Dommartin, ainsi qu'une partie de ses confrères, n'est au fond qu'un paysan. Sa blouse s'est allongée en robe et a passé du bleu au noir ; voilà tout le fruit qu'en fait d'éducation il a retiré du séminaire. Comment alors attendre de lui la conduite d'un homme bien élevé, ou du moins les procédés par lesquels les gens qui se piquent de savoir-vivre préparent et pallient une rupture ?

— Un homme comblé par M. Grandperrin et par moi !

— Il est ambitieux, et tout ambitieux est ingrat.

— L'ingratitude ne devrait plus me surprendre, et cependant je ne puis m'y habituer. Un homme qui, il y a six mois encore, mendiait tortueusement pour capter ma confiance !

— J'espère qu'il n'a pas réussi ?

— Heureusement non, quoique à cette époque je ne pusse prévoir sa trahison d'aujourd'hui. Vous allez me trouver d'une faiblesse bien puérile. Ces cloches me font mal.

— S'il a ordonné de sonner en l'honneur de *mon neveu, c'est qu'il espère que l'échec arrivera* jusqu'aux oreilles de notre cousin l'évêque d'Anton, de qui dépend son avancement. L'honnête *curé a sujet d'être vicaire général : voilà ses* deux mots l'histoire de ce que vous nommez sa trahison.

La détonation des boîtes d'artifice se mêla en cet instant au son des cloches.

— Mais n'est-ce pas le jour de fête dans toutes les règles, s'écria madame Grandperrin avec un rire convulsif : je ne sais en vérité pourquoi nous restons dans cette sombre allée à dévorer de tristes et vaines paroles, au lieu de nous réjouir comme les autres. Voyez, ajouta-t-elle en montrant de la main la partie du bourg située de l'autre côté de la rivière, ils ont le soleil étincelle et le bonheur éclate ; que n'allons-nous prendre notre part de l'un et de l'autre ?

— Calmez-vous ! dit M. de Vaudrey, qui accompagna ces paroles d'un ellu d'une expressif ; nous ne sommes plus seuls.

Madame Grandperrin tourna la tête du côté que lui désignait le regard de baron.

— Victorine ! dit-elle avec un accent d'impatience ; que vient-elle faire ici ?

La belle-fille de madame Grandperrin venait en effet de paraître à l'entrée de l'un des sentiers qui aboutissaient à l'allée des marronniers.

en face des côtes italiennes. Lorsque le nouveau port aura été achevé, avec les grandes dimensions projetées, deux croiseurs de haute mer et dix torpilleurs pourront stationner sur ce point. C'est à peu près l'équivalent de la défense mobile concentrée à la Maddalena, d'après l'*Italia Marinara* des 13 septembre et 7 octobre 1895.

Saint-Florent et Bastia sont, au Nord, les deux points qui intéressent le plus la défense de l'Ile, et si, comme nous l'avons dit plus haut, c'est de ce côté que se produira l'attaque, il serait insensé de ne pas mettre ces deux points en état de défense. A quoi servirait-il d'avoir fortifié Bonifacio et même Ajaccio et Portovecchio, si l'ennemi ne devait rencontrer aucune difficulté pour s'établir dans la partie Nord de l'Ile ?

Rappelons ici ce que disait Nelson, lorsqu'il commandait en 1793 le corps expéditionnaire anglais envoyé en Corse : « Tant que nous conserverons Saint-Florent, Bastia et le Cap-Corse nous pourrons nous considérer comme les maîtres de l'Ile. »

C'est pour toutes ces raisons que Bastia a été choisie comme la résidence du gouverneur de l'Ile. Ce serait une erreur grave de déplacer ce centre du commandement pour le transporter à Ajaccio, comme quelques-uns le demandent. Ajaccio, en effet, tourne le dos à l'Italie, comme l'a dit l'amiral Gervais, et se trouve à une trop grande distance des divers points où, selon toutes probabilités, pourra débarquer une armée ennemie. Avec notre chemin de fer à voie unique et le faible matériel dont il dispose, ce serait augmenter considérablement les difficultés de la défense que d'en établir le centre à Ajaccio.

Disons en passant qu'on a commis une faute en concentrant à Ajaccio tous les torpilleurs de la défense mobile. Les gens de mer font observer avec raison que, lorsque souffle le vent de S.-O. ou mistral, ces torpilleurs ne peuvent ni sortir du golfe où ils stationnent, ni franchir le détroit de Bonifacio, ni doubler le Cap-Corse. En sorte que, en cas de guerre, la côte de l'Ile serait livrée sans défense à l'ennemi, s'il voulait y effectuer un débarquement lorsque règne ce vent si fréquent sur nos côtes.

Tout ce que nous venons dire pour démontrer la nécessité primordiale de pourvoir à la défense de la partie Nord de la Corse, dont on ne s'est point préoccupé jusqu'ici, se trouve corroboré par les enseignements de l'histoire.

Elle nous apprend, en effet, que c'est toujours par le Nord que la Corse a été attaquée et qu'elle a été envahie. C'est à Bastia, sur la plage de la Rinella, que le général de Thermes débarqua en 1552. C'est à Saint-Florent qu'abordait l'amiral Doria avec une flotte de trente vaisseaux portant quinze mille hommes (1553).

C'est à Bastia, que prenait terre le comte de Boissieux en 1738. C'est à Saint-Florent que venait débarquer le comte de Marbeuf en 1764, et plus tard le comte de Vaux en 1769. C'est encore dans ce golfe que la flotte anglaise jetait l'ancre en 1793 et qu'elle y mettait à terre un corps de 12 000 hommes dont Nelson conduisait une brigade.

Rappelons enfin que c'est dans cette partie septentrionale de l'Ile que fut livrée à Ponte-Novo, à quelques heures de Bastia, la bataille qui décida du sort de la Corse et qui l'unit pour toujours à la France.

En résumé, Saint-Florent et Bonifacio nous semblent représenter les deux éléments principaux de la défense de l'Ile.

Bastia, avec son port, nous paraît venir au troisième rang, soit parce qu'elle fait face à l'Italie, soit parce qu'elle commande les deux routes stratégiques qui conduisent sur la côte Orientale et dans l'intérieur de l'Ile, soit enfin parce qu'elle doit être considérée comme une annexe de Saint-Florent qu'elle doit couvrir et ravitailler.

Si l'on ne peut mettre en doute l'importance de Bonifacio, parce qu'elle domine le détroit qui porte son nom, on ne saurait la comparer à celle de Saint-Florent, et nous croyons l'avoir prouvé par les raisons développées plus haut.

La Chambre de commerce pensera sans doute que son patriotisme lui fait un devoir d'exposer ces considérations à M. le Ministre de la marine qui va prochainement se rendre en Corse pour y étudier cette importante question de la mise en défense de notre île qui le préoccupe depuis longtemps.

La Chambre, après avoir entendu la lecture de ce rapport, l'adopte dans toute sa teneur, le transforme en délibération, et décide qu'une copie en sera remise à M. le Ministre de la marine lors de son passage à Bastia.

Honneur aux Braves !

M. le capitaine X. Poli a écrit, comme dédicace de son Histoire militaire des Corses, une page qui peut servir de thème à des dissertations diverses.

Il a dédié son œuvre : **Aux 1,396 officiers, sous-officiers et soldats Corses** tués ou blessés pendant la guerre de 1870-1871, et, nommément, à la mémoire des colonels de Suzzoni, Graziani, Parent, Achilli, Sanguinetti, Benedetti, Biadelli, et du commandant Giovanninelli, tombés au champ d'honneur à la tête de leur troupe. Les six premiers succombèrent, Biadelli fut amputé, le commandant Giovanninelli fut réservé pour les luttes futures.

Le même auteur nous apprend que 18.900 Corses combattirent pendant cette campagne, et que si l'effort eut été égal dans tous les départements, toutes proportions gardées, la France aurait pu compter sur une armée de 2,700.000 hommes, et le chiffre des tués et blessés eut été de 204 000 hommes.

Est-il téméraire d'inférer de ce qui précède que l'issue de la lutte, dans ce cas, aurait pu être toute autre ?

Et la Corse, qui peut citer avec une légitime fierté cette page de son histoire, est le seul département français qui n'ait pas encore élevé un monument à la mémoire de ses enfants morts pour la Patrie.

Après avoir donné de pareilles preuves de patriotisme et de bravoure, serons-nous impuissants à témoigner notre gratitude à ceux qui ont ajouté ce fleuron à la couronne de la Corse ?

Nous ne pouvons le croire. L'occasion est belle pour oublier nos discordes intestines, et nous unir dans l'accomplissement d'un grand devoir patriotique.

Plusieurs groupes de nos concitoyens, désireux de payer cette dette de reconnaissance, se réunirent prochainement. Un comité d'organisation sera nommé, et nous pourrons admirer un jour, sur une des places de Bastia, le monument commémoratif, élevé par souscription publique à la mémoire des enfants de la Corse morts pour la patrie française.

Marbre ou bronze, il affirmera, devant la postérité, notre reconnaissance pour ces braves, notre fidélité à la mère-patrie, et nos titres à sa sollicitude.

Bulletin financier

Paris, le 15 octobre 1900.

Hésitant au début, le marché devient faible par la suite bien que la liquidation s'accomplisse de façon calme. Pas de changements sur nos Rentes comme sur les Fonds Etrangers, exception faite toutefois pour l'Extérieure qui perd plus d'un demi point à 70,50.

Les Etablissements de Crédit reproduisent pour la plupart leurs cours de samedi. Crédit Lyonnais 1.073, Comptoir National d'Escompte 580, Crédit Foncier 658, Société Générale 609.

Dans le compartiment des valeurs industrielles, la Raffinerie Say se tient aux environs de 1.280 ; l'action Eclairage des Villes est ferme à 848 ; les Charbonnages de Mikhaïlovka se négocient entre 440 et 444 francs.

La Thomson-Houston de la Méditerranée est bien tenue à 685. Fondée en février 1898, avec la concours des Compagnies Thomson Houston françaises, américaine et allemande, cette Société a pour objet d'exploiter en Italie, en Espagne, en Portugal, en Grèce et en Egypte les procédés et les brevets qui appartiennent aux trois Sociétés mères.

Au marché, la Part Lee Attia se traite à 1.65.

Chemins Français calmes.

Théâtre Municipal

Les acteurs de notre grand théâtre ont remporté un énorme succès, jeudi soir, dans l'interprétation du désopilant vaudeville, le *Surzis*.

Un public nombreux et des plus choisi avait tenu à assister à cette représentation dont on avait dit le plus grand bien, et qui, hâtons-nous d'ajouter, a largement satisfait aux exigences des connaisseurs et charmé tout l'auditoire.

Les trois actes du vaudeville ont été enlevés sans la moindre hésitation, la moindre faiblesse, et l'intrigue de la pièce, quoique fort enchevêtrée, a été clairement poursuivie jusqu'au dénouement.

Les trois heures qu'a duré le *Surzis* ont été trois heures de rire ininterrompu, fou.

Les plus taciturnes se sont déridés, et les désopilantes scènes du vaudeville, rendues d'une façon irréprochable, ont amené une suite de situations d'un comique le plus achevé, le plus naturel.

Cette pièce est d'un style fin et spirituel, d'une physionomie générale tout à fait parisienne.

Le grand succès de la soirée revient sans contredit à Mlle Alice Valdès qui s'est montrée une artiste impeccable.

Elle a su admirablement incarner le type de la danseuse du Moulin-Rouge et prendre les airs de la coulisse parisienne.

Mlle Sax (Geneviève) a été le modèle de la jeune fille de famille dont l'existence est toute faite d'aspirations à obtenir le mari que son cœur a choisi.

Mme Thulan (Joséphine) sait très bien s'emporter lorsqu'il le faut, et son jeu est correct.

Du côté des hommes, MM. Thulan (le notaire Lestamboudo) et Antier (le tar cière Maullion) ont le plus contribué au succès de la pièce.

Ces deux acteurs, dont les rôles hérissés de difficultés forçaient l'intrigue principale du vaudeville, ont fait preuve d'un réel talent d'artiste et d'une grande habitude de la scène.

Leur jeu correct et des plus naturels a su rendre admirablement les innombrables situations, toutes les unes plus comiques que les autres, qui n'ont cessé de soulever un rire général et soutenu parmi l'assistance.

M. Carry (le chef de bataillon Lagrifoul) a été un major des plus *ranchonots*. Il s'est révélé artiste de valeur qui sait être en possession de son rôle.

M. Laurent (Le Feuillette) a été le modèle de l'officier boulevardier aimant la parade et les amusements mondains. On a surtout remarqué que sa rigidité des premiers jours d'instance.

M. Castel (le Major) éprouvait sans doute des « inquiétudes, des fourmillements aux extrémités inférieures, » mais malgré cela, il a su être à la hauteur de son rôle.

La salle était comble et les loges et baignoires entièrement occupées : aussi la pièce a été très bien rendue. Car, personne n'ignore qu'au théâtre on n'a pas de succès sans un auditoire nombreux et choisi.

Bref, succès complet d'un bout à l'autre, et il faut espérer que si à Bastia, nous n'aurons par l'avantage de voir le *Surzis* obtenir 800 représentations de suite, nous pourrons au moins y assister plusieurs fois encore avec grand plaisir.

MIRIA.

Ce soir

MARCEAU

ou

les Enfants de la République

Grand drame patriotique en 5 actes et 9 Tableaux

Maisons dévalisées

(Suite)

On a procédé hier dans le cabinet de M. le juge d'instruction à l'inventaire des objets volés par la femme Poggi Barbe née Orsini et par Guidi et se fille Hélène.

Les personnes au préjudice desquelles les différents vols ont été commis assistaient à l'inventaire. Un orfèvre avait été commis par le magistrat instructeur à l'effet de faire connaître la valeur des bijoux en or et des couverts en argent.

Une perquisition a été faite par M. Moiselle au domicile de la nommée N... Jeanne, 50 ans, qui a recueilli chez elle les filles de Guidi et de la femme Poggi.

La fille aînée de cette dernière, Jeanne Poggi, 13 ans, a reçu, il y a quelques jours, de Hélène Guidi, actuellement détenue, un petit sac contenant des clefs. Jeanne Poggi, prise de peur, s'empressa de cacher ce petit sac dans la paillasse, puis elle fit part de ce qu'elle venait de faire à sa grand'mère N... Jeanne.

Cette dernière se rendit, rue de l'Opéra, 11, domicile de l'inculpée Poggi Barbe, vida la paillasse et s'empara du sac de clefs qu'elle voulait remettre aux fils Guidi qui le réclamait.

Mais Vincent Poggi, le mari de l'inculpée, se fit céder le sac de clefs et le remit à la police.

Un des enfants de Guidi, le jeune Joseph Guidi, âgé de 13 ans, aurait déclaré à la nommée N... Jeanne, qu'il avait jeté à la mer, dès l'arrestation de son père, un paquet de clefs qu'il avait trouvé chez lui.

L'instruction de cette affaire n'est pas près d'être terminée, elle se poursuit en ce moment avec célérité.

Le Ministre de la Marine à Bastia

La division navale de la Méditerranée composée des cuirassés de 1er rang *Saint-Louis*, *Bouvet*, *Charlemagne*, du croiseur de 1re classe *Cassard* et du contre-torpilleur *Hallebarde*, partie de Bizerte hier soir à 5 heures, jetait l'ancre en rade vers 10 heures. Peu après, M. le Sous-Préfet se rendait à bord pour saluer M. le Préfet, qui a accompagné les ministres pendant leur voyage en Tunisie.

M. le Ministre de la marine descendra à terre vers huit heures du matin.

Il recevra seulement la Chambre de commerce et le Conseil d'arrondissement.

A 11 heures et demie aura lieu à la sous-préfecture un déjeuner de trente couverts.

Le train spécial pour Belgodere partira à 1 heure et demie.

Sont arrivés dans la journée, MM. les députés Astima, Malaspina et Arène ; M. le Général gouverneur et le Chef d'état-major.

Le Ministre sera l'hôte de M. le député Malaspina, au château de la Costa, jusqu'à dimanche, après déjeuner.

Nous souhaitons respectueusement la bienvenue à M. le Ministre.

Les Anciens Militaires de 14 ans de service

Des secours de 80 et de 50 francs étaient accordés depuis 1896 aux anciens militaires comptant quatorze ans de service : le droit à l'allocation s'étant beaucoup étendu l'administration de la guerre a été saisie de vingt mille demandes.

Le nombre des candidats admis cette année dans les conditions prescrites par la nouvelle disposition législative fait ressortir à 50 francs par tête le taux de la répartition du crédit voté par le Parlement, soit environ 30 francs de moins que précédemment.

Depuis plus de quinze jours, les notifications sont successivement expédiées aux intéressés, et avant très peu de temps tous les ayants droit auront été mis en mesure de toucher le secours qui leur est alloué.

Lisez tous

L'Auto-Velo

Grand journal de sport quotidien, 5 centimes

Le mieux renseigné

Le plus intéressant.

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 19 Octobre

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 17.3 midi, + 20.7. 4 heures du soir, + 19.. Maxima, + 21.2 minima, + 16.2.

Baromètre. — 7 heures du matin, 757 mm. midi, 756 mm. 6 heures du soir, 757 mm.

Vent. — 9 h. du matin, calme.
4 h. du soir, N. O. modéré.

Etat du ciel, demi-couvert.

Etat de la mer, belle.

Hauteur des eaux : matin, + 0,55. soir, + 0,62

Pluviomètre, à 9 heures du matin nuit.

∴

Méchants enfants

Les gamins de Bastia ont l'habitude, — c'est héréditaire chez nous, — de taquiner de façon brutale les malheureux Italiens venant demander à la terre corse le pain dont ils ont besoin.

Jeudi soir, nous fûmes attirés par un rassemblement : un *Lucquois*, — pourquoi ce nom ? — était entouré par une dizaine de mauvais garnements. L'Italien eut toutes les peines du monde à se dégager et à fuir au plus vite.

Pendant ce temps que pouvaient bien faire les agents ? Comme les pompes municipales, ils brillent toujours par leur absence. C'est regrettable !

∴

Obsèques

A une heure, une foule nombreuse assistait aux obsèques de Mme Laetizia Natalini née Berti, décédée dans sa trente-huitième année, après une assez longue maladie.

Le deuil était conduit par le mari et les frères entourés de leurs parents. L'absoute a été donnée en l'église paroissiale Saint-Jean, par M. le chanoine-archiprêtre Casanova.

Nous prenons part à la disparition de cette bonne mère de famille et présentons nos condoléances à MM. Natalini, Berti et en particulier à M. Joseph Berti, notre excellent conducteur de machines.

∴

Hygiène et salubrité publique

L'autre jour, un cas de variole suivi de mort survenait dans une maison de la rue Napoléon.

Aucune désinfection n'a été faite en cet endroit ; bien plus, les parents de l'enfant s'empressèrent le lendemain du décès de vider la paillasse du lit et de jeter des effets ayant appartenu à la personne atteinte dans la rue.

Les réclamations des habitants du quartier, faites le jour même, n'eurent aucun effet, et les objets infectés, déposés dans la rue, y demeurèrent jusprès dix heures du matin.

Il serait nécessaire au moins de procéder au plus tôt à la désinfection de la maison que nous indiquons plus haut.

∴

A l'abattoir

Il nous revient que depuis un certain temps la viande des bestiaux abattus à l'abattoir public n'est plus soumise à la visite sanitaire prescrite par la loi.

Hier l'agent de service à l'abattoir constatait une fois de plus que les quartiers de bœufs et de moutons livrés à la consommation ne portaient pas l'estampille réglementaire permettant de reconnaître que la viande de ces bestiaux pouvait être mise en vente sans danger aucun pour la santé publique.

Cet état de choses regrettable à tous les points de vue, peut avoir dans notre ville les conséquences les plus fâcheuses et de graves maladies peuvent ainsi être propagées au sein de notre population.

Qu'il nous soit permis d'élever la voix contre une pareille incurie administrative qui nous oblige à consommer la viande d'animaux atteints peut-être de maladies contagieuses.

Dans l'intérêt général il importe que les bêtes abattues à l'abattoir public soient rigoureusement soumises chaque jour à la visite du vétérinaire spécialement délégué pour ce service.

∴

A louer

On désire louer au centre de la ville un appartement de cinq à six grandes pièces.

S'adresser au bureau du journal.

Nous commencerons prochainement la publication d'un second feuilleton :

ESPÉRANCE

par Gaston d'Ornoy

qui a obtenu un très grand succès.

BOURSE DE PARIS

	18 Oct.	—	19 Oct.
Rente 3 p. 0/0 ancien. .	100.00	—	100.00
— 3 p. 0/0 amortis. .	98.80	—	98.75
— 2 1/2 0/0.	102.37	—	102.40

Dépêche de Nuit

RENCONTRE DE TRAINS

Ce matin, deux trains du Métropolitain se sont rencontrés. La collision a été forte, cependant il n'y a jusqu'à présent que des blessés. On en compte une trentaine, dont quelques-uns grièvement, et parmi ceux-ci un gardien de la paix, nommé Forcioli, qui a reçu des contusions à la poitrine.

Execution Capitale

On a exécuté ce matin, à Saint-Gaudens, un nommé Portes, âgé de 46 ans, condamné par la cour d'assises de la Haute-Garonne, pour avoir tué son fils et sa mère.

Une foule énorme était venue des environs pour assister à ce triste spectacle.

L'ASSOCIATION CATHOLIQUE et les Bourses

L'Association catholique de la jeunesse française publie un appel en faveur des candidats aux écoles militaires qui sollicitent des bourses.

La Politique de Guillaume

Les journaux français, russes, anglais, allemands constatent, en s'occupant de la démission du prince de Hohenlohe, que la politique personnelle de l'empereur d'Allemagne s'affirme davantage et triomphe, avec la nomination de M. de Bulow.

Plusieurs journaux regrettent que l'Empereur n'ait pas choisi un conseiller plus calme.

Evénements de Chine

La Note de la Chine

Li-Hung-Chang et le prince Ching ont adressé une Note aux ministres étrangers résidant à Pékin.

Dans cette Note il est dit que le gouvernement chinois exprime aux puissances tous ses regrets pour les troubles qui se sont produits, et promet qu'il ne se renouvellera plus.

Il admet le principe de l'indemnité ; il consent à modifier les anciens traités et à en conclure de nouveaux. Il demande que le Tsung-li-Yamen reprenne ses fonctions, que les troupes étrangères quittent Pékin et qu'un armistice soit proclamé.

Il admet également que les princes, les ministres et les Boxers soient punis conformément aux lois chinoises.

Le ministre de France a répondu sans retard à cette Note. Il déclare que tant que les têtes des principaux coupables ne tomberont pas, les hostilités ne cesseront pas. Il faut avant tout que pleine satisfaction soit donnée pour les traubles et les massacres qui les ont accompagnés.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

Destruction de voies ferrées

Les Boers semblent s'en prendre exclusivement aux voies ferrées ; ils en détruisent sur tous les points ; les Anglais en sont très contrariés, parce qu'ils ne peuvent l'empêcher.

Une dépêche de Pretoria dit qu'hier ils ont détruit deux kilomètres de voies ferrées et de lignes télégraphiques, de Plutrand à Standerton. Et tous les jours il en est ainsi.

Les Boers sont parvenus à couper les communications télégraphiques entre Pretoria et Johannesburg, et il est impossible de les rétablir, car il faudrait envoyer des ouvriers sous de très fortes escortes.

Les Anglais font travailler sur la ligne de Delagoa-bay, cependant ils ne peuvent compter sur le concours d'aucun Burgher ; même parmi ceux qui ont prêté serment de fidélité, aucun ne veut travailler pour les Anglais, quel que soit le prix qu'on leur offre.

ETAT CIVIL

MARIAGES. — Néant.

NAISSANCES.

Carrega François-Claire.

DÉCÈS.

Saladini Antoinette, mariée, 27 ans, de Bastia.
Maxel Catherine, mariée, 80 ans, de Folio (Italie).

AVIS DE DÉCÈS

Les familles Saladini, Jeannetou, Sémériva, Guastella, Novella, Giustiniani, Santelli, Mohelli, Simoncelli et Dussol,

Ont la douleur de faire part, à leurs parents, amis et connaissances, de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver, en la personne de

Mme Antoinette Saladini

née Jeannetou

décédée dans la 27e année de son âge.

L'enterrement aura lieu aujourd'hui à 4 heure de relevée.

On se réunira, 4, Avenue Carnot.

FILATURE DE COCONS

Saint-Job

M. HENRI BARSANTI et Cie, filateurs, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.

On demande des apprenties ouvrières à la filature. S'adresser au bureau de la direction, Port Neuf, maison Bertin.

Grand Entrepôt de Son et Repasse, HENRI BARSANTI, Nouveau Port, Bastia.

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFÉS

BOCK-ORBEC

Se méfier des Contrefaçons

A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire

Nouveau Port, Bastia

ERS A PLANCHER

FERS RONDS, PLATS & CARRÉS

FERS FINS de MARÉCHAL

Chaux & Ciments, Plâtres

Ch. CLÉMENT

A VENDRE

Orge et avoine pour semence.

S'adresser à la maison L. N. Mattei et Cie.

AU BON MARCHÉ

Veuve Maurel

38, Bd Paoli et rue Abbatucci, Bastia

Madame TORTONI, successeur, a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'elle vient de recevoir, des premières maisons de Paris, un grand choix de chapeaux et de nouveautés d'hiver. Malgré les fortes hausses, les prix restent ce les plus modérés, et, fidèle à la bonne renommée de sa Maison, toutes ses marchandises seront de 1re qualité et proviendront des premières fabriques.

Outre les nouveautés pour modes, on trouvera dans la même maison :

Trousseaux et Layettes, Bonneterie et Lainages, Collets en drap, Corsets doctoresse, Cheminées et Cravates pour homme, Ombrelles, Parapluies et Cannes, Gants Perrin, Gants chevreau à 4 fr. 95, Mercerie, Rimbalterie et Jouets d'enfants.

Les acheteurs, au comptant, bénéficieront d'un escompte de 10 0/0, excepté sur le gant Perrin et la parfumerie.

Les articles restant de Bazar continueront à être vendus à prix coutant : (Verrerie, Coutellerie, Malles, Valises, etc., etc.).

Grand Café de la Paix

TOUSSAINT ROSSI, seul propriétaire

Consommations de 1er choix. — Bière Gruber. — Billards Français, Anglais et Russe.

Service très soigné

BOTTIN

En lecture tous les journaux de l'Ile et les principaux du Continent.

VIN BLANC naturel du Cap, des vignobles de M. Antoine Marcantoni du port de Centuri.

En vente au détail et en gros.

Prix : 0 fr. 50 le litre, rue de l'Opéra, n. 8.

Au Bonheur des Dames

13, Boulevard Paoli, 13

Mlle Pauline Tuticci, successeur de Mlle Suzzoni, a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle vient de recevoir un choix considérable de beaux chapeaux modèles, haute nouveauté, pour dames et enfants.

Grand choix de jolis canotiers, fourrures pour dames. Grand assortiment de fournitures pour modes et pour tailleuses.

Prix modérés

Spécialité de deuil

A LA GRANDE MAISON

1, Rue Miot, Bastia 1,

C'est là où l'on trouve sans contredit le meilleur choix d'étoffes « Grand Tailleur » pour la saison d'hiver.

M. Simon Damiani invite sa clientèle à s'en rendre compte.

Un *Nouveau Coupeur* de toute *première marque* est attaché à la maison.

Le public peut être sûr d'avoir plus de *satisfaction* que jamais, soit au point de vue de la *Coupe*, du fini, etc., qu'à tous autres points de vue.

1, rue Miot, 1.

MAISON FORCIOLI

Bastia, 33, Boulevard Paoli, 33, Bastia

vient de recevoir un assortiment de Chapeaux de pailles pour hommes, enfants et fillettes. Grands choix de Chemisettes, Matinées et Petites Robes pour dames et enfants.

Tabliers de tous genres pour dames et enfants. — Lingerie et Layettes.

Complet en drap mi-saison pour hommes et jeunes gens sur mesure, le tout à des prix très modérés.

TRANSPORTS DIRECTS NETRE BASTIA
et les ports du Nord

Le vapeur anglais RUBY
chargera à Bastia vers le 31 Octobre
Pour GÊNES direct, les ports d'ESPAGNE, LONDRES.
prenant marchandises sur connaissement direct
pour ANVERS, HAMBOURG
et tous les ports d'ANGLETERRE

Pour frêt s'adresser à
Arthur C, Southwell, Bastia.

L'AMARO MATTEI
EST UTILE PENDANT L'HIVER ET INDISPENSABLE PENDANT L'ÉTÉ
Le meilleur des cigares à 10 centimes est sans contredit le **CIGARE MATTEI**
Le demander dans tous les débits.
On ne fume pas ce bon Cigare,
On le hume tellement il est mauvais.

Voul-vezous de la bonne bière ?
à la Brasserie Gasparini
Place Saint-Nicolas
Vente en gros et en détail

A LOUER

Un appartement composé de 12 pièces, rue Neuve St Jean.

On désire louer un étage de maison formant deux appartements d'environ 13 pièces.
Offres au bureau du Journal.

Un demi étage de maison composé de 9 pièces donnant sur la place Saint-Nicolas, au 3e étage de la Maison Fantauzzi.
S'adresser à MM. L. N. Mattei et Cie.

A VENDRE

Appartement au 3e et magasin, 9, rue du Môle, 9.
S'adresser à Me Mingaloo, notaire à Bastia.

L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.
Bastia. Imprimerie Ollagnier

VIN ROUGE excellent 9 f. l'hectolitre rendu franco votre gare; 20 litres essai: 5 f. Envoyer mandat poste à Brédat-Fleury à Montigny-Lencoup (S. et M.)

Ne pas oublier que l'AMARO MATTEI est utile pendant l'été et indispensable pendant l'hiver.

Librairie du PETIT BASTIAIS
PETRI CIRNEI
DE REBUS CORSICIS
TRADUCTION FRANÇAISE
Par l'Abbé LETTERON
Professeur au Lycée de Bastia
Vol. grand in-8o de 450 pp. **5,00** ; *franco,* **5,50**

Demandez et offrez dans tous les Cafés l'AMARO MATTEI, apéritif supérieur.

MAISON L.-N. MATTEI & Cie

Les apéritifs indispensables sont :

L'AMARO MATTEI
ET
LE VIN DU CAP-CORSE
AU QUINQUINA

Ce nouveau Vin apéritif, dont la supériorité sera reconnue à sa juste valeur, offert par la Maison L.-N. MATTEI, diffère complètement de tous ceux connus jusqu'à ce jour. Il n'est composé qu'avec des substances absolument hygiéniques et stomachiques.

25e ANNÉE — DIMANCHE 21 OCTOBRE 1900 — N 253

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration: 3, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont reçues aux Bureaux du Journal
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0,75 — Diverses, 0,30 — Judic., 0,25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)
CORSE... 1 an, 20 fr. 6 mois, 10 fr. | UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS le port en sus
ANNEE DEPART... 12 »
On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Sainte Ursule.
SOLEIL : (heure nationale)
Lever, 5 h. 54 m. — *Coucher*, 4 h. 40 m.
Lune : Dernier quartier, le 15 — Nouvelle, le 23
FÊTE DE DEMAIN : Saint Alexandre.

20 OCTOBRE

Les Curiosités de la Semaine

~~ Mariage et commerce... Ceci nous vient d'Amérique. Le Dakota qui a la spécialité des divorces et des mariages en vingt-quatre heures, voit *surgir une sérieuse concurrence* dans le Michigan. La petite ville de Saint-Joseph, dans ce dernier Etat, est devenue le rendez vous de milliers de couples, accourus pour contracter mariage avec la même facilité avec laquelle on prend un permis de chasse. Des magistrats de l'état-civil et des clergymans pratiques, qui n'exigent d'autres formalités pour unir les soupirants que le versement d'honoraires, ont attiré vers la ville de Saint-Joseph un courant matrimonial qui fait sa prospérité. Les compagnies de vapeurs qui font le service du lac Michigan favorisent ce mouvement au profit de leur propre trafic et délivrent à Chicago des billets de passage donnant droit, par un arrangement avec les clergymans, au mariage sans frais. *Grâce à ces combinaisons* on a compté, un dimanche, cent noces à Saint-Joseph !

~~ D'après une communication faite à l'Académie de Belgique par M. Jules Leclercq, le plus ancien arbre qui soit au monde et dont l'origine soit connue avec quelque certitude est un figuier de vingt-deux siècles que l'on peut voir dans l'ancienne capitale de Ceylan, à *Anouradhapora*.

Plus de vingt-cinq textes relatifs à la biographie de ce figuier attestent son âge vénérable et son authenticité. Planté en l'an 288 avant Jésus-Christ, dans la dix-huitième année du règne de Devenipiatissa, le vétéran de la végétation du monde est connu là-bas sous le nom de *bô* sacré, parce que, dit la légende, il provient d'un rameau cueilli à l'arbre sous lequel jadis avait coutume de se reposer le Bouddha. Aussi des millions de pèlerins viennent-ils chaque année de tous les points de l'Inde, vénérer les vestiges de l'arbre vingt-deux fois séculaire.

Car le bô sacré d'Anouradhapura n'est plus guère qu'une ruine végétale. Ses branches, qui poussent encore de grandes feuilles en forme de cœur, ont dû être étançonnées, et le tronc, entouré d'autels bouddhiques, ne se maintient que par un triple mur en maçonnerie fréquemment consolidé par les prêtres.

~~ Les Anglais en Chine. Les troupes indiennes que l'Angleterre a expédiées dans l'Empire du Milieu ne brillent pas, paraît-il, par leur solidité. Celui qui le dit ne saurait être suspect, puisque c'est le correspondant du *Times*, M. le docteur Morrison. A l'en croire, une pagode aurait été précipitamment évacuée par les Anglais, sur la fausse nouvelle que seize mille Boxeurs s'avançaient ; cette pagode aurait été immédiatement réoccupée par les Russes. En revanche, ces mêmes Anglo Indiens sont signalés comme pillant avec un entrain parfait !

~~ Les grands travaux sont à l'ordre du jour. Au congrès panaméricain qui se réunira à Mexico, au mois d'octobre 1901, on s'occupera, entr'autres choses, de la construction du chemin de fer panaméricain qui a été décidée sur l'initiative de M. Blaine, au premier congrès tenu à Washington. Ce chemin de fer à double voie, allant de New-York à Buenos-Ayres, aurait une longueur de 10.220 milles et coûterait à peu près 200 millions de dollars. Quand il sera fait, l'Amérique sera traversée dans toute sa longueur par la voie ferrée.

PIPELET.

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. le médecin de 1re classe Tallet, du port de Toulon, est désigné pour aller servir sur le *Guichen*, dans l'escadre de l'Extrême Orient.

— M. Chiarisoli Jacques-Honarentare, gardien des prisons de 3e classe en Cochinchine, est promu à la 2e classe.

— M. Valery, professeur à la faculté de droit de Montpellier, est chargé, pendant l'année scolaire 1900 1901, du cours de Droit international privé.

— M. Orsini, sergent surveillant à la prison militaire de Constantine, passe en la même qualité à la prison militaire d'Alger.

Le Drapeau du 163e

Le colonel commandant le régiment de réserve de la Corse, M. Poggioli, a présenté hier aux troupes de réserve *actuellement à Corte, le drapeau du* 163e.

Le colonel Poggioli a prononcé un discours vibrant de patriotisme : « Je suis fier, a-t-il dit, de vous présenter le *drapeau de votre régiment*. Si vous étiez appelés à défendre la Patrie, vous seriez les dignes fils de vos anciens, dignes de ces voltigeurs Corses qui à Austerlitz ouvrirent le chemin de la *victoire par la précision de leur feu*.

» Comme eux, vous prouveriez, j'en ai la ferme conviction, votre immense amour pour la France ! »

A Orezza-Piane

Jeudi, 18 octobre, a eu lieu à Orezza Piane, l'inauguration de la source minérale Orezza-Piane. Trente invités étaient partis de Bastia par le train de 6 h. 45 pour Ponte-Leccia, où les attendaient des landaus.

A midi précis, le Directeur de la Société, accompagné de ses nombreux invités, arrivait à la source où les établissements avaient été pavoisés richement par l'architecte, M. Pietri.

Le cortège a été salué par des vivats par la population d'Orezza accourue de tous côtés.

A la descente du break, deux jeunes filles, vêtues de blanc, présentèrent sous un arc de triomphe un bouquet à la marraine, Mlle Ferrand, ainsi qu'à Mme Ferrand, sa mère, à Mme Ducor et à Mlle Ducor.

Aussitôt après une cordiale bienvenue souhaitée par M. Pietri, architecte, le Conte de Sisanna, assisté du Vicaire de Piedicroce, procède à la bénédiction de la source et des établissements, et dans un discours excellent, il fit l'éloge de M. le comte Latour du Moulin qui venait donner à la vallée d'Orezza, un regain de prospérité.

On a pris place ensuite au banquet dressé par M. Lingisteur.

Aux places d'honneur on remarquait la marraine, Mlle Ferrand, le parrain, M. Maury Prosper, M. le comte de Latour du Moulin, directeur de la Société, Mme Ferrand, Mme Ducor, Mlle Ducor, le docteur Ducor, le comte Arnold de Contades Gaeux, le docteur Baleti, vice-président du Conseil général, les docteurs Ramaroli, Morini et Tulers, de notre ville, Tommasi, notaire, le docteur Giannetti, M. Giannetti, attaché au ministère des colonies, et parmi les membres de la presse, MM. *Lauluchi, directeur du Furet*, Emile Costa, rédacteur au *Bastia Journal*, Gasellacci, directeur du *Paesol Paoli*.

Plus de 50 convives en rehaussaient l'éclat. Au champagne, des toasts ont été portés à la *prospérité de la source* par MM. Tommasi, notaire, le docteur Baleti, le docteur Ducor, de Paris, Nivaggioli, avocat, le docteur Giannetti, de la faculté de Paris, Lauluchi, directeur du *Furet*, Martini, conducteur des ponts et chaussées, Pietri, *conseiller municipal de Sisanna*, en remplacement du maire non encore nommé, auquels M. le comte de Latour du Moulin répondit non sans éprouver une vive émotion dans sa vibrante allocution faite à la Corse.

A huit heures du soir, un dîner de gala, réunissait à Granajola, tous les invités, où la fête la plus brillante encore s'est prolongée une partie de la nuit aux acclamations enthousiastes des habitants de la vallée d'Orezza qui ne cessaient d'admirer les feux d'artifice alternant entre Piedicroce et Granajola.

Le rôle des toasts a recommencé plus brillante encore et clôturée par M. Emile Costa, parlant au nom de la presse et M. Martini, conducteur ; tous les *invités, satisfaits* d'une journée si joyeusement remplie, ont repris la route de Ponte-Leccia pour rentrer à Bastia en wagon spécial.

Nous regrettons infiniment que le défaut d'espace nous empêche de rendre *compte d'une manière plus étendue* de l'inauguration de cette industrie nouvelle qui semble promettre à la vallée d'Orezza une ère de prospérité ; nous disons seulement que la source s'abrite sous un pavillon charmant et coule dans une *conque en marbre*, en une clairière de la vallée d'un pittoresque achevé qui sera bientôt un rendez-vous du monde select. Le succès de la source déjà assuré ne fera qu'augmenter de plus en plus, grâce à l'activité incomparable de son directeur, M. le *comte de* Latour du Moulin, de son promoteur M. le doc-

---

37. — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE GENTILHOMME CAMPAGNARD

par CHARLES DE BERNARD

XIII.

SOUS LES MARRONNIERS

Victorine *Grandperrin était une jeune fille de* vingt ans à peine, blonde, jolie, un peu petite et douée d'un de ces attrayants embonpoints qui, à pareil âge, n'existent ordinairement qu'en espérance. Quoiqu'on fût alors au milieu de septembre, son costume était aussi printanier que sa personne ; il se composait d'une robe de mousseline blanche, serrée à la taille par une ceinture de soie *rose* à laquelle se mariait un nœud de ruban de même couleur appliqué sur l'échancrure du corsage. Des bottines de satin vert chassaient coquettement *ses pieds étroits et cambrés*. Elle avait la tête nue ; mais trouvant sans doute que des cheveux, si abondants qu'ils pussent être, protégeaient mal contre les rayons du soleil un teint aussi frais que la fleur de l'horticulte, elle s'était mise sous l'abri plus efficace d'une ombrelle qu'elle tenait lorsque l'épais feuillage de l'allée des marronniers eut rendu cette précaution superflue.

En apercevant sa belle-mère et le baron de Vaudrey, Victorine, dont la marche avait été *jusqu'alors ferme et rapide*, parut hésiter, et un certain embarras se peignit dans son maintien. Sans reconnaître précisément à la présidente de Montesquieu qui boitait, assure son mari, dès qu'on la regardait, la jeune fille ne voyait jamais les yeux d'autrui fixés sur elle sans que sa démarche trahît la gêne que lui causait cette observation, dont la bienveillance cependant était presque toujours maligne. Son aisance naturelle se changeait alors en une sorte de gaucher e plus piquante encore peut-être, car tout sied à vingt ans, *et ce qui devient un défaut plus tard ne paraît* souvent alors qu'une grâce de plus. Mais en ce moment l'embarras de mademoiselle Grandperrin avait une cause indépendante de la timidité de pensionnaire qu'en dépit de son caractère délibéré elle éprouvait habituellement en pareille rencontre. Elle s'attendait à trouver l'allée des marronniers déserte, et le motif qui l'attirait dans cette solitude était, le lecteur le soupçonne peut-être déjà, un de ces doux secrets qu'un jeune cœur craint toujours de voir deviner.

Après un instant d'hésitation, Victorine prit son parti et s'approcha, en s'efforçant de sourire, du couple qui s'était arrêté à sa vue.

— Ce que vous venez de me demander sera fait demain, dit M. de Vaudrey à madame Grandperrin avant que la jeune fille les eût rejoints ; ainsi donc, de la raison, du calme, et surtout que cette enfant ne s'aperçoive de rien.

La recommandation du baron était prudente, mais inutile. Déjà la victime de l'amour avait composé son visage, et des yeux beaucoup plus pénétrants que ceux de Victorine n'auraient pu parvenir à y découvrir la trace des émotions violentes et douloureuses qui l'avaient bouleversé un instant auparavant.

— Je vous avais priée de rester au salon, dit à la jeune fille madame Grandperrin, avec la froideur agressive qui caractérise assez ordinairement le langage des belles-mères.

— *J'en viens, madame, répondit* laconiquement Victorine, trop habituée sans doute à un pareil accueil, pour s'en montrer affectée.

— Vous feriez bien d'y retourner, reprit Clarisse du même ton bref et sec ; quelques-uns de ces messieurs peuvent arriver d'un instant à l'autre, et il est fort peu convenable qu'ils ne trouvent personne pour les recevoir.

— Mon père est dans son cabinet, dit la jeune fille, après avoir répondu, par une révérence amicale, au salut souriant que venait de lui adresser le baron.

— Le cabinet de votre père n'est pas le salon, et vous savez fort bien qu'il n'a pas l'habitude *d'y recevoir les visites*.

— Je vous demande pardon, madame ; en ce moment même mon père vient de faire entrer dans son cabinet M. de Boisjoly.

— M. de Boisjoly est déjà arrivé ? dit la belle-mère de Victorine, en changeant subitement d'intonation.

— Il y a un instant, madame.

— Mon cher monsieur de Vaudrey, reprit madame Grandperrin avec une vivacité inattendue, nous sommes de vieux amis, et je ne fais pas de façons avec vous. Ne permettez-vous d'aller recevoir M. de Boisjoly ? Il dîne ici pour la première fois, et, comme vous le savez peut-être, on le dit légèrement pointilleux et formaliste.

— Je ne vous cacherai pas, madame, répondit le baron en souriant, qu'il m'est pénible de me voir ainsi sacrifié ; mais ce sont là de ces malheurs auxquels, à mon âge, il faut s'attendre et se résigner.

— Vous n'êtes pas malheureux, puisque ma belle fille va me remplacer près de vous, répliqua madame Grandperrin, qui fit un effort pour sourire à son tour.

(A suivre).

Nous commencerons prochainement la publication d'un second feuilleton :

ESPÉRANCE

par Gaston d'Ornoy

qui a obtenu un très grand succès.

teur Danse et de ses principaux actionnaires MM. de Gentales et Prosper Maury dont les relations en France sont très étendues.

MUSIQUE MILITAIRE

PLACE SAINT-NICOLAS

Programme du 21 Octobre, à 4 heures

1. Valentin, Caile.
2. Patrie, Paladilhe.
3. La Jeune Mariée, Meurgey.
4. Zampa, (ouvert.) Herold.
5. Polka Villageoise, Sebénick.

Le Chef de Musique, MOULINES.

Gazette Départementale

CORTE. — Le passage de M. Emmanuel Arène a donné lieu à une imposante manifestation.

La plupart des fonctionnaires et les personnalités politiques de l'arrondissement s'étaient rendus à la gare pour saluer l'éminent député d'Ajaccio.

Nous avons remarqué : MM. le président Gabrielli ; Rinucci, procureur de la République ; Baldacci, receveur des finances ; Barthélemy Nigaucci, conseiller général ; Limarola, juge au tribunal civil ; Siméon de Buretzberg, conseiller général ; Corteggiani, avoué ; docteur Zuccarelli, *conseiller général* ; Simon Luciani, président du conseil d'arrondissement ; Gabrielli, avocat ; Mattei, agent-voyer principal ; Ortioni, avocat ; etc., etc. ; ainsi que plusieurs autres personnels dont nous n'avons pu avoir les noms.

M. Michel Maestracci, sous-préfet de Corte, accompagne M. Emmanuel Arène à Bastia.

∴

BONIFACIO. — Le maréchal des logis chef Barat passe de Bonifacio à Ghisoni.

SARROLA. — M. Mickaël Paul-Antoine, instituteur-adjoint à Sarrola-Carcopino, a été nommé professeur à l'école primaire supérieure de la Seyne.

∴

CORTE. — Le bureau de l'Assistance judiciaire se trouve ainsi composé : MM. Gabrielli, Glamarchi, avocats ; le Receveur de l'enregistrement ; Cortegiani, avoué ; le délégué du préfet.

Le Ministre de la Marine à Bastia

Bien avant l'heure à laquelle M. le Ministre de la marine devait descendre à terre, les jetées et les quais sont noirs de monde, attendant l'arrivée de celui qui, peut-être, n'oubliera pas que Bastia mérite elle aussi d'être vue et dont les doléances devraient être prises en considérations.

Les autorités civiles et militaires arrivent sur les quais : M. le Préfet de la Corse ; M. le Général gouverneur Michel et M. le commandant Bloch, chef d'état-major ; M. Mallet, commandant de la marine ; M. Favereau, commandant de la défense mobile ; M. Chaleil, sous-préfet de Bastia ; M. Maestracci, sous-préfet de Corte ; M. Dapelo, adjoint, remplaçant M. le Maire Gaudin, absent ; M. Ajaccio, président de la Chambre de commerce, M. l'ingénieur Finelli, remplaçant M. l'ingénieur en chef ; MM. les députés Arène et Astima, etc.

Notre excellent confrère M. Rousseau, correspondant du *Temps*, arrivé avec l'escadre.

La presse insulaire était représentée par M. Zovaco, directeur de la *République* d'Ajaccio, des reporters de *Bastia Journal* et du *Petit Bastiais*.

A neuf heures précises, le cuirassé portant M. le Ministre de la marine double la jetée. Les équipages des torpilleurs sont rangés sur le pont. Après une rapide inspection le cortège se dirige par la promenade des quais jusqu'au fond de la place Saint-Nicolas.

Dans le cortège nous remarquons l'amiral Maigret ; le vice-amiral Bienaimé ; M. Juillet, chef de cabinet du ministre ; M. Laonet, chef de cabinet du président du Sénat.

Le Ministre a visité les travaux du Nouveau-Port, les quais et les jetées.

Le cortège parti à 9 heures et demie est rentré à la sous-préfecture à dix heures moins dix après avoir parcouru les boulevards Paoli, du Palais, Saint-Angelo, la Haute-Ville et la rue de l'Opéra.

A la sous-préfecture, M. le Ministre a reçu MM. les membres de la Chambre de commerce ainsi qu'une délégation du Conseil d'arrondissement. Il leur a donné l'assurance que la défense maritime de Bastia complètera celle de l'île ; il a reçu ensuite le Syndicat des pêcheurs et les patrons-pêcheurs qui lui ont exposé leur situation ; M. le Ministre a promis de s'intéresser sérieusement à eux.

A onze heures un déjeuner de vingt-quatre couverts a eu lieu à la sous-préfecture.

Y prenaient part : MM. le ministre de Lanessan ; l'amiral de Maigret ; le général gouverneur Michel ; le Préfet de la Corse ; l'amiral Bienaimé ; *Mallet, commandant de la marine* ; Favereau, commandant de la défense mobile ; L.-N. Mattei, conseiller général ; Chaleil, sous-préfet de Bastia ; Bloch, chef d'état-major ; Lannes, chef de cabinet du président du Sénat ; Juttet, chef de cabinet du ministre de la marine ; Balleau et Renard, capitaines de vaisseau ; Cuvinot, sénateur ; Arène et Astima, députés, Fontaine, directeur de la Compagnie de chemins de fer ; Fatou, lieutenant de vaisseau ; Leygues, commandant du *Bouvet* ; Bousson et Hauett, officiers d'ordonnance du ministre ; l'aide de camp de l'amiral Bienaimé ; Rousseau.

Le menu très soigneusement préparé par la maison Lingénieur, était ainsi composé :

Petites Bouchées à la Reine
Mayonaise de Par en Bellevue
Grenadins Jardinière
Soimis de Perdreaux
Pâté froid à la Gelée
Filet de Bœuf rôti
Haricots verts au beurre
Dombos blanc
Dessert
Vins :
Malvoisie sec, Taliano en carafes
Sauterne, Saint Emilion
Chamberlin, Champagne
Liqueurs.

Pendant le déjeuner l'excellente musique du 163e a exécuté divers morceaux devant la sous-préfecture.

Au dessert, M. le Préfet a levé son verre en l'honneur de M. le Ministre de la marine, qu'il a remercié au nom des populations du département qu'il administre de la sollicitude qu'il montre pour la défense maritime.

M. Emmanuel Arène s'est levé à son tour et s'est exprimé ainsi :

Monsieur le Ministre,

Permettez qu'à son tour le président du Conseil général de la Corse vous adresse les remercîments du département tout entier pour la haute marque de *sollicitude que M. le Ministre* de la guerre et vous avez bien voulu donner à notre pays en venant vous enquérir sur place de ses besoins, et en examinant par vous-mêmes le meilleur emploi à faire des crédits que la Chambre a déjà votés et que le Sénat votera certainement aussi, grâce au concours de l'éminent et très consciencieux rapporteur que nous avons la bonne fortune de voir aujourd'hui parmi nous.

La Corse, Monsieur le Ministre, est un pays de reconnaissance et de fidélité, et je suis sûr qu'elle n'oubliera pas ce que la République fait aujourd'hui pour elle. Vous avez pu constater, avec M. le Ministre de la guerre, que vous vous trouviez chez vous en venant parmi nous, et cela pour deux raisons : d'abord, parce que nos populations sont foncièrement démocratiques et républicaines ; et puis parce que notre pays est un pays de marins et de soldats.

C'est à ce double titre, Monsieur le Ministre, que la Corse a été heureuse de vous accueillir et de vous témoigner son respectueux dévouement. C'est à ce double titre aussi qu'elle salue les collaborateurs éminents qui vous accompagnent, les hautes personnalités que je vois à vos côtés, et qui, sur mer comme sur terre, tiennent fièrement le drapeau de la Patrie !

M. le Ministre a répondu qu'il était tout heureux d'avoir visité ce beau pays, le rempart de la France et le rempart de la République. Il n'a été nullement surpris de l'accueil qu'il y a reçu : cet accueil ne pouvait être autre de la part d'une population foncièrement maritime et militaire. Cette population a le droit de compter que le gouvernement fera son devoir pour la mettre à l'abri d'une surprise. L'honorable rapporteur du budget au Sénat a formé sa conviction, et elle comporte non seulement des travaux de défense, mais aussi et surtout des travaux d'assainissement. Il a été entendu, entre les deux départements ministériels, qu'il serait prélevé sur les 6 millions affectés à la Corse une certaine partie destinée à assainir les points où des ouvrages militaires seront élevés. Les vœux les plus justifiés de ce département se trouveront ainsi pleinement réalisés.

Après le déjeuner, M. le ministre et sa suite se sont dirigés vers la gare où *un train spécial avait été préparé pour* les recevoir.

Une foule de personnes stationnaient sur les quais pour saluer le ministre à son départ.

Une délégation du Syndicat des pêcheurs drapeau en tête s'y était rendue aussi.

A 1 heure, le landau ministériel arrive au haut de l'avenue Carnot. Des cris nombreux de : Vive la République ! Vive Lanessan ! accueillent l'arrivée du Ministre.

Quelques instants après leur arrivée en gare, M. le Ministre et sa suite prennent place dans les wagons-salons du train spécial qui se met en marche. Au départ du train, nouvelles acclamations, nouveaux cris de : Vive Lanessan ! Vive la République.

Le train se composait de quatre voitures dont deux à loggies et deux wagons-salons.

Le colonel Astima, le Général Gouverneur, M. le Préfet, l'amiral Bienaimé, M. Cuvinet, M. Serpette, M. le Directeur des chemins de fer ont accompagné le Ministre.

Les nombreux délégués du Syndicat des pêcheurs ont acclamé le ministre au moment où le train s'engageait sous le tunnel.

Tout s'est passé dans le plus grand calme et il n'y a eu aucun incident à signaler.

Le service d'ordre, à l'arrivée et au départ du Ministre, était assuré par MM. Moisello, commissaire de police, Dumas, commissaire spécial, et Simon, commissaire central d'Ajaccio.

∴

A 4 heures, la musique de l'escadre a donné un concert sur la place Saint-Nicolas qui avait attiré une foule nombreuse.

A Belgodere

Le train ministériel est arrivé vers 5 heures à Belgodere. M. Malaspina et *plusieurs personnalités de la Balagne* attendaient à la gare. Le ministre est parti immédiatement pour le château de La Costa.

MM. Emmanuel Arène, le sous-préfet Chaleil et d'autres personnes vont déjeuner ce matin à La Costa.

Départ de l'Escadre

L'escadre appareillera ce matin, de bonne heure, pour Calvi.

Bulletin financier

Paris, le 16 octobre 1899.

Le marché est resté aujourd'hui à de meilleures dispositions ; les affaires ont été plus actives et la reprise s'étend sur l'ensemble de la cote. Le 3 0/0 s'avance à 99.93, le 3 1/2 reste à 102.30. L'Extérieure résiste encore à 70.37.

Nos sociétés de Crédit sont fermes :

Crédit Lyonnais 1.070, Comptoir National d'Escompte 580, Société Générale 542, Crédit Foncier, 660.

Les valeurs industrielles sont bien tenues. L'action Eclairage des Villes se négocie à 580 fr., la Raffinerie Say est l'objet d'achats suivis entre 1215 et 1220 ; la Thomson Houston de la Méditerranée a un bon courant de demandes à 685.

Le succès très significatif du Guide Général des Transports laissait entrevoir la clôture prochaine de cette émission. En effet M. Oudoire, banquier à rue Chaudrel, à Paris, annonce pour le 20 du courant la clôture définitive. Les personnes qui désirent s'intéresser à cette affaire doivent envoyer sans retard leur bulletin de souscription à M. Oudoire.

Sa Banque les Charbonnages de Mikhaïlovka sont à 440.50, la Part Lez Allin s'avance à 3 fr. Chemins Français fermes.

Théâtre Municipal

Aujourd'hui matinée à 1 heure et demie

Les Pauvres de Paris

Ce soir à 8 heures et demie :

Les Crochets du Père Martin

Comédie dramatique en 3 actes

Les Surprises du Divorce

Les Ouvriers cordonniers

Les membres de l'Union Syndicale des *patrons et ouvriers cordonniers de Bastia, sont priés* d'assister à la réunion qui aura lieu lundi 22 du courant, dans une des salles de la Mairie, afin de s'entendre pour une question très importantes au sujet de notre syndicat. Tous les membres, syndiqués ou non, peuvent assister à la dite réunion excepté les étrangers qui ne peuvent en faire partie. Il sera en même temps pris une décision pour faire célébrer une messe en l'église Saint Jean en l'honneur de notre patron Saint Crépin.

Le Président, ALBERTUCCI.

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 19 Octobre

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 17°, midi, + 20°, heures du soir, + 17°2. Maxima, + 20°5 minima, + 14°8.

Baromètre. — 7 heures du matin, 760 mm. midi, 764 mm. 6 heures du soir, 761 mm.

Vent. — 9 h. du matin, calme.
4 h. du soir, id.

Etat du ciel, couvert.
Etat de la mer, très belle.
Hauteur des eaux : matin, + 0.54, soir, + 0,60
Pluviomètre, à 9 heures du matin mm.

∴

Cartes à jouer timbrées

Toutes sortes de cartes à jouer timbrées se trouvent en vente chez Thiers frères, à Bastia.

∴

A Saint-Jean

A 7 heures, messe de communion générale pour les membres de la congrégation de Saint-Louis de Gonzague ; à 11 heures, grand'messe ; à 3 heures et demie, vêpres, procession avec la statue de la Vierge, sermon sur le Rosaire, par le R. P. Rollet, du couvent de Corbara, quête, salut.

∴

Décès

Les familles Saladini et Jeanneton ont été cruellement éprouvées par la mort de Mme Antoinette Saladini née Jeanneton, décédée à l'âge de 23 ans, emportée par une cruelle maladie.

Dans le cortège qui suivait le cercueil de cette jeune femme on ne pouvait s'empêcher de compatir à la douleur de sa famille, à laquelle nous adressons toutes nos condoléances.

∴

Nous engageons nos lecteurs à lire l'avis des *Grands Magasins du Printemps de Paris* que nous publions aux annonces.

∴

Prévoyants de l'Avenir

Les sociétaires sont instamment priés d'assister aujourd'hui, à deux heures, à l'assemblée générale qui aura lieu dans une des salles de la mairie. Que personne ne manque à l'appel : la situation est trop critique pour l'avenir de notre société.

Les membres du bureau et du conseil sont priés d'être présents à 1 h. 30.

Le Bureau de la Section.

BOURSE DE PARIS

	19 Oct.	— 20 Oct.
Rente 3 p. 0/0 ancien. .	100.00	— 99.95
— 3 p. 0/0 amortis. .	98.75	— 98.00
— 3 1/2 0/0.	102.40	— 102.10

Dépêche de Nuit

SERVICE PRIVÉ SPÉCIAL

PALMES ACADÉMIQUES

Sont nommés officiers d'Académie :
M. Grec, sous-préfet de Calvi.
M. Salducci, juge au tribunal de Calvi.
Mme Savelli, institutrice à Lumio.

Nominations

M. le chanoine Saliceti est nommé vicaire général d'Ajaccio.

NOUVELLES MILITAIRES

Cadre de réserve

M. le général Cardot, commandant la 40e brigade, à Saint-Malo, est placé, à dater du 19 octobre, dans la 2e section (réserve) du cadre de l'état-major général.

∴

M. le général Dosse, commandant la 9e brigade d'infanterie, est placé, à dater du 20 octobre, dans la 2e section (réserve), du cadre de l'état-major général.

PROMOTIONS MILITAIRES

Les promotions militaires qui devaient être faites le 28 de ce mois ne paraîtront que le 3 novembre.

COMPLOT CONTRE LE TSAR

Les journaux anglais publient de longs détails sur un complot contre la vie du Tsar, qui remonte à un mois.

Un jeune étudiant russe a voulu faire sauter la ligne du chemin de fer et le tunnel par où devaient passer le tsar et la tsarine, en Crimée.

Le complot a été découvert à temps. L'étudiant a été arrêté, plusieurs autres arrestations ont été faites sur divers points de l'empire, mais particulièrement dans la Russie méridionale et à Moscou.

Interpellation Cuneo d'Ornano

M. Cuneo d'Ornano, qui pense reprendre sa place à la rentrée, a informé le président du conseil qu'il l'interpellera sur la violation des règlements militaires.

La fièvre typhoïde à Nîmes

de Nîmes :

Le 38e régiment d'artillerie a évacué aujourd'hui son casernement pour aller camper au champ de tir, distant de sept kilomètres, afin d'enrayer les progrès de la fièvre typhoïde.

Tirages Financiers

Ville de Paris 1871

L'obligation 1,256,300 gagne 100,000 francs.

Les obligations 547,935 et 713,536 gagnent chacune 50.000 francs.

Bons à lots du Congo

Le bon 20 de la série 52,238 gagne 100,000 francs.

Pour la Paix

Le bureau français de la Paix, en exécution des résolutions du congrès de la Paix, a adressé au président de la République, au président du conseil et au ministre des affaires étrangères, une pétition exprimant le vœu que le gouvernement français prenne, avec les puissances signataires de la Convention de La Haye, l'initiative d'offrir aux gouvernements anglais, orangiste et transwalien ses bons offices ou sa médiation.

Une pétition analogue se couvre de signatures en Allemagne, en Angleterre et en Belgique.

Le Comité pour l'indépendance des Boers a signé la pétition au nombre de ses 237,000 adhérents.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

Départ du président Kruger

Le président Kruger s'est embarqué dans la matinée à Lourenço-Marquèz sur le *Gelderland*, mais le navire n'appareillera que demain.

∴

de Lourenço-Marquèz :

Le paquebot *Gelderland* a avancé son départ et a pris la mer aujourd'hui. Il fera escale à Dar-es-Salaam, à Tanga, Djibouti et Marseille.

Grand combat

de Mafeking, 18 octobre :

Lord Methuen et le colonel Douglas sont arrivés à Zeerust, après avoir livré des combats pendant plusieurs jours contre les généraux boers Delarey et Lemmer.

Les succès ont été partagés, mais les pertes anglaises ont été relativement importantes.

A Jagersfontein

de Pretoria :

Un détachement boer a réussi à entrer à Jagersfontein pendant la nuit du 16 octobre. Onze Anglais ont été tués. Le commandant Boer et 20 hommes ont été également tués.

Envoi de renforts

De Queenstown :

On a expédié des navires avec 2,500 hommes de troupe, à destination du Cap, afin de renforcer l'armée du Transvaal.

Evénements de Chine

Prise de Teh-Chow

Une dépêche du *Times* annonce qu'un détachement français, fort d'un millier d'hommes, s'est emparé de la ville de Teh-Chow, près de la frontière septentrionale du Chan-Tung.

L'Arrangement anglo-allemand

L'Angleterre et l'Allemagne ont conclu un arrangement en vertu duquel tous les ports de la Chine doivent rester ouverts au commerce, et l'intégrité territoriale de l'empire chinois maintenue.

Si d'autres puissances recherchaient des avantages territoriaux, l'Angleterre et l'Allemagne se concerteraient pour prendre les mesures que comporteraient la situation.

AVIS DE DÉCÈS

Nous sommes priés d'annoncer que le service funèbre de Madame

la Comtesse Colonna d'Istria

Née POZZO DI BORGO

aura lieu aujourd'hui dimanche, 21 du courant, à 2 heures et demie de relevée, à la paroisse Saint Jean.

On se réunira à la maison mortuaire, place de l'Hôtel de Ville.

L'inhumation aura lieu à Ajaccio.

AVIS DE MESSE

Lundi, 22, à 9 heures, un service aura lieu à Saint Roch, pour le repos de l'âme de

Mme Laurine Sabiani

Procuratrice Perpétuelle de l'Association

DEMANDEZ PARTOUT
la chicorée extra
MOKA CASIEZ
5 mises hors concours
12 diplômes d'honneur et grands prix
Casiez-Bourgeois, à Cambrai
Dépôt à Bastia ;
Agent : M. J. B. SIGALA, rue St-François, 2.

LA CARROSACCIA
Etablissement horticole
Ajaccio

Pépinières de plantes de rapport et d'agrément, cultures sur contrat.

Vignes greffées et enracinées. *Arbres fruitiers* de toute espèce, greffés de 2 et 3 ans de sujets venus de semis dans nos terrains, à partir de 0,55 c.

Asperges hâtives d'Argenteuil et autres de nos semis, d'un et 2 ans à partir de 3 fr. 50 le cent.

Arbres d'avenue et de parc, palmiers, conifères, rosiers, œillets, violettes, chrysanthèmes ; arbustes à fleurs et à feuillage ; plantes grimpantes.

Plantation de jardins ; décoration et location de plantes d'appartement, fleurs coupées.

FILATURE DE COCONS
Saint-Job

M. HENRI BARSANTI et Cie, filateurs, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.

On demande des apprenties ouvrières à la filature. S'adresser au bureau de la direction, Port Neuf, maison Bertin.

Grand Entrepôt de Son et Repasse, HENRI BARSANTI, Nouveau Port, Bastia.

A LA GRANDE MAISON
1, Rue Miot, Bastia 1,

C'est là où l'on trouve sans contredit le meilleur choix d'étoffes « Grand Tailleur » pour la saison d'hiver.

M. Simon Damiani invite sa clientèle à s'en rendre compte.

Un *Nouveau Coupeur* de toute *première marque* est attaché à la maison.

Le public peut être sûr d'avoir plus de *satisfaction* que jamais, soit au point de vue de la *Coupe*, du fini, etc., qu'à tous autres points de vue.

1, rue Miot, 1.

MAISON FORCIOLI
Bastia, 33, Boulevard Paoli, 33, Bastia

vient de recevoir un assortiment de Chapeaux de paille pour hommes, enfants et fillettes. Grands choix de Chemisettes, Matinées et Petites Robes pour dames et enfants.

Tabliers de tous genres pour dames et enfants. — Lingerie et Layettes.

Complet en drap mi-saison pour hommes et jeunes gens sur mesure, le tout à des prix très modérés.

VIN BLANC naturel du Cap, des vignobles de M. Antoine Marcantoni du port de Centuri.

En vente au détail et en gros.

Prix : 0 fr. 50 le litre, rue de l'Opéra, n. 8.

Par suite de changement de commerce

A VENDRE
Débit de Tabacs C. Piaggi

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFÉS
BOCK-ORBEC
Se méfier des Contrefaçons
A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire
Nouveau Port, Bastia

LA MAISON
Dom MATTEI Aîné
Place Saint-Nicolas, Bastia

a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle bourgeoise, que soucieuse de la faire profiter de prix exceptionnels de bon marché, sur les sucres et cafés, lesquels doivent, à partir du 1er janvier prochain, être frappés de nouveaux *droits*, à cet *effet*, elle les prévient donc afin qu'elle puisse en temps utile faire ses approvisionnements avantageux :

Quelle mettra à la vente à des prix très réduits, et ce à partir du dimanche 21 octobre.

1° 500 k. café Moka d'Aden Yaffé de 3 fr. 40 à 3 fr. 50 le kilo.

2° 100 k. café vert Haïti plantations de 2 fr. 80 à 3 fr. *la kilo.*

3° 500 café Porto-Ricco extra roulé de 3 fr. à 3 fr. 80 le kilo.

4° 500 k. café San Salvado trié (bon goût) de 2 fr. 30 à 2 fr. 40 le k.

5° 800 k. café vert Santos trié (bon goût) de 2 fr. à 2 fr. 10 le kilo.

Elle mettra également à la vente ; 10.000 k. sucre double raffiné en pains de 2, 3 et 5 kilos à 0,75 le kilo,

5.000 k. sucre de Paris, 1er titre, scié régulier, à 0,85 le kilo.

5.000 k. sucre de Marseille, 2e titre scié régulier, à 0,75 le kilo.

5.000 k. sucre cristallisé Guadeloupe, 1er jet titrant pour vendange à 0,70 les 100 kilos, et 0,75 au détail.

AU BON MARCHÉ
Veuve Maurel
38, Bd Paoli et rue Abbatucci, Bastia

Madame TORTONI, successeur, a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'elle vient de recevoir, des premières maisons de Paris, un grand choix de chapeaux et de nouveautés d'hiver. Malgré les fortes hausses, les prix restent ici les plus modérés, et, fidèle à la bonne renommée de sa Maison, toutes ses marchandises seront de 1re qualité et proviendront des premières fabriques.

Outre les nouveautés pour modes, on trouvera dans la même maison :

Trousseaux et Layettes, Bonneterie et Lainages, Cailets en drap, Corsets doctoresse, Chemises et Caleçons pour homme, Ombrelles, Parapluies et Cannes, Gants l'Perrin, Gants chevreau à 1 fr. 95, Mercerie, Bimbeloterie et Jouets d'enfants.

Les acheteurs, au comptant, bénéficieront d'un escompte de 10 0/0, excepté sur le gant Perrin et la parfumerie.

Les articles restant du Bazar continueront à être vendus à prix coutant : (Verrerie, Coutellerie, Malles, Valises, etc., etc.).

A VENDRE

Orge et avoine pour semence.

S'adresser à la maison L. N. Matt et Cie.

Au Bonheur des Dames
13, Boulevard Paoli, 13

Mlle Pauline Tuticci, successeur de Mlle Suzzoni, a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle vient de recevoir un choix considérable de beaux chapeaux modèles, haute nouveauté, pour dames et enfants.

Grand choix de jolis canotiers, fournitures pour dames. Grand assortiment de fournitures pour modes et pour tailleuses.

Prix modérés
Spécialité de deuil

Ne fumer que le merveilleux CIGARE MATTEI, ou ne pas fumer.

ERS A PLANCHER
FERS RONDS, PLATS & CARRÉS
FERS FINS de MARÉCHAL
Chaux & Ciments, Plâtres
Ch. CLÉMENT

PHotographie en couleurs sans appareil spécial
Photominiature supprimant collage et ponçage
Monographe, cylindres enregistrés à 0 fr. 50.
Physique amusante pr rire en société
Peinture pour tous, sans aucune étude préalable.
Notice gratuite, écrite à la Stè des Arts d'Agréments, 113, rue Caulaincourt, à Paris.

TRANSPORTS DIRECTS NETRE BASTIA
et les ports du Nord
Le vapeur anglais RUBY
chargera à Bastia vers le 31 Octobre
Pour GÊNES direct, les ports d'ESPAGNE, LONDRES.
prenant marchandises sur connaissement direct
pour ANVERS, HAMBOURG
et tous les ports d'ANGLETERRE
Pour frêt s'adresser à
Arthur C, Southwell, Bastia.

VIN ROUGE excellent 9 f. l'hectolitre rendu franco votre gare, 50 litres essai: 5 f. Envoyez mandat poste à Bréziat-Fleury à Montigny-Lencoup (S. et M.)

Mme GEORGES
Dentiste
a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle que son cabinet sis Boulevard Paoli, 14, Bastia, sera ouvert, du 1er au 9 de chaque mois.

A VENDRE
Appartement au 3e et magasin, 9, rue du Môle, 9.
S'adresser à Me Mingalon, notaire à Bastia.

Royal Windsor
LE CÉLÈBRE
RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX
AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS? AVEZ-VOUS DES PELLICULES? VOS CHEVEUX SONT-ILS FAIBLES OU TOMBENT-ILS? SI OUI,
Employez le ROYAL WINDSOR, qui rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. Vente innombrable journellement.
ENTREPOT : 28, rue d'Enghien, PARIS
Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

A louer
Grands magasins, Place St-Nicolas.
Une partie des sous-sols de la maison Calvi.

Voul-vezous de la bonne bière ?
à la Brasserie Gasparini
Place Saint-Nicolas
Vente en gros et en détail

ANCIEN CABINET PRADERE
PIERRE SABATE
Chirurgien-Dentiste du Lycée
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS
sans douleur
14, rue de l'Opéra,

M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, d'avoir à se mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de dents artificielles.

L'ESPÉRANCE
Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances
à primes fixes
contre l'incendie et les accidents, autorisée par l'ETAT à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1899).
Capital : 10 millions de francs.
Siège social : 10, rue St-Augustin, 10, Paris.
S'adresser à M. Augnste ROTH, directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 28, Boulevard Paoli.

PARIS
Printemps
NOUVEAUTÉS
Nous prions les personnes qui n'auraient pas encore reçu notre Catalogue général illustré « Saison d'Hiver », d'enfaire la demande à
MM. JULES JALUZOT & Cie, PARIS
L'envoi leur en sera fait aussitôt gratis et franco.
Sont également envoyés francs, les échantillons de tous les tissus composant nos immenses assortiments, mais bien spécifier les genres et prix.
Service des Expéditions pour la Corse :
Envoi franco de port à partir de 25 francs, dans toutes les localités de Corse desservies par un port ou par une gare de chemin de fer.

Soufre de Gilette
Minerai de Soufre Français
Remède radical
Contre les maladies de la vigne et les insectes
Soufre natif au sulfate de cuivre
Agent dépositaire pour l'arrondissement de Bastia : CLÉMENT DELPINO.

A LOUER
Un appartement composé de 12 pièces, rue Neuve St Jean.
On désire louer un étage de maison formant deux appartements d'environ 13 pièces.
Offres au bureau du Journal.
Un demi étage de maison composé de 9 pièces donnant sur la place Saint-Nicolas, au 3e étage de la Maison Fantauzi.
S'adresser à MM. L.N. Matteï et Cie.

TIRAGE DES LOTS
On reçoit **Dix Nos** pour **Cinq francs.** Association Part.
Le 15 Octobre prochain 1er Tirage des PANAMA à LOTS. Un Gros lot : 250.000 fr. un lot 100.000 fr. deux de 40.000 fr. 50 de 1.000 fr.
Ecrire sans retard au Directeur de la Société Nationale, 29, rue Turgot, Paris.

2 Fr PAR AN
MONITEUR DES RENTIERS
(17e Année) PARAIT CHAQUE DIMANCHE (17e Année)
Revue complète et impartiale des Valeurs. Etudes économiques et financières, Conseils raisonnés de placements. Informations. Publications des Tirages. Vérification gratuite des numéros sortis. Réponses à toutes demandes de renseignements, etc., etc.
Rédigé par un comité de financiers consciencieux, expérimentés et documentés, cet organe financier très ancien et très répandu peut être considéré comme l'un des meilleurs GUIDES DE L'ÉPARGNE.
Envoi Gratuit de 2 Nos Spécimens, fr. d'abonn. dans tous les Bureaux de Poste et 6 Mois, Rue de la Victoire, Paris.

Demandez et offrez dans tous les Cafés l'AMARO MATTEI, apéritif supérieur.

VEZ vous besoin d'argent. *La Banque Métropole*, 116, rue Caulaincourt, Paris, prête à tous dep. 3 1/2 0/0. Solution rapide. Notice contre 0,15 c.

Billard à vendre
S'adresser au bureau du Journal.

A VENDRE
Pressoirset Fouloirs à raisins
de toutes dimensions.
S'adresser chez M. Joseph Modena, menuisier, rue de l'Opéra, 25, Bastia.
Prix très modérés

EXPÉDITIONS
a prix réduits
POUR TOUS PAYS
A. P. PADOVANI
Route du Cap, Nouveau Port, Bastia 7.
Le meilleur des cigares à 0,10 est sans contredit le Cigare Mattei.
On se fume par ce bon cigare, On le hume, tellement il est rare

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ
Chroniques, Romans, Modes, Gravures d'Art, Musique, Concours, etc.
La Famille
500 000 LECTEURS
PATRONS GRATUITS
7, rue Cadet PARIS

Frédéric MUGNIER, Dijon
FABRIQUE DE GRANDES LIQUEURS
LA PLUS IMPORTANTE DE LA BOURGOGNE
CASSIS MUGNIER
APERITIF MUGNIER
ABSINTHE MUGNIER
BIGARREAU MUGNIER
Méd. d'Or Exp. Univ. Paris 1889
Membre du Jury, hors concours, Exposition Universelle Paris 1900.

LE
Salon de la Mode
TOUS LES SAMEDIS
Le plus Elégant et le plus Pratique des Journaux de Modes
PREMIÈRE ÉDITION
avec gravures noires
Un An.... 14 f. - Six Mois. 7 f. 50
Le N° : 25 centimes
SECONDE ÉDITION
avec 52 gravures coloriées
Un An..... 22 f. - Six Mois. 11 f. 50
Le N° : 50 centimes
SPÉCIMENS GRATIS
Adresser les demandes à M. Henry PETIT, Editeur
5, rue des Filles-Saint-Thomas, PARIS

Demandez dans tous les Cafés : La CÉDRATINE de la Maison L.-N. MATTEI et Cie, liqueur très appréciée des gourmets.

Source du Chalet
LA MEILLEURE DU
BASSIN DE VICHY
Recommandée par tous les Docteurs dans les maladies du Foie et de l'Estomac.
La plus riche en bicarbonate de soude.
Dépôt général : Maison DELPINO, négociant à Bastia, Bd Paoli, 27.

On peut se procurer dans la Maison **Louis-Napoléon Mattei** à Bastia, des Trois-six première qualité. Double rectification pour le remontage des vins. On y trouve également toutes sortes de liqueurs, sirops, vins fins français et étrangers, Cognacs et Rhums des meilleures marques etc., etc.
Manufacture de Tabacs, Cigares, et *Cigarettes.* — Entrepôt de tabacs en feuilles
GRAND ASSORTIMENT POUR BURRAUTS DE TABAC

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie
Produits Recommandés
La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « véry selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.

22e ANNEE — LUNDI 22 et MARDI 23 OCTOBRE 1900 — N° 251

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 3, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont reçues aux Bureaux du Journal
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judic. 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)
BASTIA : Mois 1 fr. | 3 mois, 2 fr. | 6 mois, 3 fr. | 1 an, 10 fr.
Autres Villes : » | » | » | 12 »
UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS le port en sus
On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint Jean de Capistran.
SOLEIL : (heure nationale)
Lever, 5 h. 54 m. — Coucher, 4 h. 40 m.
LUNE : Dernier quartier, le 15 — Nouvelle, le 23
FÊTE DE DEMAIN : Saint Raphaël archange.

22 OCTOBRE

Les Territoriaux

La capitale de la Terre des Communes, la vieille cité guerrière dont le château s'élève si fièrement au-dessus du monticule qu'entoure le Tavignano, Corte, a réellement aujourd'hui un aspect de place de guerre. A sa garnison ordinaire est venu se joindre un beau bataillon de huit cents hommes, territoriaux des classes de 1884 et 1885, ou dispensés des autres classes. Ces braves soldats, qui font une époque de treize jours, ont très bonne mine sous les armes ; arrivés à cette période de la vie où le développement de l'homme est complet, ils ont dans leurs mouvements un air de force et de solidité qui fait bien augurer de notre armée de seconde ligne. Si la guerre venait à éclater, les régiments actifs chargés de porter les premiers coups et de supporter les premiers chocs, auront derrière eux une réserve qui garantira le pays et empêchera le renouvellement des malheurs de 1870. L'étranger ne trouverait pas aujourd'hui, si la fortune des armes nous était contraire au début des hostilités, des bandes hâtivement constituées, sans instruction, mal armées, mal habillées. L'armée territoriale est une véritable armée comprenant des cadres et des soldats ayant successivement passé par l'armée active et la réserve. En moins de vingt-quatre heures, ils auraient, en cas de mobilisation, repris avec leur équipement toutes leurs habitudes militaires, et ils apporteraient à la défense du pays une inébranlable fermeté.

Aussi le 11Ge territorial est-il considéré avec raison comme un des éléments de combat les plus sérieux en cas d'invasion de la Corse. Avec leurs camarades du régiment actif qui deviendra bientôt, il faut l'espérer, une brigade active, avec leurs camarades du régiment mixte, les territoriaux constituent une infanterie de premier ordre qui assure à nos côtes et à notre île entière une protection telle que nous envisageons sans crainte l'éventualité d'une tentative de débarquement.

Le commandement du 11Ge territorial a été confié récemment à un soldat énergique, à un officier distingué, M. le lieutenant-colonel Poggioli, qui était chef de bataillon au même régiment. M. Poggioli est de ceux dont on dit, en style militaire, qu'ils ont le diable au corps. Patriote ardent, amoureux du métier des armes, le nouveau chef du 11Ge est de ceux qui ne reculent ni ne désespèrent jamais. Il est aussi de ceux qui pensent que la préparation constante à la guerre est un des éléments nécessaires du succès, quant elle vient à éclater. Aussi s'occupe-t-il de l'instruction des cadres et de celle des hommes avec une vigilance et un soin tout particuliers. M. Poggioli ne se contente pas de diriger ses hommes, au cours des périodes de réunions ; se préoccupant avec raison de cette question du tir, dont la guerre du Transvaal a démontré une fois de plus l'importance capitale, il est le propagateur, l'organisateur infatigable des Sociétés de tir. Il en avait créé une à Bastia, qui a malheureusement cessé d'exister depuis qu'il a quitté cette ville. Il est président de la Société de tir d'Ajaccio, laquelle fonctionne avec succès.

Les officiers du 163e d'infanterie, en garnison à Corte, ont manifesté une fois de plus, par leur accueil, les sentiments de confraternité qui naissent tous les membres de cette grande et glorieuse famille qui s'appelle l'Armée Française. Ils ont offert un vermouth aux officiers du 11Ge territorial, et M. le chef de bataillon Valette, du 163e, a souhaité la bienvenue à ceux-ci en termes chaleureux. M. le colonel Poggioli a répondu cordialement au commandant Valette.

MUSIQUE MILITAIRE

PLACE SAINT-NICOLAS

Programme du 23 Octobre, à 4 heures

1. Le Toulousain, — Gadeer.
2. Suzanne, (Artet's), — Carle.
3. Les Feuilles du Malin, — Strauss.
4. Jérusalem, (fant.), — Verdi.
5. Scottisch des Guides, — Strauss.

Le Chef de Musique, MOULINES.

LA MÈRE DES ROIS

CONTE HISTORIQUE AJACCIEN

XXXXIII.

— Nous sommes découverts, s'exclama Napoléon avec dépit. Voilà les Paolistes à nos trousses !

— Quand cela serait, répond Ambrosciu Tavera avec sérénité, il ne faut pas que cela nous émeuve ; et s'affermissant à la barre :

— Zitu ! fait-il d'un ton plein d'assurance et d'autorité. Filons paisiblement notre chemin, je réponds de tout !

— Je ne suis pourtant pas disposé à tomber sans résistance aux mains de ces gens-là ! observe Napoléon en prenant aussitôt des mesures de défense personnelle !

— Je recommande à votre Seigneurie de faire le mort, articule le patron Tavera, le reste me regarde et on verra que Zi Ambrosciu n'est pas un homme malhabile !

— Mais, cependant, fait Napoléon !..

— Nous sommes ici, tous, vos amis, « ò scio Nabuliò, » tous républicains comme vous, bons Français ; nous sommes solidaires, et mon rôle est de veiller au salut commun. S'il nous faut combattre, nous combattrons, sang-Dieu ! mais auparavant il convient de ne pas bouger et de laisser venir l'ennemi bellu bellu !

Tous les yeux sont tournés vers babord, cherchant à pénétrer l'identité du bâtiment signalé.

Il a fait du chemin. Comme il navigue en sens contraire à la *Miséricorde*, il utilise sa voilure. Il a mis le cap sur la coralline. Des deux côtés le silence est solennel. On s'observe.

Tout à coup, du navire adverse, une voix hèle longuement :

— O... zi' Ambrò !

— Nous sommes reconnus, murmure Napoléon ; plus de doute, il faudra livrer bataille !

— Je supplie votre Seigneurie de « faire le mort, » répète avec instance le patron Tavera, et de se tenir dans le sous-pont. C'est tout ce que je demande pour l'amour de « a Signora Letizia. »

Puis, répondant à l'appel du hêleur :

— Oh ! fait-il fortement et avec un accent d'humeur !

Pendant ce temps les deux navires se sont encore rapprochés.

— C'est l'*Espoir en Dieu*, fait un matelot de la *Miséricorde* qui vient de reconnaître le navire étranger !

— Oui, confirme Tavera, l'*Espoir en Dieu*, de patron Carlu !

— Nous n'avons rien à craindre, fait alors Napoléon, patron Carlu m'a toujours paru des nôtres !

— On peut changer ! insinue Tavera.

Et voyant que le navire approche sensiblement, il dit à voix basse :

— O figlioli, zitu !... C'est moi qui commande !

L'*Espoir en Dieu* n'est plus qu'à quelques brassées de la *Miséricorde*. Patron Carlu se dresse debout, à la barre de son navire, et parlant au patron Tavera :

— Ne pourriez-vous me dire où vous avez débarqué « u scio Nabuliò, » interroge-t-il avec plutôt une façon amicale.

— « Per cosa, » Et pourquoi donc, répond à son tour l'autre avec rudesse.

Pendant ce temps les marins de la *Miséricorde* ont cessé de ramer laissant choir les avirons le long du bord. Les deux bâtiments sont presque côte à côte :

— Parce que, explique patron Carlu, je suis chargé de lui remettre un pli de la part du nouveau gouvernement.

— Dans ce cas, donnez ! réplique le patron Tavera, je me charge de le lui remettre moi-même, demain.

38. — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE GENTILHOMME CAMPAGNARD

par CHARLES DE BERNARD

XIII.

SOUS LES MARRONNIERS

— J'allais prier mademoiselle Victorine de m'accorder cet agréable dédommagement.

— Mademoiselle Victorine vous l'accorde sans se faire prier, répondit la jeune fille avec un enjouement plus franc que celui de sa belle-mère.

— Mais, madame, reprit M. de Vaudrey, pour rester à l'unisson de sa badinage, je doute, en conscience, vous en avertir : c'est un idée-à-tête en règle que vous accordez là. Il n'est pas probable, sans doute, qu'il puisse être fort dangereux pour mademoiselle Victorine ; mais ne craignez-vous qu'il ne le soit pour moi, en dépit de ma barbe grise ?

Madame Grandperrin arrêta sur le baron un regard perçant, comme si elle eût cherché, sous cette plaisanterie apparente, un sentiment sérieux.

— A vrai dire, répondit-elle avec un accent singulièrement expressif, loin de le craindre, je crois que je le désirerais.

Victorine trouva les sourcils et rougit fortement, tandis que du bout d'un de ses pieds mignons elle martelait le sol de l'allée avec une impatience nerveuse.

Quant au baron, malgré la maturité de son âge et son usage du monde, l'insinuation de madame Grandperrin lui causa un embarras qui trahit, pendant un instant, sa physionomie et l'impassible d'ordinaire.

En remarquant la double impression produite par ces paroles, la femme du maître de forges jugea inutile d'insister pour le moment, et, se-mblable aux archers parthes qui tournaient bride après avoir décoché leurs flèches meurtrières, elle s'éloigna d'un pas rapide.

Tant que sa belle-mère fut en vue, Victorine garda le silence et demeura immobile, les yeux baissés ; mais dès que madame Grandperrin eut disparu en tournant le l'un des sentiers qui conduisaient de l'allée de marronniers à la maison, la jeune fille releva la tête et fixa sur le baron un œil et ferme regard où étincelait, comme un rayon de soleil dans une eau limpide, la naïve hardiesse qui distingue parfois l'innocence à vingt ans.

— Monsieur de Vaudrey, dit-elle d'une voix assurée quoique émue, je rends grâce au hasard qui me laisse seule avec vous ; depuis quelque temps je désirais cette occasion de vous parler sans témoin, car j'ai une confidence à vous faire.

— Et de deux ! se dit le gentilhomme campagnard avec une ironie mélancolique. Décidément il paraît que je suis encore plus respectable que je ne le supposais, et que désormais il faut me réduire au rôle de confident. C'est triste.

— Avez vous compris ce que vient de dire ma belle-mère ?

— Je le crois, mais je puis me tromper.

— Enfin, quel sens attachez-vous à ses paroles ?

— Celui que vous y attachez sans doute vous-même.

— Mais ce n'est pas là répondre, dit Victorine d'un ton d'impatience.

— Je vais donc m'expliquer, puisque vous l'exigez, reprit le baron en la regardant finement : Madame Grandperrin, sans s'en douter peut-être, vient de me souhaiter le plus grand malheur qui puisse arriver à un homme de mon âge.

— Un malheur ! dites-vous ?

— D'autant plus affligeant, qu'il serait de ceux pour lesquels on est sans pitié ; le malheur de tomber amoureux d'une charmante fille dont je pourrais être le grand-père.

— N'est-ce pas que cela n'aurait pas le sens commun ? dit mademoiselle Grandperrin.

— J'en conviens, répondit M. de Vaudrey en s'efforçant de sourire ; mais enfin supposez que cela arrive.

Un instant éclairci, le front de la jeune fille se rembrunit soudain.

Pour l'AMARO MATTEI plus de réclame ; pr savoir, demandez-le aux Dames.

— Impossible, fait l'autre, il faut que je m'en acquitte moi-même, dès ce soir!

— Vous comprenez bien que par le temps qui court, insinue malignement le patron Tavera, on ne peut se fier à tout le monde; dame! « u sciò Nabulió » a intérêt à ne pas divulguer sa retraite, et ce n'est pas nous qui le trahirions!

— Est-ce que patron Carlu vous inspire du soupçon!

— Je ne dis pas cela, mais nous aussi nous avons un secret et nous avons juré de le garder!

Puis, avec une humeur feinte:

— Si vous me remettez votre pli, je vous déclare qu'il sera remis dès demain à destination, sinon adieu! nous n'avons pas le temps à perdre et sommes pressés de nous rendre au mouillage!

— Eh! bien, ce sera tant pis pour vous, reproche patron Carlu; vous privez « u sciò Nabulió » d'une communication importante de nature à le sauver avec sa famille.

C'est une manœuvre grossière!

Tavera flaire la supercherie. Il veut l'éventer. Mais ce serait de la mauvaise politique. Le mieux est de simuler de la confiance et d'écarter de sa route cet ennemi susceptible de lui créer des entraves en le filant:

— Jurez-moi, ô patron Cà... que vos intentions sont amicales, et je vous livre le secret qui est le nôtre!

— Sur la tombe de mon père, sur la tête de mes enfants! proteste emphatiquement le Paoliste!

— Eh! bien, fait avec une magistrale prescience le patron de la *Miséricorde*, « u sciù Nabulione » est débarqué au *Scudo*. Quant à nous, nous allons toucher à la *Sciarabula* pour aller aux Milelli et sauver « a Signora Letizia et tutti quanti! » Et ainsi, fait-il savamment, si vous êtes l'homme loyal que j'ai toujours connu, je compte sur votre concours pour faire aboutir cette entreprise qui ne manque pas de dangers et qui constitue une bonne action.

— C'est bien, répond patron Carlu, en prenant le large! ce sera fait!

Mais Ambrosiu Tavera le rappelle:

— Et que s'est-il passé de nouveau hier et cette nuit, dans la cité!

— Rien! si ce n'est que les émissaire de Paoli sont arrivés et que les Paolistes ont fait la fête!

— Avez-vous des nouvelles « di u sciò Felice? »

— Précisément, j'allais vous dire « u sciò Felice et u sciò Suzzone que se sont battus en duel ce soir, et que ce dernier a été blessé d'un coup de pistolet!

— Ah! c'est un grand malheur! regrette Tavera!

— Oui! mais il n'y a pas mort d'homme, et les Paolistes ont juré de prendre cette nuit une éclatante revanche!

— Bah! ils réfléchiront, fait Tavera! la nuit porte conseil, et puis, demain, les choses, s'il plaît à Dieu, seront changées!

— Je l'espère, ricane patron Carlu, avec des intentions contraires à celles de son interlocuteur.

— Allons, que Dieu vous sauve!

— Et qu'il exauce nos plans!

De part et d'autres on se salue, et tandis que la *Miséricorde* fait mine de virer vers le fond de la rade, l'*Espoir en Dieu* file et s'efface dans la nuit.

CÉLESTIN BOSC.

Bulletin financier

Paris, le 17 octobre 1899.

La séance sur l'Extérieure a essayé le mouvement de reprise qui se dessinait au début de la séance et en clôture les deux se retrouvent aux environs de leurs limites de la veille. Pas de changements sur nos Rentes comme sur les Fonds étrangers, sauf sur l'Extérieure qui fait à 70.10, après avoir coûté 69.80 au plus bas. Les Etablissements de Crédit reproduisent pour la plupart leurs cours précédents.

Les valeurs industrielles sont bien tenues. La Raffinerie Say s'est avancée à 1,280; l'action Sidérurgie des Vallées s'échange à 578; la Thomson-Houston de la Méditerranée a un bon courant de demandes.

A vouloir faire une comparaison exacte du « Crédit à l'Epargne », le mieux serait de la chercher dans les obligations des Chemins de Fer dont tout porteur est certain de recevoir la valeur nominale soit par tirage au sort soit à la période donnée, comme au « Crédit à l'Epargne » tout souscripteur est assuré de recevoir le capital pour lequel il a souscrit.

En banque les Charbonnages de Mikhaïlovka sont à 444 fr, la Part Lac Allia se négocie à 2 francs.

Nos Chemins Français se raffermissent.

M. le Ministre de la Marine et la Délégation du Conseil d'arrondissement

La délégation du Conseil d'arrondissement de Bastia, composée de MM. Valery Pierre et Dapelo, de Bastia, et Sicorani de Pero-Casevecchie, a été reçue à la sous-préfecture par M. le Ministre de la Marine.

M. Valery a remercié M. le Ministre d'avoir gracieusement accepté l'invitation qui lui a été faite par le Conseil d'arrondissement de visiter Bastia, la ville la plus importante de la Corse. M. Valery, au nom de ses collègues, a déclaré s'associer entièrement à la délibération de la Chambre de commerce de Bastia tout en lui permettant de la compléter.

M. Valery prie M. le Ministre d'intervenir auprès de ses collègues, afin d'activer la solution de la mise en adjudication des Services maritimes postaux de la Corse.

L'état actuel des choses est très préjudiciable aux intérêts des populations de la Corse. Il y a quarante ans, ajoute M. Valery, j'étais lieutenant sur les paquebots de la Compagnie Valery frères et fils; les départs de Marseille avaient lieu régulièrement à 10 heures du matin, et nous arrivions à Bastia à 4 ou 5 heures du matin. Après quarante ans de progrès acquis à la navigation à vapeur, nous sommes actuellement desservis par des bateaux, lesquels, avec beau temps, arrivent à 9 et 10 heures du matin.

M. le Ministre a demandé à M. Valery à quoi il attribuait cette situation et s'il n'y avait pas une concurrence.

M. Valery a répondu que cet état de choses provenait de ce que la Compagnie Fraissinet mettait sur les lignes de la Corse, de vieux bateaux ou des bateaux spécialement construits pour le transport des marchandises et non pour faire le service postal et des passagers. A différentes reprises et par des sacrifices d'argent assez importants, on a essayé et même établi une concurrence, laquelle après un an environ d'essais a été absorbée par la Compagnie Fraissinet.

Ce monopole est très préjudiciable aux intérêts du commerce et des populations de la Corse; ainsi comme frais de passage et de transport de marchandises, nous payons deux fois plus de ce que l'on paie de Marseille en Algérie et du Hâvre à New-York.

Voilà M. le Ministre, où nous en sommes après quarante années de progrès.

M. Valery a appelé l'attention de M. le Ministre, sur la situation qui est faite aux malheureux pêcheurs de Bastia, classe très intéressante de nos inscrits maritimes. Des balancelles italiennes, véritables hirondelles de mer, se livrent quotidiennement au nombre de 20 à 30 coupies et tout près de terre à des incursions sur nos côtes Nord et Sud; elles draguent et traînent emportant avec de grands filets à mailles très serrées tout le poisson, grand et petit, jusqu'elle transportent à l'aube pour être vendu sur le marché de Livorne. Tout en privant nos pêcheurs de leur gagne pain, notre côte sera bientôt dépeuplée. M. le Ministre devrait prescrire le stationnement de deux torpilleurs dans le port de Bastia, qui feraient la chasse aux nombreux pêcheurs étrangers, ou tout au moins, se sentant surveillés, renonceraient à pêcher sur nos côtes.

M. le Ministre a promis d'examiner sérieusement toutes ces questions et affirmé qu'il fera son possible pour donner satisfaction à l'arrondissement de Bastia.

MOUVEMENT JUDICIAIRE

Le dernier mouvement judiciaire a comblé au tribunal de première instance de Bastia la vacance qui s'était produite à la suite du départ de M. Fabre. C'est M. Cristofini, juge à Ajaccio, qui, par convenances personnelles, a tenu à rentrer au milieu de ses concitoyens. On ne pouvait ne pas accéder à un pareil désir, d'autant plus que, pendant plusieurs années, M. Cristofini avait siégé à ce tribunal en qualité de juge suppléant.

♣

Une autre nomination que nous enregistrons avec grand plaisir est celle de M. Augustin Costa, de Calenzana, juge suppléant près le tribunal de Gap, qui vient d'être nommé substitut du procureur de la République de Privas.

M. Costa doit cette nomination non seulement à de solides connaissances en droit, mais aussi à une assez longue pratique de l'administration de la justice comme juge suppléant.

Nous adressons à MM. Cristofini et Costa toutes nos félicitations.

♣

A l'audience d'hier, la Cour a reçu le serment de M. Gabrielli, nommé procureur de la République à Ajaccio, de M. Cristofini, et de M. Olivieri, nommé juge à Ajaccio.

Nous commencerons prochainement la publication d'un second feuilleton:

ESPÉRANCE

par Gaston d'Ornoy

qui a obtenu un très grand succès.

Maisons dévalisées

(Suite)

L'information au sujet des dernières vols dans les maisons de Bastia se poursuit activement.

M. le Juge d'Instruction a dû consacrer toutes les journées de vendredi et samedi à la reconnaissance des objets soustraits, qui étaient en si grand nombre, que trois grandes malles avaient de la peine à les contenir. Des confrontations qui ont amené des révélations importantes ont eu lieu entre témoins et inculpés. Barbe Poggi a complété ses aveux de la veille.

Nous avons déjà parlé d'un vol important de bijoux et de titres commis au mois de mars dernier, au préjudice de M. Maynard, commis principal des douanes. Barbe Poggi, dans son premier interrogatoire, avait nié en être l'auteur. Mise en présence, dans le cabinet du Juge d'Instruction, de M. Maynard et de sa dame, elle a dû faire l'aveu de ce nouveau crime. M. Maynard a d'ailleurs formellement reconnu une montre et une épingle trouvées dans l'une des malles des inculpées, ainsi qu'une bague et une broche en or découvertes dans les lessus d'alsance de leur maison. Barbe Poggi se refuse obstinément à faire savoir ce que sont devenus d'autres bijoux dont la disparition a été constatée. Tout porte à croire que cette femme, qui entretenait des rapports intimes avec Ange Guidi, ainsi qu'elle l'a déclaré, cherche à atténuer, dans la mesure du possible, la responsabilité de son amant.

Parmi les objets volés, figuraient cinq pendants en or, dont on ignorait la provenance; sur l'instance du magistrat, Barbe Poggi a dû confesser qu'elle les avait soustraits dans le magasin de l'horloger V., lorsque celui-ci était occupé à compter les fournitures et couvrir qu'elle lui vendait. De telle sorte que ce bon horloger ne se doutait pas qu'il était lui-même volé, au moment où il croyait réaliser une opération fructueuse. Il sera peut-être surpris de l'apprendre par la voie de notre journal.

Dimanche, M. le Juge d'Instruction s'est transporté au domicile des inculpés pour y procéder à de nouvelles perquisitions. Elles ont amené une seconde saisie d'objets de toute sorte, fortuitement reconnus par leurs propriétaires et en quantité si considérable qu'un chariot a été nécessaire pour les transporter au bureau de police. Le magistrat a en outre ordonné la saisie d'autres objets suspects, provenant, selon toute probabilité, de vols.

Ils seront déposés au greffe du tribunal où les personnes victimes de vols dont les auteurs sont restés inconnus pourront en demander la représentation.

Le Ministre de la Marine à Belgodere

L'arrivée du train ministériel a été saluée par des coups de boites et de fusil, et les vivats de presque toute la population de Belgodere qui s'était rendue à la gare, et qui a escorté les voitures jusqu'au village.

Là, sur la place, un magnifique arc de verdure avait été dressé. Le vénérable maire, M. Malaspina, chevalier de la Légion d'honneur, a souhaité la bienvenue au Ministre; puis une charmante fillette, Mlle Agostini, lui a présenté un bouquet et récité un compliment.

M. le Ministre a remercié le Maire et la fillette, puis s'est dirigé vers la splendide château de La Costa.

Mme Malaspina a fait les honneurs de la maison avec cette exquise urbanité qui la caractérise.

Du château de La Costa, le coup d'œil est magnifique. Nulle part au monde on ne voit un panorama aussi merveilleux: au loin, la crête des montagnes du comté de Nice et la mer bleue; puis, immense et riche jardin d'oliviers, la vallée du Regino de villas çà et là piquée, et sur les rebords de laquelle sont assis de nombreux et coquets villages; tout cela enfin comme enfermé dans la plus belle et la plus harmonieuse ceinture de montagnes qu'on puisse imaginer.

Le soir, à la fin du dîner, M. le député Malaspina a prononcé les paroles suivantes:

Monsieur le Ministre, Messieurs,

Je suis heureux de vous souhaiter la bienvenue dans notre chère Balagne, si pleine des choses du passé. Vous êtes dans la Terre des Communes; bien avant les ligues lombardes, c'est ici que l'idée républicaine s'est réveillée, et Belgodere, ce vieux nid que les miens ont dressé, a abrité bien des générations d'hommes qui ont lutté et souffert pour la justice et pour la liberté.

Je suis fier d'évoquer ces souvenirs en présence d'un ministre de la République républicaine et de soldats de France, car ils suffisent à attester que ce que nos pères firent pour la petite patrie, nous sommes tous prêts à le faire pour la grande.

Je lève mon verre en votre honneur, Monsieur le Ministre! Je bois à la Marine Française, Messieurs, à vos camarades qui là-bas ont porté si haut le nom français, à ceux qui reviendront et à ceux qui tombèrent, parmi lesquels nous comptons avec orgueil tant de Corses.

M. le Ministre de la marine lui répond qu'en toute occasion la Corse peut compter sur son concours le plus vif et le plus absolu.

A la tombée de la nuit, comme par enchantement, le château s'est trouvé entièrement embrasé de mille feux; l'effet était féérique.

Dehors, les maisons, les rues sont illuminées; le château et ses dépendances resplendissent de lumières. C'est tout simplement merveilleux, tandis qu'aux alentours les villages projettent mille rayons éblouissants, et qu'au loin, sur les hauteurs, des feux de joie scintillent dans la nuit d'azur.

Le départ a eu lieu dimanche à 2 heures, au milieu d'une foule considérable. Notons également la présence de MM. Arène, député, et Chaleil, sous-préfet, arrivés dans la matinée.

La locomotive se mettait en marche dans la direction d'Ile-Rousse pendant que les échos répétaient les vivats de la population et que là-bas, à quelques encâblures du rivage, s'apercevait un groupe de trois cuirassés faisant route vers Calvi.

Nos meilleurs vœux accompagnent M. le Ministre de la marine et sa suite ainsi que M. et Mme Malaspina qui s'embarquent ce soir à 4 heures 30 sur la *Bouvet*, avec M. le Préfet et M. Arène.

M. le Ministre et les personnes qui l'accompagnent sont enchantés de leur visite dans l'intérieur de l'île. Dieu fasse que ces excellentes impressions se traduisent par quelques bienfaits pour notre île.

A. L.-F.

Théâtre Municipal

Ce soir, mardi, 2e représentation de la *Surate* dont le succès jeudi dernier a été si éclatant.

Nous sommes certain que ceux qui ont déjà applaudi les pensionnaires de M. Lalouf s'empresseront de venir rire à nouveau aux frasques de Lestamboudois (Toulau), Lagriffoul (Carry), Manillon (Astor).

Et oui! ils reviendront, ne serait-ce que pour admirer dans le rôle de Marinette, notre gracieuse et jeune soubrette, Mlle Alice Valdès, qui a remporté dans son rôle si fin, si diable, si parisien, un succès énorme soit comme artiste, soit comme femme.

Ceux qui ont ri, voudront rire, et applaudir encore, et ceux qui ne connaissent le *Surate* que de nom, voudront le voir, le juger, c'est-à-dire, l'applaudir.

Le spectacle commencera par *Rival pour rire*, un vrai chef-d'œuvre joué à la perfection par Mlle Valdès, MM. Astier et Parot.

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 22 Octobre

Baromètre. — 7 heures du matin, + 15°. midi, + 18. heures du soir, + 15 5. Maxima, + 18 4 minima, + 12.

Baromètre. — 7 heures du matin, 760 mm. midi, 762 mm. 6 heures du soir, 764 mm.

Vent. — 9 h. du matin N. faible.
4 h. du soir, N.-O. id.

Etat du ciel, couvert.
Etat de la mer, belle.
Hauteur des eaux: matin, + 0,56. soir, + 0,52
Pluviomètre, à 9 heures du matin: 6 mm.

♣

Election de Terranova

Trois candidats se disputent le siège laissé vacant au conseil général par le regretté M. de Pitti Ferrandi: MM. Sébastien de Caraffa, avocat; Pucciinelli, conducteur principal des ponts et chaussées, conseiller municipal; Augustin Lusinchi, publiciste, conseiller municipal.

♣

Départ de l'escadre

La division navale a appareillé dimanche matin, à 9 heures, dans la direction du Nord, se rendant à Calvi.

Dans la journée, un aviso est revenu dans notre port pour y prendre les nombreux matelots auxquels il avait été accordé des permissions.

♣

Postes

MM. Quilio et Colombani, commis des postes et télégraphes au bureau de Bastia, ont été élevés à une classe supérieure.

Toutes nos félicitations.

♣

Nos hôtes

M. le baron de Crailsheim, ministre de la maison royale et des affaires étrangères de Bavière, est arrivé hier, et descendu au Grand-Hôtel Lingénieur.

♣

Marine

Le paiement des délégations du 3e trimestre 1900 aura lieu à Bastia au bureau de l'Inscription Maritime le mercredi 24 courant: de 9 heures à 11 heures le matin; de 1 heure à 3 heures le soir.

♣

Cartes à jouer timbrées

Toutes sortes de carte à jouer timbrées se trouvent en vente chez M. Stagnara, à Bastia.

♣

A louer

On désire louer au centre de la ville un appartement de cinq à six grandes pièces.

S'adresser au bureau du journal.

ÉTAT CIVIL

NAISSANCES.

Cipriani Gaston-Pierre-Joseph. — Franceschi Paul. — Nicolini Henri-Louis. — Franceschini Marie-Thérèse. — Giordani Ange-Pierre-Paul. — Passarelli François Xavier.

DÉCÈS.

La comtesse Colonna d'Istria Marie-Madeleine, veuve, 75 ans, d'Ajaccio.
Salvatelli Marie Françoise, 44 mois, de Bastia.
Franceschi Antoine, ébéniste, 22 ans, de Lorato du Casinca.

BOURSE DE PARIS

	20 Oct.	— 22 Oct.
Rente 3 p. 0/0 anciens.	99.95	— 100.00
— 3 p. 0/0 amortis.	98.00	— 98.80
— 4 1/2 0/0.	102.10	— 102.75

Dépêche de Nuit

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

Nos Députés à Toulon

Un certain nombre de personnalités corses de Toulon ont pris, ce matin, l'initiative d'un déjeuner offert à M. et Mme Malaspina et à M. Emmanuel Arène.

Cette amicale réunion, quoique absolument improvisée, comptait néanmoins près de soixante convives. On s'est félicité du récent voyage des ministres en Corse, et MM. Emmanuel Arène et Malaspina ont porté des toasts très applaudis à la prospérité de notre pays, et à tous ceux qui sur le continent s'emploient de leur mieux à faire estimer et à faire aimer la Corse.

Pénitencier de Chiavari

M. Franceschi est nommé gardien ordinaire du pénitencier de Chiavari.

NOUVELLES MILITAIRES

M. Colonna, capitaine au 102e régiment d'infanterie, détaché au cadre mobile du 3e bureau de recrutement de la Seine, est nommé au cadre fixe du bureau de Langres.

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

Les électeurs de la 2e circonscription de Toulon sont convoqués pour le 18 novembre, à l'effet d'élire un député, en remplacement de M. le général Cluseret.

Interpellation Cuneo d'Ornano

Voici le texte de la lettre adressée au président du Conseil par M. Cuneo d'Ornano.

« Je demande à interpeller le gouvernement sur les nombreuses violations des lois, décrets et règlements militaires commises par le ministre de la guerre qui substitue à la loi son caprice ou l'arbitraire pour ses courtisans et donne l'exemple de l'insubordination. »

Le Président Kruger à Marseille

A Marseille, dès que l'on a su que le président Kruger devait débarquer dans cette ville, on s'est mis à organiser une manifestation, qui sera d'autant plus imposante que les délégués de toutes les nations européennes se rendront à Marseille pour recevoir le vénérable président du Transvaal.

Voyage Ministériel

de Toulon:

Le ministre de la marine est arrivé ce matin à Toulon. Il a visité l'arsenal, et est parti ce soir, à 9 heures, pour Marseille. Demain il visitera l'étang de Berre.

M. Barthou à Oloron

M. Barthou, ancien ministre de l'intérieur, a prononcé hier un discour à Oloron, dans lequel il a beaucoup blâmé l'entrée de M. Millerand dans le ministère actuel. Puis il a demandé la gratuité dans les écoles militaires, et déclaré qu'il votera contre le projet de loi relatif au stage scolaire.

Il est d'avis, qu'à la rentrée, une entente pouvait se faire entre les nationalistes, les socialistes et les républicains en vue d'obtenir certaines réformes.

Tirages Financiers

Ville de Paris, 1892

L'obligation 444.910 gagne 100 000 fr.
L'obligation 52.205 gagne 50.000 fr.

A L'EXPOSITION

Hier, les entrées à l'Exposition ont atteint le chiffre de 519,145.

LES ANGLAIS EN GRÈCE

Les Anglais avaient entamé des pourparlers avec la Grèce, pour l'achat d'un îlot inhabité, situé entre Naxia et Amorgos, dans les Cyclades. Ils se proposaient d'y établir un dépôt de charbon.

Il s'est produit à Athènes un mouvement d'opinion contre cette cession qui a amené le gouvernement grec à cesser les négociations.

L'Arrangement Anglo-Allemand

Toute la presse européenne s'occupe de la convention intervenue entre l'Angleterre et l'Allemagne, qui pourrait avoir des conséquences très graves et amener des complications très sérieuses non seulement en Chine, mais aussi en Europe.

Comme le fait remarquer le *Temps*, on n'a rendu publique qu'une partie de cette convention. D'après ce que l'on connait, on peut se rendre compte des avantages qu'espère en retirer l'Angleterre, mais on ne voit pas ce que l'Allemagne pourra y gagner. Or, l'empereur d'Allemagne n'a jamais été désintéressé dans ses traités, et ce n'est pas avec l'Angleterre qu'il commencera à changer ses habitudes.

Cet arrangement vise surtout la Russie, car c'est la seule puissance omise parmi celles énumérées pour en recevoir communication.

On télégraphie de Berlin, qu'hier le nouveau grand chancelier, le comte de Bulow, a eu une très longue conférence avec l'ambassadeur de Russie.

♣

Les journaux français constatent que la diplomatie anglaise vient de remporter là un très sérieux succès.

Le *New-York Herald* dit que depuis quelque temps l'Allemagne, l'Angleterre et les Etats-Unis ont des tendances à s'entendre sur les grandes questions internationales. Il semble que la convention anglo-allemande soit un commencement de preuve de cette entente.

CRISE MINISTÉRIELLE EN ESPAGNE

A la suite de la nomination du général Weyler, comme capitaine général de Madrid, plusieurs ministres ont donné leur démission.

M. Silvela, n'ayant pu parvenir à reconstituer le cabinet, a également donné sa démission.

La reine a chargé le général Azcarraga de constituer le nouveau ministère.

Evénements de Chine

La Prise de Pao-Ting-Fou par la colonne française

de Pékin:

La ville de Pao-Ting-Fou a été prise par la colonne française avant l'arrivée des troupes internationales. Le général Bailloud commandait la colonne; son attaque a été admirablement bien menée.

Tous les villages, depuis Lou-Keou-Kia jusqu'à Pao-Ting-Fou ont arboré les couleurs françaises.

Les commandants allemand et anglais ont été désappointés du prompt succès du général Bailloud.

♣

Le général Voyron télégraphie de Takou, à la date du 20, que la colonne française occupe la gare et la voie ferrée de Pao-Ting-Fou, et qu'elle pousse les reconnaissances dans le Nord et le Sud.

Intervention de la France

L'ambassadeur de Chine à Paris, a remis au ministre des affaires étrangères une lettre de l'Empereur au président de la République le priant de prêter ses bons offices pour hâter l'ouverture des négociations de la paix.

Les Négociations

On doute fort que les négociations puissent être reprises samedi, comme on l'avait annoncé, parce que les ministres étrangers ne sont pas encore d'accord sur certains points.

La fin de la guerre

Un journal de Berlin annonce que le feld-maréchal de Waldersée aurait déclaré dans une réunion d'officiers qu'à son avis la campagne était terminée et qu'il s'attendait à être rappelé, sa mission véritable étant achevée.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

Opérations du général Methuen

Lord Roberts télégraphie que les Boers, dans leur attaque de Jagersfontein, ont été puissamment aidés par la population, et que la marche du général Methuen sur Zeerust a été très dure. Le général Methuen a ravagé le pays, mais il avait continuellement sur le dos le colonel Delarey. Il ne sait comment on pourra arriver à cesser les hostilités.

Poursuite des Boers

On télégraphie de Johannesburg au *Daily Telegraph*, qu'une forte colonne anglaise a été envoyée dans la direction de Boyson et Kliprotberg, où ont été signalés des commandos ennemis.

AU BON MARCHÉ
Veuve Maurel
98, Bd Paoli et rue Abbatucci, Bastia

Madame TORTONI, successeur, a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'elle vient de recevoir, des premières maisons de Paris, un grand choix de chapeaux et de nouveautés d'hiver. Malgré les fortes hausses, les prix restent les plus modérés, et, fidèle à la bonne renommée de sa Maison, toutes ses marchandises seront de 1re qualité et proviendront des premières fabriques.

Outre les nouveautés pour modes, on trouvera dans la même maison:

Trousseaux et Layettes, Bonneterie et Lainages, Collets en drap, Corsets dcttaresse, Chemises et Cravates pour homme, Ombrelles, Parapluies et Cannes, Gants Perrin, Gants chevreau à 1 fr. 95, Maroquinerie, Bimbeloterie et Jouets d'enfants.

Les acheteurs, au comptant, bénéficieront d'un escompte de 10 0/0, excepté sur le gant Perrin et la parfumerie.

Les articles restant de Bazar continueront à être vendus à prix coutant: (Verrerie, Coutellerie, Malles, Valises, etc., etc.).

FILATURE DE COCONS
Saint-Job

M. HENRI BARSANTI et Cie, filateurs, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.

On demande des apprenties ouvrières à la filature. S'adresser au bureau de la direction, Port Neuf, maison Bertin.

Grand Entrepôt de Son et Recoupes, HENRI BARSANTI, Nouveau Port, Bastia.

A VENDRE

Orge et avoine pour semence.

S'adresser à la maison L. N. Mattei et Cie.

A VENDRE
Débit de Tabacs C. Piaggi

UNE

Grande Découverte

Peut-on faire repousser les cheveux ?

Le Chlorhydrate de Pilocarpine

Il est prouvé aujourd'hui que divers peuples de l'antiquité possédèrent le moyen de donner à leur chevelure un développement extraordinaire et de la conserver jusqu'à l'âge le plus avancé.

Hélas ! on pouvait désespérer de retrouver jamais ce secret perdu, lorsque, dans ces dernières années, la science, s'engageant dans des voies toutes nouvelles, est venue fournir aux modernes le moyen de n'avoir plus rien à envier aux anciens.

C'est d'abord l'illustre Pasteur dont les procédés antiseptiques permettent désormais de combattre sûrement les nombreuses maladies du cuir chevelu qui ont une origine microbienne.

Puis la chimie moderne a découvert — par *hasard, comme presque toujours* — dans différentes substances végétales, le *Pilocarpus pinnatus*, par exemple, des vertus régénératrices du bulbe capillaire absolument merveilleuses et jusqu'alors insoupçonnées.

On sait que le chlorhydrate de Pilocarpine, alcaloïde du jaborandi, est employé depuis quelques années dans le traitement des maladies d'yeux.

Le Dr Schmitz ayant fait trois injections de chlorhydrate de Pilocarpine à un vieillard chauve, opéré de la cataracte, la membrane disparut comme on le désirait, mais, en même temps, la tête se couvrit d'un duvet épais, qui prit de la force, si bien qu'au bout de trois mois le malade était redevenu en possession d'une chevelure des plus épaisses.

Frappé de ce phénomène étrange, il en fit part à nombre de ses confrères. De nombreuses expériences furent faites dans le corps médical, qui toutes furent couronnées de succès. Toutefois elles restaient en quelque sorte à l'état de curiosité scientifique.

Il restait à dégager la théorie du fait, à rechercher et à *détruire les causes de propriétés* si surprenantes. Il fallait enfin, comme complément d'une pareille étude, rechercher les agents d'antisepsie capillaire les plus actifs, puis les grouper de façon à en former un tout pouvant *fournir un moyen thérapeutique* complet, s'appliquant à tous les cas.

C'est à cette tâche ingrate que s'est attaché un savant bien connu, le professeur Busch. Il y a consacré dix années de travaux pénibles et de patientes *recherches* ; mais du moins ses efforts n'ont pas été stériles. La sève capillaire qui porte son nom est certainement la plus merveilleuse synthèse des plus récents progrès de la science en ce qui touche la régénération, le développement, la conservation et la beauté du système pileux.

Depuis plusieurs mois, j'avais entendu parler des *véritables miracles accomplis* par la sève capillaire du professeur Busch sur les billes de billard les plus endurcies, et j'avoue à ma honte que je n'y croyais guère, lorsqu'il y a quelques jours, passant devant le n° 10 de la rue des Bons-Enfants, j'eus la curiosité de monter à son laboratoire. Au bout d'une heure j'étais fixé. Il m'avait suffi d'écouter les conversations des nombreuses personnes qui encombraient ses magasins, d'avoir parcouru les milliers d'attestations et de lettres de remerciements venues de tous les points du monde, dûment timbrées, légalisées, revêtues de toutes les signatures de la Saint-Jean, pour pouvoir comme saint Thomas, m'écrier : J'ai lu, j'ai vu, j'ai touché, je crois !

D'ailleurs, il est impossible de douter. Tous ceux qui sont atteints de calvitie, si ancienne qu'elle soit, tous ceux dont les cheveux tombent ou sont rongés d'affreuses pellicules, peuvent désormais retrouver en peu de jours, dans sa *nuance primitive*, une abondante chevelure, une barbe, des sourcils à faire honte à Barbe Bleue. Ils n'ont qu'à écrire de ma part au professeur Busch, en lui donnant quelques détails, ou se rendre à ses magasins, à Paris, 10, *rue des Bons-Enfants* ; il leur donnera gratuitement le moyen de retrouver, à tout âge, leur chevelure perdue.

Je garantis que la sève capillaire Busch est infaillible, même dans les cas de maladie entraînant fatalement la chute des cheveux, telles que accouchements, fièvres typhoïdes, etc.

Enfin, elle ne présente pas l'ombre de danger pour la santé. Ce qui le prouve, c'est qu'elle a reçu — distinction sans exemple, je crois — la haute approbation de la Société de médecine de France.

Ceux donc qui désormais resteront ou deviendront chauves ne pourront s'en prendre qu'à eux-mêmes, car la science moderne et M. Busch leur fournissent le moyen sûr de retrouver en peu de temps leur chevelure perdue.

Docteur H. MARCELIN.

Un très grand nombre de personnes ont rétabli leur santé et le conservent par l'usage des

PILULES DÉPURATIVES

du Docteur **GOLVIN** Ex-Pharmacien de 1re classe

Remède populaire depuis longtemps, efficace, économique, facile à prendre. Purifiant le sang, il convient dans presque toutes les maladies chroniques, telles que : Dartres, Rhumatismes, Vieux Rhumes, Fraîcheurs, Engorgements, Lait répandu, Glandes, Maux de Nerfs, Perte d'appétit, Echauffement, Faiblesse, Anémie, Mauvais Estomac, Intestins paresseux.

Le flacon avec la NOTICE DE LA GUÉRISON dans toutes les langues

Se trouve dans toutes bonnes pharmacies

M. PRUNEL-SAMSON, Pharmacien de 1re classe, 27, rue Saint-Louis, 27 — PARIS

L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.

Bastia. Imprimerie Ollagnier

MALAURENT, Bordeaux

Spécialités de la Maison

Marouka — Rhum

Fine Champagne — Malaurent

Boissons exquises qu'on trouve dans les principaux établissements. En exiger la marque pour éviter les contrefaçons.

Autres articles excellents : **Cognacs, Liqueurs, Vins Fins** de toutes sortes et notamment des **Rhums** provenant des plantations que la Maison possède à la **Martinique,** sont vendus à des conditions très avantageuses.

TRANSPORTS DIRECTS ENTRE BASTIA
et les ports du Nord

Le vapeur anglais RUBY
chargera à Bastia vers le 31 Octobre
Pour GÊNES direct, les ports d'ESPAGNE, LONDRES.
prenant marchandises sur connaissement direct
pour ANVERS, HAMBOURG
et tous les ports d'ANGLETERRE

Pour frêt s'adresser à
Arthur C, Southwell, Bastia.

EAU MINÉRALE NATURELLE
FERRUGINEUSE, ACIDULÉE, GAZEUSE

D'OREZZA

SOURCE PIANE
(Carte Blanche)
AUTORISÉE PAR L'ETAT

Eau naturelle garantie absolument pure sans l'emploi, pour sa conservation et sa mise en bouteille, d'aucun procédé chimique ou artificiel.

NE PAS CONFONDRE AVEC LA SOURCE DÉPARTEMENTALE

DIRECTION et ADMINISTRATION :
8, Place de la Madeleine, 8, PARIS

Agence générale pour la Corse : **Bastia, 9, Bd du Palais**

Dépôts en France et à l'Etranger
chez tous les débitants d'eaux minérales et les principaux Pharmaciens.

GRAND HOTEL DES DEUX MONDES
32, Cours Belsunce, 32, MARSEILLE
J. BOUCARD
PROPRIÉTAIRE

Ascenseur. — Salle de Bagages. — Garçon de Courses. — Téléphone.

VIN de VIAL
Au Quina,
Suc de viande et Phosphate de chaux

LE PLUS COMPLET & LE PLUS ÉNERGIQUE DES ANALEPTIQUES
pour combattre
ANÉMIE CHLOROSE, PHTISIE,
AFFAIBLISSEMENT GÉNÉRAL
Aliment respiratoire dans les convalescences difficiles, longues ou vraiment désespérées. L'œil était en langueur, entretient par la force de l'appétit et des forces.

VIAL Pharmacien, ex-préparateur à l'Ecole de Médecine et de Pharmacie de LYON
14, RUE VICTOR-MASSE — LYON

Entrepôt régional à Marseille, 42, rue de la *République*, A. LEROUX, Agent Général.

Le meilleur des cigares à 10 centimes est sans contredit le **CIGARE MATTEI**
Le demander dans tous les débits.

On ne fume pas ce bon Cigare, on le savoure tellement il est mild

Voulez-vous de la bonne bière ? à la Brasserie Gasparini
Place Saint-Nicolas
Vente en gros et en détail

A VENDRE

Appartement au 3e et magasin, 9, rue du Môle, 9.
S'adresser à Me Miogalon, notaire à Bastia.

VIN ROUGE excellent 9 f. l'hectolitre franco votre gare ; 50 litres *essai* : 5 f. Envoyer mandat poste à Brédat-Fleury à Montigny-Lencoup (S. et M.)

A LOUER

Un appartement composé de 12 pièces, rue Neuve St Jean.

On désire louer un étage de *maison formant deux appartements* d'environ 13 pièces.
Offres au bureau du Journal.

Un demi étage de maison composé de 9 pièces donnant sur la place Saint-Nicolas, au 3e étage de la Maison Fantauzzi.
S'adresser à MM. L.N. Mattei et Cie.

L'ESPÉRANCE

Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances
à primes fixes
contre l'incendie et les accidents, autorisée par l'ETAT à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1899).
Capital : 10 millions de francs.
Siège social : 10, rue St-Augustin, 10, Paris.
S'adresser à M. Auguste ROTH, directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 28, Boulevard Paoli.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie

Produits Recommandés

La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.

22e ANNÉE — MERCREDI 24 OCTOBRE 1900 — N° 958

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL — QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont reçues aux Bureaux du Journal
Faits divers, 1 fr. — Réclames (la page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judic. 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)
CORSE... un an 20 f., 6 mois, 10 f. | UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS... un an 32 f., 6 mois, 16 f. | le port en sus

On ne répond pas des manuscrits déposés.

BIBLIOTHÈQUE BASTIA

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint Raph. Archange.
SOLEIL : (heure nationale)
LEVER, 6 h. 00 m. — Coucher, 4 h. 32 m.
LUNE : Dernier quartier, le 15 — Nouvelle, le 23
FÊTE DE DEMAIN : Saints Crépin et Crépinien.

23 OCTOBRE

Gênes et la Corse
1358-1378

En examinant l'œuvre accomplie pendant ces vingt dernières années par notre Société des Sciences Historiques, dont les publications remplissent déjà plus de quarante volumes, il nous est permis de constater qu'à partir du XVIe siècle la lumière s'est faite sur l'histoire de la Corse, et que pour les événements importants de cette période elle ne présente plus ni obscurités ni lacunes. Mais s'il a été possible de retrouver et de découvrir des documents nouveaux ou inédits relatifs aux XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles, il faut reconnaître que les événements qui leur sont antérieurs restent encore contus, sans unité, sans liaison, qu'ils sont incomplètement et inexactement retracés, et qu'à leur égard les pauvres chroniques de J. Della Grossa et de Cirneo constituent à peu près la seule source de nos renseignements.

C'est ainsi qu'un des événements les plus intéressants de notre histoire, le soulèvement qui, vers la moitié du XIVe siècle porta le peuple Corse, *il Commune di Corsica*, à s'unir *al Commune di Genova*, pour s'affranchir de la tyrannie des Seigneurs, les circonstances et les détails de cette union, ce premier éveil de notre nationalité, se trouvent à peine mentionnés dans nos historiens, et qu'il n'est pas facile de se former une opinion éclairée de la première tentative de Constitution démocratique dans notre pays. Pour tout dire, hier encore, Sambuccuccio d'Alando, le chef populaire de cette révolution, nous apparaissait comme relevant plutôt de la légende que de l'histoire, et tels étaient les nuages qui entouraient le personnage, que nous ne savions pas d'une manière certaine s'il fallait le placer au XIVe siècle ou le reculer au commencement du onzième.

Nous avions peu d'espoir de trouver en Corse des documents se rapportant à ce mouvement des Communes sur lequel les écrivains génois eux-mêmes ne fournissent que de rares *renseignements, lorsque nous avons* eu la bonne fortune de recevoir de M. *le général Asseretto une série d'arti*cles publiés dans le Journal Historique et Littéraire de la Ligurie qui répandent enfin le jour sur cette partie de notre Histoire insulaire.

L'étude de M. Asseretto est fort bien conduite. Rien n'y manque, ni la recherche attentive et patiente des faits, ni leur coordination habile, ni la netteté et la finesse des jugements, et avec toutes ces qualités une critique prudente et réservée et une parfaite impartialité.

Après la victoire de la Meloria et la paix conclue avec Pise, Gênes avait forcé par *des traités tous les Seigneurs* de la Corse à reconnaître sa souveraineté. Mais l'investiture de l'île faite par le Pape au roi d'Aragon et les guerres civiles et étrangères que les Génois eurent continuellement à soutenir ne tardèrent pas à ranimer les révoltes de ces Seigneurs, en même temps que leurs luttes et leurs inimitiés particulières, de telle sorte que, affaiblis de tous les côtés, après avoir perdu peu à peu leur influence en Corse, *ils* se trouvèrent réduits, vers la moitié du XIVe siècle, à *la seule possession* de Bonifacio et de Calvi, pendant que le restant du pays était livré aux excès de la plus violente anarchie.

Le désordre et le danger toujours croissant, les populations exaspérées se soulevèrent sur tous les points de l'île (1358). Ayant mis à leur tête Sambuccuccio d'Alando, elles attaquèrent les Seigneurs, détruisirent leurs châteaux, et voyant que sans un forme appui, elles ne pourraient s'assurer la victoire, elles envoyèrent des ambassadeurs à *Gênes pour traiter d'une* union avec elle. L'accord se fit promptement. Simon Boccanegra, qui s'était de nouveau élevé au pouvoir à l'aide du parti populaire, et qui déjà, à l'époque de son premier gouvernement, avait tenté de recouvrer la Corse, comprit, en politique hardi et avisé, le profit à tirer de ce soulèvement. Il accueillit aussitôt à Calvi Léonard de Montaldo, son plus habile conseiller, pour y régler les conditions de cette union et recevoir l'hommage de fidélité des *populations. Le pacte fut en même temps* accepté par le roi d'Aragon et le Pape. *Don Pèdre, alors en guerre avec le* roi de Castille, se montra tout disposé à renoncer à ses droits sur la Corse. Quant au Pape, il la céda en fief perpétuel à la Commune de Gênes, s'en réservant la souveraineté moyennant 15 000 florins d'or pour l'investiture et le paiement annuel de 1 000 autres florins.

L'œuvre de Boccanegra s'accomplit sans dépenses et sans expéditions militaires. Persuadé par l'expérience des événements passés qu'il ne pouvait *compter ni sur la fidélité des Seigneurs* indigènes, ni sur l'appui des Seigneurs d'origine génoise, les Gentile et les da Mare, et comprenant qu'il convenait à un peuple de marins et de commerçants de rechercher non une extension territoriale et une occupation réelle de l'île, mais des stations maritimes, des marchés et des privilèges pour son négoce, il se contenta de prendre la Corse sous sa protection, d'y placer un gouverneur, de garder Bonifacio, Calvi et le château de Cinarca, en laissant *aux populations leur indépendance* et toutes leurs libertés locales, à la *seule condition* qu'elles ne seraient jamais obligées de payer plus de 20 sous par feu chaque année.

A la mort de Boccanegra (1363) les Seigneurs du delà des monts recommencèrent à se révolter et à reconstruire leurs châteaux. Sambuccuccio passa à Gênes pour demander des secours et obtint qu'on enverrait en Corse deux gouverneurs. Mais les troubles et les désordres augmentent ; une *partie de la population rompt le* pacte d'union ; les divisions et les inimitiés particulières arrivent à leur comble : l'île se partage en deux factions populaires et Triadano della Torre, l'un des gouverneurs, qui s'était efforcé par sa justice et sa rigueur de maintenir la paix et de ramener les Seigneurs à la soumission, est tué au milieu d'un tumulte qu'il veut apaiser (1373).

La mort de Triadano marque la fin de l'œuvre de Simon Boccanegra que Sambuccuccio persiste à soutenir. Il est resté fidèle à la cause du peuple et à l'union jurée : il va dans le delà *des monts attaquer les Seigneurs* de la Cinarca et repasse à Gênes pour réclamer son appui, mais il n'y trouve que de l'irrésolution et de l'indifférence, et si un gouverneur est expédié dans l'île, il s'y comporte si mal qu'il en est honteusement chassé. Bientôt arrive Henri della Rocca ; il soulève populations et Seigneurs au nom du roi d'Aragon, et se fait proclamer comte de Corse.

C'est alors que le doge Campofregoso, voyant que Gênes ne pourrait sans de grandes dépenses rétablir son autorité en Corse, se décide à la donner *en fief à une Maona, c'est-à-dire* à une Société privée de citoyens génois, sans laisser aux populations aucun des droits qu'elles s'étaient réservées par l'acte d'union.

« C'est ainsi, dit M. Asseretto, que la généreuse conception de Simon Boccanegra, de Montaldo et de Sambuccuccio s'est complètement évanouie. L'édifice élevé avec tant de peine par ces vaillants hommes commence à donner des signes de son peu de solidité sous le gouvernement de Gabriel *Adorno, qui n'aimait ni Simon* Boccanegra, ni son œuvre. Campofregoso lui donna peu d'appui, de telle sorte que, malgré les efforts de Sambuccuccio et l'énergie de Triadano della Torre, elle tombe en ruine à la mort de ce dernier. Les Corses, qui s'étaient révoltés pour se débarrasser de toute seigneurie féodale, qui s'étaient données à la Commune de Gênes pour se faire défendre contre les attaques des Seigneurs, voient ainsi que Gênes elle-même rétablit au Cap Corse les *seigneuries et le régime féodal* dans toute l'île.

» *Je me suis arrêté avec plaisir*, ajoute excellemment M. Asseretto, sur

---

39. — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE GENTILHOMME CAMPAGNARD

par CHARLES DE BERNARD

XIII.

SOUS LES MARRONNIERS

Le sentiment de *sa dignité*, d'accord avec le bon sens, lui conseillait de quitter l'amour avant d'en être dédaigné ; docile à cette voix raisonnable, il avait savré son âge mûr de ces philtres dangereux dont peut sans honte s'abreuver la jeunesse puisqu'elle y puise la grâce, le courage, toutes les nobles erreurs, quelquefois même le génie, mais que doivent écarter de leurs lèvres les vieillards, sous peine de voir trébucher leurs dernières années dans une ivresse ridicule et dégradante.

La philosophique tempérance que s'était imposée le gentilhomme campagnard au sujet de la plus séductrice des passions, n'allait pas sans doute jusqu'au *stoïcisme*, et il y avait dans sa réserve beaucoup plus de prudence que d'insensibilité. Il était donc résigné sans être exempt de tout regret, et sa résignation elle-même se trouvait quelquefois exposée à de pénibles épreuves. Ainsi le baron s'avait pas soir chaque jour, depuis plusieurs mois, les yeux noirs et pleureurs de la jeune Victorine, *sans sentir remuer les* fibres de son cœur, vivace encore sous la froide armure dont il avait cru devoir le couvrir. Mais sa raison était restée victorieuse de ce retour involontaire aux émotions de sa jeunesse, et le sentiment trop vif que lui avait d'abord inspiré la jeune fille s'était peu à peu changé en une affection plus calme dans sa tendresse, quoique le nom de paternelle ne lui eût peut-être pas encore tout à fait convenu.

— Vous avez raison, dit M. de Vaudrey en s'efforçant de dissimuler l'impression assez désagréable que lui avait causée l'exclamation irréfléchie de mademoiselle Grandperrin ; nous serions malheureux tous deux, et de plus je serais parfaitement ridicule.

— Ainsi, reprit avec empressement Victorine, vous me promettez bien...

La jeune fille hésita et parut embarrassée pour terminer sa phrase.

— Je vous promets bien... de ne pas devenir amoureux de vous. Est-ce là ce que vous vouliez dire ? demanda le baron qui appela à son aide toute sa philosophie.

— C'est-à-dire, je ne vous empêche pas de m'aimer, et même je le désire, car j'ai moi-même beaucoup d'amitié pour vous.

— Bien vrai ? demanda M. de Vaudrey.

— Je ne mens jamais, répondit Victorine en poussant ses doigts blancs et potelés dans la puissante main que lui présentait le vieux gentilhomme ; j'ai la plus grande estime pour votre caractère ; je vous honore parce que vous êtes brave, noble et charitable ; je vous aime parce que vous êtes simple, spirituel et bon ; en un mot, j'ai pour vous une amitié aussi vive que respectueuse, l'attachement d'une fille pour son père, mais...

— Je m'attendais à ce mais, dit le baron avec un sourire mélancolique, et j'aurais tort de m'en offenser. La part que vous m'avez faite est déjà trop belle pour un barbon comme moi.

— Mais si le projet que s'est mis en tête ma belle-mère, et auquel mon père paraît s'associer depuis quelques jours, devait se réaliser, je serais malheureuse, je le sens ; et voilà ce qui me donne en ce moment le courage de vous parler avec une franchise bien inconvenante peut-être...

— Non, mon enfant. La franchise n'est jamais un tort, et pour vous prouver que la vôtre ne me blesse pas, je vais l'imiter. Le projet que vous attribuez à votre belle-mère ne m'a pas échappé non plus.

— J'en étais sûre ! s'écria Victorine en rougissant de dépit. Suis je assez humiliée ! Ainsi vous vous êtes aperçu qu'on me jette à votre tête ?

— Ce dont je me suis aperçu surtout, et à mes dépens, répondit le baron d'un air de douce plaisanterie, c'est que vous n'êtes pas fille à vous laisser conduire à l'autel malgré vous ; et je serai *bien étonné si l'on parvient jamais à vous ré*duire à l'état de victime résignée.

— C'est pourtant à cela que vise ma belle-mère.

— Je ne tiens pas lui en vouloir, son intention au fond est excellente.

— Oh ! je n'en doute pas, dit la jeune fille avec une ironie marquée, elle m'aime tant !

— Vous la jugez mal, et en cela je ne puis vous approuver, reprit M. de Vaudrey d'un air sévère.

— Il est tout simple que vous la soutenies, reprit vivement Victorine, vous êtes son ami.

— Je suis aussi le vôtre, et c'est pour cela que je voudrais voir régner entre vous l'union et la bonne harmonie.

— Comment ! mais nous sommes parfaites l'une pour l'autre ; moi la plus soumise des belles-filles, elle la plus tendre des belles-mères ; tout à l'heure encore, n'avez-vous pas eu au échantillon de notre amabilité respective ? Nous sommes on mieux, vous dis-je, et des calomniateurs pourraient seuls prétendre que l'accord le plus touchant ne règne pas toujours au sein de notre famille.

L'accent de mademoiselle Grandperrin était empreint d'une railleric pleine d'amertume qui donnait le démenti le plus formel au sens littéral de ses paroles.

cet épisode du second gouvernement de Boccanegra, parce que c'est la seule époque où le cœur des Génois battait à l'unisson du cœur des Corses. Ce fut un temps trop court, et comme l'heureux épilogue d'une longue et triste série de luttes fratricides de plus en plus violentes et féroces qui, après quatre siècles, se terminent, pour la Corse, par l'admirable figure de Pascal Paoli, et, pour Gênes, par le honteux traité de Versailles du 15 mai 1768. »

On ne saurait mieux dire. Si M. Assereto n'a pu produire une lumière parfaite sur tous les événements qui marquent cette période, il est parvenu du moins à la reconstituer dans ses traits principaux, à démêler les causes du soulèvement du peuple Corse, à définir son caractère, à déterminer ses résultats. Son œuvre est une œuvre personnelle et de première main, construite en partie avec les matériaux qu'il a découverts et qui mérite d'être prise en grande considération par ceux qui se livrent à l'étude de l'histoire de la Corse. M. Assereto y apporte une importante contribution, et nous lui devons nos remerciements et nos félicitations les plus sincères.

A. DE MORATI.

Nécrologie

LA COMTESSE COLONNA D'ISTRIA

La comtesse Colonna d'Istria rentrait au commencement de la semaine dernière du château de Saint-Pierre de Venaco où ses frères avaient été si heureux de la garder pendant une grande partie de l'été. Le lendemain elle était frappée d'une congestion qui se compliquait d'une maladie de cœur, et dans la nuit de samedi elle rendait son âme à Dieu.

La comtesse Colonna d'Istria née comtesse Marie-Madeleine Pozzo-di-Borgo était une de ces natures d'élite, privilégiées, qui ne connaissent que le bien et qui le pratiquent. Elle était issue d'une famille où se maintiennent les plus nobles traditions et était la veuve de l'ancien procureur général près la cour de Nîmes. Elle avait tenu une des meilleures places au milieu de notre société bastiaise, mais depuis la mort de son mari, elle vivait très retirée et cherchait dans la religion les consolations aux plaies ouvertes dans son cœur par la disparition de tant d'êtres chéris.

La nouvelle de sa mort a causé une très profonde émotion dans notre ville où elle était entourée de tant d'affections et de sympathies.

Les obsèques ont eu lieu dimanche, dans l'après-midi. Le deuil était conduit par son fils, M. Pierre Colonna d'Istria ; ses frères, les comtes Pozzo-di-Borgo ; son beau-frère, le distingué peintre Colonna d'Istria, ses nombreux neveux, etc. Une foule immense formait le cortège jusqu'à l'église Saint-Jean, où a été donnée l'absoute. Puis le cercueil a été déposé dans l'oratoire de la Conception, et lundi il a été transporté à Ajaccio ; l'inhumation a été faite dans le caveau de la famille.

Nous présentons nos bien sincères condoléances à MM. Colonna d'Istria, au duc et aux comtes Pozzo-di-Borgo et à leurs familles.

Bulletin financier

Paris, le 15 octobre 1900.

Le début est lourd sur une nouvelle baisse de l'Extérieur suivie mais par la suite le marché se relève et c'tôture en tendances satisfaisantes. Nos Rentes sont en progrès, le 3 p/0 à 100.07, le 3 1/2 à 102.45. L'Extérieure finit à 98 30.

Peu de changements sur nos Grandes Sociétés. Le Crédit Lyonnais s'inscrit à 1.076, le Comptoir National d'Escompte à 585, le Crédit Foncier à 660. La Société Générale vaut 640 ; son bilan au 30 septembre montre que les résultats bénéficiaires du mois se chiffrent par 469.330 francs frais généraux déduits.

Sa valeur industrielle, l'action Eclairage des Villes reste ferme à 578 ; la Thomson-Houston de la Méditerranée a des demandes entre 650 et 660.

Malgré le trouble du marché, les actions de la Raffinerie Say se sont avancées à 1.280. C'est que la Raffinerie Say se distingue par la solidité de ses relations commerciales qui remontent au 1er août 1832, époque de sa création, et qui n'ont fait que s'accroître, à travers les transformations successives de l'entreprise.

Sur le marché en banque, le Syndicat de Lamure se traite à 4 50.

Chemins Français faibles.

Les Prévoyants de l'Avenir

Les membres de la 69e section, dont le siège est à Bastia, convoqués en assemblée générale, se sont réunis le dimanche 21 octobre, à deux heures de l'après-midi, dans la salle du Conseil municipal, à la mairie.

Conformément à la lettre de M. Waldeck-Rousseau, président du Conseil des ministres, ministre de l'Intérieur et des Cultes, ils ont voté, à l'unanimité et en premier lieu, la transformation de la Société des Prévoyants en Société de secours mutuels, et en second lieu, ils ont rejeté, aussi à l'unanimité, les conclusions du rapport de M. Gerville-Réache et les propositions du Comité central, qui demandait la transformation de la Société en Société commerciale de commandite, sorte de spéculation financière où nos fonds n'auraient pas tardé à s'engloutir.

A l'issue de la séance, ils ont chargé leur Président de télégraphier au Comité central et à M. le Président du Conseil des ministres le résultat de leur vote.

Le Président de la 69e Section,
J. ANGELY.

Acte de Dévouement

Bastia, le 18 octobre 1900.

Au Directeur du *Petit Bastiais*.

J'ai l'honneur de vous signaler l'acte de dévouement accompli le 11 du courant par le gendarme en retraite Franceschi, demeurant boulevard Saint-Angelo, 13.

Un artilleur du 38e d'artillerie avait été renversé sur le boulevard Paoli, par une voiture attelée de deux chevaux lancés à bride abattue, et il allait être écrasé sous la présence d'esprit et le dévouement de Franceschi qui n'a pas hésité à se jeter résolument à la tête des chevaux, et en les arrêtant net, il a pu empêcher un malheur inévitable.

M. Franceschi n'en est pas à son premier acte de dévouement. Le 29 juin 1850, il a été cité à l'ordre de la Légion pour avoir courageusement, non sans danger, à sauver un individu entraîné par le courant d'une rivière et qui était sur le point de se noyer.

De pareils actes méritent d'être signalés afin qu'ils reçoivent la récompense qui leur est due.

Veuillez agréer, etc.

MARIUS TOMASI.

Voici la lettre de remerciments adressée par l'artilleur Poletti à son sauveteur.

Bastia, le 14 octobre 1900.

Monsieur Francesctd,

Je viens vous remercier du plus profond de mon cœur du dévouement avec lequel sans me connaître vous êtes venu à mon secours au moment où j'ai failli être écrasé par une voiture lancée à bride abattue sur le boulevard Paoli.

Toute ma vie je garderai de votre acte le souvenir le plus reconnaissant.

Votre tout dévoué etc.

A. POLETTI.

Le Ministre de la Marine à Calvi

Comme on l'avait annoncé, M. de Lanessan, ministre de la marine, qui avait quitté le château de la Costa dimanche à 2 heures, est arrivé dans notre ville à 3 heures 35.

M. le Ministre était accompagné par MM. le vice-amiral Bienaimé, chef d'Etat-Major au ministère ; André Honorat et Louis Jutel, chef du cabinet particulier ; les lieutenants de vaisseau Buisson et Fatou ; le capitaine d'artillerie de marine Houet. Etaient également dans le train ministériel : M. et Mme Malaspina ; MM. Emmanuel Arène, député ; Cavissi, sénateur de l'Oise, rapporteur du projet de loi pour l'outillage des ports ; Jean Lanoes, chef de cabinet du président du Sénat ; le Préfet de la Corse ; le Sous-Préfet de Bastia ; le Directeur des chemins de fer départementaux, etc.

Sur le quai étaient réunis tous les fonctionnaires, le tribunal en robe. Le maire, à la tête du Conseil municipal, souhaite la bienvenue à M. le Ministre qui remet les palmes académiques à M. Saldaret, juge, et à Mme Sevelli, institutrice à Lucio. Puis le cortège se forme, précédé de la fanfare municipale et des enfants des écoles publiques tenant chacun un drapeau tricolore. Les cris de : Vive M. le Ministre de la marine retentissent assez nourris sur le passage de M. de Lanessan. Malgré la pluie, la plupart des maisons sont pavoisées. Le cortège se rend au port. Là la mairie expose au ministre les besoins et les revendications de notre ville. Promesse est faite que satisfaction nous sera donnée dans la mesure du possible.

L'importance stratégique de Calvi est incontestable. Si Bonifacio commande le détroit qui sépare la Corse de la Sardaigne, si Saint-Florent est située en face du formidable arsenal de la Spezia, Calvi se trouve en face de Toulon et est le point de la côte corse le plus rapproché de notre grand port militaire. La création d'un poste de torpilleurs est une mesure qui s'impose à bref délai et nous espérons que le voyage de M. de Lanessan aura au moins ce résultat.

M. le Ministre de la marine s'est embarqué à 4 heures et demie sur le *Saint Louis*. Mme et M. Malaspina, MM. Arène et Canaveneau se sont embarqués sur le *Bouvet*. A cinq heures la division navale levait l'ancre et faisait route sur Toulon.

M. de Lanessan à Belgodere

Voici le petit discours prononcé par Mlle Agostini, à l'arrivée de M. le Ministre de la marine à Belgodere.

Monsieur le Ministre,

La commune de Belgodere compte parmi les rares privilégiées que vous daignez honorer de votre visite, elle a le droit d'être heureuse et fière ; je le suis avec tous, et me fais l'interprète de la population pour vous adresser avec mes sincères remerciements, les meilleurs souhaits de bienvenue.

Les manifestations enthousiastes qui saluent votre arrivée ne laissent pas de doute sur l'impression qu'elle produit. En effet, c'est pour nous un devoir et un plaisir de nous associer à la cordiale réception qui vous est offerte par notre éminent député.

Puisse ce courant de respectueuse sympathie qui agite la foule, vous faire sentir que votre présence à Belgodere est un événement dont on gardera fidèlement le souvenir. Impressionné à vous traduire tous les bons sentiments de nos cœurs, je délègue à ce bouquet la délicate mission de parler pour moi. Veuillez l'agréer, Monsieur le Ministre, avec les vœux les plus ardents pour votre étarnel mission à un pouvoir, dont vous remplissez si bien et les charges et les honneurs.

Vive Monsieur le Ministre !

Election de Terranova

Aux Electeurs du canton de Terranova

Mes chers concitoyens,

Enfant de Bastia, habitant de la Haute Ville, je viens solliciter de vous le mandat de membre du Conseil général, aux élections de dimanche prochain.

Vous me connaissez.

Depuis quinze ans, je défends avec vous la même cause, et hier encore j'étais fier de me trouver dans vos rangs quand, avec une égale ardeur, nous avons combattu pour affirmer notre indépendance à nous, électeurs de la Haute Ville, et qu'ensemble nous avons vaincu.

Elevé parmi vous, y ayant toujours vécu, devant toujours y vivre, mes intérêts, mes convictions, mes aspirations sont les vôtres.

Aimant par dessus tout notre chère ville de Bastia, profondément blessé des humiliations qu'on lui inflige sans cesse, je désire ardemment employer à sa défense toute mon énergie, toute mon intelligence, toute mon activité.

En parfaite communion d'idées avec mon ami Auguste Gaudin, dont la voix autorisée s'élevait si éloquemment à la tribune du Conseil général et y portait nos justes revendications, je joindrai mes efforts aux siens pour empêcher les spoliations dont on nous menace et réclamer les satisfactions auxquelles nous avons droit.

Vous connaissez aussi mes opinions politiques.

Libéral, partisan résolu de la souveraineté nationale, ami du peuple, je reste fermement convaincu que lui seul a qualité pour imposer ses décisions.

Imbu de convictions religieuses inébranlables, n'ayant jamais craint de les manifester, je ne crois pas au bonheur d'un peuple qui renie Dieu.

Jaloux de nos gloires nationales que notre Grand Napoléon, le plus grand de tous les Français, a portées à leur apogée, patriote ardent, soldat moi-même, je considère comme le plus saint des devoirs le culte de l'armée et de notre drapeau.

En un mot, continuant les traditions de Sylvestre de Pitti-Ferrandi que pendant vingt années vous avez honoré de votre confiance, je m'efforcerai de remplacer, si vous m'en jugez digne, cet homme de bien auquel j'étais uni par des liens de famille et qui avait bien voulu m'honorer de toute son affection.

Vive Bastia !

SÉBASTIEN DE CARAFFA.

Nous commencerons prochainement la publication d'un second feuilleton :

ESPÉRANCE

par Gaston d'Ornoy

qui a obtenu un très grand succès.

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 24 Octobre

1re *armoire*. — 7 heures du matin, + 14 6. midi, + 19. heures du soir, + 16 2. Maxima, + 19 6 minima, + 13 5.

Baromètre. — 7 heures du matin, 764 mm. midi, 765 mm. 6 heures du soir, 766 mm.

Vent. — 9 h. du matin N.-E. jolie brise. 4 h. du soir, Nord modéré.

Etat du ciel, couvert.

Etat de la mer, peu agitée.

Hauteur des eaux : matin, + 0,55. soir, + 0,50

Pluviomètre, à 9 heures du matin mm.

Marches-manœuvres

La batterie d'artillerie et les territoriaux de la garnison de Bastia sont rentrés vers 9 heures du matin des marches-manœuvres exécutées au centre de l'île de concert avec le bataillon de Corte.

Chi va piano...

La route du Cap est certainement une des plus fréquentées de l'île, mais le dimanche spécialement elle est continuellement sillonnée surtout jusqu'au coquet village d'Erbalunga par des véhicules de toute sorte.

Evidemment les voitures sont faites pour aller vite, mais non à casse-cou, au risque de provoquer des accidents, et il serait bon que MM. les cochers fussent un peu plus prudents, ne seraitce que par égard pour les nombreux bicyclistes qui, eux aussi, ont le droit d'aller un peu vite.

A Saint-Jean

Dimanche, le R. P. Rollet a prononcé à Saint-Jean un remarquable discours sur la dévotion au Saint-Rosaire, sur l'insistance que le Saint-Père met à recommander aux fidèles la récitation du chapelet, sur les avantages spirituels que Dieu réserve à ceux qui honorent par ce moyen sa très Sainte-Mère, enfin sur la nécessité de recourir au Rosaire pour défendre la France contre ses ennemis du dehors et contre ceux qui s'attaquent à la religion et voudraient la bannir de l'école, de la famille.

Le R. P. Rollet a édifié son nombreux auditoire et a trouvé le moyen de dire des choses nouvelles sur ce sujet pourtant si souvent traité du haut de notre chaire paroissiale. Sans aucun doute, il n'a pas semé sur un terrain rebelle à toute bonne semence.

A louer

On désire louer au centre de la ville un appartement de cinq à six grandes pièces.

S'adresser au bureau du journal.

Election de Terranova

M. Lusinchi a renoncé à sa candidature dans la IIe cte-Ville, et s'est désisté en faveur de M. de Caraffa.

Dans les hôpitaux

Nous apprenons avec plaisir que M. le docteur Acquaviva vient d'être nommé chirurgien des hôpitaux de Marseille à la suite d'un brillant concours.

Nouvelles militaires

Ont été nommés au grade de lieutenant de réserve au 13e bataillon, batteries de la Corse, et maintenus à leur corps, MM. les sous-lieutenants de réserve de Nicolai et Gauthier.

— M. Mallein, inspecteur adjoint des eaux et forêts, lieutenant au 110e régiment territorial d'infanterie, est promu au grade de capitaine, et affecté au 110e.

— M. le chef armurier de 2e classe Schaffo, de la 1re compagnie de la 15e légion ter de gendarmerie, à Bastia, passe au 158e d'infanterie.

Les Corses à Madagascar

Le général gouverneur de Madagascar a signalé d'une façon particulière l'adjudant Valery, du 2e régiment du génie, comme un des auxiliaires les plus dévoués des officiers chefs de chantiers qui ont construit la route de Mahatrara à Tananarive.

Nouvelles maritimes

Par arrêté du ministre des travaux publics, M. Paoli a été nommé maître de port de 3e classe, et attaché au port de Marseille.

Retour de l'Oubanghi

On lit dans le *Figaro* :

Ces jours derniers débarquait à Paris un jeune militaire de l'infanterie de marine, le sergent Casanova, arrivant du Congo, où il a passé de longs mois dans les postes de l'Oubanghi.

Un colis peu banal accompagnait notre marsouin : deux énormes défenses d'éléphant, ne mesurant pas moins de 2 mètres 80 centimètres de longueur sur 45 centimètres de circonférence, et qui proviennent d'un superbe animal tué l'année dernière par le sergent lui-même, dans l'Oubanghi.

Au prix de l'ivoire, elles constitueront une petite fortune au jeune soldat, car il est peu probable qu'il veuille les conserver comme souvenir.

Cartes à jouer timbrées

Toutes sortes de cartes à jouer timbrées se trouvent en vente chez M. Stagnara, à Bastia.

— On trouvera à la Maison A. L. Brignardelli toutes sortes de jeux de cartes timbrées de la Maison Camoin de Marseille.

La Rue de l'Opéra

Je plains ceux qui, comme moi, habitent la rue de l'Opéra. Cette rue est une des principales artères de la ville de Bastia : large, droite, bien aérée, encadrée par de hautes maisons, elle constitue une très belle perspective ; elle serait, sans contredit, une avenue superbe si les loueurs de calèches n'avaient eu la malencontreuse idée d'y établir leurs écuries. Pendant une grande partie du jour et de la nuit, la chaussée est encombrée par des véhicules de toute sorte, la circulation sur les trottoirs est souvent interrompue par le passage des chevaux ; il arrive bien des fois aussi qu'on ne sait de quel côté se diriger.

De plus, le fumier renfermé dans les écuries exhale des odeurs qui ne sont rien moins qu'agréables. La funeste habitude d'emmagasiner du foin dans les rez-de-chaussée peut avoir des conséquences regrettables.

Le théâtre, monument public qui, de l'avis de tous, est le plus bel ornement de la ville, a été mis également à contribution par MM. les entrepreneurs de voitures.

La municipalité se montre, en cela, peu soucieuse de la bonne conservation des édifices publics, et surtout de..... ce qui a trait à l'hygiène publique.

La rue de l'Opéra me paraît avoir été mise à l'index ; tout contribue à la rendre inhabitable.

Si cet état de choses se perpétue, il faudra se résigner à débaptiser cette rue et à lui donner un nom plus approprié, tel que : « Rue des Ecuries. »

N.-B. DE PINO.

La Saint Crépin

Les patrons et ouvriers cordonniers syndiqués ou non syndiqué sont l'honneur d'inviter les autorités civiles et militaires à assister à la messe qui sera célébrée à l'église Saint Jean, le 25 courant, à 10 heures du matin, à l'occasion de leur fête patronale, la Saint Crépin.

Les ouvriers sont priés de se réunir à la Cordonnerie générale, Bd Paoli, en face l'Hôtel Valery.

ÉTAT CIVIL

MARIAGES.

Bastelica Ange-Olivier, boucher, de Santo Pietro de Tenda, et Rovaglia Marie-Louise-Marguerite, tailleuse, de Bastia.

NAISSANCES.

Clemenli Augustin-Charles.

Décès. — Néant.

A VENDRE

un mobilier de chambre, salle à manger, piano, etc, boulevard Paoli, 22, au 3e étage.

EXIGER LA MARQUE

BYRRH

LE PLUS ANCIEN DES TONIQUES ET APÉRITIFS

A BASE DE VIN ROUGE GÉNÉREUX

ET DE QUINQUINA

Se prend pur comme tonique. Étendu d'eau fraîche ou, de préférence, d'eau de seltz, il rafraîchit sans débiliter.

DEMANDEZ PARTOUT

la chicorée extra

MOKA CASIEZ

5 mises hors concours

13 diplômes d'honneur et grands prix

Casiez-Bourgeois, à Cambrai

Dépôt à Bastia ;

Agent : M. J. B. SMALA, rue St-François, 7.

BOURSE DE PARIS

	22 Oct.	— 23 Oct.
Rente 3 p. 0/0 ancien. .	100.00	— 99.95
— 3 p. 0/0 amorti. .	98.80	— 98.85
— 3 1/2 0/0.	102.75	— 102.32

Dépêche de Nice

M. Emmanuel Arène à Marseille

de Marseille :

M. Emmanuel Arène a passé la journée à Marseille, où il a reçu toute la matinée un très grand nombre de compatriotes.

Le député d'Ajaccio a déjeuné chez M. Grimanelli, préfet des Bouches-du-Rhône, et a passé l'après-midi à la campagne, chez M. Reibeil, trésorier-payeur-général, qui est un de ses amis personnels.

M. Arène est reparti ce soir pour Paris, avec le Ministre de la marine, qui avait inauguré, dans la journée, l'hôpital maritime aux Martigues.

Conseil des Ministres

Les ministres se sont réunis ce matin, à l'Elysée, sous la présidence de M. Loubet.

Les Affaires de Chine

Le ministre des affaires étrangères a annoncé que les ministres de toutes les puissances à Pékin ont tenu une réunion officielle pour examiner les propositions contenues dans la Note du gouvernement français comme base des négociations. Tous les ministres sont disposés à accepter ces propositions.

Mouvement judiciaire

Le garde des sceaux a fait signer un mouvement judiciaire dans lequel M. Chamoutin, procureur général près la cour d'appel de Poitiers, est nommé premier président de la même cour.

M. Morellet, sénateur de l'Ain, est nommé procureur général à Poitiers.

Les sinistres

Le ministre de l'agriculture a été autorisé à demander un crédit de 1.200.000 francs pour venir en aide aux agriculteurs victimes des sinistres et des intempéries de 1900.

LES RETRAITES MILITAIRES

On assure que le ministre de la guerre a l'intention de restreindre les dispositions de la loi de 1838 sur les retraites militaires. Les campagnes effectives donneraient seules droit à la majoration de la pension.

Le séjour en Algérie cesserait de compter comme campagne.

Manifestations Anglophobes

de Bruxelles :

Le gouvernement belge a fait savoir à l'agent du Transvaal que le séjour prolongé du président Kruger en Belgique ne serait pas vu avec satisfaction, à cause des manifestations anglophobes qui étaient annoncées.

CRISE MINISTÉRIELLE EN ESPAGNE

Le nouveau ministère est constitué sous la présidence du général Azcarraga.

Evénements de Chine

LA SANTÉ DE M. PICHON

La *Libre Parole* assure que le ministre de Chine à Paris a reçu un télégramme de Li-Hung Chang, l'informant que l'état de santé de M. Pichon est si grave qu'il est urgent de demander au gouvernement français la désignation d'un nouveau ministre plénipotentiaire afin de ne pas retarder l'ouverture des négociations.

Soulèvements

L'*Echo de Paris* dit que les dernières nouvelles reçues de Chine faisant pressentir des soulèvements dans les provinces méridionales, le gouvernement français a décidé la formation d'une force mobile de 3.800 hommes de toutes armes.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

La Résistance

Le Daily Mail annonce que le général de Wet déploie la plus grande activité dans l'Etat libre.

De nombreux villages ont été brûlés ainsi que la ville de Lindley.

Plusieurs officiers appartenant à des régiments qui ont éprouvé des échecs sérieux ont été mis à la retraite d'office ou en demi-solde.

FILATURE DE COCONS

Saint-Job

M. HENRI BARSANTI et Cie, filateurs, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.

On demande des apprenties ouvrières à la filature. S'adresser au bureau de la direction, Port Neuf, maison Bertin.

Grand Entrepôt de Son et Repasse, HENRI BARSANTI, Nouveau Port, Bastia.

DOMINI

accordeur de piano

rue Miot, 6

TUMEUR Le Sang, sa Nature, sa Marche, ses Vices, Cancer Extra, Loupe, Fibrome Polype, Hémorrhoïdes, Fistule, Squirrhe et ses Succès, Guérison sans opération par le docteur ALLIOT, 58, Vignat, St-Pair-sur-Mer (Manche). Traité de Tumeurs et Cancers le Dr ALLIOT envoi gratuit explicatif contre 1 fr.

AU BON MARCHÉ

Veuve Maurel

38, Bd Paoli et rue Abbatucci, Bastia

Madame TORTONI, successeur, a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'elle vient de recevoir, des premières maisons de Paris, un grand choix de chapeaux et de nouveautés d'hiver. Malgré les fortes hausses, les prix restent et les plus modérés, et, fidèle à la bonne renommée de sa Maison, toutes ses marchandises seront de 1re qualité et proviendront des premières fabriques.

Outre les nouveautés pour modes, on trouvera dans la même maison :

Trousseaux et Layettes, Bonneterie et Lainages, Colliets en drap, Corsets doterasse, Chemises et Cravates pour homme, Ombrelles, Parapluies et Cannes, Gants Perrin, Gants chevreau à 1 fr. 95, Maroquinerie, Bimbeloterie et Jouets d'enfants.

Les acheteurs, au comptant, bénéficieront d'un escompte de 10 0/0, excepté sur le gant Perrin et la parfumerie.

Les articles restant de Bazar continueront à être vendus à prix coutant : (Verrerie, Coutellerie, Malles, Valises, etc., etc.).

Grand Café de la Paix

TOUSSAINT ROSSI, seul propriétaire

Consommations de 1er choix. — Bière Gruber. — Billards Français, Anglais et Russe.

Service très soigné

BOTTIN

En lecture tous les journaux de l'île et les principaux du Continent.

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFÉS

BOCK-ORBEC

Se méfier des Contrefaçons

A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire

Nouveau Port, Bastia

A LA GRANDE MAISON

1, Rue Miot, Bastia 1,

C'est là où l'on trouve sans contredit le meilleur choix d'étoffes « Grand Tailleur » pour la saison d'hiver.

M. Simon Damiani invite sa clientèle à s'en rendre compte.

Un *Nouveau Coupeur* de toute *première marque* est attaché à la maison.

Le public peut être sûr d'avoir plus de *satisfaction* que jamais, soit au point de vue de la *Coupe*, du fini, etc., qu'à tous autres points de vue.

1, rue Miot, 1.

ERS A PLANCHER

FERS RONDS, PLATS & CARRÉS

FERS FINS du MARÉCHAL

FERS TOUJOURS EN BARRES (sans soudure)

Chaux & Ciments, Plâtres

BRIQUES, TUILES, CARREAUX, CARREAUX A TRAVERSE

Ch. CLÉMENT

LA CONFIANCE
EST COMMUNICATIVE

M. Joseph Buffet, domestique à la Jumelière au Villejust par Châteaubriant (Loire-Inférieure) après avoir été opéré par une affection pénible et des plus douloureuses, a été tellement heureux d'avoir obtenu la guérison après avoir fait usage des Pilules Pink, qu'en conscience en ce bâtiment est abasourdi et qu'il a dû se faire partager à ses amis. Je cite une de ses lettres.

« Depuis l'âge de 16 ans, écrit-il, je souffrais d'une maladie de cœur qui me causait de grandes souffrances. De plus j'avais l'estomac très malade et je digérais difficilement le peu de nourriture que je prenais, j'étais devenu très faible, j'avais mon travail avec beaucoup de difficultés, car j'étais de suite à bout de souffle. Aujourd'hui j'ai 70 ans et je puis dire que je me porte admirablement et que je puis travailler sans fatigue.

« Ce sont les Pilules Pink qui m'ont remis sur pied. Aussi les ai-je recommandées à beaucoup de personnes qui en sont très satisfaites. Je citerai l'exemple d'un de mes camarades qui a employé ces Pilules et qui a éprouvé un grand soulagement de points de côté dont il se plaignait. »

Les Pilules Pink sont le régénérateur le plus parfait du sang et le meilleur tonique des nerfs. Leur éloge n'est plus à faire, il suffit de citer

M. Joseph Buffet, d'après une photographie.

les attestations nombreuses qui nous parviennent tous les jours, pour qu'on ne puisse mettre un seul instant en doute leur efficacité dans toutes les maladies causées par l'appauvrissement du sang comme l'anémie, la chlorose, les points de côté, les douleurs de reins et les affections de l'estomac et des intestins. Elles consolident la santé des jeunes et servent pour les vieillards eux-mêmes un gage de vigueur et de santé.

Ces pilules sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt principal pour la France, MM. Gabin et Cie, Pharmacien de première classe, 3, cité Trévise, Paris, 3 fr 50 la boîte et 17 fr 50 par 6 boîtes franco contre mandat-poste.

60 ANNÉES DE SUCCÈS
2 Grands Prix (Lyon 1894, Bordeaux 1895)
Hors Concours, Membre du Jury
Expositions HOUEN 1896 et BRUXELLES 1897

ALCOOL de MENTHE
RICQLÈS
Le seul véritable Alcool de Menthe

SOUVERAIN contre la GRIPPE et les REFROIDISSEMENTS
EXCELLENT aussi pour les DENTS et la TOILETTE.
Préservatif contre les Épidémies
EXIGER le nom DE RICQLÈS

L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.
Bastia. Imprimerie Ollagnier.

ASTHME ET CATARRHE
ESPIC
Guérison en 24 heures par la FUMIGATION PECTORAL ESPIC
Expositions Vins, Rhums, Whiskys
Le FUMIGATEUR PECTORAL ESPIC est le plus efficace de tous les remèdes pour combattre les Maladies des Voies respiratoires
Il est admis dans les Hôpitaux français et Étrangers.
Toutes Pharm.ies. Prix Boîte, Timbre en plus 2fr. rue St-Lazare, Paris
EXIGER LA SIGNATURE CI-CONTRE SUR CHAQUE CIGARETTE

VALS DÉLICIEUSES
Eminemment Digestives.

FER BRAVAIS
TONIQUE ET RECONSTITUANT
ADOPTÉ PAR TOUTES LES CÉLÉBRITÉS MÉDICALES DU MONDE ENTIER. — Exiger la Véritable Marque

DANS TOUS LES CAFÉS DE LA VILLE
LIQUEURS SUPÉRIEURES CUSENIER
A BASE DE FINE CHAMPAGNE
QUINQUINA CUSENIER
TONIQUE. LE SEUL VRAI APÉRITIF.
ABSINTHE BLANCHE CUSENIER
NATURELLE
A BASE D'ALCOOL PUR DE VIN

Avis
AUX PROPRIÉTAIRES DE CÉDRATS
Avant de vendre vos cédrats consultez Monsieur L. N. Mattei.

GRANDE-TRAPPE
Bastia, Pharmacie Luciani

RHUM DES PLANTATIONS SAINT-JAMES
Seuls dépositaires pour l'arrondissement de Bastia
Maison L.-N. MATTEI ET Cie

VELOUTINE Poudre de Riz Épilatoire
CH. FAY

MAISON FORCIOLI
Bastia, 39, Boulevard Paoli, 39, Bastia
vient de recevoir un assortiment de Chapeaux de pailles pour hommes, enfants et fillettes. Grands choix de Chemisettes, Matinées et Petites Robes pour dames et enfants.
Tabliers de tous genres pour dames et enfants. — Lingerie et Layettes.
Complet en drap mi-saison pour hommes et jeunes gens sur mesure, le tout à des prix très modérés.
USAGE

Mme GEORGES
Dentiste
a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle que son cabinet sis Boulevard Paoli, 14, Bastia, sera ouvert, du 1er au 9 de chaque mois.

ANCIEN CABINET PRADÈRE
PIERRE SABATE
Chirurgien-Dentiste du Lycée
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS
sans douleur
14, rue de l'Opéra,

M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, d'avoir à se mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de dents artificielles.

Dessinateur
pour broderies de dames
Travail soigné, prix modérés
S'adresser Bd du Palais, 7, au 5me.

Voul-vez vous
de la bonne bière ?
à la Brasserie Gasparini
Place Saint-Nicolas
Vente en gros et en détail

A LOUER
Un appartement composé de 12 pièces, rue Neuve St Jean.
Un désire louer un étage de maison formant deux appartements d'environ 13 pièces.
Offres au bureau du Journal.
Ne pas oublier que l'AMARO MATTEI est utile pendant l'été et indispensable pendant l'hiver.

TRANSPORTS DIRECTS ENTRE BASTIA
et les ports du Nord
Le vapeur anglais RUPY
chargera à Bastia vers le 31 Octobre
Pour GÊNES direct, les ports d'ESPAGNE, LONDRES,
prenant marchandises sur connaissement direct pour ANVERS, HAMBOURG
et tous les ports d'ANGLETERRE
Pour frêt s'adresser à
Arthur C. Southwell, Bastia.

Malades ! 800 000
F. C. Rio, 17, rue d'Hauteville, Paris.

THÉOPHILE ROEDERER & Cie
VINS DE CHAMPAGNE
REIMS
MAISON FONDÉE EN 1864

M. Damiani vendra l'excellent champagne **Rœderer** à 5 fr. 50 la bouteille aux consommateurs, les acheteurs du gros jouiront d'un escompte spécial.
Au prix modique de 5 fr. 50 la bouteille, les buveurs de champagne ne boiront plus désormais que le **Rœderer**, champagne le plus exquis entre tous.
Angle des rues Miot et Napoléon.
M. Simon Damiani fait savoir que M. Casanova, représentant de commerce, le représente dans l'arrondissement d'Ajaccio.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie
Produits Recommandés
La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.

25e ANNÉE — JEUDI 25 OCTOBRE 1900 — N° 2[illegible]

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont reçues aux Bureaux du Journal
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.50 — Judic. 0.25

ABONNEMENT (Payable d'avance)
BASTIA, CORSE... un an, 20 fr. | 6 mois, 10 fr.
AUTRES DÉPART. 28 » | 12 »
UNION POSTALE ET AUTRES PAYS le port en sus
Ce qui répond aux manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saints Crépin et Crépinien.
SOLEIL : (heure nationale)
Lever, 6 h. 00 m. — Coucher, 4 h. 32 m.
LUNE : Dernier quartier, le 15 — Nouvelle, le 23
FÊTE DE DEMAIN : Saint Evariste, pape.

24 OCTOBRE

LA MÈRE DES ROIS

CONTE HISTORIQUE AJACCIEN

XXXXIV.

La bergerie des Cavresi couronne la haute colline d'Aspretto, qui s'élève au Nord du port d'Ajaccio, au-dessus de la chapelle de Saint Joseph, et dont la base est enlacée par la route de Sartene. Cette voie traverse un col qui sépare cette colline d'une autre colline de même nom qui est surmontée d'un fort, mais celle-ci n'est plutôt qu'une croupe allant en s'aplatissant dans la mer, et immergeant imparfaitement dans les eaux une traînée de vertèbres appelée *i scoglietti* qui, parallèlement à la cité, divisent le golfe en deux ports : celui d'Ajaccio et celui du *Recanto*.

C'est sur ce haut plateau, battu par les vents et centre de spectacles merveilleux, que les successeurs des Cavresi exploitent encore de nos jours une bergerie « un pastricciale, » où l'on fabrique le *broccio*.

Il est à présumer que ce laitage a dû se ressentir des modifications que le temps a apportées aux mœurs pastorales de ses manipulateurs et à la nature des lieux qui fournissent les éléments premiers de sa fabrication.

Les chèvres des Cavresi, en effet, n'émigraient point. Elles trouvaient une « pastura » aussi diverse qu'inépuisable aux alentours mêmes de leurs étables. Le voisinage des forêts communales de *Saliccia* et de *Sandalaggia* (1), aujourd'hui disparues, créait dans ces endroits des terres grasses et fécondes, verdoyantes toute l'année. Le progrès a promené par là ses cupidités, et la sécheresse s'est faite aussitôt qui a étouffé l'abondance. Pour retrouver l'herbe tendre d'*autrefois*, les bergers de notre temps sont obligés de gagner, durant une longue partie de l'année, les hauts sommets, seuls restés immuables de fraîcheur, que la cognée destructive n'a pu encore atteindre. Ce supplément de labeur joint aux besoins plus nombreux de la consommation, a travaillé l'esprit et la conscience des « pastori. » L'industrie et le lucre les ont séduits à leur tour, et aujourd'hui, eux aussi, sont montés dans le train. Ils vous confectionnent des « brocci » et des fromages qui ne ressemblent, en maints endroits, par la saveur, que de fort loin aux productions ancestrales !

Les collines d'Aspretto sont les premiers contreforts de ces ramifications gigantesques qui se déroulent en triple encorbellement autour du golfe d'Ajaccio, enserrant ses eaux dormantes comme les rebords d'une conque.

Du seuil de la bergerie des Cavresi les regards embrassent, sur terre comme sur mer, des panoramas magnifiques.

D'un côté, on découvre toute la vallée de Saint-Antoine, depuis son origine, à l'édicule du saint, étranglée comme un couloir entre les dentelures granitiques de Lisa et les hauteurs ombreuses de la Serra, jusqu'à son débouché en large estuaire limité au midi par les côteaux de San-Salvador et du Belvedere, et au nord par les monts d'Alata et les roches incandescentes d'Appietto.

Une multiplicité de cultures quadrillent cette plaine, ondulante comme une mer figée. Le soleil y répand ses torrents de lumières et détache jusqu'au moindre détail de cette carte en relief déployée à ciel ouvert. L'œil y suit la configuration des terres, les limites des contrées, la nature du sol diversement producteur.

En face : les vergers suspendus du *Salario*, puis les territoires de *Saint-Jean*, de *Mercurio*, des *Milelli*, de *Pratale*, de *San Biaggio*, de *Caudia* et de *Pietralba*. Le sol est généralement teinté de jaune d'ocre et imparfaitement recouvert de vignes clairsemées, où courent les clôtures ombreuses de lentisques et d'aubépines. Dans les plis des mamelons s'arrondissent les bosquets de pins, de chênes, d'oliviers et d'orangers. Au loin, ce sont les croupes étagées de Castelluccio qui gravissent la montagne ; plus rapprochées, les côtes sombres et velues de l'*Olmo*, puis, dans ce vaste cirque, les champs aux lignes rectangulaires, d'une claire verdeur, de *Loreto*, de *Snartello*, des *Paduli*, d'*Arzata* et d'*Afà* ; puis s'arcboutant vers le ciel serein, les flancs polychrômes de la haute montagne, tour à tour chauveet chevelue, grise, rouge et verte, qui court, sous les nues de blanc coton, se perdre à l'Occident et mourir dans la mer des Sanguinaires.

Dans cette immense plaine, manière de golfe enserré de montagnes, accidentée, fertile et mirifique, parsemée de *sites charmants, embaumée de senteurs* multiples, hantée de minuscules et invisibles ruisseaux qui fredonnent dans les odorants ravins leur éternelle chanson, flambaient au soleil les maisonnettes carrées, blanches, trouées de noir, coiffées de rouge, gisant dans le vert des campagnes, comme des dés jetés au hasard du cornet sur ce vaste échiquier qui vit se jouer, dans une nuit mémorable, les destinées du monde.

Sur les eaux le spectacle n'est pas moins grand !

La haute mer, tout là-bas, à l'horizon brumeux, confondant dans une ligne insaisissable l'azur de ses ondes avec l'azur blanchâtre des cieux ; puis, des deux côtés de cette immense nappe aux frissons mystiques, s'ouvre, en rétrogradant entre *Capo di Muro* et les *Sanguinari*, une voie triomphale, menant à la ville prédestinée, voie grandiose, bordée par une double haie de montagnes aux ossatures de porphyre, vêtues de myrtes et de lauriers, qui embaument l'atmosphère dans un murmure intarissable de prière. La ville est au premier plan de ce tableau féérique, blanche et massée au bord de l'eau dans laquelle elle baigne ainsi que la proue d'un navire.

De là, on peut suivre son développement.

CÉLESTIN BOSC.

(1) On retrouve dans les Archives d'Ajaccio, (voir *l'Inventaire*) des procès verbaux dressés vers 1600, contre des habitants de la ville qui avaient été couper, dans les dites forêts, du bois destiné à divers usages, entre autres « à façonner des cercles de tonneaux. » Combien n'est-il pas regrettable que, dans la suite, la municipalité n'ait pas su conserver ces bois !

2e Recette Auxiliaire

Après une série de réclamations l'administration des postes s'est décidée à créer une recette auxiliaire au Nouveau Port. Une pareille création s'imposait dans ce quartier si populeux, si commerçant et si éloigné du bureau central. Remercions toujours l'administration, et oublions le retard qu'elle a mis à se décider, d'autant plus que nous allons lui adresser une nouvelle requête.

Les quartiers de la Citadelle, de la Place d'Armes et le faubourg Saint-Joseph se trouvent dans les mêmes conditions que celui du Nouveau Port au point de vue du service postal et aussi éloignés du bureau central. Une recette auxiliaire sur la Place d'Armes, par exemple, rendrait d'immenses services aux habitants de la Haute-Ville où se trouvent encore de très importantes maisons de commerce et où s'arrêtent pour leurs affaires une grande partie des gensde l'intérieur. Nous réclamons un acte de justice, car il nous paraît peu équitable d'obliger quelqu'un qui habite le faubourg Saint-Joseph à se rendre au bureau de la rue Salvator Viale pour certaines opérations postales. Après tout, la Ville fournit un chiffre de recettes assez important pour justifier une fois de plus la nécessité de ce second bureau auxiliaire.

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

Le brigadier de gendarmerie Ottaviani, de la 5e compagnie maritime, à Toulon, est promu au choix des logis adjoint au trésorier.

— M. Pulleari Ange-Toussaint, ancien sergent rengagé, a été nommé gardien de 4e classe au musée du Louvre.

— M. Caloona, capitaine au 102e d'infanterie, détaché au cadre mobile du 3e bureau de recrutement de la Seine, passe au cadre fixe du bureau de Langres.

— M. Federici, receveur des postes et télégraphes à Nice, passe en la même qualité à Cannes.

Les Récoltes en Corse

Le ministère de l'Agriculture publie l'état approximatif de la récolte de l'orge et de l'avoine en 1900, d'après les rapports transmis par les préfets dans les six semaines qui ont suivi la moisson.

Voici les chiffres qui concernent la Corse :

Orge. — Surfaces ensemencées, 3.840 hectares ; produits en grains, 40.920 hectolitres, 33.940 quintaux métriques.

Avoine. — Surfaces ensemencées, 440 hectares ; produits en grains, 5.720 hectolitres, 2.860 quintaux métriques.

MUSIQUE MILITAIRE

PLACE SAINT-NICOLAS

Programme du 25 Octobre, à 4 heures

1.	Oberlander,	Ritzer.
2.	Cavatine pour piston,	Rosetal.
3.	Notte d'Amore,	Carle.
4.	Coupe du roi de Thulé,	Diaz.
5.	Cristina,	Lamothe.

Le Chef de Musique, MOULINES.

Chemins de Fer

COMPARAISON DES RECETTES

Pendant le 1er semestre 1900, les recettes des chemins de fer de la Corse, pour une longueur totale exploitée de 206 kilomètres, ont été les suivantes :

1er trimestre 1900.	. . .	189.237
2e —	— . . .	235.022
Total.	.	424 259

Pour la période correspondante de 1889, elles avaient été de :

1er trimestre 1889.	. . .	202.880
2e —	— . . .	227.390
Total.	.	430.270

d'où, une diminution, pour 1900, de 6.011 francs.

La recette kilométrique qui était en 1899, de 1.454 francs, est descendue en 1900, à 1.433. La recette par kilomètre et par jour reste à 8 francs.

L'Explorateur Mercuri

Une conférence a eu lieu, lundi soir, sous le patronage de la Ligue de l'enseignement, par l'explorateur Mercuri, survivant de la mission de Béhagle. Assistaient à cette conférence, l'amiral Servan, commandant de la marine en Algérie ; M. Tarry, ex-président de la société des Africains de Paris ; Mayer, directeur de la compagnie des chemins de fer de l'Est algérien, et de nombreuses notabilités. Le théâtre de Constantine, bondé, ne peut recevoir tout le public qui encombre les portes.

Des discours ont été prononcés par le docteur Leroy, président de la ligue de l'enseignement ; par M. Vallet, publiciste, au nom de M. Mercier, maire, empêché, et par M. Mercuri, explorateur.

Ce dernier a fait une relation de son voyage *et a donné des renseignements* inédits sur la disparition de M. de Béhagle et son œuvre dans le Centre-Africain ; il a fait l'éloge de M. Blanchet et de M. Foureau, dont les noms ont soulevé un enthousiasme indescriptible.

Les discours ont été suivis d'une centaine de projections de vues des pays traversés.

La Défense de la Corse

Les ministres de la guerre et de la marine viennent de visiter la Corse ; M. de Lanessan va y revenir pour l'examiner plus en détail.

Que sortira-t-il de ce voyage ? Quel est le port de guerre qui doit être définitivement choisi pour servir de base d'opérations ou de refuge à nos forces

navales. Sera-ce Bonifacio ? Probablement que non, en raison du peu de profondeur de sa rade qui ne permettrait guère aux cuirassés d'y venir mouiller. Il est probable que le choix se portera plutôt sur Porto-Vecchio, que Bonaparte avait déjà indiqué lorsque, général d'artillerie à l'armée d'Italie, après le siège de Toulon, il s'occupait de la défense de son île natale contre les entreprises anglaises.

C'est donc à l'amélioration de ce port qu'il pourra y avoir lieu d'attribuer les six millions votés dernièrement par les Chambres pour l'armement du littoral de la Corse.

Espérons que ce voyage sera suivi, à bref délai, de mesures qui permettront à nos flottes, appuyées sur Toulon, la Corse et Bizerte, de lutter avec avantage dans la Méditerranée pour la prépondérance française.

(Patrie).

Nous commencerons demain la publication d'un second feuilleton :

ESPÉRANCE

par GASTON D'ORNOY

qui a obtenu un très grand succès.

Election de Terranova

Aux électeurs du canton de Terranova et de Furiani

Mes chers Concitoyens,

Le regretté Conseiller général, qui, pendant de longues années, représenta notre canton avec un talent, une compétence, une dignité, auxquelles chacun se plaisait à rendre hommage, Sylvestre de Pitti-Ferrandi, fut par dessus tout un Bastiais aimant profondément sa ville natale, un homme de cœur comme on en rencontre peu souvent, un travailleur que ne rebutait jamais l'effort, à quelque matière qu'il appliquât son vigoureux esprit et sa brillante intelligence.

Le vide considérable que sa mort a laissé parmi nous, rend d'autant plus lourde et plus délicate la tâche de celui que vos suffrages appelleront à lui succéder.

En me présentant à votre choix, j'ai cédé à l'insistance d'un certain nombre d'électeurs, désireux d'attacher à cette candidature son véritable caractère : la défense des intérêts généraux de notre ville et du canton de Terranova en particulier.

Le Conseil général, vous le savez, s'occupe essentiellement de la gestion des affaires du département ; ce n'est qu'exceptionnellement que des attributions d'ordre politique lui sont dévolues par la loi.

A ce dernier point de vu , mes opinions vous sont connues : Enfant du peuple, fils de travailleurs, je suis et ne pourrais jamais être que démocrate, c'est-à-dire partisan du concours effectif du peuple à la marche des affaires publiques. J'estime que la question politique est résolue en France, comme dans la plupart des pays civilisés, par l'établissement de la démocratie qui, par la puissance des idées de justice et de solidarité, est susceptible d'un développement indéfini.

Si j'avais l'honneur d'être votre élu, mon vœu le plus cher serait de travailler à faire renaître un peu de vie, de mouvement et de richesse dans ce canton si délaissé.

Les travaux d'assainissement de la plaine avoisinant Bastia, la transformation de la halte de Lupino en station, la construction de casernes dans la Haute-Ville, et, d'une manière générale, les questions relatives au commerce, au travail, aux services maritimes qui intéressent à un si haut degré notre port, solliciteraient toute l'activité, tout le dévouement dont je puis être capable.

J'ai à peine besoin de déclarer que je m'opposerai énergiquement à ce qu'il soit porté une atteinte quelconque aux droits acquis de Bastia. Je me refuse d'ailleurs à croire qu'il ait pu être question de diminuer en quoi que ce soit notre ville, qui est et doit rester le siège de la défense militaire de la Corse, et qui conservera, en l'augmentant encore, sa prépondérance maritime et commerciale insulaire.

Aux électeurs qui, dans la plénitude de leur indépendance et de leur liberté, voudront bien une fois de plus m'honorer de leur confiance, je témoigne dès à présent mon affectueuse gratitude.

Vive le canton de Terranova !
Vive Bastia !
Vive la République !

EUGÈNE PUCCINELLI,
Conducteur principal des Ponts et Chaussées.

Bastia, le 24 octobre 1900.

Bastia, le 23 octobre 1900.

Au Directeur du *Petit Bastiais*.

J'ai l'honneur de vous prier de vouloir bien insérer la note suivante dans votre estimable journal :

En présence de la candidature de M. Puccinelli, M. Augustin Lustachi, ne voulant pas faire le jeu des adversaires de la municipalité, déclare qu'il n'est plus candidat et qu'il se retire en faveur de M. de Carbuccia.

Agréez, etc.

AUGUSTIN LUSTACHI.

Bulletin financier

Paris, le 19 octobre 1900.

Le marché est mieux disposé aujourd'hui et nous avons à enregistrer un faible mouvement de reprise sur l'ensemble de la cote, nos Rentes exceptées qui ont fléchi, le 3 0/0 à 99.95, le 3 1/2 à 102.37. L'Extérieure remonte à 99.82.

Bonne tenue de nos Etablissements de Crédit : Foncier à 685 ; la Société Générale reste à 570.

Nos valeurs industrielles, la Raffinerie say est l'objet d'achats suivis à 1.278 ; l'action Electrique des Villes est ferme à 578 ; les Cherbourgeoises de Mokta-el-Hadid sont à 441 fr.

La Trans-Tunisien de la Méditerranée s'échange entre 650 et 660. Cette Société n'exploite que des procédés qui ont fait leurs preuves en Amérique, en France et en Allemagne, et n'a ainsi ni expériences à faire ni risques industriels à courir.

Sur le marché en banque, le lac Attin se tient aux environs de 3 francs.

Chemins Français fermes.

Gazette-Départementale

CORTE. — Un vol a été commis au préjudice de M. Ouesto, marchand de tabacs, demeurant cours Paoli, à Corte. Le malfaiteur a profité du moment où ce commerçant assistait à l'inhumation d'un parent, il s'est rendu derrière l'immeuble Ouesto, est monté sur l'appui de la fenêtre, a fait mouvoir à un tourniquet extérieurs qui tiennent un carreau et, par cette ouverture, a passé le bras et fait jouer l'espagnolette, puis a ouvert la fenêtre. Il s'est introduit dans le débit où il a soustrait une somme de 25 francs environ renfermée dans un porte-monnaie placé dans un tiroir-caisse.

M. Dupré, commissaire de police, par son habile enquête, a acquis la certitude que le coupable n'était autre que le nommé S... J., âgé de 16 à 17 ans.

Interrogé par ce magistrat, S... a fini par faire des aveux complets.

Ce précoce voleur a été écroué à la maison d'arrêt.

Théâtre Municipal

Ce soir, jeudi, 3e soirée mondaine et de gala.

Nous aurons encore une création à Bastia avec *Les Vivacités du Capitaine Tic*, comédie en 3 actes de l'immortel E. L. biche. Ce chef-d'œuvre est mis en scène tel qu'il est écrit, car M. Lalouf a pour principe absolu de ne rien retrancher ni changer, il conserve toujet le texte tel qu'il est, et nous l'en félicitons.

Nous ajouterons que ces trois actes de fine comédie seront agrémentés avec joie par tous, petits et grands. Tout le monde applaudira *les Vivacités de Tic* après avoir applaudi au lever du rideau ce petit acte qui a pour titre *La Consigne est de ronfler*, où M. Thalau est absolument désopilant.

Encore une belle soirée en perspective et ce ne sera pas la dernière.

Les Vivacités du Capitaine Tic

Comédie bouffe en 3 actes

Le spectacle commencera par

La Consigne est de ronfler

Comédie en un acte

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 24 Octobre

6 heures du matin. + 15°. midi. + 21°8. 2 heures du soir, + 18°2. Maxima, + 22°6 minima, + 14°.

Baromètre. — 7 heures du matin, 766 mm. midi, 764 mm. 6 heures du soir, 764 mm.

Vent. — 9 h. du matin. Sud, faible.
4 h. du soir, calme.

Etat du ciel, quelques nuages.
Etat de la mer, très belle.
Hauteur des eaux : matin, + 0.54 soir, + 0.48
Pluviomètre, à 9 heures du matin : nul.

Ponts et chaussées

M. Lelèbure, ingénieur ordinaire des ponts et chaussées à Bastia, est désigné pour Granville et attaché au service ordinaire et maritime du département de la Manche.

Syndicat des chemins de fer

Les employés et ouvriers syndiqués des chemins de fer de la Corse sont priés d'assister à la conférence qui sera faite le vendredi, 26 courant, à 8 heures du soir, dans la salle du Conseil municipal, par le camarade Guérard, secrétaire général du conseil d'administration du syndicat.

Sauvetage

Hier le soldat Michel, du 163e, se promenait sur le quai sud du vieux port, lorsqu'il aperçut une fillette de quatre ou cinq ans qui venait de tomber à l'eau. Bien que ne sachant pas nager, il n'hésita pas à se jeter à la mer tout habillé et fut assez heureux pour saisir l'enfant qui avait déjà bu quelques gorgées d'eau et la ramener sur le quai.

Nous félicitons le soldat Michel de son acte de dévouement.

Contributions directes

M. Rouzy, contrôleur intérimaire des contributions directes dans le département de la Corse, est nommé au grade de contrôleur de 3e classe et maintenu à son poste actuel.

Ecole de commerce

Nous apprenons avec plaisir que M. Pierre Battisti a été reçu dans un bon rang à l'école supérieure de commerce de Marseille.

Sincères félicitations.

Canot de sauvetage

M. le capitaine de frégate Brossard de Corbigny, inspecteur de la Société de sauvetage, est arrivé hier, et a procédé à l'inspection de la station de sauvetage.

Le canot a été mis à l'eau, et il a assisté à des essais de stabilité, le canot étant rempli d'eau, qui ont donné de bons résultats.

M. Brossard de Corbigny est reparti pour Saint-Florent.

Trouvée morte

La demoiselle F., habitant au dernier étage de la maison, 1, route de Cardo, a été trouvée morte dans son appartement, par des voisins qui ne l'avaient pas aperçue depuis le commencement de la semaine. Le corps a été placé sur une civière et transporté à l'hospice civil.

La mort remonte à plusieurs jours.

---

40. — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE GENTILHOMME CAMPAGNARD

par CHARLES DE BERNARD

XIII.

SOUS LES MARRONNIERS

— Voulez-vous que je vous dise quel est votre principal grief contre votre belle-mère ? dit le baron en offrant un air enjoué, dans le but sans doute de faire diversion aux pensées désagréables que traduisait la physionomie de la jeune fille.

— Elle a épousé mon père, voilà mon premier grief, répondit Victorine avec énergie ; elle occupe dans notre maison la place de ma mère à moi. Ma pauvre mère, ajouta la jeune fille, dont les yeux se mouillèrent de larmes, morte si jeune, et déjà remplacée par cette étrangère !

— Ma chère enfant, reprit affectueusement M. de Vaudrey, je respecte votre douleur, mais elle ne doit pas vous rendre injuste. Il était fort difficile, impossible, pour mieux dire, qui dans sa position et à la tête d'un établissement considérable, votre père ne se remariât pas.

— Comme si, à vingt ans à peine, je n'aurais pas été assez raisonnable pour diriger sa maison !

— Dans une position de cette espèce, il est bien rare qu'une jeune fille acquière l'autorité qu'un homme peut conférer à une femme mariée.

— Eh bien ! alors, qui en pâtira mon père de me marier ?

— Ceci est juste, dit le baron en souriant, mais j'avoue que l'aversion manifestée par vous-même tout à l'heure pour le mariage m'avait empêché d'étudier la question sous ce point de vue.

— Mais enfin, monsieur de Vaudrey, se hâta de dire la jeune fille un peu confuse, ne serez-vous pas qu'il m'est impossible d'aimer la femme qui est venue prendre la place de ma mère ?

— Je comprends vos prétentions et je les excuse en partie ; mais je dis qu'un peu de réflexion ne tardera pas à les guérir. Puisque votre père était décidé à se remarier, pourquoi vous révolter contre un fait inévitable ? D'ailleurs, croyez-en mon expérience, belle-mère pour belle-mère, vous auriez pu trouver pire moi.

— Plus moi que mademoiselle de La Geneste ! dit Victorine avec un dédain peu flatteur.

La figure de M. de Vaudrey devint grave et presque sévère.

— Comme vous le dites tout à l'heure, répondit-il, je suis l'ami, le sincère ami de votre belle mère, de même que je suis le vôtre ; or, je n'ai pas l'habitude de laisser dire devant moi du mal de ceux que j'aime.

— Je me tais, monsieur, reprit la jeune fille d'un air contrit, en baissant les yeux devant le regard désapprobateur du baron ; je suis une étourdie qui parle trop librement, et souvent fort mal ; si je vous ai fait de la peine, je vous en demande pardon.

— Ce serait plutôt à moi de vous demander pardon de ma rudesse, dit le gentilhomme campagnard désarmé par cette soumission ingénue ; mais vous savez qu'un vieux soldat a son franc parler. Dans tout cela, je l'espère, il n'y a qu'un de ces malentendus qui divisent parfois momentanément les familles les mieux unies, et qui disparaissent à la première explication. Je le répète, vous n'avez qu'un seul grief sérieux contre votre belle-mère.

— Lequel ? demanda Victorine qui depuis un instant semblait distraite.

— Le projet de mariage, répondit M. de Vaudrey en s'efforçant de parler d'une chose qui le touchait de si près, aussi tranquillement que s'il eût été question d'un autre prétendu.

Au lieu de répondre, la jeune fille lança du côté de la rivière des regards furtifs, mais en silence même et cet embarras pouvait passer pour un acquiescement.

— Vous comprenez, poursuivit le baron dont l'enjouement semblait en se montant un peu forcé, qu'il m'est impossible de m'associer à votre rancune contre madame Grandperrin, à propos d'un projet qui aurait pour moi tout l'attrait du bonheur s'il m'était permis d'y songer sans folie, et qui d'un autre côté exciterait peut être un peu moins votre courroux et, au lieu d'avoir cinquante-cinq ans et de se nommer le baron de Vaudrey, le futur n'en aurait que trente et s'appellait...

— Et s'appelait ? répéta Victorine dont le visage était couvert d'une rougeur ardente et le cœur doucement agité.

— Comme s'appelle ce monsieur au habit noir qui cherche, vis-à-vis de nous, de l'autre côté de l'eau, à se cacher derrière un arbre.

A ces mots prononcés avec un calme affecté, mais où perçait cependant quelque peu de ce sentiment d'aigreur jalouse qu'éprouvent souvent les hommes d'un âge mûr à l'aspect des jeunes gens qui les supplantent implacablement dans les plaisirs et les succès de la vie, M. de Vaudrey étendit la main en désignant à mademoiselle Grandperrin, qui probablement n'avait pas atteindu jusqu'alors pour l'apercevoir, Georges Froidevaux fort mal caché derrière un saule, à l'ombre duquel, avec la bienheureuse confiance particulière aux amoureux, le jeune avocat se croyait parfaitement à l'abri des regards indiscrets.

(A suivre).

Pilules Suisses, Rhumatisme, goutte, névralgies, migraines, maux de tête. 4 fr. 50.

∴

Cartes à jouer timbrées

On trouvera à la Maison A. L. Briguardelli toutes sortes de jeux de cartes timbrées de la Maison Camoin de Marseille.

∴

A louer

On désire louer au centre de la ville un appartement de cinq à six grandes pièces.

S'adresser au bureau du journal.

ÉTAT CIVIL

MARIAGES. — Néant.

NAISSANCES.

Vadala Jean.

DÉCÈS.

Stabili Marie-Madeleine, veuve, 70 ans, de Bastia.
Grenzani Marie-Béatrice, mariée, 29 ans, de Bastia, (Italie).
Passarelli François-Xavier, 4 jours, de Bastia.

La maison A Jeanne d'Arc, 21, rue Lepic, Paris, offre à Dames, Demoiselles et Messieurs du travail religieux, sérieux, facile et propre à faire chez soi, rapportant suivant production 50 à 80 fr. par mois.

BOURSE DE PARIS

	25 Oct.	— 24 Oct.
Rente 3 p. 0/0 anden. .	99.95	— 99.90
— 3 p. 0/0 amortis. .	98.85	— 98.65
— 3 1/2 0/0.	102.32	— 102.40

Dépêche de Nuit

Inspection générale du 116e

Corte, 24 octobre, 8 h. soir.

M. le général Michel, gouverneur de la Corse, est arrivé ce matin par le train de 9 heures 54, et a passé aussitôt, sur la route de la gare, l'inspection générale du 116e régiment territorial, qui était en tenue de campagne.

M. le général Michel a été reçu sur le terrain de la revue par M. le lieutenant-colonel Poggioli, commandant le régiment.

Après avoir passé l'inspection des troupes, le Général Gouverneur a fait commander chaque officier.

A midi et demi les troupes rentraient dans leurs cantonnements.

A 2 heures le Général Gouverneur a reçu le corps d'officiers.

Le Gouverneur est rentré à Bastia par le train du soir.

La Défense de la Corse

Nous croyons pouvoir annoncer qu'à la suite de la visite de la commission technique et du voyage des ministres de la guerre et de la marine en Corse, on aurait arrêté de maintenir le centre de la défense mobile à Ajaccio, et de créer des postes de torpilleurs à Bonifacio et à Portovecchio.

On consacrerait 1 million et demi à l'assainissement de Portovecchio.

Toute la partie Nord de l'île serait complètement abandonnée.

NOUVELLES COLONIALES

M. Marius Valzi, administrateur adjoint de 2e classe des colonies, est promu au grade d'administrateur adjoint de 1re classe.

NOUVELLES MILITAIRES

M. Uiliés, sous-lieutenant au 46e, passe au 163e.

M. Bailly-Sailin, lieutenant au 63e, passe au 163e.

LA RENTRÉE DES CHAMBRES

D'après le *Matin*, le gouvernement aurait déjà arrêté le sens des déclarations qu'il compte faire au sujet de la fixation de l'ordre du jour de la Chambre.

Son intention est de faire aboutir le vote du projet de loi relatif aux successions et celui concernant les associations.

Il estime que si, avant le vote du budget, ces deux lois peuvent sortir des délibérations de la Chambre, l'ouverture de la session extraordinaire n'aura pas été stérile.

Quant aux interpellations, la majorité serait décidée à n'en insérer à l'ordre du jour que le moins possible.

Pauvre Corse !

Le *Gaulois* annonce que M. le lieutenant-colonel Gérard, du 12e d'infanterie, ancien chef d'état-major du général Gallieni, va être envoyé en Corse, en disgrâce, à la suite des attaques dirigées contre lui par M. Vigné d'Acton, député de l'Hérault.

Une note du ministère de la guerre, communiquée aux journaux, dit que le lieutenant-colonel Gérard, du 12e d'infanterie, quittera ce régiment par suite de la suppression de l'un des deux emplois de lieutenant colonel et sera appelé à un autre poste par mesure de service et non en disgrâce, cet officier supérieur étant très bien noté.

DÉPART DE JUKANTHON

Le prince Jukanthon ne quittera pas Bruxelles avant la fin du mois.

AU TOUAT

Le *Soleil*, en annonçant que le ministre de la guerre visite aujourd'hui Blida, ajoute que le voyage du général André en Algérie se rapporte à une prochaine grande expédition dans le Touat.

L'ELECTION DE BELLEY

Le *Soir* annonce que M. Baudin, ministre des travaux publics, élu député dans l'arrondissement de Belley, cédant aux instances de ses amis, renoncerait à ce siège pour rester député de Paris.

LE DUEL DE BAR-LE-DUC

La cour d'assises de la Meuse a eu à juger M. Ferrette, député, qui, le 4 octobre, a tué en duel, à Bar-le-Duc, M. Martier, conseiller municipal, à la suite d'une polémique de presse.

M. Ferrette a été acquitté.

LES CONSEILS DE GUERRE

La *France militaire* annonce que le ministre de la guerre met la dernière main à un projet de loi concernant les conseils de guerre.

Le caractère essentiel de la réforme qu'il prépare serait la substitution au moins en temps de paix, des magistrats civils aux juges militaires.

A L'EXPOSITION

L'exposition restera ouverte jusqu'au 11 novembre.

Collision en mer

D'Alicante :

Les navires français *Feidherbe* et *Mitidja* ont eu une collision.

Le *Feidherbe* a coulé : 19 hommes se sont noyés.

Le Livre jaune

Le ministre des affaires étrangères poursuit activement la préparation d'un Livre jaune sur les affaires de Chine, qu'il fera distribuer, à la rentrée, aux membres du parlement.

Le ministre se propose de comprendre dans ce Livre tous les documents jusqu'à ceux les plus voisins de l'époque de sa distribution.

Les Prévoyants de l'Avenir

On poursuit activement au siège de la Société les Prévoyants de l'Avenir le dépouillement des votes de la province.

A Paris, sur 41 sections, 39 ont donné une très forte majorité à la proposition de M. Gerville-Réache ; sur 653 sections de province, 384 ont voté cette proposition, ce qui représente jusqu'à présent une majorité de 15.000 adhérents.

L'Arrangement anglo-allemand

de Rome :

Les ambassadeurs d'Allemagne et d'Angleterre ont donné communication au ministre des affaires étrangères de la convention intervenue entre leurs gouvernements au sujet des affaires de Chine.

Cette nouvelle n'a nullement surpris le monde officiel italien, car lors de son passage à Rome, le feld-maréchal de Waldersée l'avait fait pressentir.

L'adhésion de l'Italie était acquise d'avance à cet arrangement.

∴

de Saint-Pétersbourg :

Toute la presse russe a accueilli très défavorablement la nouvelle de cet arrangement, qui est considéré comme devant profiter exclusivement à l'Angleterre et à l'Allemagne au préjudice des intérêts des autres puissances et particulièrement de la Russie.

Le *Nouveau Temps* déclare que la Russie ne peut pas admettre, dans le Nord de la Chine, le principe de la porte ouverte.

Les *Novosti* acceptent ce principe, à la condition toutefois qu'il soit appliqué à la Chine entière, aussi bien à l'intérieur que sur le littoral.

∴

de New-York :

Le *Sun* reçoit de son correspondant de Londres une dépêche disant que l'arrangement anglo-allemand est plus important qu'il ne paraît. Une attente complète existe entre les deux nations depuis le traité signé l'année dernière au sujet des affaires de Samoa et de l'Ouest-Africain. Cette alliance ne serait pas simplement défensive et expliquerait l'attitude de l'Allemagne dans la question du Transvaal.

On devait connaître à Paris et à Saint-Pétersbourg l'existence de ce traité, mais peut être on ne le supposait pas aussi complet et aussi général.

Les journaux américains disent que l'Amérique n'a pas adhéré à cette alliance et qu'elle ne peut pas y adhérer.

LE CABINET ESPAGNOL

Le nouveau ministère espagnol est ainsi composé :

Présidence du conseil, général Ascarraga.

Affaires étrangères, M. Aguilar de Campos.

Travaux publics, M. Madillo.

Justice, M. Alix.

Finances, M. Alendo Salazar.

Guerre, général Linares.

Intérieur, M. Ugarte.

Agriculture, M. Sanchez-Toda.

Ces deux derniers ne faisaient pas partie de l'ancien cabinet. Le ministre de la marine n'est pas encore désigné.

Evénements de Chine

LA SANTÉ DE M. PICHON

Le ministre des affaires étrangères a reçu un télégramme de M. Pichon daté du 20. Dans ce télégramme notre représentant en Chine ne fait aucune allusion à son état de santé.

Echec des Chinois

Le *Daily Telegraph* reçoit une dépêche de Swatow portant que les troupes chinoises, commandées par le général Liu-Jank-Fou, ont été battues à Houer-Chao-Fou, dans le Kouang-Toung, par les Triades, qui s'apprêtent à attaquer Canton.

ANÉMIE EN 20 JOURS FLIXIR ST VINCENT-PAUL

Tous les généraux chinois qui se trouvent dans cette région demandent des renforts.

Suicide d'un général chinois

Le *Daily News* publie une dépêche de Shanghaï annonçant que le général Shou, ayant été battu à Nioc-Chouang par les Russes, s'est suicidé.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

La Résistance

du Cap :

Le général anglais Settle a rencontré une résistance très sérieuse dans sa marche sur Bloemhoch. Les Boers ont attaqué, près de Zeerust, le convoi anglais et lui ont infligé des pertes : dix hommes ont été mis hors de combat.

Le détachement des fourrageurs anglais a perdu 24 hommes.

D'autre part, une dépêche de lord Roberts dit que le général French a pu atteindre Béthel, mais après avoir rencontré une grande résistance.

AVIS DE DÉCÈS

Les familles Gabaude, Morello et Palmieri, Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances, de la perte cruelle qu'elles viennent d'éprouver en la personne de Mme

Marie-Madeleine Palmieri

Veuve Stabili

décédée à Bastia, munie des sacrements de l'Eglise, et les prient d'assister à son enterrement qui aura lieu jeudi 25 octobre à 9 heures et demie du matin.

On se réunira à la maison mortuaire, Boulevard de Paixie, 2.

A VENDRE

un mobilier de chambre, salle à manger, piano, etc, boulevard Paoli, 22, au 3e étage.

AU BON MARCHÉ

Veuve Maurel

38, Bd Paoli et rue Abbattucci, Bastia

Madame TORTONI, successeur, a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'elle vient de recevoir, des premières maisons de Paris, un grand choix de chapeaux et de nouveautés d'hiver. Malgré les fortes hausses, les prix restent ont les plus modérés, et, fidèle à la bonne renommée de sa Maison, toutes ses marchandises seront de 1re qualité et proviendront des premières fabriques.

Outre les nouveautés pour modes, on trouvera dans la même maison :

Trousseaux et Layettes, Bonneterie et Lainages, Coiffets en drap, Corsets doctoresse, Chemises et Cravates pour homme, Ombrelles, Parapluies et Cannes, Gants Perrin, Gants chevreau à 1 fr. 95, Moroquinerie, Bimbeloterie et Jouets d'enfants.

Les acheteurs, au comptant, bénéficieront d'une escompte de 10 0/0, excepté sur le gant Perrin et la parfumerie.

Les articles restant de Bazar continueront à être vendus à prix coutant : (Verrerie, Coutellerie, Malles, Valises, etc., etc.).

HYGIÈNE et BEAUTÉ de la PEAU

CRÈME VELOUTINE de Ch. FAY

FILATURE DE COCONS

Saint-Job

M. HENRI BARSANTI et Cie, filateurs, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.

On demande des apprenties ouvrières à la filature. S'adresser au bureau de la direction, Port Neuf, maison Bertin.

Grand Entrepôt de Son et Repasse, HENRI BARSANTI, Nouveau Port, Bastia.

Plaques et Papiers photographiques
Papier Platine et Palladium noircissement direct **HANRIAU** 6 1/2 × 9 Dz 0.90 — 9 × 12 Dz 1.75 Rue Gaillon, 10, Paris Catalogue sur demande.

DOMINI
accordeur de piano
rue Miot, 6

A LOUER
Un appartement composé de 12 pièces, rue Neuve St Jean.

On désire louer un étage de maison formant deux appartements d'environ 13 pièces.
Offres au bureau du Journal.

Un demi étage de maison composé de 9 pièces donnant sur la place Saint-Nicolas, au 3e étage de la Maison Fantauzzi.
S'adresser à MM. L.N. Mattei et Cie.

L'ESPÉRANCE
Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances
à primes fixes
contre l'incendie et les accidents, autorisée par l'ETAT à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1850).
Capital : 10 millions de francs.
Siège social : 10, rue St-Augustin, 10, Paris.
S'adresser à M. AugusteROTH, directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 28, Boulevard Paoli.

Dessinateur
pour broderies de dames
Travail soigné, prix modérés
S'adresser Bd du Palais, 7, au 3me.

Voul-vezous
de la bonne bière ?
à la Brasserie Casparini
Place Saint-Nicolas
Vente en gros et en détail

AVIS
Les propriétaires de vignobles peuvent se procurer chez MM. L. N. Mattei et Cie, des futailles de toutes contenances, foudres, transports, demi muids, etc., ainsi que des presses à vin.

LE PHÉNIX
COMPAGNIE D'ASSURANCES FRANÇAISE
SUR LA VIE ET L'INCENDIE
Fondée en 1819
Fonds réalisés : **300** millions
Valeurs assurées encours :
300 millions.
S'adresser à M. GIORDANI, notaire de la Compagnie LE PHÉNIX, a Bastia, 17, Bd Paoli.

Mme GEORGES
Dentiste
a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle que son cabinet sis Boulevard Paoli, 14, Bastia, sera ouvert, du 1er au 9 de chaque mois.

TRANSPORTS DIRECTS ENTRE BASTIA
et les ports du Nord
Le vapeur anglais RUBY
chargera à Bastia vers le 31 Octobre
Pour GÊNES direct, les ports d'ESPAGNE, LONDRES.
prenant marchandises sur connaissement direct pour ANVERS, HAMBOURG
et tous les ports d'ANGLETERRE
Pour frêt s'adresser à
Arthur C. Southwell, Bastia.

Demandez et offrez dans tous les Cafés l'AMARO MATTEI, apéritif supérieur.

GRAND HOTEL
DES DEUX MONDES
32, Cours Belsunce, 32, MARSEILLE
J. BOUCARD
PROPRIÉTAIRE
Ascenseur. — Salle de Bagages. — Garçon de Courses. — Téléphone.

VIN ROUGE excellent 9 f. l'hect. rendu franco votre gare, 50 litres essai : 5 f. Envoyer mandat poste à Brédat-Fleury à Montigny-Lencoup (S. et M.)

ANCIEN CABINET PRADÈRE
PIERRE SABATE
Chirurgien-Dentiste
du Lycée
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS
sans douleur
14, rue de l'Opéra,
M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, d'avoir à se mettre au garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de dents artificielles.

☞ Ne pas oublier que l'AMARO MATTEI est utile pendant l'été et indispensable pendant l'hiver.

DÉPARTEMENT DE LA CORSE
ARRONDISSEMENT DE SARTENE
Mairie de Bonifacio
Le dimanche, 9 décembre prochain, aura lieu dans la salle de la Mairie, à Bonifacio, l'adjudication d'affermage de l'octroi de cette commune, sur la mise à prix de 13.800 fr. par an, pour une période de trois années consécutives qui commenceront le 1er janvier mil neuf cent un, et prendront fin le trente et un décembre mil neuf cent trois.
Dans le cas de non adjudication, l'opération sera reportée au dimanche suivant, soit au 16 décembre mil neuf cent.
Le Maire,
SERRA.

Demandez les
CIGARETTES ÉLÉGANTES MATTEI
à 0.30 le paquet.

L'OR NOUVEAU

Après les chroniques des grands journaux parisiens : *Le Journal*, *l'Éclair*, *l'Écho de Paris*, *le Gaulois*, *le Soleil*, etc., la réputation de l'URALINE, ce magnifique alliage de métaux, qui par sa ressemblance frappante avec l'or a été baptisé du nom d'*Or nouveau*, n'est plus à faire. La Direction en France de l'AUSTRALIAN GOLD WATCH Cie, a écoulé en trois mois vingt mille six cents montres. Le monde *smart* a remplacé la montre en acier, en nickel et même la montre en or, par le chronomètre et la chaîne gourmette en *oraline*. L'*Oraline* est donc le métal à la mode, c'est le dernier progrès de la science, c'est le métal de l'avenir. Pour répondre aux milliers de demandes que nous recevons, nous publions le tarif de nos articles.

	Prix
Remontoir *oraline* pour homme, 19 lignes, 16 rubis.	20 fr.
Le même à savonnette, 3 forts boîtiers oraline.	25 fr.
Le même pour dame 11 lignes 3/4 uni ou guilloché.	20 fr.
Le même argent massif, 32 grammes, cuvettes or contours oraline.	30 fr.
Le même pour dame 12 lignes, argent, devant, contours oraline	28 fr.
Chaîne gourmette oraline massive, pour homme 3 grosseurs.	6 fr.
Sautoir oraline pour dame (long 1m. 40) à sujet vieil or.	8 fr.
Garniture de chemise pour hommes oraline 5 pièces.	10 fr.
Couverts massifs oraline 157 grammes, aussi riches qu'un service de table en or qui couterait 7.535 fr. 1 étui de 12 couverts avec louche (garantie 20 ans).	80 fr.
L'étui de 6 couverts avec louche.	45 fr.
L'étui de 12 cuillères à café (poids de la cuillère 29 grammes).	28 fr.
L'étui de 6 cuillères à café (poids de la cuillère 29 grammes).	15 fr.
Gravures artistiques d'initiales sur les montres.	5 fr.
Gravures artistiques d'initiales sur couverts (par pièce).	0,50

Expéditions franco à la réception du mandat-poste. Contre remboursement frais à la charge du destinataire.

Adresser toutes les commandes et *loods* à M. A. E. ROUX, Directeur Continental de la Société, à Rouen (Seine-Inférieure).

Nous rappelons à notre clientèle que nous remboursons intégralement toutes marchandises qui ne seraient pas à son entière satisfaction, à la condition qu'elles nous soient retournées franco dans les 48 heures.

Larousse illustré
Ce n'est pas seulement au point de vue instructif et intellectuel qu'un dictionnaire comme le NOUVEAU LAROUSSE ILLUSTRÉ sera précieux dans la famille. A côté des choses sérieuses enfants et jeunes gens y trouveront la description et les règles des jeux auxquels ils peuvent se livrer. Voici par exemple dans le fascicule de cette semaine un excellent article sur le football qui fera la joie des amateurs de sports. Facsimile très intéressant d'ailleurs à tous égards dans lequel nous relevons, entre autres, les remarquables articles : anarchie aux mers froids, Pondichéry, Fontainebleau, route, rose, Forêt, Forge, les biographies de Fontenelle, Furey, etc.
Le fascicule 50 centimes chez tous les libraires et dans les gares.

PATE et SIROP d'ESCARBOTS de MURE
MALADIES NERVEUSES
Epilepsie, Hystérie, Danse de Saint-Guy, Affections de la Moelle épinière, Convulsions, Crises, Vertiges, Etourdissements, Fatigue cérébrale, Migraine, Insomnie, Spermatorrhée
Succès rapides. Traitement toujours suivi
par le SIROP de HENRY MURE
Seuls exposés au Palais de l'Industrie, Classe 42, Section française, Groupe XIII, Produits pharmaceutiques, Médicaments divers, Exposition collective
RÉSULTATS SURPRENANTS
ET SOUVENT INESPÉRÉS
SOLUTION HENRY MURE
MÊME SOLUTION ARSENIÉE et CRÉOSOTÉE
d'une efficacité plus puissante.
Pharmacie MURE, SAZARIC, Succrs et Asse, 21me de Mme Chaise, à Paris (St-Angelo-Gardin). — Envoi franco des prospectus.

LA MÉDECINE NOUVELLE
17e ANNÉE
JOURNAL HEBDOMADAIRE DU VITALISME
DIRIGÉ PAR LES DOCTEURS PÉRADON & DUMAS
de la Faculté de Médecine de Paris
Dans un but de propagande
la MÉDECINE NOUVELLE ILLUSTRÉE est envoyée
GRATUITEMENT
pendant DEUX MOIS
à tous ceux lecteurs qui en feront la demande.
Tous les malades ont intérêt à lire :
LA MÉDECINE NOUVELLE ILLUSTRÉE
où ils trouveront les renseignements les plus complets sur la méthode vitaliste externe pour la guérison de toutes les maladies réputées incurables : goutte, rhumatismes, maladies nerveuses ; diabète, albuminurie, phthisie, cancer, maladies du cœur, du foie, des reins, de la vessie, de l'estomac, du rhinarium ; les tumeurs et les fibromes ; les affections des voies urinaires ; l'obésité, les maladies de la femme, etc.
Toutes ces maladies sont traitées à fond par correspondance et guéries.
LES CONSULTATIONS SONT GRATUITES
Écrire : HOTEL DE LA MÉDECINE NOUVELLE
PARIS — 49, rue de Lisbonne — PARIS

L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.
Bastia. Imprimerie Ollagnier.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie
Produits Recommandés
La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.

2e 25e ANNEE — VENDREDI 26 OCTOBRE 1900 — N° 254

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont reçues aux Bureaux du Journal
Faits divers, 1 fr. — Réclames (1re page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judic. 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)
Corse, un an 20 fr. 6 mois, 10 fr. | Union postale, et autres Pays le port en sus
Autres Départ. 22 » » 12 »
MUNICIPALE — Ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint Evariste, pape.
SOLEIL : (heure nationale)
Lever, 6 h. 00 m. — Coucher, 4 h. 32 m.
LUNE : Dernier quartier, le 15 — Nouvelle, le 23
FÊTE DE DEMAIN : Saint Florent.

25 OCTOBRE

Les Territoriaux du 116e à Corte

Le 15 octobre au matin, la ville de Corte avait un aspect des plus animés : on eût dit un jour d'élection.

Sur le cours Paoli, on voyait une foule de citoyens en blouse, en veston, en redingote, se serrant la main, riant et chantant ; dans les autres rues la circulation était impossible.

Tout ce mouvement était dû à l'arrivée de nos braves territoriaux du 116e régiment, qui, malgré la contrariété et l'ennui d'avoir quitté leur famille, leurs occupations, et surtout leurs travaux inachevés, prenaient gaiement le chemin de la Citadelle, où ils devaient se rendre *avant midi*.

Pendant toute la journée, jusqu'au soir, ça été un va et vient continuel dans la caserne ; les capitaines territoriaux ont eu ce jour-là une rude besogne, il s'agissait d'habiller des gaillards avec des effets qui n'étaient pas toujours en rapport à leur taille et à leur corpulence.

A 4 heures du soir, les hommes arrivés ont été passés en revue par leur colonel, M. Poggioli, qui a félicité les commandants de compagnie de la rapidité avec laquelle ils avaient équipé leurs soldats.

La journée du 16 a été aussi dure que la journée précédente ; les hommes arrivés la veille *ont manœuvré* le matin, de 5 heures 45 à 8 h. 45, et le soir de 1 h. 30 à 3 h. 30 ; les théories dans les chambres n'ont pas pris moins de quatre heures.

Les hommes convoqués pour le deuxième jour ont répondu à l'appel en aussi grand nombre que le 15.

Le 17 au matin, exercice aux mêmes heures, et habillement des hommes convoqués pour le troisième jour.

A 1 heure de l'après-midi, le colonel Poggioli a réuni les deux bataillons de son régiment, sur la place des *Portets*, et leur a présenté le drapeau du 116e dans les termes suivants :

Officiers, sous-officiers, caporaux et soldats,

J'ai l'honneur de vous présenter le drapeau du régiment qu'on a confié à notre valeur et à notre dévouement.

Si la Patrie nous adressait un suprême appel nous saurions nous inspirer du souvenir de nos *anciens ; de ces intrépides chasseurs corses qui à Austerlitz, par la justesse de leur tir, leur sang-froid, leur intrépidité, ouvrirent le pas à la victoire.*

Nous saurions par notre esprit de sacrifice en le défendant jusqu'à la mort mériter l'amour de notre chère France qui par dessus tout aime ses soldats.

Cette présentation a donné lieu à une manifestation enthousiaste de la part de la patriotique population Cortenaise.

Les paroles du colonel Poggioli, prononcées d'une voix chaude et claire, sont allées droit au cœur de nos territoriaux, qui ont manœuvré ensuite avec un entrain remarquable.

Le 18 au matin, les deux premières compagnies du régiment ont commencé leurs tirs, les deux autres les ont exécutés dans la journée ; les 5e, 6e, 7e et 8e compagnies ont fait l'exercice en ordre dispersé.

Le 19, les 1re, 2e, 3e et 4e compagnies ont exécuté l'exercice en ordre dispersé et les 5e, 6e, 7e et 8e compagnies ont fait leurs tirs.

Le 20 au matin, exercice et tir dans les mêmes conditions ; le soir, à 1 heure, revue de départ du colonel, en tenue de campagne.

Cette première semaine a été bien remplie ; nos territoriaux s'attendaient à goûter le repos du dimanche, mais il en avait été décidé autrement.

En effet, dimanche matin, à 5 heures 50, la 3e compagnie, est allée chercher le drapeau au logement du colonel Poggioli, et, à 6 heures précises, par une pluie battante, le 116e territorial se mettait en marche, à la recherche de l'ennemi qui lui a été signalé comme se dirigeant sur Corte.

Le temps, qui avait toujours été superbe, a voulu éprouver, et bien éprouver nos territoriaux. La pluie n'a jamais cessé de tomber pendant toute la journée ; les hommes ont arrivés à Caporalino et à Francardo trempés jusqu'aux os.

Nous constatons cependant, avec une légitime satisfaction, que malgré le mauvais temps, malgré un bien mauvais cantonnement, les territoriaux du 116e ont conservé jusqu'au bout leur entrain et leur gaieté. On se seconait en disant : Bah ! qu'est-ce qu'un peu de pluie, quand c'est pour la patrie !

Election de Terranova

Le Préfet de la Corse, vu l'avis de M. le Sous-Préfet de Bastia ;

Arrête :

Article 1er. — M. le Maire de la Ville de Bastia est autorisé à tenir les opérations électorales du 28 octobre 1900 dans la salle du Tribunal civil, palais de justice.

Art. 2. — M. le Sous-Préfet de Bastia est chargé de l'exécution du présent.

Ajaccio, le 24 octobre 1900.

Le scrutin sera ouvert à 7 heures du matin et clos à 6 heures du soir.

Vieux Papiers

ELECTIONS LÉGISLATIVES DE 1848

Documents divers

Réponse du Citoyen Abbatucci à M. Caraffa maire, de Bastia.

Mon Cher Monsieur Caraffa,

Je vous remercie de la communication que vous m'avez faite en me transmettant la copie du mémoire que vous avez adressé au Gouvernement Provisoire.

Je déplore et j'ai toujours déploré l'espèce d'antagonisme qui règne entre les deux parties de la Corse, l'ancien Golo et l'ancien Liamone. Je me suis toujours élevé dans le Conseil Général et auprès des Ministres contre cette erreur de nos compatriotes.

Les choses sont établies aujourd'hui d'une manière équitable pour tous et proportionnellement aux droits et aux intérêts respectifs des deux portions de notre Ile, et quant à moi je sais résolu à ne me prêter à aucune innovation sur ce point ; vous savez d'ailleurs qu'un légendaire sentiment de justice qui m'inspire cette pensée, j'ai une dette de reconnaissance à acquitter envers l'ancien Golo, et surtout envers la Ville de Bastia qui toujours a été si bienveillante pour moi dans les luttes comme dans les mauvais jours.

Que vos Concitoyens me comptent donc parmi les défenseurs de leurs justes prétentions ; soit que je sois appelé à représenter notre département, soit que d'autres soient jugés plus dignes que moi de cet honneur, je désire que ceci soit entendu dans le deçà comme dans le delà des monts par tous nos concitoyens.

Je vous prie d'être auprès de vos collègues l'interprète de mes sentiments d'estime et d'affection.

Paris, 21 mars 1848

Votre tout devoué,
ABBATUCCI.

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. Rocchessani Antoine-François, gardien de prisons de 2e classe en Cochinchine, est promu à la 1re classe.

— M. Paoli, agrégé d'italien, professeur de rhétorique au lycée de Gap, est nommé professeur d'italien au lycée de Montpellier.

— M. Alberitoli, sergent surveillant à la prison militaire de Toulon, est nommé sergent-major comptable à la prison militaire de Marseille.

— M. Grassi F.-X., ex-maréchal des logis chef de dragons, est nommé commis d'exploitation des postes et télégraphes à la recette principale de Marseille, au traitement de 1.500 francs.

Une école enfantine S.V.P.

Saint-Florent, octobre.

Nos instituteurs et nos institutrices doivent avoir une vaillance extraordinaire pour résister aux fatigues écrasantes de leurs fonctions. Tandis qu'un professeur a tout au plus vingt ou vingt-cinq élèves, et de quatorze à seize heures de classe par semaine, l'instituteur a six heures par jour, et voulez-vous savoir combien il peut y avoir d'élèves dans une école primaire ? Notre instituteur a déjà cinquante-quatre élèves, notre institutrice en a soixante-cinq, et nous ne sommes qu'au mois d'octobre. Ajoutez encore à ces chiffres une vingtaine de garçons et autant de filles qui n'ont pas encore été inscrits mais qui le seront bientôt et voyez un peu où l'on en arrive. Notre malheureuse institutrice, elle ne m'en voudra pas si je lui applique ce qualificatif, aura soixante-

41. — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE GENTILHOMME CAMPAGNARD

par CHARLES DE BERNARD

XIV.

LES CAQUETS DU VILLAGE

En face de l'habitation de M. Grandperrin, de l'autre côté de la rivière, au *bruit* chemin, bordé de saules, séparait du courant les jardins de quelques-unes des maisons du village. Ce sentier, d'où l'on apercevait toute la lisière du parc de la forge, était devenu depuis quelque temps la promenade favorite de Georges Froideveaux. Chaque jour les habitants du voisinage pouvaient l'y voir, marchant à pas lents, d'un air pensif, ou assis au pied d'un arbre, une ligne à la main ; de la part d'un si déterminé destructeur de gibier, une pareille conduite avait de quoi surprendre, car, en général, l'amour vif de la chasse ne s'associe pas plus avec le goût effréné de la rêverie qu'avec la tranquille passe-temps de la pêche.

Quelques observateurs ou plutôt quelques observatrices s'étaient donc permis de mettre en doute la sincérité de la passion subite pour la truite et la carpe dont se prévalait alors l'avocat campagnard ; mais quoique partageant au fond cette méfiance, M. Bobilier n'avait pas hésité à venir officieusement en aide à son jeune ami, tant le cœur du vert septuagénaire ressentait de sympathie pour tout ce qui lui rappelait les émotions de ses galantes années.

Cet demande une explication et nous force à rétrograder pour quelques instants.

A Châteaugiron, une demi-douzaine de femmes, parmi lesquelles nous devons placer au premier rang madame Evéneny, bavaillère de la poste aux lettres, et mademoiselle Ursule Chevrelet, sœur du percepteur des contributions, étaient reçues dans le salon de la forge, et pour cette raison, quelque tenues à distance respectueuse par la maîtresse du logis, elles regardaient avec un dédain assez prononcé le reste du beau sexe du bourg. Cette coterie composait l'aristocratie de Châteaugiron ; c'était une Chaussée-d'Antin au petit pied, car ses éléments essentiellement bourgeois ne lui permettaient pas d'aspirer à rendre sa coterie entonnale le noble faubourg Saint-Germain.

Soucieuse jusqu'à la rage de la fortune et de la beauté de *madame Grandperrin* et de sa belle-fille, la *société châteaugironnaise* (ainsi se nommait avec orgueil et prévalement à toute autre cette petite réunion féminine) s'exerçait toutefois, et fort malheureusement d'ordinaire, à les prendre pour modèle ; mais à part cette subordination involontaire, c'était une véritable puissance avec laquelle chacun était tenu de compter. Elle donnait le ton, fixait la mode, rendait sur toutes les matières des arrêts sans appel, et surtout cultivait avec l'assiduité la plus fervente la médisance, cet euphorbe vivace dont il est impossible de se former une idée juste lorsqu'on ne l'a étudié qu'à Paris, car ce n'est qu'en province que se développent complètement le luxe de sa floraison et l'âcreté de son venin.

Pendant longtemps, M. Bobilier et Georges Froideveaux avaient fait les délices de ce club en jupon. Sans rivaux dans la commune pour l'éducation, les manières polies et les talents d'agrément, puisque, à part ses visites à la forge, le baron de Vaudrey ne fréquentait pas la société châteaugironnaise, et que, de son côté, M. Grandperrin concentrait toute son intelligence dans ses spéculations industrielles, le juge de paix et l'avocat s'étaient vus, à des titres divers, également recherchés, fêtés, courtisés, adulés. Il eût été fort difficile de décider lequel des deux jouissait de la plus grande faveur près de ces dames et de ces demoiselles ; car si le jeune homme était un *causeur enjoué* et parfois spirituel, s'il savait assez de musique pour marier sa basse sonore au soprano perçant de mademoiselle Chevelet, qui possédait une discordante épinette baptisée par elle du nom de piano d'Erard, quels succès en revanche n'obtenait pas le vieillard, et par quels applaudissements ne se voyait-il pas encouragé lorsque, papillonnant dans le salon de madame Evéneny, il effeuillait les plus fines fleurs de son savoir-vivre aristocratique, racontait les glorieuses histoires des châtelains et des belles aux ancêtres ou récitait avec une emphase paternelle quelque fragment de poésie légère, auquel, avait-il soin de dire, le *Mercure de France* n'avait pas refusé l'hospitalité une cinquantaine d'années auparavant !

Quand il s'agit de décerner le prix entre deux concurrents, si leur mérite est tellement égal qu'il soit impossible de préférer l'un sans se montrer injuste envers l'autre, il est d'usage de partager la couronne. Tel avait été l'embarras de la société du bourg pour décider lequel était en définitive l'homme le plus aimable du vieux juge de paix ou du jeune avocat, que pour en sortir on avait fini par recourir à l'expédient conciliateur dont nous venons de parler.

— M. Froideveaux est Alcibiade, mais M. Bobilier est Anacréon, avait dit sentencieusement, en pinçant sa bouche en cœur, madame Evéneny, bas-bleu émérite, à qui l'amitié vaut deux décimes d'un vénérable membre de l'Institut avait fait obtenir le bureau de poste de Châteaugiron. On sait que les écrivains en cornettes sont particulièrement friands de ces sortes de places, sans doute parce qu'ils ne figurent que trier les lettres, n'ont encore les entiver.

quinze ou quatre-vingts élèves. Et notez bien que ce n'est pas là une situation exceptionnelle. L'année dernière s'étalent absolument les mêmes chiffres.

Comment faire travailler tout ce monde au milieu d'un tapage qu'il est impossible d'empêcher? Vous avez là plus de vingt petites de cinq à six ans qui ne connaissent pas un mot de français et ne comprendraient rien aux observations qu'on pourrait leur faire. Dans ces conditions, malgré toute la bonne volonté de notre excellente institutrice, les progrès ne peuvent être que très lents. Aussi pensons-nous que la création d'une école enfantine dans notre ville s'impose. Si l'on envoyait à cette école les garçons et les fillettes de cinq à huit ans, l'instituteur ainsi que chacune des deux institutrices auraient encore plus de garantie d'élèves; mais on aurait toujours réalisé un grand progrès. Sans école enfantine, travail accablant pour les maîtres avec très peu de résultats pour les élèves.

Que peut faire, en effet, le meilleur instituteur du monde avec soixante garçons de cinq à treize ans parmi lesquels un petit nombre doivent être préparés pour le certificat d'études, quelques-uns sommairement à apprendre la grammaire, l'histoire et la géographie, d'autres savent à peine lire, les plus jeunes enfin ne connaissent pas l'alphabet. Au lycée, les élèves, dans chaque classe, sont à peu près de la même force; le professeur fait pour tous la même leçon; l'instituteur, au contraire, est obligé de répartir ses élèves en différents cours et de faire tous les jours huit ou dix leçons différentes. Ce sont là choses assez de tout le monde, mais généralement on y pense très peu et nous avons cru bon de les rappeler au souvenir des lecteurs du *Petit Bastiais*. L'instituteur est, sans contredit, le fonctionnaire dont le rôle est le plus important dans notre démocratie moderne. Les leçons de l'enseignement secondaire sont faites pour quelques milliers d'élèves. Les leçons de l'enseignement primaire s'adressent à la France de demain, est à l'école de l'instituteur. C'est lui qui apprend à nos enfants, en même temps que l'orthographe et le calcul, les vertus républicaines et patriotiques. De la valeur de l'instituteur dépend souvent dans un village l'avenir de plusieurs générations.

Et pourtant Dieu sait si ce fonctionnaire est rétribué en raison des services qu'il rend. Son traitement est à peu près égal à celui d'un douanier, de beaucoup inférieur à celui d'un gendarme. Peut-être est-ce à cause des études que l'on exige de ces divers agents du gouvernement? Après quinze ans de services l'instituteur a douze amis français, la moitié du traitement d'un commis des postes ou des douanes. Comme vous voyez, c'est décourant. Il y a de quoi se demander comment fait l'Etat pour avoir assez d'instituteurs. Il est vrai que dans nos pauvres villages l'instituteur passe pour un « monsieur ». On ne connaît d'autre fonctionnaire que lui et le curé; et si un enfant fait preuve de bonnes dispositions, le rêve des parents est de faire de leur fils un instituteur; ils s'arrangent de manière que leur rêve devienne la réalité, réalité qui sera bien triste, et pour leur enfant et pour eux, car malgré tout son bon vouloir l'enfant devenu instituteur ne pourra secourir ses parents en aucune façon.

Nous voilà bien loin de l'école enfantine dont nous demandions la création, et il est temps, après cette trop longue digression, de « revenir à nos moutons ». Il nous faut absolument, *sinon* un instituteur et une institutrice adjoints, tout au moins une maîtresse d'école enfantine. La situation actuelle n'est plus tenable pour personne. On doit y remédier. Certes, il y a plus d'une difficulté: l'Etat aura une institutrice de plus à payer, la commune devra acheter un mobilier scolaire et louer un local pour la salle d'école et le logement de l'institutrice. Comme toujours c'est le côté pécuniaire qui est le plus embarrassant. Mais, avec de la bonne volonté, on surmonte tous les obstacles. Un bon mouvement, Messieurs les Conseillers municipaux, votez les fonds nécessaires à la création d'une école enfantine, c'est de l'instruction de vos enfants qu'il s'agit, aucun sacrifice ne doit vous arrêter.

PIERRE MONTAL.

Revue Hebdomadaire

Paris, le 21 octobre 1900.

La baisse de l'Extérieure qui a été la caractéristique de la semaine, a entraîné toute la cote et si en dernière séance les dispositions sont un peu plus satisfaisantes, l'ensemble du marché n'en reste pas moins faible.

Au milieu de cette lourdeur générale, nos Fonds se sont légèrement par leur fermeté: le 3 0/0 a regagné le pair, le 3 1/2 s'est vraisemblablement avec 101.40. Les fonds d'Etats étrangers ont peu varié, sauf l'Espagnole qui de 74.25 est tombée à 69.80, cela tient à ce que les porteurs français mécontents d'apprendre que l'Espagne a fait à son engagement, en demandant le Convertis.

Nos Etablissements de Crédit ont eu également une meilleure tenue. Le Crédit Lyonnais s'est avancé à 1.080, le Comptoir National d'Escompte à 596, le Crédit Foncier à 685, la Société Générale se négocie à 544; son bilan au 30 septembre montre que les résultats bénéficiaires du mois se sont élevés à 450.330 fr, trois généraux débutés.

Dans le groupe des valeurs industrielles, l'action Kinzazge des Villes est soutenue à 578 fr; les Charbonnages de Mikhailovka se tiennent à 618 fr.

La Raffinerie Say donne lieu à un bon courant d'affaires à 1.278. Dès que le marché aura repris son équilibre, le prix de 1.280 sera dépassé. En effet, à l'Assemblée Générale qui aura lieu le mois prochain, il sera proposé un dividende de 60 frs par action contre 80 fr. l'année précédente. En outre des sommes importantes seront prélevées pour les réserves, amortissement etc.

C'est demain 20 octobre, qu'expire le délai imparti aux actionnaires de la Compagnie d'électricité, Thomson-Houston de la Méditerranée, pour souscrire aux actions nouvelles de ladite Société, qui sont mises à la disposition des ayants droit au prix de 600 frs.

Les Mines d'Or sont de plus en plus faibles. Suivant nos prévisions, la guerre du Transvaal, en se prolongeant a compromis non seulement le capital des différentes Sociétés minières du Transvaal mais l'existence elle-même des Mines.

La fortune sociale du « Crédit et l'Epargne », qui atteint actuellement « Deux Millions Cinq Cent Mille francs », pour la plus grosse part en immeubles, représente le montant des fonds destinés à assurer envers et contre tout le fonctionnement régulier des opérations sociales.

En Banque, la Part Lac Attin continue sa hausse à 3.65, le Syndicat de Lamure est introuvable à 4.50.

Malgré leurs brillantes recettes, nos Chemins Français sont faibles.

Information financière. On sait que les valeurs de charbonnages ont atteint des prix tellement élevés que leur revenu dépasse à peine 2 0/0. Signalons comme avantageuse à mettre en portefeuille l'action de la « Cie Générale de Charbonnages » qui est encore très près du pair. La réserve luxuriante de cette Cie permet une exploitation de 500,000 tonnes pendant neuf ans, et le capital engagé n'étant que de 10 millions, on peut prévoir, au taux actuel des actions, un rendement plus que rémunérateur.

Lire à la 4e page notre second feuilleton:

ESPÉRANCE

par GASTON D'ORNOY

Distribution d'Arbres

Le Préfet de la Corse fait connaître à ses administrés que la pépinière de Bastia pourra fournir du 1er au 19 décembre 1900 les arbustes ci-après:

Abricotiers, 400; amandiers, 1.500; cerisiers, 200; châtaigniers, 500; cognassiers, 1.000; cyprès, 200; figuiers, 200; mûriers, 1.000; noisetiers, 1.000; noyers, 100; pêchers, 400; poiriers, 500; pommiers, 500; pruniers, 1.000; bigaradiers, 400; orangers, 200; mandariniers, 200; néfliers du Japon, 200; grenadiers, 200; cédratiers, 150; citronniers, 150. — Total, 10.000.

Pour prendre part à la distribution de ces arbres les propriétaires sont invités à adresser leurs demandes à M. le Sous-Préfet avant le 20 novembre prochain, délai de rigueur.

Gazette-Départementale

BELGODERE. — M. Chardenet, receveur de l'enregistrement et des domaines à Belgodere, passe en la même qualité à Beaufort, Savoie.

FRUNELLI. — Un incendie s'est déclaré dans la commune de Frunelli di Casacconi, dans un quartier où les maisons sont rattachées les unes aux autres.

Lorsqu'on s'en aperçut, vers une heure, la maison de MM. Lazzarini était déjà complètement détruite, et les autres menaçaient de devenir la proie des flammes. Au son des cloches, toute la population du village accourut sur les lieux du sinistre, mais l'incendie était si violent que les plus intrépides désespéraient de le maîtriser.

Alors quelques jeunes gens, parmi lesquels Felicelli Laurent, soldat au 23e chasseurs, en permission, Agostini Magnano, Marlotti François, Filippi Ange Pierre, etc., montèrent sur le toit, et au milieu des flammes, après deux heures d'efforts inouïs et au péril de leur vie, réussirent à isoler l'incendie.

Cependant la population travaillait activement à transporter de l'eau et grâce à l'énergie et au courage de tous l'incendie pût être enfin maîtrisé.

Nous ne saurions trop recommander à la bienveillance des autorités compétentes, le jeune Falbelli Laurent et ses camarades qui ont montré un grand courage et beaucoup de sang froid.

⁂

VEZZANI. — Il a été procédé dimanche à l'élection de la nouvelle municipalité de Vezzani. Ont été élus à l'unanimité: maire, M. Grisoniti André; adjoint, M. Grisoniti Ange-Michel.

Le soir un grand banquet a été offert par les électeurs à leurs édiles.

⁂

CHIAVARI. — M. Franceschi est nommé gardien ordinaire au pénitencier agricole de Chiavari.

⁂

ILE ROUSSE. — La troupe dramatique Italienne dirigée par M. Ludovic Amandola continue la série de ses représentations avec succès. M. Ludovic Amandola est un comédien consommé, et se trouve très bien secondé par MM. Clemente Amandola, comique désopilant, Louis Tavoni, père noble, Biagiotti, jeune premier.

Du côté des actrices, Mme Adéline Amandola, fort premier rôle; Mlle Amandola, duègne; Mlle Tavoni, soubrette; Mlle Biagiotti, ingénue, complètent cette bonne troupe, qui nous a donné *La Tosca*, *Mlle Nitouche*, *Fedora*, etc.

Malheureusement cette troupe va nous quitter; elle se rend à Calvi, mais reviendra à Ile-Rousse, en décembre. Nous l'attendons avec impatience.

Courses de Bastia

Le journal *La République* publie la lettre suivante:

Bastia, 18 octobre 1900.

Monsieur le Directeur,

Je prends connaissance à l'instant du compte-rendu élogieux et flatteur que vous avez bien voulu consacrer aux Courses de Bastia dans votre numéro d'hier.

Permettez-moi de reporter sur tous les membres du Comité le mérite d'avoir organisé cette réunion hippique que vous appréciez avec tant d'indulgence.

Nous ne pouvons être qu'encouragés par l'empressement avec lequel la population bastiaise et les nombreuses personnes venues d'Ajaccio se sont rendues à sa début, et nous ferons, soyez en certain, tous nos efforts pour améliorer encore nos prochaines courses.

Mais, si l'heureux résultat de dimanche est dû au zèle et à l'activité déployée par tous les membres de notre Comité, nous devons une mention toute spéciale à l'un de vos concitoyens.

Le comte Edenne Forcioli-Conti a bien voulu, en effet, nous apporter le précieux concours de son expérience.

Depuis 3 mois ce sportman accompli a consacré tous ses instants à l'organisation de notre hippodrome et a certainement contribué pour la plus large part au résultat final.

Nous devons aussi tous nos remerciements à MM. les éleveurs qui ont répondu à notre appel et notamment à ceux d'Ajaccio.

Veuillez agréer, etc.

COMTE DE BÉARN.

Nous nous sommes empressé de publier la lettre qui précède, parce qu'elle nous permet, à notre tour, de proclamer la part qui revient à M. le comte Etienne Forcioli-Conti dans nos fêtes hippiques. Et d'abord il en a été l'initiateur; c'est lui qui a eu l'idée de créer ces courses dans notre ville, et ensuite il n'a rien négligé pour en assurer le succès.

L'organisation de ces courses a présenté plus de difficultés qu'on ne pourrait le croire: tout était absolument à faire, et il a fallu au comte Forcioli-Conti autant d'activité que de persistance, de bonne volonté et de connaissances techniques. Il lui a fallu aussi grouper tous les concours, stimuler les plus indifférents et obtenir d'eux l'effort nécessaire.

M. le comte Forcioli-Conti a acquis des droits incontestables à la gratitude des Bastiais et de tous ceux qui s'intéressent à l'avenir de l'élevage en Corse.

« A LA TÊTE NOIRE. »

Une naïve peintare reproduisant les traits d'une négresse au cuiller bois, telle est l'enseigne d'une certaine auberge. L'artiste a voulu sans doute, représenter les vertueuses bisses dont les Africaines aiment tant à se parer. Du moins n'est ce que nous supposons.

Devant l'humble auberge s'étend la grande place de Lambeilie; la nuit, deux lampes électriques y éclairent les curieuses façades des vieilles maisons bretonnes, mélange pittoresque de siècles d'ignorance et de progrès.

Or, on ne sont ni les constructions du Moyen-Age, ni la lumière électrique, ni même l'auberge à la curieuse enseigne qui nous ont décidé à faire le voyage de Lambalie, mais tout simplement le désir de mieux nous rendre compte du contenu d'une certaine lettre que Monsieur Regnier, propriétaire de l'auberge de la Tête noire, située Rue Notre-Dame, nous adressait le 14 février 1899, après avoir eu soin de faire légaliser sa signature par M. Beratoux, adjoint au maire de Lambalie.

La salle de café où nous entrons, est entourée de tables et de bancs: de rayons chargés de bouteilles de vin et de liqueurs, et de tablettes garnies de bois de faïence diversement coloriés.

Pendant que M. Regnier parle de ses épreuves, nous prenons des notes qui s'accordent, en tous points, avec le contenu de la lettre de notre hôte. Du reste voici de quoi il s'agit:

« Il y a soixante huit ans, » nous dit M. Regnier, « j'habitais Rivoux comme employé dans une importante laiterie de cette ville. C'est à cette époque que je contractai une maladie d'estomac des plus graves dont j'eus à souffrir pendant plusieurs années. »

« Mon mal n'en était à tous les remèdes. Jour et nuit j'avais des crampes d'estomac qui me rendaient l'existence intolérable.

« Je n'avais plus d'appétit, et le peu que je mangeais ne me profitait guère, car la digestion ne se faisait que partiellement et très difficilement. J'avais très mauvaise mine, et ma faiblesse était telle que je ne pouvais plus travailler qu'au prix de grands efforts. J'étais en outre très constipé malgré tous les laxatifs que je prenais.

« Me voyant, un jour, si souffrant, mon patron me conseilla d'avoir recours à la Tisane américaine des Shakers qui l'avait guéri d'un mal semblable au mien, et il ajouta que je pouvais me procurer ce remède chez M. Oscar Fatyeu, pharmacien à Lille. Je suivis ce conseil, et au bout de quelques jours, les effets furent merveilleux. Les crampes avaient disparu, et les intestins fonctionnaient normalement. En continuant ce traitement je repris de l'appétit et des forces. Trois flacons ont suffi à me guérir complètement. Depuis, je n'ai plus rien ressenti. Vous pouvez publier mon attestation, si vous le jugez à propos. »

Maisons dévalisées

(Suite)

L'instruction sur les nombreux vols commis par la femme Barbe Poggi se poursuit activement, mais ne semble pas près de la fin. M. Virgitti y apporte une attention particulière et a amené l'inculpée à des aveux presque complets. Mais elle a commis tant de vols que sa mémoire n'y peut suffire. Il y aurait près de six ans que cette femme a pour ainsi dire mis en coupe réglée la population bastiaise. Elle ne reculait devant rien. Depuis les bijoux du plus haut prix jusqu'aux pots de confiture, tout y passait. Son logis était un véritable Capharnaüm, où tout s'entassait, pêle-mêle, pour s'écouler, prudemment et lentement, grâce à des complices et à des receleurs.

Un bijoutier a été arrêté: il aurait acheté certains objets à bas prix; une vieille femme, presque octogénaire, avait été également arrêtée, mais en raison de son âge elle a été relachée: c'était une des plus assidues auprès de Barbe *Poggi pour aller vendre, sous divers* prétextes, les objets soustraits. Très probablement la justice mettra la main sur d'autres complices, et de toutes façons cette affaire ne pourra pas venir à la session du mois prochain.

Hier l'interrogatoire de la femme Barbe Poggi a occupé toute l'après-midi de M. le juge d'instruction.

Malgré les sages exhortations de son conseil Me Joseph de Montera, Barbe Poggi s'obstinait tout d'abord à ne pas compléter ses déclarations des jours précédents; finalement, cédant à l'évidence des faits, elle s'est décidée à faire de nouveaux aveux au magistrat. C'est ainsi qu'elle a reconnu d'autres vols commis à Bastia, à une époque antérieure, au préjudice de personnes qui n'avaient jamais pu en connaître les auteurs. Elle a en outre fait connaître l'emploi des bijoux, chaînes et montres en or, bracelets, etc., par elle soustraits dans les diverses maisons de Bastia, quelques-uns de ces objets ont été retrouvés, mais la plupart, brisés et mis en vente à vil prix, ne rentreront jamais en la possession de leurs propriétaires.

Il résulte clairement de l'information que Barbe Poggi était poussée au vol par son amant Guidi Ange avec lequel elle partageait d'ailleurs le produit de ses vols.

En l'état de ses aveux, de nouvelles confrontations auront probablement lieu entre Barbe Poggi et les autres inculpés.

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 25 Octobre 1900.

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 17 4. midi, + 20 7. 7 heures du soir, + 17 8. Maxima, + 21 3 minima, + 16.

Baromètre. — 7 heures du matin, 764 mm. midi, 762 mm. 6 heures du soir, 762 mm.

Vent. — 9 h. du matin, Sud, faible.
4 h. du soir, id.

Etat du ciel, clair.
Etat de la mer, très belle.
Hauteur des eaux: matin, + 0,52. soir, + 0,40
Pluviomètre, à 9 heures du matin: zero.

⁂

Nouvelles coloniales

Nous avons appris avec plaisir que M. Marius Valzi, administrateur-adjoint de 2e classe des colonies, avait été promu au grade d'administrateur-adjoint de 1re classe.

Nous félicitons cordialement notre concitoyen de cet avancement bien justifié par ses longs services.

⁂

Les premiers merles

Lundi matin on a débarqué à Marseille les premiers merles et grives de Corse. Ce premier envoi n'en comprenait que 2.000; ils ont été immédiatement livrés à la consommation. Les courriers suivants en transporteront de plus grandes quantités.

⁂

Décès

Hier ont eu lieu les obsèques de Mme veuve Stabili née Palmieri, décédée dans sa soixante-dixième année, après de longs mois de maladie. Mais les souffrances l'avaient trouvée préparée par une grande résignation à la volonté divine, et c'est en chrétienne soumise qu'elle a accepté ces nouvelles épreuves. Elle s'est éteinte doucement, pleine de confiance dans les promesses de la vie future.

Le deuil était conduit par son frère, M. l'abbé Palmieri, ses cousins, MM. Bourgeois, et d'autres parents, auxquels nous exprimons nos plus vifs regrets.

⁂

Nouvelles maritimes

Les chauffeurs auxiliaires dont les noms suivent ont été désignés pour suivre la période d'instruction à l'école de chauffe: Costa, du *Charlemagne*; Savelli, du *Bouvet*; Castelli, du *Jauréguiberry*.

⁂

Conseil d'Etat

M. Romieu, maître des requêtes au conseil d'Etat, est maintenu dans les fonctions de commissaire du gouvernement près le tribunal des conflits.

⁂

La Saint-Crépin

Les cordonniers Bastiais, au nombre d'une centaine, et sous la présidence de M. Casabianca, vice-président du syndicat, ont fêté hier leur patron, Saint-Crépin. Ils ont assisté, le matin, à Saint-Jean, à la messe qui a été célébrée par M. l'abbé Zattera, et qui a été suivie du baiser de la sainte Relique.

A l'évangile, M. l'archiprêtre Casanova a prononcé une allocution de circonstance et engagé la corporation à maintenir la célébration de cette fête.

Au sortir de la messe, les cordonniers se sont rendus au Bar Soavi où un Cusenier d'honneur leur a été servi sur la magnifique terrasse de cet établissement.

⁂

Au Port

Le Brick-goélette français *Sablais*, capitaine Beverini, en relâche, chargé, venant de Calzarello, est parti, pendant la nuit, pour Marseille.

⁂

Cartes à jouer timbrées

On trouvera à la Maison A. L. Brigoardelli toutes sortes de jeux de cartes timbrées de la Maison Camoin de Marseille.

⁂

A louer

On désire louer au centre de la ville un appartement de cinq à six grandes pièces.

S'adresser au bureau du journal.

EXIGER LA MARQUE

BYRRH

LE PLUS ANCIEN DES TONIQUES ET APÉRITIFS
A BASE DE VIN ROUGE GÉNÉREUX
ET DE QUINQUINA

Se prend pur comme tonique. Étendu d'eau fraîche ou, de préférence, d'eau de seltz, il rafraîchit sans débiliter.

DEMANDEZ PARTOUT
la chicorée extra
MOKA CASIEZ
5 mois hors concours
12 diplômes d'honneur et grande prix
Casiez-Bourgeois, à Cambrai
Dépôt à Bastia;
Agent: M. J. B. SIMALA, rue St-François, 2.

BOURSE DE PARIS

	24 Oct.	25 Oct.
Rente 3 p. 0/0 ancien. .	99.90	100.05
— 3 p. 0/0 amorti. .	98.65	98.75
— 3 1/2 0/0.	102.40	102.45

Dépêche de Nuit

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

NOUVELLES COLONIALES

M. Orsini est nommé sous-chef de bureau de 1re classe au ministère des colonies.

Le Voyage de M. Mougeot en Corse

Le *Matin* annonce que M. Mougeot, sous-secrétaire d'Etat aux postes et télégraphes, ayant visité la Corse, a apporté quelques améliorations dans les services postaux de l'île, et a donné des ordres pour l'installation d'un téléphone entre Bastia et Ajaccio.

LE PRÉFET DE MARSEILLE

Le nouveau préfet des Bouches-du-Rhône, M. Grimanelli, a reçu, ce matin, les autorités civiles, militaires et religieuses.

En recevant Mgr de Marseille et les membres du clergé, il leur a demandé une soumission absolue aux lois.

En recevant le commandant du 15e corps et ses officiers, il a exprimé ses sentiments personnels d'admiration pour l'armée.

La mission Fourcau-Lamy

de Bordeaux:

Les membres de la mission Fourcau-Lamy sont arrivés à Bordeaux dans l'après-midi, à cinq heures; ils ont été saisés par les acclamations de la foule considérable qui les attendait sur les quais et les délégués du président de la République et des ministres.

Des discours de bienvenue ont été prononcés par le délégué du président de la République, les délégués des ministres de l'instruction publique, de la guerre, de la marine et des colonies.

Les décorations qui leur avaient été attribuées ont été remises aux membres de la mission.

Cette cérémonie patriotique très pathétique a provoqué un enthousiasme indescriptible.

Rentrée du général André

Le ministre de la guerre s'est embarqué ce matin, à Alger, sur le *Chanzy*. Le ministre débarquera à Port-Vendre.

Tirages Financiers

Bons de l'Exposition

Le bon 2,530 de la 16e série gagne 500,000 francs.

Les bons 98 de la 228e serie et 9,897 de la 163e série gagnent chacun 10,000 francs.

Les cinq lots de 1.000 francs ont été gagnés par les nos ci-après:

3.497 de la 62e	—
5 403 de la 145e	—
7.714 de la 31e	—
4.092 de la 282e	—

L'arrivée du président Kruger

Le *Times* publie une dépêche de Bruxelles annonçant que le docteur Leyds et les membres de la mission boer se rendront à Port-Said pour recevoir le président Kruger.

La puissante Angleterre

de Londres:

M. Chamberlain a assisté à une réunion et y a prononcé un discours dans lequel il a retracé toute la puissance de l'Angleterre qui est parvenue à constituer un empire comme le monde n'en vit jamais, grâce au concours de ses habiles diplomates, de ses hommes d'Etat, de sa vaillante armée et du patriotisme de ses habitants.

Evénements de Chine

LA SANTÉ DE M. PICHON

M. Pichon a adressé le télégramme suivant au ministre des affaires étrangères.

« Je relève d'une fièvre muqueuse qui m'a laissé cependant toute la liberté d'esprit nécessaire pour me tenir au courant des affaires.

« Les médecins disent qu'ils n'ont plus aucune inquiétude sur mon cas. »

Les Alliés à Pékin

On télégraphie de Shanghaï au *Standard* que dans les cercles diplomatiques on est convaincu que les Chinois tenteront, pendant l'hiver, de chasser les troupes étrangères de Pékin.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

La rentrée des volontaires

Lord Roberts a informé le gouvernement par télégraphe qu'il lui est impossible de fixer l'époque de la rentrée des volontaires, parce que toutes les troupes envoyées dans le Sud-Africain sont indispensables pour repousser journellement les attaques des Boers. Une diminution de l'effectif pourrait avoir des conséquences désastreuses.

Retour de lord Roberts

Le War Office annonce que lord Roberts espère pouvoir quitter le Transvaal vers le 15 novembre.

FILATURE DE COCONS
Saint-Job

M. HENRI BARSANTI et Cie, filateurs, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.

On demande des apprenties ouvrières à la filature. S'adresser au bureau de la direction, Port Neuf, maison Bertin.

Grand Entrepôt de Son et Repasse, HENRI BARSANTI, Nouveau Port, Bastia.

AVIS DE DÉCÈS

M. et Mme Oresto Biagini, née Gabrielli, et leurs enfants, M. et Mme Pilate Biagini, née Orlandi, et leurs enfants, M. et Mme Raphaël Biagini, née Asti, et leurs enfants, M. et Mme Guillaume Biagini, née Mignani, et leurs enfants,

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances, de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mme Veuve Allegra Biagini

leur mère, belle-mère et grand'mère, décédée le 25 courant, à l'âge de 61 ans, munie des sacrements de l'église, et les prient d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui à 3 heures de l'après-midi.

On se réunira à la maison mortuaire, avenue Carnot, 5.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

A VENDRE

un mobilier de chambre, salle à manger, piano, etc, boulevard Paoli, 22, au 3e étage.

AU BON MARCHÉ
Veuve Maurel
38, Bd Paoli et rue Abbatucci, Bastia

Madame TORTONI, successeur, a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'elle vient de recevoir, des premières maisons de Paris, un grand choix de chapeaux et de nouveautés d'hiver. Malgré les fortes hausses, les prix restent ici les plus modérés, et, fidèle à la bonne renommée de sa Maison, toutes ses marchandises seront de 1re qualité et proviendront des premières fabriques.

Outre les nouveautés pour modes, on trouvera dans la même maison:

Trousseaux et Layettes, Bonneterie et Lainages, Cuillets en drap, Corsets doctoresse, Chemises et Cravates pour homme, Ombrelles, Parapluies et Cannes, Gants Perrin, Gants chevreau à 1 fr. 95, Maroquinerie, Bimbeloterie et Jouets d'enfants.

Les acheteurs, au comptant, bénéficieront d'un escompte de 10 0/0, excepté sur le gant Perrin et la parfumerie.

Les articles restant de Bazar continueront à être vendus à prix coutant: (Verrerie, Coutellerie, Malles, Valises, etc., etc.).

A LA GRANDE MAISON
1, Rue Miot, Bastia 1,

C'est là où l'on trouve sans contredit le meilleur choix d'étoffes « Grand Tailleur » pour la saison d'hiver.

M. Simon Damiani invite sa clientèle à s'en rendre compte.

Un *Nouveau Coupeur* de toute *première marque* est attaché à la maison.

Le public peut être sûr d'avoir plus de *satisfaction* que jamais, soit au point de vue de la *Coupe*, du fini, etc., qu'à tous autres points de vue.

1, rue Miot, 1.

Par suite de changement de commerce

A VENDRE
Débit de Tabacs C. Piaggi

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFÉS
BOCK-ORBEC
Se méfier des Contrefaçons
A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire
Nouveau Port, Bastia

Pour TAMANO MATTEI plus de réclame; si doutez, demandez-le aux Dames.

PARQUETS A PLANCHER
PARQUETS RONDS, PLATS & CARRÉS
PARQUETS FINS de MARÉCHAL
Chaux & Ciments, Plâtres
Ch. CLÉMENT

TRANSPORTS DIRECTS ENTRE BASTIA
et les ports du Nord

Le vapeur anglais RUBY
chargera à Bastia vers le 31 Octobre
Pour GÊNES direct, les ports d'ESPAGNE, LONDRES.
prenant marchandises sur connaissement direct
pour ANVERS, HAMBOURG
et tous les ports d'ANGLETERRE

Pour frêt s'adresser à
Arthur C, Southwell, Bastia.

ASTHME CATARRHE, OPPRESSION CRISES DE SUFFOCATION
Immédiatement soulagés et guéris à la longue par
le PAPIER BARÉ et les **CIGARES BARÉ**
1f 60 la Boîte de Cigarettes de Papier. — 7, QUAI A. Fils, 16, Rue J.-J. Rousseau, PARIS

DOMINI
accordeur de piano
rue Miot, 6

A LOUER
Un appartement composé de 12 pièces, rue Neuve St Jean.

On désire louer un étage de maison formant deux appartements d'environ 13 pièces.
Offres au bureau du Journal.

Un demi étage de maison composé de 9 pièces donnant sur la place Saint-Nicolas, au 3e étage de la Maison Fantauzzi.
S'adresser à MM. L. N. Mattei et Cie.

VIN ROUGE excellent 9 f. l'hectolitre rendu franco votre gare, 20 litres essai: 5 f. Envoyer mandat poste à Brédat-Fleury à Montigny-Lencoup (S. et M.)

Dessinateur
pour broderies de dames
Travail soigné, prix modérés
S'adresser Bd du Palais, 7, au 5me.

Voul-vezous de la bonne bière ?
à la Brasserie Gasparini
Place Saint-Nicolas
Vente en gros et en détail

L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.
Bastia. Imprimerie Ollagnier

Mme **GEORGES**
Dentiste
a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle que son cabinet sis Boulevard Paoli, 14, Bastia, sera ouvert, du 1er au 9 de chaque mois.

AVIS
Les propriétaires de vignobles peuvent se procurer chez MM. L. N. Mattei et Cie, des futailles de toutes contenances, foudres, transports, demi muids, etc., ainsi que des presses à vin.

Demandez les
CIGARETTES ÉLÉGANTES MATTEI
à 0.30 le paquet.

LE SEUL journal illustré des Dames qui publie environ 1000 gravures inédites de Modes, Travaux de Mains, etc., par numéro est LA SAISON
30, Rue de Lille, Paris
Un numéro spécimen envoyé gratuitement vous convaincra qu'il est en même temps le plus riche en littérature mixte et le meilleur marché entre tous.
(8 francs l'an)

Avis
AUX PROPRIÉTAIRES DE CÉDRATS
Avant de vendre vos cédrats consultez Monsieur L. N. Mattei.

Billard à vendre
S'adresser au bureau du Journal.

A VENDRE
Orge et avoine pour semence.
S'adresser à la maison L. N. Mattei et Cie.

MAUX DE JAMBES
VARICES — DARTRES
DÉMANGEAISONS — PLAIES de toute nature
ULCÈRES — ECZÉMAS
Guérison assurée — Soulagement immédiat
PAR
L'EAU PRÉCIEUSE
Préparation recommandée par un grand nombre de Médecins
DES MILLIERS D'ATTESTATIONS DE GUERISONS
Les déclarants par l'intermédiaire duquel elles nous sont adressées
Pharmacie DEPENGHER, à ROUEN
Le flacon avec sa notice explicative, la franco : 3 fr. 50.
Il existe des CONTREFAÇONS, exiger sur l'étiquette la jambe modèle dans le flacon.
Dépôt à Bastia, pharmacie TELLIET.
à Ajaccio, pharmacie GUIDERDONI

EXPÉDITIONS
à prix réduits
POUR TOUS PAYS
A. P. PADOVANI
Route du Cap, Nouveau Port, Bastia 7.

VIN BLANC naturel du Cap, des vignobles de M. Antoine Marcantoni du port de Centuri.
En vente au détail et en gros.
Prix : 0 fr. 50 le litre, rue de l'Opéra; n. 8.

USAGE intime, Rend blanc, Enlève, en l'eau, cuvette 50 c. en 2 fr. en Gros, pour vos articles Hôtel, Cantine, Ménage, Infirmerie, Asile, Caserne, par Tonn. mod. N°1 Tonn. 40 litres.
CAOUTCHOUC H. CHANTAL, 11, rue J.-J. Rousseau, PARIS.

VOS CHEVEUX
Ne tomberont plus et repousseront
PAR L'USAGE DU MERVEILLEUX
PÉTROLE HAHN
Le Trésor de la Chevelure
Parfum exquis
EMPLOI SANS DANGER
Flacons 2 fr. 50 et 4 fr. Pharmaciens, Parfumeurs, Coiffeurs
Refuser les imitations souvent dangereuses, toujours inefficaces
F. Viberti, Concessionnaire, 47, avenue des Ponts, LYON
Dépôt spécial : R. GARNIER, pharmacien à NICE

22e ANNÉE — SAMEDI 27 OCTOBRE 1900 — N 955

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration: 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont reçues aux Bureaux du Journal
Faits divers, 1 fr. — Réclames (1re page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judic. 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)
Corse... Un an 20 fr. 6 mois, 10 fr. | UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS
Autres Départ. 22 » 12 » | le port en sus
NUMÉRO 5 centimes — Le journal ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint Florent.
SOLEIL : (heure nationale)
LEVER, 6 h. 00 m. — Coucher, 4 h. 32 m.
LUNE : Premier quartier, le 31 — pleine, le 6.
FÊTE DE DEMAIN : Saints Simon et Jude.

26 OCTOBRE

La Défense de la Corse

En mer, 15 octobre.

Il y a deux ans, au moment où l'affaire de Fachoda obligeait à prendre des mesures immédiates de défense, je visitai en Corse les points considérés comme les plus importants, d'une part, pour assurer la sécurité de l'île, et, d'autre part, pour appuyer les opérations d'une escadre loin de son port d'attache. On avait de grands projets alors ; il fallait d'urgence renforcer la garnison, construire des batteries, créer une réelle défense maritime. Des mesures ont été prises. On a travaillé, la force navale a été augmentée, mais comme organisation générale nous en sommes au même point qu'en 1895 ; jusqu'ici, on n'est strictement tenu à la défensive. Deux ministres, ceux qui ont la charge de la défense du territoire, se rendant en Corse, il était fort intéressant de les suivre pour se rendre compte de leurs intentions tant au point de vue de la défense propre de l'île que de son organisation en point d'appui de la flotte.

La situation budgétaire que la Chambre a créée pour les travaux à effectuer en Corse n'est pas sans présenter quelques difficultés. Un amendement de M. Camille Pelletan a fait accorder 6 millions pour l'outillage des ports de la Corse alors que le gouvernement, dans son projet de loi, demandait seulement 555.000 francs pour l'organisation des défenses sous-marines à Ajaccio et à Bonifacio en vue d'assurer la protection de l'île.

Les bases du problème se trouvent donc complètement changées du fait de l'adoption de l'amendement de M. Pelletan. La situation ne pouvait qu'être réglée sur place et justifiait amplement le voyage des ministres ; certes, la marine a étudié une foule de projets pour la Corse ; mais il ne s'agissait pas seulement de choisir entre ces projets, il fallait faire un plan d'ensemble dans les limites des six millions votés par la Chambre.

Je dis plan d'ensemble, car le voyage que j'accomplis montre combien les vues générales manquent dans tout ce que fait la marine ; la responsabilité ne peut lui en être complètement appliquée, en raison des fluctuations vraiment extraordinaires que subissent les crédits de certains chapitres du budget de la marine ; cependant on ne saurait méconnaître le manque de prévoyance dans certaines organisations. La marine ne sait pas poser de pierres d'attente ; on construit sans songer qu'il faudra peut-être agrandir plus tard. Chaque bâtiment en construction forme un tout indépendant des autres bâtiments construits ou projetés sans qu'il soit tenu compte de l'emplacement, des dispositions particulières du terrain, etc.

Entrez à la défense mobile d'Ajaccio, vous serez émerveillé de l'ordre qui y règne, de la propreté impeccable des bâtiments et des appareils, des soins d'entretien apportés à tout le matériel. Examinez de plus près, vous constatez qu'un quai a été construit sans pilotis sur un terrain d'alluvion et qu'il s'effondre ; que les magasins, ateliers, casernes sont enchevêtrés les uns dans les autres, et que pour agrandir l'un il faudra démolir le voisin, ou peut-être lui-même ; que la cale de halage n'est pas d'aplomb et ne peut être utilisée. Certes, tout a été fait par des moyens de fortune, comme on dit dans la marine, ce qui prouve l'ingéniosité de nos marins et de nos ingénieurs ; mais la faute n'en existe pas moins. Pour améliorer il y aura forcément des dépenses qu'un peu de prévoyance eût pu éviter. Il en est de même à Bonifacio dont le port est plus qu'étroit et qu'on a comblé dans la partie même qu'on songe à approfondir pour y loger les torpilleurs.

Qu'on ne prenne pas ce que je viens de dire pour une critique acerbe des agissements de la marine ; c'est une simple constatation pour prévenir tout anicroche, et je dois, par contre, faire connaître les résultats très appréciables obtenus par la défense d'Ajaccio. Aujourd'hui, cette défense s'est rendue autonome par l'excellente organisation de son travail ; elle n'a plus à s'adresser à Toulon pour les réparations des torpilleurs ; elle fait tout par elle-même et, me disait un de ses officiers, « on peut désigner au hasard parmi nos quinze torpilleurs : tous sont en état, tous peuvent prendre la mer, tous sont mobilisables instantanément. » De fait, quatre torpilleurs ont été désignés pour accompagner la division navale. Ils ont suivi sans aucun incident et sont repartis, qui pour Bastia, qui pour Ajaccio, à la meilleure allure, malgré la mer un peu grosse. Il en eût été de même si d'autres avaient été désignés.

Le *Temps* a donné, il y a deux ans, une longue description d'Ajaccio, de Bonifacio et de Portovecchio ; il n'y a pas à y revenir ; la situation n'a pas changé ; l'importance militaire de la Corse est toujours la même ; les bouches de Bonifacio sont toujours le point stratégique de toute première valeur dont Italiens et Français cherchent à tirer tout le parti possible. L'Italie a édifié à l'extrême Nord de la Sardaigne, à la Maddalena, un arsenal qui menace à la fois la côte Ouest et la côte Est de la Corse, et d'où une escadre dissimulant sa marche peut venir attaquer le littoral de Provence ou gêner considérablement les opérations des escadres françaises sans compter que cet arsenal coupe la route de France en Tunisie et dans l'Est Algérien. Pour amoindrir l'importante statistique de l'arsenal italien, il faut constituer sur la côte française, car si l'Italie possède une rive des Bouches, la France est propriétaire de l'autre, une défense navale capable sinon d'arrêter toute escadre italienne, du moins d'en rendre les opérations difficiles tout en couvrant les côtes de la Corse.

Si l'on examine la carte, la position de Bonifacio semble toute désignée pour ce rôle ; on trouve, en effet, un port parfaitement abrité par la montagne, dont l'entrée est presque invisible de la mer et dont la situation est telle que les navires qui s'y seraient enfermés seraient absolument hors d'atteinte des canons de l'ennemi. Ajoutons que son peu de distance de la côte de Sardaigne en fait un port d'élection pour les sous-marins.

Ces avantages sont considérables, sans aucun doute, mais la nature s'oppose à ce qu'on fasse un grand port de Bonifacio. L'étroite coupure dans la montagne qui forme le port intérieur n'a qu'une longueur d'un kilomètre environ et une largeur moyenne de 200 mètres.

Aucun gros navire ne peut y entrer sans des difficultés extrêmes ; une fois entré il n'en sortirait pas et gênerait considérablement les allées et venues des bâtiments de la défense, torpilleurs et contre-torpilleurs. En outre, sans attacher trop d'importance aux raz-de-marée qui s'y produisent, la sortie du port n'est pas aisée en tout temps. Au commencement de 1899, alors que l'amiral Fournier, avec l'escadre de la Méditerranée, procéda à une attaque de Bonifacio, les torpilleurs du port n'arrivèrent pas à temps, gênés d'abord dans leur sortie par un fort vent d'Est, la situation ne devint pas meilleure quand le vent, gardant sa violence, changea cap pour cap et se mit à souffler de l'Ouest.

Pendant ce temps, l'escadre naviguait sans difficultés. Cet exemple suffit pour montrer qu'il serait imprudent de concentrer tout l'effort sur Bonifacio. Il ne saurait être question toutefois d'abandonner tous les avantages de cette position sous prétexte qu'il pourrait y avoir intermittence dans les moyens d'action du port, mais par contre il serait imprudent de compter sur lui seul pour la défense de la Corse ; ce serait mettre tous les œufs dans le même panier.

De cette insuffisance du port de Bonifacio résulte une nécessité pour la marine de garder aussi bien la côte orientale que la côte occidentale de la Corse, car l'attaque peut se produire des deux côtés et la défense orientale n'arriverait que trop tard sur la côte occidentale et réciproquement.

---

1. — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

ESPÉRANCE

par GASTON D'ORNOY

PREMIÈRE PARTIE

I

Sur les confins de la vieille Bretagne, sur cette terre féconde en légendes, peuplée de menhirs et de dolmens, entre Pont-Croix, Pleuguff et Audierne, se trouve un petit village, moins qu'un village, un hameau du nom de Landersac.

Deux cents habitants, des marins pour la plupart, forment la population de ce coin de terre peu important et cependant bien connu par sa réputation de bain de mer, pays charmant et pittoresque, recherché par les amateurs des magnificences qu'offre la nature. On dirait que la mer a voulu creuser dans les rochers ce petit nid où, lassée de sa vie agitée au large, de ses bonds gigantesques, elle vient se reposer et baigner en esclave soumise les pieds de ces rochers.

Tout appartient à la nature, le port est son ouvrage et le temps en fit l'architecte ; à peine la main des hommes y a-t-elle construit une modeste jetée pour abriter les bateaux des pêcheurs qui l'habitent ; et comme la nature, quand elle veut, fait bien les choses, Landersac est un paradis terrestre. La chaleur y est tempérée par la brise ; devant la mer immense, et derrière, les rochers dominent ce petit nid comme pour le cacher aux yeux des inquisiteurs ! Puis, en deçà encore, une forêt immense semble en défendre les accès.

En côtoyant la falaise et à deux cents mètres se trouve le Roc de Roaz ou cap Sirim, pointe la plus avancée du continent dans l'Océan, sentinelle qui semble veiller sur l'infini. De là, l'œil embrasse la baie des Trépassés et jouit du spectacle le plus grandiose qu'il soit donné d'avoir sur toute la côte ouest de France.

A vos pieds, la plage, avec ses galets sur lesquels on entend les vagues rouler avec fracas, et puis aller se briser contre les rochers ; la rade que sillonnent en tout sens les barques des pêcheurs et les bateaux de plaisance.

Là, tout est immense dans sa simplicité ; c'est la nature dans tout ce qu'elle a de plus grandiose et de plus sauvage en même temps. C'est la Bretagne en un mot, la seule, la vraie Bretagne. Car il ne faut pas confondre. S'il n'y a qu'une province de ce nom sur la carte géographique de France, il y a vraiment deux Bretagnes, pour le cœur, pour l'âme.

La Haute-Bretagne ne parle que le français, les mœurs y sont plus avancées, dans le sens qu'on attribue à ce mot ; elle est, il est vrai, plus instruite, elle ne croit plus aux revenants et se rit des superstitions de sa compagne elle est, en un mot, plus du siècle, et à Châteaubriand pas plus qu'à Ancenis on n'est Breton.

La Basse-Bretagne, au contraire, a gardé et s'en fait honneur, sa langue originale, dure et cependant harmonieuse quand il le faut ; elle aime ses histoires des veillées et adore ses légendes ; elle croit encore aux âmes des défunts qui reviennent sur terre courir la nuit dans les guérets ou tournoyer autour du vieux château.

Elle chante toujours ses vieux lais bretons si goûtés autrefois sous la chevalerie.

A chacun son idée ; si la nouvelle Bretagne, la jeune, est plus blasée, plus sceptique, la Basse-Bretagne est plus poétique, et son lot n'est pas le plus mauvais en somme.

Nous sommes donc en pleine Basse-Bretagne, au pays des mystères, au pays encore arriéré, car si, chaque année, quelques amateurs viennent se reposer et passer quelques jours à l'andersac, cela ne change point les mœurs, et les idées fortement incrustées dans le cœur des Bretons. Du reste, ceux-là seuls qui sont pleins de pensées poétiques, qui ont les idées élevées et aiment le sublime spectacle de la vraie nature, ceux-là seuls qui ne prennent pas la plage pour un salon parisien d'été, ceux-là seuls alors viennent en pèlerinage et contemplent l'Infini.

Point de casino, point de salle de spectacle, point de petits chevaux, point de courses et partant point de toilette à effet ; donc, pour les mondains, inutile d'y aller.

Non, c'est la nature seule, mais dans toute sa splendeur, l'immense espace, l'inconnu, les flots qui s'agitent et vous parlent une langue qui vous charme, la brise qui vous berce et remplit votre cœur des plus douces pensées.

Alors l'homme le plus sceptique ne peut résister à ce spectacle ; s'il n'a plus d'âme, il s'en va ; s'il lui en reste, il s'écrie : Que c'est beau ! .. et il reste extasié.

Parfois aussi, lorsque l'Océan fait entendre ses grondements sombres, qu'il s'élance dans l'espace, furieux et indompté, et qu'il lance ses masses écumantes contre les lourds granits comme pour monter que s'il voulait il les engloutirait ; quand enfin il mugit redoutable et menaçant, il faut répéter cette phrase que j'ai entendue près de moi, dire par un témoin de ce tableau :

(*A suivre*)

Le meilleur Cigare à 10 centimes est sans contredit le CIGARE MATTEI

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie

Produits Recommandés

La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.

42. — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE GENTILHOMME CAMPAGNARD

par CHARLES DE BERNARD

XIV.

LES CAQUETS DU VILLAGE

Mais si la plupart des femmes de la Chaussée-d'Antin châtaingironnaise tenaient, à l'exemple de madame Estévenay, la balance égale entre les deux rives, il en était une néanmoins qui, tout en rendant justice à l'amabilité de l'Ancerdon, avait pour elle à cacher sa prédilection pour l'Alcibiade. C'était mademoiselle Ursule Chevriet, fille majeure depuis longtemps, et menacée de devenir bientôt la doyenne de l'aimable chœur de chant que nous avons vu si vigoureusement à l'œuvre dans un des précédents chapitres. En général, la prééminence dévolue à l'âge est peu ambitionnée, par le beau sexe surtout. Aussi, nul doute que la sœur du perruquier n'eût fait bon marché des honneurs réservés à son célibat mûrissant, si quelque parti sortable, et par-dessus tout les soins de Georges Froidevaux, se fût offert à la chang r de vieille fille en jeune femme, métamorphose que nous voyons s'accomplir avec succès tous les jours et après laquelle cette intéressante créature, en dépit de sa prudence et de sa décision, soupirait un peu plus qu'elle n'eût voulu en convenir.

Est-il besoin d'ajouter que la première personne qui remarqua la diminution des assiduités du jeune avocat près du beau monde de Châtaingiron et la fréquence de ses promenades solitaires le long de la rivière fut mademoiselle Chevriet ? La maison où elle demeurait avec son frère le perruquier se trouvait située vis-à vis de la large, au bord de l'eau, la fille majeure se figura d'abord naïvement que c'était la pêche de son cœur qu'avait pour but la ligne dont était toujours armée la main de son accompagnateur ordinaire ; mais dès la première épreuve, cette agréable illusion fut cruellement détruite.

Un jour que mademoiselle Ursule, dans son intention des plus encourageantes, avait pris position sous une tonnelle, à l'extrémité de son jardin, et à quelques pas seulement du saule au pied duquel, depuis quelque temps, Georges Froidevaux venait s'asseoir chaque matin, sous prétexte de poissons à capturer, elle put remarquer, à son vif désappointement, que l'aimable pêcheur ne tournait pas une seule fois la vue de son côté, mais qu'en revanche ses regards ne quittaient point le parc, qui s'étendait de l'autre côté de la rivière. Une robe blanche et une blonde chevelure qu'elle put entrevoir à plusieurs reprises sous le feuillage de l'allée de marronniers dont nous avons parlé, achevèrent de détacher le bandeau qui avait couvert pendant quelques jours les yeux de la trop sensible célibataire ; à la flamme de cette révélation lumineuse s'alluma subitement dans son cœur, à l'endroit de Georges Froidevaux, une haine rancunière au moins égale en intensité au tendre sentiment dont ce cœur abusé n'avait pas su se défendre.

Le soir même, dans la coterie aristocratique du beau sexe châtaingironnais, éclata cette nouvelle étrange, incroyable, scandaleuse : M. Froidevaux est amoureux de mademoiselle Grandperrin, et tous les matins, à onze heures, il a des rendez-vous.

Pressée de questions, mademoiselle Chevriet, il est vrai, fut obligée de reconnaître que, pendant les susdits rendez-vous, la rivière coulait entre le couple amoureux, ce qui ne l'empêchait pas que d'être assez rassurant au point de vue de la moralité ; mais madame Estévenay, dont l'opinion faisait loi pour cet aimable cénacle, décida que, dans une intrigue de cette espèce, une rivière de plus ou de moins ne signifiait absolument rien, et que ce n'était pas là un incident qu'on pût admettre comme circonstance atténuante.

— N'avons-nous pas l'histoire d'Héro et de Léandre ? dit-elle avec le sourire précieux dont elle assaisonnait toujours ses allusions classiques.

Depuis qu'elle était établie à Châteaugiron, la protégée du vénérable académicien se livrait plus passionnément que jamais à son goût pour l'érudition et le bel esprit, et cela sans que personne y trouvât à reprendre ; car, disait en plaisantant le jeune avocat, le moyen de conserver à une barbarie de poste le fil de la lecture ?

— Il est vrai, dit une autre interlocutrice, proche de son métier, qu'une rivière de soixante pieds de largeur n'est pas un obstacle capable d'arrêter un homme aussi entreprenant que M. Froidevaux. Si c'était à moi qu'il en voulût, et qu'au lieu d'être séparés par une espèce de ruisseau, nous eussions la Loire entre nous deux, assurément je ne dormirais pas tranquille.

— Cependant, madame Perron, la Loire est bien large ! objecta une cousine de M. Bobilier, qui était de beaucoup la femme la plus indulgente de la société.

— Pas si large que l'Hellespont, dit madame Estévenay en articulant emphatiquement ce dernier mot.

— Je ne connais pas cette rivière-là, reprit d'un air de simplicité la parente de vieux juge de paix.

— L'Hellespont n'est pas une rivière, madame Giraud, répondit avec une sorte de condescendance l'érudite baronne, c'est un détroit, un bras de mer que traversait toutes les nuits Léandre, un jeune Grec, pour aller voir la belle Héro, sa maîtresse.

(*A suivre*).

A l'Ouest, la défense est établie ; la défense mobile d'Ajaccio répond complètement aux besoins ; le port grâce aux fortifications projetées à Cacallo et à la Crociata sera un abri sûr pendant le jour non seulement pour les torpilleurs de la défense, mais encore pour une escadre qui viendrait s'y réfugier. La nuit, une estacade, qui existe déjà, relierait la digue de la ville à la position d'Asprello et intercepterait tout chemin aux torpilleurs audacieux qui chercheraient à s'introduire dans la baie.

Sur la côte Est, par contre, rien n'existe. A Bastia, le mouillage est en façade sur la mer et sa défense est impossible ; il n'y a rien sur d'autres points. On a proposé la baie de Santa-Manza, mais elle est pleinement ouverte à l'Est ; son entrée est difficile à défendre ; elle ne présente pas de grands éléments de sécurité. Reste Portovecchio, cette admirable position, si souvent préconisée et toujours laissée de côté.

Les six millions votés pour la Corse ne permettraient point d'y construire un port, mais, par contre, les frais d'établissement d'une défense mobile seraient peu élevés. Dans la seconde baie de Portovecchio, parfaitement abritée contre les vents d'Est, invisibles de la mer, les torpilleurs et contre-torpilleurs seraient dans une situation excellente ; à proximité de la Maddalena, dont on peut de Corse surveiller les mouvements, ils seraient une menace pour toute escadre sortant des Bouches. C'est Portovecchio que tout semble indiquer comme devant être le siège de la défense mobile de la côte Est ; des études dans ce sens se poursuivent.

Je me suis efforcé de résumer les impressions éprouvées pendant le voyage sur les côtes de Corse ; tout me paraît indiquer qu'elles tendent à l'organisation de ces deux défenses mobiles ; la première est achevée, l'autre est à créer. Mais son établissement, qui peut se faire dans de courts délais, sans dépenses exagérées, sans absorber les crédits dont la Corse a été dotée, ne peut qu'avoir une utilité précieuse pour la défense de l'île.

A. ROUSSEAU.

(*Temps*).

Nos Territoriaux

La Manœuvre du 22 octobre

Dans notre dernier numéro nous avons dit que le 110e régiment territorial avait quitté Corte, dimanche matin, à 6 heures, par une pluie battante, pour aller exécuter une manœuvre de garnison.

Cette manœuvre a eu lieu le 22 au matin, à Ponte-Leccia.

Le parti A, qui comprenait deux compagnies du 163e et une section de la 8e batterie de montagne, venues de Bastia, constituait un corps de partisans qui opérait dans la vallée du Golo, avec mission de détruire la voie ferrée sur divers points entre Borchetta et Ponte-Leccia.

Le parti B, composé de deux bataillons du 110e régiment territorial et d'une section de la 7e batterie montée, s'est porté sur Ponte-Leccia avec mission de refouler l'ennemi en marche sur ce point, et principalement d'empêcher toute destruction de la voie ferrée au croisement des lignes Bastia-Calvi.

La direction de cette manœuvre de garnison a été confiée à M. le colonel Cheroutre, commandant le 163e d'infanterie.

Le parti A était commandé par M. le capitaine Haulot-Lapointe, du 163e ; la section de la 8e batterie de montagne était placée sous le commandement de M. le lieutenant d'artillerie Pommier.

Le commandement du parti B était confié à M. le lieutenant-colonel Poggioli, commandant le 110e territorial, et la section de la 7e batterie montée était commandée par M. le lieutenant d'artillerie Robinet.

Le feu a été ouvert vers 5 heures, et, jusqu'à 8 heures nos braves troupiers ont manœuvré avec un entrain remarquable. Aussi la souvenir de : *Crocus le fou*, a-t-elle été accueillie avec joie.

M. le colonel Cheroutre a réuni tous les officiers, et a fait sur le terrain la critique de la manœuvre. A part quelques observations de détail, la manœuvre a été généralement bien exécutée.

Les deux compagnies du 163e, ainsi que la section de la 8e batterie de montagne, sont retournées à Ponte-Novo, où elles ont repris leur cantonnement de la veille ; elles sont rentrées à Bastia, mercredi, 24.

La section de la 7e batterie montée est rentrée le 23.

Le 1er bataillon du 110e territorial a été cantonné à Ponte-Leccia et le 2e à Francardo.

Le 23 octobre, à 5 heures du matin, le 1er bataillon du 110e quittait Ponte-Leccia pour rejoindre le 2e bataillon à Francardo, et à 6 heures 30 le régiment se mettait en marche pour rentrer à Corte.

A 11 heures la tête du régiment arrivait devant la caserne de la gendarmerie, et, dès que la sonnerie des clairons et le roulement des tambours furent entendus, la population cortenaise, si patriotique et si hospitalière, se porta en masse au-devant de nos territoriaux, qui défilèrent crânement sur le cours Paoli, au milieu des plus chaleureuses acclamations.

M. le colonel Cheroutre, commandant le 163e, a reçu dans la journée individuellement le corps d'officiers du 110e.

Cette manœuvre de garnison a permis de constater que nos territoriaux sont prêts à tous les sacrifices, toutes les fois que la Patrie fera appel à leur courage et à leur dévouement.

Théâtre Municipal

La deuxième représentation du *Surzin* a été des plus brillantes. Une folle gaîté n'a cessé de régner dans la salle, et il faut espérer que le succès de cette désopilante comédie durera longtemps encore. Les artistes, encouragés par les applaudissements de jeudi soir, ont bien mérité les éloges que nous leur adressons. Tous ont droit à nos félicitations. Nous nommerons cependant, — et c'est juste, — l'exquise Mlle Valdès qui a été inouïe. Il serait à souhaiter que toutes les pensionnaires du Moulin Rouge aient des chevilles aussi mignonnes et des allures aussi garçonnières.....

Quant à la matinée offerte dimanche, elle a complètement enchanté les potaches qui espèrent faire d'autres ovations à la sympathique Mme de Genet et à l'élégant M. Laurent.

Le directeur du théâtre me comprend, et je le remercie d'avance.

Les chiens ont-ils des entrées de faveur ? Les gens qui paient protestent, et moi aussi.

⁂

Nous constatons encore une fois que nos dames se moquent du théâtre comme un poisson d'une pomme. L'année dernière on n'hésitait pas à dire : « Oh ! c'est agaçant ! Toujours des troupes italiennes. Quand donc aurons-nous des artistes français ? » Cette année...

Eugène Labiche a cependant du succès dans toutes les villes de France. *Les Vivacités du capitaine Tic* sont représentées dans les salons les plus mondains de Paris. Mais à Bastia, il faut sans doute, Quoi ? Répondez !

Nous signalerons aux familles paresseuses, espérant qu'elles secoueront leur engourdissement, le charme qu'ont mis Mmes Gaill et Thulau dans le rôle de Guy Robert et de Lucile. Elles ont rivalisé de talent avec MM. Laurent (Tic), Thulau (Durambois), Carry (Bernard), Astier (Magis).

Le spectacle s'est terminé par *La Consigne est de ronfler*, désopilante comédie qui ne cesse de provoquer la plus franche hilarité.

Mlle Sax y est délicieuse, d'une grâce fine et distinguée. Ses gestes mutins, son sourire engageur, sa démarche capricieuse nous ravissent, et lorsqu'elle disparaît de la scène, nous la regrettons...

FLEUR DE RITUME.

⁂

Ce soir :

La Tour de Nesle

Bulletin financier

Paris, le 22 octobre 1900.

Le marché est calme mais les cours se maintiennent à de bonnes limites de fermeté. Nos Rentes sont mieux tenues ; le 3 0/0 a reconquis le pair, le 3 1/2 vaut 102,40. L'Extérieure est faible à 69.95.

Peu de changements sur nos Grandes Sociétés. Crédit Lyonnais 1.087. Comptoir National d'Escompte 587, Société Générale 540, Crédit Foncier 668.

Dans le compartiment des valeurs industrielles, la Raffinerie Say a des demandes à 1.277 ; la Thomson-Houston de la Méditerranée fait à 650 ; les Charbonnages de Mikhaïlovka se négocient à 440 francs.

L'action Schneider des Villes reste en bonne tenue à 578. Le conseil d'administration a décidé le paiement d'un acompte de fr. 42.50, sur les bénéfices de l'exercice 1900, qui sera payé, à partir du 2 novembre, chez MM. Hottinguer et Cie, banquiers, 39 Boulevard Haussmann Paris.

La banque de Las Attis monte à 3.70, le Syndicat de Lamare à 4.60.

Nos Chemins de fer sont faibles.

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

Sont nommés huissiers :

à Lalla-Maghnia, M. Leca Ange-Marie, commis greffier ;

à El-Arrouch, M. Bianchi, huissier à Philippeville.

— M. Orsini Pascal, sous-chef de bureau de 2e classe au ministère des colonies, est nommé à l'emploi de sous-chef de bureau de 1re classe.

— M. Prinetvalle, surnuméraire des postes et télégraphes au bureau central de Marseille, passe sur la ligne de Lyon.

— M. Rifaill, sergent surveillant à la prison militaire de Montpellier, est nommé sergent-major comptable à la maison de justice militaire de Paris.

Maisons dévalisées

(Suite)

Les aveux de Barbe Poggi ont amené M. le Juge d'instruction à faire mettre en état d'arrestation deux autres personnes qui auraient acheté des objets soustraits.

L'instruction se poursuit. Elle a révélé que Barbe Poggi a brûlé les titres volés chez M. Meymard : elle était, en effet, assez riche pour se permettre pareille fantaisie, et puis elle craignait de se faire prendre en les négociant.

L'inventaire des objets saisis remplira un gros cahier. Mais un vol de plus ou de moins ne modifie en rien la situation. Ce qu'il s'agit d'établir nettement c'est la responsabilité de Barbe Poggi le défendant tant qu'elle peut, mais elle réussira difficilement à faire admettre que son amant ignorait tous ses agissements et surtout la provenance des objets qui encombraient sa maison.

Ce matin Barbe Poggi sera conduite à son domicile où se trouvent cachés, paraît-il, d'autres objets volés.

Cartes Electorales

Les électeurs du canton de Terranova sont prévenus, que les cartes électorales seront distribuées aujourd'hui à la Mairie, salle du Conseil municipal, aux heures de bureau, et demain, au Palais de Justice, aux abords du bureau de vote.

Le Syndicat des Cordonniers

La lettre suivante a été adressée à M. le vice-président du syndicat des cordonniers :

Bastia, le 25 octobre 1900.

Monsieur le Vice-Président,

Considérant que depuis bientôt deux ans que le syndicat a été formé et qu'on n'a pu rien faire faute d'union entre les membres qui le composent ; considérant que cette union tant nécessaire n'existe même pas parmi les membres du bureau où de basses et mesquines querelles ont souvent surgi, soit par jalousie, soit par envie, envers telle ou telle autre personne ; considérant que dans l'assemblée générale qui a eu lieu le 22 courant, M. Ghitini, l'un des avocats-conseil, voulant prendre la parole, en a été empêché à diverses reprises par certains membres même du bureau, et que cela constitue une injure à l'adresse des honorables avocats-conseil, lesquels ont toujours prêté au syndicat leur précieux concours et en ont été récompensés d'une ingrate façon ; considérant enfin qu'on a fait toujours une sourde guerre au président Ferraccioli, démissionnaire, lequel, à mon avis, a toujours fait son devoir ; pour ces motifs, j'ai l'honneur, M. le vice-président, de donner ma démission de secrétaire et de membre du dit syndicat.

Agréez, etc.

JOSEPH GIOVANNELLI.

HYGIÈNE et BEAUTÉ de la PEAU
CRÈME VELOUTINE par Ch. FAY

Le Bataillon scolaire

Le Bataillon scolaire du lycée, réorganisé depuis la rentrée des classes, a repris, à partir d'hier, ses promenades hebdomadaires. Les forces du groupe se sont considérablement accrues. Il ne compte pas moins de quatre-vingt-dix élèves — depuis les petits des classes de grammaire, jusqu'aux rhétoriciens et aux philosophes — que nous avons vus, hier, traverser la ville, la tête haute, le jarret tendu, heureux et fiers d'être admirés. Ils se sont livrés, sur la route d'Ajaccio, à plusieurs manœuvres très réussies, sous le commandement de leurs sergents et de leurs caporaux, et ce n'est qu'à la nuit tombante, que ces guerrieresses herbe ont regagné leur casernement, je veux dire, le lycée, suivis d'une foule nombreuse de gamins et de badauds.

Ce sont là des exercices que l'on ne saurait trop encourager, car, tout en procurant à nos enfants de salutaires distractions, ils éveillent en eux l'amour de la patrie, le respect de la discipline : deux choses essentielles pour faire de bons citoyens et de valeureux soldats.

Bravo ! donc, à l'administration du lycée, qui, toujours à la tâche, ne néglige rien pour développer dans ses élèves les forces intellectuelles aussi bien que physiques.

Bravo ! aussi à M. Boyer, le fondateur intelligent et le chef infatigable du bataillon scolaire, dont le zèle et le dévouement sont au-dessus de tout éloge. — M.

LE TRAITEMENT LE PLUS SIMPLE EST SOUVENT LE MEILLEUR.

Vous tombez malade, vous devenez anémique, chlorotique, rhumatisant, vous avez perdu toutes vos forces et vous employez alors médicaments sur médicaments, tous plus désagréables à prendre, tous les plus encombrants les uns que les autres et en fin de compte vous avez dépensé beaucoup d'argent sans obtenir de résultat appréciable. Ce que je viens de dire est arrivé à Mme Sommeous à Lachy par Sézanne (Marne) et après tous les traitements, après l'essai d'une foule de remèdes, elle a fini où elle aurait dû commencer.

Elle employa le médicament le plus simple et le plus facile à prendre et aussi le plus efficace contre les maladies que nous avons indiquées plus haut, ainsi que contre toutes celles qui résultent de l'appauvrissement du sang. Elle a été totalement guérie par les Pilules Pink d'une anémie rebelle qui la faisait horriblement souffrir. Tout le monde connaît la sciatique. La douleur d'abord sourde s'accroît rapidement et

Mme Sommeous, d'après une photographie.

parcourt la cuisse et la jambe dans toute leur longueur. Le malade ne peut dormir ; la marche, un effort, la percussion du talon sur le sol donnent à ces douleurs une acuité extrême. Le nerf sciatique est affecté. Or les Pilules Pink ont une action puissante sur les nerfs affaiblis et on les tonifiant suppriment les maladies qui peuvent les affecter.

« Depuis dix-huit mois, écrit Madame Sommeous, je souffrais d'une sciatique, et bien que je n'aie que 27 ans, tous les traitements qu'on me conseilla échouèrent et ne me donnèrent aucun soulagement. L'idée me vint alors d'essayer les Pilules Pink. Un changement rapide s'opéra en moi, mes douleurs disparurent petit à petit, et aujourd'hui après avoir employé 6 boîtes de ces pilules, je suis absolument vaillante et je marche comme si je n'avais jamais eu de douleurs. Elles m'ont donné beaucoup de force et vous pouvez être persuadée que je les recommanderai à toutes les personnes chez lesquelles le sang est appauvri. »

Ces pilules sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt principal pour la France, MM. Gabin et Cie, Pharmacien de première classe, 3, cite Trévise, Paris, 3 fr 50 la boîte et 17 fr 50 par 6 boîtes franco contre mandat-poste.

ETAT CIVIL

MARIAGES.

Petrignani Philippe, boulanger, de Bastia, et Chavaldini Martina, ménagère, de Sorgo.

NAISSANCES.

Agostini Marie-Jeanne. — Orsatelli Marie-Madeleine.

Décès.

Santini Toussaint, commandant en retraite, célibataire, 61 ans, de Oletta.

Biaggini Allegra, veuve, 61 ans, de Villa Basilica (Italie).

Pointi Dominique-Antoine, propriétaire, marié, 59 ans, de Vico.

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES du 26 Octobre

Baromètre. — 7 heures du matin. + 18. midi. 1 80 5. heures du soir. + 18 5. Maxima. + 20 7 minima. + 16 6

Baromètre. — 7 heures du matin, 759 mm. midi, 756 mm. 6 heures du soir, 754 mm.

Vent. — 9 h. du matin, calme.
4 h. du soir, id.

Etat du ciel, couvert.

Etat de la mer, très belle.

Hauteur des eaux : matin, + 0,58. soir, + 0,45

Pluviomètre, à 9 heures du matin mm.

⁂

Obsèques

Hier soir ont eu lieu les obsèques de Mme veuve Allegra Biagini, décédée dans sa soixante-unième année.

Le deuil était conduit par ses quatre fils ; les cordons étaient tenus par MM. Henri Barsanti, Charles Clément, André Ghilini, Paul Pecunia. Le cortège était très nombreux et témoignait des sympathies qui entourent les frères Biagini. L'absoute a été donnée en l'église Saint-Jean.

Nous adressons à MM. Biagini toutes nos condoléances.

⁂

Des lanternes S. V. P.

De nombreux véhicules rentrent le soir en ville et y circulent dépourvus de la lanterne réglementaire.

A qui la faute ? A ceux qui oublient trop facilement les arrêtés administratifs ou aux agents de la force publique chargés de les faire exécuter ?

Toujours est-il que bien souvent, le soir, avant que les reverbères soient allumés, les nombreux promeneurs qui circulent sur les boulevards plongés en ce moment dans l'obscurité complète sont en butte à des accidents qui peuvent être occasionnés par l'absence d'une lanterne aux tramways et voitures qui sillonnent les chaussées de nos rues.

C'est à la police et aussi à la gendarmerie qu'incombe le soin de veiller à ce que tout véhicule soit muni, le soir venu, de la lanterne réglementaire.

⁂

Nos trottoirs

On a maintes fois signalé le mauvais état dans lequel sont laissés nos trottoirs en général et notamment la partie qui borde le mur du Lycée.

Devant la grande porte d'entrée de cet établissement les dalles du trottoir ont cédé et se trouvent à un niveau de dix centimètres plus bas que les pierres de taille qui bordent la rigole.

Cet affaissement du sol date de longtemps déjà et constitue un casse cou où plusieurs de nos concitoyens ont risqué plus d'une fois de s'y blesser grièvement en tombant.

Aux autorités compétentes, chargées de faire procéder en cet endroit aux réparations nécessaires, de se hâter. L'intérêt général exige qu'un pareil état de choses prenne fin à bref délai.

⁂

A nos ménagères

Etendre le linge aux fenêtres est interdit par les arrêtés municipaux. Nos ménagères paraissent l'ignorer, et malgré les légères contraventions qui leur sont infligées de temps en temps, certaines rues de Bastia, notamment la rue du Lycée, la rue des Zéphyrs, la promenade des quais, révèlent quelquefois un air de fête par la grande quantité de linge mouillé et plus souvent même de loques bariolées qui pendent aux fenêtres. Cela est fort préjudiciable à l'hygiène publique, et c'est un inconvénient pour les passants qui reçoivent la poussière ou l'eau dont étaient chargés les effets étendus.

⁂

Cartes à jouer timbrées

On trouvera à la Maison A. L. Brigandelli toutes sortes de jeux de cartes timbrées de la Maison Camoin de Marseille.

⁂

Au Port

Le brick goélette français *Antoine Piccioni* capitaine Bonelli, est arrivé dans la matinée, chargé de marchandises diverses, venant du Golfe Juan.

38e Régiment d'Artillerie

ADJUDICATIONS

Nous rappelons que les adjudications pour la fourniture du Bois de chauffage, de la Viande fraîche, des Légumes frais, Epicerie, Pain de soupe, Os et Eaux grasses, auront lieu le mardi, 7 novembre 1900, à 8 heures et demie du matin, à la Caserne Marbeuf.

BOURSE DE PARIS

	25 Oct.	26 Oct.
Rente 3 p. 0/0 ancien.	100.05	100.15
— 3 p. 0/0 amortis.	98.75	99.35
— 3 1/2 0/0.	102.45	102.85

Dépêche de Nice

M. ARÈNE
chez le Président du Conseil

M. Emmanuel Arène a vu ce matin le président du Conseil qu'il a longuement entretenu de la situation politique de la Corse et auquel il a fait connaître l'excellente impression produite dans tous les partis par le récent voyage des ministres de la guerre et de la marine.

M. Waldeck-Rousseau a gardé le député d'Ajaccio à déjeuner.

M. Emmanuel Arène fera part à ses membres du parlement qui accompagneront demain soir à Toulon le président du Conseil qui va y prononcer un grand discours politique.

Eaux et Forêts

Sont nommés dans l'administration des eaux et forêts en Algérie :

au grade de garde sédentaire, M. Costa.

au grade de garde domanial, M. Neri.

LE CORPS DE M. DE FRANCE
de Chambéry :

Le cadavre du capitaine de France a été retrouvé au fond d'un précipice de 400 mètres, qui déjà avait été exploré inutilement.

Le roi de Cambodge

Le *Siècle* annonce que le roi du Cambodge est très gravement malade ; son état donnerait de très vives inquiétudes à la cour.

Evénements de Chine

La situation au Yang-Tsè

On télégraphie de Shanghaï au *Times* que la situation militaire dans la région du Yang-Tsè est considéré comme très critique.

Les Négociations

Le ministre de France a répondu aux propositions qui lui ont été soumises par Li Hung-Chang, qu'une des conditions essentielles de la conclusion de la paix était l'exécution du prince Tuan et des principaux personnages responsables des troubles.

Li-Hung-Chang a communiqué aux légations de Pékin un édit impérial portant que les ministres reconnus responsables des troubles seront punis selon leur degré de responsabilité.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

Occupation de Jacobsdal

du Cap :

Après une résistance énergique de la garnison, les Boers se sont emparé de la ville de Jacobsdal, dans l'Etat libre d'Orange. Le détachement colonial anglais a perdu 34 hommes sur 52.

Sur divers points les Anglais sont harcelés.

A VENDRE

un mobilier de chambre, salle à manger, piano, etc, boulevard Paoli, 22, au 3e étage.

2. — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

ESPÉRANCE

par GASTON D'ORNOY

PREMIÈRE PARTIE

I

— C'est terriblement grandiose !

Et son admiration ne fait que grandir.

II.

C'était le 15 août 1838.

Le petit village de Landersac était en fête, et les hôtes, ses habitués, tous connus ou amis (c'étaient toujours les mêmes), étaient là.

Le soleil étincelait dans un beau ciel bleu sans nuage, un soleil comme seuls en voient les pays d'Orient, un soleil qui dore les coteaux, qui met aux rameaux verts des perles, des diamants, des émeraudes.

Et la petite baie, que de vrais connaisseurs comparent à celle de Venise, resplendissait sous ses rayons lumineux.

Un vent léger soulevait de petites vagues qui semblaient se bercer, tant était douce leur allure.

De nombreuses barques allaient, se laissaient conduire au gré du vent et se reflétaient dans l'onde ensoleillée.

Oh ! oui, il était beau, ce spectacle !

Mais soudain, vers le soir, alors que rien ne le faisait prévoir, un orage éclate, le soleil se cache et les éclairs sillonnent les nues, illuminant le rivage ; le tonnerre se met à gronder avec fracas. On eût dit qu'il venait châtier le village d'une faute épouvantable. Les habitants étaient consternés.

Une pluie torrentielle s'abattait sur le village pendant que la foudre faisait entendre ses effrayantes détonations que l'écho répercutait dans la forêt.

Et la petite plage, tout à l'heure si animée, était maintenant déserte. Quelques bateaux encore en mer restaient toutes voiles dehors. En moins de dix minutes, on eût dit que le village était mort : tout était silencieux et l'ouragan régnait en maître.

Pourtant, au milieu des falaises, dans un chemin, que dis-je, un sentier contournant les rochers, longeant les précipices, un cheval jeune et vigoureux, et que l'orage rendait furieux, avait pris rage ; il avait une allure effrayante, et les éclairs lui faisaient encore doubler son allure. C'était une course de démon, un cheval infernal conduit par Satan.

Comme écrasé, une jeune enfant pâle, qui, loin de le maîtriser, ne peut même plus le guider et s'abandonne au destin. Elle sait bien pourtant que la mort l'attend, car à droite et à gauche s'ouvrent des gouffres immenses, et un faux pas de sa monture peut les y précipiter tous les deux ; elle voit cela dans son cerveau troublé ; hélas ! que faire ? Mais elle pâlit davantage ; elle voit le chemin qu'a pris son cheval et il mène au Ravin Vert ; c'est le plus épouvantable des précipices, la terreur du pays.

Plus de doute cette fois, elle court au devant de la mort, et une mort épouvantable, horrible, qu'elle voit, la malheureuse, et à laquelle elle ne peut plus échapper.

Soudain, son cheval s'arrête, un éclair lui a passé devant les yeux ; mais sa crinière s'agite, son poil se hérisse, et il repart en augmentant s'il est possible sa vitesse déjà vertigineuse ; il arrive, le gouffre est là, la jeune fille le voit et ferme les yeux.

— Ma mère !...

Mais une main de fer a saisi le mors du cheval.

Un jeune homme, l'œil enflammé, maîtrise l'animal, et celui-ci, la bouche écumante, se dresse sur ses pattes de derrière ; il tremble, ses jambes fléchissent et il s'affaisse lourdement ; la jeune fille qui le monte, doucement glisse à terre, et là, écuyère et monture gisent côte à côte.

Alors le jeune homme prend dans ses bras nerveux, avec une force que démentait son apparence, l'enfant inanimée, puis, vingt pas plus loin, sur un pont rustique, il traverse le précipice et se met à gravir les falaises par un chemin escarpé.

Sans souci de son fardeau, il marche, il court, il vole ; là haut, perché comme un nid, se dresse le Château des « Dunes », dont la silhouette effilanquée se perd dans les nuages, et c'est là qu'il porte son trésor ; c'est un calvaire qu'il gravit, mais la croix lui semble légère et le chemin facile, car à peine il touche le sol.

Enfin il arrive au sommet : une avenue mène au château, il franchit la grille, et moins de dix minutes lui suffisent pour arriver à l'habitation.

Là, nouveau spectacle : de tout côté des serviteurs affolés, arrivent, se pressent, leurs regards s'interrogent. L'anxiété est peinte sur leur visage, c'est un va-et-vient extraordinaire, et au milieu de tous ces gens une femme s'agite, parle et pleure, ordonne et prie. Est-ce une folle ? non, c'est une mère qui cherche son enfant.

Et quand notre jeune homme arrive près de l'habitation, qu'il est aperçu portant toujours son fardeau, c'est un essaim de serviteurs qui se précipitent vers lui pour le lui enlever ; la mère a reconnu sa fille et la couvre de baisers.

AVIS DE DÉCÈS

Mme veuve Louise Bonini,

A la douleur de faire part à ses parents, amis et connaissances, de la perte cruelle qu'elle vient d'éprouver en la personne de

M. Bonini Dominique

ex sous caissier de la Caisse d'Epargne de Paris

son époux, décédé, à Bastia, le 26 octobre 1900, à l'âge de 60 ans, muni des sacrements de l'Eglise, et les prient d'assister à son enterrement qui aura lieu le 27 courant, à 10 h. 1/2 du matin.

On se réunira à la maison mortuaire, route du Cap, 4.

AVIS DE DÉCÈS

Mlle Elisabeth Santini, M. Auxange Santini, Mme Santini et leurs enfants, M. Ange-François Vincentelli, Mme Vincentelli et leurs enfants,

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances, de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. le Commandant Santini

Chevalier de la Légion d'Honneur

leur frère, beau-frère, et oncle, décédé à l'Hôpital militaire, et les prient d'assister à la levée du corps qui aura lieu ce matin, 27 octobre, à l'issue de la messe qui sera célébrée à 8 heures et demie dans la chapelle de l'Hôpital.

AU BON MARCHÉ
Veuve Maurel
38, Bd Paoli et rue Abbatucci, Bastia

Madame TORTONI, successeur, a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'elle vient de recevoir, des premières maisons de Paris, un grand choix de chapeaux et de nouveautés d'hiver. Malgré les fortes hausses, les prix restent ici les plus modérés, et, fidèle à la bonne renommée de sa Maison, toutes ses marchandises seront de 1re qualité et proviendront des premières fabriques.

Outre les nouveautés pour modes, on trouvera dans la même maison :

Trousseaux et Layettes, Bonneterie et Lainages, Collets en drap, Corsets doctoresses, Chemises et Cravates pour homme, Ombrelles, Parapluies et Cannes, Gants Perrin, Gants chevreau à 1 fr. 95, Maroquinerie, Bimbeloterie et Jouets d'enfants.

Les acheteurs, au comptant, bénéficieront d'un escompte de 10 0/0, excepté sur le gant Perrin et la parfumerie.

Les articles restant de Bazar continueront à être vendus à prix coutant : (Verrerie, Coutellerie, Malles, Valises, etc., etc.).

FILATURE DE COCONS
Saint-Job

M. HENRI BARSANTI et Cie, filateurs, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.

On demande des apprenties ouvrières à la filature. S'adresser au bureau de la direction, Port Neuf, maison Bertin.

Grand Entrepôt de Son et Repasse, HENRI BARSANTI, Nouveau Port, Bastia.

TRANSPORTS DIRECTS ENTRE BASTIA
et les ports du Nord

Le vapeur anglais RUBY
chargera à Bastia vers le 31 Octobre
Pour GÊNES direct, les ports d'ESPAGNE, LONDRES,
prenant marchandises sur connaissement direct
pour ANVERS, HAMBOURG
et tous les ports d'ANGLETERRE

Pour frêt s'adresser à
Arthur C. Southwell, Bastia.

Pour l'AMARO MATTEI plus de reclame, Messieurs, demandez-le aux Dames.
Le meilleur des cigares à 10 centimes est sans contredit le CIGARE MATTEI
Le demander dans tous les débits.
On ne fume pas ce bon Cigare,
On le hume tellement il est exquis.

Source du Chalet
LA MEILLEURE DU
BASSIN DE VICHY
Recommandée par tous les Docteurs dans les maladies du Foie et de l'Estomac.
La plus riche en bicarbonate de soude.
Dépôt général: Maison DELPINO, négociant à Bastia, 8bis Paoli, 27.

Le COURRIER de la PRESSE
Fondé en 1859 A. GALLOIS, Directeur
21, Boulevard Montmartre, PARIS
FOURNIT COUPURES DE JOURNAUX A DE REVUES SUR TOUS SUJETS & PERSONNALITÉS
Le COURRIER de la PRESSE lit 6.000 journaux par jour

A VENDRE
Orge et avoine pour semence.
S'adresser à la maison L. N. Mattei et Cie.

Frédéric MUGNIER, Dijon
FABRIQUE DE GRANDES LIQUEURS
LA PLUS IMPORTANTE DE LA BOURGOGNE
CASSIS MUGNIER
APÉRITIF MUGNIER
ABSINTHE MUGNIER
BIGARREAU MUGNIER
Méd. d'Or Exp. Univ. Paris 1889
Membre du Jury, hors concours Exp. Univ. Lyon 1894
9 Diplômes d'Honneur, 36 Médailles or, etc.
Membre du Jury, hors concours
Exposition Universelle Paris 1900.
L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.

Pour l'AMARO MATTEI plus de réclame ! — Messieurs, demandez-le aux Dames.
Le meilleur des cigares à 0,10 est sans contredit le Cigare Mattei.
Le demander dans tous les débits.
On ne fume pas ce bon Cigare,
On le hume tellement il est exquis.

MAISON L.-N. MATTEI & Cie

Les apéritifs indispensables sont :

L'AMARO MATTEI
ET
LE VIN DU CAP-CORSE
AU QUINQUINA

Ce nouveau Vin apéritif, dont la supériorité sera reconnue à sa juste valeur, offert par la Maison L.-N. MATTEI, diffère complètement de tous ceux connus jusqu'à ce jour. Il n'est composé qu'avec des substances absolument hygiéniques et stomachiques.

25e ANNÉE — DIMANCHE 28 OCTOBRE 1900 — N° 956

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont reçues aux Bureaux du Journal
Faits divers, 1 fr. — Réclames (1re page), 0,75 — Diverses, 0,30 — Judic. 0,25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)
CORSE... un an, 20 fr. — 6 mois, 10 fr. — 3 mois, 5 fr.
UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS... un an, 22 fr. — 6 mois, 12 fr. — le port en sus
On ne répond pas des manuscrits déposés.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saints Simon et Jude.
SOLEIL : (heure nationale)
Lever, 6 h. 00 m. — Coucher, 4 h. 32 m.
LUNE : Premier quartier, le 31 — pleine, le 6.
FÊTE DE DEMAIN : Sainte Eusèbie.

27 OCTOBRE

Les Curiosités de la Semaine

〰 Aménités électorales. A New-York, le *boss* républicain, le sénateur Platt, et le *boss* démocrate, M. Croker, **s'accusent de se procurer des fonds pour la campagne électorale à l'aide d'un tribut sur les bars, les tripots et les maisons mal famées. M. Croker qualifie M. Platt de *vieux menteur* et soutient que c'est le parti républicain qui tire son fonds électoral des *trusts* et de la corruption.**

〰 Chauvinisme anglais. Un dramaturge anglais, M. Cecil Raleigh, fait *actuellement jouer, à Londres, une* pièce dans laquelle le Président du conseil tue un espion qui venait de dérober une dépêche chiffrée au profit de son maître le Tzar. Et après avoir commis le meurtre, le ministre s'adressant à ses collègues, prononce les paroles suivantes : « C'est le prix qu'il faut payer pour assurer la paix de l'Europe ; je sacrifie une vie pour en sauver cinquante mille, et, en ce faisant, *j'accomplis mon devoir.* Quant à vous, mes collègues, témoins de mon forfait, je vous prie d'en donner l'explication suivante : Nous avons surpris Ostadine, au moment où il volait la dépêche ; il s'est précipité vers la porte, et la trouvant fermée, il a préféré se donner la mort que de subir la peine qu'il venait d'encourir. Ainsi périssent tous les traîtres et les ennemis de l'Angleterre. » Cette tirade met la salle dans un délire d'enthousiasme.

〰 Une spéculation américaine. Une compagnie américaine, *The American Clothes Cleaning and Dressing Company*, vient de créer à Londres, dans Southampton Row, une succursale. Moyennant un paiement mensuel de 7 shillings 6 pence, cette compagnie entretient vos vêtements et conserve à vos *frusques* les plus éliminées un certain aspect de fraîcheur. Un agent de la compagnie passe chez vous une fois par semaine, emporte une partie de vos objets d'habillement. En vingt-quatre heures, on nettoie vos vieux complets, on les repasse avec des fers électriques, on rafraîchit leurs boutonnières, on leur donne du chic, de la fraîcheur, de l'allure, du montant ! La compagnie proclame qu'elle est *outillée pour rajeunir* 1.500 complets par jour et les remettre en circulation tout flambants neufs. Voilà une nouvelle et *inattendue application* de l'électricité qui, si elle est vraie, va rapporter gros à ceux qui l'ont imaginée.

〰 M. Edmond Leroy nous annonce qu'un comité vient de se constituer pour la réforme du costume féminin. Mais, dit M. Leroy, il faut s'entendre sur ce mot réforme. Ledit *comité n'a pas*, en effet, pour dessein, de transformer entièrement le costume de ces dames, de remplacer, par exemple, le *japon* par la culotte, le chapeau à plumes par le feutre Morès. Non, ce qu'il veut, c'est simplement approprier aux lois de l'hygiène et à la commodité les diverses parties de l'habillement de la femme. L'instigatrice du comité en question est Mme de Pischof. Son programme est rempli de bonnes *intentions, mais nous croyons difficilement* au succès de la réforme projetée. Il faudrait d'abord détruire l'empire de cette reine insaisissable et capricieuse qui s'appelle la mode. Or, c'est là une chose qui a été vainement tentée jusqu'ici. Ce qui prouve la toute-puissance de la mode, c'est que, comme le dit Mme Pischof, certaines parties du costume féminin sont laides et cependant chacune les porte, parce qu'elles sont à la mode. Souvenez-vous du succès de cette horrible cage en fer qui s'appelait la crinoline !

I'PIKLET.

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. Marchiol, receveur de l'enregistrement et du timbre à Ajaccio, est appelé aux mêmes fonctions en Tunisie.

— Mme Glamplatel a été nommée chef d'atelier de tailleuse à l'école pratique de commerce de Marseille.

— Mlle Padovani, postulante, est nommée employée des postes et télégraphes à Paris.

— M. Saulnl, sous-lieutenant, du groupe territorial du 30e régiment d'artillerie, est promu au grade de lieutenant.

MUSIQUE MILITAIRE

PLACE SAINT-NICOLAS

Programme du 28 Octobre, à 4 heures

1.	Le Toulonnais,	Gaudoer.
2.	Coups du roi de Thulé,	Diaz.
3.	*Les Feuilles du matin*,	Strauss.
4.	Jusanne (Arlette),	Carle.
5.	Scottisch des Guides,	Strauss.

Le Chef de Musique, MOULINES.

Lettre de Paris

Ce ne sont certes pas les sujets de distraction qui manquent à Paris, surtout en cette inoubliable période *où le grandiose et le beau se sont* montrés dans toute leur splendeur.

Mais s'ils sont aussi variés qu'attrayants, il n'en est pas un seul qui tout en offrant un certain intérêt pour le commun des hommes, ne séduise tout particulièrement un monde spécial, un public choisi et plein de ferveur *pour le genre d'émotions qu'il* préfère.

Parmi les choses qui passionnent le plus, figure l'assaut d'armes. — Je suis, en écrivant ces modestes lignes, sous la chaude impression que vient de me causer une brillante joute qui a attiré dans une des meilleures salles *de la capitale*, un *grand nombre* d'amateurs et d'élégantes parisiennes bien dignes de celles qui remplacèrent le majestueux *heaume* par la *cocarde* joyeuse de la Liberté.

Au moment où les combattants, dont l'allure parfois rappelle les preux de la chevalerie française, donnent le fier salut de l'épée et font frissonner le fer luisant, quelque chose de légèrement émotionnant parcourt les âmes.

On sait bien qu'il ne s'agit plus des gladiateurs qui doivent mourir en criant à leur roi : *Morituri te salutant* ; que ce vif combat qui fait perler au front des « tireurs » de chaudes gouttes de sueur, ne fera tomber aucune goutte de sang ; on n'ignore pas qu'il n'y a à redouter ni la violente feinte ni l'habile feinte, ni le coup de temps, ni le coup d'arrêt, ni l'attaque, ni la *riposte, ni aucun des furieux coups* des maints bretteurs qui frappent dangereusement d'estoc ; qu'enfin la mouche terminale de l'arme n'imprimera que des taches bleutées sur le corps fatigué du vaincu.

Cependant, cette ardente lutte qui n'est qu'un simulacre divertissant, a quelque chose d'empoignant, donne par rapides instants une indécise illusion d'action réelle.

Comme pour tous les spectacles où l'amateur est fortement attiré par la pure fiction des émotionnantes choses du drame, devant les luttes de ce genre existent ce qu'on appelle les « préférés » des assistants.

J'ai remarqué non sans quelque fierté que les sympathies du public se *sont spontanément portées*, en la circonstance, sur un Corse qui fixe toutes les attentions, soulève les irrésistibles bravos, surtout depuis la superbe victoire qu'il a remportée à l'occasion du tournoi international de 1900. C'est M. Anchetti, maître d'armes à la garde républicaine.

D'une taille plutôt athlétique, à la souple et vigoureuse mesure, débordant de gracieuse énergie, la nature semble l'avoir fait pour la passionnante carrière qu'il a choisie et où il est si hautement apprécié. Aussi la presse parisienne lui a-t-elle souvent décerné les éloges les plus flatteurs.

Il a été d'ailleurs l'élève aimé du maître Alessandri dont le nom est, en la matière, synonyme d'autorité et de succès, et auquel on se plaît à rendre justement hommage toutes les fois que se distinguent ceux qui se sont formés à son école.

Je ne terminerai pas sans remercier M. Giovannay, attaché au ministère des finances, de m'avoir fourni la belle occasion d'assister à cette brillante *fête des « armes, »* et sans féliciter cordialement ce sympathique lonc-

---

43. — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE GENTILHOMME CAMPAGNARD

par CHARLES DE BERNARD

XIV.

LES CAQUETS DU VILLAGE

— Jésus-bleu ! fit une vieille dévote en levant les yeux au ciel, dire que des chrétiens commettent de pareilles abominations et qu'il y a des femmes qui les permettent !

— *Je vous l'ai bien observé*, mademoiselle Bergeret, que Léandre n'était pas un chrétien, mais bien un païen, dit madame *Eutrèpy* avec un sourire moqueur, tel que devait s'en permettre quelquefois, en observant la rustique ignorance de ses bêtes, Orélie astié chez les Sarmates.

— Si votre Léandre n'avait pas de religion, *c'est pis pour lui*, répliqua la dévote en s'échauffant.

— *Je n'ai pas dit que Léandre n'avait pas de religion* ; j'ai dit qu'il était païen.

— Comme si on n'était pas la même chose !

— Pas tout à fait : les païens, mademoiselle Bergeret, avaient leur culte comme nous avons le nôtre.

— Un joli culte ! on fait d'horreurs ! reprit la vieille fille de plus en plus animée. D'ailleurs il ne s'agit pas de cela ; M. Froidevaux est chrétien, lui, ou du moins il devrait l'être, et s'il est vrai qu'il traverse la rivière toutes les nuits pour *aller faire l'amour à cette petite péronnelle...*

— Mais personne n'a dit cela, interrompit madame Giraud.

— Personne ne l'a dit, c'est vrai, dit mademoiselle Chavelet avec un sourire sûr, mais aussi personne n'a dit le contraire.

— Et dès lors, c'est fort possible, ajouta la prude chevrotinement.

— Il est excessivement probable, reprit la dévote en enchérissant, selon l'usage ; et vous ne trouvez pas cela révoltant ! et vous ne pensez pas qu'il est plus que temps de mettre un terme à *un pareil scandale* ! et vous n'êtes pas d'avis d'avertir sa pauvre mère, afin que dans son prône de dimanche *il fasse rentrer sa fille en* débauche et cette dévergondée ?

— Mademoiselle Bergeret, vous allez beaucoup trop loin, s'écria la bonne avec une sorte d'inquiétude, car ayant assez peu de confiance dans la discrétion de ses compagnes, elle commençait à craindre que quelques détails de ce bienveillant colloque n'arrivassent aux oreilles des maîtres de la forge.

— Comment ! je vais trop loin ! reprit mademoiselle Bergeret d'un ton courroucé ; je vais trop loin parce que je m'indigne contre le libertage !

— Oui, vous allez trop loin. Que la conduite de M. Froidevaux soit équivoque, je l'accorde ; mais je ne vois pas qu'il y ait lieu à élever le *moindre doute au sujet* de la vertu de mademoiselle Grandperrin ; c'est une jeune personne aussi sage que bien élevée.

— Une franche coquette, grommela la dévote, une petite impie qui, à l'église, au lieu de tenir les yeux baissés sur son livre de messe, ainsi que doit le faire une fille modeste, se retourne à *chaque instant afin de voir ce qui se passe derrière* elle.

— Mais, mademoiselle Bergeret, dit avec une certaine malice la cousine de M. Bobilier, pour savoir que mademoiselle Victorine se retourne quand elle est à l'église, il faut que vous vous retourniez vous-même, puisque votre banc est *au-dessus du sien.*

— Madame Giraud, répondit la dévote d'un ton sec, sachez que *s'il m'arrive quelquefois* de regarder derrière moi quand je suis dans la maison de Dieu, c'est dans une intention pieuse et louable, tandis qu'en se retournant, votre demoiselle Grandperrin, dont vous prenez si chaudement le parti, n'a d'autre but que de satisfaire une curiosité profane.

— *C'est-à-dire* de regarder M. Froidevaux, dit Ursule Chavelet avec un ricanement railleur ; depuis quelque temps il ne manque pas une messe, lui qui auparavant ne mettait jamais les pieds à l'église.

— Faut-il que le temple de Seigneur soit témoin de pareilles monstruosités ! reprit la dévote en joignant les mains.

— Tout cela ne m'empêche pas d'être de l'avis de mademoiselle Eutrèpy, dit madame Giraud. Que M. Froidevaux soit amoureux de mademoiselle Victorine, c'est fort possible ; cette chère demoiselle est bien assez jolie pour qu'on l'aime. Mais...

— *Mais qu'elle soit riche*, interrompit Ursule d'un air dédaigneux qui cachait mal la jalousie secrète dont son cœur était dévoré ; maintenant les hommes ne s'inquiètent guère qu'on soit laide ou jolie ; la seule chose qu'ils cherchent en se mariant, c'est l'argent !

(A suivre)

Lire à la 4e page notre second feuilleton :

ESPÉRANCE
par GASTON D'ORNOY

tionnaire, qui réserve le plus obligeant et le plus aimable accueil à tous ceux qui l'approchent et qui a sa place marquée dans les milieux où sont en faveur la franche urbanité, l'utile activité et l'intelligence.

CYRNOS.

Gazette-Départementale

CORTE. — M. Michel Maestracci, notre sympathique sous-préfet, a rendu leurs visites à tous les fonctionnaires civils et militaires.

Il a fait hier une visite à M. le général Michel, gouverneur de la Corse, qui était descendu à l'hôtel Paoli.

∴

BONIFACIO. — On annonce le prochain mariage de la charmante fille de M. le conseiller général de Bonifacio, Mlle Angèle Carrega, avec M. Félix Chiarioni, sous-inspecteur des douanes à Marseille.

Nous adressons aux jeunes fiancés et à leurs familles toutes nos félicitations.

∴

PIETROSO. — Le nommé Ilinaldi François, charretier, de Vezzani, a été trouvé mort sous sa charrette, à côté de la maison Pieraggi.

∴

CORTE. — M. Bernardi, receveur de l'enregistrement et conservateur des hypothèques à Corte, est nommé conservateur de 4e classe à Montbéliard.

∴

ERBAJOLO. — On fêtait dans cette commune l'élection de la nouvelle municipalité, lorsque une rixe s'éleva, et le nommé François Santini, âgé de 32 ans, reçut un coup de couteau au bas ventre.

La blessure est très grave.

On ne connaît pas encore l'auteur de ce crime, mais quatre habitants sur lesquels pèsent des soupçons ont été arrêtés.

∴

CORTE. — Les trois compagnies du 2e bataillon en garnison dans cette ville vont être relevées par trois compagnies du 4e bataillon, actuellement à Bonifacio.

L'une de ces compagnies, commandée par le capitaine Olivaint, est partie lundi matin ; les deux autres ne quitteront Corte que le 2 novembre.

∴

AJACCIO. — M. Ehrsy, professeur de physique au collège de Grasse, est appelé aux mêmes fonctions au collège d'Ajaccio, en remplacement de M. Lenain, qui est désigné pour le collège de la Fère.

∴

SILVARECCIO. — Les correspondances pour Silvareccio, Pino et Canale arrivaient à La Casabianca, où elles séjournaient jusqu'au lendemain. Depuis le 15 octobre, ces trois communes sont desservies par le bureau de Castellare de Casinca, de sorte que les correspondances de Bastia ou de la côte orientale sont distribuées le jour même du départ, à 2 heures.

C'est là une amélioration très importante, et nous remercions l'administration des postes de l'avoir réalisée.

∴

SARTENE. — M. Gazeaux, conservateur des hypothèques et receveur des domaines à Sartène, est nommé conservateur de 4e classe à Auxerre.

∴

CORTE. — Les huissiers de l'arrondissement de Corte se sont réunis dimanche, au palais de justice, sous la présidence de M. Michel Giacobbi.

Après l'examen de diverses propositions, ils ont procédé à la constitution de leur chambre de discipline pour l'année judiciaire. Ont été élus : MM. Giacobbi, syndic ; Fabiani, rapporteur ; Pierucci, trésorier ; Cortichi et Timoni, membres.

Bulletin financier

Paris, le 29 octobre 1900.

Des réalisations assez nombreuses provoquent un tassement des cours et malgré une légère reprise en fin de séance, le marché reste faible. Le 3 0/0 s'inscrit à 99.97, le 3 1/2 à 102.80. L'Extérieure recule à 89.80.

Nos recettes de Crédit sont calmes. Crédit Lyonnais à 979, Société Générale 610, Comptoir National d'Escompte 580, Crédit Foncier 664.

Parmi les valeurs industrielles, les charbonnages de Nikopol-Krivoi se traitent à 440 fr ; l'action Ritzaroga des Voies est ferme à 578 : l'acompte de fr. 41.50 sur les bénéfices de l'exercice 1900, voté par le Conseil d'Administration, sera payé à partir du 2 novembre chez MM. Hoskier et Cie, banquiers à Paris, 39 boulevard Haussmann.

La Raffinerie Say est animée à 1,279 : l'exercice 1899-1900 a commencé avec un bénéfice reporté représentant plus de 24 fr. par action et l'exercice en cours sera encore plus favorable que le précédent, à en juger par le premier trimestre qui a donné des profits en notable augmentation.

En Banque le Lao Argin consolide son avance à 1.60.

Chemins Français faibles.

Election de Moïta

Les électeurs du canton de Moïta étaient convoqués dimanche dernier à l'effet d'élire un membre du conseil d'arrondissement en remplacement de M. Andrei, invalidé.

Ont obtenu :

	Andrei	Antonian di	Paoli
Aleria	35	»	10
Ampriani	6	2	»
Matra	33	1	4
Moïta	103	1	»
Pianello	25	1	50
Tallone	27	29	1
Zalana	23	16	9
Zuani	14	97	1
Totaux :	266	147	84

Aucun candidat n'ayant obtenu le quart des électeurs inscrits, il y a ballottage.

M. Casanova a obtenu 3 suffrages, et M. Giabiconi, 16.

Maisons dévalisées

(Suite)

Ainsi que nous l'avons annoncé hier la femme Barbe Poggi a été conduite ce matin en son domicile, au N° 11 de la rue de l'Opéra.

C'est là qu'elle habitait aux mansardes un petit appartement qu'occupent encore son mari et ses enfants. Sur le même palier vivait Guidi et sa famille composée de cinq enfants, dont l'aînée était sa fille Hélène, dit « Lena, » détenue comme inculpée d'avoir participé aux vols commis, deux garçons, l'un âgé de 16 ans et l'autre de 12, et deux filles de 10 et 8 ans. Tout ce monde couchait dans une seule chambre, où, détail répugnant, Guidi recevait souvent sa maîtresse Barbe Poggi.

Dès la première heure, des groupes nombreux stationnent. Un vif mouvement de curiosité s'est produit au moment de l'arrivée de la voiture où se trouvaient la prisonnière et les agents qui l'escortaient ; tous auraient voulu voir l'héroïne de ce triste drame, mais la police l'a rapidement entraînée.

Le but de cette visite judiciaire était de rechercher divers objets soustraits que l'inculpée avait affirmé se trouver chez elle, et qui avaient échappé aux perquisitions de la police. Les indications de Barbe Poggi étaient exactes. Tous les objets ont été saisis.

L'instruction de cette affaire peut être considérée comme ayant fait un grand pas grâce aux aveux de la femme Poggi, qui avec une entière bonne foi a tout révélé à la justice, s'occupant même de faire qui n'avaient pas encore été indiqués à la police.

Grâce à ces aveux les personnes volées pourront être remises en possession de ce qui leur a été dérobé.

La culpabilité de Guidi paraît également résulter des déclarations de Barbe Poggi. Jamais Guidi n'a accompagné sa maîtresse dans ses coupables expéditions, mais il était au courant de ce qui se passait, et dans le partage du butin il se faisait toujours la part du lion.

Quant à Hélène Guidi, elle est alitée dans certaines maisons en compagnie de Barbe Poggi ; la plupart du temps elle faisait le guet quand celle-ci opérait dans l'intérieur des appartements visités, et elle-même a bénéficié du produit des vols.

Malgré toute l'activité déployée par le magistrat instructeur, cette affaire ne pourra être jugée qu'aux assises de février.

BOURSE DE PARIS

26 Oct. — 27 Oct.

Rente 3 p. 0/0 ancien. .	100.15	100.20
— 3 p. 0/0 amorti. .	99.25	99.25
— 3 1/2 0/0.	102.85	102.85

Nécrologie

Un nouveau malheur vient de frapper la famille Santini, de Canari, si cruellement éprouvée dans ces derniers temps et si honorablement connue dans le canton de Nonza et dans tout le Cap-Corse.

Le commandant Santini est décédé à la suite d'une courte maladie, pour laquelle il était entré à l'hôpital militaire de Bastia.

Au moment de la guerre de 1870, le commandant Santini était ancien sous-officier, il demanda à rengager, et il parvint rapidement au grade de capitaine. La commission des grades ne lui confirma que le grade de lieutenant. Mais par sa valeur, son énergie et sa capacité militaires, il arriva au grade de commandant.

Le Général Gouverneur de la Corse, le commandant Bloch, chef d'état-major, les commandants d'artillerie et de gendarmerie, de nombreux officiers de l'armée active et tous les membres de la Société des officiers en retraite, dont ce vaillant officier faisait partie, assistaient à ses obsèques.

Deux magnifiques couronnes, l'une offerte par la famille, l'autre par la Société fraternelle des officiers en retraite suivaient sa dépouille mortelle.

Hier matin, a été célébrée, dans la chapelle de l'Hôpital, une messe à laquelle assistaient les parents et un très grand nombre d'officiers en retraite, tous amis et anciens camarades du défunt.

A neuf heures, le convoi funèbre s'est dirigé vers Canari, où auront lieu les funérailles et où l'inhumation sera faite dans le tombeau de la famille.

∴

M. Dominique Bonini était venu s'établir dans notre ville en quittant l'administration de la Caisse d'épargne de Paris où il occupait les fonctions de sous-caissier. Il s'y reposait, après quarante années passées loin du pays natal, auprès de ses parents et amis. Il vient de mourir à 61 ans, dans les bras de son inconsolable compagne.

Les obsèques ont eu lieu dans la matinée. L'absoute a été donnée en l'église de Capanelle, au milieu de nombreux parents.

Le cercueil, accompagné de nombreuses voitures, a été dirigé sur le village d'origine de la famille Bonini où se fera l'inhumation.

Nous adressons à Mme Bonini et à sa famille toutes nos condoléances.

Syndicat des Ouvriers du Port

Les membres du syndicat des Ouvriers du Port sont priés d'assister à la réunion générale trimestrielle, qui aura lieu aujourd'hui dimanche à deux heures de l'après-midi, dans la salle du Conseil municipal, à l'Hôtel-de-Ville.

Ordre du jour : Compte-rendu financier ; Questions diverses ; paiement des cotisations.

Le Président, OLIVA JEAN.

Triste Année !

Oh ! la vilaine année que celle de 1900 !

Au printemps nos blés étaient si beaux ! Une saison constamment pluvieuse les a fait verser et voilà la récolte perdue ; c'était l'aisance en perspective et nous avons eu la gêne.

Mais un malheur ne vient jamais tout seul. Nos vignes avaient poussé d'une manière superbe ; elles étaient extraordinairement chargées, et voilà la coulure, le mildew et finalement la moissure. A l'espoir des bonnes razades, a succédé le découragement le plus profond.

Comme si ce n'était pas assez, la peste bovine s'est déclarée dans nos troupeaux et les a décimés.

Un dernier espoir nous restait ; une dernière planche de salut, nos châtaigniers. Oh ! ils étaient splendides, il y a deux mois, ces arbres à pain de chez nous, donnant un comestible qui s'assaisonne de tant de façons !

Cume è bona la castagna !
Cotta e cruda alla et a maghja.

Cette chanson de nos marmots ne viendra plus sur leurs lèvres, cette année.

Adieu l'amusement du *tirà* et celui du *mulinellu* ! Adieu ces franches lippées des *pilate* faites le matin, de très bonne heure, assis en rond, autour de la marmite fumante, repas champêtre qu'égaie toujours la présence de la nichée se disputant la meilleure place et l'escabeau le plus petit.

C'est bien loin déjà, mais je me rappelle toujours d'un cœur attendri, lorsque étant tout jeune, la veille, en vue de cette pitance si alléchante, le bon *Pietro*, l'ancien serviteur de la maison, commençait à éplucher les châtaignes. Je n'avais garde de me priver de cet amusement : de mes belles dents de gamin, je dépouillais l'enveloppe et étendais sur l'ancien banc des aïeux, les châtaignes, l'une à côté de l'autre, rivalisant ma sœur qui s'amusait à faire un encios, pendant que, voulant renchérir, je m'essayais à en faire un autre plus grand.

Ce sont là des plaisirs bien modestes et très simples que n'auront pas nos enfants cette année.

Après la gêne, la disette ; après la disette, la famine.

Oh ! la vilaine année que celle de 1900 !

COSTERIENSIS.

Le Syndicat des Cordonniers

En réponse à une lettre adressée aux journaux de la ville par M. Giovannelli, secrétaire et membre démissionnaire du syndicat, M. Sylvestre Casabianca, vice-président, tient à faire connaître, au nom du Bureau, qu'à la réunion du 22 courant il n'a été dans la pensée d'aucun des membres présents, de manquer de courtoisie à l'égard des avocats-conseils du syndicat, qui nous ont constamment prêté leur loyal concours et pour lesquels nous professons tous la plus haute estime.

Le Vice-Président se permet de regretter que M. Giovannelli ait pu donner un mauvais prétexte pour motiver sa démission. Il déplore aussi que les divisions soient lamentables au sein d'un groupe dont soient portées devant le public, et il déclare que c'est seulement par la concorde et l'union que le syndicat pourra prospérer et rendre d'utiles services à la corporation Bastiaise.

Le Vice-Président, S. CASABIANCA.

MARCHÉ CENTRAL DE MARSEILLE

Pommes de terre, 6.50 à 8.50 les 100 k.
Tomates, 8 à 15 fr. id.
Haricots verts, 15 à 100 fr. id.
— rouges, 15 à 22 fr. id.
— jaunes, 15 à 22 fr. id.
Pêches, 40 à 70 fr. les 100 kilos.
Poires, 10 à 50 fr. id.
Pommes, 10 à 45 fr. id.
Noix, 55 à 60 fr. les 100 kilos.
Coings, 8 à 15 fr. les 100 kilos.
Châtaignes de la Corse, 12 à 15 fr. id.
— de l'Ardèche, 25 à 35 fr. id.
— du Var, 30 à 45 fr. id.
Champignons des pins, 50 à 120 fr. id.
Olives vertes, 18 à 25 fr. les 100 kilos.
Raisins de Carthagène, 35 à 42 fr. id.
— Chasselas, 20 à 25 id.
Citrons de la Corse, 25 à 40 fr. le 1.000
Grives et merles de Corse, 32 à 38 fr. le 100.

Quais de Marseille

Charbon de Corse, 8.25 à 9 fr. les 100 k.
— du Var, 10 à 12.50 fr. id.

Criée de Marseille

Langoustes vivantes de Corse, 280 à 350 fr. les 100 k.

Bourse de Marseille

Sucre raffiné, les 100 k. esc., 2 1/2 ; pains 5/6 en vrac, 39.50 ; scié, rangé en caisse de 50 k., 44 fr. ; scié nouveau, 40.50.

A VENDRE

un mobilier de chambre, salle à manger, piano, etc., boulevard Paoli, 22, au 3e étage.

Théâtre Municipal

Aujourd'hui en matinée :

Les Vivacités du Capitaine Tic

Comédie en 3 actes de Labiche

Le spectacle se terminera par

La Consigne est de ronfler

Ce soir :

MARCEAU

ou

les Enfants de la République

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 27 Octobre

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 13°, midi, + 20 5. heures du soir, + 18 5. Maxima, + 20 7 minima, + 10 6

Baromètre. — 7 heures du matin, 759 m/m. midi, 756 m/m. 6 heures du soir, 754 m/m.

Vent. — 9 h. du matin, S. O. modéré. 3 h. du soir, id. violent.

Etat du ciel, couvert.
Etat de la mer, belle
Hauteur des eaux : matin, + 0,62. soir, + 0 50
Pluviomètre, à 9 heures du matin : zéro.

∴

Cartes à jouer timbrées

On trouvera à la Maison A. L. Brigandelli toutes sortes de jeux de cartes timbrées de la Maison Camoin de Marseille.

∴

Toujours les poules

Elles prennent leurs ébats dans plusieurs quartiers de notre ville sous l'œil complaisant de nos agents qui, il faut le dire, ont trop à faire aux hommes pour s'occuper des poules.

Oiseaux de basse-cour de toute espèce, poules et dindes sont laissés en liberté dans les rues avoisinant le marché Favaleili. On peut même voir un troupeau d'oies parcourir paisiblement durant toute la journée la rue de la marine et les quais Sud du Vieux-Port. Ces palmipèdes, en grande vénération chez les Romains, et en général tous les galinacées ne doivent pas être élevés en pleine rue. L'hygiène publique en souffre et à tout prix il est urgent que nous soyons bientôt débarrassés de tous ces oiseaux de basse-cour qui bacquètent sur les tas d'immondices, le matin, avant le passage des balayeurs.

∴

Prenez garde aux annonces

Est ce un tort d'être crédule ? Evidemment non. C'est au contraire l'indice d'une âme pure. Il convient néanmoins, et c'est le rôle des journaux comme le nôtre, de mettre ses lecteurs en garde contre certaines annonces fallacieuses, pour ne pas dire plus, et par contre leur recommander les maisons dont la tenue et la notoriété sont incontestables.

Telle est la Pharmacie Centrale du Nord, 132, rue Lafayette, à Paris, dont les produits sont constamment renouvelés par la grande consommation. Leur parfaite préparation et les prix réduits de cette maison nous font un devoir de la signaler. Elle envoie gratis et franco, sur demande, un catalogue illustré de 220 pages donnant l'énumération de toutes les maladies et des remèdes à employer dans chaque cas.

ETAT CIVIL

MARIAGES.

Alléa Charles-Jean, fumiste, de Menton, et Luigi Martina, ménagère, de Novella.

NAISSANCES.

Ghierardi Assomption. — Costa Antoine.

EXIGER LA MARQUE

BYRRH

LE PLUS ANCIEN DES TONIQUES ET APÉRITIFS
A BASE DE VIN ROUGE NATURE
ET DE QUINQUINA

Supprime instantanément toute douleur d'estomac, de foie, de poitrine, d'une de suite, il rafraîchit sans débiliter.

38e Régiment d'Artillerie

ADJUDICATIONS

Nous rappelons que les adjudications pour la fourniture du Bois de chauffage, de la Viande fraîche, des Légumes frais, Epiceries, Pain de soupe, Os et Eaux grasses, auront lieu le mercredi, 7 novembre 1900, à 8 heures et demie du matin, à la Caserne Marbeuf.

Dépêche de Nuit

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

NOUVELLES MILITAIRES

M. Négrel, lieutenant au 163e à Calvi, passe au 24e.

— M. Peyry, sous-lieutenant au 118e, passe au 163e.

— M. Mignucci, lieutenant au 21e, passe au 163e.

∴

Cadre de réserve

M. le général Maillard, ancien commandant de l'Ecole de Saint-Cyr, est placé, à dater du 26 octobre, dans la 2e section (réserve) du cadre de l'état-major général.

Légion d'Honneur

Sont inscrits sur le tableau de concours pour la légion d'honneur, dans l'infanterie de marine :

Pour le grade d'officier, MM. les chefs de bataillon Marciani, Pollacchi, Colonna de Giovellina.

Pour le grade de chevalier : MM. les capitaines Tamburini et Benedetti.

∴

Sont inscrits pour la médaille militaire les sous-officiers d'infanterie de marine Semidei, Carlotti, Ambrosi, Sacripanti et Alessandri.

TABLEAU D'AVANCEMENT

M. le capitaine d'infanterie de marine Ansaldi est inscrit sur le tableau d'avancement pour le grade de chef de bataillon, et MM. les lieutenants Calisti et Colonna d'Istria, pour le grade de capitaine.

— M. Ottaviani, lieutenant de gendarmerie maritime, est inscrit pour le grade de capitaine.

M. Waldeck Rousseau à Toulouse

Le président du conseil est parti pour Toulouse par le train de 9 heures. Il est accompagné de plusieurs membres du parlement, parmi lesquels M. Emmanuel Arène.

Arrestation de Sipido

Les journaux belges annoncent que Sipido, l'auteur de l'attentat sur le prince de Galles, a été arrêté hier à Paris et qu'il a été transféré ce matin à Bruxelles.

La préfecture de police confirme cette arrestation.

Attentat avorté

Le *Nouvelliste*, de Lyon, annonce l'arrestation à Grange d'un nommé Couterier, électricien, qui après avoir volé 2.500 francs à la Société d'électricité de Nîmes, où il était employé, était parti pour Lyon où il avait l'intention d'assassiner M. Loubet quand le président se rendrait dans cette ville pour l'inauguration du monument élevé à la mémoire de Carnot.

∴

La *Patrie* déclare qu'après avoir pris des renseignements à la préfecture de police et à la sûreté générale elle peut démentir le récit du *Nouvelliste*.

Le gagnant de 500.000 francs

Le gagnant du gros lot de 500.000 fr. de Bons de l'Exposition est M. Charles Leroy, rentier à Chartres.

Evénements de Chine

La Mandchourie

Le Tsar a reçu un télégramme de l'empereur de Rhine lui demandant de placer les provinces conquises de la Mandchourie sous la protection spéciale de la Russie.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

Occupation de Philippolis

Lord Roberts télégraphie que les Boers ont pu occuper Philippolis à la suite de la trahison des habitants.

Capture d'un train Anglais

Une troupe de Boers a attaqué un train qui transportait une reconnaissance anglaise près de Heidelberg. Après une lutte assez acharnée, les Boers sont parvenus à capturer le train. Deux officiers et plusieurs soldats ont été tués, le reste du détachement s'est rendu.

Incendie d'une gare anglaise

Une troupe de Boers a pénétré dans le Natal ; ils sont arrivés jusqu'à la gare de Waschbrand et l'ont incendiée.

Les renforts anglais

Les renforts anglais venant du Nord n'ont pu atteindre Norwals ; les ponts ont été détruits, les rails enlevés, la voie coupée : les Boers veulent détruire tous les moyens de communication.

∴

Dans la colonie du Cap, deux soldats anglais gardaient le pont de Fraserberg. Des Boers isolés ont tiré sur les Anglais et les ont tués.

La Situation

Un capitaine français, M. Demange, qui a fait une grande partie de la campagne au Transvaal, a déclaré que la guerre régulière peut être considérée comme terminée, mais les Anglais devront compter pendant longtemps avec les guérillas.

Proclamation de l'Annexion

La cérémonie de la proclamation de l'annexion du Transvaal a eu lieu solennellement à Pretoria le 25 octobre.

Succès des Anglais

Le général Bartou a attaqué les troupes du général de Wet, réunies à Friederiskad et les a dispersées.

Les généraux Methuen et Douglas ont attaqué le 24 les Boers établis à Zeerust et après une longue lutte ont pu les déloger.

AVIS DE DÉCÈS

Mlles Marie et Julie Raffalli,
M. Pierre-Félix Raffalli, commis des douanes à Bastia, Mme Raffalli, née Allegrini, et leurs enfants ; M. Nonce Raffalli, comptable à la Recette municipale de Bastia, Mme Raffalli, née Ribotti, et leurs enfants ; M. Alexandre Raffalli, employé des postes ; M. Louis Raffalli, professeur d'allemand au collège Rollin, à Paris,

Les familles de Susoni, Angeli, Piccinini, Gelli, Jouffret, Antoni, Ferrari, Colonna et Campana,

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances, de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Joseph-N. Raffalli

Professeur agrégé de Mathématiques au lycée de Montpellier

leur frère, beau-frère, oncle et cousin, décédé à Ajaccio, le 27 courant, et les prient d'assister à son convoi funèbre qui aura aujourd'hui à Bastia, à 4 heures et demie du soir.

On se réunira à la chapelle du Saint Nom de Marie, rue du Pont-Neuf.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Par suite de changement de commerce

A VENDRE

Débit de **Tabacs C. Piaggi**

AVIS

M. Petroni Paul informe sa clientèle qu'il vient de transférer son restaurant du Nucello, boulevard Paoli, n° 45.

On trouvera chez lui du vin excellent, ravioli, tagliarini frais et des consommations de choix.

Prix réduits.

LA CARROSACCIA

Etablissement horticole

Ajaccio

Pépinières de plantes de rapport et d'agrément, cultures sur contrat.

Vignes greffées et enracinées. *Arbres fruitiers* de toute espèce, greffés de 2 et 3 ans de sujets venus de semis dans nos terrains, à partir de 0,55 c.

Asperges hâtives d'Argenteuil et autres de nos semis, d'un et 2 ans à partir de 3 fr. 50 le cent.

Arbres d'avenue et de parc, palmiers, conifères, rosiers, œillets, violettes, chrysanthèmes ; arbustes à fleurs et à feuillage ; plantes grimpantes.

Plantation de jardins ; décoration et location de plantes d'appartement, fleurs coupées.

FILATURE DE COCONS

Saint-Job

M. HENRI BARSANTI et Cie, filateurs, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.

On demande des appreuties ouvrières à la filature. S'adresser au bureau de la direction, Port Neuf, maison Bertin.

Grand Entrepôt de Son et Repasse, HENRI BARSANTI, Nouveau Port, Bastia.

LA MAISON

Dues MATTEI Aîné

Place Saint-Nicolas, Bastia

a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle bourgeoise, que sa nombreuse clientèle la faire profiter de prix exceptionnels de bon marché, sur les sucres et cafés, lesquels doivent, à partir du 1er janvier prochain, être frappés de nouveaux droits, à cet effet, elle les prévient donc afin qu'elle puisse en temps utile faire ses approvisionnements avantageux :

Quelle mettra à la vente à des prix très réduits, et ce à partir du dimanche 21 octobre.

1° 500 k. café Moka d'Aden Yaiffé de 3 fr. 40 à 3 fr. 50 le kilo.

2° 1 000 k. café vert Haïti plantations de 2 fr. 80 à 3 fr. le kilo.

3° 500 café Porto-Rico extra roulé de 3 fr. à 3 fr. 80 le kilo.

4° 500 k. café San Salvado trié (bon goût) de 2 fr. 30 à 2 fr. 40 le k.

5° 800 k. café vert Santos trié (bon goût) de 2 fr. à 2 fr. 10 le kilo.

Elle mettra également à la vente :

10.000 k. sucre double raffiné en pains de 2, 3 et 5 kilos à 0,75 le kilo,

5.000 k. sucre de Paris, 1er titre, scié régulier, à 0,85 le kilo.

5.000 k. sure de Marseille, 2e titre scié régulier, à 0,75 le kilo.

5.000 k. sucre cristallisé Guadeloupe, 1er jet titrant pour vendange à 0,70 les 100 kilos, et 0,75 au détail.

On y trouvera également :

50 k. raisins secs royaux d'Espagne à 2 fr. le k.

50 k. raisins secs sur choix d'Espagne à 1 fr. 60 le kilo.

50 k. prunes nationales, fleurs extra, 1 fr. 60 le kilo.

50 k. figues blanches (Smerie) 0,80 le kilo.

50 k. figues blanches du pays), à 0,60 le kilo.

25 k dattes muscales 1er choix mûres de 1 fr. 80 à 2 fr. kilo.

Lait concentré en boîtes à 1 fr.

DOMINI
accordeur de piano
rue Miot, 6

A LOUER
Un appartement composé de 12 pièces, rue Neuve St Jean.

On désire louer un étage de maison formant deux appartements d'environ 13 pièces.
Offres au bureau du Journal.

Un demi étage de maison composé de 9 pièces donnant sur la place Saint-Nicolas, au 3e étage de la Maison Fantauzzi.
S'adresser à MM. L.N. Mattei et Cie.

Soufre de Gillette
Minerai de Soufre Français
Remède radical
Contre les maladies de la vigne et les insectes
Soufre natif au sulfate de cuivre
Agent dépositaire pour l'arrondissement de Bastia : CLÉMENT DELPINO.

L'ESPÉRANCE
Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances
à primes fixes
contre l'incendie et les accidents, autorisée par l'ÉTAT à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la *loi du 9 avril 1898* (Journal Officiel du 22 juin 1899).
Capital : 10 millions de francs.
Siège social : 10, rue St-Augustin, 10, *Paris*.
S'adresser à M. Auguste ROTH, directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 25, *Boulevard Paoli*.

L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.
Bastia. Imprimerie Ollagnier

A louer
Grands magasins, Place St-Nicolas.
Une partie des sous-sols de la maison Calvi.

Mme GEORGES
Dentiste
a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle que son cabinet sis Boulevard Paoli, 14, Bastia, sera ouvert, du 1er au 9 de chaque mois.

AVIS
Les propriétaires de vignobles peuvent se procurer chez MM. L. N. Mattei et Cie, des futailles de toutes contenances, *foudres, transports, demi muids*, etc., ainsi que des presses à vin.

VIN ROUGE excellent 9 f. l'hect. rendu franco votre gare, 50 litres essai : 5 f. Envoyez mandat poste à Bréjat-Fleury à Montigny-Leocoup (S. et M.)

Dessinateur
pour broderies de dames
Travail soigné, prix modérés
S'adresser Bd du Palais, 7, au 5me.

VACHERIE A CÉDER près Paris, *50 vaches*, chevaux et tout le matériel. Vente journalière *650 litres* lait à 0 fr. 50 le litre. On gagne *18.000 francs* net par an garantis. *Grande installation.* 25.000 francs suffisent pour traiter compris animaux, etc., etc. DAGORY, 37, Boulevard St Martin, 37, Paris.

Voul-vezous de la bonne bière ?
à la Brasserie Gasparini
Place Saint-Nicolas
Vente en gros et en détail

ANCIEN CABINET PRADERE
PIERRE SABATE
Chirurgien-Dentiste du Lycée
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS
sans douleur
14, rue de l'Opéra,
M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, d'avoir à se mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de dents artificielles.

Royal Windsor
LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX
AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS? AVEZ-VOUS DES PELLICULES? VOS CHEVEUX SONT-ILS FAIBLES OU TOMBENT-ILS? OU ETC.
Employez le ROYAL WINDSOR, qui rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats incroyables. Vente toujours croissante.
Exiger sur les flacons les mots Royal Windsor. Se trouve chez les Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.
ENTREPOT : 28, rue d'Enghien, PARIS
Envoi franco sur demande de Prospectus contenant détails et attestations

TRANSPORTS DIRECTS ENTRE BASTIA
et les ports du Nord
Le vapeur anglais RUBY
chargera à Bastia vers le 31 Octobre
Pour GÊNES direct, les ports d'ESPAGNE, LONDRES.
prenant marchandises sur connaissement direct pour ANVERS, HAMBOURG et tous les ports d'ANGLETERRE
Pour frêt s'adresser à
Arthur C. Southwell, Bastia.

2 Fr PAR AN **MONITEUR DES RENTIERS**
(17e Année) PARAIT CHAQUE DIMANCHE (17e Année)
Revue complète et impartiale des Valeurs, Etudes économiques et financières, Conseils raisonnés de placements, Informations, Publications des Tirages, Vérification gratuite des numéros sortis, Réponses à toutes demandes de renseignements, etc., etc.
Rédigé par un comité de financiers consciencieux, expérimentés et documentés, cet organe financier très ancien et très répandu peut être considéré comme l'un des meilleurs GUIDES DE L'ÉPARGNE.
Envoi Gratuit de 2 Numéros. Un volume dans tous les Bureaux de Poste et 6 fr. Rue de la Victoire, Paris.

THÉOPHILE ROEDERER & Cie
VINS DE CHAMPAGNE
REIMS
MAISON FONDÉE EN 1864
M. Damiani vendra l'excellent champagne ***Rœderer*** *à 5 fr. 50* la bouteille aux consommateurs, les acheteurs du gros jouiront d'un escompte spécial.
Au prix modique de 5 fr. 50 la bouteille, les buveurs de champagne ne boiront plus désormais que le **Rœderer**, champagne le plus exquis entre tous.
Angle des rues Miot et Napoléon.
M. Simon Damiani fait savoir que M. Casanova, représentant de commerce, le représente dans l'arrondissement d'Ajaccio.

Pour l'AMARO MATTEI plus de réclame; Messieurs, demandez-le aux Dames.

3. — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

ESPÉRANCE

par GASTON D'ORNOY

PREMIÈRE PARTIE

II

On la dépose sous la véranda, sur une dormeuse, et l'on s'empresse autour d'elle ; pendant qu'on lui fait respirer des sels, sa mère lui parle :

— Gabrielle, mon enfant, je t'en prie, parle à ta mère ; oh ! parle-moi, dis, n'est-ce pas que tu ne me seras pas ravie ?

L'enfant entr'ouvre les yeux et sourit à sa mère.

— Cher petit ange, tu souffres, n'est-ce pas ?

— Non, ma mère.

Et d'une voix lente, elle raconte sa course folle, son cheval emballé surpris par l'orage dans les ravins, et comment elle a perdu connaissance à l'approche de l'effroyable précipice ; elle dit qu'elle a vu l'abîme, qu'elle s'est crue morte ; et pourtant, qu'au moment où elle jetait son appel suprême, elle avait senti que sa monture s'arrêtait.

La mère comprit que sa fille avait été sauvée d'une mort effrayante ; elle se souvint alors du jeune homme qui l'avait apportée dans ses bras, *et qui, à l'écart, contemplait la jeune* malade d'un œil anxieux.

— Pardonnez-moi, monsieur, de ne pas vous avoir remercié plus tôt. Vous avez sauvé ma fille, et je ne pensais plus qu'à elle, je vous oubliais, vous, son sauveur.

Le jeune homme s'approche, regrettant presque qu'on l'ait arraché à sa contemplation.

— Je n'ai fa t, Madame, que ce qu'un autre *eût fait à ma place.*

Le tonnerre avait cessé, et un rayon de soleil éclairait maintenant l'horizon comme pour bien faire comprendre que tout danger avait disparu.

La jeune fille sourait au jeune homme toujours pâle, et oubliant son émotion de tout à l'heure, regardait de ses grands yeux bleus cette tête jeune et grave, aux traits nobles et chevaleresques. *Elle était belle ainsi, la chère* enfant, dans son émotion, avec ses yeux bien fendus, son regard voilé et sa bouche petite et rose qui faisait ressortir la blancheur de ses traits.

— Voulez-vous bien me dire votre nom ? Monsieur, reprit la mère.

— Espérance, dit le jeune homme.

Mais de nouveau les serviteurs s'empressent autour de la jeune fille ; il faut la transporter dans sa chambre, assure une vieille domestique, en couvrant de tendresse sa jeune maîtresse.

L'enfant se laisse emporter, heureuse de tous ces soins. La mère la suit, voulant la protéger elle-même contre tout danger nouveau. Au moment de pénétrer dans la maison, elle se retourne, elle cherche le jeune homme, le sauveur de sa fille, pour lui faire prendre un peu de repos, car lui aussi doit en avoir besoin.

Mais Espérance a disparu ! Profitant de l'empressement de tout à l'heure, alors que personne ne songeait à lui, il s'est éclipsé sans que personne s'en aperçoive...

Espérance descend maintenant le chemin escarpé que tantôt il montait, et bien qu'il n'ait plus de fardeau sur ses bras, que l'orage ait cessé et que le temps soit moins lourd, il se sent plus lassé, plus abattu, plus courbaturé ; ses jambes ont peine à le supporter, et sa tête par instant s'alourdit, des voiles lui passent devant les yeux, et il est obligé de s'appuyer contre les rochers pour se soutenir. Il marche en titubant comme un homme ivre, et dans son cerveau il s'est fait tout à coup un vide immense.

Eh quoi ! va-t-il tomber là ? Est-ce que ses forces vont l'abandonner au milieu des ravins ?

L'effort surhumain qu'il a fait lui a enlevé toute énergie, la réaction maintenant se produit ; cette puissance qui tantôt le soutenait, *effort d'une volonté énergique, l'abandonnait* maintenant. Mais non, il ne le faut pas ; on doit être inquiet de son absence à la maison, après l'orage qu'il a fait.

Et il descend ; sa volonté de fer le tient debout, et, comme un être hébété, il suit le fuyard et s'achemine vers le village.

L'eau courait par les sentiers, les arbres et les bruyères pleuraient, tant la pluie avait été abondante ; pourtant le ciel se *rasséréna*it. La rafale s'était calmée.

La bas sur la plage, le soleil a reparu, et de nouveau les promeneurs s'agitent, s'adressant mille questions sur l'ouragan qui vient de passer.

Dans l'unique rue du hameau, les marins eux aussi s'agitent et se demandent si les bateaux bien amarrés au rivage n'ont point tout de même trop souffert de la tempête. Et la plus grande préoccupation est de s'y rendre et de juger par eux-mêmes les dégâts.

Pourvu, mon Dieu, que le bateau ait bien résisté, car pour la plupart le bateau et ses agrès c'est la petite fortune ; c'est l'outil de chaque jour et le gagne-pain quotidien, et comment faire pour aller en mer demain s'il y avait des réparations indispensables !

(A suivre).

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie
Produits Recommandés
La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « véry selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.

25e ANNÉE — LUNDI 29 et MARDI 30 OCTOBRE 1900 — N° 257

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 3, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont reçues aux Bureaux du Journal
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judic., 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)
BASTIA : Corse... un an, 20 fr. ; 6 mois, 10 fr. | UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : Départ. 22 » ; 12 » | le port en sus
On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint Locain.
SOLEIL : (heure nationale)
Lever, 6 h. 00 m. — Coucher, 4 h. 32 m.
LUNE : Premier quartier, le 31 — pleine, le 6.
FÊTE DE DEMAIN : Sainte Lucille.

29 OCTOBRE

Chez le « Grand Postier »

CONVERSATION AVEC M. MOUGEOT
L'EDEN DE LA MÉDITERRANÉE

Interviewer M. Mougeot, ce n'est certes point perdre son temps, car l'on a toujours quelque chose à apprendre en la compagnie de l'infatigable sous-secrétaire des postes et télégraphes. Nous avons rencontré au retour de son voyage en Corse, celui qu'on appelle le « premier postier de France. »

— Et cette maladie ?

— Oh ! permettez-moi de vous dire qu'on en a quelque peu exagéré la gravité ; elle s'est réduite à un simple malaise d'une journée, occasionné par des huitres qui manquaient de fraîcheur. J'ai éprouvé un commencement d'empoisonnement, mais une médication énergique a presque instantanément enrayé le mal.

— Et ce voyage ?

— Admirable. La Corse est un pays féérique, et qui pourrait devenir un champ d'exploitation d'une fertilité inconnue jusqu'à ce jour, si les capitaux et aussi *l'huile de bras* — passez moi cette expression — voulaient bien féconder ses vallons et ses vallées.

Ainsi, croyez-vous que, dans un jardin de quelques mètres carrés, j'ai pu admirer non seulement tous les arbres fruitiers de France, mais encore toutes les essences d'arbres des pays tropicaux ; et je vous assure que le spectacle est des plus pittoresque de voir le poirier, le pommier voisiner étroitement avec le cédratier, le mandarinier, l'oranger, etc.

— Vous avez visité toute la Corse, monsieur le ministre ?

— Presque, car j'ai débarqué à l'Ile-Rousse, au nord-ouest ; de là, je me suis dirigé vers Bastia, qui est sur le versant oriental ; ensuite, j'ai gagné Bonifacio, qui se trouve à l'extrémité sud, et enfin, je suis remonté vers le versant occidental jusqu'à Ajaccio, où j'ai pris le paquebot pour rentrer en France, sans aller en Algérie, comme cela a été annoncé d'une façon inexacte.

— Et quelles ont été vos plus fortes impressions ?

— Les meilleurs souvenirs sur le pays, qui semble constitué d'une agglomération de petits édens terrestres, je les ai emportés de ma visite générale de la Corse, et j'ai gardé comme impression plus particulièrement attrayante *ma visite à Bonifacio* et au port de Porto, d'où je suis monté visiter cette chose unique au monde : les *Calanche*. Ce sont des amas de roches de dimensions *fantastiques et de formes* étranges, tout en granit rouge ; et lorsque le soleil de Corse, plus lumineux que notre soleil de France, les éclaire de sa lumière puissante, *ces masses* géantes semblent flamber comme des bûchers arrosés du sang de milliers de victimes préalablement immolées.

J'ai fait aussi une remarque assez curieuse. Ayant beaucoup voyagé en Italie, où la mendicité s'étale sous les formes les plus variées et aussi les plus agaçantes pour les étrangers, j'ai été frappé par l'attitude correcte des Corses. Je n'ai eu qu'à me louer des procédés discrets et de la réserve des habitants, qui se sont tous montrés très dignes, trop même, car certains étaient en droit de me demander quelque chose, bien que mon voyage n'eût rien d'officiel.

LA POSTE ET LE TÉLÉPHONE

— Et les services postaux ?

— Dans son ensemble, le service postal, quoique parfois difficile dans certaines régions montagneuses, fonctionne bien et à ma satisfaction.

Cependant, j'ai dû apporter quelques améliorations dans le service de certains courriers. En outre, nous allons faire un essai téléphonique très intéressant. Bastia et Ajaccio seront bientôt dotés *du téléphone urbain* et je viens de donner l'ordre de commencer les travaux. L'installation se fera aux frais de l'Etat. Je suis convaincu que lorsque les habitants auront goûté aux douceurs de la communication téléphonique entre gens de la même ville, le département éprouvera le besoin d'établir des communications entre Bastia et Ajaccio en passant par Corte ; et ainsi se continuera l'œuvre dont le *Matin* a déjà parlé, et qui fera que, dans quatre années, le réseau téléphonique de France ressemblera à une immense toile d'araignée ayant des points d'attache et des ramifications avec les plus infimes localités.

— La Corse sera-t-elle alors reliée au continent par le téléphone ?

— *Oh ! cela est une autre question.* Certainement, j'espère que nous arriverons à la solution du problème. En attendant, la résistance à vaincre par *les ondes téléphoniques sur une si* grande distance est tellement considérable que ce n'est probablement qu'à la science de demain que reviendra l'honneur de la découverte d'un câble téléphonique pratique. On téléphone bien de Paris à Londres, mais la chose n'a été possible que parce que la traversée de la Manche ne comporte, en somme, qu'une courte longueur de câble sous-marin.

En tout cas, aussitôt la difficulté vaincue, il est probable que l'Algérie, beaucoup plus importante, sera la première reliée au continent ; le tour de la Corse viendra ensuite.

(Le Matin).

Elections de Terranova

Terranova

Inscrits, 1.702 ; Votants, 1.025
MM. de Caraffa 638
Puccinelli 377

Furiani

Inscrits, 89 ; Votants, 68
MM. de Caraffa. 59
Puccinelli. 9

RÉCAPITULATION

MM. de Caraffa 697
Puccinelli 386

M. Sébastien de Caraffa est élu.

MUSIQUE MILITAIRE

PLACE SAINT-NICOLAS

Programme du 30 Octobre, à 4 heures

1. Marche Lorraine, — Gaune.
2. Samson et Dalila, — St-Saens.
3. Bouquet de valses, — Boué.
4. Le Prophète, — Meyerbeer.
5. Souvenir de Cadix, — Lacm.

Le Chef de Musique, MOULINES.

Portovecchio et la Maddalena

Parmi tant de mauvaises raisons où se réfugient les adversaires de Portovecchio, il en est une qui repose sur une erreur de fait qu'il importe de relever. *On nous dit que, pour édifier* sur les bords de cette magnifique baie un arsenal comparable à celui de la Maddalena, il faudrait y dépenser des sommes « beaucoup trop considérables. » Or, la Maddalena n'est pas un arsenal, n'a rien d'un arsenal.

Les quatre arsenaux de la marine italienne sont : Spezia, Naples, Tarente et Venise.

La Maddalena n'est qu'une base d'opérations de premier ordre, dont on a fait un camp retranché pour mettre le mouillage à l'abri des attaques de l'ennemi. Il n'y a là ni bassin de radoub, ni cales de constructions, ni ateliers mécaniques de quelque importance.

C'est une place forte maritime, commandée dès le temps de paix par un vice-amiral. Comme approvisionnements, il n'y a que des munitions et du charbon (50.000 tonnes environ).

Les chemins de fer sardes détachent vers la place un embranchement qui permet d'y concentrer rapidement des troupes d'embarquement.

Il y a bien un petit atelier qui fonctionne sous la direction non d'un ingénieur, *mais d'un capitaine de frégate* ; il ne peut faire que de menues réparations.

Ce sont des installations analogues que nous demandons pour Portovecchio.

Parce que Portovecchio est la baie

44. — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE GENTILHOMME CAMPAGNARD

par CHARLES DE BERNARD

XIV.

LES CAQUETS DU VILLAGE

— Mais, pourrait dire madame Giraud, jusqu'ici rien ne prouve que mademoiselle Victorine ait *songé* M. Froidevaux et soit d'accord avec lui ; sur traverser toutes les nuits la rivière pour le voir, c'est une histoire qui n'a pas le sens commun.

— Qu'y aurait-il là de si étonnant ? dit Insidieusement *madame Perron* ; M. Froidevaux naye somme une louire.

— Vous l'avez donc vu nager ? demanda la cousine du juge de paix sans paraître entendre malice à cette question.

— Dieu m'en préserve ! répondit la prude en baissant les yeux ; mais n'a-t-il pas sauvé l'un dernier deux enfants qui se noyaient ?

— Il est sûr qu'il est fort adroit à tous les *exercices* du corps, dit madame Estivany ; d'ailleurs est nécessaire de nager comme lord Byron pour traverser une petite rivière qui est presqu'à sec en partie de l'année ?

— En ce moment même il ne passe pas deux pouces d'eau sur l'écluse, dit mademoiselle Chevriel.

— Et pour un homme jeune et alerte c'est *assez commode qu'un pont*, ajouta madame Perron.

— Il n'y a pas à en douter, s'écria en manière de conclusion la vieille dévote, c'est par l'écluse que passe ce mauvais garnement pour aller à ses hideuses rendez-vous.

— Mais enfin, mademoiselle, dit la cousine du juge de paix, avant d'accuser ce pauvre M. Froidevaux de s'introduire pendant la nuit dans la maison de M. Grandperrin, ce qui serait une chose fort grave, il faudrait posséder quelques preuves. Où sont les vôtres ?

— Mes preuves, madame, répondit d'un air digne mademoiselle Bergeret, elles sont dans ma conviction.

La réponse était péremptoire ; la bienveillante madame Giraud essaya pourtant d'y répliquer, mais vainement cherche-t-elle à établir que, loin *d'être* un indice de culpabilité, les stations matinales du jeune avocat au bord de la rivière prouvaient au contraire l'innocence de mademoiselle Grandperrin de la manière la plus évidente, puisqu'un amant complètement favorisé n'eût jamais commis ces sentimentales imprudences. A tous ses raisonnements fondés sur la justice et le bon sens, l'opiniâtre vieille fille se contenta de répondre en branlant la tête :

— Tout cela est bel et bon, madame Giraud, et cette petite pécore peut se flatter d'avoir en vous une amie dévouée : mais j'ai ma conviction, et vous ne me l'ôterez pas.

A part madame Estivany, qui, de peur de se voir compromise plus tard par quelque indiscrétion, évita de se prononcer ouvertement, toutes les autres femmes de la société châtelaingroisine se rallièrent au sentiment de mademoiselle Bergeret, et désarmant, à son exemple, que leur conviction était irrévocablement formée ; puis chacune à l'envi s'efforça d'expliquer les lumineux raisonnements du roman dont le jeune avocat se trouvait proclamé le héros sans en douter, et grâce au plus ingénieux commentaire, tout y devint bientôt clair, évident, incontestable.

Si M. Froidevaux n'était pas aimable comme *autrefois*, c'est qu'il était amoureux ; s'il se montrait distrait, rêveur, triste même, tel si gai d'autrefois, c'est qu'il était amoureux ; s'il mettait une sorte d'affectation farouche à fuir une société dont il avait été pendant si longtemps l'ornement et le jeune, c'est qu'il était amoureux. Jusque-là, rien que de fort logiquement raisonné ; mais la perplexité d'une demi-douzaine de provinciales curieuses, désœuvrées et méfiantes ne devait pas se contenter d'une induction si naturelle et si sensée : à peine eurent-elles subodoré une aventure galante, qu'elles se préoccupèrent du dénouement avec une *avidité exclusive*, et comme en réalité ce dénouement leur était parfaitement inconnu, elles en supposèrent un de leur choix, grâce à la fertilité d'imagination qui caractérise la plupart des femmes en pareil cas.

Voilà donc le dernier chapitre du roman de Georges Froidevaux et de Victorine Grandperrin, tel qu'il fut rédigé séance tenante par la collaboration Chavelat, Perron et Bergeret, consolidant les protestations réitérées de madame Giraud, en présence de la neutralité prudente qu'avait cru devoir affecter madame Estivany :

Toutes les nuits, le jeune avocat, traité d'Alcibiade par la docte horaltaire, justifiait ce nom illustre dans les fastes de la séduction, en s'introduisant près de l'objet de sa flamme. L'habitation de M. Grandperrin était entourée de murs de tous côtés, à l'exception du bord de l'eau ; c'est par la rivière qu'il y pénétrait, soit à la nage, à l'imitation du beau Léandre, soit plus prosaïquement au moyen de l'écluse, soit enfin, et ceci était le plus probable, à l'aide de l'une des barques qui se trouvaient amarrées sur la rive droite. De la sorte, l'effronté séducteur ne laissait aucune trace de son passage, et en outre il évitait les chiens de garde à la vigilance desquels il n'eût pu échapper s'il avait tenté l'escalade sur quelque autre point de la forge. Les choses devaient nécessairement se passer ainsi ; telle était l'opinion unanime des clairvoyantes collaboratrices.

la plus profonde et la mieux abritée de l'île de Corse.

Parce que c'est une admirable position stratégique, soit pour agir offensivement sur le flanc de l'Italie, soit pour couper les communications entre la Spezia et la Maddalena, entre le golfe de Gênes et la mer Tyrrhénienne.

Ce n'est pas, comme on ose l'imprimer, un désavantage pour Porto-vecchio d'être à portée de l'ennemi et de ses bases d'opérations; c'est un avantage capital.

JEAN DU HOUDIET.

(Echo de Paris.)

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. Maccarel Antoine-Alexandre a été nommé suppléant du juge de paix d'Ajaccio.

— M. Pinelli, lieutenant au 142e régiment d'infanterie, passe au 1er bataillon d'infanterie légère d'Afrique.

— M. Costa Antoine-Paul, ex-sergent au 1er régiment étranger, a été nommé garde sédentaire des eaux et forêts en Algérie.

— M. Neri Dominique-Antoine, sergent au 58e régiment d'infanterie, a été nommé garde domanial des eaux et forêts.

Théâtre Municipal

Ce soir mardi, 4e soirée mondaine et de gala.

Nous verrons le célèbre drame Le Courrier de Lyon; ce drame historique, si passionnant, si attendra un grand succès dans ses moindres personnages. Dans cette œuvre, la pensée comique est très bien dirigée et offre un contraste si frappant avec les scènes d'émotions que l'esprit en sort absolument enchanté.

La direction nous informe qu'elle a réalisé M. de Winter dont l'indisposition persistante paralysait les moyens vocaux. M. de Winter, comédien consommé, a droit quand même à nos éloges, et nous les lui adressons.

Nécrologie

On ne peut s'empêcher d'éprouver un très profond sentiment de tristesse en considérant la fin prématurée de M. Joseph Raffalli. Depuis son plus jeune âge jusqu'à il y a peu d'années, son existence avait été un travail ininterrompu. Après le baccalauréat, la licence; après la licence, l'agrégation, qui avait été son but et qu'il avait enfin atteint. Ce travailleur infatigable était doublé d'un homme droit, foncièrement bon, n'ayant jamais pratiqué que le bien.

Il allait enfin jouir d'un repos relatif et sans autre préoccupation que celle de diriger consciencieusement les élèves qui lui étaient confiés; il allait profiter des avantages que lui assurait le haut grade si péniblement acquis. Il devait en être autrement.

Depuis quelques mois il avait dû abandonner sa chaire pour suivre le traitement que nécessitait son état de santé, mais tous les soins ont été inutiles : samedi matin il s'éteignait doucement, à Ajaccio. Le corps a été transporté à Bastia, où les obsèques ont eu lieu dimanche soir.

Le cortège s'est formé à l'oratoire du Saint-Nom de Marie où le cercueil avait été déposé et s'est dirigé vers l'église paroissiale. Les cordons étaient tenus par MM. les professeurs Bonavita, Pomonti, Poletti, Agostini. Le deuil était conduit par ses trois frères, si cruellement éprouvés dans ces derniers temps et si inconsolables de la perte de ce cher frère dont ils s'enorgueillissaient à juste titre, qu'ils aimaient si affectueusement et dont ils étaient si largement payés de retour.

Nous prenons une part sincère à leur douleur et leur adressons toutes nos condoléances.

∴

M. Martioi, conducteur des ponts et chaussées, a eu la douleur de perdre son père, décédé dans sa soixante-quinzième année.

Les obsèques ont eu lieu dans l'après-midi, au milieu d'une nombreuse affluence de parents et d'amis qui ont tenu à donner à M. Martini, en cette cruelle circonstance, une preuve de leurs affectueuses sympathies.

Nous adressons à M. Martini et aux familles Costa, Campana et Pollicani l'expression de nos très vifs regrets.

∴

Dimanche, dans l'après-midi, un nombreux cortège suivait le convoi funèbre du préposé des douanes François-Xavier Ciccoli, vaguemestre à la direction de Bastia, décédé à l'âge de cinquante ans.

Ce modeste et dévoué serviteur jouissait de la pleine confiance de ses chefs; il s'acquittait de ses fonctions avec un zèle et une exactitude irréprochable; aussi ne laisse-t-il que des regrets parmi ses supérieurs et ses camarades.

L'absoute a été donnée en l'église Saint Jean.

Plusieurs couronnes avaient été offertes par les amis et camarades

COUR D'ASSISES

Les assises pour le 4e trimestre de 1900 s'ouvriront à Bastia le lundi 26 novembre prochain, sous la présidence de M. le conseiller Stefanini, assisté de MM. Durazzo et Lovie-Ramolino, conseillers.

Cette session durera environ un mois.

Légion d'Honneur

MM. les chefs de bataillon d'infanterie de marine Marciani, Pollacchi et Colonna de Giovellina sont inscrits sur le tableau de concours pour la légion d'honneur, en 1901, pour le grade d'*officier*, et MM. les *capitaines* Tamburini et Benedetti, pour le grade de chevalier.

∴

Les sous-officiers et soldats d'infanterie de marine dont les noms suivent sont inscrits pour la médaille militaire en 1901 :

Semidei Jean-André, soldat, 11e rég.

Castellani Nicolas, sergent-major, 1er régiment de tirailleurs sénégalais.

Casanova Jean-Philippe, sergent, id.

Garboni J.-M., adjudant, 2e rég. de garnison.

Giudicelli C.-A., adjudant 1er rég. de tirailleurs tonkinois.

Carlotti F.-M., sergent.

Ambrosi M., adjudant.

Scariganti F., adjudant.

Alessandri J.-T., adjudant.

Gazette départementale

ERBALUNGA. — On a procédé dans cette commune à l'élection de la municipalité. M. Cremona Paul-Mathieu a été élu maire, et M. Morlani Xavier-Hector, adjoint.

∴

LOTA. — Dimanche la chapelle du couvent de Ste Charlotte de Lota était en fête et pouvait à peine contenir les nombreux fidèles qui se pressaient dans sa nef.

M. l'Aumônier, assisté de quatre religieux franciscains et des prêtres du canton, bénissait solennellement deux superbes statues, don de M. Joseph-Pierre Tavanti, placé en Egypte.

Les paroles et les morceaux étaient, pour la statue de Sainte-Cœur de Jésus : M. Cagnoni Hyacinthe et Mlle Colombani Marie; pour la statue de Saint-Pierre : M. Blanchard Maurice et Mlle Guerrini Augusta.

La cérémonie a commencé par un discours fort beau et parfaitement senti de T. R. P. Piras, dont la réputation n'est plus à faire.

Le sermon terminé, Mlles Théodora de Figarelli et Madeleine Giorgi ont fait la quête.

Pendant ce temps un chœur de demoiselles exécutait de leurs voix mélodieuses de ravissants motets.

La bénédiction du Très-Saint Sacrement a clôturé cette belle cérémonie, et tous nous rentrions chez nous charmés d'avoir assisté à une pareille fête.

∴

CERVIONE. — Mardi a eu lieu dans les salons de Mme Mattei le mariage civil de Mlle Léonie Mattei avec M. Bonavita, notre sympathique percepteur.

Les témoins étaient pour la fiancée : MM. Ninotti, architecte de Bastia, son oncle germain, et Charles Mingalon, élève de Saint-Cyr, son cousin; pour le fiancé, MM. Jean Astima, inspecteur des douanes, et Campana, docteur.

Un délicieux dîner réunissait ensuite autour d'une table de 24 couverts les parents et les invités des deux familles.

Le lendemain à 9 heures le cortège se formait dans l'ordre suivant :

Mlle Méline Mattei, avec M. Bonavita, percepteur.
Mlle Véronique Mattei avec M. Charles Mingalon.
Mlle Marie Grassi avec M. Mingalon, notaire.
Mme Massoni-Astima avec M. le capitaine Pasqualini.
Mme Pasqualini avec M. Philippe Astima, receveur principal des postes.
Mme Hortense Grassi avec M. Valsani, greffier de la Cour d'appel.
Mme Virgili avec M. le commandant Massoni.
Mme Valsani avec M. le capitaine Innocenzi.
Mme Maggi avec M. Alphonse Mattei.
Mlle Lucie de Poli avec M. Astima, inspecteur des douanes.
Mlle Thérèse de Poli avec M. Grassi, juge de paix.
Mlle Jéronie Virgiliti avec M. Salicetti.
Mlle Minnie Sodini avec M. le docteur Campana.
Mlle Marie-Louise Maggi avec M. Pierre Sodini.
Mlle Julie Innocenzi avec M. Massoni, peintre.
Mlle Augusta Valsani avec M. Charles de Vincenti.
Mlle Antoinette Valsani avec M. Jules Locci.
Mlle Madeleine Maggi avec M. Félix Casalta.
Mlle Félicité Valsani avec M. Paul Virgili.
Mlle Octavie Orsini avec M. l'adjudant Michelli.
Mlle Minnie Cipriani avec M. Canesi, etc, etc.

Le cortège a été salué à son entrée dans la cathédrale par la brillante marche de Lohengrin, exécutée par notre distinguée supérieure du couvent de Cervione, Mme Matthide, qui a joué durant toute la cérémonie, avec autant d'âme que de talent des morceaux choisis.

La messe a été dite par M. l'archiprêtre Sisco, qui a lu à l'autel une dépêche de Son Em. le cardinal Rampolla, annonçant que Sa Sainteté Léon XIII daignait envoyer aux époux sa bénédiction.

Il a prononcé ensuite un de ces beaux discours dont il a le secret, et qui a profondément ému et charmé l'assistance.

La quête a été faite par Mlle Grassi, accompagnée par M. Jacques Mingalon, et Mlle Lucie de Poli, accompagnée par M. Charles Mingalon.

Après la cérémonie, le cortège suivi par presque toute la population sans distinction de classe, s'est rendu de nouveau à la maison des époux, où avaient été dressées dans les deux plus vastes pièces deux tables, chargées de toutes les délicieuses choses que l'art de la confiserie a pu inventer si de nos meilleurs vins.

Notre population a voulu ainsi s'associer à une union aussi bien assortie et donner à la famille Mattei un témoignage de son allégresse estime.

A deux heures, les époux sont partis en voyage de noces, accompagnés jusqu'à la voiture par toute la population; le soir, il y a eu grande réception et bal.

Lire à la 4e page notre second feuilleton :

ESPÉRANCE

par GASTON D'ORSOY

Bulletin financier

Paris, le 24 octobre 1900.

Aujourd'hui notre marché est franchement mauvais et la baisse s'étend à tous les compartiments de la cote. Nos Rentes sont faibles. Le 3 0/0 a 99.85 le 3 1/2 a 102.37. L'Extérieure est en nouvelle réaction à 68.95.

Nos Grandes Sociétés varient peu. Crédit Lyonnais 1,073, Crédit Foncier 685. Société Générale 510. Comptoir National d'Escompte 580.

En valeurs industrielles la Raffinerie Say se traite entre 1,375 et 1,380, la Compagnie Générale de Charbonnages à 520; les actions des Messageries Françaises de Madagascar sont fermes à 415 francs; les actions Ole Electrique du Secteur de la Rive Gauche sont animées aux environs de 600 francs.

C'est le 27 courant qu'aura lieu en séance publique, au Palais du Commerce à Lyon, la quatrième répartition trimestrielle du « Crédit à l'Epargne »

Information financière. On sait que l'Assemblée Générale extraordinaire des actionnaires de la Société Voiga-Vichera a autorisé le Conseil d'Administration à céder les usines de la Volga à une Société dénommée « Société des Aciéries et Chantiers de Putiloff », sur les 45,000 Actions constituant le capital de la Société, 5,000 ont été données à la Volga-Vichéra en paiement d'une partie du prix de ses usines; les 25,000 autres actuellement libérées de 93 roubles 75 (250 fr.) sont mises à la disposition des actionnaires de la Volga, dans la proportion de 7 actions Putchiff pour 10 actions Volga-Vichéra.

Nos Chemins de Fer restent faibles.

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 29 Octobre 1900.

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 13.5. midi, + 19.2. heures du soir, + 17. Maxima, + 20. minima, + 12.5.

Baromètre. — 7 heures du matin, 767 mm. midi, 767 mm. 6 heures du soir, 766 mm.

Vent. — 9 h. du matin calme.
3 h. du soir, S. E. faible.

Etat du ciel, clair.
Etat de la mer, très belle.
Hauteur des eaux : matin, + 0.50. soir, + 0,45
Pluviomètre, à 9 heures du matin: mm.

∴

Congés de la Toussaint

A l'occasion de la clôture de l'Exposition, le ministre de l'instruction publique a décidé que les congés de la Toussaint seront prolongés jusqu'au 4 novembre.

En conséquence, au Lycée, les internes sortiront jeudi matin à la première heure, et rentreront dimanche soir, à l'heure habituelle.

∴

Nouvelles maritimes

M. le capitaine d'infanterie de marine Ansaldi est inscrit sur le tableau d'avancement pour le grade de chef de bataillon, et MM. les lieutenants Calisti et Colonna d'Istria, pour le grade de capitaine.

∴

Beaux-Arts

M. le professeur Ettore Penso, le peintre distingué si avantageusement apprécié dans notre ville, vient d'exposer *dans les vitrines des magasins* Marinetti un portrait vraiment remarquable de M. le Consul Général d'Italie, le commandeur Colocci.

Nous avons pu à diverses reprises constater que M. Penso sait traiter ses pastels avec une telle force de coloris qu'on pourrait les prendre pour des peintures à l'huile faites de main de maître. Dans celui qu'il vient d'exposer la ressemblance est parfaite et les tons des plus vigoureux : l'artiste a réussi à donner aux cheveux et à la barbe une souplesse extraordinaire et a su se surpasser lui-même dans l'exécution si difficile au pastel des broderies, décorations et divers autres détails qui sont rendus avec délicatesse et précision, sans nuire toutefois à l'harmonie de l'ensemble.

M. Penso, qui doit quitter incessamment notre ville pour aller s'établir à Florence, nous a fourni une fois de plus l'occasion de rendre hommage à son talent bien connu, et il peut être certain qu'il sera accueilli avec plaisir toutes les fois que, comme il en a manifesté l'intention, il reviendra passer quelque temps parmi nous.

BOURSE DE PARIS

	27 Oct.	29 Oct.
Rente 3 p. 0/0 ancien. .	100.20	100.17
— 3 p. 0/0 amortis. .	99.25	99.15
— 3 1/2 0/0. . .	102.45	102.55

ÉTAT CIVIL

MARIAGES.

Vendassi Antoine, maçon, et Ricci Marie-Elisabeth, couturière, tous deux de Bastia.

NAISSANCES.

Paini Ursule-Marie-Jeanne.

DÉCÈS.

Martini Jean, *veuf 75 ans, de Corte.*
Ginesini Anna, 5 ans, de Bastia.
Ciccoli François-Xavier, marié, 50 ans, d'Antisanti.

AVIS

M. Petroni Paul informe sa clientèle qu'il vient de transférer son restaurant du Nucello, boulevard Paoli, n° 45.

On trouvera chez lui du vin excellent, ravioli, tagliarini frais et des consommations de choix.

Prix réduits.

Dépêche de Nuit

Service spécial

Assassinat d'un Bastiais

à Marseille

de Marseille:

Hier soir, le chauffeur Antoine Freymouth, rentré depuis quelques jours d'un long voyage, a été assailli dans une des rues de la ville et lâchement assassiné. Les auteurs de cet attentat sont inconnus. Le cadavre a été transporté à la Morgue, où il a été reconnu par des parents.

Une enquête a été ouverte.

Election de Moïta

Le 21 octobre, les électeurs du canton de Moïta étaient appelés à élire un membre du conseil d'arrondissement en remplacement de M. Andrei, invalidé.

Cinq candidats étaient en présence : M. Andrei a obtenu 291 voix; M. Antobrandi, 147; M. Paoli, 83; M. Giabicani 16 et M. Casanova, 3.

Aucun candidat n'ayant obtenu la majorité absolue, il a été procédé hier au scrutin de ballottage.

Deux candidats étaient seuls en présence : MM. Andrei, républicain, et Antobrandi, conservateur.

Voici les résultats :

	ANDREI	ANTOBRANDI
Aleria	64	»
Ampriani	»	»
Matra	38	1
Moïta	124	»
Pianello	84	»
Tallone	»	»
Zalana	»	»
Zuani	»	»

L'élection de M. Andrei paraît assurée.

Nominations

Sont nommés receveurs buralistes de 1re classe.

A Lavernne, M. Colonna, adjudant au 80e.

A Marly-la-Ville, M. Peretti, adjudant à la 15e section d'infirmiers militaires.

A Chamblay, M. Marchetti, adjudant au 30e.

A Juziers, M. Giacobbi, adjudant au 19e escadron du train.

NOUVELLES MILITAIRES

Cadre de réserve

M. le général Basset, commandant l'artillerie du 2e corps, à La Fère, est placé, à dater du 28 octobre, dans la 2e section (réserve) du cadre de l'état-major général.

ELECTIONS SÉNATORIALES

Basses Pyrénées

M. Cassou, député républicain, a été élu par 546 voix contre M. Clédou, député d'Orthez, qui en a obtenu 236, et M. Rey 117.

Il s'agissait de remplacer M. Quentaa, décédé.

Loiret

M. Vigier, député, ancien ministre de l'agriculture, a été élu par 803 voix, contre M. Nouette Delorme, député, qui en a obtenu 121; et M. Rabier, député, 117.

Il s'agissait de remplacer M. Fousset, décédé.

Au Conseil municipal de Paris

M. Grébauval a été réélu président du conseil municipal de Paris.

Accident mortel

Le comte Raphaël Cahen d'Anvers a été victime hier d'un accident d'automobile aux environs de Mézières.

La mort a été instantanée.

M. Waldeck Rousseau à Toulouse

M. Waldeck-Rousseau, président du conseil, est arrivé ce matin à 9 heures à Toulouse. Il a été reçu à la gare par le préfet, M. Serres, maire, la plupart des sénateurs et députés du département, les membres du Conseil municipal. La gare était entièrement pavoisée. Le président du conseil a été très acclamé sur le parcours de la gare à la préfecture.

A 10 heures a commencé la réception des autorités.

A midi le déjeuner à la préfecture n'a réuni que les représentants du département et quelques hauts fonctionnaires.

A 2 heures il a été procédé à la pose de la première pierre de l'une des casernes d'infanterie.

A 6 heures a eu lieu, dans l'ancienne église des Jacobins, le grand banquet offert par la municipalité au président du conseil. La plupart des maires des environs y assistaient ainsi que plusieurs sénateurs et députés de la région.

Le président du conseil y a prononcé un discours qui résume le programme du cabinet et indique l'attitude qu'il tiendra au cours de la session législative.

Ce discours peut se diviser en deux parties. La première, consacrée à la politique générale du cabinet; la seconde, au programme de travail que le président du conseil désirerait voir suivre par le parlement au cours de la session qui va s'ouvrir la semaine prochaine et dans la période qui doit s'écouler jusqu'à l'expiration de la législature.

Le président du conseil a passé en revue toutes les réformes politiques et économiques que le cabinet juge nécessaire de réaliser avant que les députés reparaissent devant leurs électeurs.

M. Waldeck-Rousseau a ensuite exposé ses vues sur les réformes sociales, et indiqué comment il conçoit le fonctionnement des syndicats ouvriers et la pratique des grèves, et est parvenu à dissiper la contradiction que l'on essaie d'établir entre M. Millerand et lui, à propos du discours récemment prononcé à Lens par le ministre du commerce.

« L'œuvre accomplie depuis dix-huit mois, a-t-il dit, est une œuvre républicaine. Nous avons assuré la tranquillité du pays, maintenu les droits de la société civile; nous avons fait la concentration républicaine; la transformation de la propriété individuelle en propriété collective a fait partie de notre programme, mais nous ne voulons écarter aucune réforme sociale.

» Nous avons rendu l'armée à sa mission nationale. Nous nous sommes opposés à l'agitation qui résulterait de la reprise de l'affaire Dreyfus, et avons soumis au Sénat la loi d'apaisement définitif.

» La situation de la France s'est fortifiée au dehors.

» Nous ne voulons pas faire entrer dans les fonctions publiques ceux qui refusent de recevoir l'enseignement de l'Etat. »

Le président du conseil dit que « le gouvernement demandera l'urgence du projet de loi sur le régime des boissons. La loi sur les associations doit occuper ensuite la première place; elle peut être discutée concurremment avec le budget.

» La loi sur les associations permettra de faire face au péril croissant des congrégations. Il faudra ensuite aborder la loi sur l'enseignement, la loi sur les caisses de retraites ouvrières. »

En terminant le président du conseil demande la formation d'un grand parti démocratique avec cette devise : « Toujours plus d'autorité dans le gouvernement, plus de sécurité pour les institutions, plus de liberté, plus de fraternité et plus de justice. »

Le soir, le président du conseil a assisté à la représentation de gala donnée au théâtre du Capitole.

Partout, le président du conseil a reçu l'accueil le plus sympathique.

LE DISCOURS DE TOULOUSE et la Presse

C'est le discours de Toulouse qui est commenté ce matin par toute la presse parisienne.

Les journaux ministériels ne tarissent pas d'éloges sur la netteté de ce programme, sur la manière dont le président du conseil a affirmé sa politique passée et celle qu'il va poursuivre afin de réaliser toutes les réformes réclamées par la majorité républicaine.

Ces journaux disent que le langage de M. Waldeck-Rousseau donnera une forte majorité au gouvernement.

∴

Les journaux de l'opposition y trouvent matière à de nombreuses critiques; ils discutent les résultats que le président du conseil constate comme acquis; ils ont l'espoir que les Chambres hésiteront à lui accorder toute la confiance qu'il leur demande pour opprimer davantage les citoyens *dans leur conscience et dans leur liberté.*

∴

Les organes socialistes ne sont pas trop satisfaits; ils reprochent au président du conseil de ne pas être allé assez loin dans la voie des réformes.

∴

Les journaux conservateurs disent que M. Waldeck-Rousseau a développé un programme de combat contre la liberté de l'enseignement.

Nouvelles Interpellations

On annonce que le premier jour de la rentrée plusieurs demandes d'interpellation seront déposées au Sénat et à la Chambre *sur le discours prononcé* hier à Toulouse, par le président du Conseil.

Le Crédit rural

M. Méline vient de terminer une proposition de loi sur les caisses de crédit rural, appelées à favoriser les petits agriculteurs.

Grèves de Mineurs

Des grèves de mineurs ont éclaté dans le Pas-de-Calais.

Des conflits très sérieux se sont élevés entre grévistes et gendarmes. Une dizaine d'arrestations ont été opérées pour entravé à la liberté du travail.

Plusieurs brigades de gendarmerie et des détachements d'infanterie ont été dirigés sur les lieux.

Mouvement Carliste

de Barcelone :

Un mouvement carliste a éclaté à Baladona.

Plusieurs insurgés ont été tués ou blessés *par les gendarmes.* De nombreuses arrestations ont été opérées.

A L'EXPOSITION

Hier, les entrées à l'Exposition se sont élevées à 502.593.

LA REVISION

M. Gauthier de Clagoy, député de *Seine-et-Oise, déposera, dès la rentrée,* une demande de revision des lois constitutionnelles.

Les Morts du Jour

La marquise del Gallo

de Rome :

La marquise Giulia Del Gallo-Roccagiorine, née princesse Bonaparte, est morte hier.

Le duc de Renzi

Le duc de Renzi, ambassadeur d'Italie à Londres, est mort à Paris.

M. Muller

Le célèbre orientaliste et philologue Max Muller, est mort à Oxford.

L'arrangement anglo-allemand

Dans un article très documenté sur l'arrangement anglo-allemand, le *Post* dit que cet acte a été provoqué par l'Allemagne par crainte d'une entente anglo-russe.

La Réponse des Ministres

de Pékin :

Les ministres ont tenu un conseil pour examiner la dernière note de Li-Hang-Chang. Ils ont décidé de ne pas y répondre et ont été unanimes pour reconnaître qu'il était accessoire de réclamer la peine de mort pour les principaux coupables des troubles.

L'Impératrice à Toung-Kouan

de Londres :

L'ambassadeur de Chine à Londres a reçu de Pékin une dépêche annonçant que l'impératrice était arrivée à Toung Kouan.

Italiens et Boxers

de Rome :

Les Boxers ont attaqué un convoi d'approvisionnements escorté par des marins italiens. Malgré la grande supériorité du nombre, les Boxers ont dû battre en retraite.

Poursuite des Boxers

Plus de 10,000 Boxers se trouvent réunis à Toung-Tchêne et dans les environs. Un fort détachement composé d'infanterie russe et anglaise et d'artillerie française est organisé pour être *lancé à leur poursuite.*

Pour la Paix

de Londres :

Dans une réunion des Trade *Unions* et de la Cooperan Unions and Coopératives, il a été donné lecture d'un message socialiste, présenté par 207 secrétaires et portant plus de 2 millions de signatures en faveur de la paix.

AVIS DE DÉCÈS

M. Paul Freymouth et ses enfants, Mlle Angèle-Marie Freymouth, M. et Mme André Freymouth et leurs enfants, M. et Mme Antoine Giacomi et leurs enfants, M. André Freymouth et sa famille, M. et Mme Jacques Freymouth et leurs enfants, Mlle Anne-Marie Freymouth et son enfant, M. et Mme Joseph Cinquini et leurs enfants, M. François Poggi de Marseille, M. et Mme Auguste Poggi et leurs enfants, Mme veuve Antoine Poggi et ses enfants, de Marseille,

Les familles Valery et Filippi, de Marseille.

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances, *de la perte cruelle qu'ils* viennent d'éprouver en la personne de

M. Antoine Freymouth

leur frère, oncle et cousin, décédé, le 28 courant, à l'âge de 43 ans.

L'enterrement aura lieu à Marseille.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

AVIS DE DÉCÈS

Mme veuve Ferretti et ses enfants, M. Adolphe Aime, MM. Vincent, Jean-Baptiste et Léon Damé et leurs enfants, MM. François et André Zolezzi et leurs familles

Les familles Lavezzi, Agostini, Bozzani, Jansoin, Canesco, Viannenini, Marchetti, Abbadie, Bernard, Righetti, Figni, Galina, Parodi, Lugenni et Doinoro,

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent *d'éprouver* en la personne de

M. Maurice Ferretti

Vérificateur de l'octroi

L'enterrement aura lieu aujourd'hui, 30 du courant, à 3 heures et demie de relevée.

On se réunira à la maison mortuaire, rue de la Paroisse, 6, (Shaddies).

AVIS DE MESSE

Une messe sera célébrée à l'église Saint-Jean le mercredi, 31 octobre, à 9 heures du matin, pour le repos de l'âme du

Docteur Negroni

MALAURENT, Bordeaux

Spécialités de la Maison

Marouka — Rhum — *Fine Champagne* — Malaurent

Boissons exquises qu'on trouve dans les principaux établissements. En exiger la marque pour éviter les contrefaçons.

Autres articles excellents : **Cognacs, Liqueurs, Vins Fins** de toutes sortes et notamment des **Rhums** provenant des plantations que la Maison possède à la **Martinique,** sont vendus à des conditions très avantageuses.

TRANSPORTS DIRECTS ENTRE BASTIA
et les ports du Nord

Le vapeur anglais RUBY
chargera à Bastia vers le 31 Octobre
Pour GÊNES direct, les ports d'ESPAGNE, LONDRES.
prenant marchandises sur connaissement direct
pour ANVERS, HAMBOURG
et tous les ports d'ANGLETERRE

Pour frêt s'adresser à
Arthur C, Southwell, Bastia.

D.O.M † D.O.M
BENEDICTINE de l'Abbaye de Fécamp
La Meilleure des Liqueurs — Se défier des contrefaçons
Exquise Tonique Digestive — Se trouve partout.
D.O.M † D.O.M

Entrepôt régional à Marseille, 42, rue de la République, A. LEROUX, Agent Général.

DOMINI
accordeur de piano
rue Miot, 6

A LOUER

Un appartement composé de 12 pièces, rue Neuve St Jean.

On désire louer un étage de maison formant deux appartements d'environ 13 pièces.
Offres au bureau du Journal.

Un demi étage de maison composé de 9 pièces donnant sur la place Saint-Nicolas, au 3e étage de la Maison Fantanzi.
S'adresser à MM. L.N. Mattei et Cie.

L'ESPÉRANCE
Compagnie anonyme d'assurances *et de réassurances*
à primes fixes
contre l'incendie et les accidents, autorisée par l'ÉTAT à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1899).
Capital : 10 millions de francs.
Siège social : 10, rue St-Augustin, 10, Paris.
S'adresser à M. Auguste ROTH, directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 28, Boulevard Paoli.

AVIS

Les propriétaires de vignobles peuvent se procurer chez MM. *L. N. Mattei et Cie,* des futailles de toutes contenances, foudres, transports, demi muids, etc., ainsi que des presses à vin.

Mme GEORGES
Dentiste
a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle que son cabinet sis Boulevard Paoli, 14, Bastia, sera ouvert, du 1er au 9 de chaque mois.

VIN ROUGE excellent 9 f. l'hect. rendu franco votre gare, 50 litres essai : 5 f. Envoyez mandat poste à Brédat-Fleury à *Montigny-Lencoup* (S. et M.)

Voul-vezous de la bonne bière ?
à la Brasserie Gasparini
Place Saint-Nicolas
Vente en gros et en détail

L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.
Bastia. Imprimerie Ollagnier.

Dessinateur
pour broderies de dames
Travail soigné, prix modérés
S'adresser Bd du Palais, 7, au 5me.

ANCIEN CABINET PRADÈRE
PIERRE SABATE
Chirurgien-Dentiste du Lycée
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS
sans douleur
14, rue de l'Opéra,
M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, d'avoir à se mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de dents artificielles.

ASTHME CATARRHE, OPPRESSION CRISES de SUFFOCATION
Immédiatement soulagés et guéris à la longue par
le PAPIER BARÉ et les CIGARES BARÉ
1f 60 la Boîte de Cigares ou de Papier. F. COMAR & Fils, 28, Rue de Claude, Paris

VIN de VIAL
Au Quina,
Suc de viande et Phosphate de chaux
LE PLUS COMPLET & LE PLUS ÉNERGIQUE DES RECONSTITUANTS
pour combattre
ANÉMIE CHLOROSE, PHTISIE,
AFFAIBLISSEMENT GÉNÉRAL
Aliment indispensable dans les convalescences difficiles, longues convalescences et tout état de langueur caractérisé par la perte de l'appétit et des forces.
VIAL Pharmacien, ex-préparateur à l'École de Médecine et de Pharmacie
14, RUE VICTOR HUGO — LYON

Demandez et offrez dans tous les Cafés l'AMARO MATTEI, apéritif supérieur.

25e ANNÉE — MERCREDI 31 OCTOBRE 1900 — N° 258

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont reçues aux Bureaux du Journal
Faits divers, 1 fr. — Réclames (page), 0.75 — Diverses, 0.50 — Judic. 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)
UN AN, 20 fr. — 6 mois, 10 fr. — 3 mois, 5 fr.
AUTRES DÉPART. 22 fr. — 12 fr. — 6 fr.
UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS le port en sus
Le journal ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Sainte Lucille.
SOLEIL : (heure nationale)
LEVER, 6 h. 00 m. — Coucher, 4 h. 32 m.
LUNE : Premier quartier, le 31 — 1 hème, le 6.
FÊTE DU JOUR : LA TOUSSAINT.

30 OCTOBRE

La Défense de la Corse

Nous avons exposé quelques observations générales ainsi que des appréciations d'ensemble sur la défense de la Corse ; observations et appréciations doivent être précisées, car le voyage ministériel n'avait pas seulement pour but de montrer que le gouvernement s'occupait de la défense générale de la Corse, mais bien d'établir une entente entre les départements de la guerre et de la marine sur des points déterminés.

Avant de passer à une étude des *points de la côte dont nous avons* montré l'importance spéciale dans la défense de la Corse, il faut revenir sur une appréciation formulée ainsi dans la lettre précédente : « La marine *ne sait pas poser des pierres d'attente.* »

Je me suis entretenu à ce sujet avec des officiers dont la compétence en la matière ne peut faire doute. « Vous avez eu raison de faire cette remarque, m'a dit l'un d'eux. C'est une faute, évidemment, mais croyez bien que ce n'est pas manque de précision, mais seulement nécessité. Pendant de longues années on a reproché à la marine d'engager des dépenses sans autorisation, d'entreprendre des travaux sans en avoir exposé les conséquences au Parlement ; aujourd'hui, nous sommes tombés dans l'excès contraire : quand nous avons un crédit ouvert sur une seule année du budget, *nous nous* efforçons de faire compléter sans attendre une nouvelle annuité pour l'achèvement des travaux proposés ; aussi sommes-nous obligés de faire petit *pour limiter nos dépenses* aux crédits mis à notre disposition, de rétrécir l'espace pour n'avoir pas à créer entre les magasins des lignes ferrées pour le transport des matières ; nous tâchons d'avoir tout sous la main. C'est une économie de main-d'œuvre et de matériel pour un premier établissement. Ah ! si nous pouvions compter sur le lendemain, si l'on nous assurait que le complément nécessaire aux premiers crédits aurait une échéance fixe, nous agirions autrement. Nous poserions des pierres d'attente, comme vous le dites, *et tout le monde y gagnerait.* »

Je devais faire connaître l'opinion de la marine sur les inconvénients que j'ai signalés. J'avais d'ailleurs présenté par avance la défense du département, mais ma constatation n'en reste pas moins justifiée. Nous allons entreprendre un vaste programme de travaux ; il est indispensable que tout soit prévu à l'avance, qu'on sache bien où l'on va ; les crédits seront larges, il faut que grands en soient les résultats ; rien ne doit être dépensé qui ne produise un profit correspondant.

Ajaccio, ainsi que nous l'avons dit, doit être le siège de la défense mobile de toute la Corse ; son port, ou plutôt sa défense mobile, doit alimenter tous les autres postes, doit pourvoir aux réparations de tout le matériel et fournir un ravitaillement. La constitution de la défense mobile a été faite sur cette base ; l'organisme primitif va être augmenté, puisque la défense de l'île va s'accroître ; par ailleurs, il faut prévoir que le port d'Ajaccio peut, à un moment donné, être appelé à servir d'abri à une escadre et, pour cet objet, il est nécessaire d'assurer l'inviolabilité du fond de la baie, non seulement contre *l'artillerie d'une flotte hostile,* mais aussi contre les torpilleurs ennemis.

La baie d'Ajaccio largement ouverte au Sud-Ouest, très profonde jusqu'aux approches de la terre, ne se prête pas à l'établissement de digues protectrices ; aussi, pour en défendre l'entrée, est il nécessaire de constituer une solide artillerie à terre, batteries puissantes pouvant croiser leurs feux et couvrir complètement la partie de mer qui sépare les deux côtés de la baie ; des batteries existent déjà, et, pour utiles qu'elles soient, elles sont insuffisantes. On a décidé l'établissement de deux nouvelles batteries. Ces deux batteries seront construites et armées par le département de la guerre, l'une sur le Cacallo, hauteur située à l'Ouest d'Ajaccio, absolument séparée de la chaîne de montagnes qui couvre la baie de l'Ouest à l'Est ; le Cacallo a 205 mètres de hauteur. L'autre sera *élevée sur une montagne, la Crociata,* de 196 mètres d'altitude, située sur la côte Est de la baie et dont un contre-fort forme la pointe de Sette-Nave. La distance entre ces deux batteries est de 10 kilomètres en chiffres ronds. Pour en terminer avec les ouvrages de la guerre, disons qu'une batterie de canons de 87 millimètres à tir rapide sera établie à Aspretto ; cette batterie est destinée à combattre les torpilleurs. Enfin, l'estacade existant déjà et qui se place entre la citadelle et Aspretto va être remisée à Aspretto et non sur la digue de la ville comme il est fait actuellement.

Tels sont les travaux de défense dont la mise en œuvre commencera dès que les projets de loi sur la défense nationale auront été votés par les deux chambres. A ces travaux il faut ajouter ceux qui concernent spécialement l'outillage des ports.

La défense mobile d'Ajaccio est située à la partie Sud-Ouest, au fond de la baie, à l'endroit dit « Mouillage des Cannes. » Les terrains concédés pour l'établissement forment une étroite bande partant de la jetée de Margonajo et limitée d'un côté par la mer et de l'autre côté par la ligne de chemin de fer d'Ajaccio à Bastia. Une route *appartenant à la ville suit la voie ferrée,* mais la ville la cède à la marine, de telle sorte que la défense mobile sera bien chez elle et qu'elle pourra s'étendre suivant ses besoins et disposer ses bâtiments au mieux de ses intérêts. La nécessité de mettre la défense mobile chez elle entraîne la construction d'une nouvelle digue. Aussi bien les torpilleurs que les petits bâtiments de commerce ou de pêche viennent se mettre à l'abri derrière la jetée de Margonajo ; cette promiscuité entre bateaux de commerce souvent étrangers et navires de guerre peut avoir des inconvénients. Pour y remédier, une nouvelle jetée sera construite en avant de Margonajo, au moyen du comblage des Capucins ; les autres travaux concernant la marine regardent spécialement les aménagements de la défense mobile, réparations des quais et de la cale de halage, constructions d'appontements, etc.

On estime que les travaux à entreprendre à Ajaccio s'élèveront à un million et demi à peu près Avec cette dépense relativement faible, on assure que la baie formera un abri inviolable aussi bien pour une escadre que pour les torpilleurs en même tempe que la ville sera garantie contre tout bombardement.

A. ROUSSEAU.

(*Temps*).

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. Fusta Martin, ancien militaire, est nommé gardien stagiaire à la prison de Fontevrault.

— M. Martini, surnuméraire des postes et télégraphes au bureau central de Marseille, est affecté à la ligne du Nord-Ouest.

— M. Arbori, contrôleur principal des contributions directes de 2e classe dans le Var, a été promu *à la 1re classe sur place.*

— M. Ottavi est nommé gardien ordinaire à la maison d'arrêt de Falaise.

Gazette-Départementale

SISCO. — Lundi dernier, ont eu lieu, à Sisco, les obsèques de M. Jean Santoni. Une foule nombreuse et recueillie a accompagné, jusqu'à sa demeure dernière, la dépouille mortelle de cet *homme de bien.*

M. Giabiconi, se faisant l'interprète de la douleur publique, a prononcé sur sa tombe le discours suivant que nous sommes heureux de pouvoir reproduire en entier.

Messieurs,

Je ne puis me résigner à me séparer éternellement de bon ami qui fut Jean Santoni, sans lui adresser lui-même, au bord de cette fosse béante, l'adieu ému et douloureux que me dicte mon cœur meurtri.

Je me dispenserai de vous retracer sa vie qui,

---

4. — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

ESPÉRANCE

par GASTON D'ORNOY

PREMIÈRE PARTIE

II.

Sur le seuil de la porte d'une petite maison blanche, au coin de la petite place à côté de l'église, un vieux marin se tient debout ; il ne s'occupe pas de son bateau, lui. Il est agité ; la petite pipe traditionnelle n'est point entre ses lèvres. C'est un vieux loup de mer : il en a vu de toutes les couleurs, et pourtant son visage est anxieux ; il regarde de tous côtés ; il cherche, et l'angoisse est peinte sur ses traits ; il interroge la mer qu'il voit là à 200 mètres, et la montagne qui se dresse derrière lui.

Tout à coup, ses traits se détendent ; un jeune homme débouchant d'un sentier est près de lui.

— Espérance !

Le jeune homme, pâle, exténué, tombe plutôt qu'il ne s'assied, sur la banc accolé à la maison.

— Espérance, es-tu blessé ? Il t'es arrivé un accident ? Tu t'es laissé surprendre dans la montagne ! Oh ! rentre vite !

Et le vieillard, soutenant l'enfant, pénètre dans la maison.

C'était une maison de paysan ; une habitation de marin, *c'est-à-dire* simple, mais propre. Le père Le Noël était l'homme qui ne connaît que deux choses : l'ordre et la propreté.

Après avoir fait prendre un verre de vieux rhum au jeune homme pour le reconforter, il voulut savoir ce qui lui était arrivé et pourquoi à l'approche de l'orage il n'était point venu se mettre à l'abri. C'est donc qu'il était bien loin dans la falaise. Depuis quelque temps, en effet, ses courses étaient bien longues, et il semblait triste, accablé, soucieux, malheureux en un mot. Voyons, il fallait tout raconter au vieux père Le Noël. La mère était à la plage ; ils n'étaient que tous les deux, et il voulait qu'on soit confiant avec lui, le vieux loup de mer.

Et il dorlotait son fils comme lorsqu'il avait 3 ans.

Espérance était un svelte et beau garçon de 18 à 19 ans, et il portait avec désinvolture son vêtement qui, bien que modeste, lui dessinait la taille avec avantage ; il était grand, bien fait, et la fierté de sa démarche ajoutait à sa grâce naturelle ; ses cheveux d'un noir de jais, rejetés en arrière, découvraient un front large et intelligent, sa bouche fine et légèrement arquée laissait entrevoir, quand il sourirait, des dents admirables ; les yeux voilés et profonds comme la vague, empreints de mélancolie, dénotaient une tristesse que rien *n'expliquait à cet âge. Enfin, il avait une tête* admirable, un ensemble plein de noblesse, mais triste et juvénil.

Comme il n'avait point hérité des goûts de son père, que son âme avait des aspirations qui ne concordaient point avec la pêche à la sardine, *le vieux Le Noël,* après lui avoir fait donner une instruction solide, l'avait laissé libre de choisir une carrière.

Espérance avait voulu être peintre, et jusqu'à présent il avait travaillé ferme, il promettait. Du reste, il aimait la grande solitude, il aimait être seul en face de la nature, son esprit délicat se refusait à s'accommoder des vulgarités mondaines. A cette école austère, avec ses sentiments élevés, il devait arriver.

Certes, il n'était pas un Raphaël, non plus un Isabey, le peintre des côtes de Normandie, pas plus qu'il n'avait le pinceau de Dias.

Non, Espérance n'était ni un maître ni une étoile ; mais il avait en lui l'âme et le sentiment ; il comprenait, il sentait ce qui fait les génies, ce qui rend immortel.

Le père Le Noël aurait bien voulu qu'Espérance lui ouvrît son cœur, et il attendait avec anxiété la confidence du jeune homme, car il se doutait bien que cela devait être grave, mais Espérance pâle et chancelant supplia son bon père de remettre cet entretient à un moment plus propice, et il se retira dans sa *chambre pour penser plus* à l'aise à celle qu'il venait de sauver d'une mort si certaine.

La mère Le Noël rentrait à ce moment même et rassurait le brave pêcheur sur les incidents de la plage où aucun dégât n'avait été constaté ; elle s'était de suite informée de son fils.

— Tranquillise-toi, ma pauvre femme, Espérance vient de rentrer, lui dit son mari, et comme il a besoin de repos éloignons-nous pour ne pas le troubler, car il était ému, le cher enfant.

Il se retirèrent sans bruit et vinrent s'asseoir sur le banc placé au seuil de leur porte.

Troublés, n'osant se communiquer leurs pensées, ils réfléchirent sur l'étrange émotion qu'ils avaient cru apercevoir sur la figure de leur Espérance, qu'ils aimaient tant...

(*A suivre*)

Demandez dans tous les Cafés : La CÉDRATINE de la Maison L.-N, MATTEI et Cie, liqueur très appréciée des gourmets.

---

45. — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE GENTILHOMME CAMPAGNARD

par CHARLES DE BERNARD

XIV.

LES CAQUETS DU VILLAGE

Ce joli dénoûment inventé, sujivé et parachevé, chacune des trois aimables orateurs dont l'éloquence mise en commun au vrai fait les frais, exprima sa vertueuse indignation par une pantomime analogue à son caractère ou à ses habitudes : la vieille dévote tira les yeux au ciel *avec une compassion douloureuse ;* la prude entre deux âges haussa les sens d'un air de pudeur alarmée ; mademoiselle Ursule Chevriet, enfin, poussa un de ces soupirs pleins de rancune contre l'espèce masculine qui soulèvent parfois le corsage des filles un peu trop majeures.

L'huissier en était là lorsque arriva M. Bobinier, qui joignait des grandes et les petites entrées dans le salon de madame Rodevay, où se tenaient donc que nous venons de raconter.

Mis au courant de la grande nouvelle du jour, le juge de paix, qui aimait Frotdevaux, compris sur-le-champ quels désagréments et quels ennuis pourrait lui attirer un malveillant bavardage, dont l'injustice d'ailleurs lui parut évidente. Dans l'intérêt de son jeune ami, il s'efforça donc de tarir à sa source une médisance qui plutôt une scandale renfermée jusqu'alors dans un cercle étroit, mais qui ne pouvait manquer, si l'on n'y mettait ordre, de se répandre bientôt au dehors.

— Mesdames et mesdemoiselles, dit le vieillard avec l'accent de galanterie mêlée de camaraderie qui lui était familier, il est une chose en vous que je ne me lasse pas d'admirer, c'est la merveilleuse fécondité d'esprit au moyen de laquelle vous transformez en drame plein d'émotions le fait le plus insignifiant. Avec une pierre, vous avez le talent de bâtir une maison, et qu'on vous donne le moindre arbrisseau, je suis sûr qu'avant cinq minutes vous aurez trouvé moyen d'en tirer une forêt. Quoi ! parce que depuis quelques jours Frotdevaux est devenu pêcheur, de chasseur qu'il était, vous en concluez qu'il est un Lovelace et qu'il a séduit mademoiselle Grandperrin ?

— M. Frotdevaux fait semblant de pêcher, mais il ne pêche pas, dit avec un rire sardonique mademoiselle Chevriet ; je suis sûre que depuis une semaine il n'a pas pris un seul goujon.

— Je vous demande pardon, mademoiselle, *reprit le magistrat ;* j'ai le droit de dire que vous vous trompez, car Frotdevaux, qui avait l'aimable habitude de me faire manger assez souvent de son gibier, est devenu mon pourvoyeur de poisson depuis qu'il s'adonne à la pêche, et pas plus tard qu'hier il m'a encore apporté une fort jolie truite.

— Que votre gouvernante a achevée à Lavertier le pêcheur, dit en ricanant mademoiselle Bergeret ; j'étais présente, et j'ai remarqué la chose avec d'autant plus de satisfaction que de méchantes langues m'avaient assuré que vous faisiez gras le samedi.

En voyant le mauvais succès de son mensonge officieux, M. Bobinier changea prestement de batterie sans se laisser déconcerter par les rires moqueurs qui avaient suivi la déclaration de la vieille dévote.

— Eh bien ! dit-il en feignant de s'associer à l'hilarité générale, puisqu'il n'y a pas moyen de faire prendre le change à votre perspicacité, je vous dirai tout.

— Ah ! voyons, s'écrièrent trois ou quatre voix à la fois avec l'accent de la plus vive curiosité.

— Vous avez deviné, poursuivit le vieillard d'un air confidentiel ; les poissons peuvent jouer en toute sûreté autour de la ligne de Frotdevaux, puisque la pêche n'est qu'un prétexte dont il se sert pour motiver ses fréquentes stations près de l'écluse ; car vous remarquerez que c'est toujours *près de l'écluse* qu'il s'assied.

— Parce que de là, interrompit vivement la sœur du percepteur, on aperçoit, comme si l'on y était, l'allée où mademoiselle Grandperrin a bien soin de se promener maintenant tous les matins à onze heures précises.

— Ma chère demoiselle Chevriet, reprit le juge de paix avec un sourire moqueur, tel votre sagacité ne trouve en défaut. La conduite de Frotdevaux a une cause tout autrement grave et sérieuse que le tendre motif écios un peu à la légère dans votre imagination romanesque.

Tous les regards interrogèrent le physionomie du rusé magistrat.

— Voulez-vous que je vous dise ce qu'il fait tous les matins près de l'écluse, reprit-il finalement lorsqu'il vit qu'il avait réussi à éveiller la curiosité générale.

— Pourvu que ce ne soit pas la répétition de l'histoire de votre truite, répondit la vieille dévote, dont le visage rechigné annonçait clairement qu'elle était dédidée d'avance à ne pas croire un seul mot de ce que pourrait dire le défenseur officieux du jeune amant.

— Puisque vous révoquez en doute ma véracité, reprit M. Bobinier d'un air dégagé, c'est madame Estèvezy qui va se charger de vous expliquer la conduite, si étrangement interprétée, de notre ami Frotdevaux.

— Moi ? dit la baronne avec étonnement.

— Vous-même, madame ; possédant à fond votre antiquité, il est impossible que vous n'ayez pas lu l'histoire de Démosthène.

(*A suivre*)

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie

Produits Recommandés

La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la botte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.

comme vous le savez, fut faite de labeur honnête, de probité inébranlable, de droiture et de fermeté.

Pendant 60 ans vous l'avez vu à l'œuvre : époux modèle, père de famille irréprochable, excellent parent, bon ami ; il sut s'attirer l'estime là même où il ne put conquérir l'affection. Propriétaire aisé, il ne fut jamais dur pour les déshérités du sort, et sa générosité n'eut d'égale que la discrétion avec laquelle elle s'exerça.

Placé sur une autre scène, dans un milieu où les rares qualités de cette âme taillée à l'antique eussent pu briller d'un tout autre éclat, Jean Santoni aurait servi d'exemple aux générations futures. Par la fermeté de son caractère, son esprit d'indépendance, la profondeur de ses vues et le calme réfléchi qui présidait à tous ses actes, *il eût forcé l'admiration*. Appelé à vivre dans ce beau pays qui l'a vu naître, au milieu de nous tous, dans une sphère relativement modeste, il n'a pu être qu'un homme de bien, un parfait honnête homme. Je pense qu'il y a de quoi être satisfait.

Aussi, lorsqu'après avoir franchi les mers, la funeste nouvelle parviendra à ses enfants, elle leur apportera avec la douleur atroce que l'on ressent à la disparition de l'être aimé, un sentiment de *fierté*, de *légitime orgueil* qui, *dans leur* abattement, leur fera relever le front en songeant à ce que fut leur père bien aimé.

Oui, mes pauvres amis, pleurez votre père qui vous quitte au moment où vous aviez encore besoin de ses bons conseils, de sa sage direction ; pleurez le de toutes les forces de votre âme, mais n'oubliez jamais qu'il se montra constamment fort, que son courage fut toujours à la hauteur des mauvaises heures de la vie, et qu'en aucun moment, il ne fléchit devant l'affliction. C'est le dernier enseignement que vous donne le maître de vos jeunes ans, celui qui vous affectionne de loin comme de près et qui prend aujourd'hui une large part au deuil immense qui vous frappe.

Et vous, veuve éplorée, pauvres et chères orphelines, qu'avez vous à vous reprocher ? Pendant quinze ans vous fûtes les garde-malades tendres, dévouées, constamment en éveil de celui qui n'est plus. Vos soins intelligents et empressés n'ont pu avoir raison d'un mal inexorable, et vos efforts combinés avec ceux d'une science désolée sont demeurés stériles. Vous méritiez, certes, un meilleur sort. Mais puisque la destinée en a décidé autrement, consolez vous avec la douce satisfaction du devoir accompli.

Permettez, malotenant, que je remplisse jusqu'au bout la triste mission qui m'incombe.

Au nom de votre femme inconsolable, de vos filles abattues par la douleur, de vos fils qui sont trop loin ; au nom de tous vos parents, de tous vos amis, en mon nom personnel, mon cher et *regretté Santoni, adieu ! adieu !*

∴

AJACCIO. — Le barreau de notre ville a procédé à l'élection du conseil de l'ordre.

Ont été élus : MM. Moritti, bâtonnier ; Nesa, trésorier ; Pontana, secrétaire ; Forti.

∴

VALLE DI ROSTINO. — M. Philippe Mattei, maire de Valle di Rostino, s'est éteint le 28 de ce mois, après une longue et douloureuse maladie.

Il sera unanimement regretté par ses amis et principalement par son conseil municipal. Il laisse cinq enfants dont le plus âgé a vingt et un ans et doit être incessamment appelé sous les drapeaux.

Bulletin financier

Paris, le 25 octobre 1900.

Après un début hésitant, les cours se relèvent sous l'influence d'un bon courant d'achats et *clôturent en reprise sur hier. Le 3 0/0* n'est revenu à 100,85, le 3 1/2 à 102 35. L'Extérieure finit à 89,12.

Nos sociétés de Crédit sont fermes. Crédit Lyonnais à 878, Société Générale 680, Comptoir National d'Escompte 580, Crédit Foncier 660.

Les valeurs industrielles sont bien tenues : la Dalmatine reçoit à 1.175, l'action Hennessy des Villes à 576. Les actions des Messageries Françaises de Madagascar sont recherchées aux environs de 405 fr.

En banque le Sar Attin baisse vivement à 3.85 ; le Syndicat de Lamare vaut 5.65. Les Charbonnages de Mikhaïlovka se traitent à 411.

Information Financière. Nous sommes heureux d'informer nos lecteurs que la Société Immobilière et Commerciale de Vichy met en paiement, à partir du 1er Novembre prochain, un compte sur le dividende de son premier exercice de fr. 42.50 contre le coupon N° 1. Cela nous permet de rectifier une info. parue en son moment de l'émission des titres de cette Société, note que la fausse interprétation faite par nous d'un communiqué de la Compagnie Vichy-Etat avait spoyée de l'autorité du conseil tout à fait formel.

Chemins Français en reprise.

A propos de Cédrats

Des personnes intéressées à faire baisser le prix des cédrats font circuler le bruit que le syndicat d'Aleria n'a pas assez de tonneaux pour loger la récolte des propriétaires syndiqués, que par suite la production étant considérable le prix doit être réduit.

Le syndicat proteste de la façon la plus énergique contre des allégations dont le but est facile à deviner, et il peut affirmer que non *seulement* les tonneaux dont il dispose peuvent contenir la récolte des syndiqués, mais qu'il lui en reste encore *pour renfermer plus de cent mille kilos* et que d'ailleurs il est prêt à faire toutes sortes de sacrifices pour résister à la spéculation accaparense qui a existé jusqu'ici dans notre malheureux pays.

Nous commencerons dans quelques jours la publication de

STIZZIGHELLU

Commedia in 5 atti

DI P. VATTELAPESCA

Arrestations mouvementées

Lundi soir vers minuit plusieurs individus s'amusaient à faire du tapage près de la brasserie des Platanes, en criant « Vive l'anarchie ! A bas la police ! » et en frappant aux portes des magasins avec des bâtons, à coups redoublés.

Le brigadier Qailichini et les agents Luccantoni et Luccioni les poursuivirent, mais à leur vue, trois des tapageurs se sauvèrent.

Les agents réussirent néanmoins, après une assez longue course, à atteindre l'un d'eux, *un certain Dapelo* Antoine, 19 ans, qui se voyant arrêté, frappa l'agent Luccantoni d'un coup de pied à la jambe.

Un des compagnons de Dapelo, surnommé « l'Ajaccien, » intervint, et, frappant les agents à coups de pied et de poing, il réussit à dégager Dapelo. Les tapageurs purent alors prendre la fuite.

Hier matin, des ordres furent donnés pour rechercher ces individus. Les agents Guglielmi, Biaggini et le brigadier Giudici, désignés à cet effet, aperçurent Dapelo assis sur un banc, près de la brasserie des Platanes. Ils s'approchèrent pour l'arrêter, mais au même instant Guglielmi recevait un coup de bâton sur la main. Le brigadier Giudici s'approcha à son tour pour arrêter Dapelo, mais celui-ci lui asséna un coup de matraque sur le bras droit. En ce moment intervint un autre individu, compagnon d'aventures de Dapelo, Peraldi Laurent, 20 *ans*, surnommé « l'Ajaccien » qui, armé lui aussi d'un gros bâton, frappa par derrière l'agent Guglielmi.

Ce dernier, aidé des autres agents, réussit cependant à arrêter Peraldi, qui, à bout de ressources, s'était armé d'une chaise et s'en servait pour faire le moulinet.

Dapelo réussit comme la nuit précédente à *prendre la fuite*.

Peraldi, fouillé au poste de police, a été trouvé porteur d'un couteau vendetta de 50 centimètres de longueur.

Quelques heures après l'arrestation de cet individu les agents Cesari et Bertrand se mirent à la poursuite de Dapelo, qui avait été signalé rôdant sur la route de Saint-Antoine près du four à chaux. Après une longue poursuite à *travers champs*, les deux agents purent capturer Dapelo qui, à son tour, alla rejoindre au violon municipal son *copain*.

Ces deux rôdeurs de nuit, repris de justice des plus dangereux, sans domicile fixe et qui n'ont pu justifier de leurs moyens d'existence, seront poursuivis pour vagabondage, tapage nocturne et rébellion envers la police.

Ces deux arrestations très mouvementées montrent que parfois le métier d'agent de police n'est pas des plus agréables et que s'il est nécessaire de critiquer parfois la police il est juste et raisonnable de la complimenter toutes les fois qu'elle le mérite.

M. Moiselio, commissaire de police, après avoir longuement interrogé Dapelo Antoine et Peraldi Laurent les a déférés à M. le Procureur de la République qui les a fait écrouer à la maison d'arrêt.

Théâtre Municipal

On va souvent demander au théâtre des spectacles réconfortants de mâles vertus, et il nous a été donné, ce soir, de vivre quelques heures avec les héros de la Révolution. Instants inoubliables, les pressions émouvantes qui ont fait vibrer les fibres sensibles de nos cœurs épris de patriotisme et de liberté !

La jeunesse de la ville n'avait pas manqué d'assister à la grandiose représentation offerte par notre *excellente troupe*, et pour *ma part*, je constate avec plaisir que le succès des artistes s'affirme de plus en plus. En aurait-il été autrement puisqu'il s'agissait d'applaudir avec frénésie le drame poignant d'Anicet Bourgeois et Michel Masson : *Mirecourt* ou *les Enfants de la République* ?

Mme de Genet (Geneviève de Beaulieu), fidèle à son amour pour le jeune général républicain, s'est vraiment surpassée. Tous les spectateurs ont été en communion d'idées avec elle, et ses angoisses violentes ont trouvé un écho douloureux dans nos âmes.

Mme Valtès (*Croquette*), *la cantatrice dévouée* au drapeau, a su attirer notre attention par son jeu franc, empreint de grâce et de fierté.

M. Laurent (l'abbé Pascal), sacrifiant au passion pour la fille du marquis de Beaulieu aux devoirs austères de son sacerdoce, a rempli son rôle à la satisfaction générale. C'est bien le prêtre grave et parfois qu'il faut pour consoler les blessés et les cœurs meurtris.

M. Castel (Fauvel) a produit une terrible impression. On se serait cru vraiment en présence d'un traître qui pour assouvir ses rancunes ne craint pas de déserter le chemin du devoir. Cet *artiste nous charme progressivement*, et les applaudissements qu'il récolte sont mérités.

M. Carry (Napoléon Bonaparte), s'est pénétré de l'importance de son rôle. Sa figure réfléchit des préoccupations continuelles, des aspirations vers la gloire, nous a rappelé l'image du valeureux de Rivoli.

Que dirons-nous de MM. Hagnet, Perot, Autier, Maturier ? La salle a été gagnée par le dévouement de Kléber, la physionomie sympathique de Talma, l'ardeur à la cause du peuple d'André Chénier, l'orgueil tyrannique de Robespierre.

Le drame de Bourgoin et Masson a donc obtenu *un succès énorme*. Le premier et le habituée tableau ont été rendus à la perfection, et quand la République (Mme Sax), est apparue dans la splendeur de l'apothéose, entourée de ses glorieux enfants, la salle, électrisée, debout, accompagnant l'orchestre, a chanté les couplets immortels de l'hymne national.

FLEUR DE HIPONE.

Pensions de retraite

Les pensions de retraite des personnes ci-après dénommées ont été liquidées.

Ordat Jules-Marie, adjudant, 23 ans 7 mois 5 jours de services. Pension avec jouissance du 6 juin 1900, 960 francs.

Lanfranchi Jean-Martin, gendarme, 33 ans 8 mois 24 jours de services. Pension avec jouissance *du 16 juillet 1900, 935 francs.*

Natali Don-Marc, garde républicain, 20 ans 1 mois 12 jours de services. Pension avec jouissance du 16 juillet 1900, 656 francs.

Canazzi Antoine, garde républicain, 20 ans 1 mois 12 jours de services. Pension avec jouissance du 16 juillet 1900, 462 francs.

Nicoli François-Xavier, gendarme, 26 ans 1 mois de services. Pension avec jouissance du 16 juillet 1900, 769 francs.

Vinciguerra Augustin, *garde républicain*, 28 ans 1 mois 11 jours de services. Pension avec jouissance du 16 juillet 1900, 784 francs.

Guglielmi Louis-Eugène-Pierre, surveillant technique de 2e classe de la marine, 27 ans 2 mois 13 jours de services. Pension avec jouissance du 1er juin 1900, 883 francs.

Natali Barthélemy, ouvrier de la marine, 29 ans 4 mois 22 jours de services. Pension avec jouissance du 1er avril 1900, 634 francs.

LA RÉVOLUTION DE LA MÉDECINE

COMMENT ON GUÉRIT

par le Sanatoire Voltaïque

L'Electricité dans un appareil de 4 grammes. — Drogues et Poisons. — La Dermothérapisme naturel.

Il est dans l'histoire des sciences, de même que dans la vie des peuples, des époques solennelles où surgit tout à coup un événement imprévu qui entraîne avec lui et par lui toute une révolution dans l'ordre de choses établies. Une de ces heures vient de sonner pour la Médecine...

Tandis qu'ailleurs on cherchait parmi les drogues et les poisons, le moyen de mettre un terme aux souffrances humaines ; les savants de l'Académie Dermothérapique *découvraient*, par l'électricité portative, toute une méthode thérapeutique et créaient ainsi le Sanatoire Voltaïque dont le dessin est reproduit ci-contre et qui constitue la base de la Méthode Dermothérapique.

Le savant chroniqueur du Petit Journal, M. Eugène Forcau, écrivait dernièrement à ce sujet : « Avec le Sanatoire Voltaïque, on guérit en un tour de main un tas de maladies que j'éprouve quelque peine à énumérer. Par de simples applications à l'endroit malade, on dissipe toutes affections chroniques de l'Estomac ; on réveille la paralysie ; les Maladies du foie, de l'intestin, du système nerveux et de la moelle épinière sont effacées comme un mauvais rêve. La phtisie, l'asthme et les rhumatismes ne résistent pas plus au Sanatoire que le diabète, l'albuminurie ou les maladies de langueur. »

Puis, s'adressant à la nature, les praticiens de l'Académie Dermothérapique créèrent une série de produits, externes pour la plupart, qui devinrent les adjuvants du Sanatoire Voltaïque et complétèrent sa puissante action. C'est ainsi qu'ils supprimèrent l'attirail formidable des breuvages funestes qui empoisonnaient l'organisme sans jamais guérir.

Pour répandre partout les bienfaits de la nouvelle *méthode*, le Directeur de l'Académie Dermothérapique, 46, rue de Clichy, Paris, envoie gratuitement à toutes personnes qui lui en font la demande l'intéressant journal *le Propagateur Médical*, exposant avec clarté les principes du Sanatoire Voltaïque et de ses adjuvants.

Voilà comment le Dermothérapisme se substitue partout aux drogues d'antan et distribue généreusement son action merveilleuse pour le plus grand bien de l'humanité.

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 30 Octobre

Thermomètre. — 7 heures du matin. + 14 6. midi, + 19 6. heures du soir. + 15 . Maxima, + 20 minima, + 13 4.

Baromètre. — 7 heures du matin, 767 mm. midi, 767 mm. 6 heures du soir, 766 mm. Vent. — 9 h. du matin calme.

4 h. du soir, id.

Etat du ciel, 1/2 couvert.

Etat de la mer, très belle.

Hauteur des eaux : matin, + 0,40. soir, + 0 50

Pluviomètre, à 9 heures du matin: mm.

∴

Ecole navale

Une bourse avec demi trousseau a été accordée à M. Bonnerandi Edouard-Louis-Eugène-Paul ; le père, inspecteur de la marine en retraite, 4 enfants ; et M. Raffi Jean-Gaston, le père propriétaire, 7 enfants, élèves de 1re année à l'école navale.

∴

Appels en 1901

Le ministre de la guerre a décidé que le général commandant le 15e corps déterminera les classes de réservistes et de territoriaux à convoquer en 1901 en Corse, pour accomplir des périodes d'exercices ou de manœuvres.

∴

Carnet mondain

On nous annonce de Bizerte le prochain mariage de M. Ordioni Jean-André, capitaine au 4e régiment de tirailleurs algériens, chevalier de la Légion d'honneur, avec Mlle Marie de Monleart, fille de l'honorable juge près le *tribunal civil* de Reims, et grand propriétaire de vignobles.

∴

A l'arrivée

M. le lieutenant colonel Poggioli, commandant le 112e régiment territorial, Corte de Corte.

∴

Nouvelles militaires

M. Négrel, lieutenant au 163e d'infanterie, passe au 24e de même arme.

— MM. Peyry, sous-lieutenant au 118e, et Mignucci, lieutenant au 21e, passent au 163e.

∴

Décès

M. Maurice Ferretti, vérificateur de l'octroi, est décédé hier après une courte maladie. Il était âgé de 58 ans. Vérificateur à l'octroi, il apportait dans ces fonctions une scrupuleuse exactitude et un grand zèle.

Tout le personnel de l'octroi et celui des divers services municipaux assistaient aux obsèques qui ont eu lieu à 4 *heures de relevée. On remarquait* également dans le cortège MM. les Adjoints et la plupart des membres du conseil municipal.

Nous adressons à Mme Ferretti et à ses enfants toutes nos condoléances.

— Un de nos concitoyens, M. Antoine Freymouth, chauffeur à la compagnie des Messageries maritimes, arrivé depuis deux jours à Marseille, a été assailli dans la soirée de dimanche par des malfaiteurs restés inconnus, et dévalisé.

Notre malheureux concitoyen a reçu trois blessures à la tête ; la mort a été instantanée.

M. Freymouth était âgé de 42 ans. L'un de ses beaux-frères, M. Giacomi, prévenu par dépêche, est parti lundi matin pour Marseille. L'inhumation aura lieu dans cette ville.

Nous adressons à ses frères et à sa famille l'expression de nos regrets.

∴

Au Vatican

On lit dans la *Nouvelle Rome* :

Jeudi 11, le Saint Père recevait dans la salle des Tentures M. le commandeur A.-H. Cagninacci, de Corse, en résidence à Paris, et son fils aîné, avocat, qui présentèrent une offrande pour l'obole de Saint-Pierre. Touché de ce témoignage de piété filiale, Sa Sainteté daignait bénir avec une effusion toute cordiale la famille de M. Cagninacci, qui ému d'un si paternel accueil en conservera un doux et éternel souvenir.

∴

Avenir du Prolétariat

Au 12e tirage d'amortissement, les numéros matriculés suivants ont gagné chacun 100 *francs* :

Comité d'Ajaccio, 27.029, M. Servitti Paul, chef cantonnier à Ajaccio.

Comité de Bastia : 22.975, M. Giovannoni Auguste, cultivateur ; 24.902, M. Bocognano Jérôme, comptable au chemin de fer ; 27.028, M. Pancrazi Paul, ajusteur-mécanicien.

Un avis ultérieur fera connaître la date de la remise des parts aux gagnants.

Le Président, P. PAOLI.

∴

Bibliographie

« Le Miroir des Modes du Jour » offre à ses lectrices, pour le mois de novembre, des sujets d'un intérêt tout particulier. La grande variété des modes pour dames, jeunes filles et enfants ne manquera point *d'attirer*, en premier lieu, l'attention de celles qui désirent confectionner leurs propres vêtements ainsi que ceux de leurs enfants. Des planches en couleurs et demi-teinte accompagnent la description claire et concise de chaque toilette. En outre, une chronique de la mode passe en revue les dernières nouveautés en tissus et garnitures. Le même numéro contient des articles sur la dentelle, la broderie, admirablement illustrés. Des avis sur « La Beauté et la Santé, » « La vie Enfantine, » concourent à rendre ce journal aussi utile qu'attrayant.

BOURSE DE PARIS

	29 Oct.	30 Oct.
Rente 3 p. 0/0 ancien.	100.17	100.07
— 3 p. 0/0 amorti.	99.15	99.15
— 3 1/2 0/0.	102.55	102.55

Dépêche de Nuit

DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

La Défense de la Corse

Nous recevons le télégramme suivant :

Paris, 30 octobre.

Mon cher Directeur,

Votre information sur les projets de défense de la Corse n'est pas exacte.

La commission technique et le ministre de la marine ont décidé la création d'un port de refuge à Calvi et l'établissement d'une jetée de cent mètres.

MALASPINA, *Député*.

Légion d'Honneur

M. Onfroy de Vérez, capitaine au 163e, est nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Médaille Militaire

La Médaille militaire a été conférée à l'adjudant Lusanchi, du 163e de ligne.

NOUVELLES MILITAIRES

Le *Gaulois* annonce que le ministre de la guerre prépare un projet de loi modifiant la loi de 1834 accordant la propriété de son grade à l'officier.

Nominations

M. Palazzi, ancien percepteur, est nommé receveur buraliste de 1re classe à Epetry, Somme.

∴

M. Treilles, ancien secrétaire général de la Corse, est nommé inspecteur des enfants assistés de la Vienne.

Terrible Tremblement de terre à Caracas

Un grand tremblement de terre s'est produit à Caracas ; il a détruit de nombreuses maisons.

On compte une trentaine de morts.

Le chiffre des *blessés* est considérable.

Nouvelles Maritimes

Infanterie de Marine

Les généraux de brigade Coronnat, Frey et Chevallier ont été promus au grade de général de division.

Les colonels Geil, Clamorgan et Perreaux ont été promus au grade de général de brigade.

Conseil des Ministres

Les ministres se sont réunis ce matin, à l'Elysée, sous la présidence de M. Loubet.

Tous les membres du gouvernement assistaient à ce conseil.

Les Affaires de Chine

Le ministre des affaires étrangères a communiqué les documents relatifs aux affaires de Chine, et a fait un exposé de la situation.

L'Exposition de 1900

M. Delcassé a également communiqué les remerciements adressés par les souverains et gouvernements étrangers à la suite de l'accueil qui a été fait à leurs nationaux pendant l'Exposition.

M. Waldeck-Rousseau à Toulouse

Le président du conseil a entretenu ses collègues de son voyage à Toulouse, et s'est entendu avec eux sur les déclarations que le gouvernement devra apporter à la tribune de la Chambre, *au moment de la fixation de l'ordre* du jour et du règlement de la discussion des interpellations.

Mouvement judiciaire

Le garde des sceaux a fait signer un mouvement judiciaire.

M. Treillard, procureur général près la cour de la Martinique, est nommé conseiller à la cour d'appel de Paris.

Le Canal du Rhône

Le ministre des travaux publics a annoncé qu'il avait désigné les membres de la commission chargée d'examiner les travaux relatifs au canal du Rhône, susceptible d'être promptement exécuté.

Prolongation de l'Exposition

Le ministre du commerce a fait signer le décret ajournant la fermeture de l'Exposition au 12 novembre et décidant que le 7, elle sera ouverte gratuitement au public.

Une somme de 50,000 francs sera distribuée aux pauvres de Paris à l'occasion de la fermeture de l'Exposition.

Voyage en Corse, en Tunisie et en Algérie

Les ministres de la guerre et de la marine ont rendu compte de leur voyage en Corse, en Tunisie et en Algérie.

Affaires courantes

La reste de la séance a été consacré à l'expédition des affaires courantes.

A LONDRES

L'ARRIVÉE DES VOLONTAIRES

Scènes de désordre et d'orgies. — 10 morts. — 150 blessés. — Trois cents arrestations.

L'arrivée des volontaires du Transvaal, à Londres a été marquée par des scandales inouïs, qui sont déplorés par toute la presse.

Les journaux font également remarquer que le manque d'organisation a causé de nombreux accidents. *On* compte en effet une dizaine de morts plus de et 150 blessés sérieusement.

Les cas d'évanouissement et les suffocations ne se comptent pas.

Le service d'ordre s'est trouvé impuissant à maintenir la foule. Des bandes de vauriens parcouraient les rues, terrorisant les habitants. Des gens ivres se livraient à des obscénités sur les femmes et les jeunes filles.

Plusieurs centaines d'arrestations ont été opérées.

Une Explosion à New-York

Une explosion a eu lieu dans une des principales droguerie de New-York.

Malgré l'affirmation du propriétaire qui dit que le nombre des victimes est peu important les journaux soutiennent que 200 personnes environ ont péri ou disparu.

Les pertes matérielles dépassent huit millions.

Chez M. Monis

Le garde des sceaux, ministre de la justice, et Mme Monis, ont offert ce soir *un dîner* à MM. *les commissaires* généraux près l'Exposition universelle de 1900.

Ce dîner sera suivi d'une réception pour laquelle de nombreuses invitations ont été lancées.

Le Président Kruger à Marseille

Le Comité pour l'indépendance des Boers a reçu la notification officielle de l'arrivée à Marseille, vers le 11 ou le 12 novembre du président Kruger.

Le gouvernement néerlandais a mis à la disposition du vieux chef d'Etat un navire qui sera cuirassé le *Gelderland*.

Explosion à Canton

46 victimes

Une explosion s'est produite à Canton, quatre maisons ont été détruites ; il y a eu 14 morts, 2 blessés.

Il semble que cette explosion ait été préméditée par des réformateurs.

Evénements de Chine

Les Propositions de Paix de la Chine

D'après le *Daily Express*, Li-Hung Chang a proposé le paiement par la Chine d'une indemnité de 40 millions *de livres sterling (1 milliard de francs)*.

L'Empereur propose l'emprisonnement perpétuel du prince Tuan ; la ville de Tien-Tsin serait considérée comme un district international. De nouvelles villes chinoinoises seraient ouvertes au commerce étranger.

AVIS DE MESSE

Une messe sera célébrée à l'église Saint-Jean le mercredi, 31 octobre, à 9 heures du matin, pour le repos de l'âme du

Docteur Negroni

FILATURE DE COCONS

Saint-Job

M. Henri Barbanti et Cie, filateurs, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.

On demande des apprenties ouvrières à la filature. S'adresser au bureau de la direction, Port Neuf, maison Bertin.

Grand Entrepôt de Son et Repasse, Henri Barbanti, Nouveau Port, Bastia.

AVIS

M. Petroni Paul informe sa clientèle qu'il vient de transférer son restaurant du Nucello, boulevard Paoli, n° 45.

On trouvera chez lui du vin excellent, ravioli, tagliarini frais et des consommations de choix.

Prix réduits.

AU BON MARCHÉ

Veuve Maurel

38, Bd Paoli et rue Abbatucci, Bastia

Madame TORTONI, successeur, a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'elle vient de recevoir, *des premières maisons de* Paris, un grand choix de chapeaux et de nouveautés d'hiver. Malgré les fortes hausses, les prix restent, et les plus modérés, et, fidèle à la bonne renommée de sa Maison, toutes ses marchandises seront de 1re qualité et proviendront des premières fabriques.

Outre les nouveautés pour modes, on trouvera dans la même maison :

Trousseaux et Layettes, Bonneterie et Lainages, Cullets en drap, Corsets doctoresse, *Chemises et Cravates* pour homme, Ombrelles, Parapluies et Cannes, Gants Perrin, Gants chevreau à 1 fr. 95, Mercerie, Rimbeloterie et Jouets d'enfants.

Les acheteurs, au comptant, bénéficieront d'un escompte de 10 0/0, excepté sur le gant Perrin et la parfumerie.

Les articles restant de Bazar continueront à être vendus à prix coutant : (Verrerie, Coutellerie, Malles, Valises, etc., etc.).

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFÉS

BOCK-ORBEC

Se méfier des Contrefaçons

A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire

Nouveau Port, Bastia

BIBLIOGRAPHIE

LE MUSÉE DES FAMILLES (65e année), paraissant deux fois par mois, publié dans son numéro du 15 Octobre 1902 :

Dans la Forêt Noire (suite), par W. Hauff. — Fraülein, par A. Pratz. — Un Intrus par L. Baillhazard. — Louis XIV, par J. Guillemot. — Droit d'aînesse (suite), par A. Dominé. — Poésies, par L. Pate. — L'Orvet, par L. P. — Causerie, par G. P.

Illustrations de Leloeuhec, C. Dufeut, A Bertrand, H. Vache, Clesinger, etc.

Prix d'abonnement, Paris : un an 7 fr. Départements, 8 francs, à la Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris.

EXPÉDITIONS
à prix réduits
POUR TOUS PAYS
A. P. PADOVANI
Route du Cap, Nouveau Port, Bastia 7.

L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU ULLAGNIER.

Bastia. Imprimerie Ullagnier.

LOTERIE
DES ENFANTS TUBERCULEUX
ORMESSON — SAINT-POL-s.-MER
250.000 f
100.000 f
50.000 f 20.000 f
651.400 fr.
TIRAGE LE 15 FEVRIER 1901

L'OR NOUVEAU

Après les chroniques des grands journaux parisiens : *Le Journal, l'Eclair, l'Echo de Paris, le Gaulois, le Soleil*, etc., la réputation de l'URALINE, ce magnifique alliage de métaux, qui par sa ressemblance frappante avec l'or a été baptisé du nom *d'Or nouveau*, n'est plus à faire. La Direction en France de l'AUSTRALIAN GOLD WATCH Co a écoulé en trois mois vingt mille six cents montres. Le monde *smart* a remplacé la montre en acier, en nickel et même la *montre en or*, par le *chronomètre* et la chaîne gourmette en *oraline*. L'*Oraline* est donc le métal à la mode, c'est le dernier progrès de la science, c'est le métal de l'avenir. Pour répondre aux milliers de demandes que nous recevons, nous publions le tarif de nos articles.

	Prix
Remontoir oraline pour homme, 19 lignes, 40 rubis.	20 fr.
Le même à savonnette, 3 forts boîtiers oraline.	25 fr.
Le même pour dame 11 lignes 3/4 uni ou guilloché.	20 fr.
Le même argent massif, 32 grammes, cousons ar contours oraline.	30 fr.
Le même pour dame 12 lignes, argent, dessus contours oraline.	28 fr.
Chaîne gourmette oraline massive, pour homme 3 grosseurs.	6 fr.
Sautoir oraline pour dame (long 1m. 40) à sujet vieil or.	8 fr.
Garniture de chemise pour hommes oraline 5 pièces.	10 fr.
Couverts massifs oraline 157 grammes, aussi riches qu'un service de table en or qui couterait 7,535 fr. 1étui de 12 couverts avec louche (garantie 20 ans).	80 fr.
L'étui de 6 couverts avec louche.	45 fr.
L'étui de 12 cuillères à café (poids de la cuillère 29 grammes).	28 fr.
L'étui de 6 cuillères à café (poids de la cuillère 29 grammes).	15 fr.
Gravures artistiques d'initiales sur les montres.	5 fr.
Gravures artistiques d'initiales sur couverts (par pièce).	0,50

Expéditions franco à la réception du mandat-poste. Contre remboursement frais à la charge du destinataire.

Adresser toutes les commandes et fonds à M. A. E. ROUX. Directeur Continental de la Société, à Rouen (Seine-Inférieure).

Nous rappelons à notre clientèle que nous remboursons intégralement toutes marchandises qui ne seraient pas à son entière satisfaction, à la condition qu'elles nous soient retournées franco dans les 48 heures.

Avis
AUX PROPRIÉTAIRES DE CÉDRATS

Avant de vendre vos cédrats consultez Monsieur L. N. Mattei

Billard à vendre
S'adresser au bureau du Journal.

RHUM
DES
PLANTATIONS
SAINT-JAMES
Seuls dépositaires pour l'arrondissement de Bastia
Maison
L.-N. MATTEI ET Cie

MAISON FORCIOLI
Bastia, 33, Boulevard Paoli, 33, Bastia

vient de recevoir un assortiment de Chapeaux de pailles pour hommes, enfants et fillettes. Grands choix de Chemisettes, Matinées et Petites étoffes pour dames et enfants.

Tabliers de tous genres pour dames et enfants. — Lingerie et Layettes.

Complet en drap mi-saison pour hommes et jeunes gens sur mesure, le tout à des prix très modérés.

60 ANNÉES DE SUCCÈS
2 Grands Prix (Lyon 1894, Bordeaux 1895)
Hors Concours, Membre du Jury
Exposition de ROUEN 1896 et BRUXELLES 1897
ALCOOL de MENTHE
RICQLÈS
Le seul véritable Alcool de Menthe
DISSIPE les maux de cœur, de tête, d'estomac, les indigestions et le mal de mer.
SOUVERAIN contre la GRIPPE et les REFROIDISSEMENTS
EXCELLENT aussi pour les DENTS et la TOILETTE.
Préservatif contre les Épidémies
EXIGER le nom DE RICQLÈS

Guerre à l'Anémie!
FER GAFFARD
(Poudre de Fer sucré soluble)
LE ROI DES FERRUGINEUX
Le plus pur, le plus soluble, le plus agréable, le plus actif et le meilleur marché. — PRIX : 2f50 le Flacon
DÉPÔT PHARMACIE CENTRALE (1er ÉTAGE) 123 et 125, Rue Lafayette, Paris, ET TOUTES PHARMACIES

Un très grand Nombre de personnes ont retrouvé leur santé et la conservent par l'usage des
PILULES DÉPURATIVES
du Docteur GOLVIN
Remède populaire depuis longtemps, efficace, économique, facile à prendre. Purifiant le sang, il convient dans presque toutes les maladies chroniques, telles que Dartres, Rhumatismes, Vieux Rhumes, Fraîcheurs, Engorgements, Lait répandu, Glandes, Maux de Nerfs, Perte d'appétit, Echauffement, Faiblesse, Anémie, Mauvaise Estomac, Intestins paresseux.
A fr. la boîte avec la SIGNE DE LA SANTÉ dans toutes les PHARMACIES
Et par la nouvelle poste Modèle envoyé à M. Prud'homme, Pharm. 37, rue Saint-Denis, 37 — PARIS

PATE et SIROP d'ESCARGOTS de MURE
PATE 1 fr. — SIROP 2 fr.
Exiger le Nom de MURE. — REFUSER LES IMITATIONS.

MALADIES NERVEUSES
Epilepsie, Hystérie, Danse de Saint-Guy, Affections de la Moëlle épinière, Convulsions, Crises, Vertiges, Ebranlements, Fatigue cérébrale, Migraine, Insomnie, Spermatorrhée
Guérison fréquente. Soulagement toujours certain par le SIROP du Docteur HENRY MURE
Guérison fréquente. Soulagement toujours certain
Prix franco : 5 fr. — Notice gratis.

Guérison fréquente, amélioration certaine par l'usage de la
SOLUTION HENRY MURE
MÊME SOLUTION ARSENIÉE et CRÉOSOTÉE d'une efficacité plus puissante.
Pharmacie MURE, GAZAGNE, Gendre et Suc. Prix de 1re Classe à Paris, 33, rue Saint-Denis, 33

TRANSPORTS DIRECTS ENTRE BASTIA
et les ports du Nord

Le vapeur anglais RUBY chargera à Bastia vers le 31 Octobre Pour GÊNES direct, les ports d'ESPAGNE, LONDRES. prenant marchandises sur connaissement direct pour ANVERS, HAMBOURG et tous les ports d'ANGLETERRE

Pour fret s'adresser à Arthur C. Southwell, Bastia.

Le meilleur des cigares à 10 centimes est sans contredit le CIGARE MATTEI
Le demander dans tous les débits.
On ne fume pas ce bon Cigare, On le hume tellement il est mau-

DOMINI
accordeur de piano
rue Miot. 6

A LOUER
Un appartement composé de 12 pièces, rue Neuve St Jean.

On désire louer un étage de maison formant deux appartements d'environ 13 pièces.
Offres au bureau du Journal.

Un demi étage de maison composé de 9 pièces donnant sur la place Saint-Nicolas, au 3e étage de la Maison Fantauzzi.
S'adresser à MM. L.N. Mattei et Cie.

Voulez-vous de la bonne bière ?
à la Brasserie Gasparini
Place Saint-Nicolas
Vente en gros et en détail

VIN ROUGE excellent 9 f. l'hectolitre rendu franco votre gare ; 20 litres essai : 5 f. Envoyer mandat poste à Brédat-Fleury à Montigny-Lencoup (S. et M.)

Pour l'AMARO MATTEI plus de réclame, Messieurs, demandez-le aux Dames.

Malades! 800 000
compatriotes, lisez Nouvelle méthode pour guérir les maladies. Médication Naturelle déjà vendue. Des milliers de malades doivent leur complète guérison à ce livre. 2000 pages. 700 gravures, 4 planches chromotypes en couleurs de corps humain. Prix Fcs. 15.— payable en comptant ou par acomptes de Frs. 5.— par mois
F. E. Blo, 17, rue d'Hauteville, Paris.

Demandez et offrez dans tous les Cafés l'AMARO MATTEI, apéritif supérieur.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie

Produits Recommandés

La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.

25e ANNÉE — JEUDI 1er NOVEMBRE 1900 — N° 259

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU ULLAGNIER, Directeur
Les annonces sont reçues aux Bureaux du Journal
Faits divers, 1 fr. — *Réclames* (1re page), 0.75 — *Diverses*, 0.30c — *Judic.* 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)
CORSE, 1 an 20 fr. 6 mois, 10 fr. 3 mois, 5 fr. | UNION POSTALE, 1 an 22 fr. 6 mois, 12 fr. | AUTRES PAYS le port en sus

Fuchsia ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : LA TOUSSAINT.
SOLEIL : (heure nationale)
Lever, 6 h. 00 m. — Coucher, 4 h. 32 m.
LUNE : Premier quartier, le 31 — pleine, le 6.
FÊTE DE DEMAIN : LES MORTS.

31 OCTOBRE

VOYAGES MINISTÉRIELS

Pauvres contribuables, naïfs et heureux dans votre naïveté, qui croyez qu'un ministre se déplace toujours pour votre bonheur, qui croyez qu'une Excellence quitte les délices de sa capitale pour aller chercher en Province *la solution à quelque grave problème* économique, oyez ce simple récit et guérissez-vous à tout jamais de cette crédulité si votre mal n'est pas incurable.

En l'an de grâce mil neuf cent, des Excellences s'ennuyaient dans les somptueux hôtels que la troisième République leur octroie si généreusement *à vos frais, pauvres contribuables*, sans doute pour mieux marquer que l'égalité n'est qu'un vain mot. Or donc, ces Excellences s'ennuyaient ; car que faire en un gîte surtout si l'on n'y songe ? Y songer, hélas, à quoi aux luttes prochaines ? à ces pauvres marrons tant désirés, étreints si passionnément, et qui, inconstants et volages, peuvent tantôt passer en d'autres mains ?

C'est un sujet qui, pour être commun, n'en est pas moins totalement dépourvu de gaieté.

Or donc, les Excellences s'ennuyaient, et en attendant de se voir rôtir sur le gril des interpellations, elles se dirent que la France était grande, et qu'il serait bon de se donner *un peu* d'air.

Aussitôt chaque Excellence se trace son itinéraire ; l'une, attirée vers le Nord, s'en va faire le bon apôtre avec ces bons *ouvriers* qu'elle paraît avoir quelque peu négligés depuis son élévation au pouvoir ; l'autre s'en va inaugurer un monument quelconque, car l'on inaugure toujours quand l'on ne sait plus quoi faire ; une troisième s'en va *banqueter afin de pouvoir placer un* grand discours rentré dont elle souffre depuis quelque temps. Chaque Excellence, selon le portefeuille qu'elle détient, a des aptitudes spéciales, c'est là une grâce d'Etat, et règle son programme en conséquence ; aussi, si certains programmes peuvent prêter à rire, d'autres, par les grosses questions *qu'ils comportent, nous* ramènent dans le sérieux et l'utile.

Les Excellences qui ont pour mission d'assurer la défense du territoire continental et de nos colonies ne se déplacent point pour des vétilles. Le parlement leur a donné quelques millions pour combler certaines lacunes de cette défense, aussi vont-elles voir sur *place l'usage qu'il faut faire de ces* millions au mieux des intérêts qui leur sont confiés.

Une escadre est mobilisée pour transporter ces Excellences et leur suite. Dès leur arrivée dans le premier port où l'escadre touche, le canon tonne, toutes les troupes sous les armes forment la haie, et le public, pour qui *ce spectacle est nouveau, est là qui* baille de plaisir, ébloui par tous ces uniformes, et quelque peu abasi par toute cette foule dejbudgétivores, tous plus rengorgés les uns que les autres dans leur dignité de fonctionnaires.

Les réceptions s'en suivent ; toutes les légumes grosses et petites défilent humblement devant les Excellences *leur apportant l'assurance d'un dé*vouement toujours nouveau et que rien ne lasse.

Quelques décorations se répandent par-ci par-là sur la foule impatiente et servent à perpétuer, de génération en génération, dans les familles des élus, le souvenir de ce voyage ministériel.

Ensuite vient le banquet, mais en attendant que le rôti soit à point, la fraîcheur d'une verte oasis en pleine montagne est là qui tente les Excellences ; aussi s'empressent-elles d'aller y goûter un repos salutaire.

D'aventure, s'il reste encore quelques instants à dépenser, ces Excellences s'en vont visiter quelque hôpital, quelque infirmerie à peu près vide, quelque caserne où la garde-robe du petit *troupier* servira à rappeler leurs souvenirs de jeunesse et à leur mieux faire apprécier les douceurs du temps présent.

Ensuite le canon élève de nouveau la voix ; peu à peu, cuirassés et torpilleurs se mettent en mouvement, et leurs Excellences voguent vers un autre point du rivage où les choses se continueront *toujours ainsi jusqu'à la* fin du programme ministériel.

Après de pareilles études, si vous n'êtes pas convaincus, contribuables naïfs, que votre argent n'est pas sérieusement et utilement dépensé, c'est que vous ne comprenez rien aux grands problèmes qui touchent à la défense de la Patrie.

A. DE NURAY.

MUSIQUE MILITAIRE
PLACE SAINT-NICOLAS

Programme du 1er novembre, à 4 heures

1. Le Père la Victoire, Ganne.
2. Carabarie Légère, Suppé.
3. Nuit d'été, Gung'l.
4. Lucie de Lammermoor, Donizetti.
5. Le Corsaire (Havanaise), Boyer.

Le Chef de Musique, MOULINES.

Ajaccio et Portovecchio

Il est assez difficile de dire ce que nos *ministres de la guerre et de la marine* sont allés faire en Corse et à Bizerte. Peut-être ne le savent-ils pas eux-mêmes exactement. Mais nous trouvons, dans un journal maritime officieux, une correspondance vraiment édifiante sur les projets de la marine en Corse. On nous y apprend que, « malgré tous ses défauts, Ajaccio est le point où l'on doit sacrifier le plus d'argent à la défense, car c'est lui qui offre le plus de ressources pour l'approvisionnement, et il n'est pas, comme Portovecchio, coupé de Toulon par les ports italiens ».

Raisonnons :

La baie d'Ajaccio a deux défauts principaux.

1° Il est impossible de songer à la fermer par des jetées. Une escadre n'y sera donc jamais à l'abri d'un bombardement ou d'une attaque de torpilleurs :

2° Elle tourne le dos à l'ennemi, c'est-à-dire à la côte de la péninsule, et, en particulier, aux ports anglo-italiens de la Maddalena et de Spezia.

Ces inconvénients majeurs ne sont pas rachetés par les ressources que *peut offrir la ville* sous le rapport de « l'approvisionnement ». Et d'abord, de quel approvisionnement veut-on parler ?

En vivres ? Mais l'île de Corse ne produit pas de quoi assurer la subsistance de ses habitants. C'est même là un des plus gros soucis de l'autorité militaire pour le cas de guerre. En *charbon ?* Il y en a à peine. *En munitions ?* Il n'y en a pas du tout. Et puis, comment une escadre pourrait-elle se ravitailler avec quelque sécurité sur une rade ouverte ?

Quant au reproche que l'on fait à Portovecchio d'être coupé de Toulon par les ports italiens, nous trouvons, nous, que c'est le plus bel éloge que l'on *en puisse faire.*

Portovecchio est comme une épine dans le flanc de l'Italie, face à la vallée du Tibre, sur la ligne de communication Spezia-Maddalena. C'est une incomparable position d'*offensive.* Et c'est dans une pensée d'offensive que l'amiral Aube voulait faire de Portovecchio non pas un arsenal, mais un *camp retranché maritime sur le type* de la Maddalena.

Un port comme celui d'Ajaccio ne peut être défendu utilement que par une défense mobile puissante. A Portovecchio, rien de plus facile que de fermer le mouillage par des jetées. Une escadre pourra alors s'y refaire et y préparer ses opérations dans la plus complète sécurité.

JEAN DU HOUGUET.
(*Echo de Paris*).

NOMINATIONS DANS LES FINANCES

Ont été nommés receveurs buralistes de 1re classe, dans les localités ci-après :

40. — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE GENTILHOMME CAMPAGNARD
par CHARLES DE BERNARD

XIV.

LES CAQUETS DU VILLAGE

— Je l'ai lue bien certainement, répondit madame Estèvany très flattée du compliment que venait de lui attirer son érudition, mais je ne devine pas quel rapport...

— Vous vous rappelez sans doute en quoi faisait dans sa jeunesse cet illustre orateur, dans le but de corriger un vice de prononciation qui nuisait peu naître à ses succès de tribune ?

Après quelques instants de réflexion, *la femme* de lettres répondit avec une vivacité triomphante :

— Démosthène mettait des cailloux dans sa bouche.

— Mesdames, que vous disais-je ? reprit le juge de paix après s'être fastueusement inclin devant la bonhomie épanouie ; j'étais bien sûr de trouver un soutien dans madame Estèvany, dont l'érudition littéraire n'est jamais en défaut.

— Ah ça ! vous moquez-vous de nous tous les deux ? dit avec rigueur la vieille dévote, qui, parmi toutes ses vertus chrétiennes, ne comptait pas au premier rang la patience ; et ce Démosthène mettait des cailloux dans sa bouche, cela prouve seulement que c'était une espèce d'estomac qui ne valait guère mieux que le Léandre dont on nous parlait tout à l'heure. Mais, je vous le demande, qu'est de commun toutes ces turlupinades avec les infamies de M. Froideveux ?

— Il me semble que mademoiselle Bergeret est dans le vrai, ajouta d'un air posé madame Perron ; quand même il serait prouvé que M. Froideveux avale des cailloux à son déjeuner, je ne vois pas en quoi ce nouveau dérèglement démentirait la conduite scandaleuse qu'on lui attribue.

— Un instant, mesdames, dit M. Bobillier avec un geste qui semblait commander le silence et l'attendon ; permettez moi d'ajouter un mot à ce que vient de dire avec tant d'à-propos madame Estèvany, et vous reconnaîtrez qu'il est inutile de nous rappeler à la question l'un et l'autre.

Le spirituel juge de paix n'ignorait pas que la dévote bonhomie exerçait une influence réelle sur l'universelle féminine de Châteaugiron ; il avait donc grand soin, comme on le voit, de s'assurer de son appui, en établissant entre elle et lui, dès le commencement de la discussion, une sorte de solidarité.

— Indépendamment des cailloux que l'orateur grec mettait dans sa bouche, poursuivit-il d'un ton calme et posé, il avait recours à un autre exercice pour remédier au bégaiement dont il était atteint ; il se promenait au bord de la mer, et travaillait assidûment son organe en s'efforçant de dominer par sa déclamation le bruit des vagues courroucées.

— Que signifie tout ce galimatias ? demanda brusquement la vieille dévote.

— Ce galimatias, mademoiselle Bergeret, signifie que Frotteveaux fait depuis quelques jours un bord de notre rivière ce que faisait Démosthène sur le rivage de la mer. Pénétré de l'importance des devoirs que lui impose sa profession, et pressé par le désir de devenir tout à fait un orateur, il a choisi le voisinage broyant de l'écluse pour y travailler son organe... Et tant-il tout vous dire ? ajouta le vieillard d'un air mystérieux, c'est moi qui lui en ai donné le conseil.

— Allons donc ! fit mademoiselle Bergeret en haussant les épaules avec l'incrédulité la plus manifeste.

— Je ne sache pas, dit à son tour madame Perron, que M. Froideveux ait jamais bégayé ; au contraire, il a toujours eu une prononciation fort nette.

— L'exercice en question, répondit sans se démonter M. Bobillier, est non seulement excellent contre le bégaiement, mais encore il fortifie éminemment la poitrine de la voix.

— Comme si M. Froideveux avait besoin de fortifier son timbre, dit mademoiselle Chevalet d'un air aigre-doux ; tout le monde sait qu'il possède une basse-taille magnifique.

— Et vous pourriez ajouter que vous le savez mieux que personne, répondit le vieillard avec un sourire railleur ; mais enfin, sans être bégue ni asthmatique, Froideveux a compris qu'il était de son intérêt de perfectionner, par un exercice assidu, les dons déjà fort remarquables dont l'a doué la nature. Ainsi donc, mesdames, au risque de démolir le petit roman construit par votre brillante imagination, je dois vous le répéter, la présence quotidienne de notre jeune ami auprès de l'écluse n'a pas d'autre cause que celle dont je vous ai fait part. *Je dirai plus*, ses progrès sont déjà sensibles, et à mes deux dernières audiences, chacun a pu le remarquer.

(A suivre)

Lire à la 4e page notre second *feuilleton* :

ESPÉRANCE
par GASTON D'ORNOT